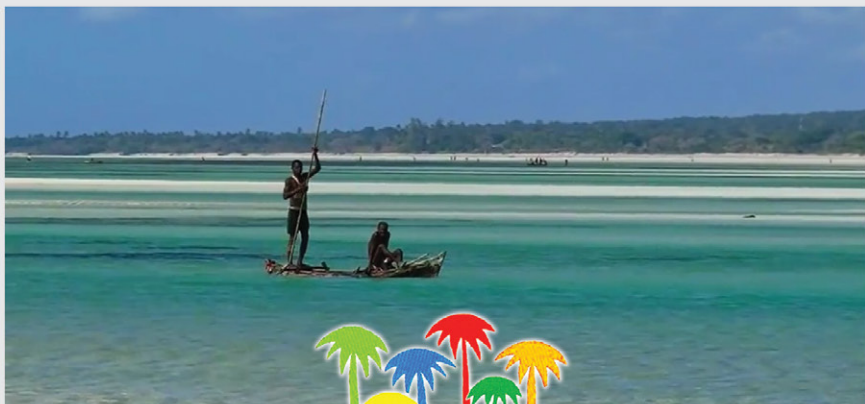


MOZAMBIQUE

SWAZILAND

COUNTRY GUIDE





Chuiba Bay Lodge

Pemba - Moçambique

*Sur les côtes de l'océan indien, niché au cœur d'une nature immaculée,
et pourtant idéalement situé à 10 minutes de l'aéroport de Pemba.
Cet élégant éco-lodge mêle design africain avec une décoration asiatique offrant
à nos invités un confort digne des meilleurs standings européens*



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Elisa VALLON, Yasmina ER RAFASS, Maya LEFEBVRE, Mélanie HORWITZ, Solenne HONORINE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphane SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET et Talatah FAVREAU

Rédaction France : Elisabeth COL, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARTI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU et Nicolas VAPPAREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Deborah LOICHT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Michelle MAYER

Régie Mozambique (+Swaziland) : Alizée VALLE

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement :

Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE MOZAMBIQUE - SWAZILAND ■

Petit Fute a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Une femme portant une robe traditionnelle africaine et des boucles d'oreilles de Coca-Cola; Manica, Mozambique, Afrique

© Ron Nickel-Design Pics - Photononstop.jpg

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 17/12/2017

ISBN : 9791033178156

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BEM VINDO AO MOÇAMBIQUE !

Rescapé de trente ans de guerre, le Mozambique a posé les armes et retrouvé son sourire, naturel et chaleureux. Face à Madagascar, ses 2 500 kilomètres de côtes en dentelle dévoilent d'incroyables paysages entre terre et mer. Amoureux de plages et d'estampes, prenez vos billets, envolez-vous pour l'Afrique lusophone. Le Mozambique, c'est la douceur du sable entre les orteils, les plages à perte de vue, la magie des coraux et sa majesté le requin-baleine, pour les amoureux du portugais qui chante, du poisson grillé dans l'assiette et des couleurs chatoyantes des marchés surpeuplés, pour le folklore du chapa qui file sur les pistes bossues, rougeoyantes et interminables, le soleil qui tape, tape, tape, puis se couche, un peu trop tôt, dans les draps turquoise de l'océan Indien, pour les amoureux d'îles paradisiaques, de voiles qui se hissent contre le vent et donnent la sensation, si légère, de glisser sur l'eau transparente. On aime surprendre les tortues filer à toute allure, observer les dauphins joueurs et entrevoir les baleines rouler leurs bosses, vivre au rythme des marées qui dessinent l'horizon et sculptent les bancs de sable où déambulent, sensuelles, les femmes chargées de crevettes fraîches sur la tête... Puis retrouver l'incandescence de Maputo, capitale en mutation, capitale qui ne dort que rarement et se laisse bercer par la musique des cuivres et des percussions.

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** Merci à Gabi de m'avoir accompagnée dans cette aventure, de celle qui forge l'amitié. Merci à Fatima pour son accueil et ses conseils. Merci au Serenity pour sa bienveillance. Merci à Piet et à Geraldo pour tous ses bons plans. Merci à Steeve et à toute l'équipe de Peri Peri pour des instants inoubliables. Merci à Carlos pour sa gentillesse. Merci à nos super chauffeurs de chapa. Merci à Baobab Backpacker. Merci à Thé, Hubert et Quentin pour avoir partagé ces moments infiniment drôles. Un grand merci à Sabrina et Denis pour leurs sourires chaleureux et leur aide précieuse. Merci à Gabriel et son délicieux petit déjeuner. Merci à Antoine et son fils pour leur accueil à l'improviste. Merci à Letitia pour le dépaysement, à Georges pour nous avoir fait visiter son petit paradis. Mille mercis à Lucie pour nous avoir transmis l'amour d'Ibo et des îles Quirimbas.



PEFC™
10-31-1510

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Mozambique.....	7
Fiche technique.....	9
Idées de séjour.....	11
Comment partir ?.....	15

■ DÉCOUVERTE ■

Le Mozambique en 30 mots-clés.....	34
Survol du Mozambique.....	41
Histoire.....	47
Politique et économie.....	62
Population et langues.....	66
Mode de vie.....	68
Arts et culture.....	70
Cuisine locale.....	78
Jeux, loisirs et sports.....	80
Enfants du pays.....	82

■ MAPUTO ■

Maputo.....	86
Quartiers.....	90
Se déplacer.....	90
Pratique.....	96
Se loger.....	100
Se restaurer.....	109
Sortir.....	113
À voir – À faire.....	116
Balades.....	119
Shopping.....	120
Sports – Détente – Loisirs.....	123
Les environs de Maputo.....	124
Catembe.....	126
Ilha da Inhaca.....	128
Ilha Portuguesa.....	130
Santa Maria.....	131
Réserve Nationale de Maputo.....	131
Marracuene –	
Praia de Macaneta.....	133
Vers le Swaziland et l'Afrique du Sud.....	135
Ressano Garcia.....	135
Namaacha.....	136
Ponta do Ouro.....	136
Ponta Malongane.....	139
Ponta Mamoli.....	139

■ LE SUD ■

Province de Gaza.....	142
La côte.....	142
Praia do Bilene.....	142
Xai-Xai.....	146
Praia do Zongoene.....	149
Praia do Xai-Xai.....	149
Praia do Chongoene.....	150
Chidenguele.....	150
Praia do Chizavane.....	151
Les réserves naturelles.....	151
Parc National du Limpopo.....	151
Parc National de Banhine.....	152
Parc National de Zinave.....	152
Province d'Inhambane.....	153
Quissico.....	153
Praia de Zavora.....	154
Inhambane.....	154
Îles d'Inhambane.....	161
Linga-Linga.....	161
Babalaza.....	161
Praia da Barra.....	162
Praias do Tofo – Tofinho.....	164
Praia dos Cocos.....	172
Praia da Jangamo.....	172
Maxixe.....	172
Morrungulo.....	173
Pomene.....	174
Ponta São Sebastião.....	174
Vilankulo.....	175
Inhassoro.....	188
Bartolomeu Dias.....	188
Parc National de Bazaruto.....	189
Benguerra.....	189
Bazaruto.....	190
Santa Carolina.....	191

■ LE CENTRE ■

Le centre.....	196
Province de Sofala.....	197
Beira.....	197
Réserve de Marromeu.....	207
Parc National de Gorongosa.....	207
Vila Gorongosa.....	212
Caia.....	212
Province de Manica.....	213
Chimoio.....	213

Chicamba.....	218
Garuzo	218
Rio Msika	219
Manica.....	219
Réserve de Chimanimani.....	221
Province de Tete	222
Tete.....	223
Boroma	227
Cahora Bassa.....	228
Province de Zambezia.....	229
Quelimane.....	230
Praia de Zalala	234
Pebane.....	234
Réserve de Gilé	235
Mocuba.....	235
Milange.....	236
Gurué.....	236
Alto Molocué	237

Province du Cabo Delgado.....	277
Pemba.....	277
Chuiba.....	284
Murrebue	286
Mareja.....	286
Macomia.....	287
Mucojo – Guludo	288
Pangane.....	288
Muidumbe.....	290
Mueda.....	290
Mocimboa da Praia.....	291
Parc National des Quirimbas.....	293
Ibo.....	294
Quirimba	300
Matemo.....	301
Rolas.....	301
Quilalea.....	301
Medjumbe.....	302
Vamizi.....	302

■ LE NORD ■

Le Nord.....	242
Province du Niassa.....	243
Cuamba	244
Entre Lagos (Interlagos).....	246
Mandimba.....	246
Lichinga	246
Metangula.....	249
Chuwanga.....	251
Cobué	251
Réserve de Niassa.....	253
Province de Nampula.....	254
Nampula	256
Namialo.....	261
Monapo.....	262
Mogincual	262
Quinga	262
Angoche.....	262
Réserve Nationale Primeiras et Segundas	263
Île de Mozambique (Ilha de Moçambique).....	264
Presqu'île de Mossuril	272
Nacala – Fernao Veloso	274

■ ESCAPADE AU SWAZILAND ■

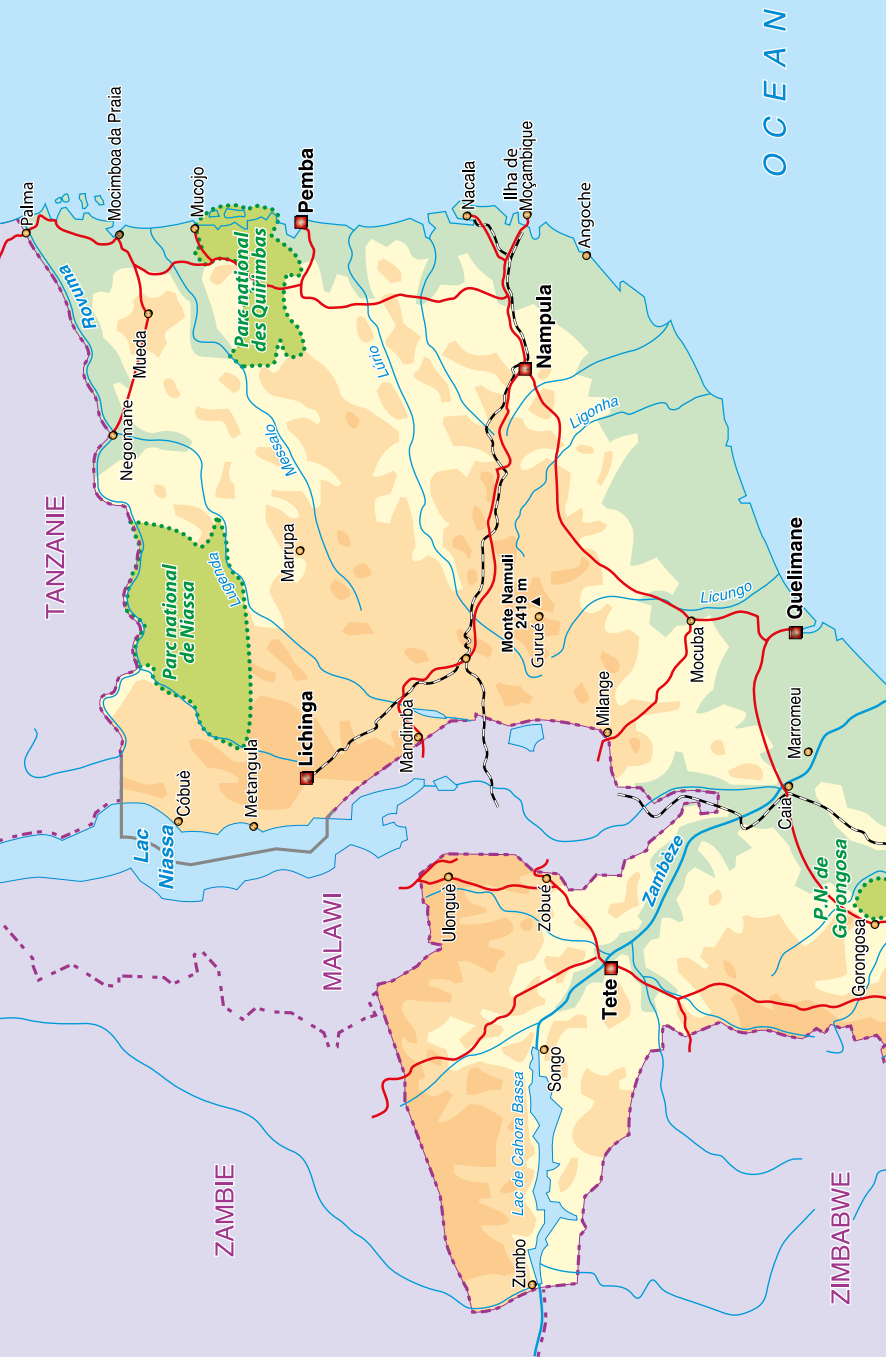
Escapade au Swaziland.....	304
Région du Hhohho	308
Mbabane.....	309
Ezulwini Valley.....	313
Ngwenya.....	318
Pigg's Peak.....	319
Région de Manzini	320
Manzini	320
Malkerns Valley	322
Région de Lubombo.....	324
Siteki.....	324
Nsoko.....	325

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	328
S'informer	344
Rester	349
Index.....	350

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



I N D I E N

Mozambique

CANAL DU MOZAMBIQUE





Plage de Vilankulo.



Cathédrale de Notre-Dame-de-la-Conception, Maputo.



Bazaruto.

LES PLUS DU MOZAMBIQUE

Une grande richesse culturelle

Le Mozambique est riche d'une grande diversité de peuples : Shangane, Sena, Macuas... Les Makondé, peuple originaire du Nord, sont l'un des plus célèbres de la région, connus notamment pour leur artisanat. Dans tout le pays, les boutiques sont emplies de sculptures Makondé, généralement en ébène. Mais l'artisanat n'est pas la seule spécificité Makondé. Ce peuple est également et surtout à l'origine de la lutte pour l'indépendance du pays, le président actuel, Filipe Nyusi, est lui-même issu d'une famille Makondé. Une visite dans la région de Mueda, terre Makondé, se révélera riche de surprises. Les Portugais ont également laissé des traces, encore très apparentes. La colonisation ne se traduisait pas seulement par un commerce intensif entre les pays, mais aussi par la présence de bâtiments honorifiques. L'île du Mozambique par exemple, est en cela magique : une ville de vieux bâtiments coloniaux, tous en ruine faute d'argent pour les entretenir, mais qui distillent une atmosphère unique et mystérieuse.

Un pays à découvrir avant tout le monde

Cela ne fait qu'une vingtaine d'années que le Mozambique jouit de la paix ; cela fait donc peu de temps que les touristes peuvent venir visiter le pays. Mis à part les voisins Sud-Africains, nombreux dans le pays, il y a encore peu de touristes, notamment dans le Nord où le parfum d'aventure est le plus prononcé.

Les circuits touristiques sont bien balisés dans les pays voisins : Afrique du Sud bien sûr, mais aussi Botswana, Malawi... Au sein de cette région au potentiel touristique immense, le Mozambique, seul îlot non anglophone, est encore à explorer. Bien sûr, il existe un autre versant de cet état de fait : savoir faire preuve de débrouillardise si l'on veut sortir des sentiers battus. Mais cela même représente l'attrait des séjours « aventure ».

Entre plages et îles

Imaginez près de 2 500 km de littoral, dont certaines parties sont encore totalement vierges... Il y a d'un côté le rêve de douceur, la vaste étendue turquoise troublée par une légère brise marine ; cet espace qui, vu d'avion, se décline en variations de bleu et vert, promesse d'une baignade bien tiède. De l'autre, les grands espaces de sable fin, les hautes dunes coiffées çà et là de buissons touffus, protégeant la côte de l'océan, le vrai, avec ses vagues et son écume.

Entre les deux, la côte se découpe, au sens propre : elle se détache progressivement du continent, donnant ainsi naissance à de très nombreux lagons saumâtres, qui deviendront un jour des bras de mer tandis que les morceaux de terres déchiquetées emporteront leurs hautes dunes de sables au large pour devenir des chapelets d'îles. L'archipel des Bazaruto en est un parfait exemple : cinq îles de sable et de vert, qui émergent gracieusement de l'azur infini du lagon...



Ibo, balade dans la mangrove jusqu'à Quirimba.



Tout au nord, près de la Tanzanie, l'archipel des Quirimbas (riche d'une trentaine d'îles et d'autant de bancs de sable) a commencé à attirer l'attention des investisseurs. Les îles désertes peuvent se visiter ; d'autres sont réservées au tourisme de luxe, uniquement habitées par les chanceux qui peuvent passer quelques jours au paradis. Heureusement l'île en chef des Quirimbas, Ibo, est accessible à toutes les bourses et se conjugue à tous les temps pour le bonheur de chacun : si le paradis existe, il doit y ressembler très fortement. Et puis, il y a Ilha de Moçambique dont le nom résume à lui seul l'importance incontournable de ce joyau... En avion, les paysages proposés, notamment de Xai-Xai à Vilankulos, sont des plus prodigieux qui puissent exister. Assis tout en haut de la montagne de sable, vous pouvez apercevoir les baleines qui croisent au large pendant leur période de migration. Bref, se délasser sur les plages du Mozambique est un must de la destination. De plus, avec un masque, un tuba et des palmes, vous pouvez vous en mettre plein la vue sans aller bien loin, sans compter que les clubs de plongée se sont développés très vite dans le pays. Enfin nous ne pouvons parler du Mozambique sans nous intéresser à ses nombreux parcs et réserves naturels ; on en compte une petite dizaine. Une nature variée, forêt au nord et savane au sud, abrite les *big five* (lions, léopards, éléphants, rhinocéros...) qui, notons-le au passage, ont subi les conséquences de la guerre.

De nombreux projets de réhabilitation sont en cours afin de protéger ces espèces et leur territoire.

Un vent d'afro-optimisme

« Terra da Boa Gente », l'avait surnommée Vasco de Gama. Et en effet, les Mozambicains sont très accueillants. Vous pouvez être perdu, sans argent, sans moyen de transport, dans un village à 6h de route de votre hôtel, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous aider, vous nourrir ou vous héberger, sur recommandation expresse du chef de village. Le voyageur qui passera rapidement au Mozambique sera rassuré par le spectacle que la rue offre, et pourrait sentir un vent d'afro-optimisme le rafraîchir. Alors que les canons ne se sont tus qu'au début des années 1990, le pays affiche un taux de croissance annuel de 7 %, s'attire les faveurs des bailleurs de fonds mondiaux et concrétise son essor économique par la construction d'infrastructures de base, mais aussi de grands buildings modernes, de centres commerciaux... Le centre-ville de Maputo est loin des images désolantes des guerres, de la pauvreté endémique et de l'insécurité qui trop souvent collent à l'Afrique. Certes, si l'on s'attarde sur certains détails, on réalise bien vite que le Mozambique devra se débarrasser de quelques handicaps qui le ramènent toujours à un rang bien bas dans la liste des pays pauvres. Malgré tout, le pays a réalisé une spectaculaire progression en ces quelques années de paix.

Argent

► **Monnaie** : le metical (pluriel meticais, prononcer le « ch » à la fin), abrégé Mtn.

► **Taux de change** : le nouveau metical mozambicain (Mtn), imposé en juillet 2006 à la faveur d'une réforme monétaire, varie régulièrement : en octobre 2017, 1 € = 71,65 Mtn, 1 US\$ = 61,06 Mtn, 1 rand sud-africain = 4,47 Mtn. Inversement pour 100 Mtn, vous devez obtenir environ 1,39 €, 1,63 US\$ et 22,30 rands.

Idées de budget

Le Mozambique est une destination relativement chère. Mieux vaut s'y préparer ! Voici une idée de budget quotidien, selon les bourses (hébergement, transports, repas et visites).

► **Petit budget** (lit en dortoir, chapa ou bus, snack dans la rue) : compter environ 1 500 Mtn (20 €).

► **Budget moyen** (chambre en hôtel climatisé partagée à deux, repas au restaurant, transports en commun) : 4 000 Mtn (55 €).

► **Gros budget** (location de voiture 4X4 pour 2 personnes, hôtels haut de gamme, restaurants) : à partir de 15 000 Mtn... voire beaucoup, beaucoup plus.

Le Mozambique en bref

Le pays

► **Nom officiel du pays** : République du Mozambique.

► **Chef de l'état** : Président Filipe Jacinto Nyusi (depuis 15 janvier 2015).

► **Superficie** : 801 590 km².

► **Pays frontaliers, du sud au nord** : Afrique du Sud, Swaziland, Zimbabwe, Zambie, Malawi, Tanzanie.

► **Fête nationale** : le 25 juin, jour de l'indépendance.

► **Capitale** : Maputo.

► **Langue officielle** : portugais. Parallèlement, l'anglais est particulièrement parlé, parfois mieux que le portugais, le long des frontières.

► **Groupes ethniques** : formés de plus de 30 groupes, le Mozambique en compte 4 grands (Macua, Tsonga, Caranga, Nhanja).

► **Langues parlées (ethnies)** : une trentaine, toutes d'origine bantoue (Macua, Makondé, Shangane, Chokwe, Sena, Manyika, Swahili...).

► **Religions** : 50 % d'animistes pour 30 % de chrétiens et 20 % de musulmans.

La population

► **Population** : 26 573 706 habitants dont 45,3 % a moins de 15 ans et à peine 2,9 % a plus de 64 ans.

► **Densité de population** : 28,6 habitants/km².

► **Espérance de vie** : 53,3 ans.

► **Analphabétisme** : 58,8 % de la population.

L'économie

► **PIB** : 11,01 milliards US\$ (2016, Banque mondiale) pour un taux de croissance de 3,8 % en 2016.

► **PIB par an et par habitant** : 382,07 US\$ en 2016.

► **Le chiffre qui attriste** : seulement 3 médecins pour 100 000 habitants !

Téléphone

► **Indicatif téléphonique du Mozambique** : 258

► **Principaux indicatifs des provinces**. Ils sont désormais directement intégrés dans les numéros de téléphone. Cette initiative qui devait n'être que temporaire semble bien partie pour demeurer définitivement. Au cas où, nous vous les communiquons. Maputo : 21. Gaza : 282 ou 281 (Chokwè). Inhambane : 293. Sofala : 23. Zambezia : 24. Manica : 251. Tete : 252. Nampula : 26. Niassa : 271. Cabo Delgado : 272.

► **Pour appeler de France vers le Mozambique**, taper le 00 258, puis directement le numéro. Pour appeler un portable, taper 00 258 82 (ou 84)...

► **Pour appeler la France**, composez le 00 33 + votre numéro sans le 0 initial. Pour la Belgique, composez le 00 32 + l'indicatif urbain + votre numéro, et pour la Suisse, remplacez 32 par 41.

► **Pour appeler à l'intérieur du Mozambique**, d'une ville à une autre composer directement le numéro.

► **Coût du téléphone** : pour appeler la France, il vous en coûtera environ 1 € par minute. Pour téléphoner au Mozambique, les prix restent très élevés, surtout pour les portables. Il vaut mieux acheter des cartes de téléphone TDM, ou bien une carte SIM et des recharges de téléphone portable.

► **Téléphonie cellulaire** : il existe deux opérateurs de téléphones portables : m-Cel (82) l'opérateur national historique, de très loin le mieux implanté, et Vodacom (84), opérateur sud-africain largement représenté.

Drapeau du Mozambique



Le drapeau du Mozambique doit sa conception actuelle au FRELIMO (*Frente de libertação de Moçambique*, une guérilla transformée en parti politique marxiste). Ce groupe armé commença la lutte contre le colonisateur portugais en 1964. Le 25 juillet 1975, lors de l'indépendance, le drapeau du FRELIMO devient l'emblème national. Ses quatre couleurs horizontales représentent chacune un aspect du pays : le vert pour la fertilité du sol, le blanc pour le pays, le noir pour l'Afrique et le jaune pour les richesses du sous-sol. Sur le côté gauche du pavillon, on distingue une étoile, un livre, une houe et une arme. L'étoile symbolise la solidarité internationale, le livre symbolise les études, la houe la production et l'arme (un Kalachnikov AK47) la défense du territoire.

► Pour rester joignable sans se ruiner :

Si votre téléphone est débloqué (sinon vous trouverez des petits téléphones vraiment pas chers), achetez une carte sim mozambicaine au sein des nombreux magasins (Movitel-Vodacom...) ou bien dans ces petits magasins tenus généralement par des Indiens pour la modique somme de 20 Mtn, il vous reste maintenant à acheter du crédit téléphone et

Internet (si vous avez un smartphone). Demandez au vendeur de vous configurer votre crédit en Data, cela vous permettra d'économiser énormément sur votre budget. De nombreux petits magasins vendent des recharges de crédit téléphone et Internet dans tout le pays.

Décalage horaire

Le Mozambique est à GMT + 2 (même heure que la France lorsque celle-ci est en heure d'été, une heure d'avance en hiver).

Formalités

Vous devez faire une demande de visa à l'ambassade du Mozambique à Paris. L'obtention du visa se fait en 7 jours. Attention, si vous désirez sortir du Mozambique pour le Swaziland ou l'Afrique du Sud par exemple, vous devez demander un visa entrées multiples, il est préférable de faire cette demande lors de votre demande de visa en France, cela vous évitera de perdre du temps sur place.

Climat

Le Mozambique peut être divisé en trois grandes zones climatiques : une zone de pluies fréquentes du Nord au centre, une zone fraîche et pluvieuse sur les hauts plateaux à l'intérieur du pays et une zone sèche au Sud.

Saisonnalité

Comme la grande majorité des touristes sont les Sud-Africains, la fréquentation touristique au Mozambique est très dépendante des vacances scolaires du grand voisin, notamment celles des provinces du Nord et du Mpumalanga et Gauteng. La très haute saison touristique se situe en été (l'été austral !), aux alentours des vacances de Noël et du nouvel an ; à cette période, tout est plein, mieux vaut éviter si vous le pouvez car les prix augmentent et la tranquillité est loin d'être garantie ! En hiver, la saison haute commence à la mi-juin jusqu'au 20 juillet, suivie d'un creux la dernière semaine de juillet et d'une reprise en août, lorsque les Zimbabwéens sont en vacances.

Maputo

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
22°/30°	22°/30°	21°/29°	19°/28°	16°/27°	14°/25°	14°/25°	15°/25°	17°/26°	18°/27°	20°/28°	21°/29°



32 64

Prévisions météo à 15 jours
Statistiques mensuelles

Par téléphone 1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn

IDÉES DE SÉJOUR

Si vous vous accordez deux semaines ou moins pour parcourir le Mozambique, vous devrez impérativement vous concentrer soit sur le Sud, soit sur le Nord.

► **La visite du Sud peut s'accompagner d'un détour par le Swaziland**, histoire d'accomplir un « bush and beach » et de ne pas se contenter du farniente à la plage. Le Swaziland, à deux heures de Maputo, offre de nombreuses possibilités au niveau des réserves et parcs naturels où vous pourrez découvrir les « Big Five » (lion, éléphant, rhinocéros, léopard et buffle). Les lodges et réserves qui proposent des *game-drives* (découverte et parcours dans la savane) sont relativement bon marché. Les prestations sont très bonnes à des prix abordables. Vous pouvez aussi choisir le Kruger National Park en Afrique du Sud. Après quelques jours à Maputo (plus un ou deux encore si vous décidez de voir Inhaca, l'île au large de la capitale), vous pouvez vous envoler vers Inhambane (ville coloniale, plages agréables) et/ou Vilankulos-Bazaruto, la perle des plages du Mozambique, aux nombreuses infrastructures. Dans ce cas, la solution la plus abordable est de monter à bord d'un de ces « charter flights », ces avions plus petits qui font le trajet avec des horaires fixes (vers Inhaca, Inhambane, Vilankulo). Le Sud du Mozambique (jusqu'à Beira) peut également se découvrir en voiture. Les locations sont chères, surtout si vous voulez en profiter au maximum, c'est-à-dire pouvoir disposer d'un 4X4. Un safari-plage sera alors à votre disposition, tant vers le sud (où Ponta de Ouro n'est accessible qu'en 4X4) qu'en remontant vers le nord, où toute une guirlande de plages se trouvent de l'autre côté de chemins ensablés. Généralement, sur ces plages perdues ou posées au milieu de la côte, loin des villes, se trouvent des lodges sud-africains

offrant tout le confort imaginable pour un bout du monde digne de ce nom. Une bonne semaine sera nécessaire pour relier Maputo à Beira en prenant raisonnablement son temps. Une dizaine de jours constitue un choix qui autoriserait de s'arrêter quelque part (par exemple, Morrungulo), et d'oser s'y arrêter deux ou trois jours. Dans tous les cas, il faut compter deux jours pour Ponta de Ouro (100 km au sud de Maputo), au moins la même chose à Inhambane (450 km au nord de Maputo), deux ou trois jours à Vilankulo-Bazaruto (700 km de Maputo).

Une voiture normale (beaucoup moins chère) est largement suffisante pour s'en mettre plein la vue et plein les chaussures. La dernière question dans ce cas de figure est de savoir comment vous redescendrez vers Maputo. Les loueurs de Maputo rechignent parfois à accepter que vous laissiez leur voiture à Beira. D'autre part, les prix exorbitants de la LAM le sont encore plus quand il s'agit d'allers simples (Beira-Maputo). La solution la plus économique serait de revenir en voiture jusqu'à Maputo (dans ce cas-là, inutile de pousser jusqu'à Beira, autant rebrousser chemin depuis Vilankulos). Une dernière option s'offre à vous si vous comptez passer quelques jour au Swaziland ou en Afrique du Sud, sachez que les locations de voitures sont beaucoup moins chères, par contre il vous faudra ramener la voiture à l'agence de location (généralement les grandes compagnies comme Europcar ou Avis refusent de vous louer une voiture au Mozambique et de la déposer lors de votre départ dans un autre pays). Si vous faites ce choix-là, pensez qu'il est possible de programmer votre retour via Johannesburg, aéroport qui dessert le Swaziland, par exemple et qui est à quelques heures du Kruger Parc.

Notre sélection des plus belles plages

Bien sûr, il y a les décors paradisiaques de Bazaruto et des Quirimbas, mais d'autres plages, moins fréquentées, méritent d'être connues...

► **Praia de Inhaca.** Langue de terre entourée d'eaux splendides, Inhaca a l'avantage d'être dans la baie de Maputo, ce qui n'enlève rien au dépaysement !

► **Praia de Chidenguele.** Au nord de Xai Xai, c'est une des plus belles plages de la région. Vaste et paradisiaque.

► **Praia de Pomene.** Au nord de la réserve nationale éponyme, praia de Pomene est sauvage. Les vagues viennent s'écraser contre les rochers percés et en ressortent comme de petits geysers naturels. Un grand spectacle !

► **Praia de Ponta Zavara.** Au sud d'Inhambane, vous aurez l'impression d'être seul au monde sur cette longue plage, aussi réputée pour ses belles vagues que pour ses fonds marins.

► **À condition d'en avoir les moyens**, la visite du nord invite immédiatement à une plus grande diversité : le recul paisible du lac Niassa, la faune sauvage de la réserve de Niassa, le cœur historique d'Illha de Moçambique, les eaux turquoises bordées de sable blanc de l'archipel des Quirimbas. Une boucle peut s'envisager au départ de Nampula ou de Pemba.

► **Pour résumer, au cours d'un séjour d'une durée de quinze jours**, il serait judicieux de faire un choix entre le Sud (Maputo-Inhaca-Inhambane-Vilankulos) ou le Nord (Maputo-Nampula-Ile du Mozambique-Cuamba). Le Sud se fait plutôt en avion ou voiture, cela vous permettra de faire un saut au Swaziland ou au Kruger Parc par exemple ; le Nord est surtout accessible en avion (ensuite les transports en commun assurent le relais dans les provinces de Nampula et de Niassa). Si vous êtes pressé et que vous voulez voir un maximum de sites, il est possible d'inclure une petite boucle dans votre circuit vers le nord. Il reste à choisir entre Lichinga et le lac Malawi, ou Pemba et l'île d'Ibo (sans oublier la belle plage de Pangane). Dans les deux cas, ces détours demandent au moins trois jours, ce qui est un grand minimum si vous ne voulez pas prendre un avion pour rejoindre ces destinations.

► **Trois semaines valent mieux que deux.** Elles vous permettront soit de choisir l'un des circuits plus haut en prenant le temps de vous attarder, soit de partir un peu plus à la découverte. Aux alentours de Maputo, vers le Swaziland qui mérite d'y passer minimum 4 jours ou encore de choisir l'Afrique du Sud avec le Kwazulu Natal ou le Kruger Parc ou encore Durban. A Beira, le corridor ou au nord, Pangane et pourquoi pas Mueda (pour les sculptures Makondés et la vue), peuvent également être mis sur votre itinéraire (au choix).

► **Au-delà de trois semaines**, il devient envisageable d'emprunter les transports en commun. C'est un choix que certains regrettent à cause du manque de confort, de la longueur des trajets et du mauvais état de certaines routes. Mais c'est seulement ainsi qu'on prend pleinement la mesure d'un pays. Les rencontres avec les locaux n'en sont alors que plus fréquentes et riches... Pour profiter au mieux d'un maximum de sites différents qui font la richesse de ce pays, un mois est nécessaire : et encore, il conviendra de faire plusieurs transferts en avion. Entre transports et hébergements, le coût de ce périple sera forcément élevé.

Séjour court

► **Jour 1** : arrivée le matin à l'aéroport de Maputo. Visite de la ville dans la journée : promenade dans la ville haute et la ville basse.

Visite d'un musée au choix. Dîner au marché du poisson pour s'imprégner directement dans l'ambiance chaleureuse du Mozambique.

► **Jour 2** : vol intérieur pour Vilankulos. Arrivée vers midi, déjeuner dans la ville. Promenade sur le marché, balade et détente sur la plage. Apéritif dans un des bars ou restaurants au bord de la mer, le Copa Cabana est une très bonne adresse pour déjeuner, dîner aux chandelles, fruits de mer ou plats typiques au Bahia de Mar par exemple.

► **Jours 3 et 4** : Transfert vers les îles de l'archipel de Bazaruto. Promenade en dhow, activités nautiques (plongée, snorkelling...), promenades à pied en bord de plage.

► **Jour 5** : départ tôt le matin pour la région d'Inhambane. Découverte de la ville dans l'après-midi, visite du musée et flânerie. Arrivée à l'hôtel en fin de journée à Tofo, Barra ou les plages du Sud suivant les goûts et intérêts de chacun (jeune/familial/plongée ou pêche...). Une autre possibilité s'offre à vous, découvrir le plus beau éco-lodge du pays *Dunes de Dovelas* à Lagoa Dongane, prévoir un petit transfert de 30 min depuis Inhambane.

► **Jour 6** : activité nautique selon les goûts ou bien découverte des environs à cheval. Farniente sur la plage.

► **Jour 7** : départ le matin pour Bilène. Déjeuner au bord de la lagune, puis promenade sur la plage. Retour sur Maputo en fin de journée. Profitez d'un concert ou d'un live musical à l'Institut français ou encore dans l'un des bars du centre-ville.

► **Jour 8** : départ de Maputo pour Paris dans l'après-midi.

Séjour long

► **Jour 1** : arrivée le matin à Maputo. Promenade dans la ville haute l'après-midi, et visite d'un musée au choix.

► **Jour 2** : promenade dans la baixa en matinée, avec visite du mercado central, de la gare et du port. Excursion à Catembe dans l'après-midi, déjeuner sur place au Catembe Gallery Hôtel. Retour à Maputo, soirée en musique (du mercredi au dimanche).

► **Jour 3** : vol intérieur pour Pemba dans la matinée. Déjeuner sur la plage, détente, puis excursion en ville. Balade à pied, retour à la plage pour la soirée.

► **Jour 4** : activité nautique à Pemba, selon les goûts : plongée, pêche, kayak...

► **Jour 5** : départ tôt le matin pour Mueda (location d'une voiture). Visite de la ville et des environs. Shopping pour les objets d'art. Nuit dans la concession d'une famille Makondé.

► **Jour 6** : retour vers la plage de Pangane (la plus belle cocoteraie du pays) ou celle de Guludo (pour ceux qui privilégieront le confort et les activités). Nuit sur place.

► **Jour 7** : transfert en 4x4, puis bateau vers l'île d'Ibo. Visite de la ville au soleil couchant et petit apéro en terrasse.

► **Jour 8** : visite de l'île, rencontre des habitants, farniente sur un bout de plage ou pourquoi pas un baptême de plongée.

► **Jour 9** : transfert en avion pour l'île de Medjumbe ou en bateau pour celle de Quilalea, histoire de goûter une fois dans sa vie aux charmes d'un établissement de luxe sur une île paradisiaque à faire pâlir n'importe quelle publicité.

► **Jour 10** : transfert en avion pour Pemba. On profite de l'hôtel et/ou de la plage.

► **Jour 11** : départ tôt dans la matinée pour l'île du Mozambique. Journée promenade dans les ruines de la vieille ville ; visite du palais du gouverneur et du musée de la marine. Halte au marché aux poissons, près de la mosquée, pour le coucher de soleil.

► **Jour 12** : lever tôt le matin – le lever du soleil sur l'île est superbe ! Journée détente et promenade sur l'île ou bien excursion en dhow sur une île voisine.

► **Jour 13** : excursion d'une journée à Chocas. Ne pas oublier son maillot de bain !

► **Jour 14** : matinée tranquille sur l'île. Départ après le déjeuner pour Nampula ; arrivée à Nampula en milieu d'après-midi. Visite de la ville et de son église ; demandez les clés pour pouvoir y grimper au sommet. Dîner dans une quinta à l'extérieur de la ville.

► **Jour 15** : vol intérieur pour Lichinga et départ immédiat en 4x4 pour Metangula et Cobue. Arrivée tardive dans un lodge, après un transfert en vedette rapide.

► **Jour 16** : activités nautiques, visite du bush et des villages des environs. Une journée magique au bord d'un lac qui ressemble aux Seychelles !

► **Jour 17** : navigation sur le lac Niassa de Cobué à Metangula à bord de la ligne régulière du MV Ilala, puis départ pour Lichinga.

► **Jour 18** : vol intérieur pour Beira. Arrivée dans la ville dans l'après-midi ; visite, coup d'œil à sa prison notamment et détente sur la plage pour l'apéritif et le dîner.

► **Jour 19** : départ en matinée pour le parc de Gorongosa. Visite du parc et nuit dans un lodge sur place.

► **Jour 20** : safari dans le parc jusqu'à la mi-journée ; puis départ pour Vilankulos. Arrivée en soirée.

► **Jour 21** : départ vers l'île de Bazaruto ou Benguerra dans la matinée. Après-midi équitation, plongée ou autres sports nautiques.

► **Jour 22** : journée détente sur l'île : activité nautique, farniente ou excursion sur une île voisine.

► **Jour 23** : transfert le matin sur Vilankulos, et départ dans la foulée pour Inhambane. Arrivée en bateau, promenade dans la ville et visite du musée. Nuit à l'hôtel près de la plage (Tofo, Barra ou Jangamo selon les goûts et les centres d'intérêt).

► **Jour 24** : activité nautique et plage.

► **Jour 25** : excursion sur les plages des alentours, ou promenade en bateau dans les environs. La version farniente sur la plage a également toujours des adeptes !

► **Jour 26** : départ pour Bilène. Déjeuner sur la plage, visite de la lagune et des environs. Nuit sur place.

► **Jour 27** : départ pour Maputo. Visite du village des pêcheurs et promenade sur l'avenida Marginal, dîner au Marché du poisson.

► **Jour 28** : départ en matinée pour Paris.

Séjours thématiques

Plongée et pêche : le sud

La côte du Mozambique est passionnante pour les amateurs de plongée, d'autant plus que les spots de plongée peuvent être très différents, tant pour le décor corallien que pour la faune rencontrée. Un séjour « plongée » pourrait commencer à Maputo, inclure une nuit sur l'île d'Inhaca au large de la capitale. Puis la location d'un 4x4 s'impose pour passer deux jours plus au sud, à Ponta do Ouro : un coin très apprécié des plongeurs de la région où l'on peut apercevoir notamment des dauphins et des baleines. Un peu plus au nord, ne pas manquer la région d'Inhambane. On s'y rend pour voir « du gros ». La plage de Jangamo se trouve juste en face du Manta Reef (on peut aussi vous y emmener au départ de Tofo ou Barra), une plongée où l'on aperçoit à coup sûr ces poissons géants, qui ressemblent à de grands oiseaux grâce à leurs ailes qui peuvent atteindre jusqu'à huit mètres d'envergure. Il n'est pas rare de plonger également avec de majestueux et inoffensifs requins baleines et des raies manta géantes. Dans toute la région d'Inhambane, la pêche au gros est excellente. Morrungulo est aussi une étape très appréciée des plongeurs. Un peu plus au nord, Pomene est excellent pour la pêche. « Les Bazaruto », Two Mile Reef en tête, offrent de très beaux récifs, peuplés d'une faune petite et colorée. Et pas très loin, Ponta Sao Sebastian est un spot rare, peu connu et pourvu en requins de toutes sortes : un véritable temple sous-marin !

Enfin, bien plus au nord, Nacala offre des plongées bien moins riches en gros poissons, mais avec des coraux sublimes. La région de Pemba serait le point de départ d'un « safari plongée » vers l'archipel des Quirimbas. Le Parc national des Quirimbas tend à protéger son « aquarium ».

Aventure et culture : le nord

Dans « Aventure », il faut entendre : « à la roots », bien que le nord devienne de plus en plus accessible. Les paysages y sont sublimes, et la présence de peu de voyageurs donne la sensation de déconnexion totale. Il est possible d'arriver directement dans le Nord sans passer par Maputo : l'aéroport de Pemba accueille des vols en provenance de Mayotte et Dar es Salam. Un séjour dans le Nord présente plusieurs centres d'intérêt. Tout d'abord Pemba et sa région, ainsi que l'archipel des Quirimbas. Les îles sont fascinantes de beauté et les excursions en kayak ou à pied dans les mangroves, très agréables. Prévoyez quatre ou cinq jours au départ de Pemba pour profiter des îles, notamment Ibo, autour de laquelle vous pourrez rayonner et partir en safari, camper sur une île voisine, Quirimba ou Matemo.

L'extrême Nord, c'est également le pays Makondé. Ceux qui sont intéressés par le

tourisme culturel pourront y passer trois ou quatre jours en dormant dans la concession d'une famille villageoise.

Le plateau de Lichinga et le lac Niassa, enfin. Pourquoi aller sur la lune quand le bout du monde est ici même ? On pourrait passer quatre ou cinq jours au bord du lac, profiter des sorties dans la nature, des baignades dans le lac et pourquoi pas d'un safari à pied pour les amoureux de la Nature disposant de plus de temps. Ce serait aussi l'occasion de faire le trajet Nampula-Cuamba en train, celui-ci est confortable et traverse des paysages magnifiques, un peu semblables à ceux de l'Ouest américain. Attention aux distances pour faire ce trajet : on recommande de prendre un vol intérieur Pemba-Nampula si l'on n'a que peu de temps, car rejoindre Lichinga et le lac au départ de Pemba par la route nécessite au moins deux jours de trajet (pour les plus pressés). Enfin, l'île du Mozambique est une étape incontournable d'une visite du Nord du pays. On pourra y flâner dans la splendeur passée des bâtiments en ruine, visiter le musée et en profiter pour sortir en excursion dans les îles des alentours ou à Chocas (passez-y au moins trois nuits au total). Les aventureux pourront pousser jusqu'à Mogincual après s'être rendus à Nacala.

Découverte du Sud et escapade au Swaziland

Arrivé à Maputo vous pouvez visiter la Baixa, le marché central, vous balader sur le bord de mer et enfin dîner au marché du poisson, une expérience unique ! Puis direction Ilha de Inhanca pour profiter des plages et de la beauté de l'île. Vous pouvez aussi vous rendre à Ponto da Ouro, pour une virée plongée ou snorkeling (prévoyez au minimum trois jours, l'accès n'est pas simple) ou encore choisir de rester dans les environs de Maputo et de découvrir Catembe et son port. De là rendez-vous au Swaziland en voiture ou en chapas. Au moins six réserves naturelles vous permettront de découvrir la faune et la flore variées de ce pays aux mille paysages. Vous avez le choix entre la savane chaude et sèche abritant les *big five* au parc de Hlane, à 1h30 de la frontière mozambicaine de Namaacha. Les amateurs de randonnées et de montagne iront du côté de Pigg's Peak situé dans le Haut Veld et de l'Ezulwini valley, dans le Moyen Veld. La Malolotja Reserve révèle de somptueux paysages : collines et plaines dominées par la montagne offrent de nombreuses possibilités, canoë, balade à cheval au milieu des zèbres et des gnous, escalade... Non loin de là, ne manquez pas les peintures rupestres datant de 4 000 ans avant J.-C. Si vous n'avez pas le temps de vous rendre dans le nord du Mozambique, une petite escapade au Swaziland peut être une bonne option pour découvrir en quelques jours une culture passionnante mais aussi un pays qui se traverse très rapidement et vous donne à voir une faune et une flore diversifiées. Les chanceux auront la possibilité d'assister à l'une de leurs cérémonies traditionnelles qui met en scène toutes sortes de rituels ancestraux, un spectacle tout en couleurs ! N'oubliez pas qu'il y a un nouvel aéroport à Manzini au Swaziland, qui vous permet de vous rendre à Johannesburg très rapidement au lieu de rentrer sur Maputo. Tout dépend de votre parcours.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ANAPIA VOYAGES

☎ 04 42 54 21 52

☎ 06 88 62 62 66

www.anapiavoyages.fr

sylvia@anapiavoyages.fr

Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.

Le Mozambique est une des destinations de l'agence, de belles propositions sont au catalogue comme « Le Mozambique de Nampula à Lichinga » en 11 jours ou bien encore « les plus belles plongées du Moz, Zavora et l'archipel de Bazaruto » (9 jours). Le plus d'Anapia ?

Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client.

► **Autre adresse** : à Saint-Jean-de-Luz

☎ 05 47 02 08 61.

■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7^e)

Paris

☎ 01 40 62 16 79

www.ateliersduvoyage.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves. Au Mozambique, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

les
ateliers
du
voyage



© iStock/holger

Itinéraires sur mesure au Mozambique, et ailleurs...

01 40 62 16 70 - ateliersduvoyage.fr -   

■ ÎLES DU MONDE

5, rue de l'Asile-Popincourt (11^e)
Paris

☎ 01 55 42 74 10

www.ilesdumonde.com

M^o Richard-Lenoir ou Saint-Ambroise

Lundi – mercredi – jeudi – vendredi : 10h-18h30.

Mardi : 13h-18h30. Samedi : 13h-18h30

Si vous cherchez une agence spécialisée dans les voyages rares. L'accent est mis sur l'intimité, et l'originalité, le tout en profitant de la nature. Au Mozambique, une offre est au catalogue : un séjour de 10 jours et 7 nuits à la découverte des « Derniers spots sauvages de l'océan Indien ».

■ KUONI

76, avenue des Ternes (17^e)
Paris

☎ 01 55 87 82 50

www.kuoni.fr

Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer un incomparable savoir-faire qui lui permet aujourd'hui de pouvoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients.

Indépendante depuis 2013, Kuoni France est la spécialiste incontournable des circuits accompagnés, des séjours dans l'océan Indien et des croisières, et fait figure de référence dans le voyage de luxe. Kuoni propose un circuit pour cette destination qui combine Afrique du Sud et Mozambique.

■ MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1^{er})
Paris

☎ 01 42 96 80 00

www.makila.fr

Lundi au samedi de 10h à 19h sans interruption sur rendez-vous uniquement.

20 ans d'expérience. Makila Voyages met son équipe de spécialistes à votre disposition pour organiser votre voyage et répondre à vos attentes. Fondée en 1995, l'agence propose des voyages à la carte pour découvrir à votre gré les villes anciennes, les parcs et réserves, la côte, les zones désertiques, la montagne... Egalement un vaste éventail d'hébergements : des auberges de charmes aux Relais & Châteaux. Makila s'engage à répondre à vos demandes les plus insolites. A destination du Mozambique, l'agence propose de nombreux voyages, entre autres options un séjour balnéaire « Ilha de Mozambique et les îles du Nord » (13 jours) ou un safari de 9 jours « Kruger côté Mozambique – Safari au Limpopo ».

■ MELTOUR

103, avenue du Bac

La Varenne-Saint-Hilaire ☎ 01 73 43 43 43

www.meltour.com – meltour@meltour.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Ce tour-opérateur, véritable spécialiste du voyage sur mesure depuis 1989, concocte tous les types de voyages vers une quarantaine de pays. Tous guidés en français, les circuits privatifs sur mesure ou les circuits regroupés proposent de découvrir différentes facettes d'un pays. En famille, découverte de la civilisation,

© SAREVA/ROOYEN - ISTOCKPHOTO



Sur la plage de Santa Maria.



les ateliers
du voyage

Itinéraires sur mesure
au Mozambique, et ailleurs...

01 40 62 16 70

ateliersduvoyage.fr



safari, chez l'habitant, etc. Les thèmes proposés par Meltour sont nombreux. N'hésitez pas à confier votre projet à cette équipe de spécialistes, pour préparer ensemble le voyage qui vous ressemble au Mozambique. Les suggestions de voyages sont diverses et variées allant d'un séjour plongée sous-marine à Tofo (10 jours) à un circuit guidé en voiture privée de 12 jours « Détente et nature des dunes de Dovela à Barra ». Egalement de très belles propositions pour des voyages de noces.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève
(5^e) Paris ☎ 01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M° Maubert Mutualité ou RER Luxembourg

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Nomade Aventure est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Au Mozambique, Nomade Aventure propose un circuit : « Des dunes de Dovela à l'archipel de Bazaruto ».

► **Autre adresse** : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

■ SAMSARA VOYAGES

☎ 06 64 52 64 44

www.samsara-voyages.com

contact@samsara-voyages.com

Attention, l'agence ne reçoit que sur rendez-vous. Spécialiste des voyages et safaris en Afrique australe, Samsara Voyages organise un voyage en Afrique du Sud, au Swaziland et au Mozambique, pour une expérience entre faune et plages.

■ VOYAGE INÉDIT

142, rue de Rivoli (1^{er})

Paris

☎ 01 44 79 38 18 – www.voyageinedit.com

M° Bonne Nouvelle – Ligne 9 ou 8

Voyage inédit, spécialiste des voyages de luxe, promet des découvertes recherchées et grandioses pour chaque destination. Pour le Mozambique, trois options : séjour balnéaire dans l'archipel du Bazaruto (10 jours), croisière en dhow dans l'archipel de Quirimbas et séjour sur l'île d'Ibo (10 jours) et un combiné du pays d'Afrique australe de votre choix et une extension sur l'île de Bengueria (5 jours).

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e)

Paris ☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.

Juste 1 800 m² consacrés aux voyages !

Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Vous invitez votre petite tribu familiale, enfants, petits-enfants, VDM vous propose des tarifs étudiés au cas par cas, des découvertes pour les adultes et des activités ludiques pour les enfants. Choisissez parmi la bonne centaine de voyages sur mesure proposés. Pour le Mozambique, optez pour un voyage itinérant de 13 jours « La parenthèse enchantée » qui vous permettra de découvrir également l'Afrique du Sud.

■ ZIG ZAG

54, rue de Dunkerque (9^e)

Paris ☎ 01 42 85 13 93 / 01 42 85 13 18

www.zigzag-randonnees.com

informations@zigzag-randonnees.com

Zig Zag, spécialiste de la randonnée, c'est des circuits en liberté, équestres, neige, familles, randonnées avec des ânes ou des chameaux, aux quatre coins du monde. Egalement des vols secs, des départs à la dernière minute et des promotions toute l'année. Un séjour de 18 jours permet de combiner Mozambique et Afrique du Sud.

Généralistes

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

☎ 05 33 89 17 60

☎ 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

Ouvert de 9h à 21h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ OPODO

☎ 08 99 65 36 55

www.opodo.fr

Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h.

Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

■ PARTIR-PAS-CHER

☎ 08 26 10 17 55

www.partirpascher.com

Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 8h à 00h, le samedi de 9h à 23h et le dimanche de 10h à 23h.

Partir-Pas-Cher permet de réserver votre séjour, croisière, circuit dans plus de 120 destinations dans le monde.

Réceptifs

■ ALL WORLD TRAVEL

65 av. Julius Nyerere

MAPUTO

☎ +258 21 48 63 8081

☎ +258 82 31 66 460

<http://awtmozambique.com>

allworldmz@gmail.com

Ouvert de 8h30 à 17h30 en semaine et de 9h à 12h le samedi.

Cette agence propose des itinéraires sur mesure sur tout le territoire du Mozambique (parcs et réserves naturelles, archipels...) et au Swaziland. Agence de voyage sérieuse accréditée IATA.

■ AQUARIUM TOURS

235 Rua Kamba Simango

MAPUTO

☎ +258 21 48 31 44

☎ +258 82 30 35 931

☎ +258 21 48 31 45

www.aquarium.co.mz

aquariumtours@aquarium.co.mz

Voisin du bar Havana.

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 12h le samedi.

Le groupe Aquarium-Aquarium Viagens e Serviços et Aquarium Tours est très bien implanté au Mozambique. Il possède deux agences à Maputo et une agence à Nampula, deux zones privilégiées par leur potentiel touristique et économique. Dotés d'une forte expérience touristique, tous les agents sont trilingues (portugais-français-anglais), très avenants et toujours disponibles pour vous proposer des solutions touristiques sur mesure (individuellement ou en groupe) tels que : balades et découvertes culturelles et artistiques, activités sportives et d'aventure.

► **Autre adresse :** Aéroport de Maputo et 171, av. Karl Marx.

■ ATLANTIC TRAVEL LDA

1881 Av. Ho Chi Min

MAPUTO

☎ + 258 214 00 398 / + 258 82 30 61 833

www.atlantictravel.co.mz

info@atlantictravel.co.mz

Voyages et Tourisme, l'Agence créée en 2009 est spécialisée dans la prestation de services qualifiés et diversifiés. Sa mission principale étant de promouvoir au mieux la qualité des services touristiques avec des produits professionnels et dans le respect des clients. L'ambition de cette agence est d'être une référence dans le pays, reconnue au niveau international par l'excellente prestation de services touristiques, les traitements personnalisés, la satisfaction et la fidélisation de ses clients.

■ BAZARUTO INCOMING AGENCY

Bairro Desse

VILANKULO

☎ +258 842579008

www.bazaruto-incomingagency.com

marina@bazaruto-incomingagency.com

Véritable agence de services à laquelle vous pouvez vous adresser pour organiser vos vacances à Vilankulos et vers l'archipel de Bazaruto. Elle est à la disposition de tous les francophones qui cherchent hôtels, itinéraires, activités, excursions, transports... Découverte de la beauté de l'archipel de Bazaruto en dhow ou en seed-boat, des bateaux à moteur, plus rapide pour les îles Bazaruto ou Santa Carolina.

■ BLUESKY

Av. Barnabe Thawe 333/659

MAPUTO

☎ +258 212 44020

☎ +258 212 44030

☎ +258 843003030

BlueSky est une agence de voyages licenciée par IATA qui a démarré son activité au Mozambique en 1998 et est devenue BS Travel Management Lda en 2007. Avec une succursale à Nampula, BlueSky a gagné le prix de l'Agence de voyages la plus productive en 2010 ainsi que le prix du Centre d'Appels par Amadeus. La même année, BlueSky reçoit également de la part de South African Airways, le prix pour sa contribution exceptionnelle au Mozambique (région africaine). BlueSky fait partie du Groupe mauricien, Rogers Aviation qui propose des voyages d'affaires et de loisirs.

■ DANA TOURS

1170 Av. Kenneth Kaunda

MAPUTO

☎ +258 21 49 55 14

☎ +258 84 40 40 710

www.tourmozambique.travel

info@tourmozambique.travel

Cette importante agence de voyage est la partenaire de la Compagnie aérienne sud-africaine (SAA). Elle offre des services de qualité sur toute l'Afrique australe. Natalie peut organiser tout type de visites autour de Maputo et dans tout le pays. Possibilité de louer une voiture. Vous pourrez aussi trouver quelques informations à propos du Mozambique sur le site Internet.

■ KASKAZINI TRAVEL

Pemba Beach Hotel

Av. Da Marginal

PEMBA

☎ +258 82 309 6990

www.kaskazini.com

info@kaskazini.com

Kaskazini signifie en swahili « vers le nord » (langue arabo-bantoue qui prévaut sur la côte de Pemba jusqu'au Kenya). Tout un programme ! Centre de documentation, service de réservations ou planifications d'un voyage de A à Z :



KASKAZINI
Travel • Tours • Mozambique

**Le spécialiste du voyage
dans le Nord du Mozambique**




info@kaskazini.com - **+258 823096990**
www.kaskazini.com
 Dans la cour de l'Avani Pemba Beach Hotel

l'agence Kaskazini connaît particulièrement les trois provinces du Nord (Cabo Delgado, Nampula et Niassa), mais pourra également organiser vos vacances en dehors de cette région. Parc Gorongosa, dhow safaris dans les îles, découvertes culturelles... laissez-vous tenter et prendre en charge ! Jacqueline exerce avec talent son métier depuis 15 ans, elle est d'excellent conseil et saura vous proposer des itinéraires adaptés à vos désirs et une organisation personnalisée de votre voyage. L'agence connaît personnellement les propriétaires et gérants de presque tous les hôtels, lodges et réceptifs qu'elle recommande.

■ LUSOGLOBO MOÇAMBIQUE

1211 av. 25 de Setembro,

À l'angle de l'av. Lenine.

MAPUTO

☎ +258 21 30 80 67

☎ +258 82 31 88 500

lusoglobo@tvcabo.co.mz

Ouvert de 8h à 16h en semaine.

Agence de voyage ayant pignon sur rue depuis longtemps. Prestation de service assez complète : vols au niveau international et national, demande de visa, réservations d'hôtels, propositions d'itinéraires personnalisés, location de voiture... Accréditée IATA.

■ MABECO TOURS

MAPUTO

☎ +258 848 859 992

☎ +258 840 339 729

www.mabecotours.com

mabeco@mabecotours.com

Mabeco Tours est une nouvelle entreprise de safaris et d'aventures basée à Maputo. Pedro et Antonio, les gérants, sont très dynamiques, et font preuve d'un professionnalisme rare dans le pays ! Leurs services sont novateurs et viennent compléter l'offre touristique au Mozambique avec leur concept Safaris & Plages. Que vous veniez pour observer la faune sauvage, pour le surf, la plongée, les baleines, ou juste découvrir la culture locale, il suffit de leur faire part de vos envies pour qu'ils conçoivent votre parcours sur mesure et s'occupent de réserver hôtels, voitures et transferts. Ils vous emmènent à l'intérieur du pays (et au-delà des frontières) où vous découvrirez la culture et où vous pouvez vous aventurer hors des sentiers battus. Les prix sont légèrement au-dessus du marché, mais vous avez la garantie d'un suivi personnalisé et un support fiable en cas de pépin. C'est sûrement la solution pour tous vos voyages de loisirs ou d'affaires.

■ MAPUTO YACHTING

Port de pêche

ILHA DA INHACA

☎ +258 84 9009 899

www.maputoyachting.com

info@maputoyachting.com

Pour Ilha da Inhaca 5 257 Mtn (environ 150 US\$).

Agence qui organise des parcours en bateau, Ilha Inhaca, Ilha portugese, Xifina...

■ MOZAMBIQUE ECO-TOURS

QUELIMANE

☎ +258 82 30 34 285

Moz Eco-tours a pour objectif principal de faire découvrir aux visiteurs la région centrale largement méconnue du Mozambique, une région qui va des plages sauvages et exotiques de Sofala aux montagnes de Chimanimani dans la province de Manica et jusqu'à la rivière Zambèze. Ils s'engagent et proposent des excursions basées sur un tourisme éco-responsable.

■ MOZ SENSATIONS

1286 Avenida FPLM

MAPUTO

☎ +258 840 666 923

☎ + 27 110 835 523

☎ 97 040 3232

www.mozsensations.com

laurence@mozsensations.com

Voyages sur mesure, plongées et snorkeling, pêche, croisières en catamaran, ornithologie, safaris terrestres et maritimes, observation des

baleines, tortues et dauphins, culture, retraites de yoga, kitesurfing, voyages de nocces, villégiatures balnéaires.

Grâce à son expertise affinée par des années sur les routes, Moz Sensations vous offre le meilleur du Mozambique. Un voyage inédit et sur mesure. L'agence entretient des relations privilégiées avec ses partenaires, engagés eux aussi dans la protection de l'environnement et développement des communautés locales. Soyez les bienvenus au Mozambique, le dernier paradis terrestre où tous vos sens seront comblés !

■ MUHIMBI AFRICA

À l'intérieur du Gloria Hotel

4441 avenue Marginal

MAPUTO

☎ +258 82 98 95 449

www.muhibiafrica.com

reservations@muhibiafrica.com

Tous les circuits sont basés sur des itinéraires personnalisés, qu'ils soient de grands et indémodables classiques, des séjours romantiques, d'aventure ou de bénévolat. De nombreuses destinations sont proposées, Mozambique et ses archipels, Mpumalanga (Afrique du Sud) et Swaziland. Quelle que soit la formule choisie, l'équipe fait en sorte que chaque logement, location ou vol soit de qualité et au meilleur tarif.

► **Autre adresse :** Autre agence située à Ilha de Moçambique.

■ NOVO MUNDO

Au rdc de l'hôtel Rovuma, rua da Sé.

MAPUTO

☎ +258 21 30 62 02

☎ +258 21 30 62 03

www.novomundo.odline.com

novo.mundompm@gmail.com

Vous trouverez une autre agence à Beira.

Cette petite agence s'occupe des réservations et de l'organisation de séjours. Le français est parlé. Cette compagnie est également en charge de visites au parc de Gorongosa.

■ SAT SOUTH AFRICAN TRAVELLERS

☎ +27 76 19 44 932

www.satravellers.com

resa@satravellers.com

Alex et Fred, tous deux responsables d'agence et francophones, sont passionnés par leur métier. Leur but est simple : construire le voyage dont vous rêvez grâce à leur expertise du terrain. Raid Mozambique : en land rover defender, les touristes traversent le Kruger via une nouvelle frontière vers le Parc du Limpopo puis direction vers la côte nord. Arrivée à Tofo pour la plongée au milieu des fameux requins baleines, puis Vilankulo. Organisent également des lunes de miel.



Le spécialiste de vos voyages sur mesure au Mozambique, Swaziland, Afrique du Sud, Bostwana

Safaris - Plages - Surf et plus!



www.mabecotours.com - mabeco@mabecotours.com

■ SKY TRAVEL

Rua St Machel 2
MAPUTO

☎ +258 21 48 78 61
☎ +258 82 39 14 786
☎ +258 21 48 78 62

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 12h le samedi. Accréditée IATA.

Cette agence peut vous aider à organiser votre voyage au Mozambique mais aussi à découvrir les pays voisins, Swaziland, Afrique du Sud...

■ TROPICAL AIR TOURS (INTERCAPE MAINLINER)

909 av. 24 de Julho
MAPUTO

☎ +258 21 38 04 400
☎ +27 21 380 4400
www.intercape.co.za
info@intercape.co.za

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 12h le samedi.

Cette agence de voyage est surtout connue pour être le siège d'Intercape Mainliner, la compagnie de bus qui assure des trajets entre Maputo et Johannesburg.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix.

Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79 – www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicottravel.com

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin. En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr – contact@vivanoda.fr

Vivanoda.fr est un site français indépendant permettant en un clic de comparer et combiner plusieurs modes de transport (avion, train, autocar, ferry et covoiturage) entre deux villes. Vivanoda est né d'un constat simple : quel voyageur arrive à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? La recherche sur Internet de ces informations se révèle souvent très fastidieuse... Grâce à ce site, fini les nuits blanches et bonjour les voyages à moindre coût.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol Paris-Maputo oscille entre 650 et 1 100 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée

mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par



petit futé

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR FRANCE

☎ 36 54 – www.airfrance.fr

Air France propose des vols quotidiens entre Paris et Maputo via Johannesburg ou Nairobi. Compter plus de treize d'heures de trajet.

■ SOUTH AFRICAN AIRWAYS

122, Avenue des Champs Élysées (8^e)
Paris

☎ 08 25 80 09 69 – www.flysaa.com

SAA.France@aviareps.com

Du Lundi au Vendredi de 09h à 17h.

La compagnie sud-africaine propose des vols pour Maputo avec deux escales (Munich et Johannesburg). South African Airways (SAA) la compagnie aérienne la plus récompensée d'Afrique, couvre plus de 40 destinations dans le monde. Sur son réseau intérieur South African Airways opère 554 vols hebdomadaires entre Johannesburg et Cape Town, Durban, East London et Elisabeth. Son réseau régional SAA offre 24 destinations à travers le continent. Au départ de la France, ses accords pré-acheminement lui permettent de proposer au départ de Paris et de Province 4 vols/jour vers Johannesburg, via Londres, Francfort et Munich. SAA a des accords de partage de code vec 29 compagnies aériennes et elle est membre de la Star Alliance.

■ TAP PORTUGAL

☎ 0 820 319 320

www.flytap.com

La compagnie portugaise assure plusieurs vols hebdomadaires entre Paris et Maputo via Lisbonne.

Aéroports

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan

Zaventem (Belgique)

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11

☎ +410900 57 15 00

www.gva.ch

■ PARIS ORLY

☎ 39 50

☎ 0 892 56 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50

☎ +33 1 70 36 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution ?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ KIWI.COM

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Oliver Dlouhy en avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite.

Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégagant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h.
Le samedi de 10h à 20h.*

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ +33 04 22 46 05 40

www.optionway.com

Par téléphone, du Lundi au Vendredi de 10h à 17h.

Option Way est une jeune agence de voyage en ligne lancée en octobre 2014, qui propose une toute nouvelle façon d'acheter ses billets d'avion. Grâce à des solutions innovantes, les utilisateurs bénéficient des fluctuations de prix des billets d'avion après l'achat et peuvent donc espérer voyager moins cher.



Dhow sur la plage de Bazaruto.

SE LOGER

Si le Mozambique n'est pas encore une très grande destination touristique et malgré de nombreuses années d'inertie durant la guerre, de nombreux Sud-Africains ont investi dans l'hôtellerie, et les infrastructures touristiques ne cessent de se développer. Vous trouverez facilement un logement sur l'ensemble du territoire, et sans doute votre bonheur car il y a des coins uniques. Tous les prix et types d'hébergement sont représentés mais il faut bien reconnaître que, d'une manière générale, les tarifs affichés au regard de ceux pratiqués par les pays voisins sont chers, tout particulièrement en ce qui concerne les établissements les plus modestes. Il est en effet de plus en plus difficile de trouver des chambres en dessous de 20 € et, à ce prix-là, il faut parfois se contenter d'un lit sans moustiquaire dans une vague hutte ou dans une pièce close sans fenêtre qui suinte l'humidité. Dans les établissements sud-africains et assimilés (namibiens, zimbabwéens), plus particulièrement dans le sud du pays, il n'est pas rare de trouver des prix communiqués en rands et non en meticaïs. Les établissements « Backpackers » semblent se développer de plus en plus, on y trouve des prix plus abordables.

■ BEWELCOME

www.bewelcome.org

Le système est simple : se faire loger partout dans le monde chez l'habitant, contacté auparavant via le site Internet. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font part de leurs projets de voyage afin de pouvoir être aidés par les membres du site. Pour un voyage solidaire !

■ HOSTELBOOKERS

fr.hostelbookers.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostelbookers est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou *hostels*...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plateforme bien pratique pour les baroudeurs.

■ LOVE HOME SWAP

www.lovehomeswap.com

info@lovehomeswap.com

Partir en vacances seul, en famille, ou avec un groupe d'amis sans payer le logement résume l'objectif du site. Échangez votre studio, appartement, maison, villa, château etc. contre une villa à Sidney ou une immense maison avec

piscine à Miami. Tout est permis, mais il faut un échange qui convienne des deux côtés. Pour bénéficier de tous les avantages les frais d'adhésion sont de 80 US\$ environ et donnent l'accès au site.

■ TROC MAISON

☎ 05 59 02 02 02 – www.trocmaison.com

Le slogan du site : « Échangez... ça change tout ». Un site pour échanger son logement (studio, appartement, villa...). Numéro 1 du troc de maison. Une aubaine quand on pense que 50 % du budget vacances des Français passe dans le logement. Propriétaire d'un appartement, trouvez l'échange idéal qui conviendrait au propriétaire de la maison désirée. Le choix est large : 40 000 offres dans 148 pays.

Mini-lexique

► **Cuarto solteiro/a** : chambre pour une personne.

► **Cuarto simple** : chambre avec un seul lit, en général petit mais parfois assez grand pour deux personnes.

► **Cuarto duplo (duos camas)** : chambre avec deux lits jumeaux.

► **Cuarto casal** : chambre avec un grand lit double.

► **Room en-suite** : chambre avec salle de bains privée.

► **Dorm. (dormitory)** : lit en dortoir.

Hôtels

Du 2-étoiles au 5-étoiles, de l'ancien bâtiment colonial rénové au tout neuf, ultra moderne et ultra luxueux, en passant par les vieux immeubles des années 1970, vous trouverez toutes les catégories d'hôtels à Maputo ; dans les autres villes, le choix sera plus restreint. Les prix, le confort et les services varient en fonction du standing.

■ MONTEBELO HOTELS ET RESORTS

☎ +258 21 480 505

www.montebelohotels.com

reservasmontebelo@visabeiraturismo.com

Avec une offre très diversifiée de 700 lits, le groupe Montebelo Hotels & Resorts couvre le Nord et le Sud du Mozambique et représente 6 unités avec de fortes personnalités. Montebelo Girassol Maputo, Montebelo Indy Maputo Congress Hotel, Montebelo Gorongosa Lodge & Safari, Songo Hotel by Montebelo, Nampula Hotel by Montebelo, Lichinga Hotel by Montebelo. L'art de bien recevoir et la qualité du service sont au cœur de leurs préoccupations.

pations avec une gastronomie de référence. Des structures de congrès et de réunions, des services de bien-être disponibles à Gorongosa ou à l'Indy de Maputo.

Pensão

Très répandues dans les villes et en particulier au nord du Mozambique, les pensions sont des maisons privées ou de petits établissements, de trois ou quatre chambres à une vingtaine, tenues généralement par des Mozambicains ou des Indiens et à destination des voyageurs locaux. D'un confort très simple et d'un entretien qui n'est pas toujours exemplaire (il ne faut pas hésiter à voir la chambre et la salle de bain avant de vous y installer), elles ont le mérite de proposer les tarifs les plus attractifs en matière d'hébergement. La meilleure option pour les petits budgets, bien que le rapport qualité-prix soit en définitive très mauvais au regard des prestations offertes en Tanzanie ou au Malawi, par exemple.

Lodge

Les lodges sont une spécialité sud-africaine. Ils prolifèrent sur les côtes du Mozambique et particulièrement dans le Sud. Construits en général à partir de matériaux locaux et en bois, ils sont intégrés dans l'environnement. Dans l'idéal, tout est recherché, étudié, fait avec goût. Ils sont parfaitement adaptés aux tropiques et malgré leur position parfois isolée, ils sont toujours confortables. On n'y manque jamais de rien, à part peut-être d'un peu de chaleur humaine dans certains cas. D'une manière générale, les Sud-Africains manquent cruellement de goût (surtout aux yeux des Européens méditerranéens), tout particulièrement en ce qui concerne les petits déjeuners qui proposent inlassablement des saucisses fades avec des flageolets sauce sucrée. Aussi incroyable que cela puisse paraître dans un pays où tous les fruits de la planète peuvent pousser (exception faite de la cerise), les lodges vous servent le plus souvent des fruits en conserve et des gelées chimiques en guise de confitures.

Chambres d'hôtes

► **Guesthouse.** Cette catégorisation n'est pas un jugement de valeur, mais signifie que l'établissement possède huit chambres au maximum. Au-delà, il devient un hôtel et a – normalement – obligation de proposer une restauration pour tous les repas. Et dans les faits, les guesthouses qui se revendiquent en tant que telles (Mozaika et Palmeiras à Maputo, Baía Sonâmbula à Tofo, Beira GH à Beira, Casa Babi à Vilankulo) s'avèrent parmi les meilleurs choix de tout le pays : très bien situées, confort important, service impeccable, esthétique très agréable.

Auberges de jeunesse

► **Backpackers.** Le mot vient de l'anglais et, traduit littéralement, il signifie « ceux qui se déplacent avec leur sac à dos ». C'est ce qui se rapproche le plus des auberges de jeunesse en Europe.

Les prix sont très raisonnables, spécialement adaptés aux jeunes à tout petit budget qui sont nombreux à arpenter l'Afrique australe. Ces endroits sont assez peu nombreux au Mozambique (Ponto do Ouro, Maputo, Tofo, Vilankulo, Nampula, Ilha de Moçambique, Pemba, Ibo), et sont de bons endroits pour rencontrer d'autres voyageurs. Les backpackers au Mozambique pratiquent des prix élevés par rapport à la qualité du service, mais les voyageurs à petit budget n'auront pas le choix ! Un site (www.mozguide.com) s'adresse plus particulièrement aux backpackers en quête d'informations.

Campings

► **Campsite – Campismo.** A quelques exceptions près, les campements sont gérés par des Sud-Africains. Nombreux dans le sud du Mozambique, ce sont des espaces généralement bien choisis et parfaitement aménagés avec une arrivée d'eau, des sanitaires et un groupe électrogène pour fournir un minimum d'électricité le soir. Très bien tenus, la plupart combinent tentes et paillotes (petits bungalows construits avec des matériaux traditionnels), rendant possible le campement ou la location d'une paillote avec un confort simple mais suffisant. L'ambiance y est souvent jeune et décontractée. Les prix sont très abordables.

Villa et bungalow self-catering

Il s'agit de locations totalement aménagées, avec une cuisine équipée, qui accueillent jusqu'à 20 occupants, prêts à s'entasser au détriment de tout espace vital. Aucune importance, puisque les vacances se déroulent totalement en extérieur, y compris les repas (barbecue) et les soirées (au pub). C'est le moyen le plus populaire pour se loger des Sud-Africains et des Zimbabwéens qui débarquent au Mozambique avec toute leur maison sur le toit du 4x4 (jusqu'à la viande dans la glacière...). Aucun retour économique pour la population locale, puisque, dans ces cas-là, les touristes profitent du pays mais n'y dépensent pas un sou ; généralement, les propriétaires des maisons sont également sud-africains, et les transactions se font dans ce pays. Enfin, si l'on veut être moins mauvaise langue, on admettra que certaines offres « self-catering » sont excellentes, tant au niveau du rapport qualité-prix qu'au niveau du confort, voire du luxe, proposés.

SE DÉPLACER

Le Mozambique est trop grand pour que l'on ne tienne pas compte des distances souvent vertigineuses entre deux points opposés. L'avion est incontournable si vous voulez passer du Sud au Nord ou inversement dans de brefs délais. Le train n'est présent que sur quelques tronçons bien spécifiques, et le bateau n'est pas d'usage courant en dehors des petites barques à voile, les dhow, utilisées par les pêcheurs pour vous emmener sur les îles. Le réseau routier est en voie de développement. Les routes existantes sont globalement en bon état (même si le goudron impeccable peut côtoyer la piste défoncée) et suffisantes pour se déplacer dans tout le pays.

Les transports collectifs fonctionnent bien, mais les voyages peuvent être longs en raison des arrêts intempestifs. Les petits budgets et les amateurs de contacts humains préféreront les bus, les « chapas » (minibus ou pick-up) et le train. Louer une voiture dans le sud du Mozambique s'avère particulièrement pratique pour faire la tournée des plages isolées, mais très cher. L'avion n'est pas non plus donné, mais la compagnie aérienne nationale commence à proposer des tarifs négociés très avantageux si les billets sont achetés au moins quatre jours à l'avance. Des compagnies privées assurent également des liaisons régulières entre Maputo et les différents points touristiques pour des prix abordables. L'idéal est sans doute de combiner tous ces moyens de transport et d'optimiser ainsi votre capital découverte.

Avion

L'avion ne devrait pas être un luxe dans un pays où Pemba, la ville d'importance la plus au nord et Maputo, tout au sud, sont séparées par 2 000 km. La compagnie aérienne nationale, la LAM (Lignes aériennes du Mozambique), a malheureusement le monopole, ce qui rend les voyages assez chers. La compagnie a été classée sur liste noire officielle de la communauté européenne en 2011 mais garde malgré tout une très bonne réputation au Mozambique. A vous de juger... Hormis la LAM, il existe quelques compagnies privées équipées de petits avions qui peuvent assurer des liaisons entre différents points touristiques à des prix corrects. Si votre budget le permet, l'avion au Mozambique paraît incontournable dans le cas où vous voulez rejoindre le nord du pays, une région digne d'intérêt. On peut aussi se déplacer en affrétant des petits avions adaptés

à votre effectif : ce sont des charters flights, un service de taxi-brousse aérien proposé par des petites compagnies privées. Les tarifs sont inmanquablement plus élevés, mais vos horaires seront les leurs et bien plus de destinations sont possibles, y compris les terrains d'atterrissage de moindre importance en brousse.

■ FLY CFA

Aéroport de Maputo

ILHA DA INHACA

☎ +258 21 466 881

www.flycfa.co.za

Cette agence assure les transferts sur plusieurs îles au Mozambique mais aussi sur les deux réserves Gorongosa et Niassa.

■ LAM

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

La compagnie nationale du Mozambique propose de nombreux vols intérieurs. Même si les tarifs ne sont pas toujours intéressants, les distances sont longues et LAM dessert la majorité des grandes villes du pays : Maputo, Beira, Inhambane, Vilanculos, Chimoio, Quelimane, Tete, Nampula, Pemba et Lichinga.

Bateau

Le bateau n'est pas une pratique courante pour aller d'un point de la côte à un autre. Seuls des bacs assurent les transferts d'une rive à l'autre s'il y a rivière ou fleuve à traverser, ce qui ne dure que quelques minutes. Dans le Sud, pour se rendre sur l'île d'Inhaca, il existe les bateaux à moteur de quelques individus dont c'est le business. De manière générale, les îles sont accessibles avec les bateaux à voile des pêcheurs qui servent aussi de transports en commun (les dhow). C'est le moyen le plus courant, le moins cher et le plus naturel d'effectuer les traversées, même si pour certaines îles ou presque îles (Linga-Linga, au nord d'Inhambane, par exemple), le voyage peut s'avérer un peu long. Lorsque vous empruntez un dhow, sachez que les mesures de sécurité minimales en Europe sont généralement escamotées ; vous voyagez dans les conditions de travail des pêcheurs locaux. Il n'y aura jamais de gilets de sauvetage ; vérifiez avant de partir que le bateau dispose soit d'un moteur et d'une voile, soit d'une voile de secours car si le mât casse en pleine mer, pas de radio ni de GPS...

Bus

Plusieurs compagnies privées plus ou moins récentes assurent des liaisons quotidiennes entre les différentes villes. C'est certainement le meilleur moyen de voyager si l'on prend en compte temps, confort et prix. Les prix sont très raisonnables quelle que soit la compagnie, mais le confort est tout de même rudimentaire – si vous êtes large d'épaule (ou si votre voisin l'est), vous serez bien à l'étroit sur la banquette pour deux personnes. Question rapidité, la différence entre bus express et les autres est très importante : les express ne s'arrêtent que dans les villes importantes et sont donc bien plus rapides, ce qui vaut bien la différence de prix. Tous partent le plus souvent au petit jour, vers 4h30. Les compagnies Post Bus et Nagi Group couvrent tout le Mozambique du

Nord au Sud. Dans le Nord, entre Nampula et Mocimboa da Praia, la compagnie Mecula Ltd prend le relais. Toute récente, elle est équipée de grands bus, rapides. Lorsque vous prenez le bus, faites bien attention à arriver en avance pour pouvoir disposer d'une place assise, car les derniers arrivés font le trajet debout, même lors des voyages les plus longs comme le Nampula-Quelimane qui dure 12h ! On peut généralement acheter son billet à l'avance ; certains dorment même au dépôt de bus pour être certains d'avoir une place ! Les mauvaises langues de la capitale disent que plus on remonte vers le nord et moins les horaires sont respectés, moins les bus sont entretenus et rapides, moins il y aura de place pour vos jambes et vos bagages. Ce n'est pas tout à fait faux... Et le Nord commence dès... Vilankulo !

Quelques conseils pour optimiser votre trajet en bus ou en chapa

- ▶ **Montez de préférence au terminus** pour minimiser les risques de se retrouver, au mieux, sur les sièges les moins confortables, au pire, debout.
- ▶ **Tentez d'être assis devant**, à côté du chauffeur, de préférence côté vitre : c'est très nettement la meilleure place. Si vous êtes une femme, et de plus étrangère, il est relativement facile d'obtenir ce siège. Ceci étant, si l'ensemble des places à l'avant paraissent plus spacieuses pour allonger ses jambes, sachez qu'une fois le bus (ou le chapa) en route, elles se révèlent encombrées de mères avec enfants et provisions et de voyageurs debout, coudes et hanches saillants.
- ▶ **Essayez de vous asseoir près d'une fenêtre** pour surveiller vos affaires lors des stops. Si vous le pouvez, essayez de deviner de quel côté du véhicule le soleil va taper lorsqu'il se sera levé... Mais très honnêtement, il n'y a quasi jamais de problème (sauf si vous êtes installé dans la cabine d'un camion et que vos affaires sont sur le toit en compagnie d'autres voyageurs).
- ▶ **Un strapontin au fond de l'allée centrale** vaut parfois mieux qu'une place assise. Les places assises sont très souvent sur-occupées (jusqu'à quatre personnes pour une banquette de deux places), alors que les strapontins sont rarement surchargés. Et puis, il sera beaucoup plus facile de sortir à chaque arrêt. Enfin, les strapontins possèdent en général une hauteur sous siège plus importante, ce qui permet de y glisser son bagage et de le conserver ainsi avec soi.
- ▶ **Les chapas partent toujours tôt le matin.** Ils s'arrêteront en route pour permettre à tout le monde d'acheter de la nourriture : fruits, gâteaux maison, biscuits secs... Profitez du premier stop pour votre petit déjeuner, ce sera toujours le mieux achalandé puisque tout le monde se ravitaillera là ; le second stop et les suivants seront moins bien.
- ▶ **Si vous ne pouvez pas prendre tous vos objets de valeur sur vous**, vous pouvez donner 10 ou 20 Mtn au jeune homme qui aide le chauffeur afin qu'il surveille votre sac à dos. Lorsque les bagages sont attachés sur le toit, vous ne risquez pas grand-chose ; en revanche, lorsqu'ils sont entassés dans une remorque, attention ! Il y a peu à craindre des passagers, mais les arrêts sur les marchés peuvent être l'occasion pour un malhonnête de profiter de l'animation générale pour subtiliser vos affaires – puisqu'un sac à dos de touriste est riche de promesses. Bon voyage !

► **Les chapas** sont des minibus (souvent blancs) et des pick-up quand la route est moins bonne (dans le Nord surtout). Pour les courtes distances (soit à l'intérieur des villes, soit sur des trajets de moins d'une cinquantaine de kilomètres), ils peuvent être lents car ils s'arrêtent dès qu'un passager leur fait signe. De manière grossière, compter 1 Mtn et 1 min de transport pour chaque kilomètre à parcourir. Plus le trajet est long, plus la moyenne horaire kilométrique augmente, et cette équation se vérifie malheureusement aussi dans le sens contraire : plus le déplacement du chapa est court et plus il s'arrête et se charge (jusqu'à 25 personnes, sans compter les enfants – qui ne paient pas). Par exemple, si vous prenez le chapa en fin de journée entre Macia et Bilène, comptez une bonne heure pour 30 km... Par contre, sur de plus longues distances, le chapa peut être plus rapide que le bus car il ne s'arrête qu'au terminus, mis à part les stops de ravitaillement au bord de la route. Dans ces cas-là, ils sont légèrement plus chers. Toutefois, les chapas ne sont pas forcément recommandés sur de longues distances (plus de trois ou quatre heures) car ils sont très inconfortables. Les gros pick-up du Nord tiennent le record en matière d'inconfort, puisque, à l'arrière, tout est entassé pêle-mêle : hommes, femmes, enfants, chèvres, poules, sacs de riz, barils de pétrole... Six heures à ce régime seront un souvenir inoubliable, mais pas forcément agréable ! Les minibus pourraient être relativement agréables s'ils n'étaient pas destinés à maximiser le maigre profit de leur conducteur, qui cherche à amasser le plus possible de passagers sur un même trajet : vous serez donc jusqu'à une vingtaine de passagers pour une dizaine de sièges assis et quatre strapontins.

Train

« Le vieux se souvient, les yeux pleins d'images. Il se souvient des convois qui soufflaient, poussifs, à travers la savane, en transportant les bons souvenirs de lointains pays, il se souvient des mineurs qui débarquaient chargés de mille trésors à vendre. Sa mémoire s'inonde de vapeurs et de fumées, celles qui embrumaient les gares ensommeillées. Depuis maintenant combien de lustres ces convois n'avaient-ils pas cessé de projeter leurs fumées magiques ? » – « Le soupir des trains » dans *Terre somnambule* de Mia Couto. Aujourd'hui les voies ferrées sont réduites à leur strict minimum. Les chemins de fer du Mozambique (CFM) sont tombés en désuétude pendant la guerre. Seules les lignes entre Maputo et Johannesburg, Beira et le Zimbabwe, Nampula et Cuamba dans le Nord

ont été réhabilitées et servent essentiellement pour le transport de marchandises. Hormis le corridor de Beira, les trains qui font la liaison réservent néanmoins quotidiennement quelques wagons aux passagers. Le voyage ferroviaire le plus agréable est certainement la liaison quotidienne entre Nampula et Cuamba, pour l'ambiance et pour la beauté des paysages. C'est une expérience fabuleuse ! Entre ces deux villes, c'est le moyen de transport emprunté par tous. Il y a même un wagon de première classe avec air conditionné. (Cependant, la climatisation ne marche que rarement et les fenêtres ne peuvent pas s'ouvrir, alors mieux vaut se rabattre sur la seconde classe, très correcte.) Le train part à 6h tapantes et arrive vers 14h le même jour... ou cinq heures plus tard si la locomotive tombe en panne.

Voiture

► **Réseau routier.** Dans un état catastrophique à la sortie de la guerre, le réseau routier ne cesse de s'améliorer au Mozambique. La plupart des liaisons entre les grandes villes sont correctes, ou bien en voie d'amélioration. N'oubliez pas tout de même que vous êtes au Mozambique ou encore au Swaziland : sur certaines parties de routes vous trouverez de gros trous sur la voie (spécialement sur tout le tronçon de la Nationale qui traverse la région Centre) et parfois même des parpaings, les bordures de chaussées sont parfois inexistantes, les routes étroites, il est donc préférable de conduire de jour ! En revanche, de très nombreux endroits restent encore accessibles uniquement en 4x4 : c'est le cas de nombreuses plages et de la plupart des endroits un peu reculés du nord du pays, à la traîne. Par conséquent, si vous décidez de louer une voiture, on ne saurait trop vous recommander d'y mettre le prix et d'opter pour un 4x4.

► **Conduite.** Le réseau routier est donc encore très peu développé et reste très simple à l'usage. Une route côtière va de Maputo à Beira et se poursuit ensuite vers Quelimane, Nampula et Pemba. Des axes transversaux (Beira-Chimoio-Manica-Tete, dit « le corridor de Beira » qui va vers le Zimbabwe, ou l'axe Nampula-Nacala) et quelques routes secondaires en terre ou en sable sont en plus ou moins bon état. Globalement, l'état des routes est variable et souffre souvent de la saison des pluies. Les axes principaux sont goudronnés. Au Mozambique, on roule à gauche. Le pays s'est aligné sur le système anglo-saxon appliqué dans tous les pays voisins. Un permis de conduire européen suffit. Le port de la ceinture est obligatoire même si, en pratique, peu de



© TROPICALXINGAPORE

conducteurs respectent la règle. A Maputo et Beira, la circulation est dense mais très raisonnable. Le corridor de Beira ainsi que celui de Tete sont assez fréquentés. Ailleurs, vous pourrez conduire des kilomètres et ne croiser que quelques chapas ou bus. L'état des voitures qui circulent et celui des routes ne permettent que rarement des excès de vitesse. Soyez toutefois vigilant. Gare aux nids-de-poule qui ne préviennent pas. N'oubliez pas non plus qu'un animal ou une personne peut apparaître subitement au détour d'un buisson ; d'ailleurs, assurez-vous toujours que votre voiture dispose d'un Klaxon – instrument absolument indispensable pour conduire. Même en plein bush, les routes sont très fréquentées par les... piétons et vélos des paysans circulant entre leurs champs et chez eux. Souvent surchargés, ils ont tendance à zigzaguer et n'entendent pas toujours les voitures qui les talonnent. Un bon coup de Klaxon les prévient de votre arrivée : ils se rangeront sur le bas-côté et n'en seront pas offensés. Attention également à l'usage du clignotant : à certains endroits, si la voiture devant vous se sert de son clignotant, cela signifie que vous pouvez la dépasser. Dans d'autres cas, elle veut vous dire qu'une voiture arrive sur l'autre voie... La nuit, si la voiture en face de vous actionne son clignotant droit, cela ne signifie pas qu'elle va vous rentrer

dedans mais c'est un réflexe de prudence dans un pays où de nombreux véhicules sont en mauvais état, ne disposant que d'un phare par exemple : actionner son clignotant permet au conducteur d'en face d'être assuré qu'il s'agit d'une large voiture et non d'un vélo. Un dernier conseil : évitez de conduire la nuit. La majorité des accidents dont on a pu avoir écho se sont produits la nuit (véhicules mal éclairés). Les routes sont très fréquentées par les piétons et porteurs en tout genre, le jeu favori des enfants est de se pousser sur la route donc soyez vigilant. Pour les piétons, soyez prudent lorsque vous traversez les routes : la priorité aux piétons semble un mystère inconnu. Si vous souhaitez vous arrêter à la nuit tombée dans la première bourgade venue, il est préférable de demander à se garer dans l'enceinte des locaux de la police et de glisser une petite contribution en contrepartie.

► **Essence.** Dans les grands pôles urbains, vous n'aurez aucun problème à en trouver, jour et nuit. En revanche, à certaines périodes de l'année (entre le 24 décembre et le 1^{er} janvier, par exemple) et dans des endroits très convoités par les Sud-Africains qui se déplacent en 4x4 et en masse (à Inhambane), il arrive de ne plus trouver d'essence pendant 2 ou 3 jours le temps que le réapprovisionnement soit fait. Soyez donc prévoyant.



Location de voiture à Maputo

Junior

CAR

+258 82 699 6560

info@juniorrentalcar.com

www.juniorrentalcar.com

► **Location de voitures.** Plusieurs agences de location offrent leurs services à Maputo, Beira, Tete et Nampula. Avis, Hertz, Europcar, au choix, ainsi que d'autres agences locales. Si le Swaziland fait partie de votre parcours, vous pouvez choisir d'y louer votre voiture, les tarifs sont beaucoup plus attractifs. Seul inconvénient, il vous faudra la retourner au Swaziland à Manzini ou à Mbabane la capitale, à trois ou quatre heures de Mpauto. Les compagnies internationales telles que Avis ou Europcar ne vous permettent pas de louer dans un pays et de le rendre dans un autre, ils casseraient leur prix et cela ne rentre pas dans leur politique, vous l'aurez compris. Aucun autre moyen de locomotion ne vous donnera autant de liberté, compte tenu des distances quelquefois astronomiques, mais la voiture n'est pas le seul moyen de transport envisageable. Idéal pour la région proche de Maputo, pour un safari plage entre Maputo et Pomene-Morrungulo (certaines plages sont isolées et accessibles uniquement en 4x4), pour les alentours de Beira (notamment le Parc national du Gorongosa), ce serait en revanche de la folie, du temps et de l'argent perdus inutilement de louer une voiture pour de plus longs trajets. Entre Maputo et Beira, les compagnies de bus fonctionnent et en toute sécurité. L'avion est aussi une meilleure solution si vous voulez passer du Sud au Nord et/ou inversement et que vous ne disposez que de peu de temps. Dans la région du Nord, les routes ne sont pas toutes goudronnées et il n'est pas toujours utile de louer une voiture, surtout si vous n'avez pas l'intention de partir à l'aventure hors des sentiers battus. Des bus très modernes effectuent le trajet entre Nampula et Pemba. Si vous allez sur l'île du Mozambique, à 150 km seulement de Nampula, vous ne pourrez pas y accéder avec votre véhicule (le pont est étroit) : il vaut donc mieux utiliser les chapas ou, si vous avez les moyens et voulez vous épargner l'inconfort de ce mode de transport, vous adresser à votre pension qui pourra venir vous y chercher moyennant finances. Les agences internationales proposent des voitures, certes plus chères mais dans un état quasiment neuf, ce qui n'est pas un luxe dans un pays où les garagistes dignes de ce nom ne courent pas les rues, ni les villages.

■ JUNIOR CAR

1147 avenida 25 de setembro

2^e étage B. porte 23

MAPUTO

☎ +258 82 699 6560

www.juniorrentalcar.com

info@juniorrentalcar.com

Que vous souhaitiez vous déplacer en ville ou en brousse, cette agence vous propose tout type de véhicules pour profiter de toute la diversité du Mozambique. Attention toutefois, la voiture sera à ramener à la capitale à la fin du voyage car l'entreprise ne dispose pas d'agences dans d'autres villes du Mozambique. Pour les hommes et femmes d'affaires, la solution avec chauffeur est bien pratique. N'hésitez pas à leur envoyer un « WhatsApp » pour demander un devis rapide.

Deux-roues

► **Vélo.** Moyen de transport très prisé par les Mozambicains (bon marché, il ne nécessite pas d'autre carburant que l'énergie du cycliste), il pourrait être un moyen très agréable d'explorer ce plat pays. Mais les services de location sont rarissimes, pour ne pas dire inexistant.

Auto-stop

Le stop n'est pas monnaie courante, mais fonctionne très bien. C'est parfois difficile de partir en stop au départ des villes et partout ailleurs, car ce sont les chapas qui recueillent à petits prix les piétons. Faire du stop revient alors à arrêter un chapa qui passe (et comme vous le prendrez en route, il y a des chances pour que la personne debout, penchée sur les passagers de l'avant avec les fesses qui dépassent de la fenêtre pour gagner un peu d'espace, ce soit vous). Pour des points moins fréquentés ou sur des petites distances, s'il n'y a pas de chapas, le stop apparaît comme une solution incontournable. Vous aurez certainement des chances d'être pris par des Sud-Africains de passage ou par des voyageurs tout simplement compatissants. Mais la circulation n'est pas suffisamment dense pour en attendre plus.

DÉCOUVERTE



Dhow à Pemba.

© JACOUVR - ISTOCKPHOTO

LE MOZAMBIQUE EN 30 MOTS-CLÉS

4X4

En 1947, on institutionnalisait les contrats de travail obligatoires destinés aux « indigènes ». Ils impliquaient 6 mois de travaux forcés pour les travailleurs au service du gouvernement. Pour contrôler le bon fonctionnement du contrat, l'autorité coloniale se déplaçait en Land Rover à travers le pays. La Jeep de l'époque, était alors le symbole du pouvoir colonial et, par extension, celui de la peur. Cependant, après la révolution, le 4X4 redore son blason. En effet, par son utilité, sa robustesse et ses capacités tout-terrain, il devient le symbole de la reconstruction nationale. Il sera l'ami des touristes qui désirent disposer d'une bonne liberté et explorer les belles plages mais reculées, uniquement accessibles avec ce type de véhicule.

Bonjour

Il y a celui du matin (*Bom dia*), celui de l'après-midi (*Boa tarde*) et celui du soir (*Boa noite*). Le matin et le soir, c'est assez simple : les repères sont le lever et le coucher du soleil. Là où tout se complique, c'est à midi. Si vous avez le malheur de dire *Bom dia* alors que c'est déjà *Boa tarde* parce qu'il est midi passé de trois minutes et que vous n'avez pas de montre, votre

interlocuteur se fera un plaisir de vous rabrouer gentiment. Que sa montre avance ou retarde, cela n'a pas d'importance. Certains prennent le jeu de haut, d'autres s'en amusent. C'est un peu la course à celui qui dira *Boa tarde* avant l'autre. On pourrait penser que ce sont les étrangers qui trébuchent sur le portugais qui se font le plus avoir mais vous constaterez à force d'expérience que le jeu est à la portée de tous.

Cajou

La noix de cajou est essentiellement destinée à l'exportation ; elle est également vendue en quantité tout le long de la route nationale qui longe la côte Sud du Mozambique. Mais, considérée comme un produit de luxe et relativement chère pour un revenu mozambicain, elle n'est que peu consommée par les populations locales. En revanche, elle régale les étrangers de passage. Vous pourrez en trouver en quantité (grillées, salées ou au piri-piri) au mercado central de Maputo à des prix très raisonnables, surtout si l'on compare avec les prix qui sont pratiqués en Europe. C'est souvent l'un des souvenirs directement consommables (avec les mangues) que l'on ramène d'un séjour au Mozambique.





Votre numéro
en kiosques !

AMINA

mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV

**RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE
PRÉFÉRÉ SUR LE WEB !**

www.amina-mag.com

NOUVELLE VERSION

Retrouvez nous sur [facebook.com/aminamagazine](https://www.facebook.com/aminamagazine)
et twitter [@aminamagazine](https://twitter.com/aminamagazine)

Camarões (crevettes)

On touche ici à un point sensible de l'économie du pays. Les eaux du Mozambique en sont particulièrement riches. Destinés à l'exportation, les produits de la mer sont l'une des principales sources de revenus du pays. Vous pourrez acheter des crevettes sur tous les marchés proches de la mer et en manger dans tous les restaurants, voire en grignoter sur la route, dans les chapas, où des vendeurs de rue vous proposent de beaux plateaux. Parfois, elles sont grillées à l'ail et au citron vert ou en sauce, à l'indienne (caril de camarão). Les plus belles atteignent 20 cm de long. Ce sont les plus chères aussi. Il y en a encore de plus belles destinées à l'étranger, vous ne les trouverez pas sur les marchés locaux.

Cassava (manioc)

L'aliment de base de beaucoup de Mozambicains. Le cassava, c'est ce petit arbuste que vous apercevez dans tous les champs, un peu rabougri et si fin qu'on le prendrait pour une mauvaise herbe. C'est le tubercule qui est consommé, et sert notamment à préparer la xima. Dans les régions les plus pauvres, les gens mangent rarement autre chose, ce qui conduit à de graves problèmes de malnutrition. Les enfants brusquement sevrés et passant à un régime alimentaire trop pauvre en protéines en sont les premières victimes et la conséquence la plus saisissante est sûrement l'abdomen distendu de ces enfants, symptôme classique du kwashiorkor.

Chapa

A ne pas confondre avec chapeau. Chapa, c'est le nom donné à tous ces minibus, généralement blancs, qui fourmillent dans les villes. Le mot vient de « châssis » en portugais. Autorisés à charger environ quinze personnes, ils sont

capables d'en faire monter beaucoup plus. Pas chers, ce sont les transports publics les plus populaires. Ils effectuent les trajets au sein des villes mais aussi entre elles, et deviennent des pick-up dans les régions où les routes ne permettent pas un accès aux véhicules normaux. Les arrêts sont toujours virtuels. Ne cherchez pas les pancartes. Vous remarquerez très vite des groupes de personnes attendant au même endroit, c'est un arrêt de chapas. Entre deux villes, le chapa s'arrête là où des gens lui font signe.

Communisme

Avenue Karl Marx, Mao Tsé-Toung, Vladimir Lénine ; boulevard Patrice Lumumba, Julius Nyerere... tous les grands noms du communisme mondial et africain se retrouvent aux frontons des villes, héritage des premières années de gestion du Frelimo (Front de libération du Mozambique, un groupe armé devenu parti politique marxiste). Aujourd'hui le libre-échange l'a emporté ! En ville à Maputo, les banques pullulent sur les rues aux noms rouges. Le Mozambique est devenu un bon élève du FMI et de la Banque mondiale. A Maputo, un grand bâtiment moderne, imposant, flambant neuf, fait face à la mer : c'est le ministère du Commerce. En face, un building décrépi, noir et peu entretenu, d'aspect un peu minable : la primature... Tout un symbole.

Corruption

Contrairement aux expériences désagréables qui sont monnaie courante en Afrique de l'Ouest, les touristes au Mozambique sont peu embêtés par des policiers prêts à les délester de quelques meticaïs. Pourtant, cela pourra vous arriver quand même ! Sur la route, par exemple si vous dépassez la limitation de vitesse et que vous vous faites prendre sur le fait, il est probable que la police veuille s'arranger avec vous, à vous



Mangrove.

de choisir. A un autre niveau, celui du business, du commerce informel, des passe-droits, la corruption existe. L'œil averti qui voyage en transports collectifs pourra cependant s'apercevoir à quel point les professionnels de la route sont rançonnés. Quant aux Sud-Africains, si vous les interrogez, ils vous affirmeront qu'ils sont continuellement ponctionnés de quelque menue monnaie : ils appellent cela « the speak like money ».

Déminage

Le pays a été miné durant la guerre mais certainement moins qu'on ne le proclame. On parle de 170 millions de mètres carrés infestés. Beaucoup de régions ont déjà eu le bénéfice des programmes de déminage financés par des ONG, d'autres, désormais rares, restent encore impraticables en raison du danger de mort si l'on sort des sentiers battus, notamment la région Makondé au nord et Namaacha au sud. Mais, à moins d'être complètement inconscient et de vous aventurer n'importe où sans consulter les gens du coin, vous ne risquez pas grand-chose. Un programme de déminage accéléré a été mis en place à l'aide de rats formés durant 6 mois, en Tanzanie et maintenant près d'Inhambane (sur la route de Tofo). Les résultats sont spectaculaires et incitent à l'optimisme.

Dhow

Embarcation typique des pêcheurs de Zanzibar, dont le modèle d'origine est le boutre arabe : un petit voilier rapide, dont l'arrière est surélevé et l'avant effilé, gréé avec une voile triangulaire. Ces voiliers traditionnels utilisés par les pêcheurs mozambicains ont été introduits dans le pays par les commerçants arabes et swahilis. Ils servent toujours, et peuvent également être utilisés comme moyens de transport tranquilles et charmants pour visiter les îles proches du rivage.

Djudju

Nous sommes en Afrique, ne l'oublions pas. La sorcellerie est partout ; elle s'appelle Djudju aux alentours de Lichinga, mais est dotée d'autant de noms qu'il y a de langues au Mozambique – beaucoup. Le Djudju, c'est le sort que certaines personnes mal intentionnées jettent sur les meticais destinés à être échangés contre les dollars des touristes. D'où le danger de changer son argent dans la rue : il peut avoir été ensorcelé.

Surtout, ne mêlez pas la liasse ainsi acquise avec le reste de votre argent, car le sorcier pourrait faire disparaître toute votre fortune ! La sorcellerie la plus célèbre se trouve dans la

province de Nampula ; c'est celle des femmes qui envoûtent leur mari ou amant, maudissent la maîtresse de leur cher et tendre, manipulent l'homme convoité... Et comme ces femmes ont la réputation d'être également les plus belles du pays, attention !

Écotourisme

L'écotourisme s'est développé de manière significative ces dernières années au Mozambique. Cette forme « responsable » de tourisme connaît de multiples facettes et il n'est pas aisé d'en arrêter un contour précis. Le plus simple est de le définir par ses principes. Il s'oppose avant toute chose au tourisme de masse qui, par nature, dégrade l'environnement. L'écotourisme invite donc en premier lieu à passer des vacances « mesurées », qui ne portent pas atteinte à l'environnement. C'est pourquoi on l'appelle également « tourisme vert » ou « tourisme durable ». Dans un sens plus large, la nature elle-même fait l'objet des vacances : il s'agit d'appréhender la faune et la flore d'une région donnée. Enfin, et ne l'oublions pas, l'écotourisme se donne le projet de faire partager les bénéfices touristiques avec les populations locales.

Epa !

Cette interjection est utilisée pour ponctuer une phrase, voire toutes les phrases d'une conversation. « Epa ! » est employé dans toutes les bouches. « Epa t'as pas fait ça ? », « Epa c'est vraiment une belle fille », « Epa je pense que j'irai vers 8h », « Epa il y a trop de bruit ici », etc. « Epa » colle avec tout et avec tous les styles. Il exprime aussi l'étonnement, la déception, la curiosité, la joie... tout dépend de la tonalité qu'on lui donne.

Érosion

L'érosion touche gravement les 2 800 km de côtes du Mozambique. Elle est entraînée par une combinaison de processus naturels et qui a pour conséquence le recul du littoral. Malgré l'importance du phénomène et la menace qu'il constitue, très peu d'études techniques ou scientifiques sont disponibles. Outre l'érosion entraînée par des processus naturels, l'action des humains joue un rôle important dans l'accélération de ce problème. L'occupation intensive des zones côtières motivée par le développement du tourisme n'arrange pas la situation : complexes construits sur des formations de dunes, construction de maisons dans les zones précédemment occupées par les mangroves et les zones humides, mise en place et extension des ports... Le retrait de la côte nécessite des mesures de protection et d'aménagement du territoire qui mettent du temps à se mettre en place au Mozambique !

Jeito

Jeito est partout, sur des panneaux publicitaires dans toutes les principales villes du Mozambique, dans les boutiques, sur les comptoirs des pensions et de certains hôtels, dans les pharmacies. Son emballage est jaune et vert. Il passe d'une main à une autre et il habille pour une protection totale contre le sida. Jeito est le préservatif national. La campagne de communication a touché l'ensemble du territoire et marqué une grande partie de la population, de sorte que le mot Jeito est désormais inscrit dans la plupart des esprits. A tel point que vous trouverez des distributeurs de préservatifs dans les couloirs de certains hôtels par ailleurs tout à fait respectables ! En terme d'impact, elle compte parmi les meilleures campagnes, pour le préservatif, réalisées en Afrique... Même si, comme dans le reste de l'Afrique, surtout australe, le taux de contamination par le sida reste encore épouvantable, puisqu'on estime à 11,5 % la proportion des 15-49 ans touchés par le virus.

Lojas

Les lojas sont des petites boutiques souvent tenues par des Indiens, que l'on trouve partout et qui vendent de tout (autant du crédit téléphone que du shampoing, des serviettes hygiéniques que de l'insecticide et des boîtes de sardines). C'est le lieu d'approvisionnement le plus commun dans le pays pour tout ce qui est autre que produits frais. Les lojas sont un peu comme les épiceries du coin de la rue en Europe. Des supermarchés du peuple, version miniature.

Mac Mahon

Qu'il est étrange de retrouver le nom de ce général français, le premier à mettre le pied au Mozambique, absolument partout dans le pays... C'est qu'il a donné son nom à l'une des principales marques de bière locale la « 2M » pour les deux M de son nom ! Le Mozambique possède deux autres bières nationales : la « Laurentina » dont certains, notamment des Français, aiment rappeler que le nom vient de Laurent. Personne n'en connaît l'origine exacte mais on sait que le directeur commercial actuel est un Français ; et enfin, la « Manica », inspirée de la province du même nom. On en trouve partout et souvent plus facilement que d'autres boissons fraîches dans des endroits un peu isolés. La bière est l'alcool le plus populaire, le moins cher et le plus accessible. Ce n'est donc pas de bière que vous manquerez.

Machamba

En langue shangane : champ, ferme, parcelle cultivée. Ce mot de la langue du Sud désignait à l'origine les parcelles cultivées par les familles rurales pour leur subsistance, où l'on plantait

maïs, manioc et arachide de façon traditionnelle. Avec la distribution aux nationaux des terres nationalisées est née une nouvelle génération de gentlemen-farmers issue de l'élite politique, et la « Machamba », de petit lopin de terre, est devenue grande propriété agricole aux méthodes modernes d'exploitation, discrètement cachée à de nombreux kilomètres de la capitale, pour ne pas faire des envieux. Il est maintenant de mode chez les grandes dames de la jet-set locale de circuler en ville en tenue des champs, avec sabots boueux aux pieds et 4X4 rutilant... style, retour de ferme.

Machibombo

Le machibombo est le nom usuel qui désigne les bus. Vous vous ferez immédiatement comprendre si vous utilisez ce mot pour demander où vont les bus, d'où ils sortent, par où ils passent, combien ils coûtent. Les machibombos ne sont pas des chapas. Plus gros, ce sont des bus qui peuvent transporter entre 60 et 80 personnes et qui appartiennent à des sociétés privées (Oliveira's, Mecula, Panthera Azul entre autres). Ces sociétés en assurent l'entretien et garantissent l'arrivée à bon port, dans les délais prévus et dans de bonnes conditions de voyage. Le confort peut néanmoins varier d'un bus à l'autre ; il est excellent pour les grands bus qui font la liaison entre le Mozambique et les pays voisins (Afrique du Sud surtout) : air climatisé, télévision, toilettes... mais bien plus rudimentaire dans le reste du pays. Certains passagers font même le trajet debout dans la travée centrale – pour le même prix.

Malaria

La malaria, qui sévit au Mozambique, peut être dangereuse. Il est conseillé de prendre un traitement préventif ordonné par votre médecin, ce traitement doit commencer deux jours avant votre départ. Pas d'affolement, la malaria se soigne très bien généralement, cependant pour les cas les plus graves elle peut atteindre rapidement le cerveau si on ne la soigne pas à temps. Dans les villes, les expatriés vont chez le médecin, attendent deux jours pour les tests sanguins, puis passent quelques jours à l'hôpital ; ils paient une note salée, et ressortent souriants. Dans la brousse (le bush), les Blancs s'arrêtent de travailler, se mettent au lit, s'hydratent et prennent leurs comprimés eux-mêmes (ça marche très bien même sans l'aide de l'infirmière). Dans tous les cas, mieux vaut être pourvu d'une médication. Si vous venez d'Europe, ce n'est pas très compliqué. Sachez que les Sud-Africains ont plus de problèmes. Il leur faut une ordonnance pour obtenir les médicaments et être malade pour avoir l'ordonnance, ce qui rend toute prévention difficile. Cependant, la malaria du Mozambique se soigne totalement, et ne réapparaît pas, chronique, en cas de fatigue, comme celle de sa voisine de Madagascar.

Mangrove

Espace de végétation entre mer et terre essentiellement constituée de palétuviers, les mangroves parsèment les 2 500 km de la côte mozambicaine. Toutes les espèces d'arbres de la mangrove ont des racines émergentes qui leur permettent de lutter contre l'asphyxie. A marée basse, on peut parfois errer à travers les arbres dont les racines plongent dans le sable, parfois vaseux, de la mangrove. A marée haute, ou plus vers le large, une balade en canoë-kayak, jumelles collées aux yeux, permet de belles observations d'oiseaux et de crabes, dont – pour certains d'entre eux – l'une des particularités est de posséder une pince de proportion gigantesque au regard de l'autre.

Mussiro

Le mussiro est un bois très clair et assez lourd exploité exclusivement par les femmes Macua dans le Nord du pays. Le bois est réduit en poudre, mélangé à de l'eau et ensuite appliqué sur le visage, formant un masque blanc. A l'époque, il signifiait qu'une femme était disponible. Aujourd'hui, il sert de protection solaire aux femmes qui passent leurs journées dans les champs. Mais il est aussi un cosmétique censé embellir la peau. Parfois, les plus jeunes imitent leur mère en portant le masque.

Mussuaki

Il s'agit d'un bout de bois utilisé comme dentifrice, surtout dans l'île du Mozambique au Nord (Ilha de Moçambique). Les adultes utilisent les plus gros d'entre eux pour frotter leurs dents, les débarasser des restes de repas et les blanchir ; les enfants les imitent avec de plus petits morceaux.

Paragem (arrêt)

Partout où il y a des chapas qui circulent, le mot « paragem » est de rigueur. Il fait office du bouton vert ou rouge « arrêt demandé » dans les bus occidentaux, mais ici il faut le crier pour que le conducteur entende. Le contrôleur, chargé de faire monter les passagers et de vendre les billets, fait l'intermédiaire : il signalera le paragem à la suite de votre appel (c'est surtout la 2^e syllabe du mot qui s'entend).

Piri-piri

Les amateurs de piments et de sensations fortes seront aux anges. Le piri-piri, piments rouges macérés dans de l'huile est sur toutes les tables au Mozambique, méfiez-vous, il peut être très fort ! Si vous vous faites avoir, évitez le verre d'eau, mieux vaut une bonne bouchée de riz ou de pain, ou encore de sucre, plutôt que du liquide qui risque de renforcer la sensation de brûlure.

Praia (plage)

Le pays (2 500 km de côtes) offre aux touristes quelques superbes plages. Vous trouverez des plages diverses et variées, avec dunes ou lagons ou les deux, la plupart situées dans un cadre sauvage. Beaucoup sont difficilement accessibles par la route surtout si vous n'avez pas de 4x4. En bateau ou en avion vous pouvez aussi les découvrir, comme un mirage, vierges de toute présence humaine. Certaines – sable blanc et océan fougueux – ont la caractéristique d'être à perte de vue ; d'autres, simplement idylliques, sont délimitées par les cocotiers et les filaos.

Prego

« Prego no pao » est le sandwich le plus répandu. Il s'agit d'un pain rond garni d'un steak bien cuit (tellement cuit que vous ne risquez rien), plus ou moins bien cuisiné (généralement simplement revenu dans une poêle avec de l'huile et un peu d'ail). Celui qui est vendu dans le wagon-restaurant du train entre Nampula et Cuamba est excellent.

Racisme

Contrairement à l'atmosphère générale en Afrique australe, et malgré une époque coloniale très dure, le Blanc est regardé avec indifférence, voire sympathie par les Mozambicains. Mais cet équilibre est parfois remis en question, à cause notamment de quelques immigrés Sud-Africains et surtout Zimbabwéens qui reproduisent au Mozambique les comportements déplorables parfois en cours dans leur pays. D'où certaines tensions, heureusement très circonscrites aux endroits à forte population immigrée.

Sorryla

Terme ramené par les travailleurs mozambicains envoyés en Afrique du Sud pour travailler dans les mines d'or, « sorry » est devenu avec le temps « sorryla ». Utilisé par les anciens comme par les jeunes, sorryla signifie simplement « excuse », « excuse pour ça », « désolé ».

Xima

La xima est lui aussi l'un des aliments de base. Il s'agit d'une pâte blanche faite à partir de farine de manioc. Seule ou accompagnée d'une sauce tomate et de citron vert, la xima nourrit son homme. La xima possède une texture et une consistance qui valent bien un effort de la part d'un palais non initié. En cas de grosse faim, elle est plus efficace que le riz ou les frites. Nourriture populaire, elle est rare dans les restaurants, sauf dans les bouis-bouis locaux.

Faire

▶ **Se lever au petit jour.** Peut-être le ferez-vous contraint et forcé, afin d'obéir aux diktats des conducteurs de chapas sans pitié pour les tranquilles touristes qui désireraient faire une grasse matinée : tous les transports en commun quittent leur point de départ entre 4h et 5h. Quoi qu'il en soit, le réveil au point du jour sera toujours bien récompensé : la lumière est alors superbe, la vie se met en branle lentement... C'est l'heure où l'on apprécie le mieux le pays.

▶ **Aller écouter de la musique live.** Dans les bars et restaurants, de Maputo notamment. Tout dépend du jour où l'on passe dans la ville, mais à partir du jeudi soir tout est toujours animé.

▶ **Apprendre un peu de portugais.** Le portugais, c'est un peu de français avec des « o » ... Si la langue est difficile à parler correctement, vous apprendrez très vite les mots essentiels et serez capables de communiquer en un clin d'œil. Rien de tel pour faciliter les contacts avec les locaux, et pour mieux apprécier le pays.

▶ **Recycler.** Dans les transports en commun, canettes de soda vides, bouteilles d'eau, emballages plastiques s'envolent par la fenêtre et viennent salir le bush. Les Mozambicains n'hésitent pas à tout balancer, sans le souci du respect de l'environnement. Une raison bien rationnelle à (une partie de) cela : dans un pays pauvre, une bouteille en plastique est précieuse et servira à de multiples usages ; si vous en jetez une, soyez sûr qu'en moins de 2 min elle aura disparu entre les mains d'une mère de famille. En revanche, il est évidemment nécessaire de faire le tri de ce qu'on abandonne au bord de la route.

Ne pas faire

▶ **Ne pas donner l'aumône aux enfants.** Au Mozambique, on est très loin de la vision française sur la place de l'enfant dans la famille ; l'enfant est d'abord là pour servir l'adulte, en aucun cas pour se faire servir. Donner l'aumône à un bout de chou dans la rue peut, certes, paraître généreux, mais risque de provoquer de grandes tensions au sein des familles qui préfèrent que les touristes sortent de leur hôtel et distribuent leur argent en achats dans des boutiques locales, ou en pourboires, plutôt que de transformer leurs enfants en

mendiants. Par contre, il est recommandé de donner aux vieux et aux malades ou handicapés.

▶ **Ne pas photographier les gens sans leur accord.** Surtout dans les zones rurales. Demander la permission, c'est tout simple et ça ne prend pas beaucoup de temps.

▶ **Ne pas ramasser les coquillages.** « Ne rien laisser d'autre que les empreintes de vos pieds nus » ... Vous verrez certainement ce slogan si vous vous adonnez aux loisirs nautiques. Ramasser un souvenir à rapporter au pays peut sembler minime, mais non seulement vous privez les futurs plongeurs de la beauté de ce que vous désirez emporter, mais, plus grave, vous endommagez l'écosystème sous-marin (de nombreux organismes et animaux peuvent habiter les coquillages).

▶ **Ne pas manger de la viande de brousse.** Essayer l'antilope ou le singe, pourquoi pas, certains pourraient être tentés. Mais il est difficile de savoir si l'animal qui termine dans votre assiette a vraiment été tué légalement, puisque toute chasse est réglementée. Dans le doute, mieux vaut s'abstenir car cela pourrait contribuer à encourager le braconnage.

▶ **Ne pas s'éloigner du bord lorsque vous baignez !** L'océan est dangereux, les vagues sont hautes, restez vigilant.

▶ **Ne pas conduire de nuit !** Prévoyez lors de vos déplacements en voiture de ne pas vous faire rattraper par la nuit. Les routes sont dangereuses au Mozambique, de nombreux piétons marchent sur le bord de la route qui elle, n'est quasiment pas éclairée ! Sans parler de l'état des routes qui sur certaines parties laissent à désirer (parpaings, trous dans la chaussée)... Préférez vous arrêter et dormir dans un petit hôtel que de prendre ce risque.

▶ **Ne pas commander de garupa.** Vous verrez souvent ce poisson à la carte des restaurants, essayez de ne pas trop en abuser. Le garupa met 5 ans à se reproduire, et celui-ci étant de plus en plus pêché, il est en voie de disparition.

▶ **Attention aux applications de rencontre !** Pour les accros aux applications qui souhaiteraient ajouter un pion sur la carte du Mozambique, attention... Vous pourriez matcher malencontreusement avec une conquête solvable, quand bien même vous auriez précisé clairement vos désirs. Soyez prudent si vous ne voulez pas terminer au poste, les poches vides.

SURVOL DU MOZAMBIQUE

Au sud-est du continent africain, le Mozambique est un grand, très grand pays avec une superficie de 801 590 km², soit 2,6 % de la superficie totale de l'Afrique.

Autour, vous ne trouverez que des pays anglophones : la Tanzanie au Nord, la Zambie et le Malawi au Nord-Ouest, le Zimbabwe à l'Ouest, l'Afrique du Sud et le Swaziland au

Sud. Le Mozambique, avec sa gigantesque façade maritime (2 515 km de côtes), suscite quelques jalousies. D'un point de vue géographique, la majeure partie de son territoire rayonne en Afrique de l'est. En revanche, sur le plan géostratégique, historique et économique, le Mozambique est considéré comme partie intégrante de l'Afrique australe.

GÉOGRAPHIE

Le pays est divisé en onze provinces, du nord au sud : Cabo Delgado, Niassa, Nampula, Zambézie, Tete, Manica, Sofala, Inhambane, Gaza, Maputo (dont la ville principale est Matola), à ne pas confondre avec la ville de Maputo.

► **Nord, sud, centre : qui est où ?** Vu du ciel, le pays peut être facilement séparé en deux. Le Zambézie en constitue la « frontière interne » — on dira plutôt la « ligne de démarcation », pour ne pas froisser le sentiment d'appartenance nationale. Géographiquement donc, ce qui se situe au-dessous du Zambézie est le « Sud », et au-dessus, le « Nord ». Nous avons adopté un système de taxinomie intermédiaire, en mettant la zone de litige (Beira, Quelimane et Tete) dans une partie « centrale », et en choisissant de faire commencer le Nord à partir de Nampula.

Le point de litige se trouve du côté de Beira (au sud du Zambézie donc). Le pays est divisé en deux sur le plan économique. Le Sud est plutôt « industriel ». Le secteur tertiaire s'y développe. Maputo, comme toutes les capitales, est au centre de tout. Le Nord, traditionnellement, est le grenier agricole du Mozambique, au sens large (coton, cajous, riz, canne à sucre, copra, sisal, thé, mil). Cela dit, cette ligne économique est globalement politique. Le Nord est plutôt favorable à la Renamo. Quant au Frelimo, il est surtout établi dans le Sud.

► **Relief.** Le Mozambique est constitué par une bande montagneuse qui décroît progressivement d'ouest en est pour atteindre les plaines littorales. Mais, globalement, le Mozambique est très plat puisque les plaines, avec des altitudes inférieures à 200 m, représentent 44 % du territoire. Il s'agit de toute la côte allant de l'embouchure du fleuve Rovuma (frontière naturelle avec la Tanzanie) au delta du fleuve Zambézie et de toute la région au sud du fleuve

Save. Un paysage de dunes et de lagunes domine sur le littoral. Toute la vallée longeant le fleuve Zambézie, région de marécages, révèle un niveau au-dessous de la mer.

Les plateaux, entre 200 m et 1 000 m, surtout au Nord du Mozambique, sont majoritaires à 51 %. Dans les provinces de Niassa, de Nampula, de Zambézie surtout, de Tete et de Manica, sur les plateaux supérieurs à 600 m, de nombreux « pains de sucre », d'altitude variable sont disséminés dans le décor.

Dans la partie occidentale des provinces de Gaza et de Maputo, une chaîne de petites montagnes (809 m maximum), orientée Nord-Sud, brise la monotonie d'un relief décidément plat dans cette région. Elles s'inscrivent dans la continuité d'un relief montagneux qui prend son origine dans le sud-est de l'Afrique du Sud (le Drakensberg).

Enfin, 5 % du paysage est composé de montagnes d'une altitude supérieure à 1 000 m mais sans réelle continuité. Dans la province de Niassa, quelques frères et sœurs ont grandi ensemble, atteignant des altitudes entre 1 579 m (mont Chissingo) et 1 848 m (mont Txitongo), non loin du lac Niassa. La Zambézie se caractérise par des sommets éparpillés, le mont Namúli culminant fièrement à 2 414 m. Au nord de la province de Tete, on oscille entre 1 000 m et 1 400 m avec le mont Domue (2 096 m) et le mont Chirobue (2 021 m) aux frontières du Malawi.

C'est dans la province de Manica, près de la frontière avec le Zimbabwe, que se trouve le plus important massif. Un rectangle de 35 km de longueur et d'environ 10 km largeur marque le paysage de la région, à 80 km au sud de la ville de Manica. On l'appelle « la cordillère de Chimanimani ». C'est le massif le plus haut du Mozambique : le mont Binga culmine à 2 436 m. Un record pour le pays.

► **Géologie.** Le bassin du Zambèze est reconnu comme étant la source de richesses minérales au Mozambique. Gisements d'uranium, d'amiante de fer, de bauxite, de gaz naturels et de diamants existent dans cette région, mais ils restent encore sous-exploités en raison de la timidité des investisseurs. La fin du conflit armé a mis un terme aux appréhensions occidentales, mais dans l'ensemble tout est encore à explorer. La principale ressource exploitée est de fait le charbon, essentiellement dans la région de Maputo et dans la province de Tete. Un important gisement de fer existe dans le Nord du Mozambique et l'or est exploité à Manica par de petites concessions familiales. du pétrole vient d'être découvert au large de la côte nord, mais leur exploitation commerciale reste aujourd'hui incertaine (le pays importe donc tout son pétrole).

► **Hydrographie.** Vingt-cinq rivières sillonnent le pays. La plupart naissent dans l'un des pays voisins pour finir dans l'océan Indien. De nombreuses écluses ont été installées à des fins d'irrigation agricole.

Le Mozambique est richement pourvu en fleuves. Au nord, le Rovuma constitue une frontière naturelle avec la Tanzanie. Le Messalo sépare la province de Cabo Delgado de celle de Nampula. Le Ligonha inscrit les limites entre les provinces de Nampula et de Zambézie. Le Pungué naît au Zimbabwe et débouche dans l'océan à Beira. Le fleuve Buzi connaît la même destinée, mais se termine à Pungué. Le fleuve Save, 650 km de long, prend sa naissance dans le Masholaland, au Zimbabwe, sous le nom de Sabi. Il représente une limite naturelle entre les provinces de Sofala et Manica en amont, entre les provinces de Gaza et Inhambane en aval. Il se jette dans l'océan à Nova Manbone.

Le Limpopo, 1 600 km de long, naît en Afrique du Sud près de Johannesburg, la sépare du

Botswana et du Zimbabwe et se jette dans l'océan Indien, à 15 km au sud de Xai-Xai. L'Incomati prend naissance dans le nord-est de l'Afrique du Sud, passe au Swaziland et finit dans la baie de Maputo.

L'ouverture des barrages en amont de ces deux fleuves, conséquence de trop fortes pluies, est à l'origine des inondations catastrophiques.

Le fleuve Maputo finit aussi dans la baie qui porte son nom et prend naissance dans les vertes hauteurs du Swaziland, il est une frontière naturelle avec l'Afrique du Sud. Dès que le débit le permet, donc surtout pendant la saison des pluies, ils sont tous utilisés pour la navigation, à défaut d'un réseau routier insuffisant.

Enfin, le plus grand et le plus mythique : le Zambèze. Avec ses 2 600 km de longueur, il arrive en quatrième position pour l'Afrique, derrière le Nil (6 700 km), le Congo (4 600 km) et le Niger (4 200 km). Né en Zambie à 1 700 km d'altitude, il sillonne l'Angola dans sa partie est, traverse une zone marécageuse en Zambie, sert de frontière entre la Zambie et le Zimbabwe, puis arrive au Mozambique et le divise en deux dans le sens de la largeur avant de se jeter vigoureusement dans l'océan Indien. Lorsque le Zambèze commence à flirter avec le Zimbabwe, son cours se resserre dans une gorge étroite ponctuée de rapides et de chutes (au hasard, les chutes Victoria sont les plus spectaculaires). Les amateurs de rafting et de sensations fortes trouveront leur bonheur dans cette partie du fleuve. Fortement utilisé pour la navigation commerciale lorsque son débit est suffisant (en aval de Tete sur 500 km environ et en amont de Cahora Bassa), le Zambèze est aussi un véritable producteur d'énergie électrique. Construit en 1974, le barrage de Cahora Bassa, formant un lac artificiel du même nom, est un monstre dont la responsabilité de l'édification relève du gouvernement portugais à 82 % et

© ELISA VALLON



Ile de Bazaruto, sur la dune.

du gouvernement mozambicain à 18 %. Détruit partiellement au cours de la guerre civile, le barrage a été réhabilité en 1997.

Il y a au Mozambique un certain nombre de lagons et de lacs de taille moyenne, naturels ou artificiels disséminés un peu partout. Au nord toutefois, partagé avec le Malawi et la Tanzanie, le lac Niassa (ou lac Malawi) fait figure de grand. Il figure en dixième position parmi les

plus importants du monde, soit 28 678 km² dont 7 000 km² appartiennent au Mozambique. Particulièrement imposant, il a une longueur de 600 km et des largeurs variant entre 15 km et 90 km. En revanche, le caractère rectiligne de ses côtes ne permet pas l'installation de ports. Côté Mozambique, à Metangula, seul un petit port de pêche survit, qui approvisionne en poissons et produits.

CLIMAT

« La température au sol est de 39 °C », annonce le pilote. Une erreur certainement ! A une heure de vol de là, à Johannesburg, il faisait 24 °C. A la descente de l'avion, sur le bitume de l'aéroport de Maputo, on constate tout de suite qu'il ne s'agit pas d'une erreur. On est en novembre. C'est l'été. L'air est chaud, plutôt sec ; le ciel, orageux. Bienvenue en territoire tropical et subtropical.

► **Trois grandes zones climatiques** caractérisent les régions et conditionnent leur végétation : une zone de pluies fréquentes du Nord au centre, une zone fraîche et pluvieuse sur les hauts plateaux à l'intérieur du pays et une zone sèche au sud. En d'autres termes, au Nord du Zambèze, on a un régime de moussons, alors qu'au sud le climat, plus sec, est fonction des hautes pressions de l'anticyclone subtropical. Concrètement, le Mozambique est dominé par une saison chaude et humide (octobre à mars) avec des températures moyennes de 26 °C à 29 °C et une saison sèche et fraîche (avril à septembre) avec des températures moyennes de 18 °C à 20 °C à Maputo aux mois de juin et de juillet. La température de l'eau suit le même traitement. Mieux vaut donc se baigner en janvier si l'on rêve aux eaux chaudes des tropiques, mais elle reste agréable en hiver.

► **La saison humide** est caractérisée par de fortes pluies sur l'ensemble du territoire. Le vent se lève, le ciel se couvre rapidement ; les oiseaux se taisent, la pluie inonde, puis se calme. Généralement, le soleil réapparaît très vite. Au nord, l'influence de masses d'air océanique amène, entre janvier et février, des cyclones qui se sont généralement formés sur Madagascar ou dans le canal du Mozambique, avec des vents pouvant atteindre 100 km/h. Il s'agit surtout de très fortes tempêtes provoquant des dégâts matériels dans les villages aux constructions vétustes. A la même période, au sud, quand les masses d'air chaud rencontrent les masses d'air froid, la grêle tombe. Les masses d'air tropical instables entraînent à cette saison des vents forts et d'épaisses formations nuageuses. En janvier 2015, le Mozambique mais aussi le Malawi ont tous deux été touchés par de violentes inondations causées

par de fortes pluies. Des dégâts importants ont dévasté la zone frontalière entre les deux pays. Plus de 192 morts ont été dénombrés, des dizaines de disparus et plus de 100 000 personnes n'ont plus d'habitations.

► **D'avril à septembre**, toute l'Afrique australe est dominée par des anticyclones subtropicaux avec des masses d'air stables. Le bulletin météorologique annonce alors du beau temps en continu : ciel bleu, air sec, vents frais avec formation de brouillards matinaux sur les hauteurs. Le Mozambique répond à la règle. Le nord, plus proche de l'équateur, restant un brin plus chaud. Les valeurs de températures moyennes annuelles décroissent du nord au sud et d'est en ouest avec une très nette augmentation des précipitations pendant les grandes chaleurs. Sur la côte, l'influence océanique uniformise le climat littoral avec des températures moyennes de 24 °C et des précipitations de 800 mm à 1 400 mm. En d'autres termes, il fait chaud et il pleut beaucoup. Attention : les moustiques aiment ça. Par la même occasion, ils vous dévoreront. Dans certaines régions intérieures, notamment dans le Sud du pays, la pluie est inexistante durant des mois.

► **Le Nord du Mozambique** enregistre une température moyenne annuelle de 25 °C et des précipitations moyennes de 800 mm par an avec un maximum à Namuli-Niassa (2 000 mm) et des températures moyennes inférieures à 18 °C. Entre Zumbo et Maturara, le long du fleuve Zambèze, on trouve l'une des régions les plus arides du pays avec seulement 600 mm de pluie par an et des températures élevées. A ce niveau-là, on est sur le tropique du Capricorne.

► **Au sud, sur le littoral**, on enregistre des températures moyennes de 24 °C. A Inhambane et à Xai-Xai, les nuages pleurent souvent avec des précipitations supérieures à 1 400 mm et une température moyenne annuelle de 26 °C. Dans les terres, pour des températures identiques, les pluies n'atteignent pas 300 mm par an. Les inondations de février 2000 ont dévasté des régions où il n'avait pas plu depuis des années. La région la plus aride, et donc la plus sèche du pays, se situe entre Chicualacuala et Massingir.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Protéger les fleurs et les petits animaux... est souvent perçu comme un souci de riche dans un pays comme le Mozambique – bien que la pensée écologique commence à faire des émules. La guerre a bien sûr durablement pesé sur la bonne santé de l'environnement au Mozambique. Pendant des années, certaines régions ont été coupées du reste du pays, et les réserves nationales se sont alors transformées en garde-manger pour les habitants. La chasse y fut tellement intensive que des populations entières d'animaux ont quasiment disparu du pays.

De même pour la flore ; de nombreuses essences de bois ont été victimes de l'abattage à grande échelle soit pour servir de chauffage, soit pour le bénéfice de la revente.

Aujourd'hui, c'est la pauvreté du pays qui constitue l'un des principaux obstacles à une véritable prise en compte des problèmes environnementaux.

Si la déforestation est une réalité bien vivace, comment jeter la pierre aux populations locales qui n'ont que le bois comme source d'énergie, puisque dans bien des régions on ne trouve pas d'électricité, produit qui serait de toute façon financièrement inaccessible à beaucoup ? De même, si le braconnage est une plaie pour

la reconstitution des stocks animaux dans les différentes provinces du Mozambique, on peut comprendre que les paysans veuillent abattre un éléphant qui détruit leurs cultures – et donc leur moyen de subsistance pour l'année. Le braconnage reste un problème aigu dans le pays, malgré les efforts des autorités pour repeupler les parcs d'où une grande partie des animaux avaient disparu pendant les guerres. D'ailleurs, si vous êtes sensibles à ce thème, évitez d'acheter de l'ivoire ou tout autre produit d'origine animale, il y a de forts risques que ce que vous achetez provienne du braconnage – vous financeriez donc les braconniers !

Cependant, des actions sont menées au niveau gouvernemental pour protéger les ressources naturelles. Ce peut être la création ou la protection de parcs nationaux, et aussi la volonté, commune à nombre d'ONG, d'intégrer les populations locales dans la démarche de protection de la nature.

Ainsi, nombre de Mozambicains, qui n'avaient pas toujours conscience du potentiel économique que représente leur environnement, changent de point de vue et réalisent que c'est en protégeant faune et flore que les touristes seront intéressés et viendront dépenser leur argent sur les réserves – tout à leur bénéfice.

PARCS NATIONAUX

► **Parc national du Gorongosa.** Pour les amoureux de la nature, le Gorongosa refait peau neuve. Ce parc a été reconnu en 1921, désignant 1 000 km² de protection des espèces animales et domaine de chasse. En 1935, cette zone s'étend à 3 200 km² ; en 1960, elle devient parc national du Gorongosa. Le parc se déploie aujourd'hui sur 3 700 km² avec une zone protégée tout autour d'environ 1 500 km². Avant la guerre civile, le Gorongosa était réputé et très visité pour le nombre et la diversité de ses animaux. En 1973, on comptait onze mille visiteurs. Puis le parc devint un puits de nourriture pour les populations en détresse et une machine à faire de l'argent pour les acteurs de la guerre. Par conséquent, le parc fut totalement abandonné ; en 1992, quand les accords de paix furent conclus, il ne restait plus que 5 % de l'ensemble des animaux. Le projet de réhabilitation du parc, mis en place sur un plan d'action de 20 ans, est extrêmement prometteur. Gorongosa est à redécouvrir à tout prix ! Voir le site www.gorongosa.org

► **Parc national de Bazaruto.** Ce parc national a la particularité de regrouper un ensemble d'îles idylliques au milieu de l'océan Indien. Il n'y a pas

de grands mammifères mais des coraux, des lagons, des oiseaux. Le site est d'une beauté exceptionnelle. Ce sont trois îles de l'archipel de Bazaruto (Bangué, Magaruque et Bengueria) sur cinq (les autres étant Santa Carolina et Bazaruto, simplement protégées) qui ont été classées « parc national » en 1972 ; tout l'archipel l'est désormais. Toute la région maritime qui encercle les îles est également zone de vigilance. Les lamantins et les tortues marines sont les espèces les plus intéressantes ; l'archipel est une halte sur la route des oiseaux migrateurs. Ces îles, réputées autrefois pour la chasse aux perles précieuses, sont aujourd'hui devenues le point de ralliement des amoureux de la nature.

Les îles sont parfaitement bien aménagées pour accueillir les visiteurs, bien que les quelques hôtels présents y soient très chers.

► **Réserve d'éléphants de Maputo.** La réserve, située à 30 km au sud de Maputo, a été créée en 1932. La mer s'est progressivement retirée de cette zone laissant derrière elle un relief légèrement vallonné – dunes, plages et lagons plus ou moins grands – et une très grande biodiversité. Mais à côté d'une flore

dense et variée, la faune ne compte que trois cent cinquante espèces d'oiseaux (!), quelques crocodiles et hippopotames égarés (les insectes et les serpents sont certainement plus nombreux). La population éléphantine est passée de trois cent cinquante en 1971 à soixante en 1994, ce qui réduit votre chance d'en apercevoir. Cependant, elle se reconstitue peu à peu, et l'observation des éléphants dépend également grandement de la période de l'année, puisqu'ils circulent beaucoup à travers la réserve. Il est indispensable d'avoir un 4X4 pour visiter cette réserve, en évitant les périodes de grosses pluies si vous ne voulez pas conduire dans la boue. Malgré tout, la réserve reste le pôle d'attraction du Swaziland, de l'Afrique du Sud et du Mozambique qui projettent de relier leurs réserves. Pour augmenter le nombre de visiteurs, elle sera réhabilitée progressivement.

► **Réserve du Niassa.** Avec ses 22 000 km², elle est la plus grande réserve du Mozambique et l'une des plus grandes en Afrique, la plus au Nord (collée à la Tanzanie). Très fournie en animaux, elle invite à la rêverie, sans doute parce qu'elle reste sauvage et inaccessible au

tourisme de masse. Les projets de réhabilitation sont en cours ; des investisseurs privés et le gouvernement mozambicain manifestent leur intérêt. Il faudra sans doute patienter encore quelques années, peut-être moins pour des excursions à partir de Pemba en avionnette.

► **Parc transfrontalier du Grand Limpopo.**

Projet très innovant au niveau régional, ce grand parc transfrontalier réunit depuis 2002 le parc national Kruger (Afrique du Sud), le parc national du Gonarezhou (Zimbabwe) et les réserves du Limpopo au Mozambique. Pour l'instant encore à l'état de « chantier », le grand parc (10 000 km²) devrait bientôt permettre de beaux safaris. Toute la grande faune africaine y sera représentée ; pour l'instant, des opérations de relocalisation des animaux sont en cours ; attrapés dans le parc Kruger, surpeuplé, ils sont relâchés côté Mozambique où les terres ont été vidées de leurs habitants à quatre pattes pour cause de chasse massive et de mauvaise gestion des ressources. A terme, le parc devrait compter des circuits 4X4, des pistes pour des safaris à pied, et également des postes d'observation des oiseaux.

FAUNE ET FLORE

► **Faune.** Fort variée, elle va du protozoaire au batracien, en passant par les insectes et les mollusques, sans oublier les reptiles, les oiseaux et les mammifères sauvages ou domestiques. Cependant, aucune espèce ne se trouve en quantité importante, excepté la crevette, le moustique – omniprésent – et les oiseaux. En milieu marin, vous trouverez coraux, étoiles de mer, langoustes, crabes, calamars, poulpes, baleines, requins, lamantins, thons, sardines, poissons exotiques en tout genre et tortues aquatiques. Sur terre, on recense crocodiles, serpents, caméléons, mouettes,

corbeaux, hérons, colibris, pigeons, cigognes, perdrix, poules, canards, dindes, oies, buffles, antilopes, éléphants, sangliers, singes, lions, zèbres, hippopotames, des girafes (surtout dans le Gorongosa)... Des espèces importées sont observables tels que des bœufs, des ânes, des chèvres, des porcs, des lapins, des chiens et même des chats. Le Mozambique est aussi le pays des oiseaux. Sur 850 espèces répertoriées au Sud du Zambèze, une trentaine n'existe pratiquement qu'au Mozambique, comme le green-headed oriole (loriot à tête verte) ou le Nyassa lesser seedcracker (petit pyréne de Niassa).



Le feu, le braconnage, la guerre, les mines, ont abîmé les cinq parcs nationaux et les six réserves biologiques du Mozambique qui représentent au total 11 % du territoire. A titre d'exemple, sur 65 000 éléphants comptabilisés avant la guerre, il n'en reste plus que dix mille dont une trentaine dans la réserve de Maputo. Et il est parfois difficile de les approcher : les éléphants sont en effet réputés pour posséder une excellente mémoire et tous ceux qui ont connu la guerre conserveraient de sérieux griefs envers les hommes ! Depuis la fin du conflit armé, le gouvernement maintient toutefois ses efforts pour réhabiliter, valoriser ces espaces et réintroduire les espèces animales qui auraient disparu, notamment avec le soutien de la coopération étrangère et grâce aux investissements privés.

► **Flore.** Vous trouverez deux différents types de régions : celles, plutôt arides, où les espèces végétales résistent à la sécheresse ou celles, humides, où les plantes se gorgent d'eau. Le littoral est le royaume de la mangrove : une accumulation de palétuviers aux racines apparentes poussent dans les eaux saumâtres et peu profondes. C'est un monde entre terre et mer qui représente 48 % du littoral. Si ce n'est pas la mangrove, ce sont les dunes qui modèlent le paysage côtier du Mozambique. Les rives des fleuves sont habillées par des forêts-galeries. Il s'agit d'ensembles constitués d'arbres serrés les uns contre les autres et qui forment des sortes de galeries le long des cours d'eau.

Au nord-ouest, en se rapprochant de la Zambie et du Malawi, il est courant de se heurter à des forêts de type équatorial où se superposent plusieurs étages de végétation.

En s'écartant des régions montagneuses et des régions fluviales, notamment au sud, on remarque des centaines et des centaines de kilomètres de savane arborée. Les tons jaunes pendant la saison sèche sont remplacés par un dégradé de verts pendant la saison des pluies, où la terre devient à peine visible. On espère alors entrevoir des troupeaux d'éléphants et le long cou des girafes dans cette végétation. Hélas, on doit se contenter du paysage. Pour l'observation des animaux notamment les *Big Five* (le lion, le léopard, l'éléphant d'Afrique, le rhinocéros noir, et le buffle) mieux vaut se diriger vers le Kruger Park au nord-est de l'Afrique du Sud ou au Zimbabwe ou encore à quelques kilomètres au Swaziland.

Avec le passage des Arabes et des Portugais, de nombreuses espèces végétales ont été importées d'Asie, d'Europe, d'Amérique du Sud et d'Australie. Durant cinq siècles, les plantations se sont ainsi succédées, favorisant le développement économique. On signalera la noix de cajou, le mil (importé d'Amérique centrale) qui est devenu aujourd'hui la base de l'alimentation, le riz, la banane, la canne à sucre, la mangue, le coton, la tomate, le tabac, le thé, le café, le citron. Dans les régions de Nampula, de Zambézie, de Sofala et d'Inhambane, ce sont 10 millions de cocotiers (venant également du continent américain) qui ont été planté durant la colonisation portugaise.



HISTOIRE

Des migrations successives

Lorsque les Bantous arrivèrent au Mozambique, ils trouvèrent des populations Hottentots (Khoi), éleveurs, et Bochimans (San dans la langue des Khoi), traditionnellement chasseurs. Ces premiers habitants ont laissé des peintures rupestres dans les provinces mozambicaines de Tete, de Niassa et de Manica mais aussi dans la plupart des pays voisins. Être Bantou, c'est appartenir non pas à une ethnie mais à un groupe linguistique. C'est dire « bantou » quand on veut dire « les gens ». Le linguiste allemand Bleek, au XIX^e siècle, fut le premier à élaborer le concept, et recensa près de trois cents langues bantoues. Le berceau de l'aire bantoue serait le Sud du Sahara, où des populations se seraient regroupées lors de son assèchement progressif. De là, ces groupes auraient migré vers le sud avec leurs troupeaux pour s'établir du côté de l'équateur. C'est certainement vers 200 ou 300 apr. J.-C. que les premiers Bantous arrivent dans le sud-est de l'Afrique, mais, encore une fois, il est important de conserver à l'esprit que cette histoire est celle de migrations à l'échelle africaine. Nous parlons du Gabon, du Congo, de l'Angola, de la Namibie, du Kenya, de l'Ouganda, de la Tanzanie, de la région des lacs (Victoria, Tanganyika), de la Zambie, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud – où ils parviennent vers le XIV^e siècle –, et du Mozambique, finalement dans le même groupe que tous les pays du sud de l'équateur. Dans ses valises, la civilisation bantoue apporte le fer, qui constitue un avantage face à des Bochimans et des Hottentots armés d'arcs et de lances.

C'est aussi un élément important en matière d'agriculture et donc de démographie : le fer sert à l'agriculture à une échelle élargie.

Au cours du I^{er} millénaire, une première vague de migration atteint le Nord du Mozambique, entre le Rovuma et le Zambèze, puis une seconde occupe le centre et le Sud du pays. Une dernière continue plus au sud, vers le Swaziland, le Lesotho et l'Afrique du Sud. Il convient de tenir compte d'autres migrations, plus mercantiles cette fois : celles des Arabes, premiers commerçants à grande échelle de l'Afrique. Leur rôle majeur, le long de la côte de l'océan Indien, remonte certainement aux IX^e et X^e siècles. Sofala, dont la naissance serait liée à leur commerce, existait déjà au X^e siècle et au XV^e siècle. Lorsque Vasco de Gama débarque sur l'île du Mozambique, il trouve une terre musulmane, une terre dont les échanges sont dans les mains des Mahométans.

Le grand Zimbabwe et le Monomotapa

La civilisation du Grand Zimbabwe, reposant sur le trafic de l'or et de l'ivoire, a certainement vu le jour vers le XI^e siècle ou le XII^e siècle. De ce grand Empire shona, on retient d'abord son nom, Zimbabwe, « la maison de pierre », en raison des sites royaux ou religieux qui étaient construits en pierre, avec une grande muraille ceinturant une tour conique. Ce n'est pas un hasard si un pays porte aujourd'hui ce nom, mais l'Empire shona, certainement centré sur l'actuel Zimbabwe, s'étendait nettement au-delà de ses limites contemporaines. Tantôt moins impressionnant qu'une ville d'Europe, tantôt à la pointe du progrès, sophistiqué, possédant un système d'égouts, le Grand Zimbabwe ne laissait pas indifférent. Il était décrit comme un endroit où il faisait bon vivre, prospère, et alimente encore les inspirations de moult consciences nostalgiques ou aventureuses. En fait, à cause de la rareté des écrits, l'origine du Grand Zimbabwe est mal connue. A partir du XIV^e siècle, ce royaume passe le relais à un autre, mieux décrit par les Portugais, et qui nous concerne d'autant plus qu'il occupe une grande partie du Mozambique : le Monomotapa. Les Karangas sont un peuple shona, probablement issus d'une région entre l'actuelle Harare (Zimbabwe) et la province de Manica (Mozambique). NeMbire, chef karanga, entame la première partie du développement du futur empire, un développement économique, basé sur le commerce de l'or, du fer et du cuivre, assez similaire au Grand Zimbabwe. Guère modeste, NeMbire se fait désigner sous le nom de Monomotapa, c'est-à-dire « maître du royaume ». Son fils, NeMbire II, agrandira le royaume, par une politique d'expansionnisme territorial impliquant alliances, trahisons et guerres. Aussi c'est finalement sur un royaume s'étendant de l'océan Indien aux frontières Ouest de l'actuel Zimbabwe, et de Vilankulos (Mozambique), que régnera Monomotapa II. A partir de la mort de ce deuxième monarque, vers 1420, les événements historiques sont mieux connus. Un roi rozwi, dont le peuple a été bafoué par les visées expansionnistes de NeMbire II, chipe le trône revenant aux mains d'un descendant karanga. Il devient Monomotapa. Son fils, Matope, portera l'empire à son apogée durant la seconde moitié du XV^e siècle. Les voyageurs portugais indiquent que ses limites atteignaient le Kalahari à l'ouest, l'océan à l'est, le Zambèze au nord, et le Limpopo au sud. Ils apportent aussi des témoignages sur l'organisation du royaume, dont voici quelques règles importantes, voire croutillantes :

- ▶ **200-300** > les premiers Bantous arrivent au Mozambique.
- ▶ **700-800** > début du commerce arabe sur les côtes de l'océan Indien.
- ▶ **1400** > avènement de l'empire du Monomotapa.
- ▶ **1450** > le roi Matope porte le royaume du Monomotapa à son apogée.
- ▶ **1489** > Pero de Cavilha est le premier Portugais à arriver sur la côte orientale en passant par l'intérieur des terres.
- ▶ **1498** > « découverte » du Mozambique par le navigateur portugais Vasco de Gama qui arrive à Inhambane le 10 janvier et à l'île du Mozambique le 4 mars.
- ▶ **1505** > une flotte de 20 navires portugais prend le port de Sofala.
- ▶ **1507** > les Portugais installent un dispensaire et une église sur l'île du Mozambique.
- ▶ **1524** > mort de Vasco de Gama.
- ▶ **1552** > construction du fort de l'île du Mozambique par les Portugais.
- ▶ **1607 et 1608** > tentative hollandaise d'invasion de l'île du Mozambique. Une partie de l'île est brûlée.
- ▶ **1609** > premier traité signé entre les Portugais et le Monomotapa. C'est le début de l'exploitation des mines d'or et de l'ère des « prazos ».
- ▶ **1645** > début du trafic d'esclaves entre le Mozambique et le Brésil.
- ▶ **1752** > l'île du Mozambique devient la capitale du pays.
- ▶ **1832** > le gouverneur de Lourenço Marques est assassiné par les Zoulous.
- ▶ **1857** > fin officielle du trafic d'esclaves (en réalité il faudra attendre 1878).
- ▶ **1835-1875** > offensives des Ngunis et forte résistance contre les Portugais.
- ▶ **1875** > la baie de Lourenço Marques est attribuée aux Portugais sur ordre du maréchal Mac Mahon.
- ▶ **1890-1891** > début des grandes compagnies commerciales à capitaux étrangers (création de la Compagnie du Mozambique, de la Compagnie de Zambézie et de la Compagnie du Niassa).
- ▶ **1895** > défaite de Ngungunhane.
- ▶ **1898** > l'île du Mozambique est détrônée par Lourenço Marques qui devient la capitale.
- ▶ **1902** > fin du règne du cinquante-deuxième et dernier roi du Monomotapa.
- ▶ **1906** > le Mozambique se dote d'une administration coloniale élaborée.
- ▶ **1928** > mise en œuvre du code de travail des indigènes.
- ▶ **1932** > Salazar est nommé Premier ministre du gouvernement portugais.
- ▶ **1933** > proclamation de l'Estado Novo – Acte colonial.
- ▶ **1956** > début des actions systématiques de la police politique de Salazar qui poursuit tous les opposants du gouvernement au Mozambique.
- ▶ **1960** > révolte de Mueda.
- ▶ **1962** > premier congrès du Front de libération du Mozambique (Frelimo) à Dar es Salam sous la présidence d'Eduardo Mondlane.
- ▶ **1964** > début de la lutte armée de libération nationale.
- ▶ **1969** > assassinat de Mondlane.
- ▶ **1970** > Samora Machel succède à Mondlane.
- ▶ **1974** > « Révolution des Œillels » au Portugal. Accords de Lusaka. L'Etat portugais cède le pouvoir au Frelimo.
- ▶ **1975** > indépendance du Mozambique.
- ▶ **1976** > création de la Résistance nationale du Mozambique (Renamo), mouvement politique et militaire anti-Frelimo, présidé à partir de 1981 par Alfonso Dhlakama.
- ▶ **1979** > la Renamo engage des combats.
- ▶ **1984** > accords de Nkomati, adhésion du Mozambique à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international (FMI).
- ▶ **1986** > Samora Machel meurt dans un accident d'avion, Joaquim Alberto Chissano lui succède.
- ▶ **1990** > début des négociations entre le gouvernement (Frelimo) et la Renamo.
- ▶ **1992** > signature des accords de paix à Rome.
- ▶ **1994** > premières élections présidentielles et législatives au suffrage universel sous le contrôle de l'Organisation des Nations unies (ONU), Joaquim Chissano est élu président de la République.

- ▶ **1995** > fin de la mission de l'ONU au Mozambique (ONUMOZ) ; le Mozambique devient membre du Commonwealth, alors qu'il n'a jamais été une colonie britannique.
- ▶ **1999** > élections présidentielles : Chissano est réélu président de la République.
- ▶ **2000** > février : de terribles inondations ravagent le pays, forçant des dizaines de milliers de personnes à s'enfuir en abandonnant leurs maisons. Novembre : plus de 40 personnes sont tuées lors d'une manifestation de la Renamo pour protester contre le résultat des élections présidentielles.
- ▶ **2001** > des inondations dans la vallée du Zambèze provoquent le déplacement de 70 000 personnes.
- ▶ **2002** > Armando Guebuza est choisi pour représenter le Frelimo aux élections présidentielles de 2004, Chissano ayant annoncé qu'il renonçait à briguer un troisième mandat.
- ▶ **2003** > élections locales auxquelles les partis d'opposition participent sans boycott majeur – une première dans le pays.
- ▶ **2004** > élections présidentielles en décembre : Armando Guebuza est élu avec un très faible taux de participation, ainsi que de nombreuses irrégularités avérées. Parallèlement, le Frelimo remporte avantageusement les élections législatives.
- ▶ **2006** > réforme monétaire au 1^{er} juillet : 1 metical nouveau vaut 1 000 fois l'ancien. Un séisme de magnitude 7,5 sur l'échelle de Richter se produit à 530 km au nord de Maputo, près de la frontière avec le Zimbabwe. 2 morts sont à déplorer pour ce séisme dont les secousses ont créé un vent de panique à Maputo et qui ont été ressenties jusqu'à Durban.
- ▶ **2007** > le jeudi 22 février, le cyclone Favio, en provenance de Madagascar, frappe de plein fouet Vilankulos.
- ▶ **2007-2008** > les deux mois de janvier consécutifs enregistrent de très fortes inondations dans la vallée du Zambèze qui entraînent des déplacements de population de plus de 100 000 personnes. Les inondations de 2008 font 72 morts (notamment en raison des crocodiles qui profitent de la montée des eaux) et près de 1 300 personnes auraient contracté le choléra par la suite. On estime à plus de 100 millions de dollars les dégâts matériels occasionnés.
- ▶ **2008** > en mars, le cyclone Jokwe, en provenance de Madagascar, frappe le nord du pays, au niveau d'Illa de Moçambique : 10 morts sont à déplorer.
- ▶ **Octobre 2009** > Armando Guebuza est réélu président avec 76,3 % des voix.
- ▶ **Septembre 2010** > 3 journées d'émeutes contre la vie chère (+25 % d'augmentation pour le pain, notamment). Bilan : 13 morts et de nombreux blessés. Parallèlement, le pays continue d'afficher un fort taux de croissance (7 %).
- ▶ **Septembre 2011** > le géant minier brésilien Vale exporte le premier chargement de charbon, depuis la mine de Moatize (Région de Tete). L'exploitation de ce gisement de 23 millions de tonnes semble redessiner bien des contours de l'économie mozambicaine.
- ▶ **2011** > le secteur touristique a rapporté 231 millions de dollars au Mozambique en 2011, ce qui représente une croissance de 27,1 % par rapport à l'année précédente, selon la télévision d'Etat TVM.
- ▶ **Juillet 2012** > le Portugal et le Mozambique signent un accord de coopération militaire à l'occasion de la visite du ministre portugais de la Défense José Pedro Aguiar Branco au Mozambique.
- ▶ **Novembre 2013** > la tension monte entre les rebelles de la Renamo et l'armée, ils dénoncent l'accord de paix signé en 1992.
- ▶ **4 avril 2013** > début de violences entre la Renamo et les forces de l'ordre dans la province centrale de Sofala.
- ▶ **5 septembre 2014** > le président Guebuza et Afonso Dhlakama signent un accord de paix qui met fin aux affrontements armés (plusieurs dizaines de morts) et ouvre la voie aux élections législatives et présidentielle du 15 octobre.
- ▶ **15 octobre 2014** > Filipe Nyusi, candidat du Frelimo, est élu président pour cinq ans avec 57,3 %. Le Frelimo obtient la majorité absolue au Parlement avec 144 députés. La Renamo a 89 sièges : son leader Afonso Dhlakama obtient 36,61 % des voix.
- ▶ **3 mars 2015** > le Franco-Mozambicain Gilles Cistac, expert en droit constitutionnel et professeur à l'université Mondlane, au cœur du débat controversé au sujet de l'autonomie des provinces porté par l'ancienne guérilla de la Renamo, est abattu à Maputo.

« Le Monomotapa siège dans les palais de Grand Zimbabwe, il brise les systèmes de lignages locaux pour imposer ses proches, il est le lien sur terre avec un Dieu unique, c'est l'armée qui assure aussi le rôle de la police, certaines femmes ont un rôle de première importance dans les affaires, les femmes du Monomotapa défunt sont tuées à sa mort pour l'accompagner dans l'autre monde.

Le nouveau Monomotapa se doit de débiter son règne par une relation incestueuse avec une proche parente, il a aussi le devoir de représenter physiquement le bien-être du pays, et doit vérifier des critères esthétiques parfaits, ainsi qu'une santé sans défaut ». Dans le cas contraire, il avait le choix : soit il se suicidait, soit on le tuait. Ajoutons à tout cela une règle non écrite, mais qui a fait autorité pour la conquête du pouvoir : les prétendants à la descendance semblent avoir toujours dû s'entretuer pour devenir Monomotapa.

D'innombrables légendes évoquent le Monomotapa. De nombreux livres ont été écrits, notamment des récits de voyage : *L'Empire du Monomotapa du XV^e au XIX^e siècle* de Randles, *A political history of Monomotapa, 1400-1902*, de S. Mudenge, *The Salomon Mines*, de Hagarth, (roman).

Curieusement, malgré les querelles intestines liées aux problèmes de descendance, ainsi que les ambitions d'ethnies adverses et de chefs locaux, confronté à l'arrivée des Portugais et à une étendue géographique vaste, cet empire s'est néanmoins maintenu durant deux siècles (du XV^e au XVII^e siècle).

En 1902, meurt le cinquante-deuxième et dernier Monomotapa. Jusqu'à cette date, le royaume évolue en se contractant territorialement, détenant une valeur bien plus locale que royale. Pourtant, il reste exceptionnel qu'un royaume ait pu se maintenir durant cinq siècles en Afrique.

Marave ou Malawi ?

Le premier nom fut donné par les Portugais, le second lui fut attribué par les Anglais. Plusieurs royaumes, issus du sud du lac Malawi, dominés par des chefs katongas, occupent les régions de Tete puis de Zambézie au début du XVI^e siècle. Alors que le royaume Monomotapa tire son panache du commerce de l'or, ces royaumes de plus petite envergure s'attachent au trafic de l'ivoire, une matière de la plus haute valeur chez les Indiens, qui se trouve facilement dans la vallée du Zambèze, et de meilleure qualité que l'ivoire d'Inde. La lignée phirie, issue du clan katonga, administrait localement le royaume par une tactique de métissage. Mariages locaux, assimilation des cultures, puis introduction progressive de certains de leurs cultes des

ancêtres, valurent aux Maraves (ou aux Malawis) une excellente réputation et facilitèrent leur essor commercial durant un siècle et demi. Vers le milieu du XVII^e siècle, le système de suprématie malawi (ou marave) périclita dans des conditions obscures.

Magie, poivre...

Les marchands du XIV^e siècle sont les rois. Les affaires, c'est l'Asie, le poivre, les soies, l'or... L'Orient fascine l'Europe, mais les Ottomans et les Arabes veillent au grain. Ils tiennent à conserver leur autorité sur les routes du commerce avec l'Asie. Il reste la voie maritime. Arabes et Génois voient leurs calculs nautiques tomber de plus en plus juste, la boussole convainc les capitaines. Cependant, contourner l'Afrique n'est pas une mince affaire. De plus, de multiples peurs ressurgissent : les dragons, les serpents de mer, le brouillard qui fait disparaître, l'océan qui se coupe en deux, ou qui tombe, les esprits, les créatures non chrétiennes, bref, en un mot, l'hérésie. Le prince Henri le Navigateur (1394-1460) est audacieux, il vise l'Inde, par la mer. Il rassemble géographes, cartographes, aventuriers, commerçants autour de son palais, gère les projets avec sa fortune personnelle, élabore l'administration des futures découvertes. Parfois en saut de puce, parfois à pas de géant (des mers), les navigateurs portugais vont repousser les limites de l'océumène, le monde connu, ou au moins de l'océumène maritime. Le symbole de chaque nouvel avancement est le padro, une stèle de pierre dominée par une croix. Eannes, le premier, porte le padro au-delà du cap du Sahara occidental, puis le navigateur meurt. Le roi Jean II – qui reste dans sa résidence royale – prend le relais et entretient les motivations. En 1486, Diego Cao érige un padro en Namibie. Il disparaît. Bartolomeu Dias va plus loin. Il aperçoit l'actuel cap, et le baptise « cabo da boa esperanza » (cap de Bonne-Espérance). Le premier Européen à atteindre le Mozambique le fit par... la terre. Pendant que les marins jonchent de padroes la côte occidentale de l'Afrique, d'autres Portugais, au pied sûrement moins marin, parcourent les sentiers et les routes. C'est par une expédition fort coûteuse que Pero de Cavilha explorera l'Éthiopie, l'Inde, puis la côte Est de l'Afrique. Cavilha aurait certainement rejoint le Mozambique, et Sofala, vers la fin du XV^e siècle.

En juillet 1497, Vasco de Gama quitte son Portugal, son roi Manuel I^{er}, avec un but clairement affiché : ouvrir la carreria da India, la route des Indes. Il suit d'abord les tracés balisés de padroes, bifurque, puis passe le cap de Bonne-Espérance. L'aventure commence alors. Longeant la pointe sud-est du continent le jour de Noël (1497), il l'appelle « Natal », c'est-à-dire

Noël en portugais. En janvier 1498, il accoste près d'Inhambane pour se réapprovisionner en eau, trouve les gens sympathiques, différents des Bochimans du cap, fait échange de bons procédés avec les chefs locaux, et baptise la région « terra de boa gente ». Après avoir remis les voiles, il accostera de nouveau, un peu plus au nord, à proximité de l'embouchure du Zambèze et de la ville de Quelimane, à cause d'une grave maladie à bord. Les morts sont enterrés, et l'expédition remet le cap vers le large, au nord. En mars 1498, Gama atteint son premier port important. L'île du Mozambique est alors déjà un centre de commerce important pour les Arabes. Le contact est pris avec le sultan du comptoir, musulman. On lorgne ce Portugais qui vient mettre son nez dans les affaires ; le ton monte. Des coups de canon sont tirés depuis les bateaux portugais sur l'île, puis le calme se rétablit et l'on négocie. Finalement, deux navigateurs arabes accompagneront Gama jusqu'aux Indes. Après un arrêt à Mombasa, la plaque tournante des échanges en Afrique occidentale, Vasco de Gama atteint l'Inde, à Calicut. Il signe un traité de libre-échange avec le sultan local, à la barbe des Arabes, fait le plein d'épices, reprend la longue route du retour, s'arrête de nouveau au Mozambique, à Sofala, perd son frère et deux de ses quatre navires, rentre au Portugal (août 1499), devient un héros, et vend une cargaison qui rapporte soixante fois plus que le coût de l'expédition !

Des échanges en or (à coups de canon)

Le commerce avec l'Inde est à peine ouvert que le roi Manuel I^{er} s'intéresse déjà à la Chine. Mais au-delà des volontés de découverte, la Couronne va concevoir quelques projets régionaux. Gama pourrait être passé un peu trop vite au Mozambique ; il y a moyen de rentabiliser bien plus les échanges. Le Mozambique est sur la route de l'Inde, mais représente aussi une des portes du commerce de l'or du Monomotapa et de l'ivoire des Maraves (ou Malawis) vers ce pays – justement, les Portugais y vont. Il s'avère utile de profiter du passage dans les parages pour exploiter une partie du trafic. Ce raisonnement suit une logique simple qu'un seul élément complique : la mainmise commerciale et parfois territoriale des Arabes. On l'a vu, les Arabes sont présents depuis longtemps dans la région, sur l'île du Mozambique, à Sofala qu'ils auraient fondée, ils possèdent aussi des comptoirs répartis le long de la côte, jusqu'à Mombasa, mais aussi plus à l'intérieur des terres, jusqu'à Tete. Les Portugais ont été jusque-là de piètres négociateurs. Une flotte de 20 navires prend le port de Sofala en 1505, son chef est décapité.

L'île du Mozambique est conquise en 1507. On la dotera d'un dispensaire, d'une église, puis d'une forteresse (1552).

Une fois les ports aux mains de la couronne du Portugal, plusieurs négociants viennent chercher fortune, tentant de rentrer à l'intérieur des terres pour atteindre les mines d'or elles-mêmes. Le Monomotapa ne facilite pas les choses, les Portugais tentant par plusieurs moyens de contourner les autorités locales. Le trafic le plus important est toujours aux mains des Arabes, sa route ayant été détournée de Sofala vers la vallée du Zambèze, pour aboutir aux provinces plus au nord. Rebataille : il pleut des boulets de canons sur plusieurs ports. Cependant, la couronne portugaise n'est plus aussi forte, et a de la concurrence : les Anglais mais surtout les Hollandais se sont mêlés de commerce, et il faut de l'or pour les guerres. Par conséquent, les Portugais pactisent, négocient et acceptent les compromis avec les Arabes.

La lente implantation portugaise

Les commerçants et missionnaires qui s'aventurent au Monomotapa notent l'emplacement des mines, mais courbent l'échine et paient leur impôt au roi. Toute transaction est taxée par le roi en la personne du capitaine des portes. Quelles portes ? Celle des feiras commerciales du royaume, organisées par les Arabes, sous le joug du souverain. Une porte, une seule par foire, et son capitaine, proposé par les Portugais, choisi par le Monomotapa et le vice-roi de Goa (l'Inde portugaise). Le capitaine des portes perçoit pour le roi 5 % de toutes les transactions, plus un bakchich. Les feiras étaient alors des points de commerce fort prisés par les Portugais. On allait « faire la foire » en caravane, on comptait plusieurs centaines de personnes. L'un des missionnaires portugais, un jésuite, réussit toutefois à capter la confiance d'un Monomotapa. Il s'agit de Gonçalo da Silveira, qui ira jusqu'à convertir le monarque. Negomo Mupunzagutu devient Sebastiao, sa sœur Dona Maria, des centaines de membres de la famille royale changent de nom et de religion. Une résistance religieuse s'organise : le jésuite est accusé d'espionnage (ce qui n'est certainement pas faux), et finit dans la gueule des crocodiles du Zambèze. Mais la viande digérée par les crocodiles n'était pas celle d'un quelconque jésuite mort pour la croix. C'était du missionnaire premier choix, d'une famille très puissante du clergé, friande de martyrs. Ce que l'or n'avait pas réussi à susciter, la foi allait le déclencher. En 1607, une expédition punitive – 650 arquebusiers – débarque dans la vallée du Zambèze. Elle n'humilie pas totalement le Monomotapa qui y survit, mais celui-ci perd une part de ses mines d'or dans l'aventure.

La cohabitation avec les autorités locales ne se passe pas très bien. Le Monomotapa suit la marche de ses affaires intérieures ; le Portugal suit celle du commerce, c'est-à-dire de l'or, tantôt en adoptant une stratégie favorable au Monomotapa, tantôt le contraire. Les commerçants affluent de Lisbonne afin de tirer profit de la manne aurifère. Lors d'un accès de faiblesse du royaume dans une autre affaire de succession, Lisbonne en profite pour servir ses intérêts, et le souverain porté sur le trône l'est en grande partie grâce au Portugal. En 1629, un deuxième traité fait perdre son rôle politique et économique au souverain. Le Monomotapa devient le sujet de Lisbonne ; les Portugais ont un droit sur la terre, sur l'or, et sur le fonctionnement du pays. Un gouverneur est nommé à la place du capitaine des portes. Il obtient le beau titre de « première épouse du Roi », un titre non sexuel mais honorifique, celui traditionnellement porté par le membre le plus éminent du royaume du Monomotapa. Le schéma économique était alors complet pour les Portugais : l'or du Mozambique était vendu en Inde. En échange, les cotonnades indiennes inondaient le Mozambique. Le schéma politique, lui, ne suivra pas. Une période cafouilleuse s'ensuit : la rébellion du prince évincé par les Portugais, la mort du Monomotapa, de nouveaux problèmes de succession, quelques tensions chez les Portugais, et la perte de vitesse de Lisbonne. Le nouveau Monomotapa a d'autant plus de facilités à évincer les Portugais des sphères du pouvoir que ces mêmes Portugais s'en retournent vers Lisbonne, les mines d'or ayant été exploitées de manière un peu trop gourmande. Les caisses du royaume sont vides, mais Mukombwe (1663-1704) réussit à asseoir son autorité sur une grande partie des provinces côtières. Les Portugais, sans succès, tentent de redresser la situation en faisant appel à Goa. A la mort de Mukombwe, malgré quelques petites guerres entre familles rivales prônant le titre de Monomotapa, les Portugais n'arriveront pas à se ressaisir. Les clans rivaux s'uniront face aux Portugais qui seront repoussés hors des provinces du Monomotapa.

Les commerçants venus de Lisbonne cherchent alors d'autres voies au sud et au nord du Monomotapa. D'un côté comme de l'autre, ils s'appuient sur les rivalités locales pour pénétrer les circuits commerciaux, et établir au fur et à mesure une tutelle politique. Dans le Sud, au milieu du XVI^e siècle, Lourenço Marques mène son expédition. Il trouve de l'ivoire, des cornes de rhinocéros, des dents d'hippopotame – ces luxes rares et chers dont on raffole de l'autre côté de l'océan Indien – et envoie le tout vers Goa, via l'île du Mozambique. Au Nord du Zambèze, le Malawi, riche en ivoire, est la cible de plusieurs expéditions. Il faut toutefois réussir à transporter

la marchandise jusqu'à la mer, et le royaume malawite se trouve en plein milieu des terres. Les Portugais s'en prennent aux ports arabes, provoquent des tensions, prennent parti, rien que du déjà-vu, mais une fois encore le stratagème marche. Se basant sur le royaume lundu, ils arrivent à contrôler une route, puis un port à hauteur de l'île du Mozambique.

De l'or au contrôle de la terre : les prazos

Le XVII^e siècle annonce le changement pour les Malawites. C'est un siècle de malheur, marqué par la fragmentation du pouvoir et la concurrence économique. La puissance malawite s'effondre. Le Monomotapa est confronté à l'instabilité. Les pouvoirs locaux se développent face à un royaume devenu faible. Des systèmes de chefferie s'installent. Les Portugais en profitent pour s'installer sur les bords du Zambèze. La couronne portugaise négocie en 1609 un traité avec le Monomotapa, qui lui octroie de la terre en échange d'une aide militaire. Ces terres, les Prazos, seront plus nombreuses encore après un deuxième traité signé en 1629. La débandade guette. Ainsi, les Portugais deviendront colons – enfin, surtout les citoyens reconnaissant l'autorité portugaise, car, dans ce lot, il y a aussi une foultitude d'Indiens de Goa et de métisses. Tout ce petit monde loue la terre au vice-roi de Goa pour trois générations, il s'accommode plus ou moins bien avec les chefs locaux, les Mambos, à qui ils paient des impôts. En somme, ils deviennent des exploitants agricoles. Sur ces terres travaillent des paysans africains libres, et une milice d'esclaves assurent la sécurité. Sur ces terres vivent les Prazeiros, qui au fil des années et des générations, deviendront une classe à part. Les femmes portugaises faisant défaut, ils se marient avec des Africaines. Ils mangent du manioc, suivent les cultes religieux locaux, chassent l'éléphant. Ils sont quasiment absorbés par la culture, car l'argenterie et les vins du Portugal trônent souvent et à grands frais sur leur table. En parallèle, d'autres Portugais, les senhores de guerra, ou senhores, suivent la même voie sur de larges étendues agricoles, mais sans légitimité légale de la couronne portugaise, s'accordant localement avec les Mambos. Quant aux pères évangélistes, autres aventuriers, ils investissent dans la foi et le trafic d'esclave, la conversion et l'ivoire, la croix et l'or.

D'un côté, tout cela pourrait ressembler à une colonisation agraire de la part du Portugal. Cependant, les Prazos ont une parfaite autonomie vis-à-vis de la Couronne. Au fil des générations, l'identité portugaise n'est pas toujours une valeur acquise. Certaines

exploitations deviennent de véritables Etats, occupant parfois des territoires sur lesquels vivent des centaines, et même des milliers de villages. Sur le plan agricole, les cultures sont destinées à l'autosuffisance du Prazo, et non à l'exportation. Militairement les Prazos sont totalement autonomes, les Portugais n'ayant qu'une présence légère dans les forts des villes (Quelimane, Tete, Sofala, Sena et l'île du Mozambique), et rechignent à intervenir dans les affaires entre Prazos. Certains esclaves armés ont d'ailleurs fondé leur propre Prazo, la république militaire de Maganja da Costa. Finalement, il semble que les relations conflictuelles d'autorité des Praiseiros aient surtout été locales, entre Praiseiros, ou liées à des divergences avec les Mambos.

Boom économique : l'esclavage

Dans leur période d'explorations mercantiles encouragées par Henri le Navigateur, il arrivait aux Portugais, à l'occasion, de ramener quelques esclaves, simples marionnettes exotiques destinées à être exhibées à la cour. Le commerce d'êtres humains s'amplifiait timidement et, pour peu que les affaires aient été directement traitées avec les souverains locaux, ne posait pas de problème éthique, la pratique faisant partie de la vie quotidienne. Les uns se débarrassaient de vassaux encombrants, tandis que les autres acquéraient une main-d'œuvre bon marché contre des chevaux et des étoffes. Les Portugais, les Hollandais, les Français et les Anglais rivalisaient essentiellement dans le commerce de l'or, de l'ivoire et de la gomme. La conquête du Nouveau Monde par les Espagnols puis par les Portugais détourne les intérêts internationaux vers la main-d'œuvre servile. La traite sera développée par les Portugais à partir de l'Angola vers le Brésil. Les plantations et les minerais du continent américain avaient une main-d'œuvre indienne insuffisante. Elle était affaiblie par les guerres, ravagée par les maladies nouvelles débarquées d'Europe. En 1645, les Hollandais occupent l'Angola et les besoins en main-d'œuvre s'orientent vers le Mozambique. Au besoin démographique des Amériques portugaises viennent s'ajouter ceux d'autres nations colonisatrices : le manque de bras aux Caraïbes, en Amérique du Nord, influe sur les cours des esclaves. Localement, c'est surtout les Mascareignes et les plantations de sucre de la Réunion qui ont besoin de main-d'œuvre. La traite devient une valeur d'échange économique.

Les Prazos se sont considérablement enrichis en participant en amont au commerce d'esclaves. Ils ont joué un rôle de rabatteurs, envoyant des expéditions à l'intérieur des terres ayant mission de chercher les futurs esclaves. Mais ce ne sont pas les seuls ; les guerres et leurs lots de

prisonniers ont favorisé les combines. Chacun a su tirer profit de la manne, des commerçants arabes aux chefs africains. La palme des recettes revient, bien entendu, aux compagnies négrières. Les bonnes années, chargeant 500 personnes par bateau, avec parfois près de 60 % de pertes, c'est au total une dizaine de milliers de personnes par an qui prenaient le cap vers le Brésil, et presque 7000 vers la Réunion. Les saignées démographiques ont surtout été faites dans les régions de Nampula et de Cabo Delgado, le trafic s'organisant dans la vallée du Zambèze et le long de la côte. La ville de Quelimane et les îles ont joué un rôle déterminant, d'abord celle du Mozambique, puis Ibo pour les départs vers les Mascareignes.

La flambée de ce commerce, qui finira par poser des problèmes de conscience après cinq siècles d'exploitation, aura transporté au total et au bas mot 10 millions d'Africains vers le Nouveau Monde (le chiffre pourrait être facilement doublé en intégrant les « pertes »).

Le Portugal, sous les pressions anglaises, s'engage à réduire sa traite dès 1810, et signe un décret final en 1836. Les colons mozambicains font pression et le gouverneur annule l'interdiction. Le suivant tente de combattre l'esclavage, mais rentre en Europe peu après son entrée en fonction. C'est en 1857 que le trafic d'esclaves est officiellement éradiqué. Dans les faits, les Arabes, les Indiens et les Réunionnais trouvent plusieurs moyens de « s'arranger ». On dissémine les départs le long de la côte, à la Réunion, on crée le statut de « travailleur engagé ». Finalement, le trafic déguisé se prolongera jusqu'en 1859.

Eradiquer l'esclavage n'est pas une mince affaire ! Dans les grandes exploitations, c'est graduellement, de 1858 à 1878, que l'esclavage disparaîtra.

En 1857, bien après l'arrêt officiel de la traite proclamé par Lisbonne (1848), un navire en direction de l'île Bourbon se fait arrêter par la capitainerie du port, avec dans ses cales une centaine de « travailleurs engagés ». Paris crie au scandale, personne n'est dupe, mais diplomatie avant tout, les autorités portuaires finissent par laisser filer le navire, non sans avoir payé réparation à la compagnie possédant le bateau. Plus tard, c'est un trafic en deux temps qui s'installe. Les esclaves sont d'abord envoyés à Madagascar, puis redirigés vers l'île Bourbon. Pas tous, cependant, car une bonne partie des esclaves sont directement mis à contribution à Madagascar, alors française. En 1887, le recrutement français est officiellement autorisé en certains points du Mozambique pour trois ans. Les esclaves de la Réunion, contrairement à ceux de Madagascar, ont tendance à rentrer. (Les afro-réunionnais viennent quasiment tous du Mozambique).

Querelles entre Européens sur le Mozambique

La conférence de Berlin (novembre 1884 – février 1885) est un peu le Yalta des nations colonisatrices : elle décide du sort de l'Afrique. Chaque nation y expose son credo : les Portugais imaginent une Afrique lusophone, de d'Angola au Mozambique, tout autour des deux rives du Zambèze ; les Anglais croient en une Afrique anglaise, du Cap au Caire.

Les Allemands voient « leur » Afrique, de la Tanzanie à la Namibie... Seulement, la réalité est quand même différente et le Mozambique entre dans ces différences. A Berlin, les Anglais visent la région de Niassa (proche du lac Malawi). Elle permettrait un accès précieux à la mer pour écouler les marchandises. Les Portugais n'y auraient pas de colons, contrairement aux Anglais. Pourquoi Niassa serait-elle donc sous contrôle de Lisbonne ? Les Portugais contestent cette version, claironnant que des colons portugais ont acquis une tutelle, qu'une mission y a été implantée, et que des Pères Blancs y vivent !

Un an plus tard, les Allemands négocient leurs frontières avec l'Afrique portugaise (Mozambique-Tanzanie, Angola-Namibie), ce qui confère à Lisbonne la légitimité territoriale sur les deux rives du Zambèze (Zambie, Zimbabwe, Malawi, partie de Namibie, Botswana, Tanzanie). Les Portugais auraient-ils gagné ? Les Anglais protestent, invoquant une fois de plus que toute la zone n'est pas sous occupation effective du Portugal – une grande partie de ces territoires demeure totalement inexplorée par les Européens.

Lisbonne tente de monter des expéditions, tant en Angola en 1877 (partiellement exploré), qu'au Mozambique en 1884. Leur but est clair : relier les deux pays. Mais les explorateurs tombent malades ou échouent, et l'entreprise se solde par un échec.

A ce moment de l'histoire, la couronne portugaise occupe un vaste territoire difficile à contrôler. La colonisation est loin d'être développée, et l'armée n'est pas suffisamment forte et nombreuse pour tenir le pays. En outre, pour les Etats voisins, certaines régions représentent des possibilités d'ouverture vers la mer, faisant naître des visées territoriales.

En 1889, le Portugal se lance dans une série d'offensives militaires ; d'abord pour soumettre la région de Niassa en partie insurgée et sous allégeance britannique, mais aussi pour légitimer une occupation sur les plateaux shonas.

Le ton monte. Les Anglais lancent un ultimatum : si les Portugais ne se retirent pas, la flotte anglaise de Zanzibar mettra le cap vers le Mozambique. On négocie...

On se partage le Mozambique et la Rhodésie. Les Portugais s'engagent à ouvrir des accès vers la mer de deux manières : libéraliser la navigation en aval du Zambèze, et construire un chemin de fer entre Beira et la Rhodésie. Une bande de terre est tout de même octroyée au Portugal entre l'Angola et le Mozambique, sur la rive Nord du Zambèze.

Un an plus tard, le parlement de Lisbonne se sent lésé, et veut renégocier. On se fâche encore, on croise le fer du côté du plateau shona, puis on négocie. Le Portugal gagne plus de territoire qu'il n'en perd. Une partie du Zimbabwe est perdue, mais la région de Tete s'élargit considérablement. L'honneur est sauf, mais le rêve d'unir l'Angola au Mozambique s'évapore.

Le temps des grandes compagnies

Négligeant les visions expansionnistes, les Portugais se replieront considérablement sur le reste de leur colonie, pour sauver ce qui peut encore l'être. En Europe et aux Amériques, l'économie portugaise bat de l'aile. De plus, la Couronne a perdu le Brésil. Au Mozambique, l'administration et le commerce échappent souvent aux mains des Portugais, au profit des banques et grandes compagnies anglaises. La question de l'utilité du Mozambique se pose : le territoire ne devrait-il pas plutôt être sacrifié (vendu) pour mieux assurer le développement de l'Angola ?

En 1894, Antonio Enes rédige un rapport volumineux où il propose une voie de développement du Mozambique : le recours aux capitaux étrangers, et donc la cession de droits sur le commerce ou la terre pour compenser les frais de fonctionnement de l'administration. Enes prévoit également une mobilisation à grande échelle de la main-d'œuvre mozambicaine. La colonie ne devra pas coûter un franc à Lisbonne. Désormais l'administration de la colonie s'exercera en une forme de sous-traitance étrangère. Le Portugal veut retrouver le prestige perdu lors de l'ultimatum de 1890.

Ainsi naît dans les années 1890 le concept de « compagnies majestatiques », à capitaux étrangers, qui pour cinquante ans et sur de vastes territoires ont le monopole du commerce, perçoivent l'impôt, assurent l'ordre, et frappent leur propre monnaie. C'est le principe des grandes compagnies coloniales, exception faite des capitaux étrangers. La Compagnie du Mozambique obtient la région de Sofala (plus grande que le Portugal), son principal actionnaire est français. La Compagnie du Nyassa, à capitaux britanniques, a tout le Nord du pays (le quart de la superficie du Mozambique). La Compagnie de Zambézie administre les

territoires de Tete et de Quelimane, et fonctionne avec des actionnaires portugais, allemands, français et britanniques. C'est finalement la moitié du territoire mozambicain qui est sous-traité.

Le système économique prend un nouvel essor. A partir de l'arrivée au pouvoir du gouverneur Albuquerque, les taxes et droits de douanes augmentent considérablement et les deux voies de chemin de fer sont terminées (Beira-Rhodésie et Lourenço Marques-Transvaal), ce qui conduit à un transit important de marchandises. La capitale est transférée de l'île du Mozambique – déchue par la fin de la traite – à Lourenço Marques, dont la région prend un fort essor avec le chemin de fer et que l'administration ne veut pas totalement laisser sous influence sud-africaine.

Humainement, le résultat est loin d'être à la hauteur. Les compagnies majestatiques s'occupent surtout de faire fructifier leur gain, et exercent le contrôle militaire. Toute la partie administrative est quasi inexistante, au même titre que le développement d'une colonie qui n'est pas la leur. Non seulement les majestatiques auront beaucoup de mal à assurer leur tutelle militaire, mais les conditions d'administration, et avant tout les impôts directs et les corvées (travaux forcés), vont provoquer un certain nombre de rébellions.

D'autres problèmes subsistent, et non des moindres puisque l'administration coloniale fait venir deux mille hommes d'Europe pour « pacifier », c'est-à-dire anéantir, le royaume Nughungane dans le Sud. Ce n'est qu'en 1906 que le Mozambique se dotera d'une administration coloniale élaborée.

Le Mozambique face aux conflits du XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, il n'y a pas qu'en Europe où l'Allemagne affiche ses intentions territoriales. En 1916, l'actuelle Namibie tente d'intervenir en Angola, ce qui lance le Portugal dans la première déchirure du siècle. Au Mozambique, l'ennemi est au nord (l'actuelle Tanzanie), et un certain nombre de tentatives « préventives » essaient de faire des percées dans ses rangs. Elles se solderont par des échecs. Quand les Allemands lancent une offensive lourde sur le Mozambique, les Portugais et les cipayes (Africains de l'armée coloniale) reculent.

Pour couronner le tout, les Allemands se présentent comme des libérateurs, promettent l'arrêt des impôts et des corvées pour la fin de la guerre, et gagnent le soutien des populations locales. Aux portes de Quelimane, l'armée allemande ne connaît la déroute militaire

qu'in extremis, en raison des défaites de l'intervention des King's African Rifles (KAR) anglais.

Le Mozambique ne gagnera rien territorialement au cours de la guerre. Les enrôlements pour la guerre du Nord provoqueront une dernière rébellion des descendants du Monomotapa, que l'armée coloniale finira par décimer en 1917.

En 1926, le Portugal fait sa révolution. En 1928, António de Oliveira Salazar, un professeur d'économie, entre au gouvernement. L'homme devient Premier ministre en 1932, un poste qu'il occupera jusqu'en 1968. Les idées fascistes de l'époque, la notion d'Etat fort (une constante) et les justifications historiques imprègnent en partie l'inspiration politique de l'homme. Le premier but de Salazar est l'autonomie, pour le Portugal et ses colonies, et avant tout la prépondérance économique. Pour le Mozambique, cela se résume à récupérer les territoires encore entre les mains des grandes compagnies de commerce. Un autre des thèmes forts du régime de Salazar est la propagande. Dans le même temps, le régime use systématiquement de la censure et se repose sur l'autorité morale de la religion catholique.

Le système salazariste est centré sur le Portugal. Les colonies sont là pour apporter des carats à la métropole. L'ensemble repose sur trois piliers : armée, bureaucratie, et grandes compagnies. Dans ce schéma, le Mozambique joue son rôle du fait que le pays pourrait être un important centre de transit de monnaie lourde des pays l'utilisant comme important accès à la mer. En plus, le pays est une importante source de main-d'œuvre bon marché et pourrait servir à écouler la production – et la connaissance portugaise – dans l'industrie. L'échange ne se fait pas à sens unique.

Preuve en est le bilan économique en 1975 : le Mozambique se retrouve avec une structure administrative unifiée, un large panel d'industries, et un fort potentiel d'exportations, ce qui en fait un pays pas si mal loti pour aborder l'après-colonisation. Et l'option des contacts avec les pays frontaliers aura finalement rendu le Mozambique indépendant économiquement bien avant 1975 (date de l'indépendance politique). Salazar arrive au pouvoir à un moment où le gouvernement colonial cherche à redresser la barre. Il produit son Acte colonial en 1930, puis en 1933 une nouvelle constitution portugaise avec des spécificités pour chaque colonie. Cette dernière décourage toutes les grandes concessions étrangères, relie directement chaque colonie au Portugal, instaure les mêmes lois pour tous, même si le statut d'indigène demeure, et érige l'Eglise chrétienne comme religion officielle.

Visant à stabiliser l'escudo portugais, le Portugal développe une économie de proximité avec le Mozambique. Une autre priorité coloniale du gouvernement est d'ouvrir la porte des colonies à des Portugais instruits. Entreprendre de grands travaux nécessitant une réelle formation aboutira à la construction de barrages un peu partout dans le pays, un domaine devenu une spécialité portugaise et espagnole (Limpopo dans les années 1930, Incomati, Revubwe, Cahora Bassa dans les années 1960). Dans les couches sociales paysannes, une propagande est distillée pour tenter des rapprochements entre Blancs et Noirs dans le travail et l'exploitation des terres. Le deuxième affrontement planétaire du siècle sera une aubaine économique pour Salazar, qui choisit de rester neutre (autant le Portugal que les colonies). C'est donc dans un climat opportun et même de relative prospérité que le Mozambique vit la Seconde Guerre mondiale. Dans le domaine de l'industrie, le Mozambique est devenu producteur de ciment, de briques, de câbles électriques, de caoutchouc, mais aussi de radios et de bicyclettes, et a connu un boom important dans les secteurs du bâtiment et miniers. L'après-guerre est une période d'adoucissement relatif. En 1949, le Portugal abandonne certains principes fascistes, tend vers un régime de démocratie libérale, et adhère à l'OTAN en 1949. Dans les années 1950 on ne dit plus « colonie » mais province d'outre-mer. En 1954, la notion d'indigène disparaît. En 1961, tous les habitants sont considérés comme des « citoyens ».

Une guerre d'indépendance venue du dehors

Avant les années 1960, le Portugal est épargné par les revendications nationalistes africaines. Le seul problème surgit en Inde où des émeutes nationalistes apparaissent à Goa en 1956. Mais les liens avec l'Afrique sont bien plus serrés, et l'Angola, le Cap-Vert et le Mozambique sont des parties intégrantes de la mère patrie. Voilà pour la version officielle, car dans la réalité, dès les années 1950, le Portugal prend ses dispositions « au cas où ». La police politique (la PIDE) du régime salazariste s'installe en 1956, et liste systématiquement les personnes hostiles au régime. En 1961, une rébellion surprend tout le monde en Angola. On s'attend un peu à la même chose au Mozambique, mais rien ne se passe. La PIDE est diaboliquement efficace et associée à l'Etat bureaucratique centralisé. Il reste peu d'espace aux regroupements ou à la cohérence des groupuscules clandestins. Au Mozambique, le danger est venu de l'étranger notamment, une certaine élite noire s'est formée en dehors du pays. Le jeune Eduardo Mondlane,

déjà impliqué dans des mouvements radicaux à Maputo, avait obtenu l'autorisation d'aller étudier au Portugal.

Le 16 juin 1960 à Mueda, une révolte paysanne, réprimée dans le sang par les tirs de l'armée, marque les esprits. Trois mouvements de la Rhodésie, du Malawi, et de Kenya-Tanzanie finissent par se regrouper à Dar es Salam en juin 1962 pour former le Front de libération du Mozambique (Frelimo). A sa tête se trouve Mondlane, marié à une Américaine, membre des Nations unies. La guerre commence le 25 septembre 1964 par l'attaque de la base portugaise de Chai (au Nord du pays) et par un appel aux armes lancé dans tout le pays.

La guerre et ses phases

La première réaction de la PIDE est l'arrestation en décembre de plus de 1 500 activistes du Frelimo dans la région de Maputo, réduisant à néant les bases du mouvement dans le Sud. Dans le reste du pays, les choses ne sont pas au beau fixe. C'est là que le Frelimo marque ses points : toute la région Makondé de l'extrême nord est entièrement proclamée « territoire libéré », avec des bases arrière en Tanzanie. Le soutien de la population Makondé, marquée par le massacre de juin 1960, y est pour beaucoup. Cependant les leaders Makondé montrent peu d'intérêt pour la révolution sociale. Dans la zone de Cabo Delgado, sous contrôle portugais, la PIDE réorganise géographiquement la répartition de 250 000 personnes pour mieux garder le contrôle de la situation. Le Frelimo tente de temporiser l'influence Makondé en organisant le deuxième congrès du parti, non en Tanzanie mais à l'intérieur du Mozambique. C'est un succès pour Mondlane, qui réussit à imposer une lutte de classe. En se positionnant clairement du côté socialiste, il ouvre la voie vers des alliances avec d'autres mouvements du même ordre à l'étranger. Nkavandane, principal dirigeant de la région Nord, et opposant à Mondlane, boycotte le congrès, puis quitte le Frelimo. On l'accusera d'avoir organisé l'assassinat de Mondlane en février 1969.

En mai 1970, Samora Machel (qui sera le premier Président du Mozambique indépendant entre 1975 et 1986) succède à Mondlane. A partir de 1965, la guerre – côté Frelimo – est surtout constituée par des embuscades et des poses de mines. En même temps, le Frelimo développe une propagande habile, comme l'exhibition médiatique de villages communautaires mozambicains (en réalité filmés en Tanzanie).

De son côté, la PIDE ne s'aventure pas trop – non plus – dans des confrontations directes. Sa technique, politique avant tout, est d'infiltrer le Frelimo et de jouer sur les conflits

ethniques et idéologiques pour encourager la défection des leaders. Les Portugais ont aussi des systèmes de séduction à destination du peuple du Mozambique : la différenciation entre « indigènes » et « non indigènes » devient interdite, les travaux obligatoires et la culture forcée du coton stoppent en 1962. À partir de 1965, les investissements augmentent dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la religion. Une guerre médiatique voit le jour.

Dans les années 1960, l'administration portugaise lance le chantier du barrage de Cahora Bassa, le cinquième du monde. Prévu pour compléter les effets du barrage déjà commencé à Kariba (Zimbabwe) et contrôler les caprices du Zambèze, le projet s'inscrit dans la lignée du gouvernement de Salazar, et vise à développer industriellement l'une des régions d'Afrique les plus reculées. En même temps, l'immense lac qui sera formé par le barrage frappera les bases du Frelimo disséminées en amont du fleuve. Les nationalistes, eux, s'opposent fermement à cette entreprise qu'ils jugent comme une perte énorme d'argent, et qui rendrait le pays encore plus dépendant de l'Afrique du Sud (principal client de l'électricité fournie). Le Frelimo annonce qu'elle empêchera la construction du géant. L'ambition sera démesurée, et de loin, car les attaques du Frelimo ne remettront jamais en cause la finalité du barrage, mais pour la première fois la guérilla a une cible médiatique, facile, et un cheval de bataille économique qui sera largement utilisé par la propagande.

Vers l'indépendance

En 1968, Salazar, malade, est remplacé par Marcello Caetano, défenseur de l'Etat Nouveau des premiers jours, mais qui tente tout de même de remanier le gouvernement dans le sens de la modernité. Il se présente comme celui qui gagnera la guerre au Mozambique, de manière à pouvoir s'imposer définitivement au Portugal. À l'exception du Nord, le Frelimo est désorganisé, et Caetano a l'intention de neutraliser le mouvement indépendantiste. Le général Kaulza de Arriaga déclenche une opération massive dans le Nord du Mozambique en mai 1970. Il y envoie une troupe de trente-cinq mille hommes et cent avions et hélicoptères. La ville de Mueda puis tout le plateau environnant sont récupérés par les Portugais. Les troupes du Frelimo se sont peu opposées à l'avancée portugaise, préférant perdre en logistique et en terrain pour se réfugier dans les pays voisins où ils sont soutenus, mais les coûts de la guerre, en vie et en armement, ne cessent de grimper. Finalement, l'offensive provoquera l'effet contraire à celui initialement escompté. Le Frelimo, qui se réorganise

à l'étranger, continue ses actions contre un ennemi cette fois bien défini.

À partir de 1971, la position infaillible du Portugal change. Les relations commerciales avec l'Europe et l'Afrique du Sud forment l'essentiel des échanges du Portugal. Du coup, les milieux d'affaires de Lisbonne freinent leur pression sur la politique au Mozambique.

En 1972, ce dernier obtient le statut d'État, et pour la première fois n'est plus directement considéré comme partie intégrante de la métropole.

De nouveau, les colonies coûtent cher au Portugal. Les échanges sont déficitaires pour la métropole et les guerres en Angola, au Mozambique et au Cap-Vert ont déjà impliqué plus d'un million de Portugais. L'argument est central dans le discours du Mouvement des forces armées (MFA), qui finit par déclencher une révolution au Portugal en avril 1974. Au Mozambique, la révolution portugaise et les délais des positions du MFA ont jeté la confusion la plus totale dans l'administration et l'armée. En juin 1974, les premières négociations ont lieu entre l'État et le Frelimo, qui refuse un cessez-le-feu. En position de force, le Frelimo continue de renforcer la pression sur l'État en lançant des campagnes contre les Blancs. Finalement, le 7 septembre à Lusaka, l'État portugais finit par s'incliner et cède le pouvoir au Frelimo. Il n'est pas question d'élections ; un gouvernement transitoire de six mois, dirigé par le Frelimo, est mis en place.

Les déchirements de la guerre civile

Le Mozambique du Frelimo est dirigé par Samora Machel. Le parti, effectivement présent et influent dans seulement trois provinces sur neuf, cherche à concrétiser son influence sur le pays entier, et à établir une planification centralisée, tout en donnant une importance non négligeable à des assemblées populaires. Dès la prise de pouvoir par le Frelimo, tout un groupe d'opposants (en particulier des Blancs déçus par le Portugal) s'exile du pays. C'est ainsi que se forme la Résistance nationale mozambicaine (Renamo), un groupement paramilitaire avant tout, qui commencera ses actions de sabotage par l'attaque d'un dépôt pétrolier à Beira, en mars 1979.

En 1980, la Renamo déménage dans le Transvaal sud-africain où le gouvernement les soutient. Soutenus par l'arrivée au pouvoir de Ronald Reagan, elle obtient l'appui classique des États-Unis pour toutes les oppositions aux systèmes soviétiques. Armée, entraînée, la Renamo déclenche dans les villes et les zones rurales le sabotage des institutions gouvernementales mozambicaines à plus grande échelle.

On l'accuse également de kidnapper des jeunes pour les former aux techniques de la guérilla. Jusqu'en 1984, elle développera son armée et ses échelles d'action, jusqu'à étendre son influence dans le pays entier.

Au même moment, le Frelimo est confronté à de sérieux problèmes. Au début des années 1980, les calamités s'abattent sur le Mozambique : inondations puis sécheresses entraînent des famines et la chute de l'économie rurale. La misère touche le pays entier.

A l'extérieur, le Mozambique voit sa dette croître vertigineusement, et n'a que bien peu de chance de jouer un rôle fort dans la jeune South-African Development Coordination Conference (SADCC), qui regroupe des pays d'Afrique australe.

Samora Machel décide d'ouvrir le pays et rétablit les relations diplomatiques avec le bloc de l'Ouest (les Etats-Unis et l'Angleterre acceptent les demandes d'aide à condition qu'elles soient canalisées vers le secteur privé).

Il fait entrer le Mozambique à la Banque africaine du développement en 1980, porte le pays candidat au Fonds monétaire international (FMI) en 1982, et annonce un changement radical de politique du Frelimo au IV^e congrès du parti en 1983. En matière agricole, le parti annonce le retour aux fermes individuelles et familiales, la baisse de l'implication de l'Etat dans le contrôle des prix. On parle de « libéralisation » partielle, même si les villages communaux restent un des fers de lance du parti. En 1984, les orientations se confirment : des facilités commerciales sont données aux investisseurs étrangers, avant tout pour attirer les Portugais.

Enfin, la même année, Machel propose à Pieter Botha un traité afin d'arrêter le soutien des groupes armés de chaque côté de la frontière Mozambique-Afrique du Sud. L'accord de Nkomati est signé en mars 1984.

Mais à travers les Comores, le régime de Botha continue clairement de soutenir les actions de la Renamo. Cette dernière, issue avant tout d'un mouvement militaire, développe de plus en plus une idéologie politique propre et ouvre des bureaux du parti en Europe et aux Etats-Unis. En septembre 1986, Machel se rend au Malawi avec Robert Mugabe (président du Zimbabwe) afin de tenter de convaincre le président du pays de stopper les transits d'armes sud-africaines adressées à la Renamo. A son retour, les radars de l'avion de Machel sont brouillés par des émissions radio alors qu'il survole le territoire sud-africain. L'avion s'écrase, et Machel est tué. L'attentat va susciter une vague de sympathie envers le Frelimo.

Le Malawi s'engage à stopper les trafics d'armes sur son sol, et la Renamo s'installe à l'intérieur du Mozambique. C'est le début de la vraie guerre civile. La Renamo établit des camps,

des fortifications ; elle se met à contrôler des zones entières. Une vague de terreur envahit le pays, des massacres de paysans sont attribués à la Renamo par les observateurs.

Après la guerre, quand on se rendra compte que les soldats et fonctionnaires, non payés et corrompus, du Frelimo, ont eux-mêmes organisé des massacres, on ne saura plus exactement la part de responsabilité de chaque camp. En 1987, la Renamo propose des pourparlers qui sont refusés. Le Mozambique figure alors parmi les pays les plus pauvres du monde. Le pays grimpera les échelons de la violence jusqu'en 1990. Cette année-là, plus de cent mille personnes meurent, et plus de 4 millions de Mozambicains (le tiers de la population du pays) se réfugient dans les pays voisins.

Le Frelimo, qui sent que la guerre ne peut être gagnée, prépare un changement de constitution pour sortir le Mozambique d'un système de parti unique.

Lors du V^e congrès du Frelimo, en 1989, le gouvernement abandonne toute référence au marxisme, sans remettre en question le rôle du parti unique. Le communisme s'effondrant en Europe de l'Est et en Union soviétique, le Frelimo est forcé de modifier notablement sa Constitution en novembre 1990.

Le nouveau texte inclut un système d'élections multipartites, la liberté de presse, le droit de grève, et ouvre le pays à l'économie de marché ; la « République populaire du Mozambique » devient la « République du Mozambique ». Cette constitution est également destinée à faciliter les négociations de paix.

Les négociations finissent par aboutir le 15 octobre 1992 à Rome, après que la capitale, puis les villes de province, se soient retrouvées immobilisées par des grèves remettant en cause le manque d'opposition. Des élections sont organisées en 1994 sous le contrôle de l'Organisation de Nations unies (ONU), et Joaquim Chissano – Frelimo – est élu président de la République avec 53 % des voix ; l'Assemblée compte 129 députés Frelimo et 112 Renamo, les 9 députés restant étant issus de partis mineurs.

La construction de la paix

Durant les années qui ont suivi la fin de la guerre, le pays a pu se reconstruire et partir sur des bases économiques encourageantes. Les blessures sont cependant profondes, tant au niveau des infrastructures détruites que dans les mentalités.

La génération actuelle, ayant perdu plusieurs proches, est largement marquée par le conflit. Au cours des premières années, une vague de banditisme a sévi. La réaction de l'Etat, l'aide internationale, le retour des investissements

sud-africains et zimbabwéens, l'ouverture vers le tourisme, font que le pays montre des signes encourageants de développement.

En 1998, les premières élections sont organisées au niveau local afin d'allouer davantage d'autonomie budgétaire aux municipalités. Un flop, puisque la Renamo, force politique majeure, boycotte le vote pour cause, soutient-elle, d'irrégularités et de fraudes dans le processus d'inscription sur les listes électorales. Le taux de participation se révèle très bas.

Le Frelimo prend acte ; une nouvelle loi réglementant l'inscription est votée et au cours d'une vaste campagne 85 % de la population potentiellement concernée est finalement inscrite.

Au cours des élections nationales de l'année suivante, la campagne se révèle être un succès puisque la participation est nettement plus élevée. Joaquim Chissano l'emporte de 4 points sur son adversaire de la Renamo, Alfonso Dhlakama, et le Frelimo gagne quatre sièges à l'Assemblée.

La Renamo crie à la fraude et à la tricherie et saisit la Cour suprême, mais cet organe, en écho aux observateurs internationaux, déclare le scrutin de 1999 valide.

5 ans plus tard, le Mozambique prépare de nouvelles élections présidentielles et législatives en décembre 2004. Encore une fois, Frelimo et Renamo restent les deux principaux acteurs. Quelques partis d'opposition se réunissent au sein de l'Union Démocratique pour tenter de contrebalancer le duopole formé par les deux grandes forces politiques. Malheureusement, il n'en est rien et les sièges de la députation

se répartiront exclusivement entre les deux grandes formations.

Le Frelimo est le grand vainqueur des élections, installant au pouvoir suprême Armando Guebuza. Ces élections sont surtout marquées par un très faible taux de participation (36 %) et semblent entachées de nombreuses irrégularités constatées par les observateurs étrangers.

Malgré tout, le pays jouit d'une stabilité politique reconnue, qui rassure de plus en plus les investisseurs étrangers. Au cours de l'année 2013, la tension monte entre les rebelles de la Renamo et l'armée, ils dénoncent l'accord de paix signé en 1992. De violentes confrontations éclatent entre la Renamo et les forces de l'ordre dans la province centrale de Sofala. Le parti d'opposition reproche au gouvernement de s'accaparer toutes les richesses du pays. En 2014 la signature d'un accord de paix met fin aux affrontements armés (plusieurs dizaines de morts) et ouvre la voie aux élections législatives et présidentielle du 15 octobre. Le candidat du parti Frelimo au pouvoir, Filipe Nyusi, âgé de 55 ans, est élu président du Mozambique. Il a remporté la victoire avec 57,3% de voix, contre Afonso Dhlakama, le candidat de la Renamo, principal parti de l'opposition, dont le score s'établit à 36,61%. Filipe Nyusi sera le premier président à ne pas avoir participé à la lutte pour l'indépendance. Ingénieur de formation, il a été à la tête de la compagnie nationale des chemins de fer, en 2008 il rejoint le gouvernement, et occupe les fonctions de ministre de la Défense. Aujourd'hui, la stabilité est revenue, mais le secteur du tourisme se remet doucement de la crise.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



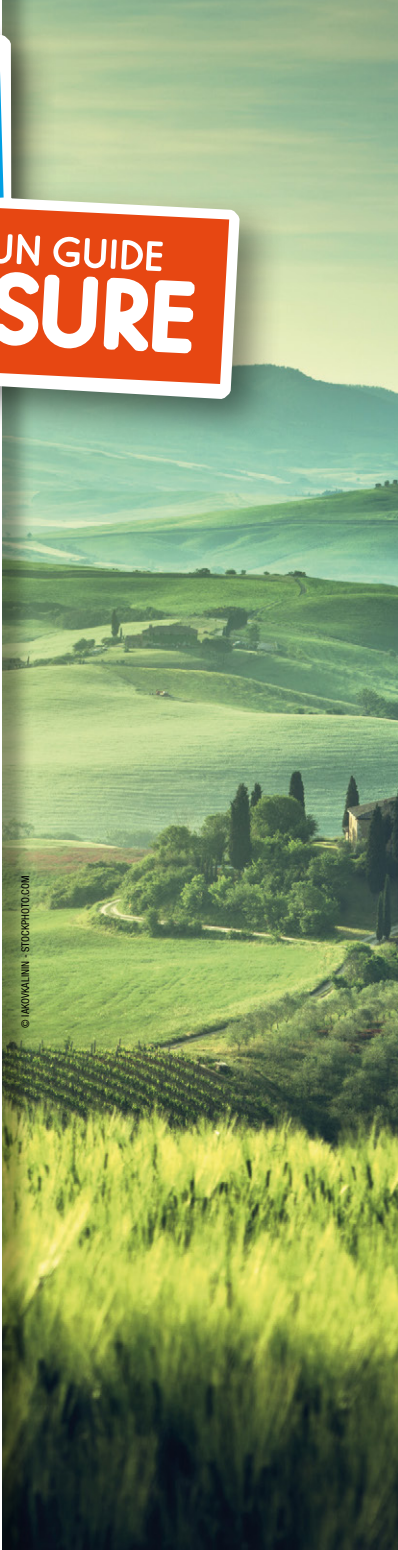
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOWALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
**MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !**



my petit fute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Politique

Jusqu'à la fin de la guerre froide, la politique extérieure du Mozambique était très fortement dépendante du contexte international. Le pays, République démocratique, était clairement positionné du côté du bloc de l'Est, et les soubresauts de son histoire intérieure inextricablement liés à la situation en Rhodésie et en Afrique du Sud. Lorsque Maputo suivit la décision des Nations unies de sanctionner le régime d'apartheid de Pretoria et lui refusa son accès à la mer, le régime de Ian Smith mit tout en œuvre pour déstabiliser le pays, finançant en sous-main la rébellion Renamo. De son côté, le Mozambique accueillait certaines bases arrière des combattants résistants de la Zanu-PF (Rhodésie/Zimbabwe) et de l'ANC (Afrique du Sud). En 1993, de véritables relations diplomatiques furent établies et aujourd'hui le Mozambique entretient des liens forts non seulement avec l'Afrique du Sud, mais également avec ses autres voisins : Zimbabwe, Malawi, Zambie et Tanzanie. Dès son indépendance, le Mozambique bénéficia du support financier de certains pays occidentaux, notamment d'Europe du Nord.

Mais son ancrage résolument à l'Est lui acquit un solide soutien de la part de Moscou et ses alliés, soutien qui marqua durablement sa politique et son économie. Les chaises tournent à partir de 1983, et dès 1984 le pays, alors exsangue, adhère à la Banque mondiale et au FMI. Les principaux bailleurs de fonds changent alors radicalement de profil, les pays d'Europe et les Etats-Unis augmentant régulièrement leurs contributions. Le Mozambique a toujours des liens forts avec ces partenaires, et particulièrement avec l'ancienne puissance coloniale, le Portugal, avec qui les rapports sont complexes, mais essentiels, puisque les Portugais font partie des principaux investisseurs étrangers dans le pays. Le Mozambique est impliqué dans nombre d'organisations internationales : membre du Mouvement des non-alignés, il fait partie du Bloc africain aux Nations Unies. Il appartient également à l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC). En 1994, le gouvernement a choisi de rejoindre les rangs de l'Organisation de la conférence islamique, d'une part pour élargir son cercle de soutien international, et d'autre

part pour plaire à son importante population musulmane. Enfin, le pays a rejoint en 1996 le Commonwealth, auquel appartiennent nombre des pays voisins. Il fut membre fondateur et premier président de la Communauté des pays lusophones, avec lesquels il entretient de forts liens.

Structure étatique

Le Mozambique démocratique est né avec la constitution de 1990, qui a établi le multipartisme et jeté les bases de la politique moderne du pays en garantissant les libertés fondamentales : liberté de la presse, de religion, indépendance de la justice...

► **Le président de la République**, élu tous les cinq ans au suffrage universel direct, est à la fois chef de l'Etat et chef du gouvernement : il nomme le Premier ministre et les membres du gouvernement avec lesquels il exerce le pouvoir exécutif.

► **L'Assemblée nationale**, élue également tous les cinq ans au suffrage universel direct, détient le pouvoir législatif. Ses 250 députés sont élus sur une liste établie par chaque parti dans les dix provinces qui forment le pays ; le nombre de sièges pour chaque parti est établi en fonction du pourcentage de voix obtenues, avec un seuil de 5 % des suffrages exprimés permettant de siéger.

► **Le pouvoir judiciaire** a vu son indépendance reconnue par la Constitution. Cependant, malgré quelques remarquables juges, il est critiqué pour son incompétence, son degré de corruption et sa vulnérabilité face aux pressions de l'exécutif. Le système judiciaire est organisé en pyramide, avec des instances à tous niveaux : la municipalité, le district, la province et, au sommet, la Cour Suprême dont les sept membres sont appointés par le président avec accord de l'Assemblée nationale. Bien qu'il ait souvent été question de mettre en place un Conseil constitutionnel, cela reste encore à l'état de projet.

► **Le Mozambique, Etat unitaire, est divisé en dix provinces** dont chaque gouverneur est nommé par le président. Bien que la Constitution permette la création d'Assemblées provinciales élues, aucune n'a à ce jour été mise en place. Dans le domaine municipal, les autorités sont élues localement.

Économie

L'ancien Mozambique, celui déchiré par trois décennies de guerre, avait le funeste honneur de trôner en bas de la liste noire des pays pauvres parmi les pauvres. Le nouveau Mozambique, lui, fait figure de success story en Afrique Noire : c'est le pays où les hôtels de luxe poussent aux frontons des villes, le pays de l'ultramoderne usine de production d'aluminium Mozal, et surtout de la stabilité politique qui lui a permis d'afficher des taux de croissance à deux chiffres. Qui l'eut cru ? Dans les années 1980, lorsque le pays a reçu le titre de « pays le plus pauvre du monde », guerre civile et expérimentation de gestion socialiste ont mis son économie sur les genoux. Il sera difficile de tirer les leçons de la période communiste du pays, exsangue lorsque furent signés les accords de paix, au début des années 1990. La guerre a été à l'origine d'une corruption et d'une déstructuration inquiétantes. Les fonctionnaires et militaires non payés avaient organisé des milices qui rackettaient et terrorisaient (massacres à l'appui) en mettant leurs exactions sur le compte de la Renamo. La corruption était alors endémique (même si, de ce point de vue, la situation n'est toujours pas idéale aujourd'hui) et l'Etat, très centralisé, était omniprésent. Ces dysfonctionnements majeurs n'étaient pas sans aggraver la situation d'un pays où près d'un quart de la population avait fui, grossissant les rangs des réfugiés dans les pays voisins.

Commencée depuis la fin des années 1980, l'ouverture du pays vers l'économie de marché a trouvé un souffle nouveau avec les accords de Rome signés entre le Frelimo et la Renamo en octobre 1992, puis les élections présidentielles – non contestées – de 1994. La politique du pays a pu s'orienter pleinement vers l'ouverture régionale et internationale. Privatisation, libéralisation des échanges, et appel aux investisseurs étrangers ont été les mots d'ordre de la nouvelle économie. Ce radical changement de cap adopté par le gouvernement Frelimo alors que le monde connaissait la fin de la guerre froide a rapidement porté ses fruits. Entre 1995 et 2000, le taux de croissance du PIB atteignait un remarquable 7 % ; s'il a chuté en 2000 à cause des désastreuses inondations qui ont ravagé le pays, le train a repris dès 2001, année de rattrapage où les magiques deux chiffres (12 % !) ont pu être affichés dans les rapports de croissance du pays. Depuis 2005, on tourne autour d'un taux de croissance de 7 %. Principaux moteurs : les efforts de reconstruction post-inondations, financés en partie avec le soutien des bailleurs de fonds internationaux, le développement de l'exploitation de l'alumi-

nium et surtout le dynamisme des investissements privés dans le pays, très favorisés par le gouvernement qui a mis en place de grands efforts de rationalisation et de simplification de la réglementation, plus de développement des infrastructures.

► **Spécificités.** Le Mozambique accuse aujourd'hui un virage à 180°, et se plie en toute bonne volonté aux directives visant à lui faire libéraliser son économie. Ceci passe tout d'abord par les privatisations, massives, mais aussi par la clarification des réglementations tatillonnes et opaques qui représentent un frein majeur au développement des investissements étrangers dans le pays ; la lutte contre la corruption est également essentielle. L'intégration régionale est également prioritaire dans les plans gouvernementaux ; le Mozambique fait partie de la SADC dont l'objectif à terme est d'instaurer une zone de libre-échange en Afrique australe, afin de créer un grand marché de 200 millions de consommateurs potentiels. Dans ce but, un vaste programme d'exemption de droits de douane a été mis en place avec les pays partenaires. Embrasser l'économie de marché, c'est aussi assainir les finances publiques. L'inflation avait remarquablement baissé, passant de 56,5 % en 1997 à 2,9 % quatre ans plus tard. A cause, entre autres, des inondations de 2000, de l'appréciation du rand sud-africain auquel le meticaïs est très lié et de la hausse des prix dans la région, l'inflation est remontée à 19,2 % en 2016. En règle générale, la monnaie locale est restée relativement stable face au dollar. Enfin, le Mozambique dépense plus qu'il ne gagne, et affiche donc un déficit budgétaire de 8 % en 2016, l'une des meilleures performances de l'Afrique. La capacité du Mozambique à attirer de grands projets d'investissement dans les ressources naturelles devrait encourager un fort taux de croissance dans les prochaines années. Les revenus de ces vastes ressources, y compris le gaz naturel, le charbon, le titane et la capacité hydroélectrique, attirent les bailleurs de fonds. Les Américains ont trouvé du gaz au large des côtes du nord. Les Sud-Africains projettent de construire une route directe de la frontière jusqu'à la région d'Inhambane en 2018, « l'autoroute des vacances ». Cela pourrait être plutôt positif si cela reflétait de forts investissements en matière d'équipement ou d'effort social. Cependant, les dépenses en matière de lutte contre la pauvreté ont connu une tendance à la baisse, due notamment à des retards pris dans la mise en place de projets locaux liés à la baisse des fonds internationaux.

Principales ressources

► **Secteur primaire.** Si le secteur de l'agriculture et de la pêche occupe la majeure partie des Mozambicains (seul un quart de la population est urbaine), il ne représente que 28,4 % du produit intérieur brut – dont seulement 2 % pour la pêche alors que les crevettes représentent le troisième poste d'exportation du pays. L'agriculture pratiquée reste en grande majorité une agriculture de subsistance : manioc et maïs essentiellement. Ces dernières années – mis à part les terribles inondations de 2000 – le Mozambique a connu un climat favorable, et a donc vu ses résultats progresser dans le secteur agricole. Il a même commencé à être exportateur d'une partie de sa production vivrière, ce qui permet aux paysans d'accéder à des revenus monétaires. Cependant, comme son voisin le Malawi, qui importait les excédents mozambicains, a bénéficié d'aides et de subventions pour faire face aux risques de disette, le problème des débouchés agricoles se pose. Que faire alors de ces excédents ?

Les dernières années de bonnes récoltes ont permis une progression des résultats des cultures de rente : canne à sucre et coton essentiellement. Le récent afflux de propriétaires zimbabwéens Blancs chassés de leurs terres par le gouvernement de Robert Mugabe a également ouvert la voie à l'augmentation des investissements agricoles, notamment dans la province frontalière de Manica. Désireux de favoriser l'exploitation de la canne à sucre, bien plus rentable que celle, plus traditionnelle, de la noix de cajou, le gouvernement a mis en œuvre des politiques ciblées qui ont permis à de petits exploitants de changer de culture – bien que la grande majorité des exportations sucrières sont concentrées entre les mains de gros propriétaires. Le coton a également connu de bonnes années ; par contre, la noix de cajou, dont les cours mondiaux se sont effondrés, a affiché des performances médiocres alors qu'elle était auparavant un secteur important des exportations agricoles du pays. Héritage des années de socialisme, la terre appartient à l'Etat, qui ne permet son exploitation que sous forme de concessions de 50 ans, mais cet aspect est fortement critiqué par nombre d'hommes politiques qui voudraient entamer la possibilité de privatisations.

► **Secteur secondaire.** Depuis 2001, le secteur industriel est en pleine croissance, croissance nourrie par le développement de l'usine de production d'aluminium Mozal qui cette année-là a doublé sa production. La mise en service de

Mozal II devait encore accentuer cette tendance. Avec 1,3 milliard de dollars, ces deux usines réunies représentent l'investissement direct étranger le plus important jamais réalisé dans le pays. L'aluminium est désormais le principal produit d'exportation du Mozambique, suivi par la production d'électricité, reléguant les crevettes au troisième rang. L'essor du secteur secondaire a également été engendré par la politique de grands travaux mise en place par le gouvernement : construction du gazoduc Sasol entre la province d'Inhambane et l'Afrique du Sud, importants investissements pour améliorer le réseau routier... Agroalimentaire et matériaux de constructions sont aussi des secteurs dynamiques, bien qu'ils pâtissent de l'opacité des réglementations.

► **Services.** Le secteur bancaire se caractérise par la grande frilosité des établissements, malgré leurs grandes marges. Cette frilosité handicape très sérieusement les petits entrepreneurs mozambicains qui n'ont que très rarement et difficilement possibilité d'emprunter. Tout comme le secteur industriel, les services sont encore en cours de privatisation. Parmi celles-ci, le port de Maputo représente l'un des plus grands challenges car son implantation idéale pourrait lui permettre de concurrencer sérieusement le port de Durban, qui tourne au maximum de ses capacités. Mais le secteur des services, c'est avant tout le secteur informel. La libéralisation de l'économie, avec la disparition de l'Etat-providence, a entraîné une prolifération de petits boulots et d'entrepreneurs à la petite semaine. On se lève le matin avec un seul objectif : trouver le moyen de gagner quelques sous. D'où l'invention du mot « Djober », dérivé de l'anglais « job », travail, qui veut dire « se débrouiller ».

Place du tourisme

Le secteur du tourisme était florissant avant les années 1970, avec une moyenne de 400 000 visiteurs, majoritairement en provenance d'Afrique du Sud et de l'ancien pays colonisateur, le Portugal. Lorsque la guerre civile éclate, le nombre de visiteurs a évidemment décliné très rapidement. Les accords de paix de 1992 ont permis au secteur de reprendre le chemin de la croissance, et le pays a alors connu un boom du secteur hôtelier. Le pays attire désormais les investisseurs étrangers, principalement dans le Sud et, plus récemment, dans le Nord du pays. Le Mozambique possède un potentiel touristique certain : 2 500 km de belles plages, riches ressources sous-marines, riches cultures locales. En même temps, la croissance du secteur n'a pas été sans soulever

des problèmes sur le plan social, économique et environnemental ; il souffre également de la pauvreté des infrastructures en place, du prix élevé des transports, du manque de formation du personnel et d'un déficit de marketing au niveau international. Très peu de données statistiques fiables sont disponibles pour le secteur. Elles varient par ailleurs fortement en fonction des sources. La contribution du secteur à l'économie serait faible mais pas négligeable – 3,2 % du PIB selon la Banque centrale – compte tenu de la taille encore limitée de l'économie mozambicaine.

Avec un total de 12 500 lits, dont moins de 5 000 sont au moins de niveau 3 étoiles, le Mozambique est bien en dessous de ses capacités – pour comparaison, l'île Maurice, bien plus petite, compte près de 20 000 lits. Cependant, le tourisme ne procure aujourd'hui que 1 % des revenus du pays, contre 7,4 % pour l'Afrique du Sud voisine et une moyenne de 6,9 % en Afrique subsaharienne. Le Mozambique, nouvelle frontière des touristes à la recherche d'un pays encore peu exploré ? Conscient de ce fort potentiel, le gouvernement a mis en place de nombreuses politiques pour promouvoir le tourisme, politiques soutenues par des partenaires internationaux. D'ailleurs, si l'investissement étranger compte parmi les fortes raisons de l'essor économique actuel, il est à noter que les principaux secteurs visés sont l'industrie et... le tourisme. Le secteur est prometteur.

Enjeux actuels

Certes, le Mozambique peut faire figure d'exemple dans une Afrique Noire plutôt mal lotie ; mais les bons chiffres macroéconomiques ne peuvent pas masquer le principal problème auquel est encore confronté le pays : la pauvreté. Elle a tout de même reculé ces dernières années, passant de 69 % de la population vivant en-dessous du seuil de pauvreté en 1997 à 52 % en 2009. En règle générale, c'est en milieu rural que la pauvreté est la plus problématique : mortalité infantile élevée (67,9 ‰), mort de femmes pendant l'accouchement par faute de soins médicaux... Seule une personne sur vingt a accès à l'énergie électrique, le reste utilisant les autres produits de combustion. Pourtant, le Mozambique est un exportateur d'électricité, grâce, essentiellement, au grand barrage de Cahora Bassa dans la province de Tete, détenu à 12 % par l'Etat, le reste appartenant au Portugal.

La pauvreté, c'est également les problèmes sociaux qui en découlent : le taux d'alphabétisation est de 58 %, de nets progrès ont été récemment enregistrés, notamment en ce qui concerne la scolarisation des filles. On estime encore à plus de la moitié de la population le nombre de personnes souffrant de malnutrition dans le pays, et l'espérance de vie à la naissance est de 53,3 ans. Enfin, le Mozambique n'est pas épargné par les épouvantables records détenus par l'Afrique australe en matière de sida ; environ 12,3 % des adultes seraient porteurs du virus.

POPULATION ET LANGUES

Au pays des Mozambicains, les Bantous sont rois. A l'arrivée des premiers Portugais, au XVII^e siècle, ils habitaient déjà le pays depuis plus d'un millénaire. Des populations aborigènes, constituées d'éleveurs et de chasseurs, les avaient précédés.

► **Les Bantous**, eux, viennent de partout. Ils seraient arrivés au Mozambique aux alentours de 300 après J.-C. A la suite de l'assèchement du Sahara, des populations entières se sont regroupées dans la partie extrême sud du désert et se sont ensuite déplacées progressivement vers l'équateur pour s'établir dans les régions qui correspondent aujourd'hui au Gabon, au Congo et à la République démocratique du Congo. Ce sont des peuples issus de la même origine et parlant des langues similaires. On considère que le peuple bantou relève d'une notion linguistique et non ethnique. Il existe aujourd'hui au Mozambique dix groupes ethniques majeurs descendants des Bantous. Le Zambèze est considéré comme une ligne de clivage, également sur le plan religieux.

► **Au nord**, ce sont les Macuas qui dominent en nombre. On les retrouve essentiellement dans les provinces de Zambézie, de Nampula, de Niassa et de Cabo Delgado. Ils représentent 40 % de la population totale. Islamisés en partie, ce sont – principalement – des agriculteurs qui ont farouchement résisté à la conquête portugaise mais qui sont toujours restés hostiles au combat mené par le Frelimo. Les Yaos vivent surtout dans la province de Niassa et sont aussi présents au Malawi et en Tanzanie. A l'extrême nord, environ 400 000 Makondés vivent sur les plateaux. Ils vivaient en vase clos, dans des régions difficiles d'accès. Animistes et de tendance méfiante, ils se sont toujours tenus à l'écart, attachés à défendre leur territoire et imprégnés d'une culture spécifique. Sur le plan politique, ils ont joué un rôle important dans la lutte engagée par le Frelimo. Toujours au nord, en descendant vers le centre, autour du lac Niassa et dans la province de Tete, les Nianjas et les Chewas constituent les groupes majoritaires. Ils sont issus du peuple Maravi.

► **Sur la côte, vivent quelques centaines de Swahilis**, immigrés des régions Nord de la Tanzanie et du Kenya – phénomène particulier dans la vallée du Zambèze où les mélanges ont été considérables. Les populations locales ont reçu à travers les siècles les apports swahilis, arabes, indiens et portugais. Les ethnologues l'appellent le « complexe du Zambèze ». Ce sont des cultivateurs pour la plupart. Ils représentent

15 % de la population. Plus au sud, on retrouve les Shonas qui appartiennent aux civilisations des plateaux du Zimbabwe. Beaucoup ont contribué à la guérilla anti-Frelimo dans les années 1980. Au sud et à l'ouest d'Inhambane, les Chopes et les Bitongas constituent 5 % de la population. Puis lorsque l'on descend vers Maputo, l'influence de l'Occident augmente, beaucoup ont pu étudier, effectuer des séjours à l'étranger. Ce sont les Tsongas qui occupent le Sud. On y retrouve les ethnies ronga, shangane et matsua.

Les Macuas sont majoritaires en nombre. La société macua est de nature matrilineaire. La famille est constituée de la mère, de ses enfants, petits et arrière-petits-enfants et descendants maternels. On dit que les hommes et les femmes sont porteurs du même gène d'un ancêtre commun maternel et l'on considère que seule la femme peut le transmettre aux enfants. Le lien qui rattache le mari au lignage de la femme n'est que de nature affective. L'homme peut donc se marier avec des femmes de différents lignages sans que la descendance matrilineaire ne soit compromise. Dans la société macua, il n'y a pas de suprématie des femmes ni de gouvernement par les femmes. En revanche, la femme mariée bénéficie d'une grande autonomie, de respect et de prestige. Elle est protégée par son lignage ; en cas de problème, son frère aîné doit s'occuper de ses enfants. Dans les familles islamisées du littoral, la vie conjugale est théoriquement réglée par le mari mais les traditions matrilineaires étant profondément ancrées dans les cultures, la femme dispose d'une grande liberté. En revanche, cette liberté n'est pas admise par les musulmans. Par ailleurs, le mariage est interdit entre membres du même clan ainsi qu'entre parents par alliance. Les époux établissent leur domicile auprès de la mère de l'épouse ou auprès de son oncle maternel. Le divorce est possible et fréquent. Généralement les plus anciens se concertent. Si la femme expose des griefs légitimes, celle-ci peut aller vivre chez un autre homme. L'éducation des enfants, le travail des champs, les tâches ménagères, l'eau et le bois sont du ressort de la femme. L'homme s'occupe des travaux difficiles, de la chasse, de la pêche et du commerce. C'est aussi lui qui, par la suite, ira travailler dans les plantations, les mines et toutes les constructions engagées par les Portugais.

► **Les Tsongas**, descendants des Bantous, se retrouvent sur la côte orientale d'Afrique du Sud, au Zimbabwe et au Sud du Mozambique. L'histoire des Tsongas au XIX^e siècle est marquée par l'invasion et les migrations des Zoulous. Tsonga est un

nom donné par les Zoulous qui envahissent les territoires du Mozambique entre 1815 et 1830, asservissant sur leur passage les populations tsongas. Manukuse fut le souverain de cet empire. Tsonga est synonyme d'esclave pour les Zoulous. Parmi les Tsongas, on distingue les Rhongas, les Shanganes et les Matsuas. Sous le règne de Manukuse, nombreux sont ceux qui ne voulant pas se soumettre, émigrent dans le Transvaal en Afrique du Sud. Aujourd'hui, un tiers des Tsongas vivent en dehors des frontières. Durant vingt ans, entre la vallée du Limpopo et le nord du Rio Save, Manukuse déploie son pouvoir. A sa mort en 1856, une terrible guerre de succession se déclenche entraînant dix années de lutte pour le pouvoir entre les partisans de son jeune frère et ceux de son fils. Muzila, le fils, finit par gagner. L'intervention des Portugais dans les conflits tribaux met fin au règne zoulou en 1895. Les Zoulous ont eu une influence linguistique sur les Tsongas et ont formé des générations de guerriers vaillants et résistants. Dans les régions Sud du Mozambique, les Tsongas sont majoritaires. Aujourd'hui encore, le mariage se déroule après le paiement du lobolo (la dot). L'économie et la vie familiale des régions du sud ont été fortement influencées par le travail migrant en Afrique du Sud. Conséquence de ces flux migratoires : les églises et les sectes se sont massivement développées, changeant les mentalités et la vie culturelle de ces populations.

► **Les Makondés.** Descendants des peuples bantous également, ils sont originaires de la région sud du lac Niassa. Ils auraient ensuite migré vers le nord-est, le long de la vallée longeant le fleuve Lugenda, pour s'établir enfin dans la zone de confluence des fleuves Lugenda et Rovuma. Plus tard, à la suite de longues périodes de sécheresse et de famine, des familles entières se sont déplacées pour se fixer dans les zones occupées aujourd'hui. Au nord du Rovuma, sur le plateau de Nevala et au sud du Rovuma, côté mozambicain, sur les plateaux de Mueda et Macomia, dans la province de Cabo Delgado. Les Makondés sont nés d'une légende : tradition orale africaine oblige...

« Il était une fois, au Sud de la Tanzanie, non loin du fleuve Rovuma, une forêt dense. Dans cette forêt, il y avait un homme qui ne se lavait pas, ne buvait pas, ne mangeait pas. Un jour, cet homme sculpta une figure humaine dans le bois d'un ébénier. Il l'apporta ensuite là où il habitait. Il posa cette sculpture debout, près de lui. Dans la nuit, la figure s'anima pour devenir une femme vivante. Au petit jour, ils descendirent ensemble sur les rives du fleuve Rovuma pour prendre leur premier bain. La femme accoucha d'un enfant mort-né. Pour eux, cette terre ne pouvait être que maudite. Ils s'installèrent donc plus loin, dans une vallée. Mais là aussi naquit un enfant mort-né. Terres imprégnées de malédiction...

Ils marchèrent et revinrent dans une zone de forêt dense, en altitude, appelée Mahuta. Cette fois-ci, la femme donna le jour à un troisième enfant, vivant et en pleine santé. Puis, ils eurent beaucoup d'enfants et formèrent la famille des Makondés, appelés aussi Vamakondés, ce qui signifie les premiers habitants. Par la suite, les descendants se trouvaient obligés d'enterrer les morts debout, en mémoire de la première mère qui s'était éveillée à la vie dans cette position. Le père avertit aussi ses enfants qu'ils ne devaient pas habiter dans les vallées ni près de fleuves, zones infestées par les maladies. Mieux valait s'installer à une distance d'au moins une heure de la source d'eau. Ainsi, les enfants pourraient grandir en bonne santé et les familles prospérer. » Cette légende, recueillie au début du XX^e siècle par le père Adams, permet d'expliquer quelques traits de la vie des Makondés. On comprend en effet le choix de ce peuple vivant dans des régions arides, en altitude, loin des points d'eau, et donc loin des maladies. Le culte des ancêtres, et en particulier de la mère, fait partie intégrante de la vie quotidienne. Enfin, les Makondés ont toujours pratiqué la sculpture comme un culte, ayant la volonté de reproduire l'organisation de leur village. La sculpture décorait aussi tous les objets de la vie quotidienne (objets ménagers, outils, récipients, meubles, armes). Avec la colonisation, cette tradition est également devenue une monnaie d'échange. Plus tard, quelques individus se sont intéressés à cette matière qu'ils travaillaient depuis leur enfance en l'explorant de manière créative et en la considérant davantage comme un art. Selon les spécialistes, les Makondés du Mozambique ont joué un rôle important dans le développement de la sculpture contemporaine.



© ELISA WALLON

Enfants de Quirimba et masque Musiro.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Éducation.** En 1975, date de l'indépendance, les chefs du Front d'Indépendance du Mozambique, alors parti unique, engagent une politique de scolarisation à grande échelle afin de former un minimum de cadres susceptibles de diriger le pays. Cependant, la décolonisation est suivie d'une période de guerre civile qui durera près de 15 ans. Le système éducatif de cette nouvelle nation souffre irrémédiablement de ce contexte, et il faudra attendre le retour de la paix pour envisager une véritable politique éducative. La guerre détruit en effet bon nombre d'écoles, affaiblissant alors considérablement le système éducatif. Mais si l'on en croit le professeur Mario Mouzhino, la première des priorités à l'indépendance, pour le gouvernement mozambicain, était l'éducation des adultes. Malgré la guerre, de grandes campagnes sont ainsi menées contre l'analphabétisme qui touche alors près de 97 % de la population. Les effets sont très rapides puisque cinq ans après, 25 % de la population est désormais capable de lire, écrire et compter. A la sortie de la crise, des programmes de réduction de la pauvreté sont mis en place par le gouvernement. En accord avec cette volonté politique, le Mozambique ratifie différents textes internationaux, s'engageant

ainsi à entreprendre tous les efforts possibles pour faire de l'éducation l'une de ses principales priorités. Ces textes sont, entre autres, les suivants : les déclarations de Jomtien et de la CONFITEA, la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous (Dakar) et la Déclaration mondiale sur la population et le développement. Au sein même de la constitution mozambicaine, « le droit de chaque citoyen à s'éduquer » constitue un article. Durant les années 2000, le gouvernement a fait se succéder des programmes et plan d'actions pour y répondre. Il a associé la société civile à son action en lui permettant de prendre une place active dans le combat pour l'éducation. Le Mouvement de l'Education pour tous est créé et rassemble des organisations non gouvernementales, religieuses et des syndicats. Aujourd'hui, le pourcentage moyen d'analphabétisme relevé chez les adultes dans l'ensemble du pays s'élève à environ 42 % il est plus élevé dans les zones rurales qu'urbaines. Ces écarts sont également sensibles par genres : 36,5 % pour les femmes contre 67,4 % pour les hommes. Enfin, des disparités régionales existent : 15,1 % de la population est analphabète dans la province de Maputo contre 68,4 % dans la province de Cabo Delgado (au nord).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Place de la femme.** A en croire les nouvelles dispositions prises par le gouvernement, la femme mozambicaine est l'avenir de l'homme mozambicain. Le 7 avril a d'ailleurs été instauré Jour de la femme mozambicaine. Le rôle de la femme a été valorisé durant les années de marxisme. Aujourd'hui il est institutionnalisé. Cependant, cette initiative a suscité de nombreuses critiques. L'instauration d'une telle entité n'a pas toujours été jugée comme une priorité pour le développement du pays et la société mozambicaine reste traditionnellement dirigée par des hommes. Mais étant donné les tâches qui lui incombent (production agricole, corvées d'eau, cuisine, travaux domestiques, éducation des enfants...) la femme est considérée par les dirigeants comme l'un des piliers du développement rural. Elle constitue une force de travail importante, et c'est elle qui

met au monde les nouveaux petits travailleurs. Après la constitution de 1990, qui proclame l'égalité des droits entre l'homme et la femme ainsi que la liberté du tissu associatif, différentes associations de femmes ont vu le jour. Il existe aussi une Union nationale des femmes paysannes, présidée par une femme, évidemment. Il faudra encore plusieurs années pour que mobilisation, éducation et conscience convergent vers une plus grande évolution. Néanmoins, les mentalités sont assez souples à l'égard des femmes, surtout dans les villes. Il est courant de voir une femme fumer dans la vie quotidienne. Elles fréquentent les bars et cafés, y compris le soir. Le rapport au sexe est dénué de tabous. Cependant, si a priori, il fait plutôt bon vivre au Mozambique pour une femme, le poids des structures traditionnelles reste très présent et les mariages ne laissent pas toujours la liberté prévue dans la loi.

RELIGION

► **Animisme.** Dans l'Afrique subsaharienne, de nombreux peuples sont animistes. Le Mozambique ne fait pas exception à la règle. On croit aux esprits qui ont le pouvoir d'influencer en bien ou en mal la vie des hommes. Attention : un esprit malin peut se cacher derrière vous (!). On ne sait jamais... Mais souvent l'animisme n'est pas incompatible avec des religions monothéistes qui ont été importées au fil des colonisations étrangères. Au Mozambique, le premier contact avec celles-ci remonte au VII^e siècle lorsque les premiers commerçants arabes s'installent sur les côtes de l'océan Indien. C'est seulement huit siècles plus tard, en 1498, que la religion catholique fait son entrée quand les premiers navigateurs portugais débarquent.

Au cours de la période coloniale, la religion est un outil indispensable de contrôle des populations. Les Portugais envoient très tôt des missionnaires dont le rôle est d'éduquer les peuples par leur culture et par la foi en Dieu, le seul, l'unique. En 1940, le catholicisme devient la religion imposée et officielle du Mozambique. A différents niveaux de l'Etat, et dans tous les domaines, les dirigeants sont souvent de hauts dignitaires de l'Eglise catholique. Cette même Eglise aura, par la suite, la responsabilité de l'éducation scolaire des Africains dits « indigènes ». Mais certains religieux vont faire la distinction entre leur foi en Dieu et la domination coloniale. Ils auront le courage de dénoncer les abus du système colonial. Des pères catholiques d'origine portugaise, des missionnaires suisses et des prêtres mozambicains convertis seront ainsi faits prisonniers, expulsés ou assassinés par la police secrète du gouvernement colonial. A partir de 1975, avec l'indépendance, les choses changent. La première constitution mozambicaine reconnaît l'égalité des droits indépendamment de la couleur, de la race, du sexe, de l'origine ethnique, du lieu de naissance, du niveau d'instruction, du statut social, de la profession et enfin des croyances religieuses. L'Etat se définit comme laïque. Quelques frictions tout de même ont lieu entre l'Etat et l'Eglise, qui jusque-là avait beaucoup de prérogatives dans les domaines de l'éducation et de la santé. La philosophie marxiste, adoptée par le gouvernement de l'époque, ébranle toutes les structures religieuses. La guerre amène son lot de troubles mais dans la nouvelle Constitution appliquée en 1990, les libertés religieuses sont finalement rétablies. Les religieux s'investissent pour la reconstruction dans les domaines de la santé et de l'éducation, mais aussi et souvent par le biais des Organisations non

gouvernementales (ONG), dans le développement rural et l'aide humanitaire. Le catholicisme est présent sur l'ensemble du pays et reste majoritaire. L'islam sunnite est implanté essentiellement dans le Nord et regroupe la majorité des croyants. L'Eglise anglicane a sa représentation dans la province de Niassa et à Maputo. Dans le Sud, l'influence de l'Afrique du Sud a provoqué le développement des Eglises protestantes et des religions syncrétiques qui conjuguent monothéisme chrétien et un certain respect des cultes traditionnels. La secte de Zion a aussi une importance notable dans le pays.

► **Musulmans.** Les musulmans ont envahi les côtes et toute la vallée du Zambèze bien avant l'arrivée des Portugais et ce durant des siècles. Estimés à 4,2 millions, ils sont surtout présents dans le Nord du Mozambique, au-dessus du Zambèze, dans les provinces de Nampula, de Cabo Delgado, de Niassa et de Zambézie, et au Sud en moindre importance à Inhambane – ville et province – ainsi qu'à Maputo. Deux organisations majeures existent : le Congrès islamique du Mozambique, sunnite, et le Conseil islamique du Mozambique, de tendance chiite.

► **Catholiques.** Ils représentent aujourd'hui 6,7 millions de Mozambicains, répartis sur tout le territoire. L'histoire du catholicisme a été clairement balisée par les missionnaires, les Portugais surtout. Au cours de la colonisation, le gouvernement de Salazar reconnaissait la religion comme un instrument de civilisation et d'influence nationale.

► **Protestants.** 6,5 millions d'adeptes répartis sur tout le Mozambique.

► **Hindous.** D'origine indienne, ils sont concentrés à Maputo et dans les capitales de province, en particulier à Nampula. Ils sont traditionnellement impliqués dans le commerce et la finance, jouant un peu le rôle des Chinois en Asie ou des Libanais sur la côte Ouest africaine.

► **Les témoins de Jéhovah** ont été bannis et expulsés en 1953, puis exilés à São Tomé. Au détour d'une rue, on a constaté qu'ils étaient de retour, une maison sur 2 étages fait office de permanence, volets clos le plus souvent.

► **L'Eglise universelle du Sacré-Cœur** est également présente au Mozambique, affichant ostensiblement des messages tels que « il y a une solution à la souffrance » et « avec nous tous les maux de l'âme seront guéris ».

ARTS ET CULTURE

EXPRESSIONS MODERNES

► **Photographie.** Le Mozambique est l'un des rares pays d'Afrique à connaître très tôt un réel développement photographique et des figures célèbres en la matière. Les premiers vestiges de la photographie au Mozambique datent de 1873. En 1899, les frères Lazarus, d'origine portugaise, s'installent à Maputo. Ils produiront essentiellement des portraits et des photos de famille.

En 1920 apparaissent les premières photos dans les journaux, mais la presse n'embauche réellement des professionnels qu'après la Deuxième Guerre mondiale. Ricardo Rangel fait partie de la première vague de photographes nationaux. Dans les années 1960, la photo est utilisée comme un outil de propagande et sert à rendre compte des combats dans le cadre de la lutte pour la libération du Mozambique. Dès 1964, Rangel et Kok Nam, les deux plus anciens, travaillent pour le *Diário de Moçambique* à Beira, deuxième ville du pays. Photojournalistes, ils rendent compte des événements liés au combat pour l'indépendance. Rangel réalise alors une série sur le thème « Notre pain de toutes les nuits ». Cette série le rendra célèbre. Aujourd'hui encore il arrive qu'elle soit ressortie à l'occasion de certaines expositions en Europe

(Portugal notamment). Nam travaille beaucoup aux côtés des forces armées du Mozambique, et expose en 1968 une série sur le thème « La jeunesse pour la liberté ». Main dans la main, ils participent en 1970 à la création de l'hebdomadaire *Tempo*. Cette revue sera la première à donner une place privilégiée à la photo. Une page lui sera consacrée. En 1981, l'Association mozambicaine de photographie est créée avec l'appui de la présidence. En 1983, Rangel, aidé par la coopération italienne, crée le Centre de formation photographique, dirigé jusqu'à aujourd'hui par lui-même. Ce centre a pour vocation de former des jeunes aux techniques de la photo. C'est aussi un lieu d'archives et de réserves photographiques sur le Mozambique. Malheureusement, aujourd'hui les formations sont limitées à de courts stages payants insuffisants pour une formation solide. A la fin de la guerre apparaît une nouvelle génération de photographes nés dans les années 1960, dont les plus illustres représentants sont Sergio Santimano, Rui Assubuji, José Cabral et Naita Ussene. Ils témoignent d'un renouveau, rendent compte de la misère, des victimes de la guerre, des exclus. Progressivement, ils décrivent la société mozambicaine en images.

DANSE

Dans la plupart des sociétés traditionnelles africaines, la musique, le chant et la danse apparaissent comme indissociables et synonymes de vie. Omniprésents dans les cérémonies traditionnelles, ils ont valeur de distraction, d'éducation, d'information et de catharsis. Ces arts expriment toutes les émotions du peuple. Au Mozambique, au-delà des différences culturelles entre les différents groupes ethniques dont la langue et les traditions diffèrent, l'unité s'est faite à travers un même intérêt, un même combat : l'indépendance. Durant la colonisation, ce qui relevait de la culture traditionnelle (rites et cérémonies) était interdit. Ceux qui bravaient la loi s'exposaient à la répression, avec les armes si nécessaire. Mais étant donné l'immensité du Mozambique, les Portugais ne pouvaient avoir le contrôle sur tout l'ensemble du territoire et notamment sur les régions les plus reculées. Les traditions de danse

et de musique ont donc perduré. L'interdiction des pratiques culturelles a conduit à la clandestinité, et les danses, pratiquées secrètement, ont servi à la lutte contre le colonialisme. Les danseurs se sont toujours moqués des comportements coloniaux et des autorités religieuses. Puis, lorsque le Frelimo a entrepris la libération du pays, il a habilement accompagné les meetings dans les régions libres de chants et de danses. Motivés par les mêmes intérêts, ces mêmes groupes se sont alliés avec le Frelimo dans un combat pour une identité africaine, et avant tout mozambicaine. Par la suite, les campagnes d'alphabétisation ou de vaccination étaient accompagnées de chants et de musiques traditionnels qui permettaient de mieux faire passer le message. Il en fut de même lors de la mort de Samora Machel, ancien président, en 1986 et lors de la célébration de l'indépendance dans tout le pays. Ces formes

d'art font partie intégrante de la vie sociale mozambicaine.

Parmi les nombreuses danses traditionnelles du pays, le Mapico et le marrabenta restent les plus populaires...

► **Le mapico** est la danse traditionnelle pratiquée par les Makondés. Les rites d'initiation, aussi bien féminins que masculins, occupent une large place dans la vie de ce peuple originaire du Nord du Mozambique.

Du côté des hommes, cela a donné lieu à la danse du mapico, et à la fabrication de masques lipico qui servent pour la cérémonie. Le masque doit être considéré avec le costume, la musique, les mouvements du corps, et dans un contexte donné. Cette danse est le cœur ardent des fêtes d'initiation, notamment lors d'une circoncision. Couvert d'étoffes et de grelots, le danseur évolue au rythme des tam-tams et se retrouve très vite en état de transe. Il porte le masque du mapico (souvent en forme de heaume) dont la bouche entrouverte lui arrive à hauteur des yeux. La face est légèrement dirigée vers le haut. Danse, théâtre, pantomime entraînent enfants et adultes dans une agitation extrême. Jusqu'au jour de la cérémonie, les femmes n'ont pas le droit de voir les masques qui sont réalisés dans le plus grand secret, sous le regard bienveillant des vieux du village et avec leurs instructions. Les Makondés attribuent donc au masque un caractère sacré. Du côté des femmes, à certaines étapes des rites d'initiation qui leur sont propres, elles utilisaient également en secret certains masques mapico. Des hommes adultes initiés les réalisaient pour les femmes. Les plus âgées, les plus sages, responsables des rites d'initiation, pouvaient quelquefois avoir accès à certains secrets de l'initiation masculine. Jorge et Margot Dias, anthropologues portugais, définissent le mapico comme « la figure la plus marquante de la culture Makondé, symbole vivant d'un esprit humain, masculin ou féminin, utilisé par les hommes pour dominer, par la peur, les femmes et les jeunes non encore initiés aux rites de la puberté ». Aujourd'hui, le mapico est toujours pratiqué malgré quelques changements. On choisit, par exemple, les week-ends ou les jours fériés pour le célébrer. Certains tambours sont fabriqués dans des matériaux en plastique ; les costumes traditionnellement composés de

haillons sont remplacés par des habits neufs, des montres Casio, des baskets. C'est l'inéluctable adaptation à une société nouvelle. En revanche, le masque garde son caractère authentique et les rythmes de la musique restent traditionnels.

► **Le marrabenta.** D'origine rurale et pratiqué au départ par les peuples rongas, c'est-à-dire dans le Sud du Mozambique, le marrabenta est un mélange de rythmes traditionnels africains très saccadés alliés à des ondulations frénétiques du corps dont le bassin et les jambes en sont les moteurs. Le contact avec le monde urbain a permis à cette danse d'évoluer vers de nouveaux rythmes en association à de nouvelles formes d'expression corporelle et de la rendre très populaire, de sorte qu'on lui attribue désormais une identité mozambicaine au-delà de son origine exclusivement ronga. Certains y associeront une forme de sensualité voire d'érotisme. Il s'agit peut-être tout simplement d'exotisme pour des regards peu avisés. Mais il est clair que les filles qui le pratiquent sont réellement captivantes quand elles maîtrisent la technique et se donnent à fond. Le marrabenta incarne souvent la joie, et les chansons qui l'accompagnent illustrent la vie quotidienne avec humour et mélancolie. Il constitue une force identitaire et un point incontournable de la culture mozambicaine. La plupart des spectacles de danse qui ont lieu à Maputo et qui sont exportés à l'étranger prennent leur essence dans le marrabenta.

► **De la modernisation des danses à la création contemporaine.** Après l'indépendance, les autorités prennent conscience de la nécessité de moderniser les danses, tout en mettant en valeur l'immense patrimoine culturel du pays. La participation du Mozambique au Festival des Arts et Cultures Africaines (FESTAC) de Lagos en 1977, qui présente une performance de danse et de musique jazz, est une des premières étapes de cette volonté nationale.

La Compagnie Nationale de Chant et de Danse (CNCD), créée en 1983 notamment par Julio Matlombé, va permettre de voir émerger la première génération d'artistes chorégraphiques. Après près de 30 ans d'existence, la compagnie s'est produite sur de nombreuses scènes en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord et du Sud.

Que rapporter de son voyage ?

Vous trouverez de nombreux marchés qui offrent un large choix d'objets artisanaux en tout genre, bijoux en argent, paniers en batik, sculptures en bois. Originaires du Nord, les sculptures Makondé ne pourront que vous séduire, le souvenir idéal à rapporter de votre voyage ! Si vous faites un peu de couture, le tissu traditionnel, dit *capulanas*, que les femmes portent en jupe ou en foulard peut inspirer vos futures créations.

Au delà du recensement et de la mise en scène des danses traditionnelles du pays, certains sujets abordés dans les pièces de la compagnie ont également eu une visée didactique à l'égard du peuple mozambicain (« A Arvore Sagrada » ou « l'Arbre Sacré » en français, crée de 1995 à 1997 parlait de l'importance pour les communautés rurales de protéger leur patrimoine naturel et de lutter contre la déforestation). D'autres pièces plus récentes témoignent de l'ouverture de la compagnie et de sa volonté de s'inscrire dans un paysage chorégraphique plus global et d'aller vers la création contemporaine (« Kupupura » chorégraphié en 2001 par Salia Sanou, artiste burkinabé reconnu internationalement). Depuis la création en 1995 des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien (devenue aujourd'hui Danse l'Afrique Danse), le Mozambique peut également se vanter de ses nombreuses participations et des nombreux prix obtenus. Cela confirme l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes qui s'inscrit plus que jamais dans une dynamique contemporaine. On retiendra notamment Augusto Cuvilas (1971-2007) qui remporte le second prix des rencontres en 2003 à Madagascar. Il défraie la chronique et provoque de nombreuses polémiques en mettant en scène des femmes nues dans son spectacle « Um solo para cinco », une première en Afrique. Le chorégraphe Panaibra Gabriel

remporte également le second prix lors de la biennale en 2006 à Paris pour sa pièce *Dentro de mim outra ilha* (« Une autre île à l'intérieur de moi-même ») tandis que le chorégraphe Horacio Macuacua remporte le premier prix à Bamako en 2010 avec sa pièce *Orobroy, stop !* Son dernier projet *Smile if you can* (créé en 2012) est produit dans de nombreux pays étrangers. Le Festival de danse Kinani a vu le jour en 2005 dans la ville de Maputo. Prenant place tous les deux ans, il permet de donner une visibilité internationale à cette nouvelle scène mozambicaine en constituant une plate-forme d'échanges et de rencontres artistiques avec des artistes de la sous-région et du monde entier. A ce jour, malgré de nombreuses initiatives, il manque encore un véritable espace dédié à la danse et un centre de formation pour les jeunes danseurs. Pour répondre à ce besoin, la chorégraphe et danseuse Maria Helena Pinto a commencé la construction du premier Centre de Développement Chorégraphique du pays à Matola, dans la banlieue de la capitale. La danse aujourd'hui, comme les autres arts, est en perpétuel changement au Mozambique. Elle cherche autant à puiser dans son héritage qu'à s'en affranchir. Des danses traditionnelles aux danses urbaines ou contemporaines, les amateurs de danse ne pourront que se réjouir et profiter de l'effervescence et de l'énergie de toutes les danses du Mozambique.

LITTÉRATURE

Au commencement, il y a eu la poésie d'un lyrisme réaliste de ceux qui, comme José Craveirinha (décédé en 2003), se sont engagés dans des actions politiques pour le mouvement de libération. Ils se sont exprimés à travers un univers de mort et de violence. L'imagination et l'écriture représentaient un moyen d'exorciser toutes les souffrances liées à l'oppression et aux malheurs d'un pays touché par la faim, la sécheresse et les inondations. Ensuite, le Mozambique connaît l'effervescence des écrivains poètes du début des années 1960, toujours très engagés dans les actions politico-culturelles du Frelimo (si vous avez un exposé à faire vous pouvez citer par exemple Sergio Vieira ou Heliodoro Baptista). Ceux-là abordent les mêmes thèmes mais avec un regard plus direct, plus naïf aussi. Leur but est de faire rire et réfléchir sur les problèmes d'une société qui, en fait, appréhende l'in vraisemblable et le tragique. Enfin, dans la période de transition et après l'indépendance apparaissent des écrivains qui se détachent des thèmes politiques, optant pour une esthétique de l'écriture et une liberté poétique. Cependant, ils n'oublient pas leur

engagement. C'est le début de la fiction narrative. Euphorie et anxiété face à la liberté nouvelle, conflit entre la vie et la mort, pessimisme, modes de vie, environnement et traditions orales sont les sources d'inspiration. Mia Couto, conteur d'histoires où réalité et fantastique se mêlent, en est la meilleure illustration. Dans les années 1980, la presse accorde une large place à la littérature, et les réunions-débats culturels se développent. Les poètes se libèrent de l'idéologie marxiste-léniniste et de la poésie dite de combat. Quelques revues littéraires sont créées et drainent de nombreux poètes ainsi que des auteurs de fiction (la revue *Charrua* ou *Forja*). Les revues ne font pas long feu, et la littérature reste longtemps limitée à une publication dans les journaux. La guerre apparaît comme un élément essentiel dans l'imaginaire des écrivains mozambicains. Les nouvelles, les récits, les romans, les poèmes reflètent la problématique de la violence, de la mort et de la guerre. Aujourd'hui, les plumes se tournent vers des thèmes plus optimistes et dépassent la fonction d'exorcisme de la littérature avec une diversité stylistique.

► **José Craveirinha.** Pour lui, la poésie est une arme contre le silence. Dignité de l'homme, justice et amour de la liberté habillent ses vers. C'est aussi un amoureux de la langue. En 1956, il écrit son premier poème. Eugénio Lisboa, écrivain et essayiste dira de lui : « Craveirinha mord dans la pulpe des mots, les palpe amoureux, les fait vibrer dans le poème, les courrouce... il fait l'amour avec les mots ». Il est décédé en 2003.

► **Mia Couto.** De génération en génération et de tradition en tradition, la musique et la danse ont toujours été les points forts du Mozambique. « J'ai écrit parce que je ne savais pas danser », a confié un jour le poète. Fasciné par la culture de son pays, c'était le seul moyen d'exprimer pour lui ce qu'il voyait, entendait, ressentait et de rendre la mémoire à toutes les histoires et légendes qui courent le territoire. Un bon début pour devenir écrivain. Mia Couto est un Blanc aux yeux clairs... 100 % Mozambicain. D'origine portugaise, il est né à Beira en 1958. Mia Couto est un homme calme aux mille ressources, un polyvalent, journaliste et biologiste de formation. La biologie paraît comme un prétexte pour parcourir le pays, rentrer dans les secrets de la culture mozambicaine et écrire sur les gens. Ses débuts littéraires datent de 1983 lorsqu'il publie un recueil de poésie, *Raiz de Orvalho*. La poésie reste pour lui un moyen d'exprimer une réalité quelquefois magique et très peu rationnelle. Terre somnambule est son premier grand succès. C'est une chronique de guerre dans laquelle passent des vies qui se croisent et se décroissent. On y retrouve des amours, des souffrances, des chemins... Sa plume évolue entre le fatalisme, le panthéisme animiste, l'humour et les frustrations. Les personnages sont liés à des forces surnaturelles. C'est un véritable cocktail de fiction et de peintures de la vie quotidienne. Mia Couto figure officiellement dans les programmes scolaires. Mais il reste humble et considère le contact avec les gens comme un échange, toujours avide d'apprendre des choses de ces personnes. Il est devenu un incontournable de la littérature mozambicaine, en 2013 il a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre par le Prix Camões, distinction suprême attribuée à un auteur de langue portugaise.

► **Virgílio de Lemos.** Il participe à la résistance entre 1954 et 1959. A partir de 1961, la police de Salazar sévit et arrête à tour de bras. Virgílio est emprisonné de 1961 à 1962. Obligé de fuir la répression, il quitte le pays en 1963 pour s'installer en France où il gagne sa vie en tant que journaliste. En 1967, il écrit ses premiers poèmes en français. Il affirme vouloir rester à Paris. « Ma patrie est une feuille de papier blanc », dit-il. Décédé en 2013, Virgílio était fier (non sans raison) de ses

700 poèmes inédits en portugais. Il s'attachait à décrire les absurdités de la vie, les menaces de la mort, la fragilité des valeurs et des sentiments ainsi que les douleurs du quotidien, tout cela avec un brin de mélancolie, une pincée de désenchantement et une poignée d'engagement. A lire, aux éditions de la Différence : *L'Obscène Pensée d'Alice* ou *L'Aveugle et l'absurde*, Paris 1989-90.

► **Rui Knopfli.** L'un des exemples forts de la double nationalité littéraire. Rui est né en 1932 au Mozambique où il a vécu jusqu'en 1975 avant de s'exiler à Londres. Ses vers sont imprégnés par la mélancolie et la nostalgie d'un pays qu'il a aimé et fui trop tôt. Important dans la vie culturelle de Lourenço Marques des années 1950, il a été à l'initiative de nombreux suppléments littéraires dans la presse. De plus, il a été un critique littéraire et cinématographique très actif, et un chroniqueur régulier. Au Mozambique comme au Portugal, Rui a une place à part dans la poésie. Son œuvre est considérée par les jeunes générations comme une référence. Tirailé entre ses racines culturelles européennes et une Afrique qui circule dans ses veines, sa poésie, lyrique et introvertie, rappelle sans cesse ce pays d'Afrique qui l'a marqué de manière indélébile. « Vous me dites Européen ? Bien, je me tais. Mais je porte en moi des savanes d'aridité et des plaines sans fin avec de longs fleuves languides et sinueux, un ruban de fumée vertical, un Noir et une guitare qui résonne », extrait de son premier livre *O pais dos outros* (1959).

► **Luis Bernardo Honwana.** Il marque réellement le début de la fiction narrative au Mozambique, notamment avec un recueil de nouvelles publié en 1964 qui recevra tous les éloges : *Nos matamos o cao tinoso* (Nous avons tué le chien teigneux), traduit en plusieurs langues et en français aux Nouvelles éditions africaines en 1984. L'auteur s'inspire d'une histoire d'enfance qu'il détourne pour en faire un symbole de révolte contre le système colonial. Il dénonce tous les travers et les abus de cette société opprimante. Son œuvre fait partie d'une prise de conscience générale indissociable du combat pour la libération du Mozambique, engagé par le Frelimo.

► **Ungulani Ba Ka Khosa.** Une référence de la fiction narrative au Mozambique. Il reçoit en 1980 le Grand Prix de la fiction narrative attribué par l'Association des écrivains du Mozambique, ex aequo avec Mia Couto. Né en 1957, professeur d'histoire, il s'inspire de l'histoire ancienne et récente de son pays avec un regard critique sur les textes officiels. Il déshabille ce qui l'indigne et le touche profondément. L'obsène, la mort, l'exorcisme, le chaos sont mis à nu. Les proverbes populaires et les rituels ancestraux sont revalorisés comme l'identité forte d'un peuple opprimé.

MUSIQUE

À découvrir !

■ FESTIVAL DE BALUARTE

ÎLE DE MOZAMBIQUE
(ILHA DE MOÇAMBIQUE)

Depuis 2002, aux environs du 25 juin, un festival régional des musiques de l'océan indien, très vivant et coloré, anime la ville et le fort pendant quatre jours. Organisé par l'association franco-lusophone pour le développement durable (AFLDD), il bénéficie du soutien des autorités mozambicaines et de la coopération française.

Par tradition, la musique n'est jamais pratiquée de manière isolée. Elle est toujours associée à la danse, au chant et fait partie intégrante de la vie en collectivité. Chaque événement de la vie familiale ou d'un village est ainsi l'occasion d'exprimer par la musique les joies, les peines, les espoirs. Les chorales sont courantes et les polyphonies animent la plupart des messes religieuses. Les instruments traditionnels que l'on retrouve le plus au Mozambique sont les percussions (taware, m'lapa, bendi), le xylophone (timbila), les instruments à vent (nyanga, xirupe, tsudi, chigovia, mpunda), les instruments à cordes, dont le plus sophistiqué est le tchakare constitué d'une caisse

de résonance en peau et d'un archet, et un petit instrument aussi très répandu composé d'une tablette en bois sur laquelle sont fixées des baguettes de métal de tailles différentes que l'on fait vibrer avec les pouces (on l'appelle chitata ou cassase dans le Nord, kalimba dans la province de Tete, mbira dans les provinces de Manica et de Sofala). La musique moderne se développe surtout dans les villes, intégrant quelquefois les rythmes et instruments traditionnels dans les compositions. Plusieurs groupes et chanteurs connaissent un petit succès international, notamment en Europe : Ghorwane, Chico Antonio, José Mucavele et surtout Kapa Dêch, très en vogue. Kapa Dêch a été fondé en 1996. Le groupe est composé d'une dizaine de jeunes musiciens provenant au départ d'autres groupes de Maputo. Ils utilisent des rythmes mozambicains dans la composition d'une musique moderne (pop/rock) et bénéficient de plusieurs expériences auprès des anciens de la musique mozambicaine : Stewart Sukuma, Ghorwane, Hortêncio Langa, Chico Antonio et Chude Mondlane. Les médias se sont emparés de leur succès. En 1998, le groupe connaît véritablement son envol dans le monde de la chanson internationale lorsqu'un représentant du groupe Lusafrika décide d'en faire la promotion. Il s'ensuit un contrat de cinq ans entre le groupe et le producteur. *Katchume* est le nom de leur premier album.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

► **Le Nucleo de Arte.** La promotion des arts plastiques naît avec la formation du collectif « Nucleo de Arte » en 1921, une association qui rassemble des praticiens de toutes les disciplines associées. Les premiers membres du collectif sont des blancs nés au Mozambique

et de parents portugais. Parmi eux, on retrouve Frederico Ayres, un impressionniste considéré comme le père de l'art moderne au Mozambique, Jacob Estavao et Vasco Campira. En 1949, la première exposition de peinture du Nucleo de Arte accueille Antonio Bronze et Lobo Fernandes,

Chico Antonio

Né en 1958 dans la ville de Magude, Francisco Antonio s'enfuit de la maison à l'âge de 6 ans pour se rendre dans la capitale où il se consacre immédiatement à sa passion pour la musique. Lauréat du Prix découverte RFI en 1990 pour sa chanson *Baila Maria*, il bénéficiera d'une bourse d'études de 2 ans qu'il passera à Paris, étudiant le piano, les techniques de son et les arrangements. De retour à Maputo en 1992, Chico entame alors une recherche sur les instruments et musiques traditionnelles qui le conduira, pendant dix ans, dans les provinces les plus reculées du pays où il passera des semaines entières à vivre avec les vieux musiciens et les porteurs des traditions, afin de raviver le patrimoine musical de son pays. Chico Antonio a joué dans tous les plus grands festivals de jazz et de musique du monde. Son CD, *Amoya*, a été produit en France par les Studios Marcadet. Il a composé plus de 40 musiques dont *Mercandonga*, *Abram Alas*, *Negra Macúa*, et la célèbre *Baila Maria*.

Quelques artistes célèbres

► **Le grand Malangatana.** Ses toiles sont chargées de visages, de corps et d'expressions de détresse. Les couleurs vives intriguent ; souvent, le rouge domine, intense, synonyme de sang et donc de violence. Une constante aussi dans l'importance accordée au regard et dans la forme des yeux, en amande, simplifiés. Les thèmes sont toujours graves. *Rêve du prisonnier, Abîme du péché, Jour de divorce, Travail forcé, Amour et guerre, L'Ultime souper et Césarienne* sont autant de titres que d'occasions de faire couler du sang. Malangatana le montre. Les visages sont durs. A cela s'ajoute un brin de cubisme et de surréalisme dans le figuratif et une maîtrise parfaite des couleurs et des formes. Malangatana explore sa propre culture, s'inspire de ses rêves et cauchemars, de moments vécus, regarde et écoute autour de lui, illustre les douleurs d'une société, d'un pays touché par plus de quinze années de guerre civile. Incontournable dans l'histoire de l'art contemporain au Mozambique, il est l'un des peintres les plus intéressants dans le monde des arts. Il est décédé en 2011.

► **Chichorro, le Mozambicain blanc.** Chichorro est né à Maputo (ex-Lourenço Marques) en 1941. Chichorro, l'Européen à la peau noire ou le Noir à la culture européenne est un poète entre deux terres lointaines, le Mozambique d'un côté, le Portugal de l'autre. Il saisit des fragments de vie qui le touchent particulièrement et peint un monde de douceur et de quiétude. Il y ajoute quelques nuances d'exotisme. Le tour est joué. La séduction joue à fond. Sa peinture est accessible.

Ses œuvres s'évadent. Des peaux noires ou métisses, des visages blancs, des yeux d'un bleu profond, des femmes aux formes généreuses, la musique et la mer forment une trame constante. Admirateur inconditionnel de Chagall, il a choisi de peindre la liberté, les émotions et les sentiments liés à la jouissance quotidienne de la vie. Ses souvenirs d'enfance font partie de cet univers qu'il pose sur la toile, et la réalité qu'il peint est toujours empreinte de magie.

► **Reinata, venue du fin fond du pays Makondé.** Reinata est née en 1945 au Mozambique. Réfugiée en Tanzanie pendant la guerre civile, elle vit et travaille aujourd'hui à Maputo. Elle a un atelier au musée d'Histoire naturelle de Maputo que vous pourrez visiter. De culture traditionnelle Makondé, Reinata travaille la terre avec ses mains. Née dans la région de Cabo Delgado, au Nord du Mozambique, elle applique les techniques enseignées par sa mère. A ses débuts, elle fabrique des objets de la vie quotidienne : jarres, assiettes et autres ustensiles de cuisine. Petit à petit, la céramique devient l'essence de sa vie. C'est un mode d'expression très personnel. Elle cultive son imaginaire et crée des formes étranges : quatre mains sur un corps, un corps à plusieurs têtes, une tête à plusieurs visages...

incluant aussi un poète dessinateur, Rui Knopfli. Plus tard, Joao Ayres (fils de Frederico), Bertina Lopes et Eugenio Lemos se joindront suivant la mouvance d'un art mozambicain blanc.

Le Nucleo de Arte est le lieu où tous les peintres convergent dans les années 1950. A la fin de cette décennie, des membres du collectif s'intéressent aux travaux de plusieurs artistes mozambicains tels que Malangatana, Alberto Chissano et Shikani. S'amorcent alors une peinture et une sculpture noires mozambicaines. Depuis le collectif n'a fait que s'étendre et sa renommée est devenue internationale. A la sortie de la guerre civile en 1992, le collectif a joué un rôle important dans la refonte du sentiment d'appartenance à une identité nationale. Les membres du Nucleo de arte ont alors travaillé à la récupération des armes issues des conflits afin de les transformer en objets

d'arts. De cette pratique, des artistes tels que Goncalo Mabunda sont devenus mondialement connus.

► **Les muraux (prononcer « muraïch »).** C'est une tradition révolutionnaire venue d'Amérique latine. Ce sont des Chiliens qui ont lancé l'art sur les murs comme moyen de propagande. Les vertus artistiques sont placées au second plan. Aujourd'hui quelques peintures murales subsistent. Après l'indépendance, un vent d'euphorie conduit des milliers de personnes à s'exprimer spontanément sur les murs de la ville avec des slogans tels que « à bas le racisme », « vive le Frelimo », « à bas l'exploitation de l'homme par l'homme ». Ce sont des images d'hommes qui ont lutté, de femmes qui participent à l'activité sociale, de travailleurs... C'est de l'improvisation dans l'instant.

A cette première vague de peinture éphémère et anarchique succède une série de peintures murales plus organisée. Les dessins et les couleurs sont conçus à l'avance, le tout est exécuté avec des maîtres d'œuvre, souvent des exilés chiliens qui mettent leur culture au service de la révolution mozambicaine. En 1977, une centaine de volontaires s'impliquent dans le nettoyage des terrains de l'hôpital central de Maputo et quelques-uns réalisent une peinture murale dans le but de rendre l'atmosphère plus agréable.

Ensuite, les réalisations vont s'enchaîner sur différents bâtiments de la ville. Toutes les œuvres relatent la souffrance et la tristesse à travers la lutte quotidienne, la victoire de la révolution, le retour de la femme dans l'activité sociale et l'espoir d'un avenir meilleur. Toutes ont été réalisées par des peintres engagés dans la révolution. Au musée d'Histoire naturelle une fresque de 20 m de long sur 6 m de haut a été réalisée par Malangatana. Il s'agit d'une mosaïque de figures humaines et animales

sur le thème de « la lutte de l'homme et de la nature ». Le détail domine dans une spirale de mouvement. Face à cette œuvre complexe, le regard est sollicité dans différentes directions. Les couleurs du Frelimo sont en évidence, la lutte contre l'oppression. Sur le chemin du bonheur, la souffrance est toujours là. Voilà ce que Malangatana semble avoir exprimé. Cette fresque vaut le déplacement. A Maputo, la peinture murale la plus impressionnante et la plus visible est celle située sur la route de l'aéroport. La fresque, de 95 m de long sur 6 m de haut, se trouve place des Héros. Sur cette place, une étoile occupe le centre. Cette étoile est un monument à la gloire des héros du Mozambique. Réalisée collectivement par des ingénieurs, des architectes, des peintres, des sculpteurs, des charpentiers, des ferronniers, des artistes du Nucleo de Arte, la fresque est un symbole de la révolution qui fait partie du paysage mozambicain actuel. Considérée comme une œuvre d'art, elle incarne le triomphe du combat pour l'indépendance.

THÉÂTRE

La scène de Maputo offre régulièrement des pièces de théâtre aux citoyens. Depuis quelques années, plusieurs troupes actives connaissent un certain succès. A l'origine, la pratique théâtrale est importée par les Portugais. Dans les années 1930, plusieurs associations dirigées par des Portugais se consacrent au théâtre, notamment le Club ferroviaire et le Nucleo de Arte. Mais la création reste épisodique. Dans les années 1960, deux groupes importants s'imposent : le Théâtre des étudiants universitaires du Mozambique et le Théâtre des amateurs de Lourenço Marques. Le premier, essentiellement composé de fils de colons, théâtre d'avant-garde, ne faisait que très peu référence à la société mozambicaine, sujet tabou pour les autorités coloniales. Le second était composé d'amateurs non étudiants qui possédaient un répertoire quasiment identique, c'est-à-dire hermétique pour les populations locales qui, d'ailleurs, à part une élite, ne fréquentaient pas les salles. Néanmoins, cette dernière troupe a représenté la première pièce sur la société mozambicaine. (Ecrit par Lindo Lhongo, elle a pour thème les jeunes mariés.). En 1973, un dénommé Joao Fumane écrit une nouvelle pièce adaptée à la scène, *Sorcellerie et religion*, qui décrit les problèmes de l'homme noir tiraillé entre la religion chrétienne et les croyances traditionnelles. Après l'indépendance s'est formé le Groupe scénique des forces populaires de libération du Mozambique, qui ne présente

que des pièces à caractère politique. D'autres groupes sont intervenus dans les quartiers ou se sont spécialisés dans le théâtre pour enfants. Actuellement, plusieurs troupes sont sur scène. En 1982, le Groupe amateur de théâtre de l'Association culturelle de la Casa Velha se met en place. Ce groupe est le seul parmi les anciens à fonctionner encore aujourd'hui de manière très régulière. Dans la cour des grands, le groupe Mutumbela Gogo se distingue par sa qualité et sa continuité. C'est un théâtre essentiellement basé sur les réalités locales. Si vous voulez les voir à l'œuvre, ils répètent et se produisent souvent au Théâtre Avenida, généralement le samedi et le dimanche à 18 heures. Mia Couto leur prête souvent ses textes et participe activement au travail de la troupe. A part Mia Couto, il n'existe que très peu d'auteurs de théâtre mozambicains. Les troupes, jeunes et moins jeunes, vont donc piocher dans les répertoires étrangers, brésiliens et européens surtout. De plus, leur investissement est quelquefois limité et épisodique, car le théâtre à lui seul ne leur permet pas de vivre. Mais, de plus en plus, les troupes connues arrivent à donner plusieurs représentations de la même pièce devant une salle comble. Parallèlement, une autre forme de théâtre s'est développée, le théâtre radiophonique, plus populaire. Pris en charge, notamment par la Radio du Mozambique, il touche un plus large public à travers les ondes et remporte un énorme succès.

Dhows sur la plage, Vilankulo.

© ELISA VALLON



CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

La cuisine mozambicaine est assez neutre dans l'ensemble, mais réserve de bonnes surprises. Manioc, farine de mil, riz et poisson sont les aliments de base. Le gingembre, le citron vert, l'eau de coco et le piment (piri-piri) relèvent les saveurs. C'est certainement ce que l'on vous offrira si vous vous retrouvez dans un village un peu isolé ou que vous voulez manger pour une somme modique.

Par ailleurs, l'influence indienne a permis aux carils (carry) de crevettes, de crabe ou de poulet de faire partie intégrante du paysage culinaire mozambicain ; certaines spécialités régionales (comme le poulet à la zambézienne) simples et bien préparées sont souvent un régal et la touche portugaise distillée un peu partout est une variante appréciable.

Durant votre séjour, si vous disposez d'un petit budget, vous risquez rapidement de tourner en rond, car les plats proposés sont relativement simples : poulet grillé, calamar, et frites, frites, et encore frites. La plupart des entrées et des snacks sont préparés en friture ; les samoussas, d'inspiration indienne, et les rissois (beignets de crevettes), sont particulièrement goûteux. En revanche, à la différence d'autres pays africains (comme le Sénégal) où l'hospitalité est un élément culturel sacré, vous ne serez que très rarement invité à partager le repas familial. Mais les restaurants ne manquent pas et vous aurez toujours la possibilité de bien (voire très bien) manger sans dépenser une fortune. A Maputo, vous trouverez absolument de tout, la plupart des produits étant importés d'Afrique du Sud. Ailleurs, dans les régions plus reculées, le choix sera plus limité, mais vous trouverez souvent l'essentiel et si vous aimez le poisson et le poulet, vous n'aurez aucun problème à vous sustenter.

De plus, dans toutes les grandes villes, il y a au moins un excellent restaurant.

► **Mil.** La farine de mil se trouve sur tous les marchés. Le pilon et la marmite sont toujours en activité dans toutes les familles rurales. La farine, mélangée à de l'eau, demande un temps de cuisson assez long ; la pâte blanche que l'on obtient est appelée « upshwa » ou « ugali ». Le résultat est consistant.

► **Riz.** Le riz est un aliment déjà plus luxueux qui exige des conditions d'irrigation importantes

pour sa culture. Il est cultivé dans le Nord du Mozambique, plus humide, essentiellement dans la vallée du Zambèze et dans les zones marécageuses. Accompagné de pommes de terre (à la portugaise) et de viande, il est le plat le plus riche que l'on peut vous offrir dans les zones rurales.

► **Manioc.** Le manioc (mandioca en portugais) est couramment utilisé au même titre que le mil et certainement plus d'ailleurs. Pilé et cuit avec de l'eau, il se mange seul dans les familles les plus démunies ou accompagné de poisson et de sauce tomate dans les familles plus aisées. La pâte finale, un peu fade, blanche aussi (comme la « upshwa ») est appelée « xima » (dire chima) et représente sans aucun doute la base de l'alimentation. Mangez de la xima et vous serez rassasié. Seule, elle n'a guère d'intérêt, en revanche, avec une sauce à la tomate, au citron vert et au piri-piri, elle mérite une dégustation.

► **Poisson.** Sur les côtes du Mozambique, le poisson est incontournable. Source de revenus pour les familles et de protéines pour le corps, il complète idéalement l'alimentation des populations. Les odeurs fortes de poisson séché vous accompagneront sans doute dans vos déplacements en chapa, voire même dans vos balades dans les villages de pêcheurs. Les côtes du Nord sont de gros producteurs de poisson séché. Climat oblige. Inutile de tenter d'autres moyens de conservation. L'électricité et les glaciers sont un luxe inaccessible pour la majorité des gens. Les côtes du Mozambique, très riches en poisson (espèces variées) sont une bénédiction pour les pêcheurs et pour l'économie du pays.

► **Fruits et légumes.** Pendant longtemps, la plupart des régions du Mozambique étaient privées de fruits et légumes à cause de la sécheresse, de l'infertilité des terres et du manque de semences.

En conséquence, dès la fin de la guerre, le pays s'est mis à importer d'Afrique du Sud ses fruits et légumes, destinés à l'approvisionnement des marchés et supermarchés de la pointe sud essentiellement. Au Nord du Mozambique, où les produits de l'extérieur n'arrivaient pas jusque-là, il était impensable de trouver autre chose que du manioc, des patates douces, des oignons, des pommes de terre et quelques tomates.

Sur les marchés, encore aujourd'hui, ce sont les surplus de récolte de quelques cultures de subsistance qui sont généralement en vente. A Pemba, les gens qui en avaient les moyens profitaient d'un voyage à Maputo pour faire le plein de fruits et légumes. A présent, on peut trouver de tout (souvent en petite quantité), même si c'est quelquefois très cher, en ayant notamment recours aux vendeurs de la rue qui

proposent carottes, poivrons et fruits de saison : noix de coco, mangues, bananes...

► **Boissons.** Cerveza de Mozambique reste le plus gros distributeur de boissons du pays avec comme vitrine la fameuse bière locale Mac Mahon à déguster dans les bars et pubs de toutes les villes. Derrière ce grand groupe se cache donc une multitude de boissons, de Fanta à toutes les marques de bières et vins.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Lors de vos voyages dans le pays, et notamment si vous utilisez les transports en commun, vous trouverez à vous restaurer pour très bon marché dans la rue. A chaque arrêt de chapa et de bus, des vendeurs se précipitent pour offrir qui un régime de banane, qui des gâteaux secs, qui des boissons gardées bien fraîches dans la glacière. Au premier stop du chapa, avant 7h du matin, vous aurez le choix de biscuits, gâteaux maison, beignet...

Durant la matinée, ce seront généralement des vendeurs de fruits et légumes qui proposent leurs produits, et vers midi, les poulets grillés, les sandwichs « prego »... Méfiez-vous toutefois de tout ce qui est fait maison, notamment les fritures ; votre estomac pourrait avoir du mal à s'en remettre.

Les restaurants mozambicains sont situés dans une fourchette de prix relativement étroite ; le plat le moins cher dans un petit restaurant local coûtera dans les 70 Mtn (2,15 €), et le plus cher, dans un restaurant pour expatriés, ne dépassera que rarement 700 Mtn pour une langouste (environ 20 €). En moyenne, prévoyez dans les 450 Mtn par repas (environ 12,50 €). La nourriture est très peu inventive, mise à part quelques bonnes tables. Il est relative-

ment rare de pouvoir goûter de la nourriture locale (on ne trouve quasiment jamais de xima au menu) ; vous mangerez plus souvent des plats portugais, des grillades, mais aussi bien souvent des pizzas. Certaines brasseries haut de gamme vous proposeront tout un assortiment de tapas, posé sur votre table dès que vous vous asseyez. Attention, ce n'est pas un cadeau de la maison et tout ce qui sera consommé devra être payé !

De même, le pain est généralement facturé en supplément.

Les restaurants mozambicains, surtout hors de la capitale, peuvent faire preuve d'une grande lenteur question service ; mieux vaut prévoir assez longtemps lorsqu'on vient y manger – et commander avant d'avoir très faim ! Dernier conseil : si vous commandez mozambicain, n'oubliez pas de faire attention au piri-piri ; il peut être doux comme très fort.

Enfin, le Mozambique propose plusieurs marques de bière (2 M, Laurentina et Manica), plutôt de qualité dans leur ensemble. Pour ceux qui apprécient la bière brune, on conseille vivement la Laurentina, bien qu'elle soit systématiquement servie glacée... Le pire, c'est que le verre sort également du congélateur !

RECETTES

Poulet à la zambézienne

► **Ingédients :** cuisses de poulet • eau de coco • 2 citrons verts ou 2 petits citrons jaunes • 2 gousses d'ail • sel • poivre • piment • 2 cuillerées à soupe d'huile.

► **Préparation :** faire mariner les cuisses de poulet dans le jus de citron, avec du sel, du poivre, l'ail pilé et du piment. Préparer l'eau de coco avec 2 cuillerées à soupe d'huile dans un récipient. Tremper le poulet dans l'eau de coco avant de le griller au charbon de bois et arroser tout le temps de la cuisson.

Caril de camarões

► **Ingédients :** 500 g de crevettes crues et décortiquées • 2 oignons coupés en rondelles • 3 tomates en morceaux • 1 cuillerée à café de poudre de curry • sel • poivre • piment • 2 gousses d'ail • 3 cuillerées à soupe d'huile • 2 noix de coco.

► **Préparation :** extraire l'eau des noix de coco. Faire revenir dans une poêle l'oignon puis les crevettes, les tomates et l'ail. Rajouter le piment et le curry. Faire revenir à feu vif jusqu'à ce que les crevettes changent de couleur. Ajouter l'eau de coco et laisser cuire à feu doux pendant 20 minutes. Servir avec du riz.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Le Mozambique ne se distingue pas vraiment en sports au niveau international, à part en athlétisme où la star nationale, Lurdes Mutola, a été sacrée plusieurs fois championne du monde sur 800 m. Même si elle a mis un

terme à sa carrière en 2008, Lurdes Mutola continue de faire l'objet d'une grande admiration dans tout le pays (et ce, malgré la déception de sa quatrième place aux Jeux Olympiques d'Athènes).

DISCIPLINES NATIONALES

Le football est très prisé au Mozambique. D'ailleurs, si une (étonnamment ?) grande partie de vos interlocuteurs se montreront tout à fait incapables de situer la France sur une carte du monde, vous remarquerez souvent

des maillots de foot estampillés « Equipe de France » ; 1998 ne s'est pas tout à fait effacé des mémoires (grâce surtout au commerce de fripes, qui déversent sur le marché africain les T-shirts passés de mode dans les pays occidentaux !).

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Pour les touristes, les activités les plus pratiquées au Mozambique sont surtout les sports nautiques. Il est également fréquent de trouver des piscines (généralement petites) dans les hôtels ; quelques endroits, très rares, sont équipés pour la pratique de l'équitation.

► **Plongée.** Le Mozambique est particulièrement bien équipé pour la plongée ; les clubs se multiplient et, dans le Sud, la plupart des

hôtels disposent de leur propre centre d'activité. La plupart des centres de plongée sont affiliés au système PADI, d'autres, plus rares, au CMAS. Tous offrent différents niveaux de plongée. Sachez que vous pouvez commencer votre certificat dans un centre et le terminer dans un autre du moment qu'ils adoptent le même système (PADI par exemple). Beaucoup de clubs proposent également de faire passer le diplôme



de dive master. Il est possible (du côté de Tofo) de frayer ainsi auprès des requins baleines, des montres marins inoffensifs de 6 m de long. Les prix varient grandement, selon les endroits où plonger. Les plongées sont très différentes du Sud au Nord du Mozambique. Au Sud, on peut apercevoir beaucoup de gros animaux : requins baleines, tortues, raies manta... Plus au nord, près de l'archipel de Bazaruto, on peut assez facilement rencontrer le rare dugong (ou lamantin), mais on viendra avant tout plonger ici pour la beauté des coraux et de la faune qui les habite. Plus on remonte vers le nord, plus on se rapproche des zones tropicales et plus les coraux sont nombreux et colorés. De nombreuses rencontres avec des dauphins et baleines sont organisées par les clubs ; toutefois, les dauphins se méfient des hommes (certainement à cause de la chasse) et sont donc très timides ; ils partiront dès que vous plongez du bateau pour nager avec eux.

► **La pêche au gros** est un sport très populaire au Mozambique ; d'ailleurs de nombreux lodges, dans la province d'Inhambane notamment, se sont créés en premier lieu pour rassembler les fous de pêche. Marins, thons, espadons, barracudas... les prises de plusieurs dizaines de kilos ne sont pas rares, et certains lodges s'enorgueillissent d'avoir battu à une certaine époque des records du monde (dépassés aujourd'hui). Les différents types de pêche pratiqués sont la pêche au gros, la pêche à la mouche et la chasse sous-marine.

La plupart des hôtels et centres de pêche encouragent le « tag and release », pour relâcher les poissons attrapés. Les sorties en pêche sont relativement chères ; vous paierez généralement l'équipement, la location du bateau pour la journée et l'essence – comptez dans les 300 € par jour et par bateau. Enfin, elles sont ouvertes à tout niveau : des débutants aux passionnés qui disputent des compétitions internationales.

Quand plonger ?

Il vaut mieux se rendre au Mozambique entre décembre et mars pour maximiser ses chances d'apercevoir un requin baleine ; les baleines à bosse sont présentes sur les côtes du pays de juin à octobre ; les dauphins y évoluent toute l'année et sont surtout visibles entre juin et août. Les dugongs peuvent être observés généralement sur toute l'année.

► **La chasse**, réglementée, est possible dans différentes réserves naturelles du pays. Généralement, cela fonctionne d'après le système des quotas (X éléphants tués chaque année), ou bien par l'abattage d'un animal qui se montrerait dangereux pour les humains ou leurs cultures (chaque année, on peut recenser des accidents mortels causés par les animaux au Mozambique, notamment des éléphants).

Cette activité étant très particulière, la plupart des amateurs de safaris se rendent dans le pays uniquement pour la chasse ; la découverte des plages passe pour accessoire. De plus, un safari chasse est très coûteux : en plus du prix à payer pour avoir le permis d'abattre un animal (environ 6 000 \$ pour un éléphant), il faut payer le guide (ranger), le séjour...

Les personnes intéressées devraient contacter directement le ministère de l'Agriculture, en charge également des parcs nationaux, pour connaître les coordonnées des chasseurs agréés pour organiser des safaris. Attention arnaque : on a entendu des histoires sur des organisateurs de safaris qui étaient bien loin de posséder un simple permis de chasse... Renseignez-vous bien.

ENFANTS DU PAYS

Luisa Dias Diogo

L'une des rares chef de gouvernement en Afrique, Luisa Diogo, a cumulé, de 2004 à 2010, les fonctions de Premier ministre et de ministre des Finances. Margaret Thatcher du Mozambique, chouchou du FMI et de la Banque mondiale, les bons scores économiques du pays sont souvent attribués à cette libérale convaincue, originaire de Tete.

Eusébio da Silva

Né à Mafalala, quartier de Maputo habité par les mulâtres et les « assimilés » à l'époque coloniale, quitta le Mozambique à l'époque de transition qui précéda l'indépendance. Il s'installe alors au Portugal, où il acquiert un grand prestige lié à son talent de footballeur. Son départ pour l'ancien pays colonisateur fait alors régulièrement l'objet de débats amers dans la presse locale, qui juge parfois qu'Eusébio a traîtreusement tourné le dos à sa terre natale – amertume si forte qu'un grand quotidien de la capitale s'en est fait l'écho en assénant que « Eusebio n'est pas Mozambicain, Eusebio est un Portugais né à Mafalala ». Ballon d'or en 1965, la « panthère noire » raccroche les crampons en 1978. Il décède à Lisbonne, le 5 janvier 2014.

Beatriz Ferreira

Patronne de l'hôpital de cardiologie de Maputo, « l'Institut du Cœur », Beatriz Ferreira n'est pas seulement une chirurgienne de talent, mais est également très respectée pour son activité en direction des plus défavorisés et des enfants malades. Fondatrice de « la chaîne de l'espoir », elle fait office d'ambassadrice du bon cœur pour rassembler des fonds permettant de prodiguer des soins pointus et chers à des personnes qui, sans cela, n'y auraient pas accès. Sa fondation a permis à des dizaines d'enfants de familles défavorisées de se rendre en France ou au Portugal pour subir des opérations trop délicates pour être réalisées sur place, sauvant ainsi leurs vies.

Thiago Fonseca

Il est l'un des publicitaires les plus primés au monde. Sa petite agence de Maputo passerait relativement inaperçue, si le visiteur n'était intrigué par un immense lion d'or qui trône sur la devanture, preuve de ses multiples prix remportés au concours de Cannes. Créée par son grand-père, l'agence vivait jusqu'à ce que

Thiago, jeune prodige de la pub, s'installe aux commandes et débride sa créativité. Membre de l'Association des publicitaires du Brésil, Golo gagne sa première récompense internationale en 2002 avec la médaille d'or de la créativité au festival international de Rio de Janeiro, grâce à une publicité sur les mines anti-personnel. Abonnée aux « Lions d'Or » chaque année à Cannes, GOLO brasse aujourd'hui un chiffre d'affaires de plus de deux millions de dollars, et a comme clients Coca-Cola, Unilever ou BIC. Malgré sa renommée et son succès remarquable, surtout pour quelqu'un d'aussi jeune, Thiago reste un véritable enfant du pays, grand amateur de virées plages en 4X4 à la découverte de sa terre natale.

Goncalo Mabunda

Cet artiste interpelle depuis une quinzaine d'années l'Histoire de son pays. Comme support : de surprenantes sculptures, aux formes anthropomorphiques ou fonctionnelles, qui utilisent une matière première toute particulière. Membre actif de l'association Nucleo De Arte avant d'être artiste-indépendant, Goncalo fait ses premiers pas au sein de la dynamique scène artistique maputoise. C'est à la fin des années 90, en participant à un projet de transformation des armes en objets d'art, que la singularité et la force de son travail se font véritablement connaître. Le discours artistique de Goncalo prend très vite son identité dans cet objet de guerre. Collecter les armes éparpillées dans le pays depuis la fin de la guerre. Les désactiver, les détourner de leur fonction initiale et les charger d'un message de paix. Questionner, entre autres, la mémoire du pays et interroger le pouvoir des gouvernements africains. Quelques-unes des créations de l'artiste sont en exposition permanente au Centre Culturel Franco-Mozambicain. D'autres font le tour du monde, dans les galeries les plus prestigieuses.

Graca Machel

Née Graca Simbine, elle est la seule femme au monde à avoir épousé deux Présidents. Seconde épouse de Samora Machel, mort dans un accident d'avion en 1986, elle s'est remariée il y a quelques années à l'ancien président d'Afrique du Sud et idole de l'Afrique Noire, Nelson Mandela, de loin son aîné et décédé en décembre 2013. Egérie du Frelimo pendant sa jeunesse, ancienne combattante de la guerre

d'indépendance, elle jouit d'un grand respect dans son pays, notamment grâce à ses multiples engagements en faveur des femmes et des plus pauvres. Sa maison se trouve à Maputo, dans la ville haute.

Samora Machel

« La tragédie, ce n'est pas la misère ; c'est la résignation, l'habitude de la misère », disait Samora Machel. Son mot d'ordre était « a luta continua » (la lutte continue). Né en 1933, Samora Machel est issu d'une famille de paysans de la province de Gaza. Ses parents et grands-parents s'étaient déjà investis activement dans la résistance contre la conquête coloniale. Cet atavisme lui collera à la peau. Certains membres de sa famille ont d'ailleurs été déportés vers l'Angola et Sao Tomé où ils sont morts.

Au cours de son enfance, il fait l'expérience des travaux forcés dans les cultures de coton et arrive à terminer l'enseignement primaire auprès de missionnaires catholiques. Son admission en cours secondaire est refusée pour cause de comportement « rebelle ». Il réussit quand même à poursuivre ses études à Lourenço Marques en finançant lui-même son école. A la fin des années 1950, le pays, comme tout le continent africain, connaît un sursaut de conscience nationale. Il accueille avec enthousiasme l'accession à l'indépendance des pays africains. Lorsqu'en 1962, Mondlane fonde le Frelimo, Machel adhère immédiatement au mouvement. Il devient par la suite le leader des Forces populaires pour la libération du Mozambique et devient le défenseur intransigeant de la cause populaire. En 1968, il prend une part active aux côtés de Mondlane. A sa mort, en 1970, il lui succède et devient président du Frelimo. Le mouvement de libération va s'intensifier sous ses ordres jusqu'au retrait final et définitif du

Portugal en 1974. Lors des accords de Lusaka le 7 septembre 1974, le Portugal cède le pouvoir et Machel devient officiellement le premier président du Mozambique indépendant. Il meurt en 1986 dans un accident d'avion qui ne laisse aucun survivant. Les circonstances de l'accident demeurent encore vagues.

Malangatana

Artiste peintre de renom, né en 1936, il fait ses premiers pas dans la vie avec un travail de barman. Déjà, il aigüise son goût pour la peinture y consacrant de longues nuits. En 1959, il devient artiste à plein temps grâce au soutien de l'architecte portugais Miranda Guedes dit Pancho. Guedes lui interdit de s'inspirer de ses livres d'art. Il estime que Malangatana a un style unique qu'il doit développer seul, sans influences extérieures. Il croit en lui définitivement. Le pari est réussi : le nouveau peintre est sur le chemin du succès.

Rapidement, un prodige de l'art contemporain africain est né. Pour lui, à cette époque-là, une rage de dents, une dent en moins, c'est un tableau de plus, intitulé simplement Le Petit Dentiste. Il écrit aussi des histoires et des poèmes, pris d'une subite inspiration. En 1960, il réalise sa première exposition individuelle à Maputo. A partir de ce moment-là, Malangatana va enchaîner ses expositions à l'étranger. Accusé de complicité avec le Frelimo, il fut emprisonné par la police coloniale et acquitté au bout de deux ans. Après l'indépendance, il reste très engagé dans la vie politique de son pays. De 1990 à 1994, l'artiste est aussi député du Frelimo. Membre fondateur du mouvement pour la paix et par ailleurs co-fondateur du musée national des Arts, il reste un parrain actif du Nucleo de Arte. En 1997, il est nommé artiste de l'Unesco pour la paix. Il meurt début 2011 au Portugal à l'âge de 74 ans.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© love photo shutterstock.com

Eduardo Mondlane

Fondateur de l'Unité nationale et premier président du Front de libération du Mozambique (Frelimo), Eduardo Mondlane est une figure emblématique et incontournable. Né en 1920 dans un petit village de la province de Gaza, il commence par élever des chèvres à l'âge de douze ans comme la plupart des enfants de son âge.

Mais son destin de berger sera court. Son père étant mort – en 1922 – c'est sa mère qui s'occupe de son éducation. Elle l'encourage à aller à l'école dans le but de « s'approprier » la culture de l'homme blanc. Des missionnaires suisses lui donnent la possibilité de terminer l'école primaire à Lourenço Marques, la capitale. Le secondaire est encore une autre étape à franchir. En 1945, grâce à un programme d'études financé par des missionnaires, il part en Afrique du Sud, en 1949, il entreprend des études en sciences sociales à l'université. C'est le début d'une vie peu ordinaire. Epris de justice, Mondlane a très tôt pris conscience de l'oppression exercée par les Portugais dans son pays. De retour au pays, il le quitte à nouveau pour Lisbonne grâce à une bourse attribuée par une fondation américaine. Puis c'est le départ pour les Etats-Unis. Il obtient en 1956 son doctorat en sociologie et en anthropologie. En 1961, il quitte les Nations unies pour revenir en Afrique. En 1962, lors d'une conférence à Dar es Salam, les différentes organisations fusionnent dans un seul et même mouvement, le Front de libération du Mozambique (Frelimo). Mondlane devient président et leader du mouvement. Deux ans plus tard, le 25 septembre 1964, le Frelimo lance son offensive. Au fur et à mesure de son avancée sur le territoire, il implante un nouveau système de développement politique, économique et social. Au sein du mouvement,

des contradictions fondamentales apparaissent entre ceux qui veulent purement et simplement se substituer aux Portugais et ceux qui veulent avant tout mettre fin à l'exploitation. Mondlane doit alors jongler entre ces deux positions et faire en sorte de consolider l'unité nationale à travers les contradictions existantes. Face au développement du conflit armé engagé par le Frelimo, Mondlane est considéré par les Portugais comme l'homme à éliminer pour enrayer le processus. Les services secrets portugais envoient alors un colis piégé à Mondlane qu'il recevra le 3 février 1969 à Dar es Salam. Il meurt sur le coup. L'événement ne décourage pas le peuple mozambicain, ni le Frelimo. Au contraire, il s'agit plutôt d'un catalyseur qui renforcera l'aspiration à l'indépendance du pays.

Maria Lurdes Mutola

Avouer que l'on n'a jamais entendu parler de Lurdes Mutola équivaut à une injure pour la plupart des Mozambicains car cette athlète hors pair est sans doute celle qui a permis de faire parler le plus souvent du Mozambique dans les journaux internationaux. Médaille d'or aux Jeux olympiques de Sydney en 2000, trois fois championne du monde du 800 m sur piste découverte, sept fois championne du monde sur piste couverte, quatre fois vainqueur de la coupe du monde d'athlétisme, elle a déçu en n'obtenant qu'une quatrième place aux J.O. d'Athènes. Issue d'une famille d'ouvriers de Maputo, elle met un terme à sa carrière en 2008. Aujourd'hui, elle est présidente d'une fondation dont l'objectif est de contribuer au développement social en stimulant la pratique du sport dans les couches sociales les plus défavorisées. En 2011, elle devient la coach de Caster Semenya dans le cadre des Jeux Olympiques de Londres en 2012.

MAPUTO



Pêcheur de Maputo.

© LUIS LEONARDO – ISTOCKPHOTO

MAPUTO



Vue du ciel, Maputo la belle, Maputo la nouvelle, est une ville nappée de blanc, parsemée de vert, bordée de bleu. Une ville dont on ne se lasse pas ; l'ouverture sur l'océan Indien, les longues et larges avenues bordées d'arbres, l'architecture portugaise dans toute sa splendeur, les promenades qui longent la côte, les vues plongeantes sur la baie ou sur la baixa, tout incite à la flânerie. Ceux qui la connaissent bien disent que c'est l'une des plus belles capitales du continent noir. Certains l'appellent même « la New York de l'Afrique », ce qui est difficile à comprendre lorsque l'on déambule le long de ses rues, mais c'est en la contemplant de la mer que l'on comprend l'allusion. Ça et là, de hauts immeubles, clin d'œil du XX^e siècle qui, bien que souvent un peu décrépis, se dressent majestueusement. En hauteur, les beaux bâtiments construits par l'empire colonial pour y loger ses officiels, rappellent les temps funestes de la domination portugaise ; un grand espace vert et, en bas près de la mer, la ville basse, grouillante de monde. Maputo est une grande ville, moderne.

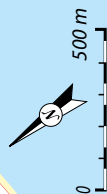
La capitale se tourne résolument vers l'océan Indien et vers l'avenir. Maputo est aussi une baie qui, chaque jour engloutit des cargos au long cours. Cette baie constitue, avec la région de tête et le port en eau profonde de Nacala, le poumon économique du pays. Depuis les accords de paix en 1992, elle n'a pas cessé de se moderniser. Et de nombreux bas de laine lentement amassés lors de la période communiste et de la guerre refont surface. Les étoiles fleurissent au fronton des hôtels ; de grands centres commerciaux se multiplient... Cependant, les quartiers périphériques, plus

peuplés, n'ont pas bénéficié de l'essor économique ; la vie est toujours très difficile dans les bairros qui entourent la capitale. Maputo est dynamique, et est très appréciée dans la région pour le calme qui y règne, la sécurité bien installée (en comparaison avec sa voisine, la terrible Johannesburg).

Capitale du pays, Maputo est pourtant totalement excentrée, coincée dans ce petit bout de terre de l'extrême Sud du pays. Là, l'influence du puissant voisin sud-africain est palpable. De la longue période coloniale, les Portugais ont laissé de beaux bâtiments en centre-ville, une ville bien organisée, des routes qui se coupent à angles droits, suffisamment larges pour permettre à la ville de respirer et rendre les promenades agréables, notamment sur les hauteurs. La modernité se manifeste par les grands immeubles érigés au centre-ville ; l'essor économique, par les belles voitures, les magasins de micro-informatique, les centres commerciaux. A pied, en voiture, en taxis collectifs ou en minibus dits chapas, on découvre la ville avec plaisir. Le centre de Maputo appartient à une élite et donc à une minorité. Mais il n'est pas pour autant coupé de la périphérie, très étendue, notamment la ville voisine de Matola. Il suffit d'observer les allées et venues matin et soir et le sens des embouteillages pour comprendre que Maputo City est la source de tous les revenus. Elle est d'une importance économique capitale pour la population et pour le pays. Ville moderne, elle attire à la fois les investisseurs étrangers et les touristes. On ne regrettera pas le passage dans la capitale. Maputo est définitivement une ville incontournable.

Les immanquables de Maputo

- ▶ **Les bâtiments coloniaux** de Maputo.
- ▶ **Une balade** sur la Costa del Sol pour grignoter un poisson grillé.
- ▶ **Au minimum, une soirée** à la Feira Popular pour se restaurer.
- ▶ **La trépidante vie nocturne de Maputo** : ne pas rater les nombreux concerts, du mercredi au dimanche.
- ▶ **Une viste de Mafalala**, le township de Maputo.
- ▶ **L'île d'Inhaca**, au large de Maputo : une excursion détente à 1h de la capitale.
- ▶ **Un safari** dans le Kruger National Park, en Afrique du Sud.
- ▶ **Ponta d'Ouro**, spot de plongée renommé.





URBANIZAÇÃO

MUNHUANA

Maputo

MINKADJUINE

MAFALALA

CHAMANCULO

*vers Matola,
l'Afrique du Sud
et le Swaziland*

ALTO-MAE "A"

CENTRAL "B"

ALTO-MAE "B"

Marché 
central

Gare

Praça Dos
Trabalhadores



QUARTIERS

Le centre de Maputo s'articule autour de quatre quartiers : le centre proprement dit, la ville basse, la ville haute et le front de mer, côté océan.

Centre

Si vous appréciez la foule et souhaitez être au plus près des commerces et restaurants, c'est ici qu'il faut venir loger. Tout est à proximité et les possibilités de rencontres nombreuses. C'est le quartier des affaires, celui qui donne le ton, impose son rythme, celui qui est à la pointe de la consommation.

Ville basse

La bouillonnante ville basse – baixa – rassemble le port, la gare ferroviaire, bon nombre d'administrations et de banques, les plus anciens bâtiments coloniaux comme le musée de la Monnaie, le marché central, les commerces de gros, quelques usines de petite envergure et des immeubles d'habitation. Le long du front de mer, côté baie, le Maputo Shopping Centre rassemble un bon nombre de boutiques, restaurants et salles de jeu. La baixa s'organise principalement autour de l'avenida 25 Setembro, du marché central à la marina, au bout de la baie, qui marque le début de l'avenida Marginal. La nuit, c'est dans la baixa que la jeunesse sort, sur la petite rua do Bagamoyo ou dans les bars de l'avenida 25 de Setembro.

Comme souvent autour des ports, c'est un des quartiers les plus animés. La taille de Maputo, son importance géographique, notamment pour les pays voisins qui n'ont pas accès à la mer et son activité maritime ont poussé la baixa à se développer. La baixa c'est tout ça : un drôle d'amalgame qui voit l'un des hôtels les plus chers du pays faire face aux restaurants

de la feira popular. À l'image du Mozambique, Maputo est dans son ensemble une ville sûre, mais il est conseillé de ne pas traîner inutilement dans les espaces peu fréquentés qui séparent la baixa du centre-ville et d'emprunter les rues éclairées. C'est encore plus vrai du côté de l'avenue Marginal.

Ville haute

La ville haute, sur une colline, accueille les privilégiés. À l'époque de l'administration portugaise, les riches – les Blancs – s'étaient installés sur les hauteurs. On y trouve ambassades, ministères, hôtels, restaurants et quartiers résidentiels

On peut scinder cette partie en deux, articulées autour de l'avenue Kwame Nkrumah : le quartier très résidentiel et calme de Sommerschild qui regroupe un bon nombre d'ambassades et le quartier tampon, qui sépare cette ville haute du centre. La ville haute présente l'immense avantage d'être à deux pas de tous les restaurants et commerces qui comptent, tout en conservant une quiétude rare pour une ville de cette importance.

Costa do Sol



Il faut remonter vers le nord, en direction de Costa do Sol, si l'on désire profiter de la plage et des joies balnéaires. Tout au bout du remblais, vous trouverez le marché aux poissons. Le quartier est un véritable musée avec tous ses bâtiments de l'époque coloniale portugaise, construits selon les canons de l'Art déco. Autre possibilité pour la plage : quitter le centre-ville par le sud, en traversant en bateau la baie de Maputo depuis la baixa, et rejoindre la rive de Catembe.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE MAPUTO

☎ +258 21 466 846

L'aéroport de Maputo est loin de ressembler aux installations modernes des pays occidentaux. Cependant, quelques offices garnissent le hall de l'aéroport au rez-de-chaussée, ainsi qu'un bar au 1^{er} étage.

► **De l'aéroport au centre-ville.** Pour vous rendre à l'aéroport ou en revenir, une seule solution : le taxi. Il vous en coûtera entre 400 et 600 Mtn pour vous rendre jusqu'au centre-ville (à peine 10 min quand ça roule bien : ça fait cher le kilomètre). Prévoyez tout de même 30 à 40 minutes au cas où vous seriez pris dans les bouchons. Sachez toutefois que de très nombreux hôtels, et même des auberges de jeunesse, ont un service de navettes gratuites.

■ CAPITAL HELICOPTEROS (CAPITAL AIR)

Au 1^{er} étage de l'aéroport.

☎ +258 21 466 099 / +27 011 827 0335

www.capitalairsa.com

info@capitalairsa.com

Capital Air est une société sud-africaine qui possède une excellente réputation dans son pays.

■ CFA AIR CHARTER

Au 1^{er} étage de l'aéroport.

vilanie@cfa.co.za

Il s'agit de la compagnie d'avion qui travaille en étroite relation avec la chaîne Rani Resorts. Elle assure notamment des vols réguliers (depuis Vilankulos et Pemba) vers les archipels de Bazaruto et des Quirimbas, mais aussi vers le parc national du Niassa et de Gorongosa.

► **Autre adresse :** Contacts en Afrique du Sud
☎ +27 11 312 0196 ou +27 83 650 3963.

■ KENYA AIRWAYS

Aéroport

☎ +258 21 46 69 13 / +258 21 46 69 15

www.kenya-airways.com

contact@kenya-airways.com

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 12h le samedi.

La compagnie assure une liaison aérienne : depuis/vers Nairobi (3 vols hebdomadaires).

► **Autre adresse :** Agence Aquarium
252 av. Mao Tse Tung, voisin du bar Havana
☎ +258 21 48 31 45.

■ LAM (LIGNES AÉRIENNES DU MOZAMBIQUE)

222 av. Karl Marx

En dessous de l'hôtel Ibis.

☎ +258 21 32 60 01 / +258 21 46 88 00

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et de 8h à 12h le samedi.

C'est la compagnie nationale du Mozambique. Elle effectue des vols intérieurs et internationaux (à destination notamment de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie et du Portugal).

► **Autre adresse :** 19 av. Mao Tse Tung ☎ +258 21 49 05 90. Aéroport
☎ +258 21 46 50 74/9.

■ SAA (SOUTH AFRICAN AIRWAYS)

520 av. Zimbabwe

☎ +258 21 48 89 70 / +258 84 48 89 700

www.flysaa.com/mz/

saampmreservas@flysaa.com

► **Autre adresse :** Aéroport Terminal B
☎ +258 21 46 56 27/+258 84 48 89 710. Ou à l'angle des av. Melo e Castro et Cahora Bassa, quartier de Sommerschild.

■ SOUTH AFRICAN AIRLINK

Aéroport

☎ +258 21 46 54 87

www.flyairlink.com

info@flyairlink.com

■ TAP PORTUGAL

Hôtel Rovuma

☎ +258 21 30 39 27

☎ +258 21 46 50 66

☎ +258 21 30 39 28

www.tap-airportugal.pt

fale.connosco@tap.pt

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 11h30 et de 14h à 16h30.

Train**■ CFM**

2803 Avenida 25 de Setembro

☎ +258 82 30 78 124

☎ +258 82 30 70 117

www.cfm.co.mz

maputocfm@cfm.co.mz

Les voyages en train sont réservés à ceux qui ne sont guère pressés. En train vous pouvez vous rendre à la frontière sud-africaine (Ressano Garcia) et changer de compagnie ferroviaire à la frontière.

La compagnie assure d'autres trajets vers le nord notamment. Il reste tout de même déconseillé de prendre le train au Mozambique étant donné la lenteur et le manque de confort. Il sera plus simple de prendre le bus ou l'avion.

■ LA ESTAÇÃO DE COMBOIO

Place des Travailleurs

☎ +258 21 43 12 69

D'une manière générale, le train n'est pas vraiment conseillé, car lent et peu fiable. La gare vaut vraiment le détour : un vrai musée, avec panneaux explicatifs et poèmes exposés.

Bus

► **Liaisons internationales.** Plusieurs compagnies de bus assurent les voyages entre « Joburg », Durban et Maputo tous les jours de la semaine pour des prix très corrects et évidemment bien inférieurs à ceux pratiqués par les compagnies aériennes.

En Afrique du Sud, les routes sont en parfait état ce qui rend les longs trajets largement supportables.

Depuis Maputo, il faut prévoir 2h30 de voyage pour atteindre Malalane, 3h30 pour Nelspruit, 7h/7h30 pour Johannesburg. Les tarifs dépendent du confort du bus (à partir de 800 Mtn).

► **Liaisons intérieures.** Quelques sociétés, dont PostBus ou Nagi Group, assurent les trajets sur tout le territoire, notez tout de même qu'ils desservent les grandes villes. Réservez votre billet la veille, de préférence, en vous rendant au bureau n° 309, Av Zedequias Manganhela, tout près du Jardin Tunduru. Le terminal de départ et d'arrivée se situe sur l'avenue Setembro, le taxi saura vous y mener. Les bus respectent les heures de départ. Deux backpackers proposent des bus pour Tofo, The Base Backpackers et le Fatima's Backpackers, départ entre 3h et 4h du matin pour 900 Mtn.

► **Chapa.** On peut bien sûr utiliser des chapas pour se déplacer entre les villes. Ils s'arrêtent par contre un peu partout pour récupérer des clients : ayez du temps devant vous ! Il est déconseillé d'utiliser des chapas pour un trajet trop long, le confort étant très sommaire. Pour vous rendre dans le Nord par chapas, rendez-vous en taxi à la Junta (comptez 500 Mtn) d'où partent également les bus ; pour l'Ouest, départs près de l'av. Guerra popular. Il n'y a pas de chapas vers le Sud (Ponta d'Ouro), la route n'étant praticable qu'en 4X4. À l'extrémité sud de l'avenue Albert Luthuli, entre les avenues 25 de Setembro et Zedequias Manganhela, un très grand nombre de chapas partent en direction de l'Afrique du Sud et du Swaziland. Pour le Swaziland il n'y a pas de bus, la seule solution est donc de prendre le chapas jusqu'à la frontière Namaacha et de continuer jusqu'à Manzini et Mbabane. Comptez 1h30 pour Namaacha et 3h pour Manzini, 4h30 pour Mbabane. Nous vous conseillons de prendre les chapas qui font le trajet directement jusqu'à Manzini et Mbabane, cela vous évitera d'attendre un autre chapas à la frontière.

■ GREYHOUND BUS

1242 avenue Karl Marx

☎ +258 21 42 75 05

☎ +258 21 42 43 41

www.greyhound.co.za

Quasiment à l'angle de l'avenue Sekou Touré.

■ INTERCAPE MAINLINER

N° 35 Avenida 25 de Setembro

☎ +258 82 30 81 334 / +27 21 38 04 400

www.intercape.co.za

info@intercape.co.za

Consulter le site Internet pour les parcours et tarifs.

Intercap est compagnie de transport sud-africaine propose des trajets qui couvrent plusieurs pays d'Afrique australe : Afrique du Sud, Namibi, Botswana, Zimbabwe, Zambia, Malawi et Mozambique. Sur le Mozambique pour l'instant elle ne fait que les liaisons avec l'Afrique du Sud, Durban-Johannesbourg-Maputo (aller-retour).

■ LTM

2116 Avenida Eduardo Mondlane

☎ +258 21 30 00 77

☎ +258 82 55 88 995

www.ltmocambique.com

ltm.maputo@hotmail.com

Maputo – Beira (1 300 Mtn) en passant par Pambara (carrefour pour Vilankulos). Maputo – Chimoio – Tete (1 700 Mtn).

Pensez à vérifier les horaires sur le site Internet. Réservation impérative la veille, voire l'avant veille. Prévoir un pull, la clim' peut rester à fond un moment. Trajet confortable, avec panier repas offert.

■ NAGI INVESTMENT BUS

Rua Carlos Morgado

Nagi Group, aussi appelée « big bus », est une compagnie fiable. Pour les longs trajets, elle sera plus confortable que le *chapa*. Il est préférable de prendre le bus de là où il part, car si vous l'attrapez en cours de route, les places assises ne seront pas garanties.

■ POSTBUS

À côté du jardin Tinduru.

309 Avenida Zedequias Manganhela

☎ +258 84 31 23 105

info.postbus@post.com

Cette compagnie dessert toutes les provinces. Beira – Maputo – Xai-Xai – Maxixe – Tete – Quelimane – Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

► **Maputo – Maxixe** : départ 3h, arrivée 9h. Prix : 600 Mtn

► **Maputo – Vilankulos** : départ 3h, arrivée 12h. Prix 800 Mtn.

► **Maputo – Inhassaro** : départ 3h, arrivée 12h30. Prix 800 Mtn.

► **Maputo Beira** : départ 3h, arrivée 19h. Prix : 1 500 Mtn.

► **Maputo – Quelimane** : départ 3h, arrivé 23h. Prix : 2 500 Mtn.

► **Maputo – Nampula** : départ 3h, arrivée 23h le jour d'après. Prix : 2 500 Mtn.

Bateau

■ EMBARCADERE ET TRAVERSÉE POUR CATEMBE

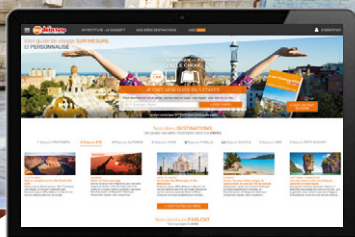
Avenida 10 de Novembro

À l'intersection de l'avenue qui longe la mer (une rangée de cocotiers pour décor) et de la rua Belmiro Obadias Muianga qui rejoint en amont l'av. 25 de Setembro (au niveau de la Feira Popular).

Environ 5 Mtn par personne et 150 Mtn par véhicule.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de nocés
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoï



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Chargement des bagages sur un bus à Maputo.

© HOLGER METTE - ISTOCKPHOTO

Le voyage dure une vingtaine de minutes. Les ferries gouvernementaux partent à des heures fixes. Si vous ne voulez pas attendre, de petits bateaux démarrent sans cesse. Profitez-en ! Sauf si vous êtes véhiculé...

La traversée se fera bientôt directement par la route : le plus haut pont suspendu d'Afrique de 3 km reliant Maputo à la baie devrait être opérationnel début 2018.

Voiture

Bien que le réseau routier autour de Maputo et dans la partie sud du pays soit correct, soyez vigilant, les routes africaines réservent parfois de mauvaises surprises ! Au Mozambique il est déconseillé de conduire la nuit. Les routes sont très fréquentées par les piétons, mal éclairées, et il arrive qu'il y ait des trous sur la chaussée. Au centre du pays, les routes qui traversent la région de Sofala allant vers le nord ne sont pas entretenues et vous devrez slalomer entre les cratères de l'asphalte.

Le réseau routier mozambicain est relié à celui de l'Afrique du Sud, Durban (via le Swaziland) et Johannesburg (via Nelspruit, la ville qui accueille l'aéroport du parc national du Kruger). Les véhicules privés entrant sur le territoire mozambicain doivent s'acquitter d'une assurance supplémentaire, nécessaire en cas d'accident avec un véhicule local. La police mozambicaine est à cheval sur la question et vous risquez de prendre une amende si vous n'y avez pas souscrit.

Au Mozambique, les agences internationales de location pratiquent des prix exorbitants pour un service haut de gamme et n'ont que très peu de concurrence. Les agences locales peuvent être plus intéressantes. Pour les voyageurs à petit budget qui désirent visiter les pays voisins, il est plus économique de louer une voiture au Swaziland ou en Afrique du Sud, où les tarifs sont beaucoup plus raisonnables. L'inconvénient : vous devrez restituer la voiture dans le pays où vous l'avez louée. Vérifiez bien avant de louer une voiture que vous avez une roue de secours dans le coffre, ainsi que le gilet fluorescent. Toutes les agences ci-dessous ont une représentation à l'aéroport de Maputo.

■ AVIS

2211 av. Angola
 ☎ +258 21 46 65 12
 ☎ +258 82 31 54 90

www.avis.co.za
 reservations@avis.co.za

Les tarifs sont relativement élevés mais les voitures, si elles ne sont pas neuves, sont au moins comme neuves.

► **Autre adresse** : Agence de l'aéroport
 ☎ +258 21 46 54 93/97/98.

■ EUROPCAR

Aéroport international de Maputo.

☎ +258 21 46 61 63
 ☎ +258 82 30 02 410
 ☎ +258 21 46 61 82

www.europcar.co.mz
 reservas@europcar.co.mz

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h30 et le dimanche de 9h à 20h30. Pour l'agence située au 1418, Julius Nyerere ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Dès votre arrivée à l'aéroport, vous pouvez vous rendre à leur bureau où votre voiture vous attend. Le personnel, bien formé, saura vous guider dans le choix de la bonne voiture. Et puis, la qualité de la maintenance est toujours au rendez-vous. Plutôt 4x4 Ford Ranger ou voiture de ville Kia Picanto ? Ils vous posent les questions sur le type de séjour, sa durée, pour trouver chaussure à votre pied. Une entreprise familiale, gérée d'une main de maître, pour un service défiant toute concurrence. Le mieux étant de réserver à l'avance via le site web en anglais et le relais sur place se fera automatiquement. Enfin, Europcar se réserve le droit de changer la voiture réservée par un autre modèle, mais toujours de classe supérieure.

► **Autre adresse** : Autre agence : av. Julius Nyerere, 1418 (proche du Polana)
 ☎ +258 81 49 73 38.

■ EXPRESSO RENT A CAR

156 rue Mateus S. Muthemba.

À côté de l'hôtel Cardoso

☎ +258 21 49 36 19

☎ +258 21 49 36 19

timisay@tropical.co.mz

C'est la seule à proposer des véhicules de ville, certes en moins bon état, mais à des prix plus abordables.

■ JUNIOR CAR

1147 avenida 25 de setembro

2^e étage B. porte 23

☎ +258 82 699 6560

Voir page 32.

En ville

Bien que très étendu, le « grand » centre-ville (délimité par les avenues Tanzania-Mariem N'Gouabi et Kenneth Kaunda) se parcourt à pied sans trop de difficultés. Les rues sont absolument sûres en journées et, dans l'ensemble, larges et aérées. Il est toujours possible d'emprunter, plus ou moins au hasard, un chapa pour descendre ou monter une avenue qui n'en finit pas : si jamais, il change radicalement de direction, vous pourrez toujours descendre et poursuivre dans la direction souhaitée. Sinon, il y a toujours la solution du taxi.

Bus

Les chapas (minibus) sont capables, en théorie, de charger environ quinze personnes, mais ce n'est pas souvent respecté et vous vous retrouverez probablement entassés ! Ils viennent de partout et s'arrêtent partout. Difficile de voir les arrêts, bien que de plus en plus de panneaux les signalent. Parfois, il faut localiser les gens en attente sur les trottoirs. D'autres fois, les chapas sont agglutinés à certains endroits. Contrairement à ce que le désordre apparent suggère, les trajets sont très bien définis à l'avance, il suffit de se placer sur le trajet, de deviner où se trouve le prochain arrêt et de faire signe au chapa lorsqu'il arrive. Dans chaque chapa, une personne crie la direction empruntée (qui est par ailleurs indiquée sur le pare-brise). Les prix sont de 5 ou 10 Mtn en ville. La connexion entre les chapas urbains et régionaux (jusqu'à Xai-Xai) se réalise au nord du centre-ville, place des Combattants, à la « Junta ». Le stationnement le plus important des chapas dans la baixa se situe av. Karl Marx, au niveau de la rue dos Lusíadas.

Taxi

Vous trouverez facilement un taxi dans le centre de Maputo. Une course en centre-ville se paye au minimum 150 Mtn. Le tarif augmente dès qu'on s'en éloigne. Il est donc préférable de vous informer sur le prix en vigueur et surtout de vous entendre avec le conducteur avant de partir. Vous trouverez des arrêts taxis devant les principaux hôtels et restaurants.

■ OCSY

☎ +258 84 810 8646

☎ +258 82 714 1603

Ocsy, c'est le Uber mozambicain. Un service de taxi connecté et géolocalisé. Vous n'avez plus qu'à télécharger l'application sur votre téléphone.

■ TOP TAXIS

1648 Av. Karl Marx

☎ +258 21 31 10 04

☎ +258 82 31 30 180

Service de qualité.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

De nombreuses agences de voyage se partagent le marché sur la place de Maputo. Demande de visas, réservations d'avion au niveau national et international, création de parcours personnalisés... Nous avons sélectionné celles qui passent pour les plus sérieuses et les plus importantes.

■ BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE DU TOURISME

Av. 25 de Setembro

☎ +258 84 320 30 70

Près de l'hôtel Tivoli et de l'agence de voyage Lusoglobo.

Ouverte au public du mardi au vendredi de 7h30 à 15h30.

Des brochures sont à disposition au 1^{er} étage. La petite bibliothèque proprement dite est au 3^e étage, au niveau de « áreas de conservação ». Elle est assez confidentielle, mais demeure une bonne source d'information. On peut y consulter des ouvrages sur le tourisme dans le pays.

Réceptifs

■ ALL WORLD TRAVEL

65 av. Julius Nyerere

☎ +258 21 48 63 8081

Voir page 18.

■ AQUARIUM TOURS

235 Rua Kamba Simango

☎ +258 21 48 31 44

Voir page 18.

■ ATLANTIC TRAVEL LDA

1881 Av. Ho Chi Min

☎ + 258 214 00 398

Voir page 18.

■ BLUESKY

Av. Barnabe Thawe 333/659

☎ +258 212 44020

Voir page 19.

■ DANA TOURS

1170 Av. Kenneth Kaunda

☎ +258 21 49 55 14

Voir page 19.

■ LUSOGLOBO MOÇAMBIQUE

1211 av. 25 de Setembro,

à l'angle de l'av. Lenine ☎ +258 21 30 80 67

Voir page 19.

■ MABECO TOURS

☎ +258 848 859 992

Voir page 20.

■ MOZ SENSATIONS

1286 Avenida FPLM

☎ +258 840 666 923

Voir page 20.

■ MUHIMBI AFRICA

À l'intérieur du Gloria Hotel.
4441 avenue Marginal
☎ +258 82 98 95 449
Voir page 20.

■ NOVO MUNDO

Au rdc de l'hôtel Rovuma, rua da Sé.
☎ +258 21 30 62 02
Voir page 20.

■ SKY TRAVEL

Rua St Machel 2
☎ +258 21 48 78 61
Voir page 21.

■ TROPICAL AIR TOURS (INTERCAPE MAINLINER)

909 av. 24 de Julho
☎ +258 21 38 04 400
Voir page 21.

Représentations – Présence française

Les ambassades sont généralement ouvertes du lundi au jeudi de 7h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 et le vendredi jusqu'à 17h lorsqu'elles ne sont pas fermées.

■ AMBASSADE DE FRANCE

2361 av. Julius Nyerere
☎ +258 21 48 46 00
☎ +258 82 30 70 030
www.ambafrance-mz.org
À l'angle de l'av. Kenneth Kaunda.
Ouverte de 8h à 17h45.

Argent

Vous pouvez faire des retraits d'argent avec une carte internationale dans les agences Barclays, BCI, BIM (Banco internacional de Moçambique) et Standard Bank et sur leurs distributeurs automatiques. La MasterCard ne fonctionne pas toujours. Évitez de faire des retraits au guichet lorsque la banque est fermée au cas où votre carte se fait avaler.

Attention : la plupart des distributeurs délivrent au maximum 5 000 Mtn (entre 60 et 80 €), avec

des frais bancaires importants à chaque retrait (environ 5 €). Dans certaines Barclays, vous réussirez peut-être à retirer plus.

► **Change.** Le plus simple est de se rendre dans un bureau de change (muni de votre passeport). Il s'avère plus difficile de changer des euros en dehors de Maputo. Si vous changez tout votre budget voyage en méticaïs, sachez que cette monnaie n'a de valeur qu'au Mozambique et qu'elle reste aléatoire d'un jour sur l'autre ! Si vous remontez vers le Nord, pensez à retirer à Pemba, car les distributeurs se feront de plus en plus rares et risqueront d'être vides. Or, beaucoup de choses y sont organisées avec les locaux, et à régler en cash.

En cas de besoin, le dollar reste la devise la plus fréquente. Il est toujours possible de changer quelques dollars dans une petite « loja », boutique qui vend des journaux, cigarettes, etc. Sachez aussi que le rand sud-africain est accepté au Mozambique.

■ BARCLAYS

Av. Nyerere
www.barclays.co.mz
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

► **Autre adresse :** 1184 av. 25 de Setembro.

■ BCI FOMENTO

Av. Nyerere
Entre les hôtels Polana et Avenida
Ouvert de 8h à 15h.
Une mission : participer activement au développement économique et social du Mozambique, en créant valeur et satisfaction pour les clients actionnaires, collaborateurs et partenaires.

Sa vision : être une des banques de culture mozambicaine et de référence pour le système financier de l'Afrique subsaharienne au niveau de l'application des meilleures pratiques de compétitivité, d'innovation et de qualité de service. Son objectif : viser la position de leader sur le marché national.

► **Autre adresse :** Av. 25 de Setembro (en face de la poste).

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

À VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ MILLENNIUM BIM

1593 av. Nyerere

☎ +258 21 49 49 78

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h. Visa et MasterCard.► **Autre adresse :** 247 av. Samora Machel.**■ SOCIETE GENERALE**

4° étage

140 av. Julius Nyerere

☎ +258 21 481 900 / +258 21 481 906

www.societegenerale.co.mz/

contact-mz@socgen.com

Une banque qui nous est familière ! Implantée depuis octobre 2015 à Maputo, la Société Générale n'avait, au moment de notre enquête, de distributeurs, de bureaux et d'agences que dans la capitale et à Matola, mais prévoyait d'en ouvrir dans toutes les grandes villes du Mozambique. Affaire à suivre.

■ STANDARD BANK

Av. Kim Il Sung

www.standardbank.co.mz

uac@standardbank.co.mz

À l'angle de l'av. Kim Il Sung et de la rue

Kwame Nkrumah.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ WESTERN UNION

1749 av. 24 de Julho

☎ +258 21 30 50 58

www.westernunion.fr

uamtmap@teledata.mz

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h sans interruption et le samedi de 8h à 12h.

Vous n'avez besoin que de votre passeport.

Moyens de communication

Le logo rouge de Vodacom tapisse des villages entiers. C'est à croire qu'il est le sponsor officiel du pays. Le réseau téléphonique est bien développé et couvre l'ensemble du pays. Pour les voyageurs qui désirent rester joignables sans se ruiner avec leur forfait à l'international, il sera simple d'acheter une carte Sim mozambicaine et du crédit dans une boutique pour moins de dix euros. Les opérateurs les plus connus sont Vodacom, Mcel et Movitel. Vous pourrez racheter du crédit téléphone et Internet auprès des vendeurs Mcel, petits « hommes en jaune » présents à tous les coins de rue.

La connexion est encore assez lente, mais le réseau est plutôt bien réparti. Les bars qui disposent du wi-fi sont encore rares et il y a peu de cybercafés à Maputo, mais la plupart des hôtels proposent un service de connexion réservé aux clients et parfois payant. Il existe par ailleurs quelques points Internet ouverts au public.

■ CORREIOS (POSTE CENTRALE)

1462 av. De Setembro

☎ +258 823057378 / +258 214300612

www.correios.co.mz

Ouvert de 7h30 à 17h. Samedi 9h à 14h. Vous trouverez de nombreux bureaux de poste dans Maputo. Autre agence au 30 av. De Setembro et au 309, av. Zedequias Manganhela (à côté du jardin Tunduru).

Affranchir en « ultima hora » est plus rapide.

Il existe deux autres agences : av. Mao Tse Tung, quasi à l'angle de l'av. Kim Il Sung et au coin de l'av. Mondlane et Olaf Palme.

■ MOZ STAR (SERVICE DE COURRIER RAPIDE NATIONAL ET INTERNATIONAL)

En face du centre commercial Interfranca.

1505 av. 24 de Julho

☎ +258 21 30 68 74 / +258 21 30 68 75

www.mozstar.com – mozstar@mozstar.co.mz

Pour les courriers urgents de type DHL.

Santé – Urgences**■ CLINIQUE DENTAIRE TM**

660 avenue Mao Tse Tung

☎ +258 82 30 94 430 / +258 21 49 93 03

☎ +258 21 49 63 82

www.tmdentalsuites.co.za

En cas de rage de dents incontrôlable, dirigez-vous vers cette clinique dentaire aux conditions d'hygiène et aux soins fort corrects.

■ CLINIQUE DE SOMMERSHIELD

52 Rua Frente L ☎ +258 21 49 39 24

■ CROIX-ROUGE

Agostinho Neto Avenue n° 284 C P N° 2986

☎ +258 21 49 77 21 / +258 21 49 09 43

www.redcross.org.mz

cvm@redcross.org.mz

Si durant votre voyage vous désirez vous engager pour une courte ou une longue durée dans une action de volontariat et d'aide aux populations les plus en difficulté au Mozambique, l'antenne de la Croix-Rouge à Maputo saura vous accueillir et vous guider dans votre volontariat.

■ FARMACIA 24 H DIA & NOITE

764 Av. Nyerere

Au niveau de l'av. 24 de Julho.

*Ouvert 24h/24 et 7j/7.***Adresses utiles**

Il n'y a aucun climat d'agressivité à Maputo. En étant vigilant, comme dans n'importe quelle capitale, vous ne risquez pas grand-chose à flâner dans les rues. Les habitants sont, au contraire, sympathiques et aidants.

■ POLICE SECOURS

☎ 112 / +258 21 32 29 141618

Promenade côtière de Maputo.

© JOAO-OLIVEIRA-SANTOS - ISTOCKPHOTO



SE LOGER

Vous ne rencontrerez pas de problème pour vous loger à Maputo. La ville a connu une expansion économique et la plupart des hôtels ont été refaits après la fin de la guerre en 1992, d'autres fleurissent encore. Le niveau de standing moyen a considérablement progressé ces dernières années, notamment pour satisfaire une clientèle d'affaires. Mais Maputo a su conserver ses petits hôtels charmants ou ses backpackers très bien tenus, carrefours de rencontres.

Centre

Bien et pas cher

■ THE BASE BACKPACKERS

545 av. Patrice Lumumba
Quasi en face de l'Escola Andalucia.
☎ +258 21 30 27 23 / +258 82 45 26 860 / +258 82 076 73
thebasebackpackers@gmail.com
Compter 700 Mtn pour un lit en dortoir (6 lits) et 1 500 Mtn pour une chambre double (avec salle de bains extérieure). Internet : connexion sur le poste de la maison qui ne marche quasiment pas (à 50 Mtn/heure, wi-fi à venir). 700 Mtn/personne pour le voyage jusqu'à Tofo.

A deux pas de l'avenue de Julho, et non loin du jardin Tunduru, The Base est idéalement placé pour se balader la journée ou sortir dîner et boire un verre le soir. The Base fait partie des deux auberges de jeunesse de Maputo, du coup c'est rapidement complet : pensez à réserver en haute saison. Si vous prenez l'option de la chambre double, nous vous conseillons vivement de ne pas prendre celle au sous-sol qui s'apparente presque à une cave ! Une cuisine et une terrasse sont à disposition. L'ambiance y est tranquille et conviviale, vous aurez l'occasion de trouver des camarades de route avec qui échanger et passer une bonne soirée ! The Base organise des transferts jusqu'à Tofo, les mardis, jeudis et samedis. Départ à 5h, arrivée à 13h.

■ HOTEL SANTA CRUZ

1417 av. 24 de Julho
☎ +258 21 30 30 04
☎ +258 21 30 42 46
☎ +258 21 30 20 06
hsantacruz@teledata.mz
À deux pas de l'av. Amílcar Cabral.
Single et Twins/double avec salle de bain extérieure : entre 1 000 et 1 600 Mtn. Avec salle de bain : entre 1 850 et 2 000 Mtn la double. Les suites sont à 2 500 Mtn.
Grand hôtel situé sur l'avenue de Julho, les chambres sont correctes, confortables,

certaines avec air conditionné, téléphone et télévision. Les salles de bains, individuelles ou collectives, laissent un peu à désirer. Certaines chambres ont une superbe vue sur la mer, n'hésitez pas à demander si elles sont disponibles. Quelques employés parlent français.

■ PENSÃO MARTINS

1098 av. 24 de Julho
☎ +258 21 30 14 29
www.pensaomartinsmaputo.com
info@pensaomartinsmaputo.com
Chambre simple à 2 500 Mtn, double à partir de 3 000 Mtn, suite entre 4 000 et 5 000 Mtn, petit déjeuner inclus, toutes climatisées, avec salle de bains, WC, réfrigérateur et télé, salle de gym, Wifi. Carte Visa acceptée.
Hôtel hyper moderne et propre, les chambres sont petites mais cosy. Son emplacement est idéal, au cœur du centre-ville de Maputo. Une salle de gym et une piscine extérieure sont à votre disposition.

Confort ou charme

■ DELAGOA BAY RESIDENCE INN

539 avenue Patrice Lumumba
☎ +258 21 49 88 36
http://delagoabayinn.com
reservations@delagoabayinn.com
Chambre double à partir de 5 000 Mtn. Restaurant sur place, Wifi, air conditionné.
C'est la porte à côté de l'auberge de jeunesse Base Backpackers, la propriétaire possédant les deux établissements. L'hôtel en soi n'a rien de particulièrement charmant, mais il a l'avantage d'être neuf. Une quarantaine de chambres sobres et plutôt lumineuses, choisissez celle qui ne donne pas du côté de la rue. Le restaurant s'ouvre sur une terrasse qui offre une jolie vue sur la baie de Maputo.

■ HÔTEL 2001

586 av. Fernao Magalhaes
☎ +258 21 30 80 80
www.hotel2001.com
hotel2001@tvcabo.co.mz
Quasi à l'angle de l'av. Alberto Luthuli.
A partir de 4 500 Mtn pour une double, climatisée, petit déjeuner inclus, avec salle de bains, WC, sèche-cheveux, réfrigérateur, café et thé à volonté, coffre, télé (satellite).
Un hôtel particulièrement moderne, aseptisé, design. Du moins au niveau de la réception et de certaines parties communes, car les chambres présentent un cachet nettement plus classique. Elles sont lumineuses et agréables. Accès Internet gratuit.

*Cathédrale
de Notre-Dame-de-la-Conception.*

© SWISSHIPPO – ISTOCKPHOTO



■ HÔTEL MONTE-CARLO

620 av. Patrice Lumumba
Quasi en face de l'hôtel Girassol.

☎ +258 21 304048

www.montecarlo.co.mz

info@montecarlo.co.mz

Prix compris entre 4 500 Mtn (chambres économiques) et 6 000 Mtn (Chambres doubles), petit déjeuner compris, toutes climatisées, avec salle de bains, W.-C., réfrigérateur, coffre, télé satellite 17 chaînes et wi-fi.

Voilà l'exemple même du petit hôtel d'affaires moderne. Optez plutôt pour les chambres doubles qui s'apparentent moins à des chambres universitaires. L'hôtel met à disposition un point Internet gratuit. Il y a un restaurant, un café en terrasse et un tout petit coin piscine. La prestation se révèle tout de même un peu chère par rapport à la qualité globale de l'hôtel.

■ HÔTEL TERMINUS***

587 rua Francisco Orlando Magumbwé
À l'angle de l'av. Ahmed Sékou Touré.

☎ +258 21 49 13 33 / +258 82 30 44 630 / +258 82 30 44 790

www.terminus.co.mz

info@terminus.co.mz

Chambres entre 6 000 et 9 000 Mtn (pour une suite familiale), petit déjeuner compris, toutes climatisées, avec salle de bains, W.-C., réfrigérateur, coffre, télé satellite 17 chaînes, téléphone-fax et wi-fi.

Le Terminus ne manque ni de charme, ni de confort. Chambres spacieuses, élégantes décorations africaines à l'entrée, peintures naïves aux murs, coin piscine, petit mais charmant, agréable pour prendre un verre. On ne peut mieux être placé au cœur du centre-ville, et pourtant c'est très calme.

■ HOYO HOYO RESIDENCIAL

837 Avenida Francisco Orlando Magumbwé

☎ +258 21 49 07 01 / +258 21 49 15 00

www.residencialhoyohoyo.co.mz

reservas@residencialhoyohoyo.co.mz

Chambre simple 2 960 Mtn, double 2 700 Mtn, double supérieure 3 100 Mtn, suite 3 700 Mtn. Climatisation, TV satellite, parking privé, réception 24h/24, wi-fi.

A moins de 2 minutes à pied de l'avenue Julius Nyerere, Hoyo Hoyo Residencial est situé en plein centre de Maputo. L'accueil est souriant, les chambres, parfois un peu vieillottes, sont bien tenues et possèdent une salle de bain privée ainsi qu'une petite terrasse. Ses 37 chambres permettent notamment d'accueillir des groupes. L'hôtel est doté d'une salle de conférences, qui vaut le coup d'œil : elle est ornée d'impressionnantes prises de brousse empaillées. Le Hoyo Hoyo jouxte un honnête restaurant ouvert sur un jardin.

■ JACARANDA

65 av. Armando Tivane

☎ +258 21 48 63 71 / +258 82 32 35 180

☎ +258 82 30 11 230

www.jacaranda-mz.com

jacaranda@tvcabo.co.mz

Chambre simple 4 800 Mtn, double à 5 800 Mtn, petit déjeuner inclus, toutes climatisées, avec salle de bains, WC, télé et wi-fi.

Voici un hôtel qui ferait rapidement son trou à Maputo s'il était un peu moins cher : simple, amical, décoré avec goût. Les chambres, plutôt étriques, sont accueillantes et confortables. Transfert à l'aéroport. Le restaurant propose une bonne cuisine portugaise, dans un cadre aéré et « à la bonne franquette ».

■ MORINGA GUESTHOUSE

798 av. Emilia Daússe

☎ +258 82 321 92 10

moringamoz@gmail.com

Entre 4 500 Mtn et 6 000 Mtn.

Très jolie guesthouse dans le centre de Maputo, proche de toutes commodités. Les chambres sont spacieuses et lumineuses, les couleurs y sont claires et reposantes. Le jardin fleuri est doté d'une piscine agréable et de jolies mosaïques aux murs. Une adresse recommandée.

■ PALMEIRAS GUEST HOUSE

948 av. Patrice Lumumba

Dans la montée vers la ville haute, à deux pas du bas de l'av. Amílcar Cabral.

☎ +258 82 30 69 200 / +258 21 30 0199

carlos.pereira@tvcabo.co.mz

À partir de 4 100 Mtn la chambre double, petit déjeuner compris, toutes climatisées, avec salle de bains (sauf une), W.-C., télé.

C'est une ancienne maison privée qui a changé sa destination. Dès lors, le nombre de chambres est limité (d'où sa classification en guest-house) et la réputation de l'établissement faisant le reste, il est quasiment impossible de s'y loger sans avoir réservé au préalable. Le lieu est cosy, la terrasse une vraie petite jungle et les chambres particulièrement avenantes : un nid douillet inséré dans un écrin de sérénité, idéal quand on rentre d'une journée au milieu de la foule.

Luxe

■ AFRIN PRESTIGE HOTEL*****

56 rua Ngungunyana

☎ +258 213 58 900

www.afrinhotels.co.mz

prestige.hotel@afrinhotels.co.mz

Hôtel 5 étoiles moderne et luxueux avec vue sur la baie de Maputo et considéré comme l'unité principale des Hôtels Afrin. 99 chambres très

spacieuses dont 80 chambres standard très bien équipées et confortables, 14 chambres exécutives, 4 suites exécutives et 1 suite présidentielle ainsi qu'une chambre pour handicapés. Situé dans une zone privilégiée du centre-ville et à 7 km de l'aéroport international Mavalane.

■ HOTEL AVENIDA

627 av. Julius Nyerere
Entre les av. Mondlane et Sekou Touré.
☎ +258 21 48 44 00
www.tdhotels.com
bookings.avenida@tdhotels.com
Entre 8 000 et 15 000 Mtn selon le standing et la saison, petit déjeuner inclus, tout confort possible inclus.

Le soir il revêt son habit de lumière, vous ne pouvez pas le rater. Dix étages et plus d'une centaine de chambres modernes avec tout le confort. Un club de gym avec coach, salon de beauté et de massage sont à disposition des clients. Les chambres offrent des vues sur l'océan ou sur une partie de la ville et du port qui méritent le détour. Au dixième étage, un superbe piano-bar très « design », avec des grandes baies vitrées, l'endroit idéal pour venir se relaxer en fin de soirée, ou pour profiter de la vue époustouflante près de la petite piscine, tout en haut. Il y a un restaurant, construit dans un cadre original, que l'on vous laisse découvrir.

■ HÔTEL CARDOSO

707 av. Martires de Mueda
☎ +258 21 491071 / +258 21 49 10 75
www.hotelcardoso.co.mz
reservas@hotelcardoso.co.mz
Sur la place du musée d'Histoire naturelle.
Chambres à partir de 12 000 Mtn, toutes les chambres sont climatisées, salle de bains avec baignoire, WC, réfrigérateur, coffre, télévision (bouquet satellite), ligne téléphonique et accès wi-fi.

Près de cent ans d'histoire en ont fait un des meilleurs et plus célèbres hôtels au Mozambique. Cet hôtel majestueux et emblématique attire le regard en raison de ses influences portugaises et italiennes. Dans le cœur de Maputo, au sommet de la colline, l'hôtel Cardoso jouit d'une vue imprenable sur la baie. Idéal pour le tourisme d'affaires comme pour les vacanciers, avec des chambres exécutives « Club Flamingo », des suites luxueuses, 6 salles de conférences, un espace de réception situé dans les jardins luxuriants. Le restaurant Fiamma vous propose des repas aux influences culinaires africaines et méditerranéennes, le bar Pôr do Sol, avec vue sur le jardin et la piscine principale sert également de zone informelle pour tenir des réunions. Juste à deux pas de l'hôtel, les jardins du Café Acacia pour déguster un café dans une ambiance locale.

■ HOTEL PESTANA ROVUMA****

114 rua da Sé ☎ +258 21 30 50 00
www.pestana.com
reservas.africa@pestana.com
En face de la cathédrale.
Chambre entre 6 000 et 12 000 Mtn selon la gamme, petit déjeuner inclus, de nombreuses offres et réductions sont à découvrir sur leur site Internet. Les chambres sont toutes équipées d'air conditionné, d'une TV satellite, d'un coffre, d'un sèche-cheveux, du wi-fi...

Bien que l'ensemble ait quelque peu vieilli, on donne une mention spéciale à l'établissement pour la décoration intérieure typiquement africaine. Le confort et le luxe demeurent à votre service : l'hôtel possède deux restaurants, deux bars, une banque, une agence de voyages, un point Internet, une agence de location de voitures, une salle de gym, une terrasse avec piscine (pour faire trempette seulement) agréable pour boire un verre. Comme l'établissement fait partie de la chaîne Pestana, ils peuvent vous organiser des séjours dans leurs autres hôtels. Les tarifs sont alors avantageux ; se renseigner auprès de l'établissement. Seul bémol, les chambres sont un peu sombres.

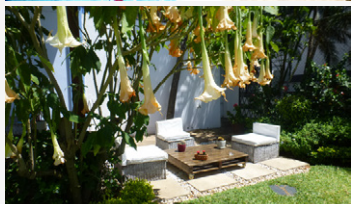
■ MONTEBELO GIRASSOL MAPUTO HOTEL****

737/739 av. Patrice Lumumba
☎ +258 21 360 360 / +258 21 360 350
https://montebelohotels.com
montebelogirassol@montebelohotels.com
Dans la montée vers la ville haute.
Chambres simples à 169 US\$, double à 189 US\$. Toutes les chambres sont climatisées, avec salle de bains, WC, mini-bar, coffre, télévision (bouquet satellite) et ligne téléphonique.
Lorsqu'on traverse la baie de Maputo en bateau, on ne peut pas rater le grand bâtiment beige tout en rondour qui surplombe la baie. De son patio de gazon où trône une piscine, on jouit d'une vue magnifique sur la baie de Maputo. Idéal pour dîner ou prendre un verre. Les chambres sont très lumineuses, la plupart ont également une belle vue. Proche de l'avenue de Julho et non loin du parc Tunduru, vous êtes assez bien placé (une station de taxi se trouve juste dans la rue).

Ville basse

■ HOTEL TIVOLI

1321 av. 25 de Setembro
tout en bas de l'av. Lenine
☎ +258 21 307 600 / +258 82 319130
www.tdhotels.com
bookings.tivolimaputo@tdhotels.com
Chambre simple à partir de 10 000 Mtn, (chambre familiale et suite), petit déjeuner inclus. Elles sont toutes climatisées, avec salle de bains, WC, réfrigérateur, coffre, télé (satellite) et wi-fi.



Rua Antonio Simbine, No. 50, Maputo
(+258) 82 103 3002

www.figtreeguesthouse.com

Le Tivoli est agréable et d'un bon rapport qualité/prix. Blotties derrière une façade des plus tristes – digne d'un film de Tati, les jolies chambres aux tons mauve et blanc, avec parquet, sont agréablement accueillantes.

Le coffee-shop tend davantage encore vers le design high-tech, tout en restant sobre. L'établissement est situé sur l'une des artères principales de la ville, et dans un quartier très animé. Il faut en payer le prix : le bruit... Dès le matin jusqu'à la nuit tombée, c'est loin d'être calme. Le restauration propose des plats à des tarifs raisonnables pour une ville comme Maputo.

■ HOTEL TURISMO

1743 av. 25 de Setembro

☎ +258 21 35 22 00

reservas@hturismo.com

À l'angle de l'av. Karl Marx.

Réception 24h/24. Chambres entre 5 000 et 10 000 Mtn pour la suite, air conditionné, double vitrage, télévision satellite. Connexion Internet pour les clients, bar et restaurant.

Hôtel très bien situé au cœur de la baixa et relativement calme. 167 chambres plutôt bien entretenues et propres, l'hôtel quant à lui n'a pas vraiment de charme.

On y parle le français et TV5 est disponible dans toutes les chambres...

■ POLANA SERENA HÔTEL

1380 av. Julius Nyerere

☎ +258 21 24 17 00

www.serenahotels.com

À deux pas du centre-ville.

Les prix des chambres sont à partir de 18 000 Mtn pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Majestueux, Polana dispose d'un bar, d'un restaurant, d'un coffee-shop, d'une piscine, d'une salle de gym, d'un spa, de courts de tennis...

Toutes les chambres sont équipées d'une connexion Internet, de l'air conditionné, d'un mini-bar, d'une télévision avec accès à douze chaînes nationales et internationales, d'un coffre-fort et d'un sèche-cheveux.

Si vous n'avez pas la chance de résider là, vous pouvez au moins profiter des fins de journée sur la terrasse du bar, la vue sur l'océan est éblouissante.

Ville haute

Bien et pas cher

■ FATIMA'S PLACE (MOZAMBIQUE BACKPACKERS)

1321 av. Mao Tse Tung

☎ +258 82 185 1577

www.mozambiquebackpackers.com

fatimasbackpackersmozambique@gmail.com

Camping 800 Mtn par nuit par personne, lit en dortoir (jusqu'à 10 personnes) à 1 000 Mtn, chambre double à partir de 3 500 Mtn (4 500 Mtn avec la salle de bain privée). Moustiquaires. Eau chaude. Wifi. Offres spéciales pour plus de 5 nuits.





**LE BACKPACKER
LE PLUS CONNU
DE MAPUTO**

Tél. +258 21 302 994
fatimas@tvcabo.co.mz

Chez Fatima, on se sent comme à la maison. La cour intérieure, sa terrasse, ses canapés et ses murs colorés invitent les backpackers à échanger sur leur voyage ou préparer la suite (wi-fi accessible, livres et prospectus).

Le matin, café et thé sont en libre-service. Ambiance jeune et décontractée pour boire quelques bières le soir et rencontrer de nouveaux compagnons de voyage. Les chambres sont très correctes.

Une véritable institution pour les backpackers. Fatima a également ouvert son antenne à Tofo, des bus partent de l'auberge pour 1 000 Mtn.

Confort ou charme

■ FIGTREE GUESTHOUSE

50 rua Antonio Bocarro

☎ +258 82 103 3002

www.figtreeguesthouse.com

figtree.gh.moz@gmail.com

Chambre double avec vue sur mer : 80 €, 72 € sans la vue. Petit-déjeuner inclus. Lit supplémentaire : 40 €. Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans, et moitié prix jusqu'à 12 ans.

Cette ancienne maison de famille a conservé son côté chaleureux et accueillant. Dans cette guesthouse très cosy, la décoration est africaine mais on y parle français. 5 chambres aux détails soignés sont à disposition, toutes équipées de grands placards, de la climatisation, d'un frigo, d'une TV satellite et du wi-fi.

Le petit-déjeuner est composé d'un buffet complet que vous vous ferez un plaisir de déguster sur la terrasse au bord de la piscine. Tranquillité et sérénité assurées !

■ MOZAIKA GUEST-HOUSE

769 av. Agostinho Neto

☎ +258 21 30 39 39 ☎ +258 21 30 39 65

www.mozaika.co.mz

mozaika_guesthouse@hotmail.com

Chambre à partir de 5 000 Mtn, petit déjeuner inclus. Toutes les chambre disposent de la climatisation, salle de bain, W.-C, télévision, téléphone et wi-fi. Un appartement, très spacieux et privé, est idéal pour les longs séjours ou les familles.

Ce coup de cœur à Maputo est l'un de nos hébergements préférés de tout le pays ! Guesthouse ne signifie pas « bon marché, riquiqui ou coin cuisine en commun » : c'est ainsi que sont obligatoirement répertoriés les hôtels de 8 chambres et moins. Certes les chambres pour une personne sont très petites, mais si joliment apprêtées. Les lieux dans leur ensemble sont magnifiquement décorés, avec un goût affirmé. Petit salon avec café et thé à volonté. Petit déjeuner copieux à prendre en terrasse, face à la piscine réservée aux seuls clients, le calme y est assuré sous les bougainvilliers. Coin Internet gratuit à la réception.

Parking sécurisé. On s'y sent bien, comme chez soi, bien loin des grands hôtels impersonnels. On le comprend, les amateurs se pressent dans ce petit nid douillet ; il vaut mieux donc réserver à l'avance.

■ RESIDENCIAL SUNDOWN

1301 Sommerschild, casa 107

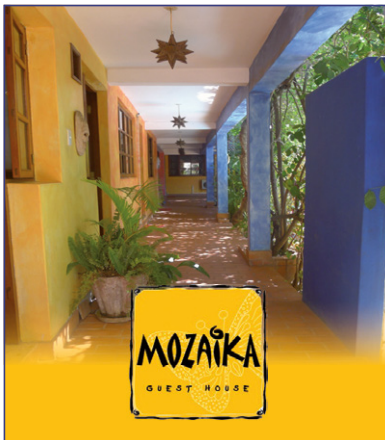
☎ +258 21 49 75 43

☎ +258 84 31 37 202

www.hotelmaputo.com

sunresidencial@gmail.com

Entre les rues Pereira do Largo et Pero D. Anaya.



Laissez-vous charmer



769 av. Agostinho Neto
Tél. +258 21 30 39 39



MyGuest Guesthouse

Rua Macombe Nongué-Nongué, n°14 - + 258 82 673 2264 - booking@myguest.co.mz

Charme et simplicité

Chambres standard à 4 950 Mtn pour une ou deux personnes, appartement en self-catering à 7 000 Mtn, petit déjeuner inclus, toutes avec climatisation, salle de bains, WC, coffre, télévision et wi-fi.

Les chambres sont très agréables bien que sobres, mais peut-être un peu chères pour ce qu'elles sont. Possibilité de dîner sur place. Le quartier est légèrement excentré au nord du centre ville. Prévoyez de vous déplacer en taxi.

■ MYGUEST GUESTHOUSE

14 rua Macombe Nongué-Nongué

☎ +258 82 673 2264

www.myguest.weebly.com

Suite à partir de 6 400 Mtn, suite executive à 7 700 Mtn (wi-fi et petit-déjeuner inclus).

Située à 10 min du centre-ville dans un quartier sécurisé et très calme (en face du Montebello Indy Hotel), cette guesthouse offre un excellent standing. Janeth et son personnel sont aux petits soins. Avec leurs 5 chambres toutes très bien équipées et un environnement cosy à souhait, vous vous croirez comme à la maison. A tel point que, sur demande, il est possible de louer certaines de leurs chambres sur de longues, voire très longues, durées. Aussi, en s'y prenant le matin même, il est possible de commander un dîner pour le soir et de le déguster sur place, probablement sur la charmante terrasse au bord de la piscine ! Le personnel à la réception se débrouille en français et vous assistera pour toute demande particulière.

Luxe

■ RADISSON BLU HOTEL

141 Avenida Marginal ☎ +258 21 24 24 00

www.radissonblu.com/hotel-maputo

info.maputo@radissonblu.com

Chambre à 18 500 Mtn en moyenne.

Chouchou de la clientèle business, le Radisson Blu Hôtel est idéalement situé : au bord de l'océan Indien, à proximité de l'aéroport et du centre-ville. Cet hôtel se distingue par son design ultramoderne et son style avant-gardiste. Après une longue journée, vous aurez hâte de retrouver les chambres de luxe, le centre de remise en forme, le bar lounge ou encore l'élégante piscine extérieure. Deux restaurants à disposition : le Filini (cuisine italienne) et l'Azul (cuisine internationale, avec jam sessions les vendredis).

■ SOUTHERN SUN

4016 Avenida da Marginal 4016

☎ +258 21 495050

www.tsogosunhotels.com

maputo@southernsun.com

Chambre à partir de 14 000 Mtn avec vue sur la mer. Seul hôtel de luxe de Maputo à être directement situé sur la plage, le Southern Sun est un havre de paix, populaire et confortable. Toutes les chambres offrent un confort spacieux et luxueux. Basé à seulement 7 km de l'aéroport de Maputo, l'hôtel est une étape pratique pour débiter ou terminer votre séjour au Mozambique. Le must étant sans aucun doute le buffet du petit-déjeuner, tout simplement royal !



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Southern Sun

MAPUTO

Laissez-vous charmer



Avenida da Marginal 4016, Maputo
Tél. +258 21 495050 Web: www.tsogosun.com

MAPUTO • GORONGOSA • NAMPULA • LICHINGA • SONGO

**Vos émotions
dans tous
les sens.**



INFORMATIONS ET RESERVATIONS
+258 21 480 505
reservasmontebelo@montebelohotels.com

montebelohotels.com
— PORTUGAL • MOZAMBIQUE —

■ MONTEBELO INDY MAPUTO CONGRESS HOTEL

Rua Macombe Nongué-Nongué, R.1.373 -
Sommerschield ☎ +258 21 49 87 65

www.montebelohotels.com/mz

*Pour les longs séjours, des prix spéciaux
s'appliquent. Contacter l'hôtel.*

Ce nouvel hôtel 4-étoiles est parfait aussi bien pour les hommes d'affaires que les familles et couples en vacances. Le complexe est immense et composé de villas, en self-catering ou pas. Situé dans le quartier chic de Sommerschield, il dispose de plus de commodités qu'il n'en faut. Pour n'en citer que quelques-unes : complexe sportif avec courts de tennis, piscine et gym, salon de beauté, de massage, aire de jeux pour enfants, salle de conférence (capacité : jusqu'à 1 000 personnes), restaurant réputé pour sa cuisine portugaise, aire de relaxation, jardins, wi-fi dans absolument tous les recoins du resort... Que vous soyez juste de passage dans la capitale ou que vous prévoyez un long séjour, le Montebelo Indy est un endroit chaleureux qui sort de l'ordinaire pour vous offrir d'agréables moments.

Costa do Sol

■ KAYA KWANGA

321 rua D. João de Castro

☎ +258 21 49 27 06

www.kayakwanga.co.mz

reservas@kayakwanga.co.mz

Accessible aussi par l' Av Marginal.

Chambre à partir de 4 200 Mtn, petit déjeuner compris, toutes climatisées, avec salle de bains, W.-C., réfrigérateur, télévision ; bungalows de 2 à 3 chambres pour long séjour à 79 400 Mtn par mois.

Un peu excentré, on profite d'être plus proche de la nature. Les 32 chambres et chalets sont dispersés sur 1 ha de verdure ; la plage est juste en face, de l'autre côté de la Marginale. Deux piscines, un jardin d'enfant avec piscine pour les petits : l'endroit est conçu pour un séjour tranquille, en famille.

Un restaurant et un bar sont disponibles à l'hôtel ; un supermarché est à deux pas, et une discothèque juste à côté.



SE RESTAURER

En bonne capitale portuaire, Maputo chérit les amateurs de poissons et fruits de mer. Loin des prix cassés des villes de province, manger à l'extérieur reste abordable. Entre ses petits bouis-bouis locaux, ses bonnes tables, ses restaurants d'hôtels, ses cantines portugaises, ses nouveaux bars à tapas un peu branchés, Maputo, la culinaire, a tout pour plaire.

Centre

Pause gourmande

■ GIANNI SORVETARIA

12 Rua José Mateus R/C

☎ +258 827 87 43 39

www.gianni.co.mz – geral@gianni.co.mz

Ouvert de 10h à 22h.

L'endroit est très couru, surtout en été. Et c'est bien normal, car ce sont les meilleures glaces de Maputo.

► **Autre adresse :** Au rez-de-chaussée du Polana Shopping Center.

Bien et pas cher

■ GRACIANA

Au milieu du craft market ou FEIMA.

☎ +258 84 302 6870

Au cœur du craft market, le Graciana est le passage obligé pour une petite pause déjeuner après une séance shopping. Installez-vous à l'ombre des arbres ou sous le préau aux murs verts. La décoration est artisanale, à l'image du lieu. Ici, on mange local : *fejoada*, *carril de camaroes* ou *matapa*... et les serveuses, souriantes et agréables, sont aux petits soins.

■ KALU'S ESPLANADA

81 R rua Alfredo Keil

A quelques mètres de l'intersection av. Amílcar Cabral et 24 de Julho, cherchez une petite impasse, c'est au bout !

Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Plat à partir de 250 Mtn.

Au bout d'une impasse, une petite cour. A gauche, le bar et ses billards. A droite, l'espace dîner en plein air : on y choisit sa viande ou son poisson comme au marché, au kilo. Puis, les hommes en polos rouges s'occupent de la cuisson en direct sur un grand barbecue central aux allures de baby-foot. Bonne ambiance, et bonne viande.

■ MIMO'S (PRINCESA)

275 av. 24 de Julho

☎ +258 84 779 6024 / +258 21 31 34 92

À l'angle de la rue Salvador Allende.

Compter 400 Mtn le plat. Pizzas entre 270 et 840 Mtn.

Restaurant italien, vous en trouverez trois sur Maputo et un à Matola. Les assiettes sont très bien garnies et la carte variée. Les pizzas sont réputées, mais on peut aussi y manger toutes sortes de curry. L'un des trois restaurants propose un service à emporter.

► **Autres adresses :** Flor das Avenidas, à l'angle des av. Lenine et Maguigwana ☎ +258 21 31 34 92 / ☎ +258 82 30 70 420 • Mimos, Shopping center ☎ +258 82 13 11 777.

■ MUNDO'S

657 av. Julius Nyerere

☎ +258 844 68 63 67 / +258 21 49 40 80

☎ +258 844 MUNDOS

www.mundosmaputo.com

À l'angle de l'av. Mondlane

Ouvert tous les jours de 8h à 1h du matin. Les prix sont à partir de 320 Mtn (pastas, snacks, pizzas). Petits déjeuners à partir de 110 Mtn. 30 minutes de wi-fi offertes à la première consommation, puis 30 Mtn par demi-heure. Pour commander votre plat à emporter : +258 84 46 86 367

Spécialiste des grosses faims, le rapport qualité/prix est correct. Ce restaurant propose une carte variée (pizzas, hamburgers, viandes, poissons, salades, etc.) et les plats sont copieux. On aime sa terrasse sous une grande paillote ventilée, qui contraste avec son bar en intérieur, remodelé en pub moderne avec des écrans de télévision tous les 5 mètres, les événements sportifs se vivent ici ! Il propose une large carte de cocktails, un grand choix de petits déjeuners dont le fameux Mundo's breakfast (à l'anglaise) et des vrais hamburgers, dont un excellent au brie et au bacon ! Très central, c'est le lieu favori des touristes anglo-saxons et des « expats », familial et un poil branchouille.

► **Autre adresse :** Matola, au supermarché Shoprite au coin de la EN4 et de la rue Abel Batista ☎ + 258 84 544 6444 ou + 258 72 47 13.

Bonnes tables

■ INTER THAI

287 rua Mateus Sansao Muthemba

☎ +258 82 76 09 080 / +258 84 84 49 234

interthai.restaurant@hotmail.com

Plat aux environs de 350 Mtn.

Restaurant thaï très apprécié sur Maputo, le curry y est délicieux et le cadre agréable. Une grande terrasse vous attend pour savourer votre plat. Dans la même rue, un autre restaurant thaï, lui aussi apprécié, le Pekai's Thai, à vous de choisir...

■ **MANJAR DOS DEUSES**

162 av. Julius Nyerere ☎ +258 82 305 4267
mdeuses@gmail.com

Ouvert midi et soir. Fermé le dimanche. Compter entre 500 et 800 Mtn le plat.

Assurément l'un des meilleurs restaurants de la ville. Cuisine portugaise excellente (spécialités des régions de l'Alentejo et de l'Algarve), viandes grillées divines, desserts originaux et bons. Réputé pour sa cuisine, le restaurant est souvent plein. Ambiance familiale, cadre croquignolet avec une petite terrasse en bois à l'extérieur.

■ **A NOSSA TASCA**

245 av. Julius Nyerere

☎ +258 84 45 06 174 / +258 82 10 71 539
anossataskamoz@hotmail.com

Entrée entre 200 et 500 Mtn. Bœuf en brochette (espetada), entre 600 et 900 Mtn.

Au menu, une cuisine venue tout droit de Madère (archipel portugais), la cuisine y est savoureuse et originale. En entrée, beignets de morue, œufs verts, que nous vous conseillons absolument, piments marinés et confit de bacalhau (morue) ! En plat, le filet de bœuf servi en brochettes appelées *Espetada* : tendres et fondantes, les brochettes sont suspendues sur le coin de votre table et accompagnées de *milho frito*, semoule de maïs frite en petits cubes, un vrai délice ! Tout en bois, du sol au parquet, le style se veut sobre et chic. L'endroit idéal pour les repas en groupe ou en amoureux. Ne partez pas sans avoir goûté au cocktail fruits de la passion. A Nossa Tasca est une table à découvrir, vous ne serez pas déçu !

■ **TAVERNA DOCE**

995 av. Julius Nyerere

☎ +258 82 199 7514 / +258 84 44 55 51
restaurante.taverna.moz@gmail.com

Un peu plus haut que Mundo's

Ouvert le dimanche à partir de 16h ; du mardi au samedi de 6h à 22h. Compter entre 400 et 850 Mtn par plat.

Devenu le resto coqueluche des personnes qui travaillent dans le quartier, la Taverna Doce propose des spécialités portugaises dont la réputation progresse au fil des ans. Avec sa grande terrasse surplombant la baie, on s'arrête également ici pour boire un café face à l'océan en dégustant un pastel do Maracuja.

► **Autres adresses** : Av. da Marginal • Rua Kibiriti Diwane.

■ **TXHAPO TXHAPO**

Eduardo Mondlane 173

Ouvert tous les jours de midi à 22h, sauf le dimanche.

Au Txhapo Txhapo, on mange très bien, du burger au poisson grillé. Installé sur les bancs en bois recouverts de tissus afro, on vient

déjeuner dans une ambiance conviviale. Il est très facile de socialiser avec la table d'à côté.

■ **Ville basse**

De ce côté de la ville vous trouverez de nombreux restaurants, nous vous en proposons quelques-uns que nous avons pu tester. Si vous hésitez et que vous ne savez pas encore ce que vous voudriez avoir dans votre assiette, dirigez-vous à la feira Popular, petite place qui abrite de nombreux restaurants les uns à côté des autres. Ainsi vous aurez l'embarras du choix ! La feira Popular, c'est aussi toute une ambiance où l'on se retrouve pour manger mais aussi pour faire la fête le week-end.

■ **Sur le pouce**■ **PASTELARIA NAUTILUS**

270 av. 25 de Setembro

☎ +258 21 31 30 24

C'est la petite sœur de l'av. Nyerere. On y boit des petits noirs, mais on peut aussi y manger de bonnes petites choses salées ou sucrées (pâtisseries, samoussas, feuilletés à la saucisse rose bonbon, acras de morue, beignets de crevettes à la mozambicaine). Le pain y est très bon.

■ **Bien et pas cher**■ **CAFE CONTINENTAL**

1521 av. 25 de Setembro

☎ +258 21 30 20 05

Au coin de l'av. Samora Machel.

Plat 200 Mtn, sandwiches 150 Mtn.

Dans les années 1930, c'était le café le plus couru de l'époque coloniale. En terrasse, vous serez immergé dans la baixa et aux premières loges pour en observer l'activité. Pâtisseries et snacks à toute heure de la journée. Excellents jus d'orange pressés et pastel de nata.

■ **KWETU**

Av Martires Da Machava 133

☎ +258 84 415 5558

Kwetu, tout tout petit. Juste après le restaurant à tapas Esquina, très sympa au passage, Kwetu a l'allure d'une petite échoppe clandestine, on adore. Quelques tables en palettes, de l'artisanat dans un coin, des assiettes bien garnies sur la table et le tour est joué. On y mange local et sans se ruiner.

■ **Bonnes tables**■ **1908 BAR LOUNGE**

Esquina Av. Salvador Allende/Eduardo

Mondlane ☎ +258 21 32 19 08

info@barlounge1908.com

Ouvert de 18h à 2h du matin la semaine, jusqu'à 5h les week-ends. Service tout au long de la nuit. Menu moyen comportant entrée, plat et dessert entre 1 500 et 1 800 Mtn.

Ici, le chef de cuisine est un Français, professionnel de l'hôtellerie, et ça se ressent ! Ce restaurant propose des plats audacieux, raffinés et décalés. De nombreux plats sont revisités : cannelloni de concombre aux crevettes, quiche de langoustine, crème brûlée à la maracuja... pour une explosion de saveurs, le produit d'une équation franco-mozambicaine parfaite ! Vous pouvez aussi y déguster des plats plus typiques tels que les gambas (plat national). Les prix sont légèrement au-dessus de la moyenne, mais vous en avez pour votre argent. Les plats défilent tout au long de la nuit à l'intérieur comme sur la terrasse au grand air. Et si vous souhaitez poursuivre votre soirée sur une note festive et dansante, vous savez désormais où aller !

■ ASKA

420 av. 25 de Setembro
 ☎ +258 21 30 2618 / +258 84 30 60 800
Ouvert de 11h30 à 15h30 et de 17h30 à 22h30, du lundi au samedi. 250 Mtn les trois sushi.
 Dans tous les sens du terme, un bol de fraîcheur, au menu, poisson frais et air conditionné. Les amateurs de cuisine japonaise y trouveront leur bonheur. L'un des meilleurs restaurants japonais de la ville qui propose sushis, sashimis, brochettes de viandes, soupe... Les tarifs ne sont pas donnés mais vous êtes sûr de bien manger dans un cadre agréable.

■ BELLA MADALLENIA

1873 av. 25 de Setembro
 ☎ +258 84 566 0763
 Du côté de la gare ferroviaire.
Entrée 250 Mtn et plats à partir de 450 Mtn, accompagnement 100 Mtn.
 Sur la baixa, à côté du marché central, au menu : viande grillée que ce soit du bœuf ou du poulet ou encore poisson frais. La déco est assez baroque. La terrasse au fond du restaurant est agréable, sur les murs des dessins plutôt intéressants, à découvrir ! Certains soirs des concerts live vous sont proposés, consulter leur page Facebook pour plus d'information sur la programmation culturelle. Un endroit sympa sur la baixa pour y manger ou boire l'apéro !

■ DHOW MOCAMBIQUE

4 Rua de Marracuene
 ☎ +258 84 519 3839
www.dhow.co.mz
info@dhow.co.mz
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 22h. Plat à partir de 350 Mtn.
 Peut-être un peu plus cher qu'ailleurs, mais un restaurant comme on les aime. Une cuisine grecque avec toutes ses saveurs (pita, salade grecque et autres plats de viandes). On y va pour le brunch afin de profiter pleinement de la

terrasse autour de la piscine ou avant le coucher de soleil pour le voir s'endormir sur la baie. Et ce n'est pas tout, les propriétaires, deux sœurs grecques, vous proposent aussi de partager leurs passions à travers leurs boutiques, vous y trouverez de nombreux meubles et objets venus du monde entier. Un bazar qui expose aussi des œuvres mozambicaines, on vous laisse découvrir...

■ THE FISH MONGER

Rua Mateus Sansao Muthemba
Ouvert jusqu'à 22h30 la semaine, 2h le week-end. Fermé le lundi.
 On a craqué pour la caipirinha maracuja à 100 Mtn. A tester absolument ! En face du comité olympique du Mozambique, une petite terrasse sur le trottoir éclairée d'une guirlande, The Fish Monger. On dirait une entrée de garage, tout en long. C'est un petit cocon. Au plafond, la toile est habillée de cordages, tables en bois brut, lampes en cuivre et palettes revisitées. Tapas ou plats, on y mange très bien et le service est amical.

■ WATERFRONT

Av. 10 de Novembro
 ☎ +258 21 30 14 08 / +258 84 305 32 09
www.maputowaterfront.com/
maputowaterfront@tdm.co.mz
 Au rond-point de la fin de l'avenue et au début de la Marginale. Près de l'école nautique.
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 22h30. Vendredi et samedi de 11h30 à 23h30. Dimanche, 11h-16h. Plat environ à 550 Mtn.
 On y mange principalement les produits de la mer rapportés le jour même par les pêcheurs, ou de bonnes viandes. Spécialités de grillades. Et le samedi, c'est spécial pizzas. Le restaurant est en extérieur, sur la mer en face de Catembe (terrasse chauffée en hiver), au bord d'une piscine. Certains soirs, concert live de groupes locaux, jazz principalement (programme musical consultable en début de menu !).

■ ZAMBI

8 avenida 10 de Novembro
 ☎ +258 84 33 92 624
www.zambi.net
info@zambi.net
Ouvert de lundi au jeudi de 12h à 22h et du vendredi au samedi de 12h à 23h, dimanche de 12h à 17h.
 Un restaurant agréable avec une grande terrasse extérieure et une jolie vue sur la baie de Catembe. Au menu poisson et viande avec accompagnements variés. Dans ce restaurant très réputé de la capitale, la cuisine est raffinée, originale et délicieuse. Les prix restent tout de même assez élevés, mais vous avez la garantie d'avoir les papilles en fête !

Ville haute

Sur le pouce

■ SUGAR & SPICE

Rua Ângelo A. Chichava, Maputo

☎ +258 84 478 3836

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h, samedi de 7h à 13h.

L'endroit idéal pour un petit déjeuner ou un déjeuner sur le pouce. Sugar & Spice fait le pari d'une cuisine simple, fraîche et maison. On y passe aussi pour un cappuccino accompagné du délicieux gâteau du jour.

Bien et pas cher

■ PIRI-PIRI

22 av. 24 de Julho

☎ +258 21 49 23 79

rest.piripiri@tvcabo.co.mz

Ouvre tous les jours de la semaine à 11h et ferme à 1h sauf le vendredi et samedi où il prolonge jusqu'à 2h. Environ 500 Mtn le plat.

Réputé pour son excellent poulet grillé au piri-piri. Si vous n'avez pas d'affinités particulières pour le piment, demandez le « sem piri-piri ». Mais vous pouvez aussi vous laisser tenter par un curry de crevettes : succulent ! Service à toute heure de la journée, rapide et pas trop cher, ce restaurant est un repaire crucial dans la ville haute.

Bonnes tables

■ BOTANICA

148, rua Kibiriti Diwane

☎ +258 84 558 4558

Ouvert de 16h à 20h. Fermé le dimanche et lundi.

On y mange très bien. La terrasse tamisée et verdoyante, alternant tables basses, banquettes et gros coussins pour l'apéro et jolies chaises de fer forgé pour le dîner, invite à la détente et aux plaisirs gastronomiques !

■ CAMPO DI FIORI

Parque dos Cronistas, R. Fernando Ganhão

☎ +258 82 301 3561

orbismo@ gmail.com

Les meilleurs sushis italiens ! Ça vous semble étrange ? Pas du tout ! Milo excelle dans le mélange des styles, et ce n'est certainement pas au prix de la qualité. Outre les délicieux plats japonais, vous pourrez aussi déguster un large panel d'*antipasti* et de *pizze* (évidemment), un carpaccio à tomber par terre, et aussi des plats de fruits de mer et des viandes plus typiques du Mozambique. L'endroit est aussi très agréable, au milieu d'un parc, si bien que vous pouvez vous restaurer sur la terrasse tout

en observant vos enfants s'amuser sur l'aire de jeux. Si vous y aller pour le dîner en hiver, prévoyez une petite laine étant donné qu'il n'y a pas de tables à l'intérieur.

■ CK CAFE

225, rua de Fernão Lopes

☎ +258 84 519 2131

Ouvert jusqu'à 19h. Fermé le week-end.

Dans une petite cour coupée du chaos de la ville, au CK Cafe, on mange d'abord avec les yeux. Salades fraîches, tartines garnies, des couleurs dans l'assiette ! Des plats qui se distinguent des habitudes « riz-poisson » de Maputo.

■ SAL E GRAFIA

961 av. Kim Il Sung ☎ +258 84 563 0823

A la carte, entre 400 Mtn et 1 300 Mtn.

Lieu branché de la capitale, Sal e Grafia est un restaurant très agréable et de qualité. Situé dans la Fundação Fernando do Leite Couto, l'art, la culture et la gastronomie s'y mélangent à merveille. La cuisine mêle plats internationaux et ingrédients mozambicains (Kasava – le fameux manioc –, coco ou encore patate douce), et les propositions sont élaborées. En plus, on vous sert à n'importe quelle heure de la journée. Si vous avez l'occasion d'y passer un samedi soir, vous assisterez sûrement à un concert de jazz.

Luxe

■ MY SEA

Avenida Kim Il Sung 83

☎ +258 84 512 5759

La décoration à elle seule incite à venir y faire un tour. Comme un restaurant de bord de mer, le bois blanc et le bleu dominant. On y mange un délicieux ceviche ainsi que du poisson mariné à saisir sur une pierre chaude. Divin !

Costa do Sol

■ CLUB NAVAL

Avenida Marginal

☎ +258 21 49 64 64 / +258 84 302 6611

Plat à partir de 300 Mtn.

Le Club Naval est un club privé mais vous pourrez y accéder en échange d'une petite participation. Bar, piscine et restaurant qui offre une jolie vue sur la baie de Maputo. Leur spécialité est le poisson, allez-y pour le coucher de soleil, vous ne serez pas déçu.

■ COSTA DO SOL

Av. Marginal ☎ 258 21 451 662

rcs@teledata.mz

Au bout de l'avenue, en direction du village des pêcheurs.

Ouvert toute la semaine de 11h à 22h. Plats autour de 400-500 Mtn.

Grand bâtiment sur deux étages et vaste terrasse, avec un parking extérieur. Vous ne pouvez pas le rater, il est le seul dans le coin. Isolé du reste de la ville, ce restaurant est un havre de paix (moins le week-end) et un délice pour le palais. D'ailleurs, il ne désemplit jamais, c'est un signe qui ne trompe pas. La cuisine est excellente ; la carte, variée. Huile d'olive et influences méditerranéennes.

■ MARCHÉ AU POISSON (MERCADO DO PEIXE)

Au bord de la Marginale : prendre la route en face du club maritime à gauche.

Un taxi depuis le centre vous coûtera entre 300 et 400 Mtn. À vous de négocier ! Avant de faire passer vos poissons en cuisine renseignez-vous sur le tarif de votre commande pour ne pas avoir de mauvaises surprises à la fin du repas.

Derrière le marché, une dizaine de buvettes se sont installées et proposent de vous cuisiner les crevettes ou le poisson que vous aurez acheté au marché du poisson, juste à côté. Un large choix de poissons frais, langoustes, crevettes, crabes... Vérifier la fraîcheur du poisson en soulevant les ouïes, fente au niveau de la joue,

les branchies doivent être de couleur rose ! Installez-vous sur les tables centrales, sous l'arbre unique de la place, un serveur viendra vous proposer de les cuisiner. Pensez tout de même à vérifier le nombre de poissons que vous donnez au cuisinier, afin que la moitié ne disparaisse pas en cuisine ! Le week-end, l'endroit est assailli, attendez-vous donc à patienter 1h ou 2h. Mais vous ne serez pas déçu, les poissons sont succulents et très bien cuisinés, l'atmosphère est très agréable.

■ MARISQUEIRA SAGRES

A l'intérieur du complexe Mar-Sol, au-delà du casino Polana.

Marginale (n°4272)

☎ +258 21 49 52 01

☎ +258 82 32 17 140

Plat à partir de 300 Mtn.

Une salle immense aux allures de cantine vous attend. Le dimanche, vous aurez les oreilles qui bourdonnent. Quelques tables à l'extérieur. La cuisine est correcte. Les prix sont moyens. On y vient d'abord pour les fruits de mer, mais aussi pour le poulet piri piri et les viandes en général.

SORTIR

A Maputo, le soir tombé, les musiciens s'installent et accordent les saxos. De nombreux bars de la capitale reçoivent chaque fin de semaine des groupes de musique, plus ou moins connus. Mais pour ses habitants, le cœur des nuits de Maputo, se trouve dans les bairros, quartiers populaires qui entourent le centre-ville.

Cafés – Bars

Centre

■ HAVANA BAR

240 Av. Mao Tse Tung

☎ +258 84 312 0140

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à l'aube.

C'est le bar branché de la ville. La boîte invite régulièrement de nouveaux DJ aux platines. Il est possible d'y organiser des soirées privées ou des anniversaires.

■ HOTEL CARDOSO

707 av. Martires de Mueda

☎ +258 21 49 10 71

☎ +258 21 49 10 75

www.lonrhothotels.com

info@hotelcardoso.co.mz

Sur la place du musée d'Histoire naturelle

Un coin gazon, des tables rondes et des parasols sur une colline verdoyante face à la baie et au port. La baixa est en contrebas, sans aucun vis-à-vis qui gêne le regard. Le soleil se couche de ce côté-là. L'endroit est donc idéal pour siroter tranquillement sa boisson préférée en fin de journée. Malgré le fait que ce soit un des hôtels les plus chers de la ville, l'ambiance est décontractée.

■ HOTEL POLANA

1380 av. Julius Nyerere

☎ +258 21 241 700

A l'extérieur, au fond du jardin, une terrasse qui domine l'océan s'offre à vous. Là, vous pourrez profiter de la fraîcheur de la soirée. L'endroit est calme et agréable.

■ WINE LOVERS

1258 av. Mao Tsé Tung

☎ +258 82 261 92 14

Ouvert de 10h à 22h du lundi au vendredi et ferme plus tard le week-end.

Juste en face de chez Fatima's Backpackers, il n'y a qu'à traverser la rue pour boire un bon verre de vin. Ce bar, cave et tapas ne lésine pas sur les proportions ! Ce qui n'enlève rien à la qualité d'ailleurs. La terrasse est agréable et le personnel charmant. Pour finir la semaine en musique, des *live music* sont proposés.



Ville basse

■ 1908 BAR LOUNGE

Esquina Av. Salvador Allende/Eduardo Mondlane.

☎ +258 21 32 19 08

info@barlounge1908.com

Ouvert de 18h à 2h du matin la semaine, jusqu'à 5h les week-ends. Cocktails de 250 à 460 Mtn. Shots de 200 à 500 Mtn. Service restauration tout au long de la nuit.

Le 1908, c'est l'endroit où le gratin de Maputo se réunit et se mélange avec les expatriés et les touristes.

Que vous soyez d'humeur festive ou que vous ayez envie de passer une soirée sous le signe de la gastronomie et de la musique, le 1908 est l'endroit où il faut s'arrêter pour vraiment faire l'expérience de la vie nocturne mozambicaine.

Classe, avec une playlist de choix, des DJ renommés et un restaurant des plus gourmets ouvert tout au long de la nuit, l'ambiance promet d'être au rendez-vous ! On vous conseille de siroter la *caipirinha* au citron ou à la maracuja sur la terrasse extérieure.

La rue Bagamoyo

C'est l'une des plus anciennes rues de Maputo. Elle est réputée depuis des lustres pour être un haut lieu de la vie nocturne. Autrefois le « quartier rouge », aujourd'hui une série de petits bars se succèdent ; on s'arrête là où l'ambiance nous attire. Les bagarres ne sont pas rares. Le ton est donné.

■ A ESQUINA

Rua Mateus Sansao Muthemba

A Esquina fait l'angle, comme son nom l'indique. C'est un vrai bar à l'espagnole, on y déguste une délicieuse *pata negra* accompagnée d'un bon vin, dans une ambiance chaleureuse !

Clubs et discothèques

Centre

■ SHEIKH

Au tout début de l'av. Mao Tse Tung.

☎ +258 21 490 197

Le Sheikh est une discothèque qui attire une clientèle assez aisée.

Ville basse

■ COCONUTS LIVE

Avenida da Marginal, Kampfumu

☎ +258 21 322 217

Entrée relativement chère

Fréquentée par la jeunesse dorée de Maputo. Piscine et ambiance assurée. Il est possible que les services de police fassent des contrôles à la sortie, il est donc préférable de s'y rendre en taxi.

Spectacles

Centre

■ AFRICA BAR

Av. 24 de Julho

Entre les av. Karl Marx et Samuel Maigaia.

☎ +258 21 31 48 21

Prix de l'entrée entre 250 et 500 Mtn.

L'entrée est payante, mais le lieu reste toutefois incontournable, puisque tous les groupes de musique locaux y passent, du jeudi au dimanche, à partir de 23h. C'est devenu par ailleurs le haut lieu du jazz à Maputo. Ce bar/boîte de nuit reste ouvert jusqu'à 3h du matin, voire plus si l'ambiance est chaude.

■ GIL VICENTE

En face du jardin Tunduru.

Av. Samora Machel 295/43

☎ +258 82 15 31 020

Entrée selon les soirées. Du mardi au samedi ouvert de 18h à 2h.

Bonne ambiance pour ce bar où la musique est reine. On y va pour boire un verre ; pour le prix de la consommation, on peut avoir la chance d'écouter un groupe de qualité. La grande pièce et la petite terrasse sont agréables. Les groupes se produisent généralement les jeudis, vendredis et samedis à partir de 21h ou 21h30. Certains soirs c'est karaoké à partir de 23h. Le bar est plein à craquer !

Ville basse

■ CENTRE CULTUREL FRANCO-MOZAMBICAIN

468 av. Samora Machel

☎ +258 21 31 45 90 / +258 82 301 8000

www.ccfmoz.com

info@ccfmz.com

Entre la maison Eiffel et la cathédrale.

Incontournable à Maputo, le Centre franco-mozambicain (CCFM, ou « Franco ») peut se vanter de son dynamisme artistique et culturel, de l'architecture de ses locaux et de son accueillante cafétéria. Concerts, spectacles, expositions, discussions autour d'un verre, mais également cours de français, librairie de langue française sont au programme. Le Franco participe activement à la promotion des artistes mozambicains, tant sur place qu'à l'extérieur des frontières du pays. Créé en 1994, il est devenu une référence pour tous les grands artistes du pays. Le petit jardin fleuri est un havre de paix pour le déjeuner ou le goûter. Sous leurs cloches, les gâteaux vous feront de l'œil.

■ CHEZ NOUS JAZZ CAFE

À l'intérieur de la gare ferroviaire (CFM).

☎ +258 82 31 16 670

C'est le meilleur endroit en ville pour écouter du jazz. Il a été fondé par les deux amoureux de cette musique que sont Nuno Quadros et Ricardo Rangel. Ce dernier est officier des Arts et des Lettres de notre république à deux titres : c'est un francophile émérite, mais surtout un très grand photographe mozambicain. Ses photos parsèment les murs de ce petit club, dont certaines avec Monk, Dizz, Miles, Dexter Gordon

ou Abdullah Ibrahim (Dollar Brand). Nos deux compères mettent à disposition de la clientèle plus de 2 000 vinyles de jazz !

■ THÉÂTRE AVENIDA

1187 av. 25 de Setembro

☎ +258 21 42 44 11

Ce petit théâtre plein de charme et bien entretenu a longtemps reçu le soutien du romancier suédois Henning Mankell, qui le laissa orphelin en 2015. Aujourd'hui, la directrice des lieux, Manuela Soeiro, femme de théâtre, en tient divinement les rênes. Les spectacles sont affichés à l'entrée. Vous pourrez aussi trouver la programmation dans le journal (dans *Noticias*, par exemple), elle est variée et intéressante.

■ WATERFRONT

Av. 10 de Novembro

☎ +258 21 30 14 08 / +258 84 305 32 09

www.maputowaterfront.com/

maputowaterfront@tdm.co.mz

Au rond-point de la fin de l'avenue et au début de la Marginale. Près de l'école nautique.

Pour écouter la musique, on demande une consommation de 200 Mtn minimum (l'établissement est également restaurant).

Des groupes locaux, jazz surtout, s'y produisent en fin de semaine. N'hésitez pas à demander la programmation. En dehors des concerts, le bar reste très agréable, surtout en fin de journée puisqu'il donne directement sur la mer et les cocktails sont très beaux !

Ville haute

■ DOCK'S (CLUBE NAVAL)

Av. Marginal

En contrebas de la ville haute.

☎ +258 82 31 24 440 / +258 82 32 55 120

Ouvert tous les jours de 9h à 2h du matin.

Un bar-restaurant qui offre des shows et de la live musique, avec une jolie vue sur la baie.

Activités entre amis

■ CASINO POLANA

5289 av. (da) Marginal

☎ +258 21 24 12 00

Au nord du quartier de Sommerschild (un peu plus loin que le Holiday Inn).

Il est nécessaire d'être membre pour entrer et jouer au casino. Il est toutefois possible de se faire enregistrer immédiatement comme membre, sur simple présentation de son passeport. Le casino offre d'autres distractions que le jeu : une boîte de nuit (Sasa's Night Club), un des meilleurs restaurants de la ville (Meat co) et un bar avec régulièrement des concerts.

À VOIR – À FAIRE

Centre

■ CASA DE CULTURA

Avenida Albert Luthuli

☎ +258 21 40 89 26 / +258 21 40 04 91

À l'angle ds av. Alberto Luthuli et Ho Chi Minh.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, et le samedi matin.

Ce centre organise des classes de musique et de danse. Une partie de l'édifice est louée à la Compagnie Nationale de Chant et de Danse. Il est possible d'acheter des œuvres artisanales dans le hall de l'entrée.

■ CATHÉDRALE DE NOTRE-DAME-DE-LA-CONCEPTION

Place de l'Indépendance

Elle a été construite en 1944. Son escalier aux marches hautes intrigue. La cathédrale, conçue en forme de croix et d'inspiration gothique, étonne.

■ CENTRE CULTUREL PORTUGAIS (INSTITUT CAMOES)

720 av. Julius Nyerere ☎ +258 21 49 38 92

Bibliothèque ouverte en semaine de 9h à 18h (pas d'entrée de lecteurs entre 13h et 14h).

Apparemment moins actif que les autres, ce centre propose quand même régulièrement des expositions et parfois des spectacles. Consultez leur programmation sur place.

■ CONSEIL MUNICIPAL

Place de l'Indépendance

D'architecture néoclassique, le bâtiment d'un gris très sale trône majestueusement en haut de la place. Terminé en 1945, il regroupe aujourd'hui la plupart des bureaux de la municipalité. A l'époque de la colonisation, les mots suivants étaient affichés sur le devant

de l'édifice : « Aqui e Portugal » (ici, vous êtes au Portugal). A l'intérieur subsistent d'anciens plans de la ville de Maputo, vous pouvez y accéder.

■ COOPÉRATIVE D'ART MAKONDÉ

798 av. Marian N'Gouabi

☎ +258 21 41 63 31

Divers artistes Makondé, originaires de la région de Cabo Delgado (Mueda, Pemba...), préservent leur tradition séculaire de sculpture sur bois. Il est possible d'acheter divers travaux (masques, bracelets et autres sculptures). Mais les prix affichés sont bien plus élevés par rapport aux prix appliqués par les Makondé dans leur région d'origine. Place aux négociations.

■ ÉGLISE SAINT-ANTHONY

1701 av. Armando Tivane ☎ +258 21 49 197
ofmmaput@tvcabo.co.mz

Du lundi au samedi de 8h à 17h.

Eglise catholique romaine située tout près de l'hôtel Polana. Elles impressionne par son architecture moderne et la beauté de ses vitraux.

■ INSTITUT DE MÉTÉOROLOGIE

Rua Mukumbura

Proche de l'av. Julius Nyerere.

Visite possible.

C'est une très belle maison coloniale qui ressemble à un petit château de conte de fées ou à une maison hantée, perchée sur une colline embrumée. Tout dépend de votre imagination.

■ JARDIN TUNDURU

Av. Samora Machel ☎ +258 21 42 70 27

Ce jardin botanique, très ombragé, a été dessiné en 1885 par le paysagiste anglais Thomas Honney qui avait aussi conçu à l'époque le jardin du roi de Grèce et du sultan de Turquie. Lorsque l'on pénètre

Mafalala Walking Tour

■ IVERCA

☎ +258 824 180 314 / +258 848 846 825

www.iverca.org – geral@iverca.org

« Si vous venez à Maputo sans visiter Mafalala, vous ne connaîtrez pas Maputo ». Mafalala, carré de vie au nord-est de la capitale, est fait de taule, de terre et de bois. C'est le township de Maputo. L'association Iverca s'est créée en 2009 dans le but de promouvoir le quartier. Neuf personnes originaires de Mafalala consacrent leur temps et leur énergie à le revaloriser. Ils organisent des visites guidées, à la rencontre de son histoire et de ses habitants. Du joueur de foot Eusébio da Silva à l'écrivain Mia Couto, c'est ici qu'est née la crème de la crème de Maputo, à l'époque où le simple fait de traverser la route « côté portugais » lui était interdit. Les origines de Mafalala, le rôle joué dans la guerre, et son combat pour l'indépendance : Iverca veut mettre en lumière un lieu longtemps laissé pour compte. En participant aux visites, vous aidez au développement local des communautés et optez pour un tourisme durable. En novembre se tient aussi le Mafalala Festival.



© SHUTTERSTOCK - ISTOCKPHOTO

MAPUTO

Eglise Saint-Anthony.

dans l'enceinte du jardin, on sent encore, ici, la grandeur du passé et l'on imagine aisément ces dames aux robes longues et ombrelles dentelées se balader dans les allées impeccablement tenues, ou bavarder sur l'un des nombreux bancs. Aux heures les plus chaudes de l'été, il est apprécié pour sa fraîcheur. Toute l'année, il constitue un refuge pour les amoureux et un lieu privilégié où les mariés viennent se faire prendre en photo le samedi. Un bar-restaurant se trouve au fond du jardin si une petite soif vous titille. Devant l'entrée principale, une statue en bronze à l'effigie de Samora Machel (1933-1986), premier président de la République populaire du Mozambique après l'indépendance, a été érigée sur la petite place.

■ KULUNGWANA

Place des Travailleurs ☎ +258 21 33 30 48
www.kulungwana.org.mz
 Kulungwana, association pour le développement et la promotion des arts et de la culture, a vu le jour en 2006. Depuis, elle propose de nombreux événements sur Maputo, festival de musique, expositions d'art plastique et de photo, ateliers, formations et master class... N'hésitez pas à consulter la page Facebook.

■ MAISON EIFFEL

Av. Samora Machel
 À côté du centre culturel français et du jardin Tunduru.
 Connue sous le nom de maison de fer (« casa de ferro »), elle a été dessinée en 1892 par Gustave Eiffel lui-même (qui n'a d'ailleurs jamais mis les

pieds au Mozambique) et devait servir de résidence au gouverneur général du Portugal au Mozambique. Mais la structure en fer s'est très vite avérée inadaptée dans un pays où il peut faire très chaud et humide. Le gouverneur n'y a finalement jamais habité. Aujourd'hui, la maison sert de bureau pour le département des musées du ministère de la Culture.

■ MUSÉE DE GÉOLOGIE

Av. 24 de Julho ☎ +258 21 49 80 53
Judi et vendredi de 9h à 17h, de 9h à 14h le samedi et de 14h à 17h le dimanche. Entrée libre.
 C'est un très beau bâtiment colonial. Il a été entièrement rénové. Des pierres précieuses et des minéraux du Mozambique sont exposés sur les étales.

■ MUSÉE NATIONAL D'ART

1233 av. Ho Chi Minh
 ☎ + 258 21 32 02 64 / +258 82 42 42 830
artemus@tvcabo.co.mz
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h et de 14h à 18h les samedi, dimanche et jours fériés. Entrée : 20 Mtn.

Les plus grands de l'art mozambicain y sont représentés, notamment le célèbre Malangatana et le sculpteur Chissano, ainsi que des œuvres plus récentes d'art contemporain. Une exposition permanente vous permettra d'avoir un aperçu de la peinture mozambicaine. Des expositions temporaires sont organisées de temps en temps, mais malheureusement, le musée semble manquer de dynamisme. Quelques livres et catalogues sont en vente à l'accueil.

Ville basse

■ CENTRE CULTUREL BRÉSILIEN

1728 Av. 25 de Setembro

☎ +258 21 30 68 40

ceb.eventos@tvcabo.co.mz

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h.

Situé en plein cœur de la baixa, le centre, un ancien bâtiment retapé, propose quelques spectacles et expositions. Une exposition permanente vous donnera un bref aperçu de la peinture mozambicaine.

■ GARE FERROVIAIRE

Place des Travailleurs

La gare d'origine a été conservée. Ce bâtiment imposant, tout de blanc et vert pastel, a été construit en 1910 d'après les plans de Gustave Eiffel ou de l'un de ses disciples. C'est en tout cas l'un des plus beaux restes architecturaux de la colonisation. Toutes les structures en fer forgé sont intactes. À l'intérieur, vous pourrez voir de vieilles locomotives exposées qui datent du XIX^e siècle. L'ensemble est fortement imprégné du style victorien. Aujourd'hui, la gare connaît un nouvel essor : des trains de marchandises et de passagers partent tous les jours pour le Zimbabwe et l'Afrique du Sud.

■ MUSÉE DE LA MONNAIE (MUSEU DA MOEDA)

Place du 25 juin

Rue Consiglieri Pedrosa

☎ +258 21 32 02 90

Ouvert le mardi, mercredi, jeudi et samedi de 9h à 12h et de 14h à 16h30, le vendredi jusqu'à 17h. Entrée libre.

Il est surnommé « Casa Amarela » à cause de sa couleur jaune. Le bâtiment, un des plus vieux de la ville, a été entièrement refait il y a quelques années. Le musée, ancienne maison du président, retrace l'histoire du marché monétaire au Mozambique.

■ PLACE DES TRAVAILLEURS

Face à la gare ferroviaire.

Au centre, vous remarquerez une gigantesque statue représentant une femme et un serpent. Elle a été érigée en souvenir des soldats mozambicains envoyés sur le front pendant la Première Guerre mondiale. Selon une légende, cette femme était une guerrière admirée pour avoir tué un serpent qui venait terroriser le peuple.

Ville haute

■ CONSULAT BRITANNIQUE

À l'angle des av. Lénine et Patrice Lumumba.

En 1895, le premier consul britannique en poste à Maputo fut exécuté pour trahison. En 1899, Winston Churchill, détenu par les Boers en Afrique du Sud, réussit à s'évader et à atteindre la capitale mozambicaine clandestinement.

■ FUNDAÇÃO FERNANDO DO LEITE COUTO

Avenida Kim Il Sung ☎ +258 21 486 957

www.fflc.org.mz – geral@fflc.org.mz

Créée en souvenir par sa famille, la Fondation Fernando do Leite Couto est une petite galerie d'art où il fait bon s'attarder un peu. Prenez une paire d'heures pour admirer les œuvres hétéroclites qui y sont exposées – des pièces de conservation aux œuvres d'artistes montants – et déjeunez au très bon restaurant Sal e Grafia qui loge en ses murs. Toute la culture mozambicaine est là ! Concerts de jazz tous les samedis et programmation dense (on vous invite à vérifier sur le site).



Gare centrale de Maputo.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

104 Praça travessia de Zambezia,
En face de l'hôtel Cardoso

☎ +258 21 49 11 45

*Ouvert du mardi au samedi, de 8h30 à 15h30.
Samedi et dimanche, 10h-17h. 50 Mtn par
personne.*

Grand établissement qui vaut le détour pour son architecture plus ou moins inspirée de l'art manuelin et son jardin, qui abrite une fresque de Malangatana. Bien qu'un peu décrépie, l'impressionnante collection d'animaux vivant dans le pays mérite également la visite. On note surtout les 14 fœtus d'éléphants illustrant tout le développement de l'embryon lors des 20 mois de gestation. Une salle ethnographique, présentant outils, masques, photos et instruments de musique fait également partie du musée. Au sein du jardin un bar à jus, Sukos Juices, agréable pour boire un verre. (www.facebook.com/Sukosjuices)

NUCLEO DE ARTE

194 rua de Argélia

☎ +258 21 49 25 23

Près de l'hôtel Cardoso.

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de
14h à 18h, et le samedi matin.*

Le Nucleo de Arte, installé dans une ancienne maison coloniale, est l'Association (fondée en 1921) des artistes mozambicains. C'est un lieu de vie où se retrouvent régulièrement la plupart des plasticiens pour lézarder, bavarder, discuter ou travailler. Les plus grands, et en particulier le sculpteur Chissano qui n'était au départ qu'un simple employé, ont commencé là. Celui-ci récupérait des morceaux de bois qu'il travaillait à sa manière. Les anciens se souviennent avoir dit, en voyant le travail de Chissano, qu'il n'avait aucun talent pour la sculpture. Mais, ironie du sort, Chissano a persévéré dans cette voie, devenant au fil des années le plus grand sculpteur du Mozambique.

Une salle d'exposition propose régulièrement des œuvres d'artistes peintres. Il est possible de visiter les ateliers à la demande. Concerts les dimanches. Un endroit vraiment formidable !

PLACE DES HÉROS

Avenida Acorodos de Lusaka

Impossible de la manquer. En son centre, se trouve un monument aux morts en forme d'étoile à la mémoire des héros de la révolution. Ce monument est ouvert au public uniquement le 3 février de chaque année, jour où l'on honore la mémoire de ceux qui se sont battus pour la libération du Mozambique. Sur l'un des côtés du rond-point, une peinture murale accompagne l'étoile. Elle relate l'histoire de la lutte pour l'indépendance. Elle est le fruit de la création d'un ensemble d'artistes mozambicains. Il est interdit de prendre des photos sans autorisation du ministère et vous ne traverserez pas le rond-point sans attirer l'attention des militaires qui surveillent non loin de là.

Costa do Sol**MUSEO ALBERTO CHISSANO**

Matolo

Rua Torre de Vale

☎ + 258 21 78 07 05

A 20 km de Maputo.

*Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 12h et
de 15h à 17h. Entrée libre.*

C'est un musée où l'on pourra admirer les œuvres du défunt Chissano, sculpteur mozambicain d'envergure internationale, qui s'est suicidé en 1994. Ses sculptures sont impressionnantes de puissance et de dynamisme. D'autres œuvres d'artistes sont parfois exposées. De tous les musées du pays, c'est peut-être bien le plus intéressant. Un bar-restaurant propose une cuisine traditionnelle mozambicaine.

BALADES

Même si les meilleures balades sont celles où l'on se perd dans les rues, voici trois idées à aménager selon vos envies.

La ville haute (alta)

Vous pouvez partir de l'hôtel Polana, continuer l'avenue Julius Nyerere, prendre la rue Mukumbura à droite pour voir l'Institut de météorologie (une maison coloniale qui vaut le détour), revenir sur vos pas, puis prendre la première rue à gauche qui vous permettra de rejoindre une petite corniche aménagée en

hauteur. Bancs, bougainvilliers et venelles en font l'endroit de prédilection des amoureux. Continuez, reposez-vous un instant si le cœur vous en dit, puis reprenez à droite pour rejoindre l'avenue Julius Nyerere (ne manquez pas la Maison des mariages, un bâtiment blanc aux allures de Maison Blanche). En prenant ensuite l'avenue 24 de Julho, vous rejoindrez le musée de Géologie, puis, un peu plus loin à gauche, la rue qui vous mènera jusqu'au musée d'Histoire naturelle et jusqu'à l'hôtel Cardoso où vous pourrez vous détendre en contemplant une vue superbe sur la baixa.

La ville basse (baixa)

Départ au niveau de la cathédrale. Rejoignez l'avenue Ho Chi Minh si vous voulez visiter le musée national des Arts, vous pouvez revenir ensuite par l'avenue Josina Machel pour rejoindre la place de l'Hôtel de Ville (et de la cathédrale). En descendant l'avenue Samora Machel, vous trouverez sur votre gauche le centre culturel français, entrez faire un tour ou pour le déjeuner. À côté, la Maison Eiffel, la statue de Samora Machel et le jardin Tunduru. Vous pouvez rejoindre l'avenida 25 de Setembro, prendre à droite, passer devant le mercado central et continuer jusqu'à l'avenue Guerra Popular qui vous mènera à la gare ferroviaire (sur votre gauche), un bâtiment colonial beau et majestueux. De la place des Travailleurs (la place de la gare), prenez la rue Consiglieri Pedrosa pour revenir – un peu plus loin, le musée de la Monnaie s'offre à vous – puis reprenez l'avenue 25 de Setembro. Continuez sur quelques centaines de mètres pour atterrir enfin au café Continental où vous aurez tout le loisir d'observer l'agitation de la ville basse.

Costa do Sol et village des pêcheurs

Pour une balade en bord de mer, trois possibilités s'offrent à vous : l'aller-retour à pied en trois heures ; l'aller à pied, le retour en chapa ; l'aller-retour en chapa.

Dans tous les cas, le mieux est de descendre vers la Marginale à l'extrémité nord de l'avenue Julius Nyerere, au niveau du rond-point qui fait la jonction avec l'avenue Kenneth Kaunda. Une fois en bas, les pieds dans l'eau, prenez à gauche vers Costa do Sol, vous n'aurez plus qu'à longer la mer jusqu'au bout.

Au bout, justement, il y a le village des pêcheurs et juste un peu avant le café-bar-restaurant Costa do Sol, apprécié à juste titre du Tout-Maputo. C'est l'endroit idéal pour une bonne heure de détente, si vous avez un petit creux, n'hésitez pas, c'est très bon. Vous pouvez aussi opter pour le marché aux poissons pour une expérience plus typique. De là partent bus et chapas qui retournent vers le centre-ville.

SHOPPING

Développement de la ville aidant, les supermarchés et centres commerciaux modernes se multiplient très vite. Le Maputo Shopping Centre et le Polana Shopping Centre en disent beaucoup sur les consommations locales.

Le système de grande distribution se développe : sur la route de l'aéroport, le géant sud-africain Shoprite a ouvert un établissement. On trouve même deux supermarchés chinois, mondialisation oblige ! Heureusement, de jolies petites boutiques artisanales persistent, ainsi que l'incontournable craft market.

Centre

Artisanat - Déco - Maison

■ AFRICA IMAGENS

114 rua da Sé

Au 1^{er} étage de l'hôtel Polana, salle 33.

☎ +258 21 30 15 77

maningue@teledata.co.mz

Vous trouverez là une concentration de photos du continent africain comme nulle part ailleurs dans le pays.

■ ARTISANS DU BOIS

À l'angle des av. Julius Nyerere et 24 de Julho.

Vous y trouverez boîtes et sculptures en ébène, batiks, un éventail d'objets en tout genre et en bois surtout, fruit du travail des artisans

de la ville. Attention : les prix sont toujours négociables. Même si celui que l'on vous annoncera ne vous paraît pas énorme.

■ BAZ'ART

Dans la galerie du Centre Culturel Franco-Mozambicain.

468 av. Samora Machel ☎ +258 84 30 64 620
bazartmz@gmail.com

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi de 9h à 18h.

Bijoux, vêtements, céramiques, produits cosmétiques, les prix ne sont pas donnés mais les produits sont issus de l'artisanat et sont vraiment jolis. Ça vaut le détour.

■ COOPÉRATIVE MAKONDE

798 av. Marian N'Gouabi

Sculptures, masques et divers objets sont représentés. Les prix y sont démesurés par rapport à ceux pratiqués dans le Nord du Mozambique en région Makondé.

■ FEIMA – CRAFT MARKET

Avenida dos Mártires da Machava

Peint sur le porche rouge de l'entrée : « Feira de artesanato, flores e gastronomia de Maputo ».

À peine passé de l'autre côté, on quitte la ville. Les couleurs ont investi le parc : le rose des bougainvilliers, le vert des bijoux, les murs entiers de peintures sur toile, l'ébène des sculptures, le multicolore des *capulanas*. Au craft market, vous trouverez forcément de jolis souvenirs et pourrez même déjeuner local sans quitter le décor.

■ GALERIE ROVUMA

Hôtel Rovuma Pestana

114 rua de Sé

☎ +258 21 30 00 56

En entrant sur la gauche. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h.

Sélection d'art africain de standing.

Centres commerciaux

■ SHOPRITE

Avenida Acordos De Lusaka, Praça da paz

☎ +258 21 41 72 96 / +258 21 41 72 97

www.shoprite.co.za

Ouvert de 9h à 20h du lundi au samedi et de 9h à 15h le dimanche.

Au Mozambique, Shoprite, c'est la référence en termes de supermarchés. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Librairie

■ LIBRAIRIE DU POLANA

Hôtel Polana

Appelons plutôt cela un point presse. Guides et cartes sur le Mozambique sont en vente. C'est ici que vous aurez le plus de chance de trouver des cartes postales, un peu chères mais plus belles que celles vendues ailleurs et cela ne court pas les rues ici.

■ LINARIA ESCOLAR EDITORA

Av. 24 de Julho,

face au centre commercial

Un grand choix de livres, notamment scolaires, mais aussi des romans et de la littérature étrangère. Les livres sont tous en portugais.

Marchés

■ MARCHÉ D'ARTISANAT

Place du 25 Juin

Ce marché a lieu tous les samedis matin, sauf par temps de fortes pluies.

Les vendeurs que l'on retrouve sur les trottoirs de la ville en semaine et les autres se réunissent tous à cet endroit le samedi de 9h à 13h. Vous y trouverez un éventail de tout ce qui se fait en matière d'artisanat au Mozambique. Ce lieu attire tous les touristes de la ville. N'oubliez pas de discuter les prix et montrez de l'assurance. Faites un tour, revenez. Si vous arrivez en fin de marché, les vendeurs qui n'ont pas fait beaucoup d'affaires baisseront les prix pour vendre à tout prix.

■ MARCHÉ JANET

Au niveau de la station de taxis.

Av. Mao Tse Tung

Au bout de l'av. Mao Tse Tung, face à la cathédrale.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Futé sur mesure. Un guide unique pour un voyage unique !

Notre voyage de noces en Asie

Rangkok - Rati - Hanoi

Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles

mypetitfute

mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

A VOUS DE JOUER !

my**petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Ce petit marché couvert, plein de couleurs et d'odeurs, a son charme. Il propose essentiellement des fruits et légumes. Mais vous y trouverez également des vêtements et des tongs aux motifs et aux couleurs variés.

■ MARCHE XIPAMANINE

Assez loin, au nord-ouest de la ville. C'est le plus populaire de la ville et le plus grand aussi, à l'échelle du Mozambique. Il est fréquenté par les habitants des quartiers périphériques.

On y trouve un choix géant de capulanas (tissus africains) et une panoplie de produits destinés à la médecine traditionnelle. Vous serez facilement immergé dans la foule, ne vous y aventurez donc pas avec des objets de valeur apparents.

Mode - Sport

■ MIMA-TE

Av. 24 de Julho

☎ +258 82 1425 160

www.mimate-maputo.com

infomimate@gmail.com

Mima-te recycle et revisite des vêtements vintage récupérés un peu partout comme au marché de Maputo. Les vêtements se transforment en créations uniques et fashion. Une adresse incontournable pour les amatrices et amateurs de mode.

Ville basse

■ CASA DOS ELEFANTES

Av. 25 de Setembro

Face au mercado central.

Cette vaste boutique est tenue par des Indiens. On vous proposera un choix éléphanterresque de batiks et de tissus africains. Les prix ne se discutent pas.

■ GALERIE MAKONDE

114 rue Consiglieri Pedrosa

☎ +258 21 30 37 07

Ouvert tous les jours sauf le dimanche.

Dans la baixa, à côté de l'hôtel Tamariz. Un large choix de bijoux africains et de sculptures. Argent, pierres et bois précieux. Les prix sont proportionnels à la qualité.

Piscines

C'est certainement la meilleure solution pour se baigner à Maputo. Elles sont toutes payantes et les prix varient selon l'établissement fréquenté. C'est souvent assez cher.

■ CLUB NAVAL

Avenida Marginal ☎ +258 21 49 64 64 / +258 84 302 6611

Vous trouverez une énorme piscine olympique, le cadre offre l'une des plus jolies vues sur la baie de Catembe.

■ HOTEL CARDOSO

707 av. Martires de Mueda ☎ +258 21 49 10 71 / +258 21 49 10 75

www.lonrhohotels.com

info@hotelcardoso.co.mz

Sur la place du musée d'Histoire naturelle.

De taille moyenne, la piscine permet quelques longueurs dans un cadre correct. Agréable quand il n'y a pas trop d'affluence.

■ HOTEL POLANA

1380 av. Julius Nyerere ☎ +258 21 241 700

La plus belle, la plus grande, la mieux entretenue des piscines, dans un cadre de verdure agréable, mais la plus chère.

■ WATERFRONT

Av. 10 de Novembro

☎ +258 21 30 14 08 / +258 84 305 32 09

www.maputowaterfront.com/

maputowaterfront@tdm.co.mz

Au rond-point de la fin de l'avenue et au début de la Marginale. Près de l'école nautique.

Entrée pour les clients du bar-restaurant, sinon à 100 Mtn pour les adultes et 50 Mtn pour les enfants. tous les jours à partir de 11h30.

Grande piscine rectangulaire où autrefois les plongeurs militaires s'entraînaient. Elle est donc grande et profonde, idéale pour faire des longueurs.

■ MERCADO CENTRAL

Av. 25 de Setembro

Ouvert tous les jours.

Le marché, un ancien bâtiment colonial construit au début du XX^e siècle, vaut le coup d'œil. En 1950, on parlait de le supprimer, car les autorités portugaises de l'époque ne lui accordaient aucune valeur architecturale. Finalement, malgré une fréquentation réduite, le marché a survécu.

Quelques vieux Portugais et des Indiens se mêlent aux vendeurs mozambicains. Ce marché de taille moyenne, est avant tout un bon endroit pour trouver des produits frais à bon marché. Il faut également y acheter des noix de cajou, grillées salées, au piri-iri ou non, des sachets de 500 g ou d'un kilo. C'est ici qu'elles sont le mieux préparées et qu'on en trouve le plus à des prix défiant toute concurrence.

Aux alentours, sur les trottoirs, vous rencontrerez une multitude de vendeurs qui vendent des tongs, des journaux et cigarettes, des chaussures rafistolées, des vêtements, des ustensiles de cuisine, etc.

Ville haute

■ LIBRAIRIE MINERVA

Rue Joaquim Lapa,

À côté de l'hôtel Tamariz.

Sans doute la librairie la mieux achalandée de Maputo.

Costa do Sol

■ MARCHÉ AUX POISSONS

Costa do Sol

Route à gauche en face du club maritime.

Ouvert tous les jours.

Crevettes petites, grandes et moyennes, tigrées ou normales, calamars, langoustes, crabes, poissons de toute taille. Les femmes s'occupent des ventes. Les négociations sont rudes mais possibles, les prix sont toujours majorés de 10 ou 15 Mtn pour la forme. Ce petit marché, fait de planches de bois et de femmes aux cordes vocales aiguës, mérite le détour. Derrière, il y a des petites buvettes qui peuvent vous cuisiner votre poisson ou vos crevettes. N'oubliez pas de demander les prix avant de faire partir en cuisine.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

► **Les plages** pour se baigner sont loin d'être l'atout de Maputo. Les eaux ne sont pas très profondes et souvent vaseuses. Si vous souhaitez quand même tenter un plongeon dans la mer, il est fortement recommandé d'aller près du club maritime.

La plage y est nettoyée et vous serez moins exposé aux éventuelles mains malveillantes qui pourraient traîner autour de vous. Néanmoins, ne laissez rien sur la plage sans surveillance.

En été, c'est-à-dire en décembre et en janvier, période des grandes vacances scolaires, et le week-end en particulier, la plage qui longe la Marginale est envahie par les jeunes de Maputo. Vous pouvez alors vous baigner où vous voulez, mais restez toujours vigilants.

► **Les plongées** ont généralement lieu autour de l'île d'Inhaca pour de meilleures conditions de visibilité. Les fonds sous-marins sont dignes d'intérêt.

■ CLUBE DESPORTOS DA COSTA DO SOL

Complexe Matchiki-Tchiki

141 Estr Unidã B°Costa do Sol

41 zone 5 ☎ +258 21 49 17 84

Le club sportif de la Costa do Sol.

■ CLUB MARITIME DES SPORTS

36 av. Marginal

☎ +258 21 49 13 73 / +258 21 41 32 45

Ce club est le mieux équipé pour pratiquer tous les sports nautiques, en particulier planche à voile et catamaran.

■ ILHA DE XEFINA GRANDE

A 5 km au large de la Costa do Sol.

Compter 50 US\$ l'aller-retour en bateau motorisé. Voici une île qui a connu une longue et tumultueuse histoire coloniale, dont il ne reste rien si ce n'est un bout de rempart et quelques canons qui se battent en duel. Ici, on vient pour la plage et rien d'autre. Tout prévoir avec soi (produits solaires, casse-croûte et boissons).

■ JARDIN TUNDURU

Av. Samora Machel ☎ +258 21 42 70 27

Courts de tennis dans un cadre décontracté.

LES ENVIRONS DE MAPUTO

Appelée à l'époque baie de Delagoa, Maputo et sa baie, riches d'ivoire, d'or et d'esclaves, furent l'objet de vastes querelles avec les Européens. Les Tsongas, habitants de cette région, ont longtemps résisté à la présence étrangère, tout en profitant des opportunités de commerce avec les navigateurs britanniques, allemands, autrichiens, pirates français, ainsi qu'avec les Ngunis qui s'y installent au XIX^e siècle. Puis, les Portugais, qui finissent par détenir le contrôle du territoire. Contrairement aux autres puissances européennes, uniquement intéressées par le

négoce, ils ont été les seuls à vouloir exercer une influence politique sur la vie des peuples locaux et donc à modifier les structures tribales.

► **Histoire.** Or et ivoire attirent les premiers Européens. Du XVI^e au XVIII^e siècle les Portugais, alors bien installés au Nord, sur l'île du Mozambique, envoyaient régulièrement un navire dans la baie de Delagoa pour troquer l'ivoire avec les Tsongas. A cette époque, leur influence est encore limitée puisqu'ils ne font que rayonner à partir de leur base sur l'Ilha. Ils sont bien loin de détenir le monopole du commerce de



l'or blanc, d'autant que leurs relations avec les Tsongas sont entachées de violences ; une succession de crimes à l'encontre des Tsongas donnent lieu à de terribles représailles. En 1597, trois navires britanniques mouillent dans la baie. Leurs commandants négocient avec les Tsongas et obtiennent la permission d'y établir une base commerciale. La présence des Anglais, qui négocient exclusivement l'ivoire acheté à des prix supérieurs à ceux pratiqués par leurs prédécesseurs, accentue les différends entre les Tsongas et les Portugais. Contrairement à ces derniers, les Anglais n'ont aucun intérêt politique et aucune intention de s'installer définitivement dans la baie, ni de s'immiscer dans les conflits locaux. Ils restent avant tout intéressés par le commerce de l'ivoire dans le but de satisfaire le marché européen – fort juteux – de touches de piano et de boules de billard. Les Portugais tirent leur révérence et laissent aux Britanniques le contrôle du négoce dans la région, mais ils gardent un œil sur la baie de Delagoa tout en lorgnant la région d'Inhambane, 550 km plus au nord de la baie.

En 1688, le premier navire germanique entre dans la baie de Delagoa. Installés au Cap, en Afrique du Sud, où ils exploitaient les ressources régionales, les Allemands avaient, à plusieurs reprises, tenté d'explorer la côte Est pour y installer des activités commerciales ; mais en vain à chaque fois. Toutefois, en 1721, la Compagnie allemande des Indes, se basant sur l'exemple du succès britannique, estime que la baie recèle un potentiel formidable pour l'exploitation de l'ivoire et des mines d'or de l'empire du Monomotapa. A cette époque, la baie – port ouvert sur le monde – est placée sous la tutelle des spéculateurs européens ; mais autour de cet espace très limité, la région restait entièrement contrôlée par les Tsongas. Cent cinquante hommes y sont envoyés... Mais la tentative d'installation avorte très vite : dès 1730 les Allemands se retirent, découragés par le faible rendement du commerce, et leurs importantes pertes humaines dues au paludisme et à leurs conflits avec les Tsongas.

A cette période, c'est donc de Londres qu'on tire les ficelles du commerce dans la région, mais un concours de circonstances va permettre aux Autrichiens d'y mettre – brièvement – un pied, grâce au Britannique William Bolts. Contraint de démissionner de la Compagnie anglaise des Indes pour mauvaise conduite, renvoyé de cette colonie en 1768, il décide de mettre en place sa propre compagnie. Mais il a besoin de supports financiers ; rejeté par les Portugais, il fait la cour à la femme de l'empereur d'Autriche dont il devient le protégé. La compagnie Ostend est née. L'une de ses principales cibles : la baie de Delagoa. En 1773, Bolts accompagne

la première expédition ; en 1777, il y envoie 150 hommes, décrétant qu'aucun autre drapeau ne doit s'élever au-dessus de la baie. Mais alors que les Européens se disputent le monopole de la baie, les chefs locaux se querellent, et la configuration locale évolue défavorablement à l'égard des premiers, qui perdent le contrôle du territoire sud après des sévères combats. L'aventure autrichienne finira là ; commencent alors les pages de l'histoire portugaise.

Contrairement aux Allemands, aux Autrichiens et aux Anglais, intéressés par le seul négoce, les Portugais sont déterminés à dominer les populations locales tout en exploitant leur force de travail et en négociant avec eux. A terme, ce seront leur persévérance et leur détermination qui leur permettront de passer outre leur infériorité militaire par rapport aux autres puissances européennes, et de prendre le contrôle du pays. Mais en 1790, concrètement, l'autorité des Portugais sur la baie n'existe que dans les discours, car elle est contestée d'une part par les autres Européens et de l'autre par les Tsongas, obstacle important à l'impérialisme portugais. Les locaux considèrent les aspirants colons de la même façon que tous les étrangers qui les ont précédés : comme de simples invités sur un territoire leur appartenant. Ils estiment en outre que cette position ne leur donne en aucun cas le droit d'exclure de la baie les navires qui ne portent pas le drapeau portugais.

Mais les Portugais s'accrochent à ce bout de terre prometteur. En 1799, ils installent une entreprise de pêche à la baleine dans l'intention de concurrencer les Anglais qui exploitent déjà le domaine. En 1817, toutefois, le responsable de cette société est capturé et exécuté avec sa croix... Décidément, l'implantation portugaise s'avère particulièrement difficile dans cette région ! Le seul Portugais à rester dans la baie est un commerçant qui fait passer son profit personnel avant les intérêts du Portugal. Il deviendra gouverneur, très brièvement, puisqu'en 1820, lui et son successeur sont tués par les Tsongas. Le Portugal perd alors le contrôle sur cette région. Pour un temps seulement.

Au XIX^e siècle, l'Afrique australe connaît une ère de profonds bouleversements sous l'influence de l'essor des Ngunis, dont les Zoulous sont la branche la mieux connue. Organisés en nation centralisée, très militarisée, les Zoulous engagent le Mfequane (l'écrasement) : une guerre féroce, qui engendre de grandes migrations dans toute la sous-région, les autres peuples fuyant devant la puissante armée zouloue. Certains Ngunis arrivent jusqu'au Mozambique ; ils se heurtent aux résistances des Tsongas et finissent par les asservir. Ces batailles internes n'arrangent évidemment pas les affaires des Portugais.



Plage de Catembe.

Alors, pour contrebalancer l'influence des Britanniques, le nouveau gouverneur portugais Dionision Antonio Ribeiro cherche à plaire au chef des Zoulous, Dingane, dont le pouvoir économique et militaire est incontestable. Mais un jour, Ribeiro décide de refuser des denrées au chef. Belle erreur : Dingane, fâché, ordonne un boycott de la part des Tsongas et le fait assassiner peu de temps après. Le Sud du Mozambique reste pendant longtemps sous l'influence des Ngunis, malgré la défaite en 1879 du dernier grand chef zoulou. A la veille du XX^e siècle, les Tsongas continuent de se battre contre les Portugais, sous les ordres des chefs Soshangane et Ngungunhane. Ce dernier sera capturé et transporté à Lisbonne où on le forcera à défilier dans les rues avant de l'exiler aux Açores où il mourra. Son successeur, Maguigwana, tente une autre offensive contre les Portugais, mais échoue à son tour.

Les Portugais semblent bien décidés à s'imposer. En 1892, ils n'exercent leur autorité que dans une petite partie de la région correspondant à la partie basse actuelle de Maputo, où ils commencent à appliquer des lois raciales. En 1894, ils ont la mainmise sur toute la baie. En réaction, toutes les différences ethniques entre Africains du Mozambique sont alors abolies, ce qui donne aux Portugais noirs une force commune d'opposition contre les colons. Ceux-ci avaient mauvaise réputation : corruption, cruauté, incompetence. Jusqu'à l'indépendance, les chauffeurs de taxi et de bus étaient exclusivement blancs ; les avenues, réservées aux Portugais et à une élite noire. Les discriminations raciales se retrouvaient dans tous les domaines.

CATEMBE

Une bonne partie des travailleurs de la grande ville vivent là. On vient aussi ici pour voir Maputo, côté face, de l'autre côté de la baie. La ville paraît moins belle mais beaucoup plus importante et prend des allures de « New York de l'Afrique », comme certains aiment le dire. Une façon de mieux sentir son aspect « grande ville » avec tous ses immeubles aux multiples étages, sa structure en colline et ses maisons blanches.

Le port est aussi mis à nu. Catembe est l'excursion favorite des jeunes de Maputo qui fuient l'ambiance citadine pour un peu d'exotisme. Ils n'oublient ni leur transistor, ni leur glacière pleine de bières.

Aller se balader à Catembe, c'est flâner dans ses ruelles paisibles et ensablées, découvrir la vie d'une ville-village, respirer l'atmosphère des terrasses, se laisser emporter par l'ambiance et tenter trois ou quatre pas de danse à la sortie d'un bar de l'embarcadère... ou sur le bateau. Ambiance assurée le dimanche soir !

Transports

► **Catembe Ferry.** Pour vous rendre à Catembe, le plus simple est de prendre le ferry sur l'avenue du 11 Novembre, vous verrez une petite hutte sur la jetée, les tickets s'achètent ici. Les allers-retours se font plusieurs fois par jour. Le ticket ne coûte rien, par contre si vous désirez embarquer votre voiture, il faudra prendre le gros ferry et payer pour la voiture environ 200 Mtn.

► **En voiture.** Faire le tour de baie en voiture et remonter sur Catembe se révèle beaucoup plus long qu'on l'imagine et sans aucun intérêt. Le détour peut valoir le coup en venant de la réserve de Maputo, si on souhaite faire une halte à Catembe.

Se déplacer

Catembe mérite d'être découverte à pied. Si vous voulez vous rendre au Catembe Gallery Hotel (situé à quelques kilomètres de l'embarcadère), vous pourrez faire appel à l'établissement pour qu'il vous affrète une navette. Des chapas circulent aussi.

Se loger

■ CATEMBE GALLERY HÔTEL

Rua B 77

☎ +258 84 228 36 23

☎ +258 21 900 225

www.galleryhotel.co.mz

reservations@galleryhotel.co.mz

3 km à l'est de l'embarcadère du ferry.

Chambre double à partir de 5 000 Mtn la nuit avec petit déjeuner.

Un petit trésor à 20 minutes de Maputo ! Et d'un rapport qualité/prix très correct au regard des tarifs pratiqués en ville, le charme en plus ! L'hôtel Marisol, construit en 1958, était autrefois très connu, puis est tombé en ruine.

Aujourd'hui, la grande bâtisse surplombe la mer, offrant une vue unique sur la baie de Maputo et sa skyline. Posé sur une plage privée tranquille, l'hôtel jouit aussi d'une agréable piscine.

L'établissement est accessible à tous, puisque les chambres, satisferont les clients recherchant confort et élégance, tandis que la pension attenante logera les petits budgets. Les penthouses du haut, avec bain à remous, sont exceptionnels.

Les autres chambres restent très confortables : belle salle de bains, terrasse avec vue, et le souci du détail. Personnel attentif et prévenant. Deux restaurants, dont un sur pilotis, un bar, enfin l'hôtel organise une visite d'une journée de la Réserve Spéciale de Maputo, pas loin au sud. Au programme : départ le matin à 6h et retour à 17h, visite du bush et de la plage, safari photo...

Se restaurer

Des petits restaurants existent, à quelques centaines de mètres de l'embarcadère, pour ceux qui ne souhaitent pas s'arrêter à l'une des gargotes alignées à votre arrivée. Une occasion sympa de parler quelques mots de

portugais et d'avoir un aperçu de l'arrière-pays. Vous pouvez aussi prévoir le casse-croûte : vous vous fondrez alors parmi une foule de jeunes maputois, paisiblement installés en bord de mer, au milieu des « glacières ambulantes » pleines de toutes sortes de rafraîchissements.

Et pour ceux qui souhaitent une bonne table : rendez-vous au Catembe Gallery, dans un cadre renversant.

■ MARISOL BAÍA TAPAS & COCKTAIL BAR

☎ +258 86 556 49 50

www.galleryhotel.co.mz

Fermé le mercredi.

Ouvert depuis 2012, le Marisol Baía est le restaurant du Catembe Gallery Hotel. Construit en matériaux naturels, sa structure est ancrée sur pilotis au dessus de la mer, face à la baie de Maputo, et recouverte d'une paillote au goût de paradis.

On y accède soit depuis l'hôtel par sa passerelle de bois surplombant la plage, soit directement depuis Maputo : le restaurant peut venir vous chercher en bateau, en 10 minutes de navigation.

Une alternative plaisante aux restaurants de la ville dont aucun n'offre un cadre aussi panoramique et tropical. Les plaisanciers peuvent aussi y accoster directement. Au menu, le petit déjeuner ou le brunch, (réservé aux résidents) sont un vrai moment de plaisir ; le soir, ambiance lounge, cocktails et tapas..

■ RESTAURANTE MARISOL

Le restaurant du Catembe Gallery Hotel.

☎ +258 84 22 83 623

☎ +258 21 90 02 25

www.galleryhotel.co.mz

reservations@galleryhotel.co.mz

Le restaurant est fermé le lundi. Le bar à cocktails est fermé le mercredi.

Le restaurant est réputé pour ses produits de la mer (pêche du jour, crevettes, calamars...) pour lesquels on venait déjà à l'époque coloniale portugaise, il y a plus de 50 ans.

Relativement peu grasse, la cuisine est bonne, à apprécier face au panorama sur la plage et la ville de Maputo. Les plats sont proposés accompagnés d'un buffet chaud et froid.

Egalement quelques viandes pour les irréductibles. Service attentif, et un bar dessiné par un artiste sud-africain qui vaut le coup d'œil. Vous trouverez aussi un bar à cocktails et tapas toujours avec la jolie vue sur la mer, le port et la ville de Maputo.

ILHA DA INHACA



Inhaca est très appréciée des habitants de Maputo. C'est une île, et cela suffit pour remplir les bateaux en fin de semaine ou pendant des week-ends prolongés. Un lieu, classé site préservé, qui n'est pas dénué de charme : des plages, la lagune d'un côté, l'océan de l'autre, et 44 km² de terres dont la biodiversité a attiré plus d'un scientifique. La tranquillité y est absolue ; seuls quelques villages de pêcheurs l'animent. Mais Inhaca n'est que la première sur la longue liste d'îles éparpillées sur la côte du Mozambique, toutes plus belles les unes que les autres. Inhaca est jolie, mais le véritable plaisir réside avant tout dans le fait de pouvoir s'éloigner d'une capitale agitée, où des dizaines d'immeubles s'érigent vers le ciel, pour débarquer sur un bout de terre tranquille et sauvage à quelque 35 km de là. Malgré tout, Inhaca reste l'île idéale pour les marcheurs, les rêveurs, les scientifiques et les écrivains.

► **Histoire.** L'île porte le nom d'un ancien chef du XVI^e siècle, qui a offert l'hospitalité au commerçant portugais Lourenço Marques et prêté assistance aux navigateurs en difficulté au cours du XVI^e siècle. À partir de 1550 environ, un navire portugais s'arrête tous les ans à Inhaca et négocie l'ivoire avec les chefs du continent. En 1593, victime de règlements de comptes, un navigateur portugais est assassiné après un an de résidence sur l'île et son bateau est pillé par l'un des chefs rivaux d'Inhaca. Après 1621, l'île perd sa cote auprès des Portugais qui élisent domicile sur l'île de Xefina, plus proche du continent. Depuis, seules des familles de pêcheurs occupent paisiblement l'île – ils sont restés à l'abri des mines et des horreurs

de la guerre – vivant essentiellement de pêche et de cultures de subsistance. Aujourd'hui, la présence d'un complexe touristique constitue une nouvelle source de revenus, importante. L'atmosphère tropicale de l'île avec ses jolies plages, sa mangrove, ses récifs coralliens et ses eaux poissonneuses attirent depuis 1911, date de création d'un petit hôtel, des passionnés de pêche venus essentiellement d'Afrique du Sud. Depuis 1960, année où l'hôtel d'Inhaca a pris sa forme actuelle, le nombre des visiteurs ne cesse d'augmenter. De plus, une station de recherche biologique s'est installée sur l'île et accueille de nombreux scientifiques. C'est un endroit rustique qui offre également quelques logements simples.

Transports

Toutes les agences de Maputo peuvent vous organiser votre séjour sur Inhaca (réservation d'avion, de bateau ou d'hôtel).

► **Avion.** Assurément le moyen le plus simple, le plus court, le plus cher aussi.

► **Bateau.** Des navettes pour Inhaca quittent l'école navale de Maputo, au début de l'avenue Marginale, vers 8h (embarquement vers 7h30), et reviennent vers 15h (embarquement vers 14h30 au niveau d'Inhaca Lodge). La traversée dure 1h30, mais dépend des marées ; il est donc préférable de se renseigner avant. Le tarif de base tourne autour de 5250 Mtn (150 \$) A/R et comprend avec boisson sans alcool et sandwich. Il est également possible de prendre le bateau Nhenlete au port de pêche les samedi, dimanche, mardi et jeudi. Départ à 7h30 (2 heures de trajet). Environ 700 Mtn (20 \$) A vous de voir !



Plage sur Ilha da Inhaca.

■ FLY CFA

Aéroport de Maputo
 ☎ +258 21 466 881
 Voir page 28.

■ NAU TOURS

☎ +258 21 38003410 / +258 82 7858030
 ☎ +258 82 3158860
 nautours@teledata.mz
 Pour Ilha des Inhanca, rdv à 7h30 à l'Ecole nautique à la Marina. Tarif avec repas du midi 2 640 Mtn, 75 US\$.
 Cette agence expérimentée organise des transferts et des tours avec pique-nique pour Ilha da Inhaca, Ilha dos Portugueses, Ilha da Xefina et Corais de Santa Maria.

Pratique

■ MAPUTO YACHTING

Port de pêche
 ☎ +258 84 9009 899
 Voir page 20.

Se loger

Une taxe de 200 Mtn par visiteur doit être payée à l'entrée pour la préservation du site. Cette taxe s'additionne généralement à votre nuit d'hôtel. Mis à part le Pestana Inhaca lodge, les hébergements sont assez rudimentaires, adaptés aux touristes sud-africains qui ont pour habitude de voyager avec tout le nécessaire sur eux. Moins adaptés aux voyageurs qui viennent de loin, sans leur maison sur le 4X4.

Bien et pas cher

On ne vous garantit pas que les campings soient ouverts au moment de votre passage. Cela reste très aléatoire... Par ailleurs, tous les campings émergent à tour de rôle sur Inhaca s'avèrent mal tenus et pas toujours bien fréquentés. Sinon, il est parfois possible de loger chez l'habitant et, étonnamment, le meilleur centre d'information se trouve être l'Inhaca Lodge.

■ MANICO CAMP

Ilha de Inhaca
 ☎ +258 21 49 87 78
 www.manicocampinhaca.com
 manico@mozambicanaccommodation.com
 Se renseigner pour les tarifs.
 Un camping agréable. Parfait pour un séjour entre amis.

■ MARINE BIOLOGIE RESEARCH STATION

Au sud-ouest de l'île, face à Maputo.
 ☎ +258 21 76 00 09
 ☎ +258 21 76 00 13
 Réservation 5 jours à l'avance au minimum.
 500 Mtn par chalet avec douche (eau froide).

Quelques bungalows modestement équipés sont disséminés au bord de l'eau. Les installations sont simples mais convenables.

■ ROSS RAMOS

À proximité de l'aéroport (compter une demi-heure à pied).
 ☎ +258 84 482 0378
 ☎ +27 82 925 90 65
 www.accommodationmozambique.co.za
 raymond@oceanechoscuba.co.za
 Tente pour deux à partir de 300 Mtn. Hutte et randavel, 400 Mtn/personne. Self catering.
 C'est celui qui a la meilleure réputation, en tout cas au niveau de sa fréquentation.

■ SANTA MARIA CAMPSITE

Tout au sud de l'île, face au Cabo de Santa Maria.
 Ce camping, aménagé de manière très sommaire, a le mérite d'être à l'écart du village et du lodge qui draine beaucoup de monde, en contrebas du phare et surtout près de quelques très belles plages, entre lagune et océan.

Confort ou charme

■ INHACA LODGE

☎ +258 21 76 00 03
 www.pestana.com/en/pages/home.aspx
 reservas.africa@pestana.com
 Au nord-ouest de l'île, au bout de la jetée du port d'Inhaca.
 Il est également possible de réserver auprès de l'hôtel Rovuma de Maputo. Compter autour de 12 500 Mtn pour une demi-pension. En saison creuse, le site Internet offre des promotions.
 Les chambres sont toutes climatisées, avec salle de bains, W. C., réfrigérateur, moustiquaire, coffre, télévision (bouquet satellite), ligne téléphonique.
 Le lodge a été refait en 1997 et tout y est impeccable. Les quarante chambres, tout en longueur et chaleureusement colorées, sont à quelques mètres de la plage et offrent tout le confort souhaité. Piscine d'eau de mer et possibilité de pratiquer canoë, tennis, ski nautique, plongée sous-marine et pêche, excursions en bateau et 4X4 sur l'île. Très bon accueil.

■ RITA'S PLACE

☎ +258 82 78 47 736
 ☎ +259 82 05 42 770
 ritasplaceinhaca@gmail.com
 À partir de 1 500 Mtn.
 Une dizaine de petits bungalows propres avec le minimum de confort. Vous trouverez tout de même des moustiquaires sur les lits et un coin cuisine. Parfois des soirées sont organisées le samedi soir en haute saison.

Se restaurer

■ INHACA LODGE

☎ +258 21 76 00 03

www.pestana.com/en/pages/home.aspx
reservas.africa@pestana.com

Au nord-ouest de l'île, au bout de la jetée du port d'Inhaca.

Vous pouvez y manger même si vous n'êtes pas client de l'hôtel. Tout ce qui vient de la mer peut vous être servi. Cuisine convenable mais un peu chère à la carte. Préférez le buffet du midi.

■ LUCA'S RESTAURANT

Rue de l'aérodrome

☎ +258 87 611 3006

☎ +258 84 74 52 127

Plats de 150 à 450 Mtn.

Selon les gens qui l'ont fréquenté, ce restaurant est aussi bon que celui de l'hôtel Inhaca Lodge, plus sympathique et moins cher. Optez pour les produits de la mer. Comme les touristes ont tous les mêmes horaires, vous avez tout intérêt à commander à l'avance, sinon l'attente risque de vous sembler très longue...

À voir - À faire

■ MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Au centre de recherche en biologie marine.

☎ +258 21 76 00 09 / +258 21 76 00 13

Ouvert en semaine de 8h30 à 11h30 et de 14h à 15h30 et toute la journée le week-end. Entrée à 100 Mtn.

Le centre est un lieu intéressant pour découvrir la faune locale. Des scientifiques s'y succèdent depuis plus de 70 ans ! Compter une petite heure à pied depuis le village pour vous y rendre. Sinon, le Pestana Incha Lodge comme Luca's font le taxi.

■ PHARE D'INHACA

Situé au nord-est de l'île, ce phare a été construit en 1894. C'était alors une tour de fer recouverte de peinture rouge, de 27,5 m de haut et à 110 mètres au-dessus du niveau de la mer. En 1921, le phare est reconstruit et devient une tour hexagonale en ciment d'une hauteur de 31 m. L'équipement du phare a suivi les évolutions techniques.

Il est passé d'une lumière incandescente rotative de faible portée avec des flashes toutes les 35 secondes à une lumière blanche acétylène en 1923 avec des flashes toutes les secondes puis toutes les 20 secondes. En 1946, lorsque les systèmes maritimes électroniques étaient en période de gloire, le phare a de nouveau bénéficié d'installations plus performantes et a été équipé d'une lanterne électrique Chance Brothers.

Sports - Détente - Loisirs

Inhaca est une île à plages, mais certaines sont banales. Devant l'Incha Lodge, là où vous débarquerez, il s'agit d'une lagune, les eaux sont plutôt vert trouble, le fond un peu vaseux. En revanche, vous ne risquez absolument rien à vous baigner à cet endroit-là. Plus loin, au Nord-Est de l'île et près du phare, entre l'océan et la lagune, on trouve une plage beaucoup plus attrayante, plus sauvage. Le sable y est plus blanc, les eaux plus bleues et plus claires. A pied, c'est relativement long (environ 3h, 5h à 6h aller-retour), vous traverserez mangroves, petits plateaux et palmeraies. Il vous suffit de prendre la route qui part du village vers l'aérodrome ; au moment où le chemin se divise, prenez à droite et continuez jusqu'au bout dans la direction du phare. Munissez-vous d'eau et de crème solaire pour éviter les dégâts. Une autre solution consiste à utiliser le tracteur du village, qui sert aussi au transport des touristes, mais préparez-vous à payer le prix. Enfin, les dernières plages dignes d'intérêt sont certainement celles qui se trouvent côté océan. Elles sont sauvages, désertes, fougueuses, et dangereuses pour la baignade. Pour les atteindre, il faut obligatoirement un bateau.

■ GONE FISHING

À l'entrée du Inhaca Lodge.

En dehors du fuel (en sus), compter environ 700 Mtn la sortie masque et tuba et 1 500 Mtn la plongée, équipement compris, ou 5 270 Mtn la demi-journée.

Masque et tuba ou bouteilles, débutants ou confirmés, tout est possible. Les fonds sous-marins figurent parmi les plus riches du Mozambique, vous aurez certainement la chance de voir des tortues marines, fréquentes dans le coin. Vous verrez également des poissons de couleur à chaque coin de récif. Les plongées les plus intéressantes sont celles où l'on va au-delà de 25 m de profondeur. Le centre de plongée est relié au lodge. Tout le matériel nécessaire peut se louer sur place. Possibilité de prendre des cours et de passer un niveau avec le système PADI.

ILHA PORTUGUESA

Les colons se servaient de cette petite île située en face du village d'Inhaca pour isoler les lépreux. A marée basse, vous pouvez vous y rendre à pied. A marée haute, les pêcheurs assurent la traversée. Il n'y a que très peu de végétation sur cet énorme banc de sable, prenez donc garde aux coups de soleil. La plage, qui fait face à Inhaca, est le meilleur endroit pour se baigner. Faites attention aux courants alentour, souvent forts et surnois. Vous pouvez également faire le tour de

l'île à pied en une heure ou une heure et demie. De l'autre côté de l'île, la marée basse forme de petits lagons. Il est possible d'y faire du camping sauvage moyennant quelques métaïcs. Pour cela, vous pouvez vous renseigner au village, à l'hôtel ou au centre de recherche biologique. L'agence Maputo Yachting basée à Maputo organise des excursions à la journée, vous pouvez réserver en les contactant par téléphone ou par mail +258 84 9009 899, order@maputoyachting.com.

SANTA MARIA

C'est juste en face, au sud, comme si le continent lui tendait la main : la pointe de l'île s'étire en direction du cap terrestre qui fait de même en sens contraire. Et il faut avouer que c'est tentant : si on vient à Inhaca pour trouver des beautés balnéaires qui échappent à Maputo, on quitte l'île pour cette péninsule pour les mêmes raisons. Ici, les plages sont plus belles, l'eau plus cristalline, les coraux tout aussi attrayants. Et avec de la chance, vous apercevrez des flamants roses et des pélicans.

En réalité, la péninsule est une excroissance du continent au niveau de la Réserve spéciale de Maputo : tôt ou tard, cette partie libre d'accès sera intégrée à la réserve. Il est d'ailleurs possible de rejoindre Cabo Santa Maria par la terre depuis la réserve. Depuis Maputo, quelques agences organisent des virées en bateau comme l'agence Nau Tours (☎ +258 82 78 58 030).

■ PONTA TORRES CAMP

☎ +27 82 586 72 83

www.pontatorres.com

info@apontatorres.co.za

*De grand chalets, 6-10 personnes à 25 550 Mtn.
Lodge de luxe avec pension complète
21 300 Mtn.*

Ponta Torres vous propose chalets, bungalows ou lodges avec tout le confort, selon votre budget. Hormis les lodges, le service est en self-catering, des cuisines sont à disposition, il faut donc apporter toute sa nourriture (et boissons) avec soi. Ce n'est accessible qu'en 4x4 et en transfert bateau depuis Maputo, mais les tarifs sont élevés. Vous l'aurez compris, c'est un lieu qui s'adresse en priorité aux Sud-Africains, notamment aux pêcheurs et aux passionnés d'oiseaux.

RÉSERVE NATIONALE DE MAPUTO



La réserve de Maputo est bien connue pour ses éléphants. Bien qu'elle en ait énormément perdu suite aux guerres, une soixantaine d'animaux y vivent encore contre 350 auparavant. Comme les autres parcs du pays, la réserve tente de retrouver ses richesses d'antan.

Transports

Comment y accéder et en partir

En venant de Maputo, vous pouvez au choix traverser la baie avec votre véhicule et entamer le périple à partir de Catembe ou bien contourner la baie en passant par Boane (après Matola, sur la route de Namaacha et du Swaziland). Dans tous les cas, le périple sera éprouvant même si en fin de compte vous pénétrez dans la réserve 2h à peine après avoir quitté Maputo ! La rénovation des routes a été promise depuis longtemps. Les sudistes attendent toujours... Seul le 4X4 est de mise. Vous trouverez certaines agences sur Maputo qui peuvent vous organiser le transfert. Finalement, il est sans doute plus aisé de visiter la réserve en venant du sud et plus particulièrement de Ponta Malongane.





Lionne dans le parc national de Gorongosa.

Se déplacer

Visitez la réserve à la journée, c'est évidemment très largement suffisant et possible avec n'importe quelle agence. Notez qu'il se peut que vous connaissiez quelques difficultés à visiter la réserve à moindre coût, en dehors des vacances scolaires de la saison sèche (juillet-août) : il est plus difficile pour les agences de remplir leur véhicules.

Du coup, les agences se feront un plaisir de vous proposer de louer un véhicule tout terrain (avec tente à l'arrière si besoin !) en vous proposant de le conduire vous-même. Ne le faites pas !

Il y a de fortes chances qu'une telle initiative vous incite à jouer les daktari au milieu de la brousse, les risques d'embourbement sont très nombreux et la vie sauvage des alentours demeure encore... sauvagement sauvage ! Quant aux risques de mines, ils sont beaucoup moins nombreux mais parfaitement réels. Ne les sous-estimez surtout pas !

Pratique

■ BUREAU DE LA RÉSERVE DE MAPUTO

Se renseigner auprès de la Direction nationale des aires de conservation à Maputo.

☎ +258 21 30 36 33

La réserve est ouverte aux visiteurs en toute saison de 7h30 à 16h30, mais le meilleur moment demeure à la saison sèche entre avril et octobre. Entrée : 200 Mtn par véhicule + 200 Mtn par adulte et 50 Mtn par enfant. Attention tout se paye exclusivement en meticaïs.

Se loger

■ ANVIL BAY

☎ +258 84 247 6322

www.anvilbay.com

info@anvilbay.com

Pour plus d'informations sur les tarifs et les réservations, contactez les par téléphone ou par e-mail.

Ce lodge de luxe situé sur la baie sauvage de la réserve de Maputo, immergé au sein de la nature, offre tout le confort. Au cœur de la fondation Peace Park, Anvil Bay développe un tourisme écologique et responsable.

■ CAMPISMO DE MILIBANGALALA

Sur la plage de Ponta Milibangalala.

300 Mtn par personne.

Camping tout simple situé à 25 km de la réserve à Ponta Milibangalala, au bord d'une belle plage. Rien n'a (encore ?) été vraiment prévu : toilettes rudimentaires, pas de cuisine, même pas d'eau à disposition pour se laver. Il faut tout apporter avec soi !

■ MACHANGULO BEACH LODGE

Péninsule de Machangulo

☎ +27 13 744 04 22

www.machangulobeachlodge.com

res@machangulobeachlodge.com

Environ 35 000 Mtn pour deux personnes.

Dans le nord de la réserve, lodge de luxe avec tout le confort. Vous trouverez d'autres lodges ou resorts de luxe sud-africains au sein de la réserve pour les gros budgets ou les grandes occasions comme Barra resort (www.barrareorts.com) ou encore Nhonguane lodge.

■ TSAKANE KA MADJADJANE LODGE

4 km avant l'entrée du parc, sur la route principale, en venant du nord. 500 Mtn par personne.

Ce sont des bungalows aménagés avec la coopération des communautés locales. Il s'agit avant tout de trouver un toit pour dormir, mais il est également possible de partager la vie et la culture des autochtones ou encore de partir avec eux à la rencontre des animaux.

À voir – À faire

Créée en 1932, la réserve est avant tout un domaine de préservation de la faune et de la flore. Vous y trouverez des oiseaux et surtout des insectes. Cette réserve était autrefois renommée pour ses éléphants. Malheureusement, ils étaient deux fois plus avant la guerre civile, mais trois fois moins après : on n'en comptait plus qu'une soixantaine ! Durant la même période, buffalos, lions et léopards, et même 65 rhinocéros blancs importés d'Afrique du Sud furent massacrés jusqu'au dernier.

Le Mozambique, ayant signé une convention internationale de protection de la biodiversité, doit désormais veiller aux riches écosystèmes dont il dispose.

Un projet sur le long terme vise également à réunir des réserves voisines situées en Afrique du Sud et au Swaziland pour n'en faire qu'une seule, la réserve du Grand Limpopo. Le principe de ce projet est de mettre en place un parc transfrontalier ayant la même stratégie de préservation et de développement à travers un travail de coopération et de coordination...

Pour plus d'information sur les projets de conservation et de développement des parcs et réserves en Afrique australe, consulter le site de la fondation Peace Parks, l'un des acteurs principaux de ce projet, www.peaceparks.org.

La réserve ne présente guère d'intérêt à la journée : on apercevra sûrement quelques éléphants et crocodiles, un ou deux hippos, des oiseaux plus ou moins intéressants.

Elle devient plus intéressante si on y séjourne durablement, en profitant plus particulièrement de son littoral. En réalité, à l'heure actuelle, les atouts animaliers de la réserve sont essentiellement dans les airs et sous les eaux.

D'un côté, un grand nombre d'espèces à plumes (plus de 350) ravira les « birdwatchers » et, d'un autre, les poissons satisferont les pêcheurs, sans oublier les coraux et tortues de mer pour les « snorkelers », voire dauphins et baleines pour les autres... Mais bon, ce n'est tout de même pas la panacée...

**MARRACUENE –
PRAIA DE MACANETA**

Macaneta, connue pour ses vastes plaines verdoyantes, n'est qu'à 40 km au nord de Maputo. Même si Macaneta et sa voisine Marracuene sont envahies tous les week-ends et jours fériés, l'excursion a un attrait certain et relève davantage de l'expédition. Alors que la deuxième a beaucoup souffert de la guerre (impacts de balles sur certains murs) et des inondations, Macaneta possède encore quelques maisons coloniales dignes d'intérêt architectural et une très jolie vue sur le fleuve Incomati qui rejoint la mer.

Le voyage a beaucoup de charme : un peu de route, puis un bac ou mieux une barque de pêcheurs qui vous baladera sur la rivière pendant une heure environ avant d'atteindre la plage, étendue, sauvage, aux eaux claires et au sable blanc. Contentez-vous là-bas de vous baigner dans les vagues, de lézarder sur la plage et de manger un bon plat de crevettes grillées. Vous avez compris, une journée suffit, voire deux si vous voulez prendre votre temps.

Transports

► **Voiture.** Depuis Maputo, prendre la route du Nord qui va vers Xai-Xai. Le plus simple est de sortir de la ville comme pour aller en Afrique du Sud, c'est-à-dire continuer dans le prolongement de l'av. 24 de Julho. Une énorme pancarte doit vous indiquer Xai-Xai sur votre droite, 1 km environ après le grand rond-point au bout de cette même avenue. Une fois que vous aurez parcouru 35 km environ, vous arrivez à Marracuene, dépassez le grand panneau qui indique le Campismo de Marracuene, la double allée sur votre droite et prenez un peu plus loin (toujours sur votre droite, à la sortie de Marracuene) la rue qui mène à l'intérieur du village.

Vous rejoindrez une piste en terre qui descend vers le fleuve juste en face d'une belle maison coloniale blanche, genre bâtiment administratif avec son escalier imposant et au niveau de la pancarte Coca-Cola. Un bac vous permettra de traverser avec votre véhicule, vous aurez ensuite environ vingt minutes de piste en sable à suivre. Elle mène au complexe touristique de Macaneta, ainsi qu'au Jay's Lodge, on ne peut pas aller plus loin en voiture. Hors saison des pluies, la piste est praticable avec une voiture normale uniquement jusqu'au complexe touristique de Macaneta. Vous avez également le choix de laisser votre voiture sur un parking improvisé à l'embarcadere à condition de vous la faire garder et de ne strictement rien laisser à l'intérieur.

► **Chapa.** N'importe quel chapa ou bus qui fait la route vers le nord peut vous y emmener, demandez à être arrêté à l'embranchement vers Macaneta, au niveau de Marracuene. Rentrez dans la petite ville et prenez la route en terre qui descend sur le fleuve, au niveau d'une pancarte Coca-Cola. Au total, vous en avez pour à peine 2 km, à pied ou en stop. Le week-end surtout, il est relativement facile de se faire emmener jusqu'à l'embarcadère.

■ EMBARCADÈRE DE MARRACUENE (« O BATALEO »)

Compter 5 Mtn par personne aller-retour, mais 175 Mtn pour une voiture.

Si le bac n'est pas en panne, ce qui peut arriver fréquemment, vous avez deux possibilités pour rejoindre la plage de Macaneta. La première est de traverser avec le bac. Vous en aurez pour vingt minutes d'attente les jours d'affluence, 5 min de traversée. Ensuite, de nouveau 20 min de route.

Si vous êtes à pied, vous aurez ensuite une sacrée distance de marche. La deuxième possibilité est de louer une barque à moteur auprès d'un pêcheur qui vous conduira directement au complexe touristique de Macaneta (compter environ une heure). De là, vous n'avez qu'à faire deux pas avant de vous retrouver sur la plage. La barque vous attendra.

Se loger

Vous avez le choix entre quelques hôtels de charme qui peuvent tout organiser pour vous et venir vous chercher à l'embarcadère si vous réservez à l'avance, et le complexe touristique de Macaneta au bout de la piste en sable, plus modeste, lieu de rendez-vous des gens de Maputo le dimanche.

■ COMPLEXO TURISTICO DA MACANETA

☎ +258 21 759 410

☎ +27 12 34 82 90

Bungalows pour 2 ou 4 personnes entre 4 280 Mtn et 8 500 Mtn, petit déjeuner inclus.

Pas de problème pour le trouver, tout le monde connaît. Il s'agit en fait d'une petite structure, d'un ensemble de quelques bungalows et d'un restaurant.

Les chambres sont très propres, avec salle de bains privée, mais il n'y a ni air conditionné, ni ventilateur. Le lieu est très apprécié des habitants de Maputo qui viennent y passer le week-end, quelques jours de vacances ou tout simplement un dimanche. Car on vient ici aussi

pour la restauration, fort bonne et à prix très raisonnables. Un conseil : commandez à votre arrivée pour éviter les deux heures d'attente de rigueur.

■ INCOMATI RIVER LODGE

☎ +258 82 30 53 680

Un peu plus loin que Jay's (qu'on laissera sur sa droite) le long de la rivière Nkomati.

Uniquement sur réservation. Compter entre 20 500 et 30 000 Mtn par personne le chalet en suite avec pension complète pour deux nuits. Les nuits sont vendues groupées sous forme de packages. Bar-restaurant.

Près du fleuve, les 4 chalets intégrés dans la nature sont construits avec des matériaux naturels, tout le confort y est. Bon accueil. Idéal pour les sports nautiques ou pour une excursion sur le fleuve. L'établissement n'accueille que 8 personnes maximum à la fois.

■ JAY'S BEACH LODGE

☎ +258 84 86 30 714

www.jaysbeachlodge.co.za

reservations@jaysbeachlodge.co.za

À 12 km de l'embarcadère (l'hôtel est signalé sur le chemin).

Emplacement de camping à 460 Mtn par personne. Chalet à partir 2 300 Mtn. Les visiteurs doivent payer 200 Mtn s'ils ne consomment pas au bar ou au restaurant.

A quelques pas de la plage, le lodge offre des bungalows cachés derrière les dunes, tout confort à la sud-africaine. Bar-restaurant, piscine uniquement réservée aux clients de l'hôtel, activités nautiques, terrain de volley.

Ambiance relaxante. Pour une valeur de 350 Mtn, comprenant le droit d'entrée pour la journée et le repas, vous pourrez profiter du cadre et de la cuisine faite à partir de produits frais version portugaise ou mozambicaine.

■ PRAI DE PEIXE

☎ +258 84 505 14 79

☎ +258 84 745 3210

www.praiapeixe.com

stephan@praiapeixe.com

Réservation sur le site Internet.

Praia de Peixe est très apprécié par les Sud-Africains désireux de passer un week-end agréable. Camping, tentes et chalets sont à disposition. De nombreuses activités sont proposées, pêche, balade à cheval, plongée...

Retrouvez le sommaire en début de guide

VERS LE SWAZILAND ET L'AFRIQUE DU SUD

Le Swaziland est une enclave coincée entre le Mozambique et l'Afrique du Sud : on y accède par Namaacha, voire par Goba, quelques kilomètres plus au sud. Au nord de cette entité, la très fréquentée nationale 4 (N4 en Afrique du Sud, EN4 au Mozambique) qui relie Johannesburg (et Pretoria) à Maputo. Au sud (ou plus précisément à l'est), deux autres voies d'accès mènent à la patrie de Mandela (via Catuane et Ponto do Ouro), mais c'est loin d'être une sinécure de les emprunter. C'est tellement vrai que les touristes de cette région viennent quasi exclusivement de l'Afrique sud, ne franchissant la frontière que sur quelques kilomètres : pour eux pas question d'aller plus au nord ! Il est encore possible de rejoindre l'Afrique du Sud de part et d'autre du parc national du Limpopo, via les postes frontières de Giriyondo (au sud, en passant par l'entrée du parc de Massingir) et de Pafuri (à l'extrême point nord du parc).

RESSANO GARCIA

Atteindre le Mozambique en venant de l'Afrique du Sud est particulièrement impressionnant. Finies les plantations plantées au millimètre près, à perte de vue, la banane, la canne à sucre, les irrigations permanentes, à grande échelle, les routes à l'occidentale, l'autoroute ! Entrer au Mozambique, c'est se rendre compte à quel point l'Afrique du Sud s'est développée, a domestiqué son environnement, loin de son état naturel. En une centaine de mètres, le paysage change avec le nom et l'histoire des pays. D'un côté le Transvaal, l'agriculture à grande échelle qui ne s'arrête qu'à l'approche de la crête des collines. De l'autre, ce sont des étendues de savane arborée, à perte de vue, et rendues moins monotones par quelques vallonnements. Les deux côtés impressionnent. Ici, il n'y a rien à voir ou à faire... Il est plus utile et prudent de poursuivre son chemin vers Maputo ou « Joburg »... Toute une foule interlope rôde ici et là, des individus vous accostent à tout bout de champ, mieux vaut les éviter.

Transports

La route est en parfait état jusqu'à Maputo : un long ruban d'asphalte comme bien des provinces du pays rêvent de posséder, exception faite de celle de Tete, dont le réseau routier frôle la perfection pour le continent. Mais cela s'explique par la proximité des frontières avec plusieurs voisins anglo-saxons (Malawi, Zambie et Zimbabwe) dont c'est le principal accès à la mer. Comme partout ailleurs aux

frontières terrestres, les véhicules privés entrant sur le territoire mozambicain doivent s'acquitter d'une assurance supplémentaire, nécessaire en cas d'accident avec un véhicule local. Cette assurance coûte aux environs de 150 rands ou 600 Mtn. Des chapas partent à toute heure de la journée à destination de Maputo (à 85 km), qu'ils atteignent en 2h.

■ LA ESTAÇÃO DE COMBOIO

La gare de la compagnie CFM (Chemins de Fer Mozambicains) est immanquable au centre de la bourgade.

www.cfm.co.mz

Il est théoriquement possible d'aller à Johannesburg en train – ou d'en venir, en changeant de compagnie ferroviaire à la frontière : la CFM de Maputo à Ressano Garcia, la Komati Line de Komatipoort à Johannesburg. Toujours théoriquement, le train de la CFM rejoint même Komatipoort, après Ressano Garcia. Dans la réalité, les horaires ne s'accordent pas et il est préférable de poursuivre en chapa. D'une manière générale, le train n'est pas vraiment conseillé, car lent et peu fiable.

Pratique

■ BARCLAYS

Rue cardoso, bci fomento.
Recito fronteira, Millennium BIM.
55 rue Vaz Spencer (la rue principale)
www.barclays.co.mz
Ouvertes de 8h à 15h.
Distributeur de billets.

■ POSTE FRONTIÈRE

À la frontière Ressano Garcia/Komatipoort.
Ouvert en temps normal de 6h à 22h. Il s'avère que le poste ouvre 24h/24 durant les périodes de pointe, à savoir les vacances scolaires... sud-africaines de course !
C'est évidemment le point de passage le plus usité entre l'Afrique du Sud et le Mozambique.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Dans la gare ferroviaire ou à la frontière.
☎ +258 21 55 00 03
Ouvert de 8h à 15h.
Pour ceux qui veulent obtenir un visa dans l'immédiat.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Près de la gare ferroviaire. *Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.*
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

NAMAACHA

La route entre Maputo et Namaacha est très jolie : petites montagnes et vastes collines, plaines et plateaux, savane et forêt d'arbustes, dominante jaune ou vert selon la saison. Cette petite route vaut bien une petite journée d'excursion. Au bout, hormis le Swaziland qui vous tend les bras, vous pourrez profiter des cascades de Namaacha pour faire une halte. En hiver, elles peuvent être plutôt décevantes, pendant la saison des pluies, cela peut valoir une excursion. Mieux vaut avoir son propre véhicule pour s'y rendre, car, à pied, cela fait au moins une heure de marche sur une route en pente (en descente à l'aller, mais au retour...). Il est conseillé de ne pas faire ce trajet de nuit, en se rapprochant de la frontière de Namaacha la route n'est pas très bonne, il peut y avoir des trous sur la chaussée que vous ne verrez pas de nuit.

Transports

► **Voiture.** Namaacha est à 72 km de Maputo. Vous circulerez sur une route goudronnée, soyez prudent la route peut être endommagée, surtout lorsqu'on se rapproche de la frontière de Namaacha. Evitez de prendre la route de nuit. De Maputo, prendre la route qui va vers Boane, dans le prolongement de l'av. 24 de Julho. A quelques kilomètres après la sortie de Boane, prendre la route qui part à gauche (sur un pont). Pour aller aux cascades, depuis Namaacha, au niveau de la pancarte qui indique l'entrée de la ville, prendre la petite route goudronnée à droite qui descend sur quelques kilomètres jusqu'au point d'eau. Le site est aménagé. Vous pouvez pique-niquer ou vous baigner sans problème.

► **Chapa.** Un certain nombre de chapas vont vers Namaacha (départ à Guerra Popular, à l'intersection Zedequias Manganhela) ; comptez entre 1 heure 30 et 2 heures de voyage et 50 Mtn. Si vous êtes chargé d'une grosse valise, le chauffeur vous demandera entre 50 et 100 Mtn de plus. Les chapas ne vont pas jusqu'aux cascades et les voitures qui s'y rendent ne sont pas fréquentes (surtout pendant les mois d'hiver). Le mieux serait de louer un véhicule (le 4x4 n'est pas nécessaire) pour la journée, mais si vous êtes venus en chapa, descendez à la frontière swazi... Là, vous pourrez essayer de négocier la location d'un véhicule pour une heure ou deux avec les jeunes qui s'y trouvent : pour 120 Mtn, ils peuvent vous emmener aux chutes et vous reconduire jusqu'à la frontière. En règle générale, mieux vaut prendre le chapa du retour à la frontière, car ils se remplissent très vite et vous risquez d'attendre longtemps si vous êtes plus loin sur la route.

► **Direction Swaziland.** Pour vous rendre au Swaziland vous pouvez prendre un chapas du côté de la station de Guerra Popular ; il est préférable de prendre celui qui va directement à Manzini ou à Mbabane selon votre parcours. Vous descendrez à la frontière pour tamponner votre passeport et vous reprendrez le même chapas, cela vous évitera d'attendre un autre chapas à la frontière. Comptez 3 heures pour arriver jusqu'à Manzini.

Pratique

■ BCI FOMENTO ET MILLENNIUM BIM

Rua Principal

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets.

■ POSTE FRONTIERE

À la frontière.

Ouvert de 7h à 20h.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

À la frontière.

☎ +258 21 96 01 83

Ouvert de 8h à 15h.

Pour ceux qui veulent obtenir un visa dans l'immédiat.

Se loger

■ LIBOMBOS HOTEL ET CASINO

Rua Principal EN5

☎ +258 21 960 103

A partir de 7 000 Mtn pour une chambre double, petit déjeuner inclus, toutes climatisées, avec salle de bains, W.-C., réfrigérateur, coffre, télévision.

Cet hôtel d'affaires accueille séminaires, amateurs de casino, et dépanne les voyageurs venus de loin qui arrivent trop tard pour passer la frontière. L'hôtel est récent et très bien entretenu, quoique sans charme. Piscine, court de tennis, bar-restaurant, TV Satellite, air conditionné. Ils peuvent vous organiser une visite aux chutes d'eau, ou dans les environs.

PONTA DO OURO



Tout le littoral au sud de Maputo est reconnu pour être d'une biodiversité à faire frémir les biologistes du monde entier. La région s'étend bien au-delà des frontières de l'Afrique du Sud et porte le nom de Maputoland avec une superficie de 26 734 km². Le paysage se caractérise par de larges plaines qui ondulent et contourment des lacs aux eaux variant entre le bleu profond et le vert clair. A l'est des plaines se succèdent tout le long de la côte, des dunes recouvertes de végétation qui viennent se jeter dans la mer.

Une de ces dunes, située à Ponta do Ouro, atteint les 150 m de hauteur. Jusqu'à un temps géologique relativement proche, toute cette région était recouverte par la mer.

Au fur et à mesure qu'elle s'est retirée, l'écosystème s'est adapté et les paysages se sont transformés, de telle sorte qu'aujourd'hui encore, les dunes continuent d'être en activité et tous les éléments biologiques cohabitent au rythme des changements. La nature brute, les plages sauvages et les attractions touristiques font de Ponta do Ouro et des pointes suivantes (Pontas Malongane, Madejanine, Mamoli) un endroit unique.

Transports

► **Depuis l'Afrique du Sud.** Rejoignez KwaNgwanase dans la province du KwaZulu-Natal à l'extrême Nord-Est de l'Afrique du Sud. La frontière est à environ 20 km de Kwangwanase et Ponta do Ouro à 1h de route de la ville. A partir du poste de frontière, il vous faudra parcourir 4 km avant d'atteindre une première intersection. Prenez à droite et après 10 km environ, vous rencontrerez une deuxième intersection où sont indiqués les différents hôtels.

► **Depuis Maputo.** Des chapas font le trajet deux fois par semaine depuis Maputo. Sinon vous pouvez vous rendre à Catembe, où des départs se font quotidiennement, pensez à partir tôt le matin pour être aux chapas de Catembe pour Ponta do Ouro à 7h.

Pour atteindre Ponta do Ouro avec votre propre véhicule : le plus court trajet est de prendre le ferry qui part toutes les 30 minutes (de 7h à 23h) pour traverser la baie avec votre véhicule de location 4x4 jusqu'à Catembe. Suivez ensuite l'unique route, longue de 120 km, qui vous y mènera.

Au détour d'un paysage, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir quelques-uns des derniers éléphants qui restent dans la réserve que vous traversez pour aller à la pointe extrême Sud du Mozambique.

Si vous venez à Ponta do Ouro par le Mozambique, vous traverserez automatiquement la réserve. Mais ne vous aventurez pas davantage à l'intérieur, hors de la piste principale, sans un avis de connaisseur. Cela peut s'avérer dangereux.

En effet, peu de chemins ont été réhabilités ; de plus, il resterait encore quelques mines par-ci par-là. Cependant si vous restez sur les sentiers, il n'y a aucun danger.

Mieux vaut bien vous renseigner auparavant. Vous pouvez également rejoindre la route en passant par Boane, ville située sur la route qui mène en Afrique du Sud et au Swaziland.

Dans ce cas, prenez la première route sur votre gauche en entrant dans Boane. Une fois arrivés au virage, continuez tout droit sur la piste en terre.

Mais il est préférable de vous renseigner de l'état des pistes. À savoir : vous trouverez des agences de voyages qui peuvent vous organiser le transfert, ou encore les hôtels et établissements de Ponta do Ouro le font aussi. Prévoir minimum 2 jours.

Se loger

Les infrastructures touristiques – proches de l'océan – sont de qualité irréprochable. Elles sont gérées par des Sud-Africains. Sachez que la clientèle, essentiellement sud-africaine, débarque par centaines pour le week-end et pendant les vacances scolaires.

Si l'endroit peut avoir beaucoup de charme quand il n'y a personne, il devient sans intérêt quand il y a trop de gens. Un site Internet incontournable : www.pontadoouro.co.za. Il offre un bon nombre d'informations logistiques. À noter que les prix des hébergements tenus par les Sud-Africains sont la plupart du temps indiqués en rands et non en meticaïs.

Bien et pas cher

■ BOUGAIN VILLA SOL

☎ +258 82 31 04 360

☎ +258 84 75 20 973

bougainvillasol@gmail.com

À 5 minutes de la plage, le lieu est signalé dès l'entrée de la ville.

Selon la saison, compter de 2 500 à 3 200 Mtn par personne, petit déjeuner inclus.

C'est un établissement récent, légèrement à l'écart – donc calme –, qui propose des chambres cosy et décorées avec goût. Piscine.

■ CAMPISMO NINHO

☎ +258 82 78 88 742

ninho@mozbookings.com

À mi-chemin des pointes de Ouro et de Malongane.

Camping à partir de 500 Mtn par personne.

Petites maisons à partir de 10 000 Mtn.

Camping tout simple, au bord d'une belle plage. Situé sur une très haute dune à la sortie de Ponta do Ouro, le site bénéficie, d'une part, d'une relative tranquillité et, d'autre part, de la plus belle vue sur l'océan.

Les blocs sanitaires sont spacieux et d'une propreté sans équivalent dans la région. Petit handicap : vous devez être entièrement autonome ou presque, il n'y a que certaines fournitures de base (savon, huile, papier toilette, etc.).

■ N'KANE

☎ +258 84 328 7170

☎ +258 82 09 19 485

bookings@nkanhe.co.mz

Dortoir à partir de 500 Mtn, chambre à partir de 2 300 Mtn.

Un récent backpackers sur Ponta do Ouro, en bord de mer. 19 chambres doubles et simples, air conditionné, duvets et salle de bains privée. Vous pouvez préférer les dortoirs pour les petits budgets. De nombreuses activités sportives sont proposées, pêche, plongée, baignade avec les dauphins. Bon rapport qualité/prix.

■ PLANET SCUBA

☎ +27 83 227 4872 / +258 84 718 8773

www.planetscuba.co.za

reservations@planetscuba.co.za

À partir de 2 200 Mtn.

Jolie maison privée située sur une dune et qui offre une vue sur la ville, cuisine, lounge et piscine sont à disposition. Le restaurant propose des plats de poissons frais. Vous pourrez pratiquer des activités marines et nautiques, plongée, snorkeling, pêche...

Confort ou charme**■ COMPLEXO TURISTICO KAYA-KWERU**

☎ +258 84 52 76 378 / +258 84 76 35 081

www.kaya-kweru.co.za

bookings@kaya-kweru.com

200 mètres au nord du centre-ville, en direction de la plage.

Selon la saison et le confort, compter minimum 2 800 Mtn pour une chambre double. Petit déjeuner inclus, toutes avec salle de bains, WC, réfrigérateur, coffre, télévision.

Stylisées « brousse », les chambres comme les parties communes sont agréables à l'œil, presque ludiques, et proposent un confort correct. Kaya Kweru signifie « la maison de chacun », à la fois la sienne et celle des autres. Et il est vrai qu'on se sent bien ici en famille (en dehors des vacances scolaires). Piscine.

■ MAR E SOL

☎ +258 21 65 00 08

☎ +258 21 65 00 09

www.maresol.co.za

Selon la saison, compter de 2 300 Mtn par personne pour une maison de 8 couchages, avec un minimum de 4 personnes en basse et moyenne saison et de 8 en haute saison.

Ces maisons « self-catering » sont extrêmement bien réalisées, très bien meublées (avec un goût simple mais harmonieux et moderne), très bien équipées et offrent une vue magistrale sur la baie. Il s'agit d'un excellent rapport/qualité prix, à condition toutefois de remplir tous les couchages.

■ MOTEL DO MAR BEACH RESORT

☎ +258 21 65 00 02 / +27 12 362 1355

☎ +258 82 76 40 380

www.pontadoouro.co.za/moteldomar.html

reservations@ponta.co.za

Compter selon la saison à partir de 23 000 Mtn pour un chalet de 4 personnes, avec salon, cuisine, réfrigérateur, salle de bains et WC.

Ce fut le premier établissement hôtelier digne de ce nom à Ponta do Ouro. Ce complexe tout confort – qui toutefois possède l'apparence d'une multipropriété bon marché de la côte Atlantique – dispose d'un restaurant, d'un bar, d'une discothèque, de salles de jeux, de bateaux de pêche à louer.

Se restaurer

De nombreux hôtels à Ponta do Ouro assurent un service restauration, vous n'aurez donc pas de mal à trouver votre bonheur !

■ CAFÉ BATUQUE

☎ +258 84 941 97 93

pontacafe@yahoo.com

Plats à partir de 400 Mtn.

Le café Batuque est réputé sur Ponta do Ouro, vous le trouverez facilement. C'est un restaurant mais aussi un hôtel de 12 chambres qui offre une bonne prestation. Le week-end des soirées musicales sont programmées ; vous l'aurez compris, si vous voulez boire un verre, c'est la bonne adresse !

■ LOVE CAFÉ

☎ +258 84 754 7213

*Ouvert de 8h à 21h. Le dimanche de 8h à 17h.**Menu à partir de 500 Mtn.*

Un restaurant agréable tout en couleurs, vous pourrez y manger pizza, plat de pâtes et snacks. Le jeudi soir des concerts en live sont organisés.

Sports – Détente – Loisirs

Ponta do Ouro est réputé en Afrique du Sud et au Mozambique pour être un excellent site de plongée. Des eaux claires, des coraux, des dauphins, des baleines en juillet, des requins quelquefois et des gros poissons de toutes sortes toute l'année. Il y en a aussi des petits aux couleurs chatoyantes. Les hôtels peuvent vous mettre en relation avec les clubs de plongée. Là aussi, ce sont des Sud-Africains qui s'occupent de tout. Le matériel peut se louer sur place.

■ DEVOCEAN DIVING

☎ +27 76 622 60 46 / +258 8441 82252

www.devoceandiving.com

info@devoceandiving.com

L'un des seuls centres de plongée PADI sur Ponta do Ouro. Passionnée par les fonds marins, l'équipe de Devocéan assure des séances de

plongée de différents niveaux. Safaris, snorkeling et autres activités marines et sportives sont proposées. Consulter le site Internet pour plus de détails.

■ DOLPHIN ENCOUTOURS

Village Square

☎ +258 84 3303859

www.dolphin-encoutours.co.za

angie@dolphincenter.org

Le meilleur et plus important club de plongée sur la région, notamment pour aller observer les dauphins.

► **Autre adresse :** ☎ +27 82 330-3859 (texto seulement).

■ PLANET SCUBA

☎ +27 83 227 4872

☎ +258 84 718 8773

www.planetscuba.co.za

reservations@planetscuba.co.za

Planet Scuba propose des packages associant plongée et hébergement. Renseignez-vous, cela peut être intéressant pour des séjours découverte ou perfectionnement.

■ SIMPLY SCUBA

☎ +27 11 678 0972

www.simplyscuba.co.za

info@simplyscuba.co.za

C'est une base de plongée bien organisée, dirigée de main de maître par Stuart.

■ THE WHALER

☎ +258 84 60 44 369 / +27 83 255 94 36

www.thewhaler.co.za

hilton@thewhaler.co.za

Fonctionne essentiellement sous forme de packages avec des clubs de plongée sud-af. Un club enfant permet aux parents de partir plonger en toute sérénité.

PONTA MALONGANE

À peine quelques kilomètres plus au nord de Ponta do Ouro, et c'est déjà un autre monde, comme si les hordes sud-africaines ne pouvaient pousser un peu plus loin... Et c'est tant mieux ! Ici, on profite d'une relative intimité et de davantage de quiétude.

■ PONTA MALONGANE HOLIDAY RESORT

☎ +27 13 741 1975

www.malongane.co.za

reservations@malongane.co.za

Camping environ 440 Mtn par personne selon la saison. Tentes et huttes sommaires pour 2 personnes environ 2 200 Mtn selon la saison. Bungalows et chalets 6 000 Mtn selon la saison. Demi-pension supplémentaire pour 830 Mtn par jour.

Chalets de standing totalement équipés et camping. Bar, restaurant et club de plongée.

PONTA MAMOLI

Que dire alors de Ponta Mamoli ? Un bout de côte désertique 10 km au nord de Ponta Malongane.

■ TARTARUGA MARITIMA

☎ +27 035 340 7013

<http://tartaruga.co.za/rates.htm>

tartaruga@mweb.co.za

Chalet, double, triple ou familial, haute saison à partir de 3 000 Mtn, basse saison à partir de 2 300 Mtn.

Petits chalets au milieu d'une forêt luxuriante à deux pas de la plage, vous êtes en pleine nature. Chaque chalet est composé d'une petite terrasse aménagée, idéale pour observer oiseaux et petits singes. Un coin de paradis pour les voyageurs en quête de tranquillité.

■ TARTARUGA MARITIMA LUXURY TENTED

☎ +27 35 340 7013

☎ +27 83 301 2958

www.tartaruga.co.za

tartaruga@mweb.co.za

Parfaitement indiqué quand vous arrivez à Ponte Mamoli. GPS : S 26° 44' 29,99 » et E 32° 54' 59,02.

Compter de 2 300 à 3 000 Mtn par personne selon la saison et les jours de la semaine.

Un camp de tentes de luxe « self-catering » disposé sur les hauteurs d'une dune coincée entre l'océan et un grand lac bordé de marécages.

Comme leurs cousines de safaris, ces tentes ancrées dans le sol sont spacieuses et bénéficient de tout le confort souhaité, avec notamment une très belle salle de bains. Ici, comme chez sa voisine, sont organisées toutes les activités nautiques imaginables.

■ WHITE PEARL RESORT

☎ +258 84 605 81 12

☎ +27 11 026 71 78

www.whitepearlresorts.com

direct@whitepearlresorts.com

Proche du village de Zitundo.

Chambre double grand standing à partir de 9 000 Mtn – selon la saison – par personne, avec vue sur mer.

Ce resort propose un standing international avec mobilier contemporain et confort 5 étoiles. Les 22 suites et l'agencement des lieux offrent détente et repos. Option massage pour ceux qui le souhaitent ! L'hôtel propose également de nombreuses activités dans les alentours : observation des tortues, équitation, snorkeling.

L'île de Bazaruto.

© LASSARA - FOTOLIA



LE SUD



PROVINCE DE GAZA

Coincée entre l'aimant de Maputo et la province d'Inhambane, première destination touristique du pays, la province de Gaza est avant tout un lieu de passage agréable pour les touristes visitant le Mozambique. Déjà un avant-goût des magnifiques plages un peu plus au nord, à quelques heures de route d'ici : on peut s'arrêter à Bilene et profiter de la tranquillité de son lagon bleu – si tant est qu'il n'est pas pris d'assaut, le week-end ou en

période de vacances scolaires sud-africaines. Xai-Xai non plus ne manque pas de charme, bien que les infrastructures touristiques y soient moins développées. La province de Gaza compte plusieurs réserves naturelles, la promesse d'un tourisme « de la brousse à la plage » est bien alléchante. Après un safari de qualité, les touristes peuvent rapidement se détendre sur les plages de sable blanc, à moins de 3h de route.

LA CÔTE

PRAIA DO BILENE



Au bord d'un lagon, coupée du tumulte de l'océan par une large bande de sable, se trouve Bilene. A part les gamins qui pataugent au bord de l'eau et les Sud-Africains qui s'adonnent aux sports nautiques, la ville est relativement tranquille. Le soleil, qui se lève sur la lagune, est un spectacle à ne pas rater. Il faut le savoir, Bilene est sur la liste des destinations familiales proches de Maputo qui attirent du monde les jours fériés. Tout autour du lagon, vous n'aurez pas de mal à trouver un endroit sympa où dormir ! Certains lodges ne sont accessibles qu'en 4x4, mais proposent le transfert depuis le rond-point de Bilene. Le lagon est régulièrement ouvert pour renouveler l'eau et pour éviter qu'elle ne stagne. Résultat : la lagune est d'un vert clair qui incite à la baignade même ceux qui détestent se tremper dans une eau trop calme. Pour consoler les

amateurs de vagues, une petite expédition en « bateau taxi » de l'autre côté de la lagune permet de rejoindre l'océan. Vous pourrez demander à vous faire déposer au marché de Bilene ou dans un des lodges du lagon pour manger un bout. Hors vacances scolaires sud-africaines et mozambicaines, l'endroit est idéal pour se ressourcer dans le calme, au rythme du soleil.

Transports

Praia do Bilene est à 160 km au nord de Maputo en prenant la EN 1, et à 30 km à l'est de Macia. Au croisement de Macia, prendre à droite vers Bilene. Il n'y a aucun besoin de 4x4 pour aller jusque-là. Si vous êtes en voiture, comptez entre 2 heures 30 et 3 heures 30 de trajet selon le trafic pour sortir de Maputo, il n'est pas conseillé de rouler de nuit. Tous les chapas ou bus qui vont vers le nord (via la route nationale EN1) mènent à Bilene ; les bus express en provenance du Nord s'y arrêtent également. Demandez à descendre à Macia (intersection de la EN1 et de E408 qui va à Praia do Bilene) et, de là, changez pour un autre chapa. Ils sont fréquents entre Macia et Bilene (de 7h à 18h). Si vous le prenez en fin d'après-midi, le chapa se transforme parfois en service de livraison pour les magasins de Bilene. Vraiment, mieux vaut arriver plus tôt ! Les liaisons les plus courantes sont :

Les immanquables du Sud

- ▶ **La praia do Bilene** et son lagon.
- ▶ **Les réserves naturelles**, frontalières du Krüger.
- ▶ **La paisible Inhambane**, aux ruelles chaleureuses, préservée du tourisme.
- ▶ **Un bain à Tofo**, avec requins baleines et raies manta.
- ▶ **Une balade à cheval** dans les environs de Vilankulos.
- ▶ **La mer turquoise** et les plages de sable fin de l'archipel de Bazaruto.

▶ **Praia do Bilene/Maputo** (deux départs quotidiens : à 6h et à 13h), compter 176 km, 2h30 de voyage et 150 Mtn.

▶ **Praia do Bilene/Macia** (départs quotidiens de 6h à 17h), compter 33 km, 45 min et 40 Mtn (auxquels s'ajoutent 10 ou 20 Mtn de bagages).

▶ **Macia/Maputo** (passages quotidiens de 6h à 17h), compter 143 km, 3 heures et 3 heures 30 et 140 Mtn.



► **Macia/Xai-Xai** (passages quotidiens de 6h à 17h), compter 61 km, 1 heure et 60 Mtn.

► **Pour remonter plus au nord (Inhambane, Maxixe, Vilankulos...)**, il faut absolument prendre le premier chapa du matin au départ de Bilene pour s'assurer d'être à Macia un peu avant 7h. En effet, les bus pour le nord au départ de Maputo partent en général vers 5h de la capitale et arrivent à Macia entre 7h et 7h30. Il est également possible depuis Macia de rejoindre Nelspruit et Johannesburg.

Pratique

Argent

Si vous avez du change à faire, sachez qu'il est difficile de changer des euros en dehors de Maputo, prévoyez des dollars ou des rands. Mieux vaut arriver à Bilene en ayant des mêtcais sur vous, il arrive que le seul distributeur soit en panne !

MILLENNIUM BIM

Près du marché, au nord de la ville. Distributeur de billets, il arrive que les distributeurs n'aient pas de liquidités ou bien qu'ils soient en panne, prenez vos précautions.

Moyens de communication

TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Place do Município

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Santé - Urgences

FARMACIA PARAISO

Sur la route de Bilene à Macia, près de l'aéroport.

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 16h le samedi.

Se loger

Bilene est sur deux niveaux, vous aurez donc le choix d'être soit les pieds dans l'eau au bord de la lagune où se sont implantés de nombreux lodges, soit un peu plus en retrait et souvent plus au calme à quelques pas de là.

Bien et pas cher

LAGUNA CAMP

☎ +258 82 63 77 510 / +258 83 289 44 23
<http://laguna-camp.com>
info@laguna-camp.com

En retrait de la ville, à 6 km (le mieux est de regarder la carte de leur site Internet).

Ouvert toute l'année. Compter 3 000 Mtn pour un emplacement de camping pour 6 personnes, 3 900 Mtn pour un bungalow de 2 personnes et 8 300 Mtn (de 4 à 6 personnes) pour des chalets confortables avec cuisine.

Camp sécurisé namibien (c'est original !) pour amateurs de bateau, de pêche et de plongée. Les bungalows sont en self-catering il faut donc prévoir de quoi manger pour votre séjour. Des chalets sont aussi proposés avec air conditionné, tv et vue sur la lagune.

POUSADA SÃO MARTINHO

☎ +258 82 421 73 66

☎ +258 82 74 69 386

Sur les hauteurs : tourner à droite en venant du marché, l'enceinte fait l'angle de la première intersection.

Chambres doubles à 1 500 Mtn, très propres et relativement calmes, avec salles de bains communes. Il y a également des villas « self-catering » entièrement équipées (douche, WC, cuisine, salon) pour 4 personnes à 5 000 Mtn. Pas de vue sur la lagune dans cet établissement situé en centre-ville, mais le lieu est calme, bien tenu et avec une équipe plutôt sympathique. Quelques chambres en twins, disposées de part et d'autre d'un long couloir, offrent un confort tout à fait correct. Les petites villas en self-catering, sont quant à elles dispersées dans un jardin assez agréable. Pas de petit déjeuner.

Confort ou charme

COMPLEXO AQUARIUS

☎ +258 28 25 90 00

☎ +258 82 30 19 000

www.aquariusbilene.co.mz

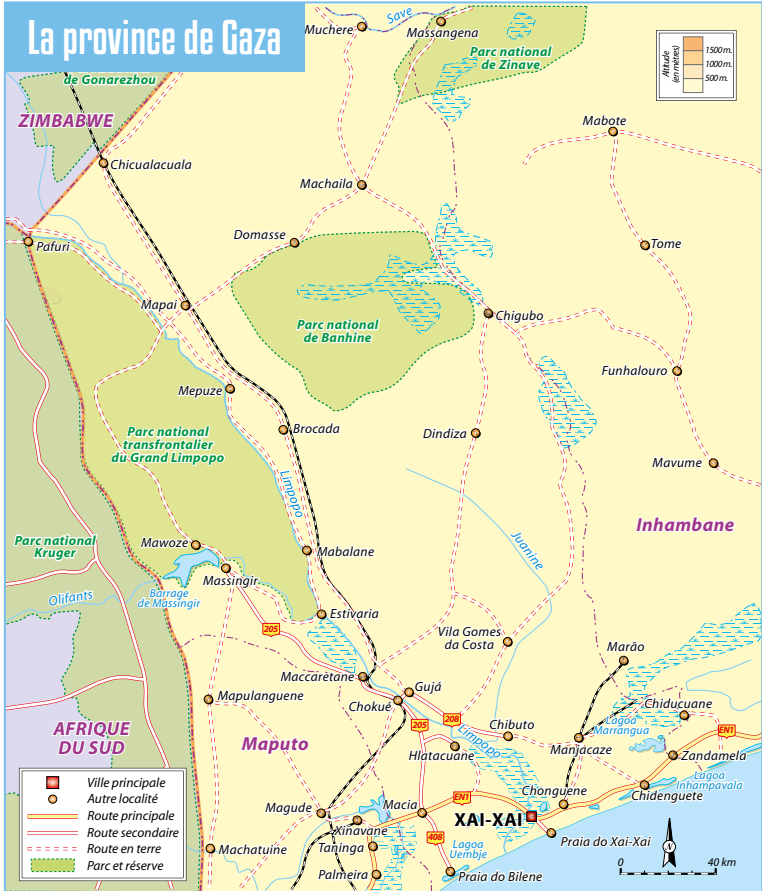
aquariusbilene@hotmail.com

Très bien situé face à la lagune au sud côté plage, tout près du préfabriqué TDM.

Chambre double à partir de 3 000 Mtn, petit déjeuner inclus, toutes climatisées, avec salle de bains, W.C., réfrigérateur, coffre, télévision (bouquet satellite).

Regroupées au sein de petites haciendas, les chambres sont confortables, mais quelque peu impersonnelles, elles ont toutes une jolie vue sur la lagune et sont tout de même lumineuses et agréables. Idéalement situé, l'établissement possède heureusement un charme discret, voire coquet. Des *cottages* indépendants ont vu le jour, idéals pour les familles, avec une grande baie vitrée qui offre une vue imprenable. Au sein du complexe, piscine de bonne taille. Une salle de jeux. Attention, le complexe est très souvent plein, même en dehors des vacances scolaires. Idéal pour boire un verre ou dîner ! Le restaurant propose de délicieux plateaux de poisson frais.

La province de Gaza



■ COMPLEXO PALMEIRAS

☎ +258 82 304 3720

☎ +258 82 51 48 794

www.complexopalmeiras.blogspot.fr

palmeira@virconn.com

Très bien situé face à la lagune, au rond-point tout au nord, côté plage.

Selon la saison, les chalets de 4 lits coûtent de 3 500 à 4 000 Mtn, celui pour 2 personnes de 3 500 à 4 000 Mtn. Restaurant, bar, billard et télévision. Situé en hauteur, près de la lagune. Ambiance décontractée. Les chalets sont simples et agréables, demander ceux situés juste en face de la lagune, ne pas manquer les levers et couchers de soleil, un beau spectacle ! Vous pourrez aussi profiter du *brai* qui est le barbecue juste devant le chalet, après avoir fait les courses au marché de Bilene, vous y trouverez de très bons poissons frais. Le complexe donne la

possibilité de vous emmener de l'autre côté de la lagune, côté océan et de pratiquer divers sports nautiques (plongée, pêche...). L'ambiance est bon enfant, empruntant des allures de camping sympathique, le week-end des concerts live animent les soirées de Palmeiras. Un restaurant est à votre disposition sur place.

■ HUMULA BEACH RESORT AND SPA

☎ + 258 84 310 18 74

☎ +258 82 328 31 06

www.humula.co.mz

reservas.resort@humula.co.mz

Chambre double à partir de 15 000 Mtn.

Hôtel construit sur une dune revêtue d'une forêt dense, 59 chambres avec vue sur la plage, moderne et luxueux possédant un restaurant/bar, piscine/bar, centre de conférences et salles de réunions. La décoration mélange les styles modernes, classiques et rustiques.

■ MAHELANE LODGE

☎ +258 28 25 90 48 / +258 82 78 69 669

☎ +258 28 25 90 55

info@mahelanelodge.co.za

À partir de 2 800 Mtn pour une chambre double, petit déjeuner inclus, toutes climatisées, avec salle de bains et W.C. Un bateau assure le transfert car les voitures ne peuvent pas passer. Pour y aller (cela peut faire l'objet d'une excursion), on peut prendre le bateau qui part en face de la station essence Petromoc toutes les 2h entre 8h30 et 14h30 ; retour 1h30 plus tard. Vous pouvez aussi demander le transfert lors de votre réservation. Quad, jet-ski, hors-bord, pêche au gros : bienvenue chez les Sud-Af ! Piscine.

■ SERENITY

Nhabanga Village

☎ +258 27 83 627 3174

www.serenitymoz.com

stan@monocom.co.za

À partir de 9 000 Mtn le bungalow. Accessible seulement en 4x4, transfert possible depuis le rond-point de Bilene pour 3 000 Mtn. Self-catering : pensez à apporter boissons et nourriture.

Ici, plus un bruit, seul celui des oiseaux qui chantent. Le Serenity porte bien son nom. Au bout du lagon, on y arrive par la plage. Face aux maisonnettes blanches aux toits bleus, quelques barques dodelinent au bord de l'eau. À l'intérieur, la décoration épurée rappelle le bord de mer. Chaque terrasse a son braai : on grille son poisson face au lagon après un dernier plongeon dans la piscine. Et les vacances commencent, paisibles.

■ VILLA N'BANGA

☎ +258 82 38 21 290 / +258 84 38 21 290

www.villanbanga.co.za/

info@villanbanga.co.za

Tentes aménagées très confortables à 3 500 Mtn la nuit. Petit déjeuner 500 Mtn par personne et par jour. Transfert possible depuis le centre de Bilene pour les voyageurs sans 4x4.

De magnifiques villas en bois qui peuvent accueillir de 2, 4, 6, 8 ou 16 personnes ! La plus grande possède 3 salles de bains, un grand salon, une salle à manger et une cuisine particulièrement équipée. Restauration possible sur place avec au menu poisson frais, burgers et salade du jardin. Un bar et à disposition pour déguster la fameuse tequila au piri-piri ou encore le cocktail coco-nuts !

Se restaurer

Vous trouverez pas mal de restaurants au sein des lodges et hôtels. Au menu, poisson frais et jolie vue sur la lagune !

■ COMPLEXO AQUARIUS

☎ +258 28 25 90 00 / +258 82 30 19 000

www.aquariusbilene.co.mz

aquariusbilene@hotmail.com

Très bien situé face à la lagune au sud côté plage, tout près du préfabriqué TDM. Agréable pour manger sur la plage ou au bord de la piscine. La carte est simple, et la vue magnifique, les prix raisonnables. Dans le jardin devant le restaurant, les paons évoluent en toute liberté, autour de la volière...

■ ESTRELA DO MAR

Avenue Marginal

☎ +258 28 25 90 02

Face à la lagune, à proximité des pompes à essence.

Plats locaux améliorés de 300 à 600 Mtn.

Spécialiste des soupes, service rapide et très bon poisson grillé. Certains plats sont tout de même très chers ! En terrasse, de l'autre côté de la route (par rapport à la plage).

■ RESTAURANT HUMULA

☎ +258 28259111

www.humula.co.mz

reservas.resort@humula.co.mz

Très bonne cuisine à base de produits frais de la mer.

■ TCHIN-TCHIN

Au niveau du marché.

Poulet grillé avec frites pour 150 Mtn.

Petite gargote locale, vous en trouverez toute une rangée du côté de la lagune sur l'avenue principale. La cuisine est correcte, mais le service est long. En revanche, le cadre est agréable : terrasse ombragée en retrait par rapport à la route, petite fontaine. Sympathique pour boire un verre.

Sortir

Le soir du côté du marché vous trouverez de quoi boire un verre dans une ambiance musicale. Les hôtels comme Complexo Palmeiras et Aquarius organisent des concerts live et DJ's, l'ambiance peut être un peu vieillote mais rigolote.

XAI-XAI

Ville coloniale plutôt agréable et bien entretenue (l'ancien président Chissano est originaire de la région et le siège du Frelimo est ici), Xai-Xai a beaucoup souffert des terribles inondations de 2000. Elle s'en est bien remise, même si des traces sont toujours visibles. Certaines maisons sont encore habitées par la verdure envahissante, beaucoup d'autres, restaurées, redonnent un éclat à la capitale de la province

de Gaza. Peu de touristes s'arrêtent dans cette ville assez étendue ; ils se dirigent directement vers la plage de Xai-Xai, ou continuent la route vers le nord (Inhambane et Vilankulo). Une route en bitume, une série de vallons, la mer qui s'annonce d'un superbe bleu quand le soleil est de la partie puis la plage, entre le sauvage et le résidentiel, plutôt belle, et qui fait face à une sorte de lagune séparée du reste du bleu par une barrière rocheuse. Très agréable, et plutôt calme.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Il faut compter entre 2h30 et 3 heures pour rejoindre Xai-Xai depuis Maputo, et entre 4h30 et 5 heures pour Inhambane. Il est donc possible de faire l'aller-retour dans la journée en partant assez tôt le matin. Attention, paradoxe : la ville propose une orientation pour le moins déroutante. En allant de Maputo à Maxixe, le EN1 traverse Xai-Xai du nord au sud, devenant la rue principale de la ville et adoptant le nom d'avenue Samora Machel.

► **Bus et chapa.** Tous les bus en direction des villes du centre (Inhambane, Beira) et de Maputo s'arrêtent à Xai-Xai. Comptez 4 heures pour

faire Maputo – Xai-Xai. Les chapas pour Praia do Xai-Xai se prennent sur l'avenue principale (Samora Machel), de préférence en face de la station Total. En raison des nombreux arrêts, il faut compter 30 min pour parcourir la dizaine de kilomètres. Le trajet coûte 10 Mtn, auxquels s'ajoutent 5 Mtn supplémentaires pour les bagages.

► **Depuis Xai-Xai vers le nord**, les stations de bus et de chapas se trouvent à côté du Limpopo Market.

► **Depuis Xai-Xai vers le sud**, les stations de bus et de chapas se trouvent à côté du bâtiment municipal.

■ GARE ROUTIÈRE DU NORD

Au sud de l'av. Samora Machel, face à la pâtisserie Complexo da Família.

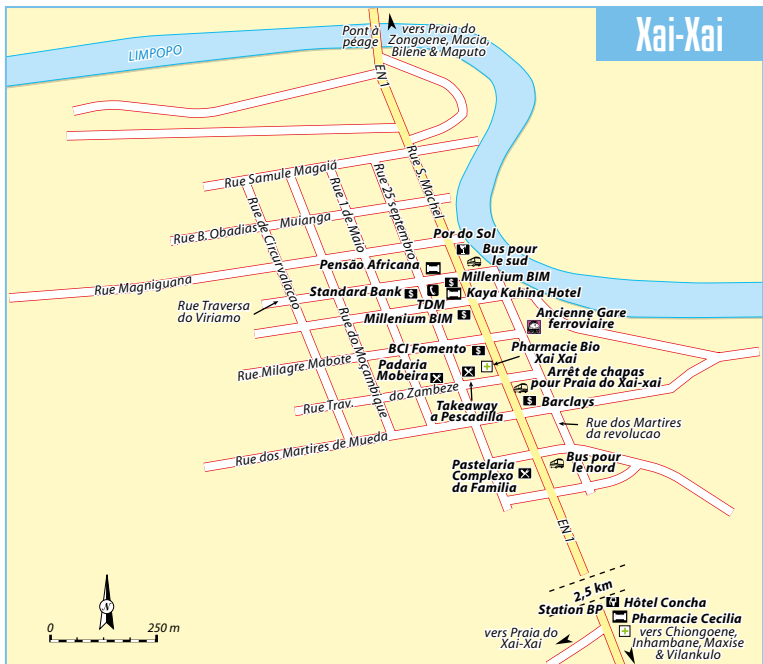
Des liaisons sont assurées pour :

► **Chidenguele** (départs quotidiens des chapas de 5h à 17h).

► **Quissico** (départs quotidiens des chapas de 5h à 15h).

► **Maxixe** (passages quotidiens des bus en début de matinée).

► **Inhambane** (passages quotidiens des bus en début de matinée).



■ GARE ROUTIÈRE DU SUD

Au nord de l'av. Samora Machel, juste avant le café Por do Sol.

Des liaisons sont assurées pour :

► **Macia** (départs quotidiens des chapas de 5h à 17h), c'est ici qu'on change pour Praia do Bilene ;

► **Maputo** (départs quotidiens des chapas de 5h à 14h).

■ POST BUS

☎ +258 84 31 23 105 /

+258 8284 31 23 103

info.postbus@post.com

Cette compagnie remplace la fameuse Transportes Carlos Oliveira (TCO), elle dessert toutes les provinces : Beira, Maputo, Xai-Xai, Maxixe, Tete, Quelimane, Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

Se déplacer**■ SULEMANE**

☎ +258 82 78 78 341

M. Sulemane propose ses services en 4X4 (de qualité) pour rallier aussi bien les environs proches que Maputo. Sa conduite est exemplaire. Mais ses tarifs sont très chers.

Pratique**Argent****■ BARCLAYS**

Rue des Martires de Mueda

www.barclays.co.mz

Au sud du centre-ville. À l'angle de l'av. Samora Machel.

■ BCI FOMENTO

Av. Samora Machel

■ BUREAU DE CHANGE

1027 rua Milagre Mabote

☎ +258 28 22 24 77

ccambioxaixai@tdm.co.mz

► **Autre adresse** : Macia, 1 rue de Maio Bairro Cimento ☎ +258 282 51 088.

■ MILLENNIUM BIM

Av. Samora Machel

Deux agences voisines, immanquables au milieu de la rue principale.

■ STANDARD BANK

Rue 25 de Setembro

www.standardbank.co.mz

uac@standardbank.co.mz

En face des TDM.

Ouverte de 8h à 15h.

Distributeur de billets.

Moyens de communication**■ CORREIOS**

Rue Martires Viriamo

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.

Traite uniquement le courrier. Une autre agence est ouverte à Praia do Xai-Xai, sur le front de mer.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue 25 de Setembro

Ouvert tous les jours de 7h à 21h.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux et propose 3 ordinateurs pour surfer sur le web.

Santé - Urgences**■ FARMACIA CECILIA**

Route nationale EN1

☎ +258 28 22 58 40

Face à l'embranchement pour Praia do Xai-xai.

Ouvert de 8h à 19h en semaine et de 9h à 17h le samedi.

■ FARMACIA CHANDAN

59 av. Samora Machel

☎ +258 28 22 52 22

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 13h le samedi.

■ HÔPITAL PUBLIC

20 R Hospital – Tavene

☎ +258 28 22 51 12 / +258 28 22 67 93

À la sortie nord du centre-ville.

Se loger**■ KAYA KAHINA HOTEL**

34, av. Samora Machel

☎ +258 28 22 23 91

Chambre simple à 900 Mtn (salle de bains commune et privée), double à 1 200 Mtn avec tv et air conditionné vétuste.

C'est propre, voire spacieux, et étonnamment agréable. Un très bon rapport qualité/prix. Bon accueil. Bonne restauration au rez-de-chaussée, avec terrasse donnant sur la rue principale.

■ PENSÃO AFRICANA

205 rue 25 de Setembro

☎ +258 82 892 9582

☎ +258 28 22 22 11

Tout près du stationnement des chapas pour le Sud.

Chambres doubles avec lits jumeaux à 700 Mtn, avec un lit double à 800 Mtn, les mêmes avec salle de bains à 1 000 Mtn.

Du basique, mais très propre, clair et ne sentant pas le renfermé. Une adresse bien appréciée des voyageurs locaux de transit à Xai-Xai. Restaurant au premier.

Se restaurer

■ CAFE PESCADOR

Rua de Marginal
☎ +258 87 972 98 67

Petit restaurant de poissons et fruits de mer très agréable. Belles assiettes !

■ KAPULANA

R. 25 De Junho
☎ +258 84 309 16 60
Plats entre 200 et 600 Mtn.

Petit restaurant qui semble le plus sympa de la ville. Un menu classique, viande et poisson. Vous y trouverez des sandwiches pas chers.

■ M3 SNACK BAR

☎ +258 82 560 55 05
Plats entre 200 et 600 Mtn.

Restaurant qui sert de bonnes pizzas, plats de poisson et de viande.

Sortir

■ CASA DA CULTURA

Av. Samora Michel
Des concerts sont organisés occasionnellement, live musique et performance, habituellement le vendredi soir.

PRAIA DO ZONGOENE

Peut-être bien le plus beau site balnéaire de tout le pays : plage, dunes et végétation se confondent en un magistral camaïeu d'ocre et de vert s'étendant à perte de vue !

Transports

Pour s'y rendre depuis Xai-Xai, il faut franchir le fleuve Limpopo, à la sortie nord de la ville (en direction du sud). Emprunter la première grande route en terre sur la gauche, en direction de la mer, au lieu-dit de Chimane. Poursuivre jusqu'au village de Chicumbane. À partir de là, le lodge et la plage de Zoegoene sont indiqués. Compter jusqu'à une heure en 4X4 (tout dépend de l'état de la piste).

Il est possible d'emprunter un chapa depuis Chimane, à l'intersection de la route en terre et de la EN1 jusqu'au village de Chicumbane (36 km, 50 Mtn). On peut également trouver un bateau au pied du pont pour descendre le fleuve jusqu'à son embouchure, ce qui ne prend pas plus de 15/20 min.

Se loger

■ ZONGOENE LODGE

Plage de Zongoene
☎ +258 84 205 4657
☎ +258 0 87 941 4644
www.zongoene.com
lodge@zongoene.com

À l'embouchure du Limpopo.

Demi-pension dans un bungalow double tout confort avec salle de bains, WC, ventilateur et moustiquaire à partir de 6 100 Mtn, basse saison. Compter 9 000 Mtn par personne en haute saison. Camping à partir de 1 000 Mtn par personne.

Bien que vieillissants, les bungalows offrent un confort de qualité, aménagés avec un certain goût. Il s'agit d'un établissement un peu à l'écart, en brousse, dans un cadre magnifique. Vous pouvez aussi y camper ! Le Zongoene Lodge dispose de trois piscines et propose différentes activités : observation des baleines (selon saison), pêche, observation des oiseaux, randonnées.

PRAIA DO XAI-XAI

Il faut sortir de la ville de Xai-Xai par le sud et poursuivre sur 3 km. Un embranchement sur la droite, au niveau du Motel Concha, part en direction de la plage de Xai-Xai, à 8 km de là. Des chapas font le trajet depuis le centre-ville.

■ COMPLEXO TURISTICO HALLEY

☎ +258 82 13 22 250
☎ +258 82 47 45 460

Sur le front de mer, à gauche en direction de Chongoene.

Compter entre 2 800 et 3 700 Mtn pour les chambres les plus agréables face à l'océan avec air conditionné (petit déjeuner compris).

Les plus confortables ont air conditionné, réfrigérateur, télévision satellite, salle de bains avec eau chaude, terrasse. Les autres sont beaucoup plus simples, moins lumineuses, moins confortables. Tous les vendredis soir, l'hôtel se transforme en discothèque. Le restaurant sert de délicieux plats de poisson. Cet établissement au charme suranné ne désespère pas à certaines périodes de l'année. Mieux vaut réserver suffisamment à l'avance.

■ RESTAURANT GOLFINHO AZUL

Immanquable face à la plage, à Praia do Xai-Xai même.

Plats de 150 à 300 Mtn.

Le « dauphin bleu » est un petit restau local qui propose des fruits de mer comme des steaks ou du poulet, à très bon prix. Très populaire le week-end.

■ **TSAMISSEKA XAI-XAI GUESTHOUSE**

☎ +258 84 637 6866

☎ +258 84 577 4668

www.xaiaiguesthouse.com

De 3 100 Mtn pour une personne à 4 500 Mtn pour une chambre de quatre personnes.

Cette jolie guesthouse est face à la mer, les chambres sont propres, confortables et assez bien agencées. Air conditionné, réfrigérateur et Internet. Un jardin et une cuisine pour le self-catering est à votre disposition.

■ **XAI-XAI BEACH CAMP**

☎ +258 28 23 50 22

☎ +258 82 71 26 520

Juste derrière le complexe touristique de Halley.

Camping à 500 Mtn par personne, auxquels s'ajoutent 280 Mtn par tente. Caravanes acceptées. Bungalow double avec salle de bains commune à 1 300 Mtn. Villa « self-catering » pour 4 personnes à 3 000 Mtn. Bar et restaurant. Ambiance familiale et décontractée, en face de la mer sur un grand terrain de verdure, camping, hutte et villas selon votre budget. Restaurant sur place. Clientèle sud-africaine.

PRAIA DO CHONGOENE

Les plages de Chongoene, à 8 km seulement de celles de Xai-Xai, valent une petite visite – si vous disposez de votre propre moyen de locomotion.

Transports

Deux possibilités : en passant par la côte, via Praia do Xai-Xai (4X4 obligatoire), ou en poursuivant sur la route nationale EN1, en direction du nord. Aucun transport en commun.

Se loger

■ **MONTEGO**

Praia Alho

☎ +258 84 207 1650 / +258 84 872 9932

☎ +27 71 8990 484

http://montegomoz.co.za

info@montegomoz.co.za

Cabines, chalets, bungalows et huttes à 1 150 Mtn/personne. Camping à 450 Mtn par personne, selon la saison.

Le premier établissement en poursuivant après le Xai-Xai Beach Resort. J.-C., propriétaire nous a réservé un excellent accueil.

Avec son récif corallien qui émerge à marée basse et protège la plage des vagues, c'est assurément l'un des plus beaux bouts de côte de la région. Alho, nom de la plage, qualifie la forme arrondie des galets chahutés par la mer.

CHIDENGUELE

Le village de Chidenguele se situe en bordure de la route nationale EN1, 70 km au nord de Xai-Xai. Si la route entre cette dernière et Maputo est maintenue dans un très bon état, on ne peut pas en dire de même du tronçon entre Xai-Xai et Chidenguele : un vrai gruyère ! Soyez prudent et ne la prenez pas de nuit, ça pourrait être dangereux.

On ne trouve rien sur place (ni services, ni alimentation), hormis les lodges éparpillés sur la côte.

■ **NHAMBAVALE LODGE**

☎ +27 031 000 1179

www.nhambavalelodge.co.za

Un peu plus loin que le Paraiso, en direction du Nord.

Camping 570 Mtn par personne avec de nombreux blocs sanitaires. Compter 1 380 Mtn pour un chalet double.

Ce sont des constructions originales en pierres, nichées entre l'océan (assez loin à pied tout de même) et les rives du lac Nhambavale. L'intérieur des chalets est assez apprêté, mais fonctionnel.

■ **PARAISO DE CHIDENGUELE**

☎ +258 84 39 09 999

☎ +258 82 39 69 890

www.chidbeachresort.com

En bord de mer, coincé entre le lac Inhampavala et l'océan.

Villa « self-catering » tout confort de 1 800 à 10 000 Mtn selon le nombre de personnes (de 2 à 8) en haute saison. Les tarifs baissent en basse saison, contacter le service de réservation. Ce sont des villas éloignées les unes des autres et fondues dans le paysage de dunes et de verdure.

À l'intérieur, elles proposent de très beaux volumes en duplex. Activités : pêche en premier lieu, certes, mais aussi marches, snorkeling, surf de sable, observation des oiseaux, etc. Cela vaut le coup de remonter les dunes pour s'offrir un panorama sur le lac.

■ **SUNSET BEACH LODGE**

☎ +258 863 573 296

www.sunsetbeachlodge.com

À l'extrémité sud de la plage de Chidenguele.

Les prix varient selon la saison. Camping de 255 à 510 Mtn par personne. Compter de 1 400 à 7 800 Mtn (de 900 à 1 590 en haute saison) selon le nombre d'occupants (2 à 4) et le type de bungalow (basique ou standing), tous avec un coin cuisine. Restauration très correcte sur place. Très grande terrasse où l'on peut s'adonner au bronzage en profitant du magnifique panorama océanique, notamment... au coucher de soleil.

PRAIA DO CHIZAVANE

Cette plage est située à 45 km au nord de Xai-Xai et 25 km avant Chidenguele. Chizavane est l'une de ces belles plages entre dunes et océan !

■ NASCER DO SOL

☎ +258 282 64500

☎ +258 82 47 46 100

☎ +258 84 61 65 770

www.nascerdosollodge.com

nascerlodge@gmail.com

Camping 2 personnes de 500 Mtn à 650 Mtn, 6 personnes de 1 730 Mtn à 2 600 Mtn, chalets standard de 1 904 à 2 500 Mtn et chalets luxe 6 personnes de 7 500 à 9 800 Mtn, 3 personnes de 3 000 à 4 000 Mtn. Selon la saison.

Les chalets sur pilotis, colorés et uniques, sont disséminés dans les dunes, masqués autant que possible par la végétation. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, avec une qualité d'équipements différente, mais tous s'avèrent confortables.

LES RÉSERVES NATURELLES

PARC NATIONAL DU LIMPOPO

En 2002, lors d'une grande cérémonie officielle réunissant tous les principaux personnages politiques de la sous-région, dont Nelson Mandela, l'Afrique du Sud, le Mozambique et le Zimbabwe ont ouvert leur frontière commune sur une quinzaine de kilomètres autour de trois parcs, le Kruger National Park (Afrique du Sud) le Gonarezhou National Parc (Zimbabwe) et le Limpopo Parc (Mozambique). Le projet ne cesse de se développer et de prendre de l'ampleur. Le but : faciliter les mouvements de populations animales dans le cadre du Grand Limpopo parc Transfrontalier (GLTF). Au total, ce sont 4 millions d'hectares qui sont protégés, faisant du parc animalier l'un des plus grands en Afrique. En plus des « cinq grands » de la faune africaine (éléphants, rhinocéros, buffles, lions et léopards), les visiteurs pourront observer d'ici peu 116 espèces de reptiles, 34 de batraciens et 500 d'oiseaux, plus l'observation des « cinq emplumés » dans les zones marécageuses de Banhine (autruches sauvages, oies pygmées, grues à barbillons entre autres). De nombreuses activités y sont proposées, canoë, randonnées, safaris en 4x4 ou à pied, visite des populations locales... En août 2017, les coureurs de la *Mapungubwe Transfrontier Wildrun*, traversaient le lit asséché de la rivière Limpopo. Pour plus d'informations sur le projet consulter le site de la fondation www.peaceparks.org.

Transports

La route (via Macia et Chokwe) est bitumée et en excellent état de Maputo à Massingir, à 320 km de la capitale. L'entrée du parc n'est plus qu'à quelques kilomètres. À l'intérieur du parc, les pistes de terres souffrent passablement des saisons des pluies qui se succèdent, le 4x4 est incontournable. Pour rejoindre le poste-frontière de Giryondo – et même le camp

de Machampane, il est préférable d'emprunter la piste la plus au nord des deux qui s'offrent à vous : elle est en bien meilleur état. Quant à remonter vers le nord en direction de Mapai, c'est une autre histoire que l'on réservera aux aventuriers les plus chevronnés.

Pratique

Tourisme - Culture

■ BUREAU DU PARC DE LIMPOPO

Quartier général à Massingir

☎ +258 84 3011 719

☎ +258 84 3011 726

www.peaceparks.org

pnlimpopo@gmail.com

Ouvert toute l'année de 7h30 à 16h30, sauf en grande saison de pluies, la meilleure saison demeure d'avril à octobre. Entrée : 400 Mtn.

Quatre entrées possibles à l'heure actuelle : deux via l'Afrique du Sud (à l'extrême nord à Parfuri et au sud ouest à Giryondo), deux sur le sol national (tout au sud à Massingir et tout au nord à Mapai, uniquement en saison sèche). Côté Mozambique, il n'y a pour l'instant... pas grand-chose. Si les animaux commencent à réapparaître (surtout les éléphants), les infrastructures ne sont pas nombreuses. A terme, le gouvernement prévoit des routes, des campements plutôt haut de gamme, ainsi que des pistes de randonnées pédestres sur les alentours du parc, avec des étapes gérées principalement par les populations locales, les Shanganes.

Argent

Il n'y a aucun moyen de changer des devises, et cette situation perdurera durant toute la traversée du parc national du Limpopo. Si payer en rands ou en dollars américains ne pose pas de problème de ce côté-ci de la frontière, il ne sera pas possible de régler ses factures en meticaïs du côté sud-africain.

Se loger

Au nord, il n'y a à ce jour strictement aucune structure d'hébergement. Toutefois, des terrains pour camper sont accessibles le long de la route interne au parc qui relie les deux entrées les plus éloignées (Pafuri au nord et Massingir au sud) : ce sont Tambotie, Mamba Pan et Machamba. La majorité des camps et les lodges de luxe se concentrent sur le barage de Massingir au sud-ouest.

■ CAMPISMO AGUIA PESQUEIRA

Sur la rive nord du lac, à 25 km de l'entrée de Massingir.

Camping à 210 Mtn/personne l'entrée du parc, caravane 300 Mtn/nuit/emplacement + 200 l'entrée du parc. Remorque 200 Mtn.

Voici un terrain très bien aménagé, en bordure de lac (belle vue), pour ceux qui souhaitent camper... Plusieurs possibilités s'offrent à vous, le campement rudimentaire avec douche et toilettes, à vous de prévoir le reste (idéal pour les grands groupes). Campement plus intimiste pour deux personnes avec cuisine, douches et toilettes. Et enfin les chalets en bois au nombre de quatre pour deux personnes, c'est la gamme au-dessus avec cuisine, vaisselle, douche, salle de bains et linge de toilette sans oublier la terrasse avec la jolie vue sur le lac ! Il ne reste plus qu'à prévoir les victuailles !

■ CAMPISMO ALBUFEIRA

Massingir Gate

☎ +258 84 3011 719

www.peaceparks.org

pnlimpopo@gmail.com

Camp situé près du lac Massingir avec cuisine commune, douche et toilette. Des chalets en bois sont aussi proposés dans le même style que son voisin Aguiá Pesqueira.

■ MACHAMPANE WILDERNESS CAMP

A 50 km de l'entrée de Massingir et à 33 km de l'entrée de Giriyondo.

☎ +27 21 701 7860

www.dolimpopo.com

info@tftpd.co.za

Se renseigner auprès de l'agence de tourisme Mozaïc Travel à Maputo. Compter 12 400 Mtn en pension complète, activités comprises. Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas admis au camp.

C'est un camp de safari de luxe tel qu'on en trouve dans les pays voisins. Les tentes sont spacieuses et bien meublées. Vous aurez l'eau courante, ainsi que l'électricité (et donc

l'eau chaude). Le camp se situe le long de la rivière Machampane. La journée est organisée autour des safaris à pied et en 4x4. Il y a parfois quelques safaris nocturnes.

PARC NATIONAL DE BANHINE

Ce parc, tout comme le Zinave, a été initialement proclamé zone de chasse en 1969, puis son statut a évolué en 1972 pour devenir Parc national. S'il se trouve tout à l'intérieur de la province de Gaza, celui de Zinave est en réalité à 90 % à l'intérieur de celle d'Inhambane. On dit qu'à terme, ces deux parcs devraient être réunis et rattachés à ceux qui forment le Grand Limpopo (Limpopo au Mozambique, Kruger en Afrique du Sud et Gonarezhou au Zimbabwe). Le parc de Banhine, localisé entre les rivières Limpopo et Changane, est réputé pour son climat tropical humide. Les précipitations sont plus élevées que dans le reste du pays. La faune n'étant pas très abondante à l'heure actuelle, les spécialistes pensent que Banhine pourrait devenir une terre d'accueil recherchée, notamment pour la reproduction. Il n'y a à l'heure actuelle aucune structure d'accueil pour recevoir les touristes. Toutefois, il est toujours possible de planter sa tente dans le camp principal de l'administration, au quartier général.

■ PARQUE NATIONAL DE BANHINE

Quartier général à Mambeco (entrée à Domasse).

☎ +258 82 73 82 820

dcondjo@yahoo.com.br

Grand parc de 6 000 km² il est ouvert toute l'année de 7h30 à 16h30, mais, davantage encore qu'ailleurs, il est préférable de s'y rendre en saison sèche.

PARC NATIONAL DE ZINAVE

Le parc de Zinave est situé un peu plus au nord de celui de Banhine, adossé à la rivière Save sur sa frontière septentrionale. La richesse de ce parc réside dans ses paysages variés et divers entre forêt et savane. De nombreux marais subsistent tout au long de l'année, qui font du parc un excellent terrain de jeu pour nombre d'oiseaux, à commencer par les échassiers. Vous pourrez aussi y voir hippopotames, hyènes tachetées et antilopes. Plus encore que son voisin, Zinave semble dépourvu de toute possibilité d'accueil et il faut venir ici en autonomie totale ; vous pouvez tout de même tenter de vous arranger avec la réserve sur place pour camper.

PROVINCE D'INHAMBANE

Inhambane et ses plages de sable blanc. Longues et sans fin. Inhambane et ses forêts de cocotiers. Inhambane et ses trésors sous-marins. Inhambane est, de loin, la région où les infrastructures sont les plus développées. Trop parfois, pour le goût de certains qui soupireront après la virginité des plages du Nord et le calme des endroits désertés. Mais si l'on évite les grosses périodes de vacances sud-africaines, on peut sans problème se délasser dans la région, en profitant d'hôtels et de lodges de qualité. La région est relativement facile d'accès, puisque la route qui court du nord au sud est en excellent état. Le 4x4 n'est nécessaire que pour atteindre certaines plages plus reculées. Comme le reste du pays, Inhambane bénéficie d'un climat doux en hiver, chaud en été. On y vient avant tout pour la côte : les plages magnifiques, les ambiances de villages de surfeurs ou de pêcheurs, les mangroves et leur fascinant écosystème, et, surtout, la plongée sous-marine.

QUISSICO

Quissico est la première bourgade d'importance quand on pénètre la province d'Inhambane par le sud. Elle est à mi-chemin entre les deux villes d'importance que sont Xai-Xai et Inhambane, à environ 120 km de chacune d'elles. On trouve en ville du pain frais, des produits maraîchers, une épicerie et une station d'essence, une banque, poste et télécommunications.

Transports

► **Voiture.** Aller à Inhambane depuis Maputo, c'est passer par Quissico. Point de vue imprenable sur l'océan et les deux lagons intérieurs. La beauté du paysage vous surprendra, vous n'avez même pas à quitter la route.

► **Bus.** Pas vraiment d'horaires ici, ni de gare routière : quand ils s'arrêtent, les bus et chapas stationnent quelques minutes sur la place principale. Sinon, il faut héler les véhicules à leur passage.

Pratique

■ BARCLAYS

Place principale

☎ +258 29 36 50 50

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

■ CORREIOS

Villa Quissico

☎ +258 29 36 50 46

Ouvert de 8h à 16h en semaine. Traite uniquement le courrier. Telecomunicações de Moçambique (TDM) À côté de la poste. Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Se loger

■ BULBUL BACKPACKERS

☎ +258 84 801 4141

www.bulbulbackpackers.com

Camping : 300 Mtn, dortoir : 350, double hutte 850 Mtn, hutte familiale 500 + 250 Mtn/personne.

Ici, on pense environnement et nature. Toutes les constructions sont issues du développement durable et local. Au sein du camping et du dortoir, une cuisine est à disposition ainsi qu'une salle de bains et des toilettes communes. Les huttes sont dotées d'une salle de bains et de WC. Quant à la hutte familiale, plus grande et plus confortable, elle peut accueillir 5 personnes, toilettes et salle de bains compris.



Plage de Vilankulo.

■ LAGOA ECO VILLAGE

☎ +258 84 57 72 946

lagoaecolodge@gmail.com

Camping 360 Mtn, dortoir : 570 Mtn, hutte : 2 100 Mtn.

Situé au bord de la lagune, ce lodge écologique défend un tourisme solidaire et responsable. Vous avez le choix entre la hutte, le camping ou le dortoir. Bon rapport qualité/prix pour ce projet à soutenir !

PRAIA DE ZAVORA

À 85 km d'Inhambane. La baie est protégée et calme, idéale pour la plongée avec tuba.

Se loger

Confort ou charme

■ ZAVORA LODGE

Lagoa Poelela Road

☎ +258 84 702 26 60 / +27 0 71 471 3663

www.zavoralodge.com

Chalet standing deux personnes à 4 200 Mtn. Bungalow pour 4 ou 6 personnes à 3 680 et 5 500 Mtn.

Joli lodge sur Zavora, chalets et bungalows sur les dunes ou face à la mer. De nombreuses activités sont proposées, entre autres la plongée avec un club Padi, conditions idéales pour faire sa première plongée ou encore découvrir les fonds marins de Zavora. Les plus chanceux y verront des baleines à bosses (de juin à novembre) ou encore des raies manta. Bonne option pour les familles.

INHAMBANE



Jusqu'à l'arrivée de Vasco de Gama – en 1498 – qui s'y arrête cinq jours lors de son premier voyage vers les Indes, l'influence arabe est prédominante. Arabes et Portugais se disputent le monopole du commerce dans la région pendant les siècles qui suivent. Les Hollandais contestent ensuite la suprématie portugaise dans la région. L'établissement permanent des Portugais en 1730 à Inhambane est alors le seul moyen d'empêcher les Hollandais installés dans le sud à Lourenço Marques, de remonter sur les routes de l'or. Sous un accord du roi se construit alors un fort dans le but de dissuader les Hollandais et autres peuples de pénétrer dans la baie. Le gouvernement de la colonie du Mozambique se sépare du roi de Goa en 1752, date du véritable essor régional d'Inhambane. La ville d'Inhambane prend forme dès le début de 1763, avec ses places publiques, ses avenues. Comme les autres provinces, Inhambane a souffert des 30 années de guerre qui ont dévasté le pays. Comme les autres provinces, Inhambane se remet rapidement, voire plus rapidement car le tourisme est un

formidable moteur de développement régional. En 1858, Inhambane ne compte que 4 000 habitants dont 75 % sont des esclaves, elle est en 1928 la troisième ville la plus peuplée du Mozambique après Lourenço Marques et Beira.

Aujourd'hui, Inhambane est un endroit tranquille. La ville est avant tout une succession de cases en paille sous les cocotiers le long d'une voie de chemin de fer qui suit la route. Quand les cocotiers s'arrêtent la mer apparaît. C'est une mer de ville, une mer urbaine, même pas dangereuse, où il est possible de marcher sur plus de cent mètres avec de l'eau en dessous des hanches. Dès qu'apparaissent les premières maisons coloniales, la ville prend une autre tournure avec une vaste dominante blanche et quelques larges avenues où l'on ne se bouscule pas. Le style portugais est omniprésent. Les gens semblent rares, chacun reste chez soi. Bien sûr, il reste le marché ou la jetée. A la tombée de la nuit, surtout en été, la ville sort de sa longue sieste. Les jeunes se regroupent, la rue est le lieu où tout se passe. La plage est le centre d'intérêt de tous les vacanciers à Inhambane. Des chapas lient la ville aux « villages » : les plages de Tofo et de Barra. Les touristes préfèrent se loger à la plage et faire quelques « incursions urbaines » pour voir le marché ou sentir un peu l'atmosphère. Ceux qui veulent profiter avant tout du charme de la ville y louent des maisons.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Chapa.** Ils partent de l'arrière du marché municipal et se rendent dans toute la péninsule. Les derniers chapas pour Bara et Tofo partent vers 17h. En revanche, dans l'autre sens, ils ne partent, a priori, qu'à 18h. Inhambane pour l'heure, est l'endroit le plus septentrional du pays où les receveurs exigent un supplément (négociable) pour les bagages volumineux.

Il est possible de louer un chapa pour la journée pour 600 Mtn, carburant non compris.

► **En chapa :** Inhambane – Tofo : 10 Mtn, Inhambane – Barra : 20 Mtn, Inhambane – Aéroport : 10 Mtn.

► **Les bus** partent eux aussi de cette place, à côté du marché central.

► **En taxi :** Inhambane – Barra : 400 Mtn. Inhambane – Aéroport : 100 Mtn.

► **Bateau.** Des navettes à moteur (« barco taxi ») relient Inhambane à Maxixe pour 12,5 Mtn tout au long de la journée, de jetée à jetée. Elles partent toutes les demi-heures environ, dès tôt le matin jusqu'à la tombée de la nuit (5h30- 22h30).



Un concept éco (nomique) – éco (logique) !

Voici un lieu unique où deux Français ont tout créé de toutes pièces. Une histoire atypique et un lieu qui permet de faire vivre tout un village.

■ DUNES DE DOVELA – ECO LODGE

Inharrime 198 Parcela, Dovela ☎ +258 82 70 00 743 / +258 87 26 29 164

www.dunesdedovela.com – contact@dunesdedovela.com

Accessible en 4x4. Transferts et parking à partir de la Nationale 1. Hébergement en pension complète en bungalow de luxe double (11 900 Mtn par personne) ou sous tente confortable sur terrasse en bois à 5 500 Mtn par personne (prix spéciaux pour les enfants).

Si vous êtes du côté d'Inhambane, voilà l'un des lodges à ne pas manquer ! Érigé sur la seconde crête de dunes qui surplombe la magnifique plage de Manhame dans la province de Inhambane, sud Lagoa Dongane, proche du centre de plongée de Zavora et à proximité d'Inharrime, les Dunes de Dovela se fondent littéralement dans la forêt côtière primaire qui l'environne et dévoile un panorama exceptionnel entre végétation luxuriante, dunes et océan Indien. Cet endroit, vraiment particulier, par ce qu'il offre de dépaysement et de bien-être, propose trois chalets privés (une douche extérieure avec vue saisissante sur la mer !) ainsi que quatre tentes équipées sur terrasse, avec vue sur l'océan. L'équipe des Dunes de Dovela vous réserve un accueil chaleureux et personnalisé au sein de ce petit paradis. La cuisine, quant à elle, offre un mélange de goûts raffiné entre culture culinaire française et mozambicaine, un régal ! Mais c'est l'histoire du projet qui vaut le détour : les propriétaires français travaillent depuis le début avec la population locale. La motivation de tous et les efforts de formation réalisés ont abouti à une architecture d'un niveau de finition particulièrement impressionnante, adoptant les courbes du paysage dunaire dans lequel elle est immergée. Bain chaud et farniente sur les plages sauvages à proximité, snorkeling dans les eaux turquoise, kayak sur le lac, marches à pied guidées avec découverte de la faune et de la flore (inclus dans les prix). Les passionnés de plongée pourront découvrir les profondeurs de l'océan à Zagora à 12 km. Une étape de rêve incontournable entre Maputo et Tofo. Un tourisme responsable pour une Afrique « authentique » !



+258 87 26 29 164

contact@dunesdedovela.com

www.dunesdedovela.com

■ AÉROPORT (DE SECONDE CATÉGORIE)

☎ +258 29 32 03 12 – www.aeroportos.co.mz

Vols directs depuis Inhambane vers Beirra, Vilankulo, Maputo, Johannesburg (3 fois/semaine).

Situé sur la route qui va d'Inhambane à Bara et Tofo, 2 km à l'est du centre-ville et à une quinzaine de kilomètres des plages. Un taxi exigera 150 Mtn pour se rendre en centre-ville et 500 Mtn pour la côte. Petit bar-snack. Depuis Inhambane vous pouvez vous rendre à Maputo, à Vilankulo et à Beirra avec la compagnie mozambicaine LAM. Vol direct pour Johannesburg, 3 fois par semaine, intéressant pour les voyageurs qui arrivent à Johannesburg, vous pouvez repartir directement depuis Inhambane !

■ LAM

☎ +258 29 32 10 78

www.lam.co.mz – linhadocliente@lam.co.mz

Petit office à l'aéroport.

Ouvert au moment des départs.

■ TAILORED BUS TOURS (RUSSEL ADAMS)

☎ +258 84 627 41 14

www.inhambane.co.za

Des tours sur-mesure de 6 à 10 jours depuis l'Afrique du Sud jusqu'à Barra et Tofo, mais aussi des transferts plus rapides.





■ GARE ROUTIÈRE

C'est le parking du marché central, du côté de l'entrée secondaire.

Pour aller vers le Nord, le plus simple est de prendre les connexions à Maxixe (15 min de traversée en bac, sans compter l'attente avant que le bateau soit plein, 12,5 Mtn). Les bus et chapas en direction de Vilankulo, Beira ou Chimoio y sont plus fréquents, et s'arrêtent juste au niveau de la jetée. Attention toutefois : pour Beira et Chimoio, la route est longue et il vous faut partir tôt le matin. Pour aller vers le Sud, 2 bus express quittent le marché tous les jours à 6h et 11h le matin (officiellement à 10h, mais rarement avant 11h), direction Maputo avec quelques stops : Quissico, Xai-Xai, Macia....

Se déplacer

Quelques taxis stationnent à l'arrière du marché municipal. Compter entre 100 et 150 Mtn pour se rendre à l'aéroport, entre 400 et 550 Mtn pour rejoindre Bara ou Tofo.

Pratique

Tourisme - Culture

La ville s'est dotée d'une École Supérieure d'Hôtellerie et de Tourisme d'Inhambane. Tremplin de diversification pour le tourisme local ?

Argent

■ BARCLAYS

Avenida de Independência
www.barclays.co.mz

■ BCI FOMENTO

Avenida de Independência
Ouvertes de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa seulement).

Moyens de communication

■ CORREIOS

Avenida Samora Machel ☎ +258 29 32 03 60
Au bout de l'av. De l'Indépendance : la rue principale qui part de la jetée.
Ouvert de 8h à 17h.
Traite uniquement le courrier.

■ CYBER CAFE – CENTRE DE FORMATION

Avenida Revolução – Près du rond point
Ouvert de 10h à 20h. 1 Mtn par minute.
Cyber du centre de formation.

Santé - Urgences

■ HOPITAL PROVINCIAL

53 av. Edouardo Mondlane
☎ +258 29 32 03 45 / +258 29 32 11 12
hospital-pibane@teledata.mz

Il a été totalement réorganisé dernièrement et on y est beaucoup mieux soigné que dans l'ensemble des hôpitaux du pays.

Adresses utiles

POLICE

☎ 112

Poste dans une petite rue qui relie les avenues Moçambique et da Revolução (non loin du marché municipal).

Orientation

La ville est toute simple à apprivoiser. L'artère centrale part de l'embarcadere vers la gare de chemin de fer. De l'embarcadere, l'avenue qui longe la mer jusqu'à la pointe constitue une belle promenade et mène à la partie plus résidentielle de la ville.

Enfin, côté restaurant, marché et business, tout se situe « à droite » de l'avenue principale quand on vient de l'embarcadere, ce qui est également, grosso modo, la direction des plages de Tofo et Barra. Il est bon de flâner dans les rues d'Inhambane tôt le matin ou en soirée. C'est à ces moments-là, que la ville est simple, tranquille et belle. On vous conseille de passer une nuit dans la ville.

Se loger

Pas grand-chose pour se loger à Inhambane... Normal puisque tout le monde se rue sur les plages.

CASA DO CAPITAO

☎ +258 84 026 2302

☎ +258 293 214 08

www.hotelcasadocapitao.co.mz
reservations@hotelcasadocapitao.co.mz

Situé non loin de l'embarcadere.

En haute saison, chambre simple 170 €, chambre double 200 €, suite à 230 €, suite présidentielle 475 €. Les prix peuvent augmenter pendant les pics touristiques.

Cet hôtel 4 étoiles propose de très bons services et un accueil à saluer. Sa vue à 270° offre, quant à elle, une carte postale unique sur la baie d'Inhambane. L'hôtel dispose d'une grande capacité et peut accueillir de nombreux visiteurs. Son restaurant, Clube do Comodo, a également très bonne réputation. A ne pas manquer si vous passez une nuit dans cette charmante ville.

MADINA'S GUEST HOUSE

349, Avenida Acordos de Lusaka

☎ +258 82 49 920 20 / +258 293 20 431

1500 Mtn la chambre double

Ambiance mozambicaine très agréable dans cet établissement qui offre un excellent rapport qualité-prix. Le personnel est vraiment accueillant, les chambres très bien tenues. Au total : 6 doubles et 7 twins, toutes équipées d'air conditionné, TV et salle de bain intérieure. Possibilité de faire laver son linge à la machine (25 Mtn par pièce). Non loin de la Guest house, allez assister (ou participez !) en soirée une partie de billard, sur une terrasse arborée, lieu de rendez-vous quotidien des jeunes... et moins jeunes.



Vente de sarongs sur la plage d'Inhambane.

HOTEL INHAMBANE

Av. Da Vigilancia e Independencia
 ☎ +258 82 28 14 040 / +258 29 32 12 25
 www.hotelinhambane.co.mz
Chambre entre 2 800 et 3 900 Mtn.
 Situé dans un immeuble colonial rénové, au cœur de la ville, les chambres sont lumineuses et propres. air conditionné, TV, et mini bar.

PENSION PACHICA

129 avenida 3 de Fevereiro
 ☎ +258 84 62 79119 / +258 82 35 59 590
 ☎ +27 73 313 2456
 Prendre à gauche sur les quais à la sortie de l'embarcadere, à 50 m après la cathédrale
Lit en dortoir à 400 Mtn, chambre individuelle à 900 Mtn (sans salle de bain), double à 1 500 et 1 800 Mtn (selon la taille) avec salle de bain intérieur. Petit déjeuner non inclus.
 C'est un endroit apprécié des backpackers. La maison à deux étages, face à la baie d'Inhambane et bien entretenue. L'atmosphère y est jeune et décontractée. On traverse la cuisine, sans chichi, pour aller dans la cour, côté bar, et pour atteindre le coin dortoir. Les chambres individuelles, dans le bâtiment principal, sont dans un état impeccable, avec un confort minimum. Pensão Pachica est l'endroit idéal pour manger une bonne pizza. Bon relais pour s'informer sur les excursions.

Se restaurer

A Inhambane, le nombre de restaurants est limité, mais on peut quand même bien manger pour pas trop cher, dans des endroits simples et sympathiques. Généralement, on peut aussi venir y boire un verre à toute heure de la journée.

Pause gourmande**PADARIA UNIVERSAL**

Avenida Acordos de Lusaka
 Au sud du marché central.
 La meilleure boulangerie de la ville, avec du choix.

Bien et pas cher**BISTRO O PESCADOR**

Eduardo Mondlane
 ☎ +258 84 201 2251
Ouvert tous les jours de 9h à 20h. 200 Mtn le hamburger. Plats entre 150 et 400 Mtn.
 Juste en face de l'embarcadere sur la jetée. La terrasse du restaurant-bar est agréable, idéale pour manger un bout ou boire une bière à l'heure de l'apéritif. Le service est chaleureux. Connection wi-fi.

O XIMA

☎ +258 82 06 66 006
Ouvert de 10h à 22h. Fermé le mercredi. Sandwiches, plats de pâtes entre 150 et 400 Mtn.

Petit restaurant coloré. Au menu hamburgers, plats de pâtes et sandwiches variés. La glace à la crème est délicieuse et rafraîchissante... Vous pouvez manger à l'extérieur ou encore y boire un verre avant d'aller faire une virée au marché juste en face.

TI-JAMU

Avenida Eduardo Mondlane
Menu à la carte, comptez entre 150 et 500 Mtn pour un plat.
 On y mange à l'extérieur. Restaurant le midi et boîte de nuit à ciel ouvert le soir (en fin de semaine surtout).
 Bon, simple et pas cher. Lieu sympathique et vue sur la lagune agréable.

VERDINHO'S GASTRO BAR

Avenida Acordos de Lusaka
 ☎ +258 84 484 6104
Ouvert de 7h à 22h, du lundi au samedi.
 Les meilleurs petits déjeuners de la ville. Sinon, des tas de sandwiches, de pizzas et de hamburgers. Un lieu frais et plutôt moderne.

À voir – À faire**CENTRE CULTUREL XIPHEFO**

Avenida de Independencia
 Dos au port, vous le trouverez sur votre gauche en remontant cette grande avenue.
Fermé le dimanche.
 Ce centre culturel mozambicain a été créé en 1980, à l'initiative d'écrivains et de professeurs originaires d'Inhambane. Vous avez à votre disposition une bibliothèque, un bar, une petite salle d'exposition et une cour.
 Des gens motivés organisent quelquefois des concerts, des spectacles, des expositions ou des rencontres. Nous vous conseillons d'aller y faire un tour et de consulter le programme des activités culturelles de la ville.

MUSÉE

Fermé le dimanche. Entrée libre.
 Près de la nouvelle mosquée, en coin de rue, une sculpture métallique de toutes les couleurs sert de repère. Le musée retrace toute l'histoire d'Inhambane, photos à l'appui.

Sports – Détente – Loisirs**TRAVEL 2 MOZAMBIQUE**

295 Rua Primeiro de Maio,
 ☎ +258 29 32 15 51
 ☎ +258 820 216250
 www.travel2mozambique.com
 info@travel2mozambique.com
Consulter leur site pour plus d'infos sur les activités proposées dans la région.

Une très bonne agence sur Inhambane qui propose un panel complet d'activités, safaris en mer, plongée, lodges, etc.

ÎLES D'INHAMBANE

Ilha dos Porcos, Ilha dos Ratos... Des noms enchanteurs pour de petites îles charmantes. L'occasion d'une journée d'excursion. Pour y aller, négociez au port une barque de pêcheurs pour 150 Mtn l'excursion aller-retour sur la plus grande île ou renseignez-vous auprès de la pension Pachica. Sinon, la plupart des lodges et hébergements peuvent organiser une balade en bateau dans cet endroit.

LINGA-LINGA

Au début du XX^e siècle, les côtes d'Inhambane étaient particulièrement réputées pour le passage des baleines, et Linga-Linga fut un haut lieu de l'industrie baleinière. En 1911, c'est le Norvégien Johan Bryde qui installe le premier sa compagnie, The Mozambique Whaling Company Ltd. Mais l'empire de l'industrie baleinière décline dès 1915 : il n'y a pas assez de plancton dans les eaux du Mozambique, les cétacés ne s'attardent donc pas dans ces régions. Les autorités coloniales ne protégeant que les sociétés rentables, les droits de la compagnie Inhambane Whaling Syndicate Ltd sont annulés en 1918. Aujourd'hui, Linga-Linga reste un bout de terre dans le prolongement de la côte qui s'avance étroitement dans la mer. Paisible, légèrement saupoudrée de quelques familles de pêcheurs, envahie par les cocotiers, cernée par la lagune d'un côté, l'océan de l'autre, Linga-Linga a des airs de paradis lointain.

Transports

Comptez 3h30 de traversée à partir d'Inhambane si vous prenez les bateaux à voile des pêcheurs. On vous recommande vivement de faire au moins l'un des deux trajets de cette manière-là. L'autre solution possible, plus compliquée, est d'aller par la route jusqu'à Morrumbene (une demi-heure de chapa) et là de prendre un bateau.

Enfin, bien plus simple, vous pouvez profiter des excursions organisées à partir de Barra ou Tofo par les lodges du coin.

BABALAZA

Situé environ à 5 km de Tofo, à la jonction entre Inhambane et Barra Beach, pas grand intérêt à s'arrêter ici sauf si vous cherchez une pharmacie, une station essence ou encore un petit bar pour faire une pause et boire un verre.

■ AMG

☎ +258 29 35 62 25

☎ +258 82 59 45 817

À la station d'essence (à 3 km de Tofo).

Ouvert de 6h à 21h du lundi au samedi.

C'est le seul magasin pharmaceutique de toute cette partie de la péninsule.

■ AMG STORE

☎ +258 29 35 62 25

☎ +258 82 59 45 817

À la station d'essence (à 3 km de Tofo).

Ouvert de 6h à 21h du lundi au samedi.

Cette épicerie de secours (mais bien achalandée) propose également une boulangerie correcte.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Futé sur mesure. Un guide unique pour votre voyage unique !

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© love photo, shutterstock.com

■ **BAR BABALAZA**

☎ +258 29 35 60 28 / +258 82 77 70 850
À la jonction des routes pour Bara et Tofo (à 4 km).

Situé à 5 km de Tofo à l'intersection avec Inhambane, à deux pas de la plage, cet endroit est réputé, vous pourrez aussi y manger un bout pour pas cher.

PRAIA DA BARRA

Si la ville vaut assurément le détour, grâce au charme suranné qui la caractérise, elle ne représente pas le point d'intérêt majeur des touristes de la région. Plage, plage, plage. Plongée, apnée, pêche au programme. Côté vacances en famille ou en groupe, où tout est pris en charge, misez sur Barra, et ses différentes gammes de lodges. Pour des coins isolés totalement consacrés aux vacances nautiques, dirigez-vous vers Jangamo, Praia de Cocos ou Paindane. Barra est une plage qui borde la mangrove. Perdue, donc assez belle en dehors de Noël et des périodes de vacances sud-africaines. On peut facilement y loger : camping, lodge 3-étoiles... Les hébergements se succèdent le long de la grande plage, où l'on trouve d'excellentes noix de cajou grillées au piri-piri. Chacun possède son propre centre de loisirs... C'est donc la solution idéale pour ceux qui veulent se détendre sans avoir à se soucier de toute organisation pratique.

Transports

Sur la route de Tofo, bordée de cocotiers, vous allez arriver au carrefour et point de rencontre du bar-restaurant Barbaleza. Une petite école juste en face vous sert de repère. A droite, vous allez vers Tofo ; à gauche, c'est la plage de Barra. Le problème reste l'accès, car il n'y a pas toujours de transports en commun et à certaines périodes, Barra n'est accessible qu'en 4X4. Une navette (aisément repérable grâce à son logo « Barra Lodge ») résoudra le problème ; vous pouvez l'emprunter à partir d'Inhambane, mais vous paierez si vous ne restez pas au lodge. Si vous allez y passer la journée, lever le pouce pourrait être une solution.

Se loger

Locations

■ **BAY VIEW LODGE**

☎ +27 82 90 24 628

www.bayviewlodgemoz.com

info@bayviewlodgemoz.com

Entre 30 et 40 € par nuit et par personne. Ouvert toute l'année. Possibilité de repas sur demande.
A une minute de la plage et à deux pas du fameux restaurant The Green Turtle, ce complexe comprend 8 chalets en self-catering pouvant accueillir de 4 à 16 personnes, tous entièrement équipés et joliment décorés. Cet endroit est parfait si vous souhaitez passer des vacances en couple, en famille ou entre amis sans vous ruiner. Terrasse, douche extérieure, BBQ, parking, tout a été pensé pour que vous vous sentiez comme chez vous. Idéal pour les enfants, le lieu est sécurisé, dispose d'une petite aire de jeux et d'animaux de compagnie qui raviront les plus jeunes. Bien que le lodge ne soit pas complètement isolé, il est tout de même conseillé d'avoir une voiture car la boutique la plus proche se trouve à 3 km, et le centre de Tofo à une bonne demi-heure. De quoi vous « déconnecter » pour les vacances !

Confort ou charme

■ **ANDA CA LODGE**

☎ +258 82 35 87 130

☎ +258 84 82 17 143

À l'intersection, une fois arrivé face à la mer.
*Pas forcément ouvert en toute saison !
Le bungalow pour 2 en bed & breakfast à partir de 3 000 Mtn.*

Chambres dans un bâtiment et bungalows confortables de plain-pied sur la plage. Bar et restaurant. Activités nautiques habituelles. Atmosphère intime qui convient bien aux familles.

Bay View Lodge

*Maisons tout équipées
et B&B sur la plage de Barra*

Praia da Barra - ☎ +27 82 902 4628
www.bayviewlodgemoz.com

■ **BALI HAI LODGE**

☎ +258 82 36 77 720

☎ +27 83 671 6933

www.balihailodge.co.za

balihailodge@msn.com

Selon la saison, un bungalow self-catering entre 1 000 et 1 500 Mtn/personne. Chalet en self-catering pour 3 ou 4 personnes entre 8 600 et 11 600 Mtn. Pension complète entre 1 700 et 2 300 Mtn/personne.

L'hébergement en dur le plus proche du phare. Plutôt luxueux et réussi. Le chalet comporte 4 chambres doubles avec salle de bains attenante.

■ **PALM GROVE LODGE**

☎ +258 84 71 29 066

☎ +258 29 35 62 72

www.mozcon.com/Palm_Grove_Lodge.html

info@palmgrove.co.za

À gauche à l'intersection.

À partir de 2 700 Mtn pour deux personnes en moyenne et haute saison.

Le petit voisin du Barra Lodge : même style familial, en bungalow de bois sous les cocotiers en face de la mer, mais aussi quelques grandes maisons « self-catering » en ciment.

Les activités sont les mêmes également : plongée (PADI), safaris mer... Mais le lodge est plus petit, donc plus calme.

Luxe■ **BARRA BEACH CLUB******

Praia da Barra

☎ +258 29 356 076

www.barrabeachclub.co.za

gm@barrabeachclub.co.za

Deluxe Lodge : entre 195 et 240 € pour la single, et 280 et 370 € pour la double. Deluxe Ocean Villas : entre 210 et 260 € pour la single et 295 et 380 € pour la double. Suite présidentielle : de 370 à 480 € suivant la saison.

Un très beau lodge 4-étoiles sous les cocotiers à deux pas d'une vaste plage avec absolument tout le confort et les activités liées à la mer. Les constructions restent intégrées dans la nature et sont mises en valeur par un jardin absolument charmant.

Outre le restaurant réservé uniquement à la clientèle, vous trouverez un bar de plage à seulement quelques pas du jardin, suffisamment près pour pouvoir s'y relaxer en journée, mais suffisamment éloigné des chambres pour ne pas être dérangé.

Pour organiser vos activités, il suffit de demander et vous serez pris totalement en charge : visite des îles, excursions à pied, à cheval ou en quad, stand-up paddle, surf, plongée... Ne vous en privez pas !



CASA DO CAPITAO

BARRA BEACH CLUB

MOZAMBIQUE

www.barrabeachclub.co.mz

+258 29356076

L'idylle sur la plage de Barra

*Hôtel partenaire
à Inhambane (20km)*



CASA DO CAPITAO

INHAMBANE - MOZAMBIQUE



CLUBE DO COMODORO

RESTAURANTE

■ BLUE FOOTPRINTS ECO LODGE

Praia Da Barra, Conguiana

☎ +258 84 890 05 07

info@bluefootprints.com

La « Villa » à partir de 11 300 Mtn par personne avec petit déjeuner et dîner.

Trois amies et leurs trois chiens, face à la mer, décident de créer Blue Footprints Eco Lodge. Détruit en partie par le cyclone de février 2017, elles ont tout mis en œuvre pour rouvrir au plus vite. Dans le respect de l'environnement, de l'éthique, et avec beaucoup de goût, elles cherchent à offrir à leurs clients un vrai moment de déconnexion. Renseignez-vous, car des retraites de yoga, Pilates ou plongée sont organisées ! Petit secret : ne vous privez pas de boire l'eau du robinet, le lodge se situe sur une source d'eau potable riche en minéraux !

■ SENTIDOS BEACH RESORT

☎ +258 84 322 7272

www.sentidosbeachretreat.com

À gauche à l'intersection.

Environ 300 € par nuit, petit-déjeuner et wi-fi inclus. Vérifier les offres spéciales sur le site Internet.

Luxe, charme et exotisme sont les maîtres mots de ce nouveau resort. Situé directement sur la plage tranquille de Barra, non loin des meilleurs spots de plongée, les 13 bungalows offrent un confort à la hauteur de la réputation du lieu. Ce resort tout juste sorti de terre est tout simplement magnifique et propice à la détente. Profitez du spa, de la salle de gym ou de la terrasse pour siroter une eau de coco ou déguster un très bon curry de légumes en observant la mer. Et pour les plus aventureux, de nombreuses activités sont proposées : outre la plongée et les cours de PADI, le staff vous aide à organiser vos activités surf, paddle, quad, visite culturelle d'Inhambane, tour des mangroves en kayak, visite des lacs et bien d'autres encore.

Se restaurer**■ THE GREEN TURTLE**

☎ +258 82 026 0580

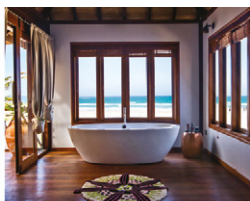
Une adresse incontournable. Une localisation idéale, calme, les pieds dans l'eau. Un endroit tranquille et merveilleusement bien décoré par Joëlle pour que vous passiez un moment sous le signe de la plénitude et de la gastronomie. En cuisine, François confectionne des plats de grande qualité qui balancent entre la finesse des influences européennes et la fraîcheur des produits locaux. De quoi faire valser vos papilles ! S'ils sont au menu, nous vous conseillons grandement la salade de crabe et le moelleux au chocolat accompagné d'une eau de coco bien fraîche dans sa noix.

Sports - Détente - Loisirs

Plongée, safaris mer, promenades en quad, équitation (au Barra Lodge seulement), safaris en mer, pêche au gros, kayak... Tous les hôtels possèdent leur propre centre d'activité ; il n'y a donc que l'embarras du choix. Les prix sont sensiblement les mêmes.

PRAIAS DO TOFO - TOFINHO

Tofo, ou la version jeune de la familiale Barra, est surnommé le village : un marché, centre névralgique, une rue commerçante parallèle, et le bord de plage. Ici, les campings et les hébergements face à la mer sont les plus attractifs. Bien qu'un cyclone, en février 2017, ait laissé quelques traces et couché les cocotiers sur son passage, Tofo a rebondi et seulement quelques établissements sont encore en travaux.



A Tofo, les gens sont simples et les sourires authentiques. En quelques jours, vous aurez l'impression d'être d'ici. Le soir, la plage s'anime. Les jeunes du village viennent taper dans la balle et les surfeurs débarquent, planche sous le bras, pour briquer quelques vagues sous le coucher du soleil.

L'océan, c'est toute la richesse de Tofo. On y vient pour les fonds marins, les raies manta et les requins baleines. Les clubs de plongée sont partout. Conscientes du danger environnemental, des associations de prévention destinées aux pêcheurs tentent de sensibiliser à une pêche responsable.

Transports

Pour se rendre à Tofo, pas de problème. A partir d'Inhambane, les chapas circulent toute la journée (entre 20 et 25 Mtn). Ils vous déposent au village de Tofo, et de là tout est accessible à pied.

► **En bus** : la compagnie Post Bus dessert Inhambane (place des chapas et bus) en arrivant du nord ou du sud, d'où vous pouvez prendre un taxi ou un bus pour Tofo, environs 20 Mtn.

► **Transferts pour Tofo**, Fatima's Backpackers ainsi que Base Backpackers à Maputo organisent tous les jours des transferts pour Tofo. Départ 5h arrivée 13h, tarif 1 000 Mtn. Retour les lundi, mercredi et vendredi. Ce peut être une bonne solution !

■ DIVERSITY TRANSFERS

☎ +258 84 968 21 69

www.diversitytransfers.com

info@diversitytransfers.com

L'agence de transport du centre de plongée Diversity Scuba est spécialisée dans le transport de passagers et de biens.

Elle s'occupe non seulement de vos transferts depuis les aéroports, mais organise également des virées vers d'autres villes du Mozambique, vers le Swaziland ou encore l'Afrique du Sud. Confort des véhicules et professionnalisme des chauffeurs assurés.

■ TOFO 4X4 HIRE

☎ +258 84 590 12 50

☎ +258 84 411 49 94

www.tofo4x4hire.com

tofo4x4hire@gmail.com

1-4 jours : 76 €/jour, 5-7 jours : 67 €/jour, 8 jours et plus : 59 €/jour. Kilométrage illimité. Transfert depuis l'aéroport : 17 €.

Parce que vous ne vivrez pas Tofo de la même manière suivant la voiture qui vous accompagne, nous vous conseillons cette agence de location de 4x4. Service agréable et fiable.

Pratique

■ MOZAMBIQUE CONNECTION

☎ +27 011 465 3427 – www.mozcon.com

Une mine de renseignements si vous souhaitez louer.

■ POLICE

Petit poste à l'angle de la rue principale et de celle qui part vers le nord.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Installées dans un petit préfabriqué, à l'endroit où arrivent les chapas. Juste à côté, une petite boutique fait téléphone public.

Orientation

Tofo et Tofinho sont les noms des deux plages qui bordent ce bout de côte. Elles sont séparées par une petite pointe, aisément franchissable à marée basse : c'est l'affaire de quinze (agréables) minutes de marche. La praia do Tofo est une anse orientée au nord qui déroule une très large plage de sable fin au fur et à mesure du reflux. Praia do Tofinho, sa petite sœur, est plus sauvage, il y a plus de rochers et moins d'étendues sableuses, mais surtout plus de vagues pour le plus grand plaisir des surfeurs. A Tofo, un conglomérat de maisons basses et de guest-houses avec un accès immédiat à la plage. A Tofinho, des alignements de grandes maisons juchées sur pilotis, parfois bien éloignées de la mer, et une succession de locations self-catering : Tofinho devient maintenant un petit village de vacances pour Sud-Africains, avec hangars à bateaux.

Se loger

Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, mais chaque établissement ne dispose que de très peu de bungalows. Mieux vaut donc réserver à l'avance si vous souhaitez un hébergement précis. Surtout si l'on veut être les pieds dans l'eau !

Locations

■ ALBATROZ

Tofo

☎ +258 29 32 90 05 / +258 82 2558 450

restalbatroz@teledata.mz

Maisonnettes de 4 à 10 personnes, de 4 000 à 6 500 Mtn. Self catering.

En famille ou entre amis, l'Albatroz peut être une solution plutôt intéressante. Comme une petite location de vacances sur les hauteurs de Praia do Tofo. Les maisons indépendantes peuvent accueillir entre 4 et 10 personnes. L'une d'elles donne directement sur la mer avec une terrasse sur pilotis. Elles possèdent toutes une plancha pour vos barbecues quotidiens !



Adresse: Praia de Tofo

■ BAIA SONAMBULA

Praia do Tofo

☎ +258 82 82 15 589

emeric7@yahoo.com

Petit déjeuner inclus. Bungalow double avec vue sur la mer, basse saison 7 820 Mtn, haute saison 13 500 Mtn.

L'une des plus jolies guesthouses de Tofo, notre coup de cœur. Comme perchée sur pilotis au-dessus de la plage, la terrasse surplombe l'océan. Bois massif, voilage blanc, palmier et coussins en wax, l'invitation au repos s'écrit avec beaucoup de goût. Isolés face à la mer, ses quatre bungalows sont de petits havres de paix. Une décoration raffinée.

Le petit dernier possède même une mini-piscine pour se rafraîchir. Le petit déjeuner se prend sur la terrasse, une tuerie ! Préparé par un staff adorable et aux petits soins, avec pain et confitures maison, fruits frais, omelette, pancakes : un régal dès le lever du soleil. Pour aller plus loin dans la déconnexion, Baia Sonambula propose de vous initier au yoga (info@yinyogawithmarianne.com). Renseignez-vous !

■ PRAIA SONAMBULA

☎ +258 82 82 15 589

emeric7@yahoo.com

Vous voulez dormir (presque) les pieds dans l'eau ? C'est ici qu'il faut réserver vos vacances ! Appartement en self-catering à même la plage, à 10 min à pied du centre de Tofo. Le lieu est décoré avec goût et entièrement équipé. Il n'y a plus qu'à amener le maillot de bain.

■ PURA VIDA

Praia do Tofo

☎ +258 84 251 0711

puravidatofo@gmail.com

100 €/nuit en moyenne.

Petit cottage adorable directement situé sur la plage, à 10 minutes à pied du centre de Tofo. Idéal pour les familles et les groupes d'amis, la maison dispose d'un étage où se trouvent les couchages, et d'une petite terrasse avec BBQ. La vue est imprenable et, petit plus, vous pouvez réserver votre voiture directement avec Dave, le propriétaire, qui dirige également Tofo 4x4 Hire.

Bien et pas cher

■ CASA AZUL (CASA NA PRAIA)

Tofo

☎ +258 843 120 931

☎ +258 843 120 932

www.casanapraiatofo.com

lauradevoti@yahoo.com

En bord de mer, à une cinquantaine de mètres du marché.

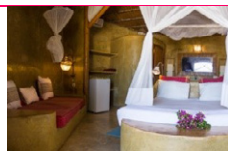
Les chambres, quant à elles, varient selon la basse et la haute saison entre 1 040 et 4 280 Mtn, petit déjeuner inclus. Connexion wi-fi.

C'est une des trois entités de Casa na Praia. Une chambre d'hôtes comme on les aime : chaleureuse, fleurie, soigneusement décorée et donnant directement sur la plage. On est presque les pieds dans l'eau, la vue est vraiment agréable, la plage animée en fin d'après-midi par les joueurs de foot qui s'organisent des parties improvisées entre locaux et voyageurs... Un vrai petit cocon, décoré par un artiste local et d'une propreté impeccable. Chambres (single, double et twin) au rez-de-chaussée avec moustiquaires et salle d'eau. Certaines ont vue sur la mer, d'autres sont situées à l'intérieur de la maison, à vous de choisir ! Une cuisine est à disposition pour la préparation de vos repas. Un réfrigérateur en self-service est disponible, vous devez noter vos consommations et régler au moment de votre



Casa na Praia Tofo

*Casa na Praia, la guesthouse
les pieds dans le sable !*



☎ +258 842 652 606 • www.casanapraiatofo.com • reservas@casanapraiatofo.com

départ. Ici on se sent comme chez soi et c'est vraiment agréable ! Casa Azul dispose également d'une superbe chambre à l'étage (la Tree house), qui offre une vue imprenable sur l'océan, pensez à réserver à l'avance si vous voulez occuper la tree-house. L'accueil et le restaurant sont sur la plage : tables basses et petits coussins, on prend son petit déjeuner – copieux – les pieds dans le sable, et ça, c'est agréable !

■ FATIMA'S NEST

Tofo

☎ +258 21 30 29 94 / +258 82 30 70 870

☎ +258 21 30 33 45

www.mozambiquebackpackers.com

fatimas@tvcabo.co.mz

À la sortie nord du centre-ville, au début de la route du littoral.

Camping à 600 Mtn par personne, dortoirs à 800 Mtn, bungalows pour 1 à 4 personnes de 2 000 Mtn à 4 000 Mtn avec salle de bain privée. Eau chaude et moustiquaires.

Partenaire du festival musical Tofo OceanFest, les résidents de Fatima's Nest bénéficieront de l'entrée gratuite. Ne vous attendez pas à du grand luxe, c'est un sympathique lieu de rencontre, autour du feu de camp le soir ou bien pour flemmarder sur la plage. Fatima propose une liaison par bus entre Tofo et Maputo à 1 000 Mtn (départ quotidien à 5h30).

■ MOZAMBEAT MOTEL

☎ +258 840 188 616 / +258 84422 3515

www.mozambeatmotel.com

Entre 1 830 Mtn pour une chambre simple et 2 600 Mtn le chalet pour 4 personnes, 600 Mtn pour le lit en dortoir. 900 Mtn pour les tentes bien équipées.

Un peu excentré – une dizaine de minutes à pied du centre de Tofo – c'est vraiment le seul reproche qu'on peut lui faire. Au Mozambeat Motel, on dort dans de charmants chalets en bois qui ont chacun pour thème une icône différente de la musique. Mais plutôt que de dormir, peut-être préférerez-vous passer une bonne partie de votre soirée à profiter de l'ambiance unique qui règne autour du bar et de la piscine. Ici, la musique et la joie de vivre sont rois. Sisi et Ray ont l'oreille fine et vous font profiter de playlists de choix tout au long de la journée. Vous l'aurez compris, le Mozambeat c'est le nouvel endroit à la mode de Tofo. Des soirées sont organisées, DJ's, projection de film, pool party, tout le monde s'y rend pour boire un verre et se rencontrer, locaux et touristes. Grande piscine au milieu du jardin verdoyant, bar et restauration sur place. Au premier étage, canapé et jolie vue sur les potagers, c'est ici que les projections à thèmes ont lieu. Possibilité de planter sa tente ou de dormir en dortoir pour les petits budgets.

Confort ou charme

■ ANNASTASEA

☎ +258 84 73 12 027

☎ +258 11 80 34 185

www.mozcon.com

bookings@mozcon.com

Dans un virage de la route intérieure qui traverse Tofinho.

Villas à louer, entre 5 000 et 13 000 Mtn (par villa et par nuit) selon la saison.

De très belles villas, plutôt spacieuses et particulièrement bien décorées avec des touches de couleurs primaires criardes mais harmonieusement réunies sur des surfaces en terre qui rappellent les palais grecs et crétois. Jardin bien vert et entretenu. Une grande cuisine commune à toutes les villas.

■ CASA AMARELA (CASA NA PRAIA)

☎ +258 843 120 931

☎ +258 843 120 932

www.casanapraiatof.com

reservas@casanapraiatof.com

Entre 7 300 et 9 800 Mtn selon la saison.

Sur la plage de Tofo, accolée à Casa Azul, Casa Amarela, c'est la gamme au-dessus de Casa Na Praia. Laura, la propriétaire, et Carlos, le manager, parlent tous les deux français.

Les chambres, joliment décorées et indépendantes les unes des autres, sont toutes face à la mer et offrent une vue incroyable ! Confortables, spacieuses, sobres et lumineuses, les couleurs sont claires et apaisantes. L'endroit idéal pour se reposer et prendre le temps de savourer la beauté de la vue en se réveillant face à l'horizon avec le bruit des vagues.

■ CASA BARRY

☎ +27 31 767 0111 / +258 29 32 90 07

www.casabarry.com

info@casabarry.com

Les tarifs varient selon la saison. Casita pour deux personnes de 3 500 Mtn à 4 000 Mtn, cabanas et chalets « self-catering » pour 4 personnes à partir de 7 000 Mtn.

C'est une entreprise familiale sud-africaine. Les chalets pour 4 et 6 personnes sont tout confort (eau courante, électricité, trois ventilateurs, coin cuisine, moustiquaires, salle de bains, terrasse spacieuse), les cabanas, pour 4 et 6 personnes sont plus rudimentaires et moins confortables. Complètement intégrés dans la nature, en bois et feuilles de palmiers et autres, ils sont à la fois discrets et imposants. Le bar-restaurant donne sur la baie de Tofo.

■ CASA DO MAR

Main Beach

☎ +258 24 55 74 81 / +278 23 25 77 29

www.casadomar-gh.com

info@casadomar-gh.com

Chambre double à partir de 10 300 Mtn.

Mais quelle est cette énorme maison blanche au toit bleu sur la plage de Tofo ? La Casa do Mar, tenue par un couple de Sud-Africains, Jakkie et Daphné, fait un peu tache à première vue, mais est très bien tenue. L'accueil y est chaleureux. A l'intérieur, le style colonial peut surprendre : tapis en peaux de bêtes sur le carrelage, canapés en cuir, statuettes africaines... Les chambres, toutes singulières, sont propres et lumineuses. On opte pour celle du bas, avec vue sur la mer et accès à la piscine.

■ CASA JOHN

☎ +258 11 824 36 95 / +258 82 451 74 98

www.casajohn.co.za

john@casajohn.co.za

Tout au bout de Tofinho en passant par le bord de mer.

Les prix varient selon la saison et le nombre de chambres (2 ou 3). En saison haute, compter 9 200 Mtn avec 2 chambres et 13 800 Mtn avec 3 chambres.

Un vaste complexe réunissant des villas « self-catering » en dur, très confortables pour ne pas dire luxueuses, toutes avec vue sur la mer : pas très difficile, elle entoure les lieux à près de 270° ! Piscine.

■ HOTEL TOFO MAR

☎ +258 82 393 25 45

www.hoteltofomar.com

Selon la présence d'une salle de bains, de l'air conditionné et de la vue sur la mer, chambres à partir de 8 250 Mtn.

Quasiment toutes les chambres ont vue sur la mer. Eau chaude, moustiquaires, ventilateur, climatisation. On reste sur la plage, au bar ou sur la terrasse du restaurant. La situation de l'hôtel et de son restaurant, directement sur la plage, est vraiment le point fort de ce lieu qui nécessiterait quelques rénovations. En fin de semaine, concerts live et DJ's.

■ LAGOON SUNSET (CASA NA PRAIA)

☎ +258 82 821 5921

A partir de 6 000 Mtn le bungalow.

C'est le petit nouveau de Casa Na Praia. Lui n'est pas sur la plage, mais à l'entrée de Tofo. Un nid douillet face au lagon et à la palmeraie. Quand la nuit tombe, le chant des insectes et des grenouilles commence. L'endroit est fleuri. Sur la terrasse et la cuisine extérieure équipée trône une table ronde entourée de banquettes, le lieu idéal pour organiser un apéro face au coucher de soleil. A l'intérieur, une architecture asymétrique et tout en rondeurs. Dans des tons chauds et orangés, on s'y sent bien.

■ MANGO BEACH LODGE

Praia do Tofo

☎ +258 842 623 704

www.mangobeachtofo.com

Cabane suite entre 6 500 Mtn et 7 650 Mtn petit déjeuner inclus, selon la saison. Transfert aéroport 1 000 Mtn. Bar-restaurant.

Tout en simplicité et en harmonie, cet écolodge se fond parfaitement dans le décor de la plage de Tofo. Ses cabanes en paille et en bambou vous donneront l'impression de nuits au plus près de la nature. On s'y relaxe au rythme des marées. Nombreuses activités proposées.

■ TURTLE COVE

☎ +258 82 719 4848 / +258 84 731 2027

www.turtlecove.tofo.com

À l'arrière de Tofinho, du côté de la route principale qui part sur Inhambane.

Comptez 1 500 Mtn par personne pour les chalets en haute saison. Camping 400 Mtn.

Bien qu'un peu loin de la mer, le cadre est très sympa. Les blocs sanitaires (avec eau chaude) sont tout à fait convenables. Mais le must demeure les bungalows avec une décoration très réussie, c'est sans doute le meilleur rapport qualité/prix de tout Tofo et Tofinho. À cela s'ajoute un bon restaurant et un certain nombre d'activités à commencer par l'école de surf. Joelle organise également des retraites de yoga, renseignez-vous sur le site pour les dates.

Se restaurer

Pas grand-chose sur la plage de Tofinho, la plupart des établissements se trouvent à Tofo.

Pause gourmande

■ PADARIA ALBATROZ

Tofo
Sur les hauteurs, au-dessus des TDM.
Le meilleur pain de Tofo.

Bien et pas cher

■ BEACH BARACA

En face de la galerie Dathonga.
☎ +258 84 244 8919
Au cœur de la vie de Tofo, la petite baraque de Beach Baraca est agréable. On y vient pour un petit déjeuner ou un brunch et pour la passion des bons jus de fruits frais !

■ BRANKO'S

☎ +258 84 29 64 306 / +258 84 06 66 470
A proximité du marché.
Pizzas entre 290 et 340 Mtn.
Les commandes sont parfois longues, mais les pizzas sont très bonnes ! Ils proposent également des sushis qui n'en sont pas d'ailleurs, nous vous les déconseillons, restez dans les basiques, c'est ce qu'ils savent le mieux faire. L'ambiance est jeune et festive, surtout le vendredi soir.

■ DINO'S BAR

Tofo ☎ +258 84 719 0699
Sur la route du littoral en direction du nord, juste après Fatima's Nest.
Ouvert tous les jours en haute saison. Plats entre 200 et 500 Mtn. Pizzas, snacks, etc.
Agréable pour se détendre en prenant un petit déjeuner tardif, un verre dans la journée, le restaurant est le lieu de rendez-vous dès la fin de l'après-midi et toute la soirée.

■ GUJU'S

☎ +258 84 730 5657
À 400 mètres du marché à gauche.
Envie d'un curry indien ou d'un bon bunny chow ? Direction Guju's, petit restaurant indien-pakistanaï, on y mange bien, face au coucher de soleil. Quelques concerts sont organisés, renseignez-vous.

■ HAPPI

Coconut Avenue ☎ +258 84 651 2737
En moyenne 500 Mtn pour les salades, 800 Mtn pour un plat. Ouvert de 7h à 17h. Déjeuner servi entre 11h et 14h. Service rapide.
Happi, c'est le petit nouveau de Liquid Dive Adventure, et il est végétarien. Tous les jours, une soupe et une salade gourmet ou un plat

de produits frais et faits maison. S'ils sont au menu, on vous conseille le filet de poisson avec sa sauce aux fruits de la passion et sa ratatouille, ou encore le hachis parmentier de crabe. Un régal !

■ MARCHÉ

Tofo
Au bout de la route principale, à l'arrivée des chapas.
On y trouve le soir à partir de 17h d'excellentes brochettes de poulet pour 15 Mtn. Sous l'échoppe principale, vous pouvez choisir votre poisson frais et demander à le faire cuisiner sur place.

■ TOFO TOFO RESTAURANTE

Tofo
Non loin de la Casa de Comer.
Plats à partir de 250 Mtn.
Une adresse sympa pour prendre un petit déjeuner, à partir de 8h. Pour le déjeuner ou le dîner les plats de poisson frais sont succulents, et les prix bon marché ! Une bonne adresse sur Tofo.

■ WHAT U WANT

Juste à côté de Diversity Scuba
Tofo
Juste après Diversity Scuba.
Plat de pâtes, entre 280 et 350 Mtn, pizzas à 350 Mtn.
Petit restaurant, une grande terrasse et un bar agréable pour manger à l'extérieur. Pizzas, plat de pâtes et sandwiches. Une adresse sympa.

Bonnes tables

■ CASA DE COMER

Tofo
☎ +258 84 016 3344
Quasiment à l'arrivée des chapas.
Ouvert aux heures des repas, de 9h à 22h. Plats de 400 à 700 Mtn. Wi-fi.
Menu à la carte – évoluant quotidiennement ou presque en fonction de ce que veut bien offrir la mer, qui propose des plats d'inspiration franco-africaine. Voici précisément le genre de restaurants qui fait cruellement défaut au Mozambique : une carte originale, des plats élaborés, une ambiance chaleureuse, voire festive...

■ CASA NA PRAIA

Restaurant de l'hôtel Casa na Praia
Entre le bois, la wax et la mer. A Casa na Praia, on dîne avec du sable entre les orteils. Musique brésilienne en fond, délicieux cocktails à l'apéritif, et en face le soleil qui se couche. Calamars, crevettes, *frango* ou *garupa*, les plats sont bien servis et très bons. Un conseil : venez tôt, car s'il n'y a personne, ils ferment.

■ MANGO BEACH LODGE

Praia do Tofo

☎ +258 842 623 704

www.mangobeachtofo.com

bookings@mangobeachtofo.co.za

Au-delà du lodge, il y a le bar-restaurant qui est bien agréable. Le midi, on en profite pour se détendre sur la plage après manger. Le soir, on admire le coucher du soleil en dégustant un bon plat. Et pourquoi ne pas rester profiter de l'ambiance amicale du lieu autour d'un verre ?

■ ZANZIBACH

☎ +258 84 282 8386

Petit restaurant local en bord de l'océan pour manger de bons fruits de mer. Le cadre est agréable et chaleureux.

Sortir**■ DINO'S BAR**

Tofo

☎ +258 84 719 0699

Sur la route du littoral en direction du nord, juste après Fatima's Nest.

Voir un peu plus haut.

Le Dino's bar propose parfois des soirées en week-end avec DJ's, tout Tofo est au courant, pas d'inquiétude, vous serez tenu au courant. Le seul qui possède un écran géant pour certaines retransmissions sportives.

■ MARCHÉ

Tofo

Au bout de la route principale, à l'arrivée des chapas.

Un vendredi par mois, une fête est organisée sur la place du marché, DJ's, bar et ambiance assurée, les pieds dans le sable ! Locaux et voyageurs se mêlent et font la fête ensemble. Avec un peu de chance vous arriverez pile au bon moment !

■ MOZAMBEAT MOTEL

☎ +258 840 188 616 / +258 84422 3515

www.mozambeatmotel.com

info@mozambeatmotel.com

Le backpackers organise des soirées cinéma en plein air les mercredis soir. On peut aussi aller y boire un verre.

■ TOFO ON LINE INTERNET CAFÉ

Ouvert de 9h à 18h.

Le seul cyber-café de Tofo, l'accueil est sympathique. Les coupures de courant sont fréquentes à Tofo, parfois même le cyber n'a pas de connexion. En dehors de cela il y a plusieurs postes Internet et de quoi imprimer, vous pouvez aussi y manger un bout et boire un verre : les sandwiches appelés *presco* au Mozambique sont très bons et pas chers.

À voir – À faire**■ CONFERENCES SUR LE MONDE MARIN**

Au Casa Barry lodge

Tofo

www.marinemegafauna.org

150 Mtn l'entrée

L'association Marine Megafauna met en place des conférences au Casa Barry lodge plusieurs fois par semaine, à 18 heures. Sur les raies manta le lundi, sur les requins baleines le mercredi, et sur la vie marine de Tofo en général le vendredi.

■ DATHONGA GALLERY

Long Street

☎ +258 84 244 8919

www.dathonga.com

Le bâtiment a été réinvesti par un couple d'Irlandais en décembre 2016 pour créer un espace culturel mêlant artistes locaux et internationaux. Tableaux, sculptures, mobilier... Marcia et son mari Richie, à l'origine du projet, veulent montrer, avec l'aide d'artistes contemporains locaux, que Tofo n'est pas que plage et soleil. Des concerts à ciel ouvert sont organisés trois fois par semaine. Ils ouvrent aussi leurs portes à la danse, à la mode, à la poésie ou à la gastronomie. A terme, la Dathonga tend à devenir le poumon culturel de Tofo. La galerie a d'ailleurs son bar-restaurant, un endroit agréable en plein cœur du village. Salade fraîche du potager pour les petites faims ou belle entrecôte pour les costauds. Pour l'ambiance, le dimanche est le jour à ne pas louper !

Sports – Détente – Loisirs

On vient avant tout à Tofo pour plonger et pêcher du gros : requin baleine, raie manta et tous ceux dont l'envergure impressionne. Tofo est mondialement réputé pour cela ! Une plongée masque-tuba avec un requin baleine coûte environ 2 400 Mtn. Notons parmi les spots à moins de 30 min en bateau : Krakatoa (12 à 20 m), Clown Fish Reef (11 m), The Arena (12 à 20 m), Praia da Rocha (5 à 18 m), Table Top (30 à 40 m), Galleria (25 à 30 m), Manta Reef (18 à 28 m), The Salon (11 à 15 m), Crocodile Rock (13 à 17 m).

Farniente sur la plage, sports nautiques, promenade en mer pour observer les dauphins et baleines sont également possibles ici. Les centres de plongée sont tous relativement équivalents. Les meilleurs centres de plongée sont Peri-Peri, Diversity Scuba et Liquid Dive Adventure. Quelques particularités : on peut louer des surfs à Surf Shark (Tofo) ou à Turtle Cove (Tofinho) ; un instructeur de Casa Barry parle français. Albatroz est spécialisé dans la pêche au gros.

Sports – Loisirs

■ DIVERSITY SCUBA

Tofo

☎ +258 293 29 002

www.diversityscuba.com

info@diversityscuba.com

Plongée surtout, sorties en mer, apnée... Utilisation du NITROX pour des plongées plus importantes. Plongée à partir de 3 200 Mtn. Fat bikes : 400 Mtn/h, 1 500 Mtn/jour. Surf : 300 Mtn/h. Catamaran : 2 890 Mtn/personne/jour, 1 700 pour le coucher du soleil. Kayak : 500 Mtn pour 2 heures. Kitesurf : 1 500 Mtn/h. Quad avec guide : 1 600 Mtn pour 2 heures. Observation de la faune sauvage avec un guide : entre 1 200 et 2 100 Mtn. Massage shiatsu : entre 1 500 et 2 500 Mtn.

Basé sur la belle plage de Tofo, ce club de plongée vous propose de découvrir des sites parmi les plus spectaculaires de l'océan Indien. Le récif corallien est abondant et abrite l'une des plus grandes populations de requins baleines au monde, des raies mantas géantes, des dauphins et beaucoup d'autres espèces à découvrir. Le centre est en cours de diversification et vous propose aussi de nombreuses activités plus fun les unes que les autres : fat bikes, surf, kitesurf, tours en catamaran, kayak, quad, observation des oiseaux et des hippocampes sur l'estuaire de Barra... Vérifiez leur site web pour vous tenir au courant ! Ambiance chaleureuse et familiale garantie. Et en plus, on prend en charge vos transports.

■ LIQUID DIVE ADVENTURES

Tofo

☎ +258 846 512 737

☎ +258 848 276 026

www.liquidadventures.com

liquidadventures@gmail.com

Liquid Dive Adventures est l'un des meilleurs centres de plongée de Tofo, certifié PADI. Les gérants sont passionnés de plongée et de fonds marins. Ils vous feront découvrir les meilleurs spots de la région. Le centre est aussi un espace de vie agréable, une cour ainsi qu'une piscine est à disposition pour les débutants qui feront leur premier essai dans la piscine comme le veut la procédure.

Vous pourrez rencontrer de nombreux jeunes plongeurs en formation PADI, qui pourront partager avec vous leurs anecdotes passionnantes. Plongée, sorties en mer, pêche, apnée, mais aussi yoga, observation des baleines... L'équipe vous réserve un accueil chaleureux. Pour un service en français, demandez Ricardo. Et surtout, ne manquez pas le seul restaurant végétarien de Tofo, Happi, entre les mêmes murs du centre.

■ PERI-PERI DIVERS

☎ +258 82 59 64 717

www.peri-peridivers.com

info@peri-peri.divers.com

Ocean safari à partir de 3 000 Mtn. Certifié PADI. Requins baleines, raies manta, dauphins et baleines à bosse. Plonger avec Peri-Peri, c'est une expérience complète entre la plongée, la science et l'information. En créant son centre de plongée à Tofo, beaucoup disent que Steeve et Nick ont relevé le niveau des centres du coin. Outre leur 15 ans d'expérience locale, ils ont su s'entourer d'une équipe jeune, dynamique et compétente. Avant d'embarquer pour un Ocean Safari, notre guide nous explique comment agir et réagir dans l'eau. Il nous passe ensuite un petit film de la Marine Megafauna Fondation, avec qui Peri-Peri est en étroite collaboration, afin de nous sensibiliser au monde sous-marin et aux enjeux environnementaux qui l'entourent. Un processus essentiel. N'hésitez pas à réserver vos excursions directement sur le site, vous y trouverez des réductions. Pour ceux qui prévoient de passer un diplôme en quelques jours, des partenariats avec Mozambeat, par exemple, sont organisés et vous permettront d'avoir un prix intéressant combinant stage et logement.

■ SURF SHACK

☎ +258 84 364 95 17

www.thesurfshacktofo.com

info@thesurfshacktofo.com

Location de planche à partir de 1h : 400 Mtn. Body, 200 Mtn. Cours privés 1h30, 2 500 Mtn, en groupe 1 500 Mtn.

Voilà un centre qui loue bodies et planches de surf, vous pouvez aussi prendre des cours privés ou en groupe. Accueil sympathique, jeune et chaleureux. Une bonne adresse aussi pour rencontrer les locaux et avoir les bons plans sorties de Tofo...

■ TURTLE COVE

☎ +258 82 719 4848 / +258 84 731 2027

www.turtlecove.tofo.com

info@turtlecove.tofo.com

À l'arrière de Tofinho, du côté de la route principale qui part sur Inhambane.

Location de planches de surf, avec apprentissage à la clef. Évidemment, c'est assez étrange de voir des surfeurs en combinaison, la planche sous le bras, marcher pendant 10 à 15 min sur le macadam pour aller chercher les vagues.

Détente – Bien-être

■ TURTLE YOGA

Dans l'enceinte de l'hôtel Turtle Cove.

Généralement le matin de 8h15 à 9h30, mais renseignez-vous au préalable.

Ambiance « very quiet » garantie.

Shopping

■ CENTRE COMMERCIAL

En prenant la direction d'Inhambane, à 4 km vous trouverez un centre commercial avec un guichet BCI et quelques magasins, dont un magasin de vêtements ethniques, Mozkito.

■ DATHONGA BAZAR

En face de la galerie Dathonga, sous la petite paillote éponyme Dathonga Bazar, on trouve de jolis bijoux, quelques fringues à l'africaine, de l'artisanat local : l'idéal si l'on cherche à offrir ou rapporter pour soi des souvenirs.

PRAIA DOS COCOS

Si Barra et Tofo sont les plus connues, les plus courues (car les plus anciennes et les plus faciles d'accès) le sud de la péninsule d'Inhambane recèle bien d'autres endroits dignes d'intérêt, à commencer par la Praia dos Cocos. Située à 22 km d'Inhambane, la plage a été élue parmi les 10 plus belles du Mozambique par le magazine de tourisme *Indico* publié par la LAM. Et c'est vrai qu'elle est belle... Une anse bien plate, avec quelques récifs et un sol inégal qui entraînent la formation de quelques vagues. Dans ses environs, de grandes dunes, d'immenses plages, des centres de plongée plus proches du Manta Reef – un site reconnu mondialement pour l'observation des raies manta... Si l'on dispose d'un 4x4, un safari plage serait bien incomplet sans la visite de Praia dos Cocos.

Transports

Pour s'y rendre, une seule solution : le 4X4. La piste pour se rendre sur ces plages est en sable, et nul autre véhicule ne peut s'y aventurer. Tous les lodges sont parfaitement indiqués sur le bord de la piste.

Se loger

■ COCONUT BAY RESORT

☎ +258 84 72 95 300

☎ +258 84 72 95 450

reservations@coconutbay.co.za

Tous les tarifs varient selon la saison. Camping 300 Mtn par personne. Casita avec salle de bain pour 2 personnes de 1 000 à 1 800 Mtn. Bungalow « self-catering » pour 4 personnes en suite avec sanitaires et coin cuisine de 1 700 à 3 000 Mtn.

Situé en haut de la dune, l'hôtel domine la baie et offre un panorama magnifique sur l'une des plus belles plages du pays. Toutefois, il peut faire venté, voire très venté. Les conditions sanitaires pour le camping sont bonnes, sans plus. Il n'y a pas de coin cuisine aménagé.

PRAIA DA JANGAMO

À 28 km d'Inhambane et à 3 km de Massavane. Sur cette plage, vous êtes quasiment assurés de trouver des 4x4 et des quads en démonstration sur le sable. Les lodges ont édicté des règlements très stricts, et pour la bonne cause, la protection de l'environnement.

■ GUINJATA RESORT

☎ +27 11 592 9000

Sur la plage : il faut traverser Jangamo pour le rejoindre.

Tous les prix varient selon la saison. Compter 1 500 Mtn pour une nuitée. Camping et baraca à partir de 3 000 Mtn par personne, auxquels s'ajoutent 750 Mtn pour l'emplacement. Chalets « self-catering » de 2 à 8 chambres (jusqu'à 17 couchages !) de 13 700 à 55 000 Mtn.

Le site est énorme et les hébergements sont disséminés entre les dunes. Les baracas sont de grands abris en palme (avec eau et électricité) à l'intérieur desquels on plante sa tente à même la terre battue. Les chalets, très grands, sont adaptés aux familles ou grands groupes. Si la plupart ont leur propre cuisine et tout le confort, un bar-restaurant est également à disposition. Parmi les activités : circuits culturels en quad dans les villages des environs, kayak, surf, chasse sous-marine... Très gros club de plongée, certifié PADI. Un club pour enfant fonctionne durant la journée.

■ JEFF'S PALM RESORT

☎ +258 29 35 60 63 / +258 84 239 1100

www.jeffsmoz.com

JeffsMoz@mweb.co.za

Au début de la baie, quelques kilomètres avant les autres. En voiture, 24 km après Inhambane, tournez à droite après l'indication Jangamo. Vous pouvez aussi demander le transfert au lodge depuis Inhambane.

4 500 Mtn le chalet pour 4 personnes et 13 000 Mtn pour 8 personnes.

De loin, le meilleur des hébergements des 3 plages du sud. C'est davantage confiné, au sein d'une belle cocoteraie, moins motorisé et donc plus tranquille. Et la plage n'est pas moins belle à cet endroit. Si les baracas sont sommaires, les blocs sanitaires et le coin cuisine à disposition sont fonctionnels et bien pensés. Les cabanas en matériaux naturels sont rustiques, mais convenables et plutôt agréables à vivre. Les casas, en dur, sont très bien et même décorées ! Restaurant et bar.

MAXIXE

La baie est au moins aussi belle de ce côté-là qu'à Inhambane. Et Maxixe, ville carrefour très peu touristique, vous donnera une superbe occasion de vous immerger dans les marchés, les ruelles animées et de respirer un peu d'authenti-

citée avant les plages de Tofo. A partir de Maxixe, on peut en fait se rendre dans le nord vers Beira, dans le sud direction Maputo ou bien prendre un bateau pour rejoindre Inhambane et Tofo.

Transports

► **Voiture.** Si vous souhaitez traverser la baie en bateau pour rejoindre Inhambane, il est toujours plus prudent de garer son véhicule à proximité des locaux de la police et d'en avertir un agent (avec un petit pourboire à la clef).

► **Bus et chapas.** Ils stationnent sur la place municipale, à 200 m de l'embarcadère en remontant l'avenue qui se trouve en face. Quasiment tous les bus et chapas vers Maputo, Vilankulo et Beira s'y arrêtent. En chapa, compter 4h30 pour relier Maxixe à Vilankulos, 250 Mtn (entre 50 et 100 Mtn pour le sac, comme partout !).

► **Bateau.** Embarcadère pour Inhambane. Des barques à moteur jouent les passeurs d'une rive à l'autre. Compter 10 Mtn par personne et 20 min de navigation de 5h30 à 22h30.

POST BUS

☎ +258 84 31 23 1045

☎ +258 82 84 31 23 103

info.postbus@post.com

Un bus arrive à 9h de Maputo direction Vilankulos et le nord, sur la place des bus et chapas. Vérifier tout de même la station où s'arrête le bus au numéro indiqué.

Pratique

CORREIOS

Praça dos Herois

Ouvert de 8h à 16h en semaine.

Traite uniquement le courrier.

SERVICE D'IMMIGRATION

Rua 7 Abril

☎ +258 29 33 01 12

☎ +258 29 33 01 17

☎ +258 29 33 05 90

Curieusement délocalisé à Maxixe. Ouvert de 8h à 13h pour déposer des documents et de 13h à 15h pour les retirer.

Pour ceux qui voudraient obtenir une extension de leur visa, ce qui peut se faire dans la journée ou en 3 mois, en fonction d'un barème tarifaire officiel.

STANDARD BANK

Av. 25 de setembro

www.standardbank.co.mz

uac@standardbank.co.mz

Même rue que l'hôtel Oceano, un bloc plus au nord.

Ouvertes de 8h à 15h.

Distributeur de billets.

TELECOMMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Place do Município

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux. Se trouve là où s'arrêtent les chapas et bus.

Se loger

CAMPISMO DE MAXIXE

Non loin de l'embarcadère, au sud de celui-ci.

☎ +258 29 33 03 51

Camping à 300 Mtn, bungalow avec salle de bains à 1 000 Mtn par personne, 600 sans.

C'est le meilleur endroit pour se loger dans la ville pour une somme modique. Le campement, tenu par un Sud-Africain, est aménagé directement sur la rive. Restau très agréable, cadre aéré et reposant.

OCEANO HOTEL

Sur la place municipale

☎ +258 29 33 00 96 / +258 82 30 72 600

☎ +258 29 33 00 97

Petites chambres en suite avec salle de bains (eau chaude sur demande, au sceau) à partir de 800 Mtn.

Les meilleures chambres ne sont pas désagréables et à un prix correct.

POUSSADA DO MAXIXE

☎ +258 29 33 01 99 / +258 82 78 03 142

Chambre double, twin (lits séparés) à 900 Mtn.

Face à la jetée, chambres propres et agréables avec eau chaude, air conditionné, TV. Certaines chambres ont des salles de bains et toilettes partagées.

Se restaurer

STOP SNACK-BAR

Près de l'embarcadère.

☎ +258 29 33 00 25 / +258 82 14 52 010

Ouvert de 6h à 22h. Compter entre 150 Mtn et 400 Mtn pour un poisson-frites ou un calamar-frites.

Avec une vue directe sur la baie. La cuisine, simple, est bonne. Les prix sont raisonnables. Possède également quelques chambres.

MORRUNGULO

Morrungulo est un havre de paix et de verdure avec une plage idyllique (quand elle est entretenue, ce qui n'est pas le cas en début d'année). Certains disent que plus l'on se dirige vers le nord, plus les plages sont belles. Ce n'est pas faux... Quelques villages éparpillés dans la nature, des cocotiers en pagaille, une plage de taille moyenne en arc de cercle... On a vraiment tout à Morrungulo : la mer, la beauté du cadre et la tranquillité.

Transports

► **Voiture.** Morrungulo est à 100 km au nord de Maxixe : depuis Massinga, il faut poursuivre vers le nord sur 7 km, puis sur 13 km à l'est en empruntant une piste en sable (accessible aux deux roues motrices). Si vous venez de Maxixe ou de Vilankulo, demandez à ce qu'on vous dépose au croisement pour Morrungulo. Attendez ensuite une voiture. Pour les motorisés, la piste est en sable mais accessible à tous les véhicules.

► **Bus.** Tous les bus, y compris ceux des grandes compagnies, peuvent vous arrêter à l'intersection entre la piste et la EN1. En attraper un pour poursuivre au nord ou au sud est nettement plus compliqué. Sinon, les hôteliers font en général l'effort de venir vous chercher au croisement de la nationale ou à Massinga, ce qui vous facilite les choses.

Se loger

■ MORRUNGULO BEACH LODGE

☎ +258 29 37 0101 / +258 84 24 67 533

www.morrungulo.com

morrungulo.resort@gmail.com

Tout au sud de la plage Morrungulo.

Très vaste camping parfaitement équipé de 390 à 470 Mtn, toujours selon la saison. Bungalow pour 4 personnes avec vue sur la mer de 3 500 à 5 000 Mtn (comptez 400 Mtn en moins si vous n'avez pas vue sur l'océan).

Le camping est très vaste et parfaitement équipé. Les casitas sont magnifiquement réalisées en matériaux naturels et bien équipées. Toutes sortes d'activités nautiques sont organisées.

■ SYLVIA SHOAL LODGE

☎ +27 71 604 8918

merle@stfrancis.co.za

Sur la plage, quelques kilomètres au nord.

Camping de 300 à 500 Mtn par personne, emplacement. Selon la haute ou la basse saison, chalet de 2 000 à 3 400 de 2 à 4 personnes et bungalow double de 600 à 800 Mtn.

Camping tout petit, mais plus agréable que les autres, au bord d'une belle plage. L'établissement, le plus au nord, est un peu plus à l'écart et ne s'en porte pas plus mal. Les prix sont plus élevés, mais la quiétude et l'intimité ont un prix quand on cherche à passer des vacances reposantes ! Le Sylvia Shoal Lodge possède son propre centre de plongée.

Sports - Détente - Loisirs

Morrungulo offre de très bons centres de plongée appartenant au système CMAS. Et c'est avant tout pour eux qu'on vient ici. Vous plongerez dans des eaux claires et poissonneuses, poissons

exotiques, gros et moins gros, avec un peu de chance des raies Manta, des tortues marines et des baleines en saison (juin à septembre).

POMENE



Une autre étape bien agréable sur la route des plages. Au bout de la route, la large baie bordée d'un estuaire de mangrove vous tend les bras. Site connu comme l'un des meilleurs pour la plongée sous-marine. Les surfeurs pourront également en tâter les vagues.

Transports

► **Avion.** Un petit terrain d'atterrissage permet à quelques bimoteurs de s'y poser.

► **Voiture.** Le panneau indiquant Pomene est situé à 12 km après Massinga, sur la piste menant à Pio das Pedras. Un 4x4 est nécessaire, pour ne pas s'ensabler sur les pistes. Si vous n'avez pas de 4x4, les lodges peuvent assurer le transfert, n'hésitez pas à demander lors de votre réservation. Attention, la station d'essence la plus proche est évidemment à Massinga.

Se loger

■ POMENE VIEW

☎ +258 84 46 54 572

www.pomeneview.co.za

pomeneviewlodge@gmail.com

Côté lagon. Accessible aux deux roues motrices.

Chalet « self-catering » pour 5 personnes, totalement équipé, 5 700 Mtn.

Le site se terre dans un paysage de mangrove qui se remplit d'eau avec les marées. Les chalets sont rustiques et quelque peu spartiates, mais fonctionnels. Parmi les activités, citons la découverte de la mangrove, la plongée ou la pêche (bien évidemment). Un endroit tranquille.

PONTA SÃO SEBASTIÃO

La pointe de Saint-Sébastien est une péninsule effilée, orientée dans le prolongement exact de l'archipel de Bazaruto : elle en est sa continuité naturelle (au sud). Ceci expliquerait la présence des crocodiles sur les îles de Bengura et de Bazaruto – la fragmentation de l'ensemble daterait d'environ 10 000 ans. Très difficile d'accès, ce « cabo » est resté un havre de paix et c'est donc tout naturellement qu'il fut décidé de protéger les lieux.

Transports

► **Avion.** Une petite piste a été aménagée sur le promontoire. Des vols « charter » sont affrétés depuis Vilankulo.

► **Bateau.** À peine plus long que l'avion et tellement plus approprié. Comptez 1 500 Mtn l'aller-retour depuis Vilankulo.

Se loger

■ DUGONG BEACH LODGE

☎ +27 12 443 6700

☎ +258 82 30 64 58 80 / +27 12 000 0595

<http://legend-lodges.co.za>

reservations@legendlodges.co.za

Pris en étai entre lagon et mer, côté baie, sur la façade occidentale de la pointe, à 1/2 heure de bateau sur la baie de Vilankulos.

Chambre pour une personne en pension complète à partir de 36 600 Mtn, deux personnes 55 000 Mtn. Les tarifs peuvent baisser en basse saison.

Situé dans l'idyllique Vilankulos, ce sanctuaire est constitué de 30 000 hectares de vie marine et de faune complètement vierge. Dans un écosystème des plus diversifié, on y fait l'expérience de la brousse, des zones humides, des plages de sable blanc et ses eaux cristallines. Le lodge (de luxe !) est situé directement sur la plage... offrant aux visiteurs des vues spectaculaires. Chalets et villas de luxe avec vue sur l'océan et terrasse sur pilotis. Dugong Beach Lodge est si calme et loin de la foule, qu'un générateur électrique fonctionne matin et soir. Les eaux qui entourent Dugong Beach Lodge sont idéales pour les plongeurs. Les récifs peu profonds révèlent de belles créatures telles que la tortue verte, le luth, Saifish, ou encore la raie manta pour n'en nommer que quelques-unes. Pêche au gros en haute mer (marlin et barracuda !).

Sports - Détente - Loisirs

On vient toujours ici avec l'espoir de rencontrer (enfin) un dugong. Possible, mais loin d'être garanti ! Il est plus sage de se rabattre sur les tortues, les oiseaux (flamants roses), la riche faune de la mangrove ou des lagons des environs et de profiter des eaux cristallines d'une limpidité incroyable et d'une coloration turquoise à faire pâlir n'importe quelle piscine.

En s'éloignant en direction de l'île de Bangwe, le promontoire propose un site de plongée extraordinaire. « L'un des 10 plus intéressants au monde entre les deux tropiques », selon Denis d'Odyssey Dive à Vilankulos, qui en a pourtant écumé un certain nombre. Les rencontres avec la faune locale sont toujours fréquentes et fascinantes : dauphins et baleines (en saison) en surface, requins-guitares, requins-bouledogues, requins-marteaux, raies manta ou énormes mérours dans les profondeurs. Dans les faits, peu de plongeurs peuvent pour l'heure se vanter d'avoir exploré le site...

VILANKULO



Lorsque l'on arrive à Vilankulo, la route principale fend l'ovale de la ville en deux, allant presque jusqu'à se jeter dans l'océan. Au bout de cette route, des pancartes en pagaille se disputent la place.

Tous les hôtels y sont indiqués ainsi que quelques restaurants. A droite, au bout de la rue goudronnée, c'est l'artère commerciale, là où tout le monde vient s'approvisionner, au marché municipal notamment. A gauche, se trouvent les lodges et un peu plus loin le port. Ici, ne cherchez pas la place centrale, il n'y en a pas. Plutôt étendue, de plus en plus d'hôteliers s'y installent, quelques villas neuves ou anciennes et quelques bâtisses coloniales occupent l'espace.

Mais Vilankulo, c'est avant tout une baie. Des cocotiers, des filaos, une plage qui n'en finit pas, le sable fin et le mouvement des marées découvrant d'énormes bancs de sable laissant les jolis dhows colorés sur le sable. Ses pêcheurs qui reviennent les bras chargés, ses parties de foot au coucher du soleil, et puis ses îles, au large. Juste en face, l'archipel de Bazaruto pointe. Le soleil brille sur la baie. Immense, ambitieuse, sauvage, impressionnante et unique.

Vilankulo est un vrai village africain. On se balade à travers les cases en roseau posées sur la terre battue, prêtes à s'envoler au premier cyclone venu, avec ses petites cultures de subsistance de manioc ou de patates douces, poussant à l'ombre des bananiers et des baobabs.

On s'amuse avec ses enfants qui font rouler des conserves, jouent à cache-cache ou à la bagarre. Vilankulo, c'est son marché. Celui que l'on arpente à travers de petites ruelles. Ici les oranges, là les oignons et les tomates, plus loin, la canissa (roseaux tressés, vendu au mètre pour construire les maisons). Puis là-bas, les couturiers qui tapent sur la pédale de leur Singer. Couleurs et chahut se mêlent sous les morceaux de taule et chacun y va de son coffre pour attirer le client. Ici, si le tourisme disparaissait, la ville et la vie continueraient leur petit bonhomme de chemin.

Transports

Comment y accéder et en partir

Vilankulo est à 700 km de Maputo (une petite dizaine d'heures de route) et à 500 km de Beira (6h à 7h). La bourgade la plus proche sur la route nationale EN 1 est Pambara, à 20 km de là.

Si vous arrivez du Nord par le bus, on vous déposera certainement à Pambara, et les chapas qui font la navette jusqu'à Vilankulo sont très fréquents (15 Mtn, une vingtaine de minutes).



Dhow sur l'eau, vers Vilankulo.

► **Stationnement des bus.** Av. Eduardo Mondlane, du côté du marché. Pour aller vers le Sud, rien de plus facile : deux, trois bus express partent tous les jours entre 4 et 5h du matin pour Maputo. Pour les lève-tard, des chapas circulent tous les jours jusqu'en début d'après-midi jusque Maxixe (et Inhambane). Pour le nord, c'est quasiment la même chose avec un bus quotidien à l'aube pour Beira et un autre pour Chimoio. Le reste de la journée, des chapas se rendent jusqu'à Inhassoro. Depuis et vers Maputo : compter 600 Mtn en chapa, 800 Mtn avec Post Bus.

► **En voiture :** Maxixe- Vilankulo entre 3 et 4h. N'arrivez pas de nuit à Vilankulo, la dernière portion de route n'est pas forcément très bonne, soyez vigilent !

■ AÉROPORT (DE PREMIÈRE CATEGORIE)

☎ +258 29 38 22 0708 / +258 29 38 23 22
Situé à 3 km du centre-ville. On vous demandera entre 300 et 400 Mtn par personne en taxi pour se rendre en centre-ville.

■ LAM

À l'aéroport

☎ +258 29 33 24 12

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et de 8h à 12h le samedi. Retards, annulations, perte de bagages assez réguliers...

■ SA AIRLINK

☎ +27 11 451 7300

www.flyairlink.com

La compagnie sud-africaine propose des liaisons Vilankulo-Johannesburg et Vilankulo-Nelspruit.

Se déplacer

Si vous n'avez pas de voiture (de préférence 4X4), vos meilleurs amis seront vos pieds ! La ville ne dispose d'aucun système de transport en commun.

Service navette pour certains hôtels. En ville vous trouverez du côté du marché des tuk-tuk avec qui vous pouvez vous arranger pour votre séjour, et en plus c'est plutôt amusant !

► **Taxis.** En se débrouillant bien, on peut trouver des particuliers qui peuvent utiliser leur véhicule personnel comme taxi. Les trajets en taxi vous coûteront entre 200 et 300 Mtn.

Pratique

Réceptifs

■ BAZARUTO INCOMING AGENCY

Bairro Desse

☎ +258 842579008

Voir page 18.

Moyens de communication

■ KILIMANJARO CAFE

Avenue Eduardo Mondlane

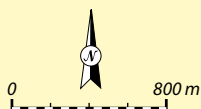
☎ +258 84 256 39 32

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 14h.

Connexion Wifi gratuite si vous consommez, bien entendu ! L'occasion de vous poser autour d'une bonne pizza ou d'un amuse gueule bien savoureux. Vous trouverez aussi une bibliothèque d'échange, livre et DVD. Jolie terrasse et bon accueil.

OCEAN
INDIEN

Vilankulo



■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Sur la petite place avec la fontaine
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux. La TDM permet, outre de téléphoner, d'utiliser Internet tous les jours à partir de 8h pour 1 Mtn par minute.

Santé – Urgences

■ CLINICA BOA VIDA

Rua 25 de Junho, Bairro 19 de Outubro
☎ +258 84 513 1490

■ CLINIQUE PRIVEE DE SASOL

Bairro 19 de Outubro, Talhão A1 e A2
☎ +258 820 007 813
grace.barradas@netcare.co.za
Aussi appelé Nhamacunda Medical Centre.

■ FARMACIA

Av. Eduardo Mondlane
À côté de la Barclays.
Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 12h le samedi.
Du côté de la Barclays, sur l'avenue principale.

■ HOPITAL NECTARE

A l'entrée de la ville.

■ HOPITAL RURAL

☎ +258 29 38 20 22 / +258 29 38 20 37
Dans une rue perpendiculaire de l'av. Eduardo Mondlane.
Derrière le petit supermarché qui lui est en face de la station essence Total.
Exception à la règle, l'hôpital public de Vilankulo allie compétences et moyens, plus particulièrement en ce qui concerne le dépistage du paludisme et les soins inhérents.

Adresses utiles

■ POLICE

Poste au début de la route pour l'aéroport (en direction de la EN 1).

■ POSTE D'IMMIGRATION

À l'aéroport.
☎ +258 29 38 20 89
Actif en fin de matinée à l'heure d'arrivée des avions.

Orientation

Vilankulo est assez étendu. Pour vous donner une idée, du Baobab Beach à Villas do Indico, il faut compter 12 km. Si vous voulez être moins à l'écart, la distance est un facteur à prendre en compte pour choisir son hébergement. Il vaut mieux opter pour les hébergements du centre-ville du côté de la mer, à vous de choisir !

Se loger

Sur la jetée du port, trône encore Dona Ana, le plus vieil hôtel de la ville. Malgré sa vue incroyable sur la mer, nous ne lui avons pas trouvé de charme renversant.
Plus au centre, on vous recommande plutôt Casa Babi, magnifique guest-house sur la plage pour se sentir comme à la maison, Casa Jules, charmante maison d'hôtes qui propose aussi un dortoir de plusieurs lits (Zombie Cumcumber) ou encore Casa Cabana, au nord, plus excentré mais très sympa. Au nord de la ville, de bons hébergements possèdent plus d'intimité et d'espace qu'en ville avec un accès direct à la plage. Mais un véhicule personnel s'impose. A Vilankulo, de nombreuses chambres ont vue sur mer. Ne fermez pas les rideaux.



Mercado central, Vilankulo.

Locations

■ DEACRA

☎ +258 82 917 77 20 / +258 29 38 20 48
reservations@casmaratrading.com
 Sur la route du littoral nord, après le Complexo Shelsio (ne pas tourner à droite). Grande villa « self-catering » avec 3 chambres doubles, salle de bains agréable et W.-C., 24 000 Mtn. Location minimum de 5 nuits en haute saison. Chalet à 14 500 Mtn.
 Enfin une location toute équipée qui se veut luxueuse et qui mérite bien davantage cette appellation que toutes ses consœurs du sud du pays : l'architecture des lieux est agréable, les finitions achevées, les volumes spacieux, le mobilier de qualité, la cuisine parfaitement équipée, une petite piscine à disposition, un accès direct à la mer et la vue sur l'archipel est belle ce qui ne gâte rien. Piscine en prime.

Bien et pas cher

■ BAOBAB BEACH BACKPACKERS

Rue Palacio
 ☎ +258 84 413 30 57 / +258 82 73 15 420
www.baobabbeach.net
baobabmoz@yahoo.com
 À 10 min à pied du mercado central par la voie intérieure ou par la plage : entrée quasi dans le virage.
 Camping 500 Mtn, lit en dortoir 600 Mtn, chaque « Ethnic Hut » coûte 2 000 Mtn, en suite 2 400 Mtn. « Beach Front Chalet » pour deux personnes. « Beach front family » de 2 900 à 3 800 Mtn. « Family room » 3 900 Mtn. Cuisine commune, bar, resto, billard, wi-fi et bureau activités.
 Un vrai backpackers comme on les aime. Ambiance jeune et festive. L'endroit est aéré, agréable, avec une superbe vue sur la mer. Plusieurs possibilités sur ce vaste espace : tente, dortoirs, chalets et jolie piscine. Les chalets donnent l'impression d'une petite maison de vacances face à la mer, de la terrasse on observe la plage comme une peinture en mouvement. Cuisine pour self-catering, moustiquaires, douches chaudes.

■ COMPLEXO TURISTICO JOSEF E TINA

Av. Marginal
 ☎ +258 29 38 21 40
 ☎ +258 84 67 66 889
www.joseftina.com
info@joseftina.com
 Entre le Tropical Bar et Zombie Cucumber. Camping à 200 Mtn par tente (2 personnes). Chambre à 800 et 900 Mtn en haute saison dans un bungalow, suites entre 1 400 et 1 500 Mtn en haute saison.

Voilà une adresse simple et agréable. Pas de chichi. Des chambres sobres dans de petites cases traditionnelles, dispersées dans un grand jardin fleuri à quelques mètres de la mer.

■ LE JARDIN DE LA MANGROVE

Bairro Desse
 ☎ +258 842 783 460
www.lejardindelamangrove.e-monsite.com
 Chambre chez l'habitant : entre 40 et 60 € la nuit selon la saison et la taille du groupe.
 Armelle a créé ici son havre de paix et vous en fait profiter. Située directement sur la plage en face des îles de Bazaruto, mais suffisamment isolée des regards indiscrets grâce à une flore dense, la guesthouse accueille familles et couples dans ses deux bungalows et ses quatre chambres familiales. Les prix pratiqués sont raisonnables, le service personnalisé et orienté vers les relations humaines. Tout est fait pour que vous vous sentiez comme chez vous. La multitude d'arbres fruitiers, les jardins aromatiques, les potagers et les ruches rendent le lieu complètement atypique. C'est un endroit où l'on se déconnecte, au sens figuré comme au sens propre puisque ici pas de TV ni de wi-fi dans les chambres. À la place, préférez les BBQ en famille ou entre amis et les baignades dans les eaux calmes de Vilankulo. Armelle vous ouvre les portes de son paradis !



*Le Jardin
de la Mangrove*

Bairro desse, face aux îles de Bazaruto
 +258 84 27 83 460

lejardindelamangrove@yahoo.fr

■ ZOMBIE CUCUMBER

Avenue Marginal

☎ +258 84 686 98 70 / +258 84 421 25 65

www.zombiecucumber.com

contact@zombiecucumber.com

Dortoir : 700 Mtn par personne et par nuit, case

double : 4 400 Mtn par nuit pour 2 personnes.

Petit-déjeuner : 7 €. Pas de self-catering : les

repas seront pris à l'extérieur ou au restaurant.

L'établissement étant géré par les mêmes

propriétaires que Casa Jules, il serait dommage

de ne pas goûter à l'une de leurs excellentes

pizzas ou de se faire plaisir avec un repas bien

savoureux !

Bruno et Valérie ont intégré Zombie Cucumber

à leur guesthouse Casa Jules, c'est le même

établissement. Plus rustique, plus abordable

aussi, et toujours très agréable et chaleureux.

Les couples, familles ou amis pourront profiter

de la jolie piscine au sein du jardin fleuri et du

restaurant/bar. Le dortoir est équipé de lits

superposés, de moustiquaires et de ventila-

teurs. Le bloc sanitaire se trouve à 50 mètres.

Sinon, vous avez aussi la possibilité de choisir

l'une des quatre jolies cases privatives, avec

deux lits single ou lit double. Bruno et Valérie

sauront vous guider et vous donner les meilleurs

conseils pour profiter pleinement de votre séjour.

Une excellente adresse !

Confort ou charme

■ CASA CABANA BEACH

☎ +258 84 70 73 693

www.casacabanabeach.com

casacabana@icon.co.za

Entre 100 € et 150 € pour les bungalows.

280 € pour le bungalow familial. Plats à partir

de 350 Mtn.

Située sur la plage, au nord de la ville, vous êtes

quasiment les pieds dans l'eau, au large, les

bateaux de pêcheurs et l'archipel de Bazaruto...

Les chalets sont spacieux et lumineux. La suite

familiale est confortable, avec air conditionnée,

tv, et salle de bains. Bon rapport qualité-prix.

De plus Casa Cabana dispose d'un restaurant

sur le sable, la cuisine y est très bonne et le

cadre pittoresque ; sur la plage les femmes du

villages défilent avec leur poisson frais sur la

tête... Des cours de kitesurf sont proposés sur

place. Une bonne adresse !

■ CASA JULES

Avenue Marginal

☎ +258 84 68 69 870

www.casajules.com

infos@casajules.com

Demander le Zombie Cucumber si les gens

ne connaissent pas encore.

Prix entre 4 400 et 7 900 Mtn.

A 2 minutes à pied de la plage et à 15 minutes du marché, Casa Jules est très bien situé. Construit dans un bel espace vert, où s'élèvent hibiscus, cocotiers et baobabs, l'établissement propose un confort douillet, dans une ambiance chaleureuse : 6 chambres, 4 huttes avec salle de bain en plein air entourées par « Jules Bar and Restaurant » et une ravissante piscine. La décoration sobre et élégante associée à la beauté de l'espace font de ce lieu un havre de tranquillité. Les propriétaires Bruno et Valérie, un couple franco-belge, sont à votre disposition pour vous conseiller au mieux (transports, activités, prix...). Accueillants dans l'âme, ils feront de votre séjour à Casa Jules un moment serein et joyeux.

■ DOLPHIN DHOW SAFARIS & ACCOMMODATION

Avenida Marginal 330

☎ +258 82 462 4700

www.dolphindhowsafaris.com

dolphindhowvlk@yahoo.com

Environ de 3 000 à 3 500 Mtn pour deux personnes. Free wi-fi.

Le Dolphin Dhow, d'abord connu pour ses

safaris en mer, s'est lancé dans la location.

Cinq chambres donnent sur un petit jardin

fleuri. Au bout, le bar-restaurant surplombe

la plage. Tables en bois, hamac, transats et

fresque colorée aux murs donnent au lieu des

allures d'auberge de jeunesse.

■ PALMEIRAS LODGE

Av. Marginal

☎ +258 29 382 050 / +258 84 38 02 842

www.palmeiras-lodge.net

palmeiraslodge@gmail.com

Au milieu de l'avenue, entre le camping

municipal et le complexe de Josef E Tina.

Chalet double avec salle de bains et W.-C.

À 2 160 Mtn par personne, petit déjeuner inclus.

1 800 Mtn par personne pour la grande maison

si on la partage à six au minimum.

Situé à Vilankulo, le lodge dispose de 7 chalets

avec salle de bain en-suite, climatisation,

terrasse privée et transit. Palmeiras Lodge

organise des promenades en kayak, la plongée

et la pêche sont aussi très recommandées. Tout

près, on peut trouver l'archipel de Bazaruto.

Le lodge organise aussi des promenades dans

les différentes îles : les célèbres dhow avec la

possibilité d'inclure du snorkeling. La plongée

et la pêche font de ce lieu une attraction de

renommée internationale.

■ VARANDA

Av. Marginal

☎ +258 29 38 24 12 / +258 82 861 25 40

www.vilanculos.com

varanda.barko@yahoo.com

Au sud de l'avenue, un peu avant d'arriver au Baobab Beach Backers

Chambre double à partir de 4 000 Mtn avec vue sur mer, et 4 500 Mtn avec le petit-déjeuner inclu.

Cet hôtel modeste mais superbement décoré par Sandra, une artiste mozambicaine talentueuse, dispose de quatre chambres spacieuses avec vue sur mer.

Et quelle vue ! Toutes les chambres ont l'eau chaude, l'air conditionné et ont la particularité d'avoir chacune leur « varanda » privée, comprenez leur terrasse donnant sur la mer.

Le resto dispose d'un menu simple, avec possibilité de déjeuner et de dîner sur place (sur réservation pour le soir).

Ambiance chambres d'hôtes assurée. N'oubliez pas de jeter un coup d'œil à l'intérieur de la tour, Sandra n'est plus là, mais les œuvres de l'artiste demeurent !

■ VILLAS DO INDICO

Parcelle 32, Chigamane – Sand Road

☎ +258 84 71 32 018

www.villasdoindico.com

Accessible en voiture. A 30 minutes de l'aéroport international de Vilankulo par la route.

A partir de 3 600 Mtn par personne, avec petit déjeuner pour un bungalow double, 7 900 Mtn pour une suite deluxe. Activités en mer, balades à cheval, massages.

Le grand bleu ! Idéalement situé sur la plage en face des îles de Bazaruto (à 30 minutes en bateau), Villas do Indico vous propose des suites de luxe décorées style européen et ambiance africaine avec vue sur la mer, 3 bungalows préparés pour recevoir des campeurs et 12 lots de Overland 4x4 Camping totalement équipés. Les bungalows possèdent tous une terrasse pour observer le coucher du soleil le soir. Un peu plus éloigné de la ville dans une zone moins peuplée, ici on est un peu hors du temps.

Casa Babi, une guesthouse où l'on se sent chez soi...

■ CASA BABI


Plage de Vilankulo

☎ +258 84 41 26 478 / +258 82 78 17 130


www.casababi.com



Chambre double 5 460 Mtn (140 €), chambre simple 4 100 Mtn, (105 €). La maison familiale, 4 700 Mtn (120 €) pour les deux premières personnes + 1 170 Mtn (30 €) par personne supplémentaire. Les hôtes de Casa Babi bénéficient de 10% de réduction sur les excursions d'Odyssea Dive (plongée et snorkeling).

Située sur l'une des plus jolies plages de Vilankulo, Casa Babi offre un panorama hors du commun, l'eau y est turquoise et le sable doré ! D'ici, la vraie vie de Vilankulo se joue, pêcheurs et femmes du village se rencontrent dans un ballet tout en couleurs. Casa Babi, c'est aussi et avant tout un projet de vie, celui de Sabrina et Denis, jeune couple français venu s'installer à Vilankulo pour partager leur passion : la plongée et les eaux turquoise. C'est après quelques années de labeur que leur centre de plongée, Odyssea Dive et leur maison d'hôtes voient le jour. Ils proposent également l'apprentissage du Kite Surf. Ouverte sur l'océan, la guest-house dispose de quatre chambres, toutes aussi jolies les unes que les autres. Elles, sont dotées d'une terrasse ou d'un balcon avec vue sur l'océan qui laisse deviner au loin l'archipel de Bazaruto. Un spectacle dont on ne se lasse pas. Épurées et joliment décorées, spacieuses et lumineuses, elles offrent tout le confort pour une bonne nuit de repos. Ventilateur, énorme lit, élégante moustiquaire et bouquet de bienvenue ! Une maison familiale typique située dans le jardin vous est aussi proposée avec deux chambres king size bed, grande cuisine en self-catering et terrasse. Elle a été réalisée de toutes pièces par des artistes locaux. Pour les petits déjeuners et dîners, un service de restauration sur commande est réservé aux hôtes. La cuisine de Casa Babi, fraîche et inventive est un mélange de saveurs françaises, italiennes, mozambicaines et asiatiques. Des plats savoureux et originaux qui font la réputation de leur table d'hôtes. La jolie piscine du centre de plongée, face à l'océan, vous permettra de vous rafraîchir lors des heures les plus chaudes. Vous l'aurez compris, ce qui fait la différence c'est l'accueil chaleureux de Sabrina, Denis et leur staff qui sont aux petits soins, un service personnalisé pour une ambiance familiale dans un cadre paradisiaque ! Casa Babi s'engage au quotidien dans le développement d'un tourisme responsable et solidaire à travers de nombreuses actions qu'ils mènent : énergies renouvelables, potager bio, formation des salariés... Une ambiance familiale pour un projet engagé et engageant qui vous réserve de jolies surprises ! On vous laisse découvrir...



BAHIA MAR
BOUTIQUE HOTEL VILANKULOS • MOZAMBIQUE



bookings@bahiamarclub.com
+ 258-293 823 91
www.bahiamarclub.com

Luxe

■ AGUIA NEGRA

☎ +258 29 38 23 87 / +27 83 289 00 36

aguianegra@tdm.co.mz

Comptez 8 200 Mtn pour une chambre double.

Une vue imprenable sur la baie. Sur le site, une douzaine de chalets en bois à l'architecture surprenante, tous orientés sur l'océan, sur deux étages qui vont de 2 à 6 personnes. A côté, un bâtiment comporte une douzaine de chambres plus classiques. Restaurant, bar et piscine. Possibilité d'excursions.

■ ARCHIPELAGO RESORT

Bairro de Chibueno

☎ +258 293 84 022 / +263 772 371 776

www.archipelago-resort.com

bookings@archipelago-resort.com

Selon la saison, villa avec vue sur mer, en self-catering, de 10 400 Mtn à 17 700 Mtn selon la vue.

Un très beau site, à une vingtaine de minutes de la ville (600 Mtn en taxi). Toutes les villas sont spacieuses et équipées de deux chambres doubles ainsi qu'une mezzanine, parfait pour les enfants.

■ BAHIA MAR CLUB/ BOUTIQUE HOTEL

Bairro 19 de Outubro

☎ +258 293 82 391 / +258 842 754 389

www.bahiamarclub.com

info@bahiamarclub.com

En moyenne 220 €/nuit. Vérifier le site Internet pour les offres spéciales.

Comme niché dans une ancienne grange, très haut de plafond, avec poutres et murs de pierres apparentes, Bahia Mar est moderne et rustique à la fois. Un service luxueux et personnalisé. Chambres spacieuses avec très jolie vue sur la mer et suites en self-catering très bien équipées. La grande piscine dispose d'un bar au milieu de l'eau, histoire de se rafraîchir ! Bahia Mar vous propose un centre Bien-être et pas des moindres. La salle de gym est dotée d'un matériel high-tech qui vous permettra de garder la forme. Salle de massage et bain à remous extérieur sont à votre disposition pour passer un séjour détente dans un cadre paradisiaque. L'établissement vous propose même des packs yoga, fitness ou bien-être d'une semaine. La table met en avant une série de plats typiquement mozambicains, nous vous conseillons le « matapa » ou encore le poulet coco. Raffiné et élégant. Et on y parle même français !

■ CASA REX (SOL RESORTS)

☎ +258 29 38 20 48

www.casa-rex.com

info@casamaratrading.com

Au croisement de la route du littoral nord et du prolongement de l'av. Marginal.

Chambres et suites à partir de 200 € par personne pour les Premium, à partir de 300 € pour les Acacias.

Casa Rex est au top côté standing, confort et restauration. Outre le restaurant, plutôt réputé, on peut se loger dans les 6 chambres tout en blanc ou bien dans le bâtiment jaune avec un étage. Les chambres en suite du bâtiment blanc sont d'un raffinement simple, épuré, au croisement de l'Afrique et de la péninsule arabique. On peut leur préférer les nouvelles chambres, plus chères, plus confortables : pas très grandes, mais très bien conçues, belles et fonctionnelles. De très nombreuses activités nautiques sont proposées : équitation, pêche, canoë, voile, plongée, snorkeling, sortie baleines et dauphins, balade en dhow, excursion dans l'archipel de Bazaruto, etc. Se situe à seulement 4 min de la plage.

■ VILA DO PARAISO

Mahaque Beach

☎ +258 293 82147 / +27 11 706 8167

www.viladoparaiso.com

info@viladoparaiso.com

Accessible en 4x4 ou en avion.

15 900 Mtn pour deux personnes avec petit déjeuner. Suite pour 8 personnes de 24 400 à 33 600 Mtn, selon la saison.

L'endroit idéal si vous rêvez d'aventure. Dans ce paradis tropical, l'hôtel offre de quoi vous occuper que ce soit sur terre ou dans l'océan. Après une journée mouvementée, vous serez heureux de rentrer vous reposer dans cette superbe villa de luxe, décorée avec goût, sur la plage Mahaque.

■ VILANCULOS BEACH LODGE

Bairro 19 de Outubro

☎ +258 84 400 8484

vilanculosbeachlodge.com

Chambre double à partir de 14 670 Mtn.

Un peu plus au nord de la ville, juste après Bahia Mar, le luxe continue sa route. Face à l'océan, bien sûr, si vous cherchez un endroit où mettre les doigts de pied en éventail, c'est ici qu'il faut aller. Le complexe est immense, et pourtant, chacun a sa propre intimité. Le lieu dispose de 22 bungalows au design très soigné sur le thème de la mer, d'un spa, d'un restaurant gourmet, et d'une suite familiale. La simplicité naturelle du bois associée à des touches apaisantes de bleu ciel sur le blanc des draps fait son petit effet. Chaque bungalow a une vue sur la mer, si bien que la première chose que vous voyez en vous réveillant est cette grande étendue bleue où circulent les dhows tôt le matin. Une playlist de premier choix est jouée tout au long de la journée du côté du restaurant et de la piscine, et des concerts d'artistes locaux sont donnés certains soirs pour accompagner le dîner. Ça, c'est ce qu'on appelle des vacances ! Un conseil : si les profiteroles sont à la carte, foncez !



VILANCULOS BEACH LODGE

L'exclusivité à prix abordables



Bairro 19 de Outubro, Vilanculos

info@vilanculosbeachlodge.com

+258 84 400 8484

Bénéficiez du code de promotion "PETITFUTE" en envoyant un email à info@vilanculosbeachlodge.com afin d'économiser 10% sur votre réservation, selon disponibilité. Valable jusqu'au 31/12/2020.

■ **VILLA SANTORINI**

www.santorinimozambique.com

Suite entre 550 US\$ (basse saison) et 720 US\$ (haute saison).

A 5 kilomètres de la ville, un cadre absolument somptueux, qui rappelle les îles Cyclades. Les chambres et suites sont sublimes, très lumineuses et décorées avec beaucoup de goût. De grandes baies vitrées donnent sur la mer, certaines villas possèdent une terrasse privée. Le dîner peut être servi dans le patio au bord de la piscine ou les pieds dans le sable. Ici, tout est fait dans le souci du détail.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ **BAR TI-ZE**

☎ +258 29 38 21 81

Dans la rue qui mène au marché central.

Plats à moins de 250 Mtn.

C'est le restaurant mozambicain très bon marché comme on aime. Pour boire et manger en terrasse sous un énorme arbre. Atmosphère locale sans chichi.

■ **CAFE MOÇAMBICANO**

À proximité du marché.

Théoriquement, c'est ouvert entre 7h et 19h.

En pratique, ce n'est pas tout à fait le cas puisque l'on s'est souvent cassé le nez en arrivant vers 8h. Plat à partir de 150 Mtn. Fermé le dimanche.

Le patron, un Indien mozambicain arrive toujours plus tard. Mais on lui pardonne, car son café est un petit bijou pour un petit déjeuner rapide, bon et pas cher, ou dans la journée pour un petit casse-croûte.

■ **CASA CABANA BEACH**

☎ +258 84 70 73 693

www.casacabanabeach.com

casacabana@icon.co.za

Plat à partir de 250 Mtn.

Le restaurant du Casa Cabana est un incontournable. La vue sur l'océan et les pieds dans le sable chaud, vous pourrez apprécier les délicieuses tempura aux crevettes en entrée, pour les plats les hamburgers maison très réussis, sans parler du filet au fish, tout ça accompagné d'une salade fraîche, un régal ! Bien d'autres propositions pourront convaincre les plus affamés...

■ **FRUTOS DO MAR**

Eduardo Mundlane

☎ +258 84 77 81 952

Ouvert de 11 h à 21h. Fermé le lundi.

On y va pour le cadre. Bois blanc et bleu, canapés douilletts ou chaises hautes face à la mer. On sirote un cocktail sur la balancelle ou les

pieds dans la pataugeoire avec vue sur le port de Vilankulo. La nourriture n'est sûrement pas la meilleure de la ville, mais le cadre inattendu vaut le détour.

■ **KILIMANJARO CAFE**

Avenue Eduardo Mondlane

☎ +258 84 256 39 32

Plat à partir de 100 Mtn. Wi-fi gratuit.

Un café agréable avec une bibliothèque d'échange et de DVD. C'est sur la jolie terrasse que vous pourrez apprécier votre petit déjeuner ou déjeuner, calamar salade, assiette de poisson frais et sandwiches de toutes sortes... La connexion wi-fi, ce n'est pas encore ça au Mozambique... Ici, on peut en profiter tranquillement pour préparer la suite de ses aventures.

■ **LEOPOLDINA'S**

Rua do Palacio

☎ +258 84 59 51 462

Il est conseillé d'appeler pour réserver. Plat à partir de 300 Mtn.

Juste dans l'angle du Baobab Beach, ici vous pourrez apprécier la vraie matapa traditionnelle, un délice. Accueil chaleureux !

■ **LE RESTO DE JULES**

☎ +258 84 421 25 65 / +258 84 68 69 870

Entrées de 250 à 400 Mtn, plats et pizzas de 400 à 800 Mtn, plat de fruits de mer pour deux personnes : 4 000 Mtn.

C'est le resto de Casa Jules et il serait bien dommage de passer à côté au cours de votre séjour à Vilankulo. Le restaurant est installé sur une très large terrasse ombragée, aménagée autour de la piscine, au centre du jardin et à l'écart des chambres. Ambiance « lounge ».

Certains soirs Casa Jules invite des musiciens locaux. Excellente cuisine et accueil chaleureux de Valérie et Bruno. L'accès au restaurant est essentiellement réservé aux résidents, mais vous serez les bienvenus sur réservation. En revanche, pas besoin de réserver à l'avance pour les pizzas. Elles sont proposées en formule take away ou sur place de 11h à 21h, mais nous vous conseillons de profiter du cadre exceptionnel de Casa Jules, au moins pour le dîner. Les pizzas sont faites au feu de bois, succulentes ! Pour le reste de la carte, kebab de poisson, plat de pâtes aux fruits de mer (juste excellentes) et pêche du jour. Ici, tout est frais et tout est bon ! Une table recommandée !

■ **SAMARA**

☎ +258 82 380 6865

Entre Casa Rex et Casa Cabana.

Environ 500 Mtn le plat.

Sous une hutte traditionnelle, Samara donne sur la mer. On s'installe à l'étage sur la mezzanine, dans la salle intérieure ou sous le palmier, au

bord de la piscine. *Lulas* (calamars) grillés à la plancha, frites maison et légumes parfaitement cuits à la vapeur, explosion de saveurs face à la mer. Samara propose également de jolis bungalows.

■ ZITA'S FOOD

A quelques mètres de Baobab Beach.

Entre 200 et 400 Mtn.

Envie d'un boui-boui local ? Filez chez Zita. Sous un petit préau de bambous et feuilles de palmier, deux tables nappées d'un tissu africain éclairées d'une ampoule, et Zita. Elle vient se présenter, douce et agréable, et court en cuisine. Zita est passionnée de cuisine depuis toute petite. Au menu, soupe du jour, assiette de fruits de mer, camaroes à la Zita, matapa, curry : simple, local et frais. On se sent comme chez une amie.

Bonnes tables

■ BAHIA MAR CLUB/ BOUTIQUE HOTEL

Bairro 19 de Outubro

☎ +258 293 82 391 / +258 842 754 389

www.bahiamarclub.com

info@bahiamarclub.com

Menu entre 600 et 1 000 Mtn, sans le vin.

La table du boutique hôtel Bahia Mar est l'une des meilleures tables de Vilankulo, vous pouvez manger à l'intérieur ou à l'extérieur avec une vue imprenable sur l'océan, l'endroit parfait pour un dîner aux chandelles en amoureux, ou en famille. Le grand jardin où se trouve le restaurant extérieur se structure autour d'une vaste piscine joliment éclairée et d'un espace lounge où vous pourrez boire l'apéritif ou le digestif en admirant la vue. Au menu : différentes entrées façon tapas (tempura de crabe, samosa) et plats typiquement mozambicains comme le Matapa (manioc pilé, cuit avec des crevettes ou du crabe) ou le poulet coco, une bonne occasion pour déguster la gastronomie du pays. Les plateaux de poissons sont eux aussi excellents et copieux ! Vous l'aurez compris si vous cherchez une bonne table sur Vilankulo, vous l'avez trouvée !

■ CASA REX

☎ +258 29 38 20 48

www.casa-rex.com

casarex@teledata.mz

Au début de la route en direction d'Agua Negra.

De 150 à 500 Mtn le plat.

Ce petit havre de verdure et de fleurs, avec vue sur la baie, est un endroit charmant où l'on est très bien accueilli ; on y mange à l'intérieur ou en terrasse, sous les bougainvilliers, surplombant la baie. Une excellente table, incontournable dans la région !

■ PESCADOR

Route de la Plage

☎ +258 29 38 23 12

☎ +27 83 289 00 36

www.pescadorhotel.com

pescador@amazingmozambique.com

Dans le prolongement de l'av. Marginal, au nord du Dona Ana.

Plat du jour à 350 Mtn. Pour les autres plats, compter entre 220 et 700 Mtn.

Restaurant apprêté de qualité, sans doute un des meilleurs de tout Vilankulo. On vient avant tout ici pour les produits de la mer. Cave de vins intéressante.

Le cadre est chic, mais pas guindé. Terrasse en bord de piscine pour ceux qui recherchent la fraîcheur. Service prévenant, mais long.

■ VILANCULOS BEACH LODGE

Bairro 19 de Outubro

☎ +258 84 400 8484

vilanculosbeachlodge.com

info@vilanculosbeachlodge.com

Il s'agit du restaurant du lodge, ouvert au public sur réservation. Les lieux sont dirigés par un chef pâtissier français et par une Sud-Africaine qui gère la maison d'une main de maître. Plats raffinés, propositions audacieuses et qualité des ingrédients, le tout dans une ambiance lounge grâce à la très bonne playlist qui passe tout au long de la journée, aux concerts de groupes locaux certains soirs et aux live sessions les dimanches midis. Les cultures comme les saveurs se mélangent à merveille dans cet endroit idyllique !

Sortir

■ AFRO BAR

À 10 m du marché, au sud de la ville.

Lieu de retrouvailles des touristes, depuis quelques années. Animé surtout le week-end et en haute saison.

■ BAOBAB BEACH BACKPACKERS

Rue Palacio

☎ +258 84 413 30 57

☎ +258 82 73 15 420

www.baobabbeach.net

baobabmoz@yahoo.com

À 10 min à pied du mercado central par la voie intérieure ou par la plage : entrée quasi dans le virage.

À l'extrémité sud de la route Marginal, quand elle fait un grand coude.

Le camping dispose d'un agréable bar avec vue sur la mer, en journée ou en soirée. Idéal pour les rencontres d'autres voyageurs. Leur fête, à chaque pleine lune, attire tout le monde.

■ TROPICAL BAR

Av. Marginal

Côté mer, non loin de chez Josef & Tina.

Sous les filaos, face à la baie et aux îles de Bazaruto. L'endroit est idéal le matin pour un petit déjeuner ou à toute heure de la journée pour boire un verre et admirer cette baie dont on ne se lasse jamais. Le coucher de soleil et la pleine lune sont extraordinaires. Le dimanche capoeira sur la plage et ambiance familiale.

À voir - À faire

■ MAISON DE LA CULTURE (CASA DA CULTURA)

A côté du marché.

C'est l'endroit culturel et pédagogique de la ville : une salle de sport, de l'initiation informatique, du cinéma en plein air, des locations de film, ainsi que des programmes de danses traditionnelles et concerts. Vérifiez le programme à l'entrée.

Sports - Détente - Loisirs

A Vilankulo, les loisirs sont en lien étroit avec l'océan. Kitesurf, randonnée équestre, plongée ou safaris sur l'eau... Jouer avec les marées devient un jeu d'enfant. Le dhow, emblème de la ville, est idéal pour une croisière silencieuse en bord de côte. Renseignez-vous et n'embarquez avec n'importe qui, la mer n'est jamais sans danger ! Vérifiez toujours qu'un minimum de conditions de sécurité soit assuré, à commencer par la présence de gilets de sauvetage. Vilankulo, c'est aussi ses îles. Prenez le large le temps d'une journée. Un bateau à moteur est indispensable car les distances ne sont pas négligeables. Explorez les environs de Bazaruto et Benguerra, en particulier le fameux « two-mile reef » qui donne l'impression de plonger dans un aquarium.

Mis à part Ponto do Ouro, hors-concours, qui bénéficie d'une proximité déloyale avec l'Afrique du Sud, Tofo et Vilankulo sont les deux sites les plus fréquentés, devant Morrungulo, Pomene Angoche et l'archipel des Quirimbas, tous aussi magnifiques.

Sports - Loisirs

■ DIVE BAZARUTO

☎ +258 848 506 507

☎ +258 840 609 309

www.divebazaruto.com

info@dive-bazaruto.com

Vous hésitez entre une petite sortie snorkeling au sud de Bazaruto, une plongée à la conquête des requins baleines ou un Océan Safari ? Andrew se fera un plaisir de vous conter les fonds sous-marins de la région avant de construire ensemble votre programme de sortie en mer.

■ DOLPHIN DHOW (JUNIOR)

Av. Marginal

Entre Zombie Cucumber et Odyssea Dive.

☎ +258 84 46 24 700

Safaris en mer de 2 750 Mtn à 4 750 Mtn. Pêche, croisière coucher de soleil...

L'équipe de Dolphin Dhow organise des sorties en mer à la rencontre des différentes îles de l'archipel de Bazaruto. A vous de choisir l'option qui vous convient.

■ KITE SURF

Rua do Palacio, Bairro Desse

☎ +258 84 748 8742 – info@casababi.com

Se renseigner auprès de Casa Babi.

10% de réduction pour les hôtes de Casa Babi.

Ses larges et longs bancs de sable à perte de vue quand la mer se retire : la baie de Vilankulo semble destinée à pratiquer le kitesurf. Les adeptes de la glisse pourront louer l'équipement dont ils ont besoin, tandis que les curieux pourront prendre des cours avec un moniteur.

■ MOZAMBIQUE HORSE SAFARI

☎ +258 84 211 94 26

☎ +258 84 2512 910

www.mozambiquehorsesafari.com

A côté de Casa Guci, au sud.

Balade d'1h30 : 3 000 Mtn. 3 heures + déjeuner : 4 890 Mtn.

Pour une petite balade ou des stages de plusieurs jours, de débutant à confirmé, ce centre équestre est une occasion unique de découvrir la splendeur des paysages envirognants. Vous alternerez entre bord de mer et intérieur des terres, grandes étendues et chemins escarpés, bleu turquoise et ocre chaud. C'est tout simplement magique. On s'en met plein les yeux ! Aussi, nous vous conseillons la balade jusqu'au village d'Enrique, avec dégustation de lait de coco et de matapa. Contacter Pat et Mandy pour plus d'informations.

■ ODYSSEA DIVE

☎ +258 82 78 17 130

www.odysseadive.com

Sortie sur les îles de Bazaruto et Benguerra + snorkeling : 4 580 Mtn. 1 plongée + 1 snorkeling sur Two Mile Reef : 7 020 Mtn. 1 plongée seule : 6 410 Mtn. 2 plongées : 8 550 Mtn.

Le meilleur centre de plongée de Vilankulo et des environs d'ailleurs ! Le centre est situé au sein de l'une des plus jolies guest-houses : Casa Babi. Excursions en plongée sur Two Mile reef et ponta São Sebastiao avec cours et initiations PADI (piscine à disposition). Des sorties sur l'archipel de Bazaruto, (réserve naturelle) sont aussi organisées, l'un des spots les plus réputés du pays pour la beauté et la richesse de ses fonds marins. Juste magique ! Sabrina et Denis offre une réduction de 10 % à leurs hôtes sur les excursions avec Odyssea Dive.

Sunset Dhow Safari

Life is simple...

Naviguez vers les plus belles îles du Mozambique



www.sunsetdhowssafari.com
sunsetdhowssafari@gmail.com
Tél. +258 829 120 658 / +258 847 206 223

■ QUAD – LOKA ADVENTURE

☎ +258 84 48 67 828

www.loka-adventure.com

Tour de 9h à 14h : 4 275 Mtn.

Loka Adventure, c'est le « lo » de Lobo et le « ka » de Kathi. Ils se sont rencontrés à Vilankulo et ont simplement décidé de se lancer ! Si on organisait des visites en quad ? Traverser les villages, s'arrêter à l'école, parcourir le bush et ses secrets, arpenter les dunes rouges et s'arrêter regarder l'océan... Une belle expérience qui allie le loisir et l'intérêt de la visite.

■ SAIL AWAY

À proximité du Dona Ana, un petit bout de rue parallèle à l'av. Marginal.

☎ +258 823 876 350 / +258 84 708 9627

www.sailaway.co.za

Compter 4 580 Mtn par personne pour 1 journée en dhow (tout compris), 13 430 Mtn pour 1 nuit et 2 jours, 20 760 Mtn pour 2 nuits et 3 jours.

Sail Away organise des excursions sur les îles à la journée, certes, mais il est surtout le seul opérateur à proposer des safaris de plusieurs jours réellement encadrés. Une expérience à tenter si l'on a le temps et les moyens !

■ SUNSET DHOW SAFARIS

☎ +258 829 120 658 / +258 847 206 223

www.sunsetdhowssafari.com

Excursions pour l'île de Magaruque (seule excursion en dhow) à partir de 4500 met (soit 65€), l'île de Bazaruto & Benguerra à partir de 5300 met (soit 75€), Santa Carolina (îles Paradis) à partir de 5700 met soit 80€. Le tarif comprend le transfert, le déjeuner et les boissons non alcoolisées. Minimum de 4 clients par tour. Possibilité de personnaliser l'excursion (coucher de soleil et apéritifs sur l'île par exemple). Observation des baleines de juin à octobre uniquement, à partir de 5700 met (soit 80€). Vous aurez le choix entre l'île de Bazaruto, Benguerra, Magaruque et Paradise Island qui

est l'île Santa Carolina. Les différentes excursions proposent toutes le transfert, le déjeuner et le snorkeling si vous le désirez. Des balades sont aussi au programme pour la découverte de chaque île. Le transfert en dhow se fait seulement pour l'île de Magaruque, pour les autres le voyage se fait en speed-boat (bateau à moteur). Chaque excursion a sa particularité, sur l'île de Santa Carolina, vous visiterez l'hôtel en ruine datant de l'occupation portugaise ; sur l'île de Bazaruto les chanceux pourront voir des crocodiles ; celle de Benguerra est peuplée de flamants roses et d'oiseaux incroyables ! À vous de choisir ! N'hésitez pas à demander de cuisiner le poisson frais sur le bateau pour le déjeuner. On y parle français.

■ SOUTH EAST AFRICA SAFARIS

☎ +258 8 46 02 86 92

<http://southeastafricasafaris.com>

Jonathan vous fait découvrir des endroits incroyables de beauté, amoureux de la nature et plus spécifiquement du bush. Il est spécialiste des safaris, que ce soit les parcs et réserves naturelles ou les safaris en mer. Sur Vilankulo, il propose entre autres un safari canoë : roseaux, nénuphars, lucioles et bébé crocodile sont au rendez-vous. Une jolie balade !

Détente – Bien-être

■ YOGA ET SPA AU BAHIA MAR

www.bahiamarclub.com

Tout le monde ne peut pas se loger au Bahia Mar, certes, mais si vous souhaitez vous offrir une journée de détente absolue, dans un cadre plutôt idyllique, c'est l'idéal ! La salle de fitness de Bahia Mar propose deux cours de yoga deux fois par semaine auxquels vous pourrez vous inscrire. Et pour le spa, n'hésitez pas à réserver si les massages vous tentent bien.

Visites guidées

■ FAQUIR

☎ +258 84 711 2948

Visite entre 3 et 5 heures : 1 200 Mtn.

Si vous souhaitez apprendre à connaître Vilankulo de l'intérieur, contactez Faquir. Enfant du village, il s'est fait tout seul. Il a ce don de transmission en lui et promet une visite intimiste de la ville.

Avec lui, c'est un chouette moyen d'aller à la rencontre des habitants, parcourir le marché, puis se faire inviter à manger pour partager un moment de vie. On peut décider d'acheter quelques cahiers et stylos pour aller les distribuer en mains propres à l'école. Guide hors pair, Faquir propose une jolie découverte de Vilankulo.

■ VILA TOURS

☎ +258 84 702 85 72

☎ +258 84 71 32 782

vilatours@hotmail.com

Visites guidées à partir de 1 200 Mtn.

Vila Tours vous propose de mieux connaître l'histoire de Vilankulo et de la région. Deux parcours vous sont proposés, *town tour* et *village tour*.

Le premier comprend la visite des marchés, visite chez l'habitant, magasins d'artisanat... Le deuxième vous fait découvrir les villages de pêcheurs environnants ; au programme, immersion totale avec une sortie en mer en dhow pour pêcher avec les locaux !

Shopping

Quand vous prenez la route goudronnée direction Agua Negra, Vilanculos Beach Lodge ou encore le port, vous arrivez à un tournant, face à vous trône un ancien bus repeint en bleu. C'est le Shop Miramar qui vend essentiellement de la vannerie. En face, en plus robuste une ancienne maison a été rénovée dans les tons bleu et violet, la Casa Papatani.

C'est une boutique qui vend des sculptures Makondés, des vêtements faits avec les tissus locaux, et divers objets. Enfin, Jacky s'investit auprès des femmes locales pour leur faire réaliser de très beaux petits sacs à porter en bandoulière. On peut les trouver soit au marché, soit dans les hôtels de la ville, de Zombie Cucumber à Casa Rex.

■ MACHILLA MAGIC

☎ +258 823 933 428

☎ +258 847 073 211

machillamagic.com

info@machillamagic.com

A côté du Beach Lodge, au nord de la ville.

Visite de la galerie de 8h à 16h.

Machilla Magic travaille avec une soixantaine d'artistes sur des projets d'artisanat d'art. La plupart des matériaux proviennent de la région et s'inscrivent dans une démarche de développement durable. Un superbe projet qui donne naissance à des créations originales et qui génère une redistribution des revenus dans les familles des artistes. Et devinez qui a réalisé la petite villa-paillote chez Casa Babi ?

INHASSORO

Inhassoro est à une cinquantaine de kilomètres au nord de Vilankulo et marque, au niveau continental, la limite nord de l'archipel de Bazaruto. S'il devait à tout prix y avoir un centre, alors ce serait ces deux magasins, aux couleurs un peu démodées, situés sur l'unique route de la ville (pancarte Shell).

Transports

Tous les bus et chapas, qui font le trajet entre Maxixe et Beira via Vilankulos dans un sens comme dans l'autre, pourront vous déposer au croisement de la nationale et de la route qui rejoint Inhassoro (longue de 13 km). De là, vous trouverez des chapas qui font des allers-retours réguliers entre la ville et le croisement.

Se loger

■ COMPLEXO TURISTICO SETA

☎ +258 29 39 10 00

☎ +258 82 30 20 990

☎ +258 29 39 10 01

Un espace géant pour camper à 300 Mtn par personne, bungalow pour 4 personnes à partir de 1 300 Mtn et pour 8 à 1 800 Mtn.

Le camping propose de nombreux blocs sanitaires. Les bungalows sont sommaires mais agréables : leur construction est en semi-dur avec des pierres blanches et des matériaux végétaux. Restaurant et bar au sein de l'hôtel aménagé sur le bord de mer.

BARTOLOMEU DIAS

Ce promontoire s'étire vers le nord à 30 km d'Inhassoro pour aboutir au petit village de Bartolomeu Dias.

Transports

La seule piste véritable qui y mène part d'Inhassoro. Elle se révèle particulièrement difficile et uniquement accessible en 4x4. Comptez bien 2h30 pour couvrir la trentaine de kilomètres qui sépare Inhassoro de Bartolomeu Dias.

Se loger

■ BD LODGE – BARTOLOMEU DIAS

☎ +258 84 39 05 700

☎ +258 84 639 8532

www.bdlodge.co.za

bookings@bdlodge.co.za

Entre 4 400 Mtn et 12 800 Mtn pour une chambre double standard.

Les chalets sont à même la plage, orientés plein ouest face au lagon, donc au calme. Construits avec un étage, ils bénéficient d'une vue panoramique sur le lagon et le continent. Un autre lieu réservé à la pêche avec de magnifiques couchers de soleil.

PARC NATIONAL DE BAZARUTO

Bazaruto est une perle de la nature et de l'océan Indien, en particulier. L'archipel, situé en face de Vilanculos, est classé réserve naturelle depuis 1971. Domaine réservé des oiseaux (environ cent vingt espèces se disputent les terres), des coraux et des dunes. Les quatre îles (Bazaruto, Benguerra, Magaruque, Santa Carolina ou « Paradise Island », par ordre décroissant de grandeur) sont dépayssantes. S'ajoute Bangwe, un îlot de sable (et quelques arbres) qui assurent la continuité entre le reste de l'archipel et ponta Sao Sebastiao. Chacune a son propre charme. D'un côté, la baie avec ses eaux cristallines et peu profondes ; de l'autre, l'océan agité. Une barrière de corail protège un endroit idéal pour pêcher, et pour plonger en apnée ou avec bouteilles. Il s'agit du fameux « Two Miles Reef ». Question hébergement, il y en a pour tous les goûts, mais que du luxe en perspective pour portefeuilles bien garnis. Tous les lodges sont bien évidemment situés sur la façade ouest des îles afin de bénéficier des meilleures plages et des eaux les plus calmes, à l'abri du vent. Leurs prix varient selon la saison (3 périodes en général : low, high, peak). Chaque île, y compris

Magaruque et Santa Carolina, possède son aéroport, Bazaruto en proposant carrément deux, un à proximité de chaque lodge ! Pour des excursions d'une journée, il faut se renseigner à Vilankulo auprès des centres de loisirs nautiques ou des opérateurs de dhow. L'entrée sur les îles, et donc dans le parc national de Bazaruto, est facturé 200 Mtn ; il est généralement compris dans la facture de l'hôtel ou du lodge.

BENGUERRA

Voisine de Bazaruto, Benguerra est très différente. Plus plane, quand on débarque sur sa plage, elle fait penser à un désert de sel avec quelques touches de vert. Mais quand on s'y enfonce, l'île de 11 km sur 5,5 km offre une nature plus luxuriante : cocotiers, bananiers... servent d'abris aux foules d'oiseaux qui s'y cachent en attendant de venir picorer les miettes de petit déjeuner dans votre assiette. Le sable est fin, les crocodiles féroces – mais inoffensifs puisqu'on ne s'en approche pas – les hôtels aussi charmants que chez la voisine, mais un peu moins chers.



Île de Benguerra.

■ AZURA LODGE

☎ +258 84 73 10 871 / +27 11 467 09 07
 www.azura-retreats.com
 reservations@azura-retreats.com
 Au nord de l'île.

A partir de 42 200 Mtn par personne en chambre double et en pension complète.

Idéal pour une lune de miel. Cette « retraite » particulièrement réussie a été construite avec un maximum de matériaux naturels, en collaboration avec la communauté locale. Elle se compose de 15 villas, de plain-pied sur la plage, avec chacune leur petite piscine privée tout de bois revêtue. Chacune est dotée du plus grand confort et possède au minimum 110 m² au sol et plus de 600 m² de terrain privé. La restauration se voudrait surtout mozambicaine, mais elle est quand même très universelle. Un très beau spa. Activités nautiques habituelles. Le seul lodge de l'île où les enfants sont les bienvenus.

■ BENGUERRA LODGE

☎ + 27 21 78 55 498 / + 27 71 61 17 530
 admin@mozambique-travel.com
Bungalow double en pension complète environ 65 300 Mtn par personne, Villa à partir de 198 500 Mtn. Interdit aux enfants de moins de 8 ans.

Ce lodge est un petit paradis caché dans la végétation luxuriante, tout de bois et sur pilotis. Les chalets, très isolés les uns des autres, adoptent une décoration romantique, teintée d'influences d'Afrique de l'est et de la péninsule arabe. Ils sont totalement ouverts sur la nature : ni portes, ni fenêtres, les clés sont bannies, et l'on peut dormir dans un grand lit confortable en ayant l'impression de passer la nuit au milieu de la plage. Piscine en bord de plage. Organisation de visites en 4X4, de plongées, de pêches...

BAZARUTO



La plus grande (37 km de long sur 7 km de large), la plus sauvage aussi, elle donne son nom à l'archipel composée de cinq îles. D'immenses dunes de sable (environ 300 m de haut !) la coupent de l'océan.

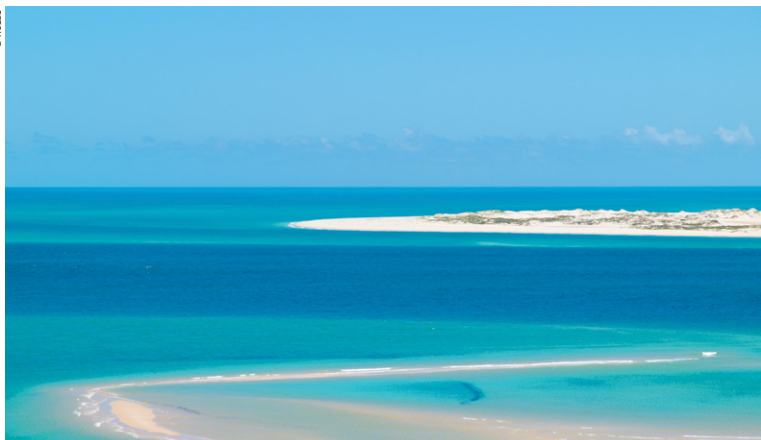
Du côté de la calme baie, de longues plages de sable si fin qu'il semble de poudre invitent à la baignade. Le sol de l'île, sableux, est très pauvre, donc recouvert d'une végétation basse, broussailleuse, qui laisse l'horizon ouvert. La découverte de l'île à cheval est tout simplement extraordinaire.

Les amoureux des oiseaux seront ravis : 180 espèces y ont été recensées, dont le flamant rose et le magnifique Lalac, oiseau bleu tout droit sorti des chansons de Disney. Des crocodiles du Nil pullulent dans les étangs salés du centre de l'île ; un rappel qu'il n'y a pas si longtemps, l'archipel était encore rattaché au continent.

Le plus grand saurien aperçu à Bazaruto mesurait bien 5 m de long ; mais un ranger a également trouvé un crocodile de 4 m, dont la queue avait été croquée par beaucoup plus grand que lui...

Mais si les crocos peuvent donner des frissons dans le dos, seuls les petits chevreux devraient s'en inquiéter – et les suicidaires qui voudraient faire trempette ! Il est difficile de venir visiter Bazaruto tout entière en une journée seulement ! En général, les excursions permettent de découvrir la partie sud où l'on vient escalader la dune, nager dans l'eau turquoise et pique-niquer sur le sable chaud.

Et c'est déjà fort agréable... Car pour se loger ici, on n'a le choix qu'entre deux palaces sublimes... pour qui a les moyens financiers de se le permettre.



Archipel de Bazaruto.



© RINALDI ROBERTO

Pêche traditionnelle sur l'île de Bengueria dans l'archipel de Bazaruto.

■ ANANTARA BAZARUTO ISLAND

☎ +258 29 39 15 00 / +27 11 65 80 633

<http://bazaruto.anantara.com/>

bazaruto@anantara.com

Au centre de l'île.

Chalet double en pension complète à partir de 57 500 Mtn la nuit. Offre discount sur le site internet.

Bienvenue dans la magie de l'archipel de Bazaruto, Anantara est situé sur l'île de Bazaruto qui est aussi le nom de l'archipel, une réserve naturelle qui vous révélera les trésors de l'océan Indien. Pour arriver sur l'île vous prendrez un *speed boat*, l'occasion d'observer les dauphins et de vous rafraîchir. Anantara est composé de bungalows totalement isolés face à la mer ou encore dans les dunes plus en hauteur. Le service est irréprochable, le personnel souriant et accueillant, les prestations impeccables : c'est un 5-étoiles, tout simplement parfait. Les suites sont spacieuses, la terrasse offre un panorama idyllique et s'ouvre sur l'océan. Des voitures électriques vous conduisent jusqu'à votre chambre ou encore au lieu de rendez-vous pour vos activités. Le très grand luxe ! Un peu plus haut encore, domine de toute sa splendeur le spa avec une vue magistrale sur la mer au son de l'eau qui coule dans de multiples fontaines. L'occasion rêvée pour profiter d'un spa, d'un hamam ou encore d'un massage. Plusieurs bars et restaurants : tous les soirs vous pouvez dîner dans un restaurant différent ! La table est excellente, elle offre

une cuisine fraîche et variée. Sur le site, deux grandes piscines, dont une assez ludique avec une grotte. Le cadre est sublime, les prestations de qualité : plongée, apnée, pêche au gros, animation pour les enfants, sorties culturelles sur l'île. Nous vous recommandons la sortie sur l'île paradisiaque avec au programme : barbecue sur la plage et snorkeling, coraux et poissons en tout genre, magique ! L'île paradisiaque est encore inhabitée, mais plus pour très longtemps, alors profitez-en !

SANTA CAROLINA

Cette petite île, bien surnommée « Paradise Island » ne fait que 1,5 km de long et 300 m de large. Petite donc, sauvage et déserte, elle est entourée d'un collier de coraux. Ici, seul le gardien de l'île y vit encore. Comme un manteau de velours sous nos pieds, le sable blanc est doux. En face, l'océan se décline dans un palette impressionnante de bleus. Et juste derrière, des vestiges de l'époque coloniale sont encore debout, témoins des siècles passés. Une église, des petits appartements, ainsi que l'un des premiers hôtels portugais de la région : la réplique exacte de Dona Ana. En parcourant les ruines, on imagine exactement l'architecture des lieux. On s'y balade comme à travers une époque révolue, où la vie se serait arrêtée, laissant derrière elle ses vieilles pierres. Pour y aller, des Ocean Safaris sont organisés au départ de Vilankulo.



Parc national de Gorongosa.

© NICOLASDECORTE

LE CENTRE



ZAMBIE





LE CENTRE

Des plaines près de la mer, inondées à chaque saison des pluies, mais aussi des montagnes plus fraîches, à l'ouest du pays. Des plantations de thé, des mines d'or, des forêts de cocotiers et surtout, la traversant de part en part, le majestueux, le mythique fleuve Zambèze. Sur sa rive nord et jusqu'à la frontière tanzanienne, des milliers de reliefs escarpés ont résisté depuis la nuit des temps à l'érosion des plaines pour former ces curiosités géologiques que sont les inselbergs, comme autant d'îlots isolés au milieu des eaux. La région Centre est une belle région, aucun doute là-dessus. Pourtant, son indéniable potentiel touristique est largement sous-exploité. Evidemment, c'est bien dommage. Ce seront plutôt les touristes venus du Zimbabwe ou du Malawi voisins qui profitent des charmes de la région, en empruntant le fameux « corridor de Beira », très important à l'échelle de tout le pays puisqu'il relie le second de ses ports (Beira) à ses voisins anglophones, Zambie, Malawi et Zimbabwe, qui n'ont pas d'accès direct à la mer. Le corridor est ainsi une source importante de devises pour le pays, tant par le transit de marchandises via le chemin de fer, que du pétrole. Mais les problèmes économiques survenant au Zimbabwe n'annoncent rien de bon pour les affaires de la région.

C'est d'ailleurs suivant cet axe-là que les Portugais ont pénétré dans le pays via la Zambézie, première province colonisée. Autrefois administrée sous le système du Monomotapa, cette province et, plus largement, la région Centre, fut celle où les structures traditionnelles ont été le plus affectées par la loi coloniale. Le système des Prazos mis en place par le gouvernement de Lisbonne pour inciter les colons à s'y installer, s'établit à Beira, Tete et Quelimane. Dans la pratique, Lisbonne n'a alors aucun moyen de contrôler ses terres et ne compte que sur le patriotisme des colons pour étendre son hégémonie.

Plus la migration de colons paysans sera importante, plus la présence de la communauté portugaise dans cette région du Mozambique promettra d'être pérenne. Mais la vallée du Zambèze ne suscite guère l'enthousiasme des Portugais. C'est une région insalubre avec des conditions de vie difficiles, qui en décourage plus d'un. Malaria, bilharziose, faible rendement des terres... Les candidats ne se bousculent pas – il manque surtout des femmes blanches.

En conséquence, bon nombre de Portugais se marient avec des femmes de tribus locales, s'initient à la culture indigène et apprennent les langues. Ces mariages leur donnent encore plus de pouvoir politique grâce à l'appui des chefs locaux, pères de ces filles, ce qui n'est pas sans bousculer encore plus les organisations sociales traditionnelles.

À la fin du XIX^e siècle, les autorités traditionnelles perdent de leur pouvoir, mais les Portugais restent néanmoins trop faibles et trop peu nombreux pour exploiter l'ensemble des terres. Le gouvernement décide alors d'ouvrir ses portes aux capitaux étrangers et, à partir de 1880, Suisses, Anglais, Français et Allemands investissent. C'est l'époque des grandes compagnies : la Compagnie zambézienne, qui existe encore aujourd'hui, est fondée en 1892. Elle administrera la province de Sofala pendant de longues années, tellement puissante qu'elle en deviendra un quasi-Etat dans l'Etat.

La région prend son essor économique lorsque sont mises en place (et fonctionnent) les deux principales infrastructures économiques : le port de Beira, et les voies de communication vers la Rhodésie – et accessoirement, vers les mines d'or de Manica. Une fois ce « corridor de Beira » bien organisé, le système devient la voie presque naturelle des exportations de la Rhodésie du Sud (actuel Zimbabwe) mais

Les immanquables du Centre

- ▶ **Le parc national de Gorongosa**, qui renaît depuis quelques années grâce à un incroyable projet de réhabilitation.
- ▶ **L'ascension des plus hauts monts du pays** : Binga (2 436 m), Namuli (2 419 m), Chiperoene (2 054 m), Gorongosa (1 862 m).
- ▶ **Les mines d'or** dans la région de Manica.
- ▶ **Le grand barrage** de Cahora Bassa dans la province de Tete.
- ▶ **Les plantations de thé** de Gurulé.

aussi de la Zambie et du Malawi. Entre 1950 et 1975, le Mozambique connaît une colonisation massive. La majorité des Portugais s'installent dans le sud, mais la Zambézie reçoit des centaines de colons pour développer le secteur agricole et exploiter les ressources naturelles, chassant au fur et à mesure les fermiers de leurs terres. Parallèlement, la région connaît un fort mouvement d'émigration vers la Rhodésie et l'Afrique du Sud, alors en plein boom économique. Les paysans mozambicains fuyaient les terribles conditions de travail imposées par les Portugais, pour un labeur, certes difficile, mais plus rémunérateur dans les pays voisins.

La frustration née de la dureté des colons portugais nourrit le développement du Frelimo (front de libération du Mozambique). La guerre sera particulièrement atroce ici, guerre d'indépendance d'abord, guerre civile ensuite. Après une période de développement des échanges entre 1975 et 1979, le port de Beira sera la principale cible des attaques de la guérilla Renamo, qui provoquera fréquemment des déraillements

et embuscades de trains, rendant le corridor très peu fiable pendant toute la période de la guerre civile. La Renamo, d'abord établie dans la zone de Gorongosa, puis chassée par une expédition militaire du gouvernement Frelimo, a toujours une assise forte dans la région centrale, en particulier dans la zone de Beira. Ces influences ont toujours cours, et ce n'est pas un hasard si, à la suite des résultats des élections de 1999 contestés par le parti politique Renamo, le leader Alfonso Dhlakama a menacé d'organiser un deuxième gouvernement mozambicain à... Beira. Ce qui expliquerait aussi les nombreuses critiques accusant le gouvernement (Frelimo) de Maputo de délaisser la seconde ville du pays. Pendant la guerre, la région subit de considérables dégâts (destruction des usines à thé et à sucre, mines antipersonnel) qui ont des conséquences directes sur l'économie et l'équilibre social. Le secteur éducatif et celui de la santé s'en trouvent également, sérieusement affaiblis. Avec la paix, beaucoup de réfugiés du Mozambique reviennent au pays pour exploiter leurs terres.

PROVINCE DE SOFALA

Aujourd'hui, la province de Sofala est l'une des régions les plus riches du Mozambique grâce à l'exploitation de la pêche à la crevette et à l'industrie sucrière. A partir de Sofala et dans tout le Sud du pays, vous ne manquerez pas d'apercevoir, au bord de la route, les gens mâchouiller des bouts de bois : les cannes à sucre cultivées dans la région (pas facile à croquer, mais si douces et sucrées)... A essayer !

BEIRA

Beira vue d'avion, ce sont des parcelles cultivées, couleur ocre, par centaines, qui s'imbriquent les unes dans les autres comme un puzzle, des villages en rond ou en carré, et enfin, tout contre l'océan, quelques immeubles blancs et des maisons coloniales. On se rapproche du tropique. Les cocotiers ont colonisé la terre, des bancs de sable invisibles d'ailleurs, dans le bleu, s'allongent ou tourbillonnent à marée basse. Vue de près et fort de ses 400 000 habitants intra-muros, la ville ressemble à une petite sœur de Maputo, une sorte de deuxième capitale du Mozambique.

Cependant, ici, il y a fort peu d'immeubles à quinze étages et aucun d'entre eux ne devrait encore exister dans une trentaine d'années : leur manque d'entretien aura raison de leur ossature, tôt ou tard. L'architecture locale relève davantage du style Art déco (comme de nombreux immeubles de Maputo). A peine

rafistolée, la ville a triste mine. On trouve parfois deux maisons jumelles accolées : l'une est rénovée, pas l'autre. Les maisons, les bâtiments coloniaux se succèdent, laissant deviner leur beauté d'autrefois.

► **Histoire.** L'histoire de la ville de Beira commence à la fin du XIX^e siècle, au moment où les Portugais occupent officiellement la région. C'est à la suite des pérégrinations d'un capitaine voyageur surnommé Mafambisse, de son vrai nom Paiva de Andrada, que les premiers détails sur la région centrale sont transmis à la Société de géographie de Lisbonne. Toutefois, le développement réel de la région se fait sur une toile de fond commerciale, car Paiva de Andrada est avant tout un homme d'affaires portugais influent.

Il a obtenu de l'argent britannique et portugais pour exploiter, par le biais d'une compagnie commerciale, la région centrale du Mozambique. A cette époque, l'empire de Gaza étend son influence sur toute la région alors que les Portugais n'y ont que peu de pouvoir. Les mines de Manica sont dans les lignes de mire de Paiva de Andrada, qui projette d'établir le chef-lieu de district près des mines, à Macequece. Cependant, la mainmise des régions minières s'avère délicate. Les problèmes de descendance de l'empire de Gaza, au centre duquel se trouve Ngungunhane, influent sur la situation politique et militaire.







Après avoir évalué la navigabilité du Rio Pungué et tenté d'établir des chefs de district du côté des montagnes de Gorongosa, les Portugais négocient ferme avec l'empereur de Gaza l'occupation des terres le long de l'océan ; le 2 septembre 1887, ils repèrent la pointe de Chiveve. Chiveve deviendra Beira par un tour de passe-passe effectué par Luis Inacio, responsable du commandement militaire. Le jour de son arrivée dans la région, des soldats auraient fêté la naissance d'une princesse de Beira, un titre portugais établi

par le roi en 1734. Le nom deviendra officiel en 1888. Le contrôle officieux sur le commerce de la région est acquis en mars 1888 par la Compagnie du Mozambique. Les Portugais de la compagnie commerciale veulent faire de Beira le chef-lieu de district de Sofala. La raison est assez simple : l'ambition européenne se tourne du côté de l'intérieur des terres, où Ngungunhane a accepté l'exploitation des mines de Manica, et le Rio Pungué occupe une position centrale. En 1892, la transition est faite, le gouverneur de la Compagnie du Mozambique

établit ses bases à Beira ; les administrations et commerces de Sofala, de Sena, et de Chilokane sont en partie aimantés par la nouvelle ville, où se trouvent désormais les opportunités de travail. Pendant un demi-siècle, soit jusqu'en 1942, la compagnie va administrer la région de Sofala. Rues, avenues, illuminations, égouts, transports publics, réseaux de distribution d'eau, sont à l'ordre du jour du développement, mais les deux éléments centraux de la compagnie restent les mines de Manica et le port de Beira, l'une des raisons du soutien du gouvernement portugais à Paiva de Andrada.

Créer un port à l'embouchure du Pungué était stratégiquement primordial si l'on considérait les mines et le manque d'ouverture de la Rhodésie sur la mer. Les Anglais, exploitant les ressources minières de l'autre côté d'une frontière non clairement définie, n'avaient accepté d'oublier leurs ultimatums sur le contrôle effectif des Portugais sur la région (grand problème du Portugal depuis la conférence de Berlin) qu'à condition que soient créés un port et un chemin de fer depuis le Zimbabwe. En 1889, le canal d'accès pour les bateaux au Rio Pungué est entamé.

Les travaux de construction du chemin de fer commencent dès 1893, et vont s'achever en 1897. L'ancrage de Chiveve date de 1895, mais il faudra attendre 1930 pour que soient établies des infrastructures d'un port commercial digne de ce nom, agrandi en 1937 et en 1948 pour répondre aux besoins croissants.

En 1951, les autorités portugaises sont partiellement liées à la construction du pipeline qui transportera le pétrole vers le Zimbabwe, l'oléoduc étant mis en place en avril 1965. Depuis l'indépendance, la ville semble malheureusement vivre sur ses acquis, et encore, avec une quasi-incapacité à les entretenir à défaut de les faire fructifier.

Transports

Sortir de Beira par la route n'est pas une mince affaire. Le plus simple est d'aller dans un premier temps en direction du Zimbabwe via la EN6, et ce jusqu'à Inchope, carrefour entre la nationale EN1 (qui relie Maputo à Quelimane et se poursuit jusqu'à Palma, à la frontière de la Tanzanie) et le corridor Beira-Harare. Ce petit bourg se révèle être le véritable point nodal de tout le pays ! C'est en effet la seule intersection du nord au sud qui permette de rejoindre par une route digne de ce nom les provinces de Manica et de Tete, mais aussi le Zimbabwe, la Zambie et le Malawi. Globalement, le macadam est excellent et cette assertion est d'autant plus vraie qu'on s'approche des pays voisins.

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT INTERNATIONAL

☎ +258 23 30 10 71 / +258 82 50 24 790

☎ +258 23 30 10 72

www.aeroportos.co.mz

Situé à 12 km du centre-ville.

Un taxi exigera minimum 350 Mtn pour s'y rendre. Les principaux hôtels organisent un système de navettes. Les compagnies aériennes LAM et South African Airlink ont leur office sur place.

■ AVIS

☎ +258 23 30 12 63 / +258 82 50 25 360

www.avis.co.za

reservations@avis.co.za

■ GARE ROUTIÈRE

Le long du terrain vague (et des rues avoisinantes) qui longe l'av. Daniel Napatima. Chapas et bus partent, dès 4h30 du matin. Ils gagnent tout aussi bien des destinations proches et lointaines : de nombreux chapas partent tout au long de la journée pour rejoindre Dondo (30 km, 45 min, 25 Mtn), à la bifurcation des routes EN6 (vers l'ouest) et E213 (vers le nord), ou Inchope (128 km, 3h, 120 Mtn), à la bifurcation des nationales EN6 et EN1 (vers le sud comme vers le nord, via le parc national du Gorongosa). Des bus vont jusqu'à Chimoio (200 km, 4h, 170 Mtn), d'où d'autres bus partent vers Manica et Mutare, à la frontière du Zimbabwe (à près de 300 km de Beira). La route est très belle et la durée du trajet dépend de l'âge du moteur du véhicule. Compter 3 ou 4h jusqu'à Chimoio, parfois plus. A partir de là, les choses se compliquent. Sinon, il y a aussi des bus directs pour Tete (570 km, 9h, 470 Mtn). En direction du sud (Maputo), les bus partent à 4h30 pour arriver 16h plus tard dans la capitale, à 1 200 km de là (970 Mtn). Compter 470 Mtn pour Vilankulo (7 à 8h) et 620 Mtn pour Maxixe (10 à 11h). Surtout, prendre les bus express (comme celui de la compagnie Expresso Tricamo), les plus chers car, sinon le voyage, déjà long, est proprement interminable.

■ LAM

85, rue du Major Serpa Pinto

☎ +258 23 32 41 41 / +258 23 32 41 42

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Juste à côté de la station Total.

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et de 8h à 12h le samedi.

La compagnie assure des vols directs (parfois avec escale, mais sans changement d'appareil) vers Johannesburg, Maputo, Vilankulo, Chimoio, Tete, Quelimane, Nampula. Les jours et horaires variant régulièrement, nous vous invitons à consulter le site Internet de la compagnie.

■ POST BUS

☎ +258 84 31 23 105

Maputo Beira : départ 3h (du matin), arrivée 19h. Prix : 1 500 Mtn.

Cette compagnie remplace la fameuse Transportes Carlos Oliveira (TCO), elle dessert toutes les provinces. Beira – Maputo – Xai-Xai – Maxixe – Tete – Quelimane – Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

■ RENT A CAR LOBATO

☎ +258 23 30 25 21 / +258 82 58 97 070
car.lobato@intraco.mz

■ SOUTH AFRICAN AIRLINK

Aéroport

☎ +258 23 30 15 69 / +258 23 30 15 70
www.flyairlink.com
info@flyairlink.com
Ouvert de 8h30 à 17h30.

La compagnie assure des vols tous les jours depuis Johannesburg.

Se déplacer

► **Chapa.** Pour se déplacer dans la ville, les chapas sont le meilleur moyen. Les prix sont fixes et très bas (5 Mtn par personne). Si vous vous placez sur la place Caldas Xavier, vous êtes sûr d'en trouver un.

► **Taxi.** Compter 100 Mtn pour une course du centre-ville jusqu'au quartier de Makuti. On trouve une quantité de taxis entre la place du Metical et celle de Maquinino.

■ TOP TAXI

Rue Augusto Castilho

☎ +258 23 32 85 92

Taxi Start (Tarif normal) 100 Mtn.

L'agence Top Taxi est installée à Beira et y propose les mêmes services qu'à Maputo et Nampula : des taxis en bon état et disponibles en permanence. Top Taxi est aussi une agence de location de voitures (Top Car Rental) accessible au même numéro.

Pratique**Réceptifs****■ NOVO MUNDO**

127 rue Jaime Ferreira

☎ +258 23 32 90 07 / +258 23 32 90 08

www.novomundo.odline.com

nmundo@tdm.co.mz

Si vous êtes à Maputo avant de venir à Beira, contactez leur antenne là-bas (au rdc de l'hôtel Rovuma) pour mieux organiser votre séjour, notamment pour visiter le parc Gorongosa.

Argent**■ BARCLAYS**

Rue du Major Serpa Pinto

www.barclays.co.mz

Non loin de la place du Metical.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ MILLENNIUM BIM

Place de Maquinino

À l'intersection de la place de Maquinino

et de celle du Metical.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ STANDARD BANK

Au bout de la place du Metical.

www.standardbank.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ WESTERN UNION

Rue Campanhia de Moçambique

☎ +258 23 35 30 02 / +258 23 35 30 03

Ouvert 24h/24 et 7j/7

Pour tous vos transferts d'argent entre l'Europe et le Mozambique. Immédiat ou presque.

Moyens de communication**■ CORREIOS**

Rue Correia de Brito

www.correiodabeiraserra.com

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.

Il y en a plusieurs en ville. Traite uniquement le courrier.

► **Autre adresse :** Rue du Capitaine Curado, juste à côté du terminus des bus Panthera Azul.

■ MOZ STAR

Rue Costa Serra

☎ +258 23 32 42 43

mozstar.b@teledata.co.mz

Près du port.

Ouvert de 8h à 16h du lundi au jeudi et de 7h30 à 14h30 le vendredi.

Pour les courriers urgent de type DHL.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue Companhia de Moçambique

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Plusieurs agences. La principale se trouve quasiment face à la place du Município. Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux. Sinon, on peut se rendre à l'agence rue de Bagamoyo, entre les rues 1.354 et 1.356 (ouvert tous du lundi au vendredi de 8h à 14h30).

■ TELEDATA

Rue Companhia Moçambique
Non loin de l'agence TDM
Ouvert de 8h à 19h en semaine et de 9h à 17h le samedi. 1 Mtn par minute.

Santé – Urgences**■ AMBULANCE**

☎ +258 23 32 50 55

■ CLINIQUE AVICENA

Av. Poder Popular
☎ +258 23 32 79 90 / +258 82 52 21 520
☎ +258 84 30 21 520
Quasi sur la place du Metical
Ouvert 24h/24.

■ FARMACIA DOS AÇORES

Rue des Açores
☎ +258 23 32 04 44
A l'angle des rues des Açores et Machados Do Santos.
Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 13h le samedi.

■ HOPITAL CENTRAL

Av. Mártires Revolução-Beira
☎ +258 23 31 20 71 / +258 23 31 20 73
☎ +258 23 31 20 74
Dans un renforcement de l'av. du FPLM, à la jonction des quartiers de Palmeiras et de Makuti.

■ POMPIERS

☎ +258 80 01 98 198

Adresses utiles**■ POLICE**

Poste principal au bout de l'av. Daniel Napatima, contre le golf.
☎ +258 23 32 78 27

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Av. Arthur do Canto Resende
Au dos de la gare routière de Panthera Azul.
Ouvert en matinée pour déposer des documents et jusqu'à 15h pour les retirer.

Orientation

Pratiquement tout Beira se concentre autour des places mitoyennes du Metical et do Maquinino, dans le quartier Maquinino. Il s'agit là du véritable centre-ville. À partir de là, se succèdent d'ouest en est, le long du Canal du Mozambique, les quartiers de Ponta Gêa (qui comprend la cathédrale, ainsi que quelques hébergements), de Palmeiras (résidentiel) et de Makuti (où il peut être agréable de se loger). Les quartiers de Maquinino et de Ponta Gea se font aisément

à pied. Et il faut être véhiculé pour se rendre dans le quartier de Makuti. De nombreux chapas joignent ce dernier au centre-ville pour 5 Mtn. Compter 20 fois plus en taxi.

Se loger**Bien et pas cher****■ HOTEL EMBAIXADOR**

Rua B. Da Silva
☎ +258 23 32 37 85 / +258 23 32 37 88
Tout proche du bureau de la LAM et club de golf.

De 1 000 à 1 300 Mtn la chambre double.

L'hôtel lui-même sert à situer le reste de la ville, ayant même donné son nom au quartier alentour. C'est l'un des symboles de Beira. Un emblème malheureusement sur une pente descendante qu'il ne semble plus pouvoir redresser, et dépassé par la concurrence du Tivoli en tant qu'hôtel de référence. Mais l'hôtel a une âme : confort un rien décadent, salle de bains d'origine, climatisation, moquette et mobilier fonctionnel. Le déjeuner est servi dans l'argenterie (pots à café et lait) récupérée de la période coloniale. Au déjeuner, avec un peu de chance vous rencontrerez des piliers de la culture du Mozambique (économistes, photographes, écrivains...), vivant à Maputo, mais qui ne manquent pas de descendre à l'Embaixador quand ils sont de passage à Beira. Navette gratuite depuis et vers l'aéroport pour les clients de l'hôtel. Le bar, tout en bas, est fort animé le vendredi soir.

■ HOTEL MIRAMAR

Av. Avenida Mateus Sansao Muthemba
☎ +258 23 32 22 83
<http://rc4rd0.wix.com>

Compter de 900 à 1 300 Mtn en simple et double.
Situé sur la corniche à 10 min ou 15 min à pied du centre-ville, cet hôtel convient particulièrement aux petits et moyens budgets. Plutôt résolument carré, le bâtiment ressemble plus à un dortoir universitaire qu'à un hôtel. Il est à l'image de la ville, ancien. Le confort fut là : salle de bains et toilettes privatives, réfrigérateur, eau chaude, climatisation. L'ensemble est bien dégradé de nos jours. Comme son nom l'indique, il est tout près de la plage et de l'océan (qu'on peut voir depuis certaines fenêtres). En revanche, ce qu'on ne dit pas, c'est que le lieu n'est pas toujours bien fréquenté... Il se pourrait même qu'il accueille un grand nombre de passes, de jour comme de nuit. Les filles seules ont tout intérêt à l'éviter. Le Miramar est en fait un « complexe », même si le mot est trop ambitieux, qui comprend d'autres terrains avoisinant – sur lesquels des futurs hébergements (de qualité semble-t-il) sont en cours de construction, ainsi qu'un petit restaurant local (+258 23 32 34 71), à 20 m de là face à la mer.

■ JARDIM DAS VELAS

282 avenida das FPLM

☎ +258 23 32 22 09 / +258 82 51 38 099

<http://jardimdasvelas.wix.com>

jardimdasvelas@yahoo.com

Pratiquement en face du Camping Biques.

Chambre double à 6 400 Mtn, équipée d'une salle de bains, de W.C., de moustiquaires, d'une télé et d'un mini-frigo. chambre familiale, 4 personnes 7 320 Mtn. Quelques appartements possédant une petite cuisine pour 250 Mtn supplémentaires. Il s'agit d'un complexe alignant des maisons mitoyennes construites sur le même modèle, avec un vague air latin à mi-chemin entre la Méditerranée et le Mexique. Les habitations possèdent un certain charme. Elles sont particulièrement agréables à vivre et bien placées pour qui veut couler des jours paisibles près de la plage et loin du centre.

Confort ou charme

■ BEIRA GUEST HOUSE

1311 avenida Eduardo Mondlane

☎ +258 23 32 40 30 / +258 82 31 50 460

Tout proche de la cathédrale.

Chambre double à 3 600 Mtn, entièrement équipée : salle de bains, W. C., AC, moustiquaires, télé satellite, mini-frigo, café et thé à volonté et wi-fi ! Une chambre plus grande à 4 800 Mtn possède un très grand lit et un bain à remous. Service de laverie et déjeuner inclus. Possibilité de commander à manger. Petite piscine à l'extérieur. Parking sécurisé 24h/24.

Si cette maison privée, particulièrement soignée, s'adresse avant tout aux hommes d'affaires de passage, il n'en reste pas moins le meilleur endroit de la ville pour se loger. Victime de son succès, cette guesthouse est souvent pleine et il est recommandé de réserver assez longtemps à l'avance.

■ HOTEL MOÇAMBIQUE

550 avenida de Bagamoyo

☎ +258 23 32 93 54 / +258 23 32 93 55

Chambres simples et doubles de 1 500 Mtn à 2 500 Mtn pour les suites (déjeuner compris). Immeuble de 14 étages, immanquable avec sa pub géante « Todo bom » pour Vodacom, situé à l'intersection des places du Metical et do Maquinino. Les chambres sont très claires, bien meublées (tout confort avec AC), et plutôt spacieuses et, si l'on est logé dans les étages supérieurs, la vue est intéressante. Coin Internet gracieux dans le hall. Bien que l'hôtel ait beaucoup vieilli, c'est assurément un bon rapport qualité/prix pour Beira. Sans être particulièrement compétent, le staff est important et très prévenant. Bon accueil. Navette gratuite depuis l'aéroport.

Luxe

■ HOTEL TIVOLI

363 avenida Bagamoyo

☎ +258 23 320 300

www.tdhotels.com

bookings.tivolibeira@tdhotels.com

À l'angle de la rue de Madeira.

73 chambres, 10 suites. 5 980 Mtn la chambre double.

Tout équipé, ce cousin du Tivoli de Maputo a succédé aux hôtels Moçambique et Embaixador au titre de meilleur hôtel de la ville (il fait partie du même groupe que le luxueux Avenida de Maputo). Cependant, son rapport qualité/prix ne vaut pas celui de Beira Guest House. Les chambres du Tivoli sont notamment trop petites pour le prix à payer.

Se restaurer

■ CAFE RIVIERA

Praça da Municipalia

☎ +258 84 303 03 33

Du lundi au samedi de 7h30 à 20h30, dimanche de 7h à 15h. Compter de 60 à 180 Mtn par plat. Juste en face du café Capri, car il fallait bien un peu de concurrence pour pimenter les gâteaux... Plus élégant, confortable voire un brin kitsch avec les froufrous aux fenêtres, les roses sur les tables et les profonds fauteuils blanc cassé. Les pâtisseries peuvent être excellentes si elles sont bien fraîches, surtout les petites bouchées. On y mange (sur place ou à emporter) aussi des snacks, des poulets/frites et des pizzas. Dans le genre, c'est le meilleur endroit de la ville, où la jeunesse (à peine dorée) emmène ses (futurs) conquêtes en fin de journée avant de sortir en discothèque.

■ CLUBE NAUTICO

Avenida das FPLM

☎ +258 82 30 42 047

Au bout de la Marginal.

Ouvert de 9h à 23h, tous les jours. Le club étant privé, il faut s'acquitter d'un droit d'entrée de 25 Mtn par personne pour toute la journée. Plats entre 300 et 500 Mtn.

Le patron du Pic-Nic a investi dans les murs du club nautique, mais les deux entités sont séparées. Si vous voulez piquer une tête dans la piscine du club, n'allez pas au restaurant, et vice-versa. Pratiquement, si vous payez pour l'un, l'autre n'est pas gratuit pour autant. La cuisine est toujours aussi bonne (que dans le restaurant du centre-ville), aussi portugaise, le cadre est on ne peut plus près de l'eau (juste là, de l'autre côté du sable). Cuisine un peu moins bien réussie qu'au Pic-Nic, mais le panorama est superbe et l'ambiance très sympathique.

■ PIC NIC

Rua Costa Serra

☎ +258 23 32 65 18

Ouvert de 8h à 21h. Compter de 250 à 500 Mtn par plat (un poil cher pour la ville).

Le patron et toute la famille Oliveira ont su redynamiser le restaurant par leur force d'esprit d'entreprise et leur connaissance culinaire. Le patron détient tous les secrets de la cuisine, étant lui-même un excellent chef. Il possède de toute façon les meilleurs serveurs de Beira, dans un certain style « nœud papillon, doigts sur la couture, service à une main, mais je vous en prie », qui est celui des anciens de l'école hôtelière portugaise. Il en forme de nouveaux dans l'autre restaurant qu'il a ouvert au club nautique, et qui sert la même carte. Pour une cuisine portugaise traditionnelle et de grande qualité, l'atmosphère feutrée, climatisée et tamisée, avec une certaine classe, un cadre d'ailleurs unique au Mozambique (on se croirait au Pub St-Germain des années 70). Le Pic-Nic est délibérément urbain, du genre centre-ville et affaires, tandis que le restaurant du club nautique est « pied dans l'eau », plus détendu.

Sortir**■ CINEMA OLYMPIA**

Rue Freire de Andrade

À l'angle des rues Freire de Andrade et Luis Inacio, au nord du centre-ville.

Séance à 50 Mtn.

Une institution dans la ville qui diffuse épisodiquement une programmation éclectique dans des conditions assez vétustes. Vaut pour son charme. Petit bar.

■ CLUBE MINI-GOLF

Avenida das FPLM

Près de la station essence, face à la mer.

Il s'agit là du club d'un ancien golf abandonné, reconverti en bar-restaurant et boîte. L'endroit est étrange, avec sa terrasse, un billard de 2,40 m construit en 1907, et une atmosphère mitigée nuit-bar-expositions-concert dans laquelle le Frelimo (parti socialiste au pouvoir, anciennement communiste durant la guerre civile qui déchira le Mozambique) formait son armée pendant la guerre. En fin de semaine, des groupes jouent parfois une musique live. Sinon, le Clube Mini-Golf est surtout un bar où les jeunes Indiens et Mozambicains viennent parfois danser.

■ COMPLEXO TROPICANA

Avenida das FPLM

☎ +258 23 31 25 11

Sur la plage, au début de l'avenue.

Ouvert pour le déjeuner jusqu'à tard selon l'ambiance.

Restaurant, bar, boîte de nuit, tout s'organise autour d'une piscine plutôt agréable (70 Mtn pour venir y piquer une tête). Le restaurant est très correct pour des prix moyens (environ 130 à 450 Mtn), les tables nappées de blanc. Tous les week-ends, musique très forte et danse pour tout le monde.

■ NOVO CINE

Rue du Major Serpa Pinto

Dans un renforcement du haut de la rue, à deux pas de la place du Metical.

Projections quotidiennes à 18h et 21h pour 50 Mtn.

C'est le cinéma moderne de la ville. Il n'hésite pas à programmer des films d'auteurs (notamment des films portugais) parmi les habituelles productions américaines et indiennes.

À voir – À faire

Au fur et à mesure que l'on s'éloigne du port, l'architecture défile sous nos yeux. Faites attention au cimetière des bateaux près de la capitainerie, on dit dans le coin qu'il est hanté... Près du port, trône un bar à marins. L'intérieur est assez glauque, mais ça fait partie du cliché de l'« homme qui met le pied sur un sol qui ne tangué pas, et sans avoir vu une femme depuis on ne sait combien de jours ». A Beira, vous trouverez avant tout des maisons de commerce à l'anglaise. En effet, la ville (fief de la Compagnie du Mozambique) fut longtemps sous tutelle anglaise.

Quand on se dirige vers la place du café, c'est toute une architecture des années 1930 qui s'impose, avec la mairie, la Banque du Mozambique, les commerces, les pharmacies, plus quelques bâtiments datant de la fin de l'époque Art déco (correo et telegrafo). De l'autre côté, en allant vers la gare, se trouvent d'autres bâtiments – des années 1920 – du plus pur style colonial anglais ; au-delà du petit pont, à droite de l'ancien « moulin rouge », on remarquera un alignement de baraques avec de petites arcades, c'est le quartier indien. De retour vers le centre, on pourra apercevoir la prison, qui date du début du XX^e siècle.

En suivant la mer, vous remarquerez des bâtiments des années 1940-1950, dont le Grand Hôtel, aujourd'hui assiégé par les squatteurs, totalement à l'abandon, mais qui garde dans ses murs un peu de grandeur.

Allez faire un tour au marché situé le long de la mer, il est ouvert tous les jours.

L'avenue 5 de Outubro est l'artère mise en valeur par les Portugais. De belles maisons des années 1930 la bordent. Leur style est caractéristique : construction sur pilotis, murs en béton, toit en tôle, et véranda.



Plage de Rio Savane.

■ MAISON DE LA CULTURE (CASA DA CULTURA)

culturbeira@teledata.mz

En face de l'hôtel Embaixador, au milieu de ce qui ressemble à un terrain vague.

C'est l'endroit culturel de la ville, et à son image à bien des égards (état général, manque de fonds). Une petite salle d'exposition, des ateliers de musique, de peinture et de théâtre, une salle de répétition pour la compagnie de danse et musique traditionnelle, c'est la plus grande casa da cultura du Mozambique. L'idée globale est de tenter malgré tout d'émerger et de sortir de l'ombre face à Maputo qui prend le devant de la scène. C'est l'endroit idéal si vous voulez avoir une idée du travail des peintres de Beira (Sitoe, les frères Dundurro, et d'autres), ou de l'artisanat qui y est produit. La maison de la culture, s'étant rendu compte que la ville ne possédait pas de réel restaurant mozambicain, a également pour projet de donner des cours de cuisine. Un truc si vous êtes intéressé par l'art : allez faire un tour dans l'hôtel Mozambique. Toutes les toiles ont été commandées à Sitoe, certainement le meilleur des peintres de Beira.

Dans les environs

Rio Ripongi

A mi-chemin entre l'embouchure et Dondo se trouve la rivière Ripongi, siège des flamants roses « en saison ». Pour les observer, il faut y aller à la bonne période de l'année (le patron de Biques pourra vous renseigner), louer une barque de pêcheur soit à l'embouchure soit près du pont de Pongo, pas trop loin de Mafundi. L'ancien cimetière de Dondo est un bon endroit pour observer les oiseaux. Rio Maria, derrière

l'aéroport de Beira, peut être une destination de pique-nique, on peut y trouver de bonnes huîtres (attention à la marée en voiture). A Matacuene, un ancien zoo aurait, dit-on, servi à héberger des gens pendant la période de la guerre. Ils y vivraient encore (!).

Rio Savane

A 30 km environ de Beira. La plage, agréable, s'étend sur des kilomètres, mais la mer est loin d'être une merveille, surtout lorsqu'il a plu et que les eaux – couleur café au lait – de la mangrove se déversent tout près. En temps normal, la mer est correcte, et ressemble à certaines plages du Nord de la France, à marée basse. Pour atteindre Rio Savane, prendre la route qui sort de Beira, et sortir au pont de l'aéroport. De là, se diriger vers le Nord, et continuer la piste jusqu'à l'embouchure de la mangrove. La piste se prolonge tout droit au milieu des plaines herbacées de marécages, et pendant la saison des pluies, il n'est pas rare que l'un des petits ponts s'effondre. Cela dit, la plupart du temps, une voiture normale passe sans problème. La piste traverse aussi une petite zone de forêt assez dense. Les voitures, lorsqu'elles arrivent à la mangrove, ne peuvent pas aller plus loin. Des petites pirogues motorisées vous emmèneront de l'autre côté pour 20 Mtn. En transport en commun, il faut d'abord prendre un chapa en face de la pension Sofala, jusqu'au pont de l'aéroport, puis de là, marcher un peu jusqu'à un petit croisement (direction : le nord) et « apanher » (attraper) un autre chapa qui fait la route vers la « casa partida », à l'embouchure. Arrivé à destination, la casa partida se révèle être un ancien club de pêche. Il n'en reste plus rien, d'où le nom de « maison détruite ». Rio Savane se présente sous la forme d'une étroite bande de sable longeant la rivière et la séparant de la mer.

■ RIO SAVANA

39, Rua do Aruãgua
 ☎ +258 23 32 48 55
 ☎ +258 23 22 54 05
 ☎ +258 23 32 23 41

Camping à 915 Mtn, 915 Mtn pour chaque hutte + 730 Mtn par personne par nuit, chalet tout confort 9 160 Mtn.

Entre l'océan, la savane et les mangroves cet éco-lodge offre calme et tranquillité, de nombreuses espèces d'oiseaux sont présentes sur le site.

Le lodge propose des balades en dhow sur la Savane River. Vous pouvez camper ou choisir les chalets plus confortables. Un endroit paisible pour les amoureux de la nature.

RÉSERVE DE MARROMEU

Ce terrain de plus de 1 500 km², sanctuaire de la nature à son état le plus sauvage, est l'exemple même d'une réserve quasiment en voie de disparition pour laquelle, lentement mais sûrement, on pose des jalons pour lui assurer un futur. Si aujourd'hui, il est possible de voir un nombre considérable d'oiseaux (la réserve est labellisée Ramsar, pour la protection des oiseaux en milieu tropical humide) et quelques groupes de buffles, il n'en fut pas toujours ainsi.

En 1981, la réserve comptait 46 000 buffles, un nombre réduit neuf ans plus tard à 6 000, pour cause de guerre et de famine, puis à 2 000 en 1999. Pendant les années 1990, c'est la chasse et surtout le braconnage qui ont provoqué la destruction des troupeaux. Des études aériennes, avec comptage et contrôle sont en cours pour la gestion de l'espace de la réserve.

Des projets voient le jour. Il est par exemple possible de chasser à l'intérieur de concessions privées, mais obligatoirement accompagné d'un ranger, ce qui permet de contrôler les méthodes et le nombre de buffles abattus.

La réserve possède maintenant un aménagement pour des rangers et les véhicules nécessaires à leur travail.

Transports

► **Avion.** Un petit terrain d'atterrissage a été réalisé derrière le village Marromeu, accessible uniquement au petit avion de 12 places.

► **Bateau.** Il y a un ferry qui descend de temps à autre le Zambèze depuis Caia jusqu'au delta du fleuve et traverse la réserve nationale de Marromeu.

► **Voiture.** À mi-chemin entre Beira et Quelimane, le long du delta du Zambèze, la réserve est difficile d'accès (uniquement en 4x4) : il faut emprunter soit la route régionale 213 jusqu'à Inhamitanga, soit la nationale N6 jusqu'à Caia, et bifurquer en direction de Chupanga (qui accueille une station d'essence et la tombe de Mary Moffat, mariée Livingstone : fille d'un célèbre missionnaire anglo-sud-africain et femme du célèbre missionnaire et explorateur), puis de Marromeu.

Pratique

■ BUREAU DE LA RESERVE DE MARROMEU

☎ +258 21 30 36 33 / +258 82 53 79 760
 www.anac.gov.mz/parques/marromeu
 fribaue@yahoo.com

La réserve est ouverte aux visiteurs en toute saison de 7h30 à 16h30, mais le meilleur moment demeure à la saison sèche entre avril et octobre. Se renseigner auprès de la Direction nationale des aires de conservation à Maputo.

Se loger

■ PENSÃO DOMINO

☎ +258 23 64 04 20

Petite pension locale à 800 Mtn la chambre.

Ce peut être l'occasion d'une halte, mais il est préférable de camper sur le terrain aménagé de Catapu, près de l'entrée du parc (à voir avec l'administration du site).

PARC NATIONAL DE GORONGOSA



Ce parc s'étend autour de la vallée de l'Urema, à la pointe sud du grand rift est-africain et englobe depuis peu le Mont Gorongosa. La vallée de l'Urema, aux allures de large plaine qui devient une sorte de grand lac pendant la saison des pluies, remonte au nord jusqu'au fleuve Zambèze et est délimitée au sud par l'e Rio Pungué.

Elle n'est pas sans rappeler la Tanzanie et le parc du Serengeti par sa beauté et son étendue. Les rios Urema et Mukombedi y coulent, chacun d'un côté différent du lac Urema. La vallée est bordée au nord par le plateau de Gorongosa puis par une petite chaîne de montagnes – qui s'appelle Gorongosa aussi – où le mont Gogogo culmine à 1 800 m d'altitude. Au sud, une autre série de plateaux, Inhaminga ou Cheringoma, finit par redescendre vers la costa de Cheringoma.



Lionnes dans le parc national de Gorongosa.



Tente du parc national de Gorongosa.



Waterbucks dans la savane du parc national de Gorongosa.

► **Histoire.** Tout commence dans les années 1920 : une partie du district de Gorongosa devient une zone contrôlée pour la chasse. Puis en 1935, la zone de chasse, couvrant 1 000 km², est élevée au statut de réserve. Le domaine sera ensuite étendu à 3 000 km². Un premier secteur sera établi au début des années 1940, mais après un an et de grosses inondations, il sera abandonné. Cependant, les lions y éliront domicile, et l'endroit sera rebaptisé « casa dos leoes ». A la fin des années 1950, la zone de Chitengo est choisie. En 1960, toute la réserve devient parc national, dont la superficie du territoire atteint alors 5 300 km². Pendant les années qui suivent, le parc se développe de manière continue, un nouveau campement apparaît (Boa Vista). Chitengo pouvait alors recevoir 12 000 visiteurs par an et le parc avait un système de piste de plus de 1 980 km. Avec les cafouillages des années d'indépendance, la fréquentation touristique diminue jusqu'en 1982, année du déclenchement de la guerre civile. En 1983, c'est la fermeture du parc. Tout s'arrête alors ; la population vient y chasser pour survivre et revendre les défenses d'éléphant. En 1994, la guerre civile s'essouffle, les intérêts du Mozambique pour le parc renaissent, et aboutissent en 1995 à un programme d'urgence décrété par la Communauté européenne, qui finance des équipes pour arrêter la contrebande. C'est le début de la réhabilitation du parc. En 1996, les brigades antibraconnage sont un succès et l'organisation Gerffa s'établit à Beira. Elle dépend de la direction nationale de la flore et de la faune, et assume la responsabilité de la réhabilitation et du développement du parc. Un nouveau campement est construit sur les ruines de Chitengo. Des rangers sont formés, des véhicules alloués au parc. En 1988, le parc fut déclaré sous l'emprise du ministère du Tourisme. Puis en 2004, est signé un accord entre le gouvernement et la fondation Carr. En 2007, le bilan est plus que positif. C'est alors un agrément de 20 ans qui sera signé en 2008 pour redonner au parc son dynamisme d'antan. Aujourd'hui, la faune se régénère à une vitesse remarquable, la flore bénéficie d'une réhabilitation toute aussi encourageante et 400 personnes travaillent dans le parc (dont 95 % de salariés originaires de la région). Le projet de restauration du parc se concentre sur une approche globale du territoire : environnementale, économique, socioculturelle. Un projet d'envergure qui fait ses preuves de jour en jour.

Transports

► **Par la route.** Le Parc de Gorongosa se trouve à trois heures de Beira (200 km), à deux heures de Chimoio (150 km), et à une heure d'Inchope (70 km). L'asphalte est excellent et de nombreux

bus et chapas le parcourent (60 Mtn de Inchope à Vila Gorongosa). Toutefois, une fois arrivé au village de Gorongosa, vous risquez de vous retrouver « Gros-Jean comme devant » si vous n'avez pas votre propre véhicule pour poursuivre jusqu'à l'entrée du parc, puis jusqu'au camp de Chitengo. Il est toujours possible de faire appel aux transports organisés par le parc : depuis le croisement avec la EN1 (400 Mtn), depuis Inchope (800 Mtn), depuis Chimoio (2 000 Mtn) ou depuis Beira (2 200 Mtn).

Au croisement d'Inchope, une route indique Chitengo et le parc national de Gorongosa vers le nord, à 70 km de là. Dans un premier temps, il faut poursuivre la nationale N1 sur 40 km, jusqu'au village de Nota. De là, une piste, elle aussi bien indiquée, quitte la route goudronnée vers l'entrée du parc (à 11 km). Tant que vous n'aurez pas atteint les portes des rangers, vous ne serez pas encore dans le parc.

Le parc lui-même est accessible jusqu'au camp (18 km après l'entrée du parc) aux voitures normales, l'intérieur nécessitant un 4X4.

► **Par voie aérienne.** Le parc dispose de sa propre piste d'atterrissage. CFA Charters assure la liaison depuis et vers Beira, Vilankulo et Chimoio. Se renseigner auprès du parc.

Pratique

■ BUREAU DU PARC DE GORONGOSA

Chitengo

☎ +258 82 30 82 252

☎ +258 23 53 01 22

www.gorongosa.org

mmutemba@gorongosa.net

Ouvert d'avril à mi-décembre, d'avril à juin de 6h à 18h, d'août à septembre de 5h30 à 18h d'octobre à décembre de 5h à 6h30, avec possibilité de loger sur place. Entrée : 600 Mtn par adulte, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de transfert organisé par le parc, minimum deux personnes le parc depuis Beira 2 640 Mtn (88 US\$), Chimoio 2 200 Mtn (74 US\$), Inchope 1 100 Mtn (37 US\$), 440 Mtn (15 US\$). Entrée du parc 440 Mtn/personne (15 US\$).

Il fut un temps où Gorongosa était l'un des parcs les plus reconnus d'Afrique, peut-être le plus fameux. Mais après seize années de guerre civile le bilan était déplorable, 90% de la faune ayant disparu. Depuis quelques années, Gorongosa connaît un formidable sursaut grâce à l'un des plus importants projets de restauration d'écosystèmes. D'énormes moyens, conciliés aux retombées économiques d'un écotourisme bien géré, permettent à ce projet ambitieux de voir le jour.

Le dynamisme de l'équipe promet de redonner rapidement au parc ses heures de gloire et l'on vous recommande vivement la visite. Cependant, restez prudents sur la route. Même si cela semble s'être apaisé, il y avait encore quelques attaques sur les routes (EN1) en 2016, notamment aux alentours des districts de Sofala et aux abords de la montagne de Gorongosa. Sachez qu'il est possible de se rendre dans le parc national de Gorongosa par avion privé affrété depuis Maputo.

Plusieurs possibilités d'hébergements s'offrent aux visiteurs : Montebelo Gorongosa Lodge & Safari, flambant neuf, qui a repris la gestion du Chitengo Safari camp ; Explore Gorongosa, un lodge 5 étoiles situé en pleine brousse, et un petit campement idéal pour les budgets modestes, Gorongosa Adventures. D'autres établissements devraient ouvrir d'ici peu. Des projets de développement sont aussi menés, ils visent à soutenir différentes causes, santé, éducation... Pour plus d'informations, consulter le site Internet.

Le bureau du parc est l'interlocuteur privilégié pour toute demande d'information. Bien qu'il propose ses propres activités, il vous dirigera facilement vers les autres opérateurs selon vos envies.

Le staff est très professionnel. Le site Internet grouille également d'informations.

Se loger

■ GORONGOSA-ADVENTURES

☎ +258 82 99 44 048

☎ +258 82 95 71 436

gorongosainfo@gmail.com

Contactez le campement pour les tarifs.

Petit campement à 8 km de la EN1 sur la route du parc. Ici vous pouvez dormir dans des bungalows doubles ou des tentes. Sur place une cuisine en self-catering, sanitaires partagés. Les excursions proposées sont incluses dans le tarif, *bird watching* (observation des oiseaux) et randonnées au Mont Gorongosa. Une bonne adresse pour les petits budgets.

Bientôt huit lodges !

En constante évolution, le Parc de Gorongosa ne cesse de se développer pour retrouver sa splendeur. Le groupe Gorongosa Collection est en train de construire huit nouveaux lodges pour accueillir les passionnés de faune et de nature. Suivons-les de près sur : www.gorongosacollection.com !

■ MONTEBELO HÔTELS

☎ +258 82 30 82 252 / +258 23 53 0122

www.gorongosa.org

A 15 km de l'entrée du parc.

Villa pour 4 personnes (deux chambres) 31 000 Mtn, bungalows standard 8 400 Mtn, la double 10 440 Mtn, campement : la tente double 4 274 Mtn + 730 Mtn par personne.

Le groupe Montebelo Hôtels a repris la gestion du camp. Une prestation de différentes gammes, on peut dire qu'il y en a pour tous les budgets. Camping, bungalows ou encore villa tout confort vous sont proposés au sein du parc. Un restaurant sur place même sur le site de campement. Pour les bungalows et villa, c'est le grand luxe, air conditionné, moustiquaire, cuisine (pour les villas) et piscine. Excursions et activités sur place pour découvrir l'un des plus beaux parcs du Mozambique.

■ MUZIMU TENTED CAMP

Petit nouveau, Muzimu Tented Camp devrait ouvrir début 2018. En plein cœur du parc national, il sera l'un des principaux hébergements. Idéal pour les safaris et une immersion totale dans la nature, il promet d'offrir de jolis voyages pour les yeux.

Se restaurer

■ MONTEBELO HÔTELS

☎ +258 82 30 82 252

☎ +258 23 53 0122

www.gorongosa.org

A 15 km de l'entrée du parc.

Petit déjeuner : 250 Mtn. Entrées 180 Mtn, plats principaux environ 350 Mtn.

La carte est variée et le plat du jour vous permet de manger à un prix très raisonnable. Très bon rapport qualité-prix.

À voir – À faire

► **Animaux.** Bien que le Parc de Gorongosa soit bien plus qu'une réserve animale, l'intérêt du déplacement est souvent lié aux animaux que l'on pourra croiser en chemin...ou pas ! Certains ont été réintroduits, c'est notamment le cas des zèbres, des gnous et des buffles. D'autres se reproduisent peu à peu.

Vous croiserez sans aucun doute des phacochères, des singes, des orobis, des reedbucks, des impalas et des crocodiles tout au long de votre safari. Les lions font des sorties plutôt matinales. Mieux vaut alors partir en Game Drive, tôt le matin (rendez-vous à 6h).

Deux mille éléphants auraient disparu pendant les combats. Devenus agressifs, il faudra accepter de les apercevoir de loin.. Sortez vos jumelles !

Nganu Za Gorongosa / Les contes de Gorongosa

La Fondation Carr a publié en 2010 un recueil de contes en langue Sena-Gorongozi (avec traduction en anglais). *Nganu Za Gorongosa / Tales from Gorongosa. Collected by Virlana Tkacz et Domingos Muala.*

« **Mizimu yida kala ninga mbhepo.**

Yio ninga mbhepo.

Wana famba namwe

Kwamuna enda.

Yio ndi mbhepo muna yiona ?

Muna yidzusa ?

Wazimu wanu wana enda namwe,

Ana kuonerani tangui ndimwe wao. »

« **The Spirits are like the wind...**

The spirits are like the wind.

they are with you

wherever you go.

Can you see the wind ?

Can you hold it in your hand ?

Your spirits walk with you.

You are part of their family. »

Septembre 2009. Communiqué par Jorge Francisco Afonso Tambarara, chef des Tambarara.

On recense également plus de quatre cents espèces d'oiseaux : plusieurs espèces d'aigles, des oiseaux d'eau (ibis, hérons, aigrettes...), des migrateurs, et surtout, l'oriole à tête verte, oiseau caractéristique des montagnes du Gorongosa.

■ MONT GORONGOSA

Le Mont Gorongosa a rejoint le parc début 2011. Le Projet de Restauration du Parc insistait en effet sur la nécessité de préserver l'écosystème de cette montagne de 1 862 m (4^e sommet du pays). Elle se grimpe aisément et le paysage est splendide. Une bonne paire de chaussures et des vêtements imperméables sont conseillés, les pentes étant quelques peu glissantes. Les rangers du Parc National Gorongosa sont habitués à organiser de A à Z tout le périple. En effet, outre certains grimpeurs ou touristes en mal d'altitude, de nombreux observateurs d'oiseaux (birdwatchers) viennent randonner ici pour surprendre quelques espèces rares. De toute façon, un guide est obligatoire pour gambader sur les flancs de cette montagne car celle-ci est sacrée. Non seulement le guide vous aidera à trouver le bon chemin, mais il vous fera aussi partager les contes de Gorongosa.

Visites guidées

Les activités proposées dans le parc peuvent être organisées par les opérateurs privés :

► **Game Drive.** Deux safaris de trois heures sont proposés : l'un le matin (départ à 6h), l'autre l'après-midi (départ entre 14h et 15h). On vous recommande celui du matin, qui permet de voir un maximum d'animaux. Un chauffeur-guide vous accompagnera dans l'un des véhicules du parc et circulera sur le réseau numéroté du Parc. Très bonnes explications (faune et flore) en anglais ou en portugais. Minimum 2 personnes. Interdit aux enfants de moins de dix ans ; pour les familles avec enfants de moins de dix ans des *Game drive* avec voiture fermée peuvent être possibles.

► **Visite du village de Vinho.** Situé de l'autre côté de la rivière Pungue, ce village est l'heureux élu des projets de développement mis en place par le Projet de Restauration du Parc. Une clinique et une école y ont été construits. La marche jusqu'à la rivière et la balade en pirogue sont très sympas. Reste beaucoup à faire sur la rencontre culturelle néanmoins. La visite s'apparente davantage, à ce jour, à un moyen de vérifier les retombées du Projet.

Départs tous les jours à 7h, 10h et 14 heures. Chaque réservation comprend un don destiné aux fonds communautaires. En ce qui concerne les coutumes locales, les femmes se verront offrir un capulana (jupe traditionnelle) à porter pendant la tournée. Minimum 2 personnes.

► **Juste un tour de 30 minutes en game drive de Chitengo à Bué Maria**, une colline rocheuse surplombant la Pungue, rivière arrivant des Eastern Highlands du Zimbabwe pour se jeter dans l'océan Indien. Sur le chemin les ruines de l'ancienne usine d'égrenage de coton datant de l'époque coloniale, récupérées par la nature. Une jolie balade. 1 200 Mtn par personne.

VILA GORONGOSA

Gorongosa-Vila peut être une étape si vous souhaitez rejoindre le parc en transport en commun. Un petit village-carrefour où il est bon de flâner, loin des sentiers battus par les Game Drives. Une Pousada, où se retrouvent hommes d'affaires en séminaire, est une option pour vous reposer avant de prendre le premier véhicule à l'aube (ne vous attendez pas à beaucoup confort...), direction le turn-off du Parc de Gorongosa. De surprenantes chutes d'eau, en direction de Caia sont aussi à découvrir au village, offrant une balade splendide et authentique.

■ POUSA DA AZUL

Rue do Matucudur

☎ +258 84 491 5117 / +258 23 53 00 89

☎ +258 82 88 70 728

pousadaazulgorongosa@yahoo.com.br

1 800 Mtn la double avec air conditionné, TV et salle de bain ; 600 Mtn la double ventilée et 250 Mtn la chambre simple avec deux ou trois lits simples. Petit déjeuner : 200 Mtn.

Nous vous conseillons cette Pousada si vous souhaitez sortir des sentiers battus. Un peu cher par rapport au standing mais c'est l'occasion de s'offrir une prestation « non touristique » à quelques kilomètres du Parc ! Et surtout, demandez Augusto pour vous organiser une balade jusqu'aux chutes d'eau. Excursion conseillée à tout prix, avec au programme une boucle dans le village, un magnifique moment de rafraîchissement et des rencontres avec des dizaines et des dizaines de jeunes lavant leur linge dans la rivière.

CAIA

Située au milieu de nulle part ou presque, à mi-chemin entre Inchope (à 300 km) et Quélimana (à 200 km), la ville ne présente aucun intérêt en soi. Elle est simplement incontournable pour ceux qui voyagent par la route et veulent poursuivre leur route au nord du parc et du mont Gorongosa. En effet, le fleuve Zambèze scinde

radicalement le pays en deux, de la frontière zambo-zimbabwéenne à l'océan Indien : entre ces deux extrémités, il n'y avait encore en 2008 qu'un passage terrestre (à Tete) et qu'un passage fluvial (à Caia). Comme Tete est un lointain cul-de-sac (accessible uniquement par Inchope et Chimoio) qui ne se prolonge qu'en direction des voisins anglophones, la seule solution valable pour gagner le nord du Mozambique demeure la traversée de Caia. Fort heureusement, le pont Zambezi, long de 2,5 km et traversant le fleuve Zambezi entre les villes de Caia et de Chimuara au Mozambique, a été inauguré en août 2009. Ce qui ne fut pas une mince affaire : pour preuve, il n'est que le cinquième à enjamber le Zambèze depuis ses sources (aux frontières de l'Angola et de l'ex-Zaïre) jusqu'à son embouchure dans le delta de Marroue.

Transports

► **Bateau.** Il y a un ferry qui descend de temps à autre le Zambèze depuis Caia jusqu'au delta du fleuve et traverse la réserve nationale de Marroue.

Se loger

■ CAIA LODGE

☎ +258 82 77 38 770

caialodge@yahoo.co.uk

De Caia, il faut emprunter sur 3 km la route vers Sombreiro.

1 000 Mtn par personne. Bungalow 1 400 Mtn.

Camping tout aménagé (avec sanitaires et coin cuisine) pour. Bungalow double rustique. Bar et restaurant sur place.

■ HOTEL CAIA

☎ +258 23 71 00 26

Situé à 1,5 km du centre, tourné à gauche après le Petromoc.

Chambre double à partir de 1 500 Mtn.

Hôtel sans charme particulier, c'est un grand immeuble rose. Les chambres sont agencées autour d'une cour, elles sont propres et dispose d'une tv, air conditionné, salle de bains avec eau chaude et restaurant sur place.

■ M'PHINGWE CAMP

Lieu-dit de Catapu, 32 km avant Caia sur la EN1.

☎ +258 23 30 21 61 / +258 82 301 64 36

www.dalmann.com

mphingwe@dalmann.com

Le cottage constitué de 2 chambres avec lits jumeaux, d'une salle de bains privative et d'une véranda se loue à partir de 1 000 Mtn (2 personnes). 1 600 Mtn la suite double, suite familiale (4 personnes) à 2 000 Mtn.

Les chambres sont en très bon état et d'une propreté parfaite. Restauration sur place, plutôt bonne (à condition d'avoir prévenu de son arrivée). Injoignable sur place, réserver aux heures d'ouverture auprès de l'office de TTC Dalmann à Beira.

La société TCT Dalmann (basée à Beira et possédant un showroom à Maputo) travaille le bois, notamment pour produire des meubles. Pour ce faire, elle gère la concession de 25 000 ha de Catapu. L'impact de la déforestation est soigneusement contrôlée et, en contrepartie, il est institué un programme de reforestation. Plus de 200 essences végétales et plus de 75 espèces d'oiseaux ont été identifiées à l'intérieur de la concession. L'endroit est d'ailleurs prisé par un grand nombre de bird-watchers sud-africains. M'Phingwe (prononcer {empingoué}) est le nom d'une essence végétale du coin communément appelée bois noir africain.

À voir – À faire

■ DONA ANA RAILWAY BRIDGE

Situé à 58 km à l'ouest de Caia (sur la N213), cet édifice de 3 600 mètres de long est en réalité le cinquième (futur sixième) pont routier enjambant

le Zambèze. L'origine du pont remonterait au XII^e ainsi qu'en attesteraient certains écrits arabes. Il fut consolidé et emprunté par les Portugais à leur arrivée dans la région.

Puis, comme son nom l'indique, il fut reconstruit (dans les années trente) pour permettre aux convois ferroviaires de relier tout le Malawi (du nord au sud) jusqu'au port de Beira. Il s'agissait alors du plus long pont ferroviaire du monde ! Détruit pendant la guerre civile, il fut réhabilité, puis transformé par la suite en un pont routier. Étant donné son étroite largeur et sa grande longueur, la circulation n'est autorisée que dans un seul sens, alternativement une heure sur deux. Sur la rive sud se trouve la ville de Sena et sur la rive nord celle de Mutarara. De là, il est théoriquement possible de longer le Zambèze jusqu'à Tete (à plus de 300 km), mais la route peut s'avérer difficile à trouver, impraticable en saison des pluies et elle demeure en très mauvais état en saison sèche.

► Il y a des pensions basiques mais sympathiques à Sena comme à Mutarara.

Elles organisent à la demande des balades en bateau sur le Zambèze, pour aller notamment observer les hippopotames, en nombre dans le coin.

PROVINCE DE MANICA

La région, coincée entre Sofala et le Zimbabwe, est un excellent endroit pour les amateurs de marche. Bien plus fraîche que le reste du pays, elle est perchée sur des montagnes où de nombreuses rivières prennent leur source – la plus célèbre étant Vumba, la marque d'eau en bouteille répandue dans tout le pays. Faiblement peuplée, elle a eu son moment de gloire à l'époque où les mines d'or de Manica étaient rentables. Aujourd'hui, le nom est bien connu car c'est... l'une des marques de bière les plus populaires.

CHIMOIO

Chimoio est sacrément perchée. Pour s'en rendre compte il suffit de jeter un coup d'œil au baromètre, ou aux collines verdoyantes. La route depuis Inchope (le croisement des routes de Beira, Vilanculos-Inhassoro, Gorongosa, et le Zimbabwe) ne cesse de grimper. Chimoio n'est pas une ville de montagne, c'est plutôt une ville de colline, mais l'air y est tout de même plus frais. En été, c'est agréable ; en hiver, il vaut mieux être chaudement vêtu. La ville n'a rien d'extraordinaire, mais, curieusement, les gens attendent du nom Chimoio une sorte de paradis version mozambicaine. C'est simplement la

capitale d'une petite province (Manica) et la cinquième plus grande ville du Mozambique. Chimoio manque cruellement d'eau : étonnant quand on sait qu'elle est la première ville desservie par le barrage de Chicamba ! En revanche, la ville est bien tenue ; les noms de rue apparaissent curieusement sur les trottoirs. Pour le reste, utilisez Chimoio comme un point de départ ou d'arrivée vers la région alentour, Manica ou les campements et hôtels perdus au milieu du plateau. C'est également une étape incontournable entre Tete, au nord-ouest du pays, le sud (Inhassoro, Vilanculos, Maputo) et le centre du pays (Gorongosa, Caia, Quelimane, Beira).

Transports

■ AÉROPORT (DE SECONDE CATEGORIE)

☎ +258 25 12 22 42 / +258 82 50 97 470
Situé à 10 km de la ville : prendre la EN6 sur 5 km en direction de Manica et du Zimbabwe avant de s'engager sur une route secondaire. Aucun chapa ne s'y déplace. Un taxi stationne parfois sur place à l'arrivée des avions (compter 200 Mtn), mais ce n'est pas garanti. Mieux vaut prévoir à l'avance avec un hôtel.



■ APPLE CAR RENTAL

Aéroport

☎ +258 82 50 10 089 / +258 25 12 2402

applecarrental@valzamb.net

Agence de location de voitures.

■ GARE ROUTIÈRE

Les tarifs et horaire sont des données approximatives elles changent régulièrement d'une année sur l'autre. Bus pour le nord vers Tete (377 km, 7h, 490 Mtn) – départ prévu à 4h,

chauffeur et receveur n'arrivent que rarement avant 7h, soit déjà avec 3h de retard. Pour l'ouest, vers Bandula (35 km, 50 min, 80 Mtn) et Manica (68 km, 1h30, 90-100 Mtn). Pour le sud-ouest, vers Sussendenga (59 km, 1h30, 70 Mtn), puis Rotanda et la réserve de Chimanimani (116 km, 3h, 200 Mtn). Pour l'est, vers Inchope (64 km, 1h30, 55-65 Mtn) et Beira (192 km, 3h, 250 Mtn). Pour le nord-est, vers Caia (404 km, 6h30, 420 Mtn) et Quelimane (605 km, 10h à 11h, 800 Mtn), départ 4h. Pour le sud, vers Vilankulo 447 km, 7h30, Maputo (1130 km, 19-20h, 1000-1 550 Mtn) stop à Maxixe. Le bus pour Maputo n'est pas encore très régulier. Il faut se faire confirmer sur place (notamment auprès de Tricamo Transportes) le prochain départ (jour et heure). Éviter les changements à Inchope qui peuvent s'avérer longs et sans réelle garantie pour attraper un bus en direction du sud.

Elle est immanquable, entre le marché central et la station de train désaffectée. De là partent les bus et chapas tout au long de la journée, sauf pour Tete, Vilankulos dont les départs sont prévus à 3h du matin, ou pour Caia et Quelimane, dont les départs sont à 4h arrivée douze heures plus tard. Cependant, ici plus qu'ailleurs encore, les bus peuvent partir avec beaucoup de retard (jusqu'à 4h !) le temps qu'ils soient pleins.

■ LAM

Rua dos Operarios

☎ +258 25 12 25 87

☎ +258 82 740 48 24

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 8h à 12h30 le samedi.

La compagnie assure des vols directs vers Beira et Maputo (voir horaires et tarifs sur le site Internet de la Compagnie).

■ LINHAS TERRESTRES DE MOÇAMBIQUE, LDA

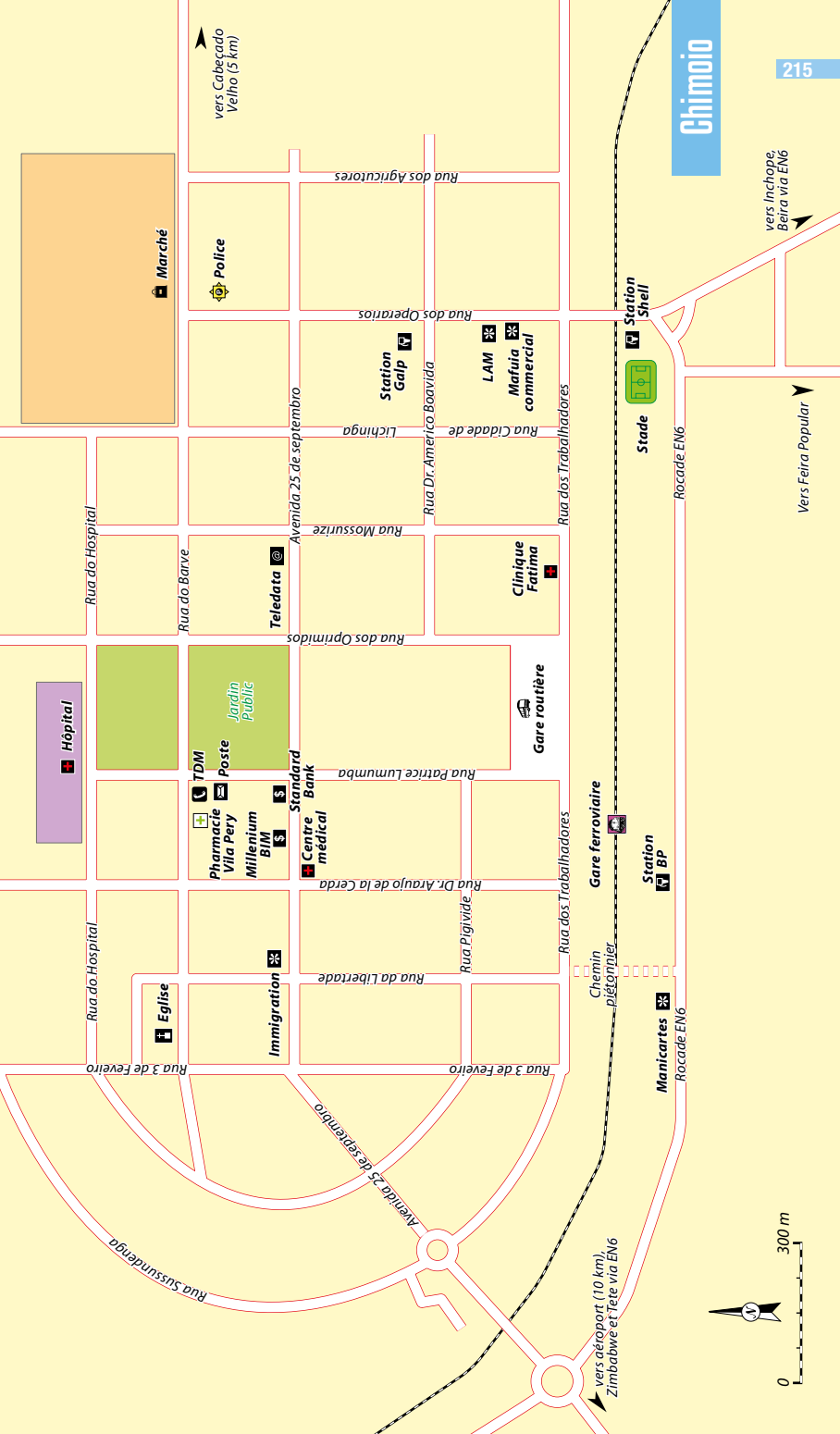
☎ +268 84 34 91 400

☎ +268 23 32 84 88

ltn.beira@hotmail.com

Vous pouvez consulter et réserver vos billets sur le site. Maputo – Beira, 1 300 Mtn, départ 3h55, temps du voyage, 17h. Maputo – Tete, 1 700 Mtn, départ, 2h55, temps de voyage, 23h. Maputo – Chimoio, 1 300 Mtn, départ 2h55, temps de voyage, 16h. Chimoio – Tete, 500 Mtn, départ 18h55, temps de voyage, 7h. Tete – Maputo, 1 700 Mtn, départ 3h55, temps de voyage, 20h. Tete – Chimoio, 500 Mtn, départ 3h55, temps de voyage 4h.

Service de grand bus, reliant Maputo, Beira, Tete, et Chimoio. Bus confortables, bonnes conditions pour voyager.



Chimoio

215

vers Inchope,
Beira via EN6

Vers Feira Popular

Rocade EN6

Gare ferroviaire

Chemin
piétonnier

Manicartes

vers aéroport (10 km),
Zimbabwe et Tete via EN6



Pratique

Argent

► **Change.** Se rendre dans les banques. Sinon, il est toujours possible de se renseigner auprès des magasins qui vendent un peu de tout (des puces de téléphone cellulaire comme du dentifrice, des fournitures de bureau ou des produits de beauté). Le taux est bon et la transaction sûre.

■ BARCLAYS

Rue Pigiride
A l'angle de l'av. du Dr A. De La Cerda et de la rue Pigiride.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets. (Visa et Mastercard).

■ MILLENNIUM BIM

Rue principale
www.millenniumbim.co.mz
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets. (Visa et Mastercard).

■ STANDARD BANK

Rue Patrice Lumumba ☎ +258 21 329 777
www.standardbank.co.mz
A l'angle de la rue principale et de la rue Patrice Lumumba.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ CORREIOS

Rue Patrice Lumumba
À l'angle des rues do Barue et Patrice Lumumba.
Ouvert de 8h à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.
Traite uniquement le courrier.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue Patrice Lumumba
À l'angle des rues do Barue et Patrice Lumumba.
Ouvert de 7h à 21h. 1 Mtn par unité.
Gère le courrier et les appels téléphoniques. A noter qu'il existe un autre centre TDM à l'extérieur de la ville, à côté du supermarché Shoprite. Ses horaires sont plus étendus (jusqu'au dimanche midi) et il propose des connexions Internet.

Santé - Urgences

■ CLINIQUE PRIVEE FATIMA

À côté de la gare routière.
Avenida do Trabalho
☎ +258 25 12 36 69 / +258 82 54 88 608
Ouvert 24h/24.
Préférez toujours ce type d'établissement aux hôpitaux publics.

■ FARMACIA VILA PERY

Rue do Barue
Sur le même trottoir que la TDM.
Ouvert de 8h à 20h en semaine.

Adresses utiles

■ DIRECTION PROVINCIALE DE L'AGRICULTURE

Rue Pigivide
☎ +258 25 12 27 05 / +258 25 12 27 06
Entre la gare routière et la pension Pink Papaya.
Ouvert de 7h30 à 15h30.
Pour s'informer sur la Réserve Nationale de Cihimanamani et s'assurer les services d'un guide.

■ POLICE

Rue dos Operarios
☎ +258 25 12 22 13

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

A côté du Bim Millenium
Avenida 25 de Setembro
À l'angle de la rue principale et de la rue da Libertad.
Quelles que soient les heures d'ouverture qu'on vous communique, allez-y de préférence tôt le matin.

Se loger

Bien et pas cher

■ COPACABANA LODGE

Rue do Barue ☎ +258 25 12 30 61
Que des chambres avec un lit double à 550 Mtn (sanitaires communs) et à 800 Mtn (sanitaires privés).
Située non loin du marché, cette petite pension qui s'adresse avant tout aux locaux est vraiment un excellent choix pour la ville. Les chambres sont claires et très bien entretenues. L'accueil est vraiment sympa, mais il faudra exercer votre portugais.

■ DHABAD

Rua Barue
www.dabhad.com
info@dabhad.com
Chambre double, 1 500 Mtn, lit supplémentaire.
Jolis espaces verts, hôtel accueillant, avec salons, terrasse et une jolie vue panoramique.
Bon rapport qualité/prix !

■ HOTEL MADRINHA

EN6
☎ +258 25 12 40 50 / +258 82 35 15 243
Sur la rocade, face à la gare ferroviaire.
Chambre double à 1 000 Mtn ; compter 75 Mtn de plus pour des lits jumeaux.

Cet immeuble de 3 étages qui dominant tout le quartier a ouvert début 2007. Il offre un confort certain : grande salle de bains, W.-C., AC récent, moustiquaire, télé. Restaurant en terrasse, au 3^e étage. C'est le meilleur rapport qualité/prix de la ville. Il est à côté de la Feira Popular pour ceux qui veulent grignoter dans le bairro. Et, quasiment en face de lui, un chemin traverse la voie ferrée pour rejoindre le centre-ville au niveau de l'av. da Libertad. Pour finir, l'accueil est agréable, ce qui n'est vraiment pas le cas partout dans cette ville.

■ HOTEL RESIDENCIAL CASTELO BRANCO

Rue Sussundega

☎ +258 25 12 39 34 / +258 82 52 25 960

hrcastelobranco@gmail.com

Dans un renforcement, près du passage à niveau ferroviaire, au sud-ouest de la ville.

Chambre double à 4 500 Mtn pour 1 personne et à 5 000 Mtn pour 2. Compter 6 700 Mtn pour une suite.

Assurément le meilleur hôtel de la ville et des environs : les chambres possèdent le confort standard d'un établissement occidental, même si l'équipement est un peu léger pour cette catégorie d'hébergement. Accueil froid et moyennement efficace.

■ PENSÃO ATLANTIDA

Rue du Dr Araujo de La Cerda

☎ +258 25 12 20 27 / +258 25 12 21 69

Un grand bâtiment avec, à l'étage, des mini quartiers comprenant 1 chambre double avec sanitaires privés à 2 000 Mtn, Suites twin 2 400 Mtn.

Les chambres sont propres, et les plus grandes plutôt agréables : claires et bien équipées (avec un ventilateur au plafond). Restaurant au rez-de-chaussée qui possède de nombreux aficionados dans le quartier.

■ PENSÃO FLOR DE VOUGA

Rue principale

☎ +258 25 12 24 69

À l'angle de la rue du Dr Araujo de La Cerda.

Les chambres à partir de 585 Mtn double, avec une salle de bains à l'extérieur pour 2 chambres. C'est une petite pension à l'ancienne qui a été totalement refaite il y a une dizaine d'années. Les chambres sont très bien meublées pour une pension de cette catégorie. Elle est très propre et pas chère. Accueil agréable. La pension a aussi un restaurant, qui sert des petits déjeuners et des repas plus consistants. Le bar et le restaurant sont fermés le dimanche.

■ PINK PAPAYA

Rua Pigvide ☎ +258 82 55 57 310

<http://pinkpapaya.atspace.com>

anjamann@gmx.de

Chambre double 1 500 Mtn, dortoir 485 Mtn le lit.

Un backpackers avec ambiance chaleureuse et conviviale. Le seul backpackers de Chimoio, à côté de la station de bus, dortoir et chambre propres. Le propriétaire d'origine allemande, vous donne de bons conseils de voyage.

Se restaurer

■ ELO 4

Rue principale

Compter de 150 à 250 Mtn pour un plat.

Située près de l'avenida da Libertad, c'est l'une des bonnes adresses de la ville : d'ailleurs, tous les blancs du coin (ou de passage) s'y retrouvent, en salle ou en terrasse. Les enfants des rues aussi, espérant une petite pièce pour se sustenter à leur tour. Ici, on est habitué à contenter les personnes de l'administration (le gouvernement de la région siège juste en face) : le service est efficace, la nourriture correcte. Et puis, c'est sans conteste la meilleure pizzeria de la ville.

■ SNACK BAR JUMBO

Rue do Barue

En face de la pharmacie et de la TDM.

Comme restau local, c'est « le dessus du panier », genre ambiance pub confiné. De nombreux alcools y sont proposés, ainsi qu'une variété de snacks. Les plats principaux sont inférieurs à 170 Mtn (entrées de 20 à 90 Mtn) et sont à la hauteur de l'établissement : un peu mieux que la moyenne.

■ XENINHO

Rue principale

Près de la rue dos Operarios.

Snacks et divers plats du jour de 30 à 80 Mtn : c'est donné !

C'est le resto branché de la ville (autant que cela ait un sens à Chimoio). Dans une ambiance colorée et légèrement feutrée (vitre opaque qui laisse parfois croire à tort que l'établissement est fermé), le lieu se présente comme le bar cosy du soir. En fin de compte, la bourgeoisie locale (autant que cela ait un sens à Chimoio) vient ici pour grignoter ou prendre un repas à toute heure de la journée plutôt que pour siroter un des nombreux cocktails de la carte.

À voir – À faire

Partir – à pied – à la découverte de Chimoio réserve une ou deux surprises, mais pas plus. Quelques maisons coloniales apparaissent parfois, la plus impressionnante étant peut-être celle du croisement des rues Mossurize et Barue, une belle bâtisse, construite en 1920 et tout en bois, située pas trop loin du marché. Celui-ci se trouve au croisement des rues Barue et dos Operarios.

Tout le long de la rue, il se prolonge au bas de la pente. D'en haut, une vue s'ouvre sur la vallée. Si vous voulez continuer de marcher, tentez l'excursion de Chimoio, celle dont tout le monde parle dans les guides, il s'agit d'aller tout en haut d'une colline : Cabeça do Velho, car vue d'en bas, elle ressemble un peu au visage d'un vieux. Et pendant la saison des pluies, on dirait que la montagne pleure. On y croise alors babouins et lézards colorés grands comme nos jambes. Historiquement, les gens s'y rendent pour prier, d'où la présence de chèvres, qui sont les offrandes les plus courantes. Malheureusement, elles sont de plus en plus chassées pour être vendues sur le marché.

Shopping

■ MANICARTES

EN6

A côté du chemin qui rejoint le centre-ville. Petite galerie d'art qui présente des sculptures locales, dont certaines évoquent Brancusi, rien de moins !

CHICAMBA

Le barrage de Chicamba Real vaut le déplacement, ne serait-ce que pour la route. Il faut d'abord arriver jusqu'au croisement de Garuzo, après une forêt de pins et d'hévéas en venant de Chimoio. Puis, de là, une piste part vers l'Ouest, très verte en été, plus pelée en hiver. La route sillonne de belles plaines, puis monte progressivement ; sur la droite, en contrebas, une vue exceptionnelle apparaît : c'est le lac du barrage, avec des petites presqu'îles qui s'avancent, des îles plus loin, et les montagnes à l'horizon. Après, c'est la descente, on arrive à Chicamba. Des dizaines de lampadaires sont alignés sur le bord de la route. Le barrage apparaît, impressionnant. Il occupe artificiellement l'espace entre deux escarpements rocheux et naturels. De loin, ça ne ressemble à rien, ça paraît sec, mais non, il y a un bassin en bas et des filets d'eau qui font la jonction entre le lac – de l'autre côté – et ce cours d'eau qui part en aval (il y a un pont). Le chapa ou votre voiture vous emmènera jusqu'en haut, où le lac apparaît de nouveau. 500 m plus loin, une buvette snack, le Contentor Chicamba, propose des boissons fraîches et des repas légers. Il y a même une sorte de plage qui s'avance jusqu'au lac pour le cas où vous auriez décidé de faire trempette.

Transports

Si le départ de l'expédition depuis la gare routière de Chimoio peut s'avérer pénible (le bus faisant dix fois le tour du centre-ville jusqu'à

ce qu'il soit plein à craquer), la route permettra de découvrir un paysage varié : des vallées, des collines, trois lacs, deux rivières, quatre marchés, un cimetière de locomotives, des maisons du personnel ferroviaire à l'abandon, une église, deux mosquées, une voiture accidentée, puis re-vallées, re-collines.

► **Voiture.** N'importe quel chapa faisant la route entre Manica et Chimoio pourra vous déposer 3 km avant le village de Bandula (à 35 km de Chimoio – 50 min – et 40 Mtn), au croisement de la EN6 et de la E543 qui mène vers le sud à Chicamba (à 15 km de là) et, vers le nord, à Garuzo (à 10 km de là). Des chapas partent de ce croisement de Garuso vers Chicamba. Le service est assuré par une ou deux voitures. Le prix est de 25 Mtn jusqu'au barrage. N'importe quelle voiture qui passe pourra aussi faire l'affaire, sachez tout de même que le conducteur attend parfois de recevoir les 15 Mtn, chapa ou pas. Pour rejoindre Rio Msika, il faut poursuivre sur la EN6 une dizaine de kilomètres après le précédent croisement, jusqu'au village de Messica. Là, un panneau indique qu'il faut emprunter une piste sur la gauche sur 4/5 km pour rejoindre le motel Casa Msika.

GARUZO

À peu près à mi-chemin entre Chimoio et Manica, une route part plein nord. A 10 km de la nationale, par une minuscule route goudronnée mais en très bon état qui passe par les hévéas et quelques plantations de maïs, un ancien hôtel trône non loin de la gare de Garuzo, une gare postée là au milieu de nulle part, et qui vaut bien quelques minutes d'arrêt si vous êtes déjà arrivé jusque-là. Autrefois, Garuzo fut une halte ferroviaire qui avait son importance... Du temps où la route Chimoio-Manica passait par là. Depuis que la route EN6 a été prolongée plus au sud, Garuzo a connu un abandon inexorable. La visite vaut pour le charme désuet et tranquille de l'endroit, mais aussi pour la petite chute d'eau à la sortie de la ville.

■ MOTEL GARUSO

☎ +258 82 43 43 328

motelgaruso@gmail.com

Les 38 chambres, avec salle de bains sont à 1 400 Mtn.

L'établissement est immanquable : c'est le seul et il est indiqué. Les chambres sont propres et arrangées avec goût. Le motel fut l'un des hauts lieux du tourisme portugais dans la région. Puis il connut une lente agonie, parallèlement à la désaffection que connaissait le coin... Il fut ensuite repris en main par les propriétaires de l'hôtel Moçambique de Beira. Le résultat est très réussi. Le lieu est redevenu très accueill-

lant, presque festif. Le bâtiment arbore un rose fuchsia, la piscine un turquoise de mise et l'installation gonflable pour les enfants reprend les deux couleurs, l'ensemble offrant un cadre chatoyant. Le beau jardin (visible de la terrasse) est un lieu convivial où les gens de la région aiment venir prendre un verre le week-end et papoter le dimanche. On vient y manger des grillades, viandes ou poissons du lac. Mieux vaut téléphoner pour s'assurer des disponibilités : le motel reçoit régulièrement des colloques et autres groupes de travail.

RIO MSIKA

Sur la nationale à une bonne vingtaine de kilomètres de Manica, une énorme pancarte postée près d'un magasin à ciment, indique le chemin vers la Casa Msika. A 4 ou 5 km de là (à éviter de faire à pied), on accède à un domaine privé où l'accès se paie (10 Mtn), et 2 km plus loin, à un petit campement très bien tenu. Le restaurant est situé sur une petite presqu'île au bord d'un faux lac, puisqu'il s'agit en fait du Rio Msika qui s'élargit et qui plus loin rencontre le Rio Revue avant d'aboutir au barrage de Chicamba. Les gens de la région appellent l'endroit « crocodile » plutôt que Casa Msika pour une raison simple : non seulement le couple qui tient le domaine possède un élevage de crocodiles, mais ils servent du steak de crocodile au restaurant.

■ CASA MSIKA

☎ +258 82 334 81 99

☎ +258 82 654 72 99

www.casamsikalodge.com

casamsika@gmail.com

A partir de 1 200 Mtn pour les bungalows de deux personnes.

La Casa possède une petite piscine. Attention, le lieu est parfois fermé. Mieux vaut se renseigner avant de s'embarquer à l'aveuglette, sauf si vous êtes motorisé : le détour est minime et la vue sur cette antichambre du lac peut valoir un pique-nique improvisé. Le restaurant propose essentiellement des poissons du lac.

MANICA

Manica possède une grande tradition minière. L'agriculture, également, y a toujours été importante. Le climat permet de faire pousser quasiment tout : des litchis en novembre et en décembre, des fraises, des mangues, et du raisin, qui donne d'ailleurs un vin local très moyen. Une grande plantation de gingembre se trouve vers la montagne. La Vumba, l'eau minérale de source issue d'un mont près de la frontière, est connue dans le pays entier. Quant

à la bière « Manica », elle est brassée dans les parages. En ce qui concerne la mine, Manica est en attente d'investissements lourds, de mécanisation, pour retrouver le faste d'autrefois. Pour l'instant, les grands investisseurs sont absents. Le cours de l'or ayant considérablement baissé sur le marché international, il n'est pas rentable d'investir ; alors, toutes les recherches sont artisanales.

Des ONG, avec les Nations-unies, essaient de maximiser le travail des « artisans » en optimisant les outils. En même temps les investisseurs potentiels arrivent à recueillir une mini production qu'ils achètent pour la redistribuer sur un marché qu'ils connaissent. L'agriculture manque également de mécanisation, mais aussi de moyens pour assurer les transports vers Maputo.

Transports

Manica est distante de 68 km de Chimoio, mais de seulement 31 km de Mutare au Zimbabwe (20 min). Ce qui explique l'influence importante qu'exerce ici cette cité zimbabwéenne. Pour aller de l'une à l'autre, il faut franchir la frontière à Machipanda (à 19 km de Manica). Des chapas qui se situent sur la EN6 s'y rendent en 30 min tout au long de la journée (pour 35 Mtn).

De là, il faudra prendre un taxi pour rejoindre Mutare. Aucune difficulté pour payer en meticaïs ou dans n'importe quelle autre monnaie. Des chapas partent en direction contraire (vers l'est) pour rejoindre Bandula (33 km, 45 min, 50-80 Mtn) et Manica (68 km, 1h30, 70-100 Mtn). De là, il est possible (après une nuit sur place) de trouver des bus pour Tete, Caia, Beira, Vilankulo, Maputo... Enfin, un jour sur deux, d'autres chapas gagnent le sud et les hauteurs du massif du Chimanimani. Il faut compter près de 3h (et 150-200 Mtn) pour rejoindre le village de Rotanda.

Le voisin zimbabwéen

La frontière qui sépare les deux pays est une ligne qui ondule au gré des vallées, des monts ou du vent. En outre, c'est une démarcation perméable, puisque les gens de la région ont quasiment tous la double nationalité, et deux passeports. En cas de problème au Zimbabwe, ils se réfugient au Mozambique, et vice-versa. En fait, à bien des égards, la population des environs de Manica est sous influence zimbabwéenne. L'anglais est au moins aussi bien parlé que le portugais.

Pratique

■ BUREAU DE L'IMMIGRATION

À la sortie ouest de la ville sur la route nationale, juste avant le croisement avec la rue Guerra Popular.

Ouvrte de 6h à 18h.

Pour obtenir un visa d'un mois (avec une unique entrée sur le territoire mozambicain).

■ MILLENNIUM BIM

Un peu avant la place.

Ouvrte de 8h à 15h. Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Si jamais la banque n'est pas en mesure de vous faire du change, il faut se rendre dans les commerces tenus par les Indiens et Pakistanais.

■ POSTE FRONTIERE

EN6, Machinipanda

Ouvrte en temps normal de 6h à 18h.

■ TELECOMUNICAÇÕES E CORREIOS DE MOÇAMBIQUE

Place do Municipio

Ouvrte tous les jours de 6h à 22h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux. Service postal par ailleurs.

Se loger

■ MANICA LODGE

Rue Guerra Popular

☎ +258 25 16 24 52 / +258 82 22 76 490

À gauche au croisement qui suit le bureau de l'immigration.

Bungalows circulaires pour deux personnes à 2 400 Mtn, tous avec sanitaires privés. Air conditionné.

Les plus grands sont particulièrement agréables, spacieux et possèdent une télé. Les petits sont un peu riquiqui. Restauration sur place qui vaut largement les autres de la ville.

■ PENSÃO FLAMINGO

☎ +258 25 62 332

Située sur la route nationale, peu après le centre-ville en allant vers la frontière.

1 580 Mtn la chambre pour 2 personnes.

Le Flamingo est certainement l'endroit le plus pratique de la ville si on loge dans la chambre n° 8 ou celle, identique, à l'opposé. Cependant, évitez de vous y rendre le vendredi ou le samedi quand la discothèque adjacente tonne jusque très tard dans la nuit. À la fin de la journée, les notables de la ville se retrouvent sur la terrasse du Flamingo pour boire un whisky ou une bière. Les fauteuils – style zimbabwéen – sont confortables. On ne se lasse pas du caril de camarão au délicieux goût de curry indien. Le reste de la carte est très correct, à hauteur du service d'ailleurs.

À voir – À faire

En quittant la place principale depuis la poste se trouve une petite maison au toit de tôle, mignonne comme tout. Elle abrite le musée de Géologie, qui présente une liste détaillée de toutes les pierres de la région. Le personnel du musée peut vous donner toutes les indications sur les mines d'or qui peuvent se visiter dans la région. Dans la même rue, plus loin sur la gauche, l'incroyable maison des douaniers surprend par son style carré, peut-être Art Déco ou années 1930. En face du Flamingo, se trouve l'ancien club colonial de Manica, reconverti en salle des fêtes et salle de cinéma pour les jeunes.

■ CHINAMAPERE ROCK ART SITE

La façon la plus simple est de prendre un chapas derrière le marché central. Demander « escola chinhamapere » ou « Pinturas rupestres ».

Site où vous pourrez découvrir des peintures rupestres des bushmans d'il y a 6 000 ans.

■ MASSIF DE LA PENHALONGA

Au nord de la ville, s'étend le massif de la Penhalonga qui se parcourt aisément à pied. Le bush y est magnifique et encore bien sauvage. On peut penser que dans quelques années, le massif deviendra une réserve naturelle et à terme un parc transfrontalier (très à la mode en Afrique australe, notamment pour réguler les flux d'animaux) qui ne fera qu'un avec celui des Chutes de Mtarazi, situé au Zimbabwe.

■ MINES D'OR

Les mines d'or constituent certainement l'attraction majeure dans les environs de Manica. Elles sont disséminées dans la montagne, les mineurs passant également un certain temps près du Rio pour la phase de tamisage. Pour ne pas partir à l'aveuglette et risquer d'être mal accueilli, le mieux est de s'adresser au musée de géologie. Les gens y sont compétents et travaillent quotidiennement avec les mineurs. Sachez que les mineurs ne travaillent que rarement le week-end. Dans le cas où vous voudriez partir seul, il faut en sortant de Manica prendre la direction Machipanda ; à 4 km à gauche se trouve le panneau des peintures rupestres, puis une petite église (à gauche), et à 8 km une petite coopérative d'élevage de poulets (toujours à gauche). Là, demandez qu'on vous indique le chemin vers les chercheurs d'or, un chemin qui grimpe dans la montagne (environ dix, quinze minutes à pied). Cette exploitation regroupe des exploitants individuels et des groupes familiaux. Sachez également qu'on ne met pas les pieds à n'importe quel endroit dans la montagne, quant à creuser, n'en parlons même pas (ou alors il faut suivre certains rites

bien déterminés). De Manica, en regardant sur la gauche vers le Zimbabwe, on remarque la chaîne des Vumba, qui donne son nom à l'eau de source. L'usine se trouve à la sortie de la ville et peut se visiter.

RÉSERVE DE CHIMANIMANI

D'une petite superficie de 640 km², cette réserve du district de Sussendenga devrait accéder tôt ou tard au statut de parc national de sorte à pouvoir s'associer avec le parc zimbabwéen éponyme, qui la côtoie de l'autre côté de la frontière. L'ensemble proposerait alors une biodiversité particulièrement riche. Il existe là de nombreuses plantes endémiques de plaine comme de montagne et, comme souvent dans cette partie du monde, une grande concentration d'oiseaux rares. De grandes chances d'apercevoir toutes sortes d'antilopes (du bushbucks au kudu), des phacochères, voire quelques buffles mais aucune de tomber sur un grand prédateur. En fait, cette réserve vaut surtout pour l'ascension de sa principale montagne : le Mont Binga, le plus haut sommet du pays qui culmine à 2 436 m. Le plus simple est d'en faire l'ascension côté zimbabwéen (via Mutare et le village de Chimanimani) : la route d'approche est bonne et facilement réalisable en transports publics ; « le camp de base » est propre et bien équipé (douches et toilettes). De là, l'ascension ne prend que 4 à 5 h. Côté mozambicain, c'est une autre histoire...

Transports

Rotanda est le village à partir duquel il est aisé de rayonner dans le nord du massif de Chimanimani. Des chapas le relient plusieurs fois par semaine à Manica et à Chimoio (qui sont à peu près à égale distance de Rotanda, à savoir environ 120 km). Mais c'est depuis Chimoio qu'il est le plus simple de venir à Rotanda : la route est bien meilleure (sauf qu'il faudra changer de chapa à Sussendenga et l'attente est parfois longue). Compter un peu plus

de 2 h pour un 4X4 et une supplémentaire en chapa (sans l'attente) ; il faudra demander au chauffeur de vous arrêter un peu avant le terminus, à « Paragem do Joao ». De là, il reste encore parcourir 1 km à pied pour rejoindre un camp de fortune au pied du Mont Tseterra. Pour ceux qui désirent grimper le Mont Binga, il est possible d'approcher en transports publics le camp de Mahate au sud-est de la montagne, en changeant de chapa à Sussendenga et en poursuivant vers Dombe (un panneau indique le camp en cours de route). La piste est longue, parfois difficile (voire impraticable en saison des pluies). Une autre solution consiste à rejoindre le camp de Chikukwa, sur le flanc nord de la montagne, en changeant de chapa à Sussendenga et en poursuivant vers Rotanda. Peu après avoir dépassé le village de Mavita (18 km après Sussendenga) et jonction avec la piste en provenance de Chicamba et Manica, il faut descendre à l'intersection suivante qui indique Chimanimani. De là, il est possible de rejoindre le camp en une trentaine de kilomètres à pied ! Évidemment avec un 4X4, c'est beaucoup plus aisé !

Pratique

■ BUREAU DE LA RÉSERVE DE CHIMANIMANI

☎ +258 82 66 59 840

jicajot2@yahoo.com.br

Se renseigner auprès de la Direction nationale des aires de conservation à Maputo.

L'ascension au sommet depuis le camp de Chikukwa nécessite 6 heures. Dans tous les cas, il n'est absolument pas prudent de se rendre dans ces montagnes sans être accompagné par un guide qui connaît les moindres recoins. Il est possible d'engager des guides dans les camps ou encore en réservant leurs services depuis Chimoio (à la direction régionale de l'agriculture). Enfin, dernière recommandation : la température peut descendre sous le zéro degré Celsius entre juin et août. Prévoyez vraiment des vêtements chauds et imperméables : il peut pleuvoir n'importe quand, notamment tôt le matin et en fin d'après-midi.



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

Se loger

■ CAMPEMENTS DE TSETSERRA, DE MORIBATE ET DE CHIKUKWA

Se renseigner auprès de la direction provinciale de l'agriculture, à Chimoio, entre 7h30 à 15h30. Les camps sont vraiment sommaires et il est obligatoire d'être totalement équipé, notamment pour s'alimenter. Il faut tout apporter avec soi, y compris l'eau.

■ NDZOU CAMP

☎ +258 82 30 34 285

200 Mtn, l'entrée de la réserve, 100 Mtn/personne pour le camping, 530 Mtn/jour pour un guide.

Cet éco-camp est situé dans la belle réserve forestière Moribane, faisant partie de Chimanimani. Ndzou signifie « éléphant » ; c'est l'un des seuls camps de la réserve, qui propose des safaris à pied à la recherche des éléphants. Le camp utilise l'énergie solaire, des

matériaux de construction locaux, ils ont même un centre d'éco-apprentissage. L'objectif étant que les visiteurs acquièrent une compréhension de la bio-diversité qui les entoure. Niveau hébergement vous pouvez choisir entre la tente, la rondavel (hutte traditionnelle) ou le pavillon familial. Le restaurant offre une cuisine fraîche faite de produits locaux. Ils mènent aussi des projets avec la communauté locale, pour plus d'info consulter leur site Internet. Nzou Camp fait partie de l'agence Mozambique éco-tours, ils organisent des excursions écologiques sur tout le Mozambique.

Sports - Détente - Loisirs

■ CHEZ GIFT MASHIRI

☎ +258 82 38 02 330 / +258 82 38 02 330
giftmashiri@yahoo.com.br

Gift Mashiri organise des treks dans la réserve du Chimanimani. Une adresse fûtée, avec d'excellents retours !

PROVINCE DE TETE

La province de Tete présente deux particularités depuis les accords luso-britanniques de 1891 avec l'établissement des frontières. La première est sa configuration géographique : la province apparaît comme une excroissance incongrue dans la topographie mozambicaine. En quasi-péninsule, elle n'est reliée au reste du Mozambique que par un couloir d'environ 200 km et par le Zambèze sur lequel la navigation est difficile. Autour d'elle : des territoires étrangers qui ont tous appartenu à l'Empire britannique. Leur présence est si importante que seul le réseau routier digne de ce nom est celui qui relie Blantyre et Lilongwe (Malawi), Harare (Zimbabwe) et à un degré moindre, la Zambie au corridor de Beira. Impossible pour l'heure, par exemple, d'emprunter la route directe de Tete à Caia et Quelimane. Ou encore, ici quand on compte en dollars, on parle le plus souvent de dollars zimbabwéens et non américains. La deuxième particularité est que la province ne bénéficie pas de terres suffisamment fertiles pour une agriculture à grande échelle ; en conséquence, la région s'est trouvée longtemps isolée, et la population a été obligée de se tourner vers les pays voisins pour survivre. En 1950, l'économie de la région se diversifie avec l'augmentation des transports routiers qui accroît l'exportation de céréales et de tabac et l'essor du chemin de fer qui permet de transporter la production des mines de Moatize. La migration de travailleurs mozambicains vers la Rhodésie est l'une des plus importantes

tendances de l'histoire économique coloniale de ces deux pays. La survie des familles dépendait du travail migratoire et des cultures de subsistance à petite échelle. La lutte armée pour la libération du Mozambique va amplifier le phénomène. Au début des années 1960, le Malawi est indépendant, la Tanzanie aussi. Pourquoi pas le Mozambique ? Ces exemples vont susciter un vent de révolte, et ces deux pays serviront de refuge à de nombreux Mozambicains qui fuient le régime colonial. Le Frelimo commence alors à se constituer, là, derrière les frontières du Mozambique. Le Malawi soutient alors les réfugiés et n'entrave nullement leur combat politique, se dégageant de toute responsabilité en cas de problème. Son appui est clandestin. La progression du Frelimo se nourrit de la pauvreté de la région, et de la frustration des populations de la province. En 1972, on estimait que 17 % des hommes du district de Tete (Changara) en âge de travailler avaient fui le pays... Les conséquences sont irréversibles. Le Frelimo avance. Après les accords de Lusaka en 1974, les paysans reçoivent l'ordre de rejoindre leur terre d'origine. En 1975, année de l'indépendance, la faim s'avère un problème crucial. Les politiques de développement rural instituent la création de coopératives. Mais le rendement est loin d'être celui escompté. La province de Tete connaît un retour progressif de ses populations dans les années 1980. Mais, pendant la guerre, 70 % des infrastructures commerciales sont



détruites, ainsi que 46 % des hôpitaux et 80 % des écoles. Le retour des populations implique la construction de nouvelles infrastructures. Aujourd'hui, les programmes de développement se succèdent, la province tente de se redresser. Elle bénéficie du trafic entre le Zimbabwe et le Malawi, mais reste encore très isolée du reste du Mozambique. Néanmoins, les efforts fournis par l'administration régionale commencent à porter leurs fruits : la province connaît un réel frémissement et elle va sûrement devenir dans les prochaines années un pôle économique important pour le pays.

TETE

Tete (prononcer « tété », avec un « é » quasi muet) est certainement la ville au Mozambique où l'anglais est le plus répandu. Des siècles de migration vers les pays voisins anglophones et d'occupation de la région par les Anglais ont conduit Tete à nouer davantage de liens avec le Zimbabwe, la Zambie et le Malawi qu'avec le Mozambique. Le corridor de Tete draine un trafic intense entre le Zimbabwe et le Malawi. La ville n'est qu'un lieu de passage, il nous paraît inutile de s'y attarder bien que la douce quiétude du Zambèze semble rafraîchir avec douceur l'atmosphère et cajoler l'humeur

de ses habitants. Ici plus qu'ailleurs dans le pays, Portugais d'origine et peaux d'ébène se mélangent sans la moindre arrière-pensée. Si jamais Tete est sur votre route, un détour vers le barrage de Cahora Bassa – le cinquième plus grand du monde et le deuxième d'Afrique – paraît incontournable. Le paysage pour s'y rendre est magnifique.

Transports

Comment y accéder et en partir

Tete est uniquement accessible par le sud, en passant par le corridor de Beira, c'est-à-dire par Chimoio. La route qui mène à Tete cumule de longues lignes droites asphaltées, dont les trous parfois imposants qui surgissent à intervalles irréguliers servent de ralentisseurs naturels, cassant la cadence des plus pressés, mais recevant la bénédiction des plus apeurés. Le macadam devient excellent à partir de Changara – pour ainsi dire le meilleur du pays, lorsque l'on rejoint la route qui fait la liaison entre le Zimbabwe et le Malawi.

De Tete, on peut rejoindre en chapa différentes villes. Il est plus prudent de les prendre sur leurs lieux de stationnement, qui divergent selon la destination :



► **Moatize et l'aéroport** (10 min) : à l'échangeur du pont, derrière le playground qui fait l'angle de l'av. Julius Nyerere et de la rue da Unidade Africana (les chapas se remplissent très vite : aucun risque de rater votre avion) ;

► **Boroma** (25 km, 40 min) : le plus simple pour rejoindre le point de départ est de suivre l'av. 25 de Junho en direction du nord ; une fois que vous aurez dépassé le marché en sortant de la ville, vous trouverez un peu plus loin une pancarte indiquant la direction pour Boroma ; le départ des chapas est situé 100 m plus loin ;

► **Songo et le barrage de Cahora Bassa** (150 km, 3h30) : à l'intersection des av. Amilcar Cabral et da Libertade, en bord de fleuve, au nord-est de la ville. Des bus font la liaison deux fois par jour au départ de Tete. Le premier part entre 7h et 8h, le deuxième entre 13h et 14h, prévoir une marge d'erreur. L'autre solution consiste à attraper au vol le chapa, lorsqu'il parcourt l'av. 25 de Junho entre 6h et 7h ;

► **Dedza** (277 km, 5h30) et Lilongwe (Malawi) : grand marché de la ville, au sud de l'av. du 25 de Junho ;

► **Zobuê** (123 km, 2h30) et Blantyre (Malawi) : grand marché de la ville, au sud de l'av. du 25 de Junho. A la frontière un minibus malawien prend le relais jusqu'à la première ville, Mwanza, d'où on rejoint en 2h Blantyre. De là, il est encore possible de rejoindre la frontière orientale avec... le Mozambique du côté de Milange où une halte s'imposera sans doute. Sur place, on trouve une banque BIM avec un distributeur de billets pour cartes Visa et Mastercard et un hébergement passable. De cette ville frontière, on pourra remonter vers la charmante Gurúé ou descendre vers l'austère Quelimane. Est-ce utile de préciser que chaque passage de frontière exigera un nouveau visa contre monnaie sonnante et rébuchante ?

■ AÉROPORT

☎ +258 25 220 010

☎ +258 82 39 01 897

☎ +258 25 22 20 11

Il est à 5 km de la ville, en direction de Moatize : il faut emprunter le pont Samora Machel. Les chapas pour Moatize (10 min, 10 Mtn) s'arrêtent à l'entrée de la voie d'accès. Ils partent de l'échangeur du pont dès qu'ils sont pleins, mais cela ne prend que très peu de temps et ils sont très fréquents. Sinon, les taxis stationnant en bas de l'Hôtel Zambèze et s'y rendent moyennant 450 Mtn, mais en insistant un peu il est possible de baisser le prix d'un tiers. Vous trouverez des agences de location comme Avis ou Europcar.

■ GARE ROUTIÈRE

Avenida de Independência

En plein centre-ville, juste à côté de la grande antenne de téléphonie mobile. Départs quotidiens prévus à 4h du matin, plus ou moins respectés. Tous les bus vont vers le sud : vers Chimoio (377 km, 7h, 400 Mtn). vers Beira (576 km, 14h, 550 Mtn). vers Maputo, uniquement le dimanche, (1 500 km, 36h et des brouettes, 1 600 Mtn). Un autre transporteur pour Maputo, Tricamo Expresso, se gare quasiment en face du Kassuende Hotel, av. 25 de Junho. Pour le même prix, il propose un départ à 4h, un samedi sur deux, dans un bus grand, plus confortable et plus rapide.

■ LAM

Av. 24 de Julho ☎ +258 25 22 20 56

www.lam.co.mz

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 8h à 12h30 le samedi.

La compagnie assure des vols directs (parfois avec escales, mais sans changement d'avion) : se reporter au site internet pour les horaires.

■ LTM-BUS

Unidade Chingale

☎ +258 84 51 17 115 / +258 25 22 32 63

www.ltmocambique.com

Tete – Maputo, tarif 1 700 MTn, départ, 3h55, temps du voyage, 20 heures. Tete – Chimoio, tarif, 500 Mtn, départ 3h55, temps du voyage 4 heures. N'hésitez pas à consulter leur site Internet.

Bonne compagnie de bus, confortable, vidéo, air conditionné, 47 sièges.

■ POST BUS

☎ +258 84 31 23 105

Pensez à les appeler pour vérifier le trajet et l'horaire.

Cette compagnie remplace la fameuse Transportes Carlos Oliveira (TCO), elle dessert toutes les provinces. Beira, Maputo, Xai-Xai, Maxixe, Tete, Quelimane, Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

Se déplacer

► **Chapa.** À la recherche de clients du côté des marchés, les chapas font plus ou moins le tour de la ville en empruntant plus particulièrement les avenues 25 Julius Nyerere, 25 de Junho, 24 de Julho et da Libertad.

► **Taxi.** Compter 100 Mtn pour une course en ville et 300 Mtn pour l'aéroport. Au-delà, c'est de l'escroquerie (et elle est souvent pratiquée). Les taxis stationnent en bas de l'hôtel Zambèze, le meilleur établissement de la ville : si vous y dormez, les tarifs seront alors difficiles à négocier.

Pratique

Tourisme - Culture

■ DIRECTION PROVINCIALE DU TOURISME

Rue 3 de Fevereiro

Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 16h.

Une mine de renseignements sur la région, notamment pour ceux qui désireraient explorer les fins fonds du lac Cahora Bassa jusqu'à Zumbo, à la frontière avec le Zimbabwe et la Zambie.

Argent

■ BARCLAYS

Av. Eduardo Mondlane

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ MILLENNIUM BIM

Av. Julius Nyerere

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ WESTERN UNION

Quartier de Matema ☎ +258 25 22 01 44

www.westernunion.com

Moyens de communication

■ CORREIOS

Avenida da Libertad

Ouvert de 8h à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.

Traite uniquement le courrier.

■ SGP MERTON MEL

Rue Companhia Moçambique

Ouvert de 7h30 à 12h et de 14h à 17h30 en semaine et de 8h à 13h le samedi. 1 Mtn par minute.

Cybercafé qui propose aussi des connexions téléphoniques et l'envoi de fax. Ici, on vous offre un soda après si vous dépassez une heure de connexion.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue Julius Nyerere

Ouvert de 7h à 19h du lundi au samedi. 1 Mtn par unité.

Pour les connexions téléphoniques nationales et internationales.

Santé - Urgences

■ CLINIQUE PRIVEE MARIE STOPES INTERNATIONAL

Av. 25 de Junho ☎ +258 25 22 22 60

Ouvert 24h/24.

Il est plus prudent de venir ici plutôt qu'à l'hôpital public.

■ FARMACIA DE TETE

Ouverte de 8h à 12h et de 15h à 18h lundi au vendredi, de 8h à 13h le samedi et parfois le dimanche.

■ HÔPITAL CENTRAL

Rue Kwame Nkrumah

☎ +258 25 22 21 52

Adresses utiles

■ POLICE

Avenida da Independencia

☎ 1219

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Avenida de Independencia

En face de l'administration du gouverneur (pas de son palais).

Ouvert en matinée pour déposer des documents et jusqu'à 15h pour les retirer.

Se loger

■ ESTALAGEM NHARINGA

Av. da Liberdade

☎ +258 25 22 46 37 / +258 25 22 46 38

Au sud-est du centre-ville, après le pont.

Chambre double à 3 840 Mtn. Là encore, les chambres sont équipées tout confort (AC, télé, salle de bains et W.-C.), aménagées agréablement et d'une propreté parfaite.

Voici un établissement particulièrement chatoyant entre les murs roses de la pension et ceux du restaurant aux couleurs M-Cel (jaune et vert). L'accueil est au diapason : rieur et complice. Le restaurant présente une carte bien fournie. Évitez cependant les habituels plats universels pour préférer les mets locaux.

■ HOTEL ZAMBEZE

Av. Eduardo Mondlane

☎ +258 25 22 40 00

☎ +258 82 49 58 600

hz@tvcabo.co.mz

À l'angle des av. Eduardo Mondlane et Julius Nyerere.

Les chambres (éco, standard) sont à 5 500 Mtn et les suites (junior, exécutive, spéciale) coûtent 6 600 Mtn.

L'hôtel a été racheté et totalement rénové par le groupe Africa de Maputo : c'est le haut de gamme incontournable de la ville, avec une déco intérieure plutôt réussie. L'accueil est simple, mais efficace et agréable. Le restaurant, au dernier étage, offre une belle vue sur le fleuve Zambèze. Les plats de 300 à 600 Mtn sont de bonne facture, mais rien de palpitant pour autant. De même, le déjeuner se présente sous la forme d'un buffet assez copieux, mais sans surprise.

■ PENSÃO UNIVENDAS

Av. da Independencia

☎ +258 82 176 05 68 / +258 84 45 66 237

A l'angle des av. Eduardo Mondlane et Julius Nyerere.

Compter environ 1 700 Mtn pour une personne et 2 200 Mtn pour deux pour 1 chambre avec air conditionné et télé.

Les chambres, aménagées avec goût, sont particulièrement propres, claires et ordonnées. C'est assurément l'un des meilleurs rapports qualité/prix de tout le pays pour celles sans sanitaires.

■ SUNDOWNERS

Av. da Libertad

☎ +258 82 56 81 568

Toutes les chambres double à 1 800 Mtn déjeuner.

Préférez les chambres avec sanitaires qui donnent sur le patio à l'arrière. Petit resto présentant une carte assez variée à des prix modiques. Les hôtes sont charmantes et l'une d'entre elles parle correctement l'anglais.

Se restaurer**Bien et pas cher****■ COMPLEXO PEMBA**

Rua Poder Popular

☎ +258 82 710 27 62

Plats à 180 Mtn.

Joli jardin, l'endroit idéal pour boire un verre et admirer le coucher de soleil. Plats copieux, cuisine typiquement mozambicaine. Live music le week-end.

■ O FREITAS

Au niveau de la rocade en bord de fleuve qui passe sous le pont, juste à côté du Complexo A Piscina.

Les prix sont modestes, compter entre 150 Mtn et 200 Mtn pour un plat.

Il est considéré comme l'un des meilleurs de la ville. Le poulet au piri-piri (zambezi chicken) est à recommander, mais vous pourrez également faire votre choix à la carte parmi de nombreux plats variés.

Bonnes tables

Les hôtels de Tete comme le Sundowners ou encore le Zambeze ont un service de restauration avec une bonne cuisine à des tarifs corrects, entre 250 et 500 Mtn.

■ PEMBA PINOS

Rue do Poder Popular

Tout au nord du centre-ville.

Hormis le cadre – une terrasse au bord du fleuve, rien n'indique vraiment que le lieu se veut un peu plus chic que la pizzeria.

Peut-être les prix, et encore... C'est surtout la clientèle du soir, plus précisément en fin de semaine, qui fait la différence : de nombreux 4X4 sont garés devant la porte et le cadre s'anime davantage. Régulièrement le samedi, un DJ anime la soirée aux sons afro-latins.

La restauration est appétissante et comporte aussi bien des snacks (toutes sortes de samosas) que des plats en sauce.

■ PINOS PIZZA

Av. da Libertade

Face à la station essence Petromoc.

À n'en pas douter, l'une des meilleures pizzerias du pays. Le reste de la carte est bien achalandée, la cuisine est bonne et à bon prix, même si le patron n'est pas toujours présent... Et pour cause, il gère un autre restaurant en bord de fleuve... Le Pemba Pinos.

Sortir**■ CHINGALE CLUBE PINOS**

Rue do Poder Popular

Tout au nord du centre-ville.

À partir de 22h. Entrée gratuite. On espère juste que vous consommerez : les boissons sont un plus chères qu'ailleurs.

Le restaurant Pemba se transforme en dancing le samedi à partir de 22h. Le plus souvent, un DJ anime la soirée aux sons afro-latins.

■ DISCOTECA CIGANO

Av. Amílcar Cabral

Au nord du centre-ville.

Entrée payante de 120 Mtn.

L'endroit festif de la ville auquel seuls les moins démunis peuvent avoir accès. Ambiance garantie tous les samedis soirs.

BOROMA

Boroma était un site apprécié des chercheurs d'or avant même l'arrivée des Portugais. En 1891, des missionnaires jésuites se sont installés là, construisant une très belle église perchée sur une colline et qui domine le Zambèze. La mission a été abandonnée à l'indépendance, mais a été récemment reprise par un prêtre italien.

Le site est un bon endroit pour apercevoir quelques singes, hippopotames et crocodiles ainsi que pour observer les oiseaux. Il arrive parfois que la route soit impraticable pendant les mois de forte pluie. Le 4X4 s'impose alors. Sinon, des chapas font la route deux, trois fois dans la journée. En temps normal, quelques chapas partent tous les jours de Tete vers 7h. L'excursion est à faire dans la journée.

CAHORA BASSA

En attendant la construction du barrage d'Inga au Congo (qui sera deux fois plus grand et plus puissant que le plus grand barrage actuel : le barrage des Trois Gorges en Chine), le barrage de Cahora Bassa occupe la place du cinquième plus grand barrage du monde. Verrou sur le fleuve Zambèze, le lac qu'il a contribué à créer couvre une superficie de 2 660 km². Les travaux ont débuté en 1969 et malgré plusieurs sabotages du Frelimo, le barrage fut terminé en 1974. Il est aujourd'hui l'un des plus grands producteurs d'électricité en Afrique et une source vitale de revenus pour le Mozambique, mais aussi pour l'Afrique du Sud. La puissance des cinq turbines est dix fois supérieure à celle qui serait nécessaire pour fournir tout le Mozambique en énergie électrique. À sa construction, il était essentiellement destiné à alimenter l'Afrique du Sud. Mais, endommagé par la Renamo en 1986, le barrage mutilé s'est mis en veilleuse pendant plusieurs années n'utilisant que deux de ses turbines. En 1997, totalement réhabilité, il est prêt à alimenter, cette fois-ci pour de bon, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. Les rapides du Zambèze, situés dans la région en aval, furent un obstacle pour David Livingstone dans sa découverte de l'Afrique intérieure à la fin du XIX^e siècle. Il aurait surnommé le fleuve « l'autoroute de Dieu » et aurait bifurqué sur la droite remontant ainsi vers les terres du Nord, aujourd'hui Malawi. Avant et après lui, ces rapides, couvrant une zone de 80 km de long avec deux dénivélés de 200 m, étaient considérés par les commerçants navigateurs comme un obstacle insurmontable qui a donné lieu au nom de « Cahora Bassa » qui vient en fait de « chewa, krebabassa » qui signifie dans la langue locale « là où le travail s'arrête ». Ces rapides ont désormais disparu avec la construction du barrage.

Transports

La ville la plus proche du barrage est Songo, construite spécialement dans les années 1960 pour les travailleurs de Cahora Bassa, dans un style totalement portugais. Songo est une petite ville agréable située à la pointe sud du barrage, perchée sur de hautes collines vertes. Située à 150 km de Tete, on y arrive par une route en excellent état ; compter environ une grosse heure en voiture, mais beaucoup plus en transport en commun en raison des nombreux arrêts. Le paysage et les villages africains typiques sont très jolis.

► **Des bus** font la liaison deux fois par jour au départ de Tete, à avenida de Liberdade : entre 7h et 8h, puis entre 13h et 14h. Compter un minimum de 3h pour parcourir les 150 km. Revenir de Songo à Tete est plus difficile : il n'y

a pas vraiment de terminus et il faut attraper le chapa au cours de ses allers et venues en ville, à la recherche de clients, vers 7h du matin. Si jamais vous le ratez, il reste la solution de prendre un chapa pour Estima (qui se prononce le plus souvent « ch'tima »), à près de 30 km de là (1h, 40-60 Mtn), et changer pour un autre à destination de Tete (130 km, 3h30, 140-200 Mtn). Entre l'attente de l'un, puis de l'autre et les très nombreux arrêts, le périple peut prendre 6 à 7h !

► **Avion.** Songo possède un petit aéroport... Et Ugezi aussi ! Il est possible d'affréter un petit bi-moteur à hélice à louer à plusieurs (vol charter), depuis Tete, Maputo ou même Johannesburg. Compter entre 100 000 et 190 000 Mtn la location d'un avion aller-retour pour Joburg.

Se loger

■ UGEZI

☎ +27 82 539 64 11

www.ugezitigerlodge.com

info@ugezitigerlodge.com

Rives du lac Cahora Bassa : depuis Songo, il faut poursuivre en direction du barrage, puis bifurquer sur la gauche pour longer le lac sur sa rive septentrionale jusqu'à son premier grand méandre (c'est parfaitement indiqué sur la fin).

Camping à 300 Mtn par personne, bungalow à 1 300 Mtn pour 1 personne et 2 000 Mtn pour 2, grande maison pour 8 à 12 personnes avec coin cuisine à 6 000 Mtn. Les bungalows comme les maisons sont tout équipés (salle de bains, W.-C., ventilo, moustiquaire). Déjeuner complet à 260 Mtn et dîner à 350 Mtn.

Les bungalows sont rustiques et plutôt sombres, on n'a guère envie d'y rester. Heureusement, le bâtiment principal (coin bar et terrasse du restaur) et le jardin sont très agréables. L'établissement est à même le lac. Il n'y a pas de plage comme autour du lac Niassa car l'étendue d'eau est artificielle, créée de toute pièce par le barrage. Du coup, les collines avoisinantes tombent plus ou moins abruptement dans le lac comme des fjords nordiques. La différence se situe au niveau de la végétation : c'est un bush particulièrement dense et sauvage qui s'agrippe aux pentes qui ceignent le lac. Sont notamment présents de très nombreux baobabs, dont certains ont les racines qui plongent sous l'eau. Unique au monde ! Le jardin d'Ugezi est parsemé de ces baobabs. Le lodge a été construit il y a plus de quarante ans (avant le barrage !) à l'intention des pêcheurs (sud-africains et zimbabwéens). Ici, on pêche le poisson tigre et des compétitions sont régulièrement organisées. Mais le lieu peut se révéler un pied-à-terre intéressant pour

qui voudrait randonner autour du lac, à pied, en bateau, etc. Ugezi propose de nombreuses activités à commencer par la pêche ou la visite des abords du lac et du barrage. Pour des voyageurs qui viennent d'Europe, le détour ne vaut cependant que s'ils doivent transiter par Tete au cours d'un long périple en Afrique australe. L'accueil est des plus prévenants. Le staff compétent et serviable. Il est possible de venir vous chercher en voiture à Songo (aller-retour environ 1 200 Mtn selon le nombre de personnes) ou à Tete (10 000 Mtn).

À voir - À faire

BARRAGE DE CAHORA BASSA

HCB (Hidroelectrica de Cahora Bassa)

☎ +258 25 28 21 57

☎ +258 25 28 22 21

rp.sng@hcb.co.mz

L'intérieur du barrage se visite... Impressionnant et grandiose ! À ne manquer sous aucun prétexte. Contacter le service des Relations publiques à Songo.

PROVINCE DE ZAMBEZIA

La Zambézie dispose d'une grande variété de paysages, allant des reliefs montagneux avec le deuxième plus haut sommet du pays, le mont Namuli (2 419 m), situé dans la région de Gurulé, aux vastes plaines marécageuses et estuaires infestés de mangrove. Sur environ 300 km, pas moins de neuf fleuves, dont le puissant Zambèze, viennent se jeter dans l'océan Indien. Entre les estuaires, la côte est essentiellement composée de longues plages de sable blanc et de dunes en mouvement perpétuel, sans compter la plus grande plantation de cocotiers qui agrémentent joliment les terres du côté de Quelimane. Un archipel de

5 petites îles sauvages, à une dizaine de kilomètres du continent dit des « îles premières », émerge au large. Premières, parce que ce sont les premières îles que Vasco de Gama a découvertes sur sa route vers les Indes. Ces îles au joli nom, qui se caractérisent par leur végétation tropicale dont des espèces rares, leurs oiseaux de toutes sortes, leurs coraux et tortues marines, restent encore inaccessibles aux touristes par manque d'infrastructures, mais les projets ne manquent pas. Près de 3 millions d'habitants habitent cette province, ce qui en fait l'un des espaces les plus densément peuplés du Mozambique.



Mais tout cela reste très relatif, puisque seule 13 % de la population est urbaine, concentrée dans les centres de Quelimane, Gुरुé, Mocuba et Milange. La province de Zambézia a comme principales activités économiques l'agriculture, la pêche et l'extraction minière. Le sous-sol regorge de talantite, columbite, microlithe, bismuth, béryl industriel, des pierres semi-précieuses (agates, tourmalines, grenats). En surface, c'est une région couverte par d'énormes étendues de palmiers, et aussi par les grandes productions de coton, d'ananas, de maïs, de riz et de thé sur les hauteurs de Gुरुé.

La gastronomie traditionnelle de cette province est reconnue dans tout le pays, surtout le poulet à la zambéziana, préparée à la noix de coco et à l'huile de palme, vraie richesse de cette région. On compte une dizaine de groupes ethniques présents dans la région, dont les plus importants en nombre sont les Senas, les Chuabos et les Macuas-Lomué, et une dizaine de langues différentes. Descendants des Lomués, les Chuabos (Tchauabos) sont un peuple montagnard venu des monts Limane et Tacuane. L'organisation sociale est fortement influencée par la culture Macua, qui est de structure matrilineaire. Les Chaubos sont présents surtout dans le centre de la province.

QUELIMANE

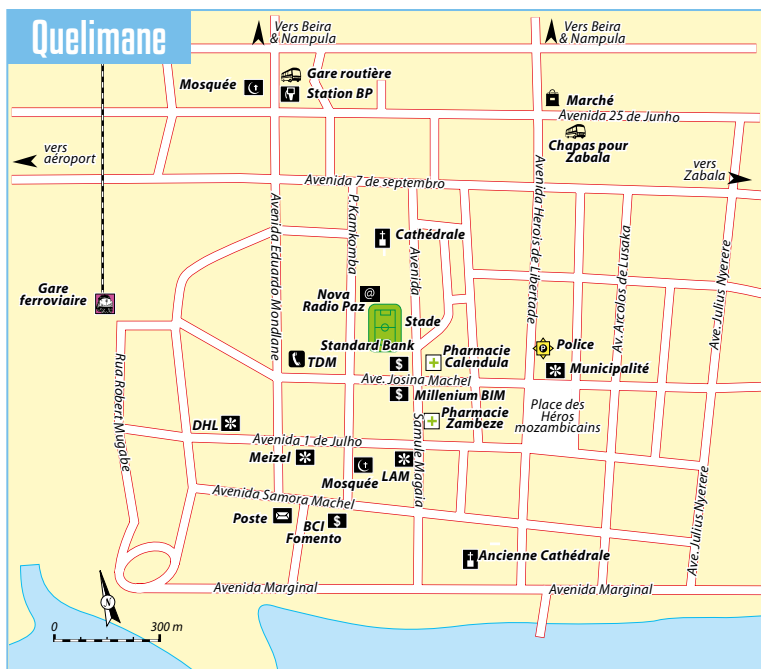
Vue d'avion, la cité n'est qu'un point dans un océan de mangroves et de plaines marécageuses, cernée par de vastes plantations de cocotiers. Quelimane ressemble à une petite ville de province qui tente, en vain, d'avoir du charme.

Quelques bâtiments coloniaux subsistent (comme la vieille cathédrale Nossa Senhora do Vibramento qui date de 1785), mais l'ensemble de la ville est dominé par le style salazariste des années 1970, les immeubles de plus de 10 étages en moins.

Elle semble d'une tranquillité à toute épreuve, comme fossilisée, et n'invite pas à une halte prolongée.

À dire vrai, la ville semble s'écrouler littéralement. Aucune autre dans le pays ne concentre en son centre autant d'immeubles en ruine, de saleté et de déshérités.

Deux édifices, diamétralement opposés aux nord et au sud du centre-ville, échappent miraculeusement à ce spleen : la cathédrale récente, qui se drape d'une architecture moderne étonnante pour la ville, et la piscine municipale dont le resto-bar est particulièrement chaleureux.





© SIELAMABIS - FOTOLIA

Match de football, Quelimane.

Transports

La ville en elle-même ne mérite pas le détour. Son éloignement des autres centres urbains (Nampula et Beira) constitue un autre facteur qui pousse à ne pas choisir de s'y rendre par la route car le voyage est très long, même si l'état des routes s'est grandement amélioré récemment. À l'image de la région, Quelimane est très enclavée, les routes asphaltées ne sont guère développées et celles existant ont déjà beaucoup souffert. Bien que la route nationale EN1 poursuive son chemin vers le nord, elle perd ses lettres de noblesse acquises à Maputo : elle s'appellera désormais au fil des kilomètres EN7, E104, E232, EN8, E106, E243, E246 et E247 avant d'atteindre enfin la frontière tanzanienne. La sortie de la ville, le tronçon entre Alto Molucué et Nampula sont autant de parties esquintées.

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT

☎ +258 24 21 30 54

☎ +258 24 21 28 00

www.aeroportos.co.mz

Situé à 3 km au nord du centre-ville.

Un taxi exigera 200 Mtn pour s'y rendre.

■ GARE ROUTIÈRE

Av. Eduardo Mondlane

Un peu au-delà de l'av. 25 de Junho qui mène à l'aéroport, juste après une station BP et face à une petite mosquée jaune.

Tous les bus partent de là entre 4h et 5h du matin, y compris ceux de la compagnie Mecula. Contrairement à d'autres villes, ils sont ponctuels. Les véhicules sont plus ou moins disposés en arc de cercle sur un terrain vague, ordonnés derrière un panneau qui indique leur direction.

Pour aller vers le Sud, la route est relativement longue, avec un obstacle de taille : le Zambèze. En effet, il lui manquerait un bon pont qui permettrait de faire apprécier la découverte de ce fleuve mythique. À défaut, il n'y a qu'un petit bac et une longue file de camions, qui débute tôt le matin. Si vous prenez un bus direct de Quelimane à Nampula, vous arriverez au fleuve sur les coups de 7h, et aurez à attendre au moins deux heures que ce soit votre tour de traverser. Pour cette raison, mieux vaut prendre un chapa seulement jusqu'à Macia ; descendez-y, grimpez sur le premier bac (pas d'attente lorsqu'on est piéton, on se faufile entre les voitures ou on emprunte une barque de particuliers moyennant 15 Mtn). De l'autre côté de la berge, de nombreux chapas direction Beira attendent tous les fûtés qui ont décidé de ne pas rester assis deux heures inutilement dans le bus.

Pour aller vers le Nord, c'est plus facile mais pas vraiment plus rapide. Conseil pressant : achetez votre place la veille et essayez d'en réserver une précise. Sinon, soyez-y très tôt, prêts à vous battre pour un siège car, comme personne ne veut passer 12h debout dans un bus, les places sont chères.

▶ **À destination de Beira** (600 km, 11h, 550 Mtn).

▶ **À destination de Chimoio** (600 km, 10h, 500 Mtn).

▶ **À destination de Maputo** (1 730 km, 2 jours, 1 800 Mtn).

▶ **À destination de Mocuba** (150 km, 2 à 3h, 140 Mtn).

▶ **À destination de Gurué** (310 km, 6h30, 380 Mtn).

▶ **À destination de Nampula** (520 km, 10h, 400 Mtn).

LAM

Avenue 1 de Julho

☎ +258 21 46 88 00 / +258 24 21 28 01

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et de 8h à 12h le samedi.

La compagnie assure des vols directs (parfois avec escales, mais changement d'avions) :

- ▶ **Vers Tete** à partir de 2700 Mtn ;
- ▶ **Vers Beira** à partir de 2500 Mtn ;
- ▶ **Vers Maputo** (vol quotidien) à partir de 4400 Mtn.

POST BUS

☎ +258 84 31 23 105

postbusmoz@correiros.co.mz

Maputo – Quelimane : départ 3h (du matin) arrivée 23h. Prix : 2 500 Mtn.

Cette compagnie remplace la fameuse Transportes Carlos Oliveira (TCO), elle dessert toutes les provinces. Beira, Maputo, Xai-Xai, Maxixe, Tete, Quelimane, Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

Se déplacer

▶ **Taxi.** Compter 100 Mtn pour une course en centre-ville.

▶ **Vélo-taxi.** Le meilleur moyen de se déplacer ici. Installé sur le porte-bagages, vous serez transporté n'importe où en ville pour 35 Mtn.

TAXI LUCK

☎ +258 82 52 05 086

Luck est un jeune chauffeur de confiance.

TAXIS MBS

Av. Eduardo Mondlane

☎ +258 24 21 26 37

*Service en permanence.***Pratique****Tourisme – Culture****GABINETE DE ENDEREÇAMENTO**

558 av. Josina Machel ☎ +258 24 21 49 12

Dans les services de la Municipalité

Vous y trouverez toute une série de cartes de la région, parmi les plus précises de tout le pays. Elles ont été réalisées en collaboration avec la Coopération Française !

Réceptifs**MOZAMBIQUE ECO-TOURS**

☎ +258 82 30 34 285

*Voir page 20.***Argent****MEIZEL**

Av. 1 de Julho ☎ +258 24 21 36 90

En face de la mosquée.

*Ouvert de 8h à 16h30 en semaine et de 9h à 13h le samedi.***MILLENNIUM BIM**

Av. Josina Machel

À l'angle des av. Josina Machel et Filipe

Samuel Magaia

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

STANDARD BANK

Av. Josina Machel – www.standardbank.co.mz

À l'angle des av. Josina Machel et Filipe

Samuel Magaia.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication**CORREIOS**

Av. Samora Machel

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.

Traite uniquement le courrier.

DHL

Av. 1 de Julho – www.dhl.fr

Ouvert de 8h à 16h du lundi au jeudi et de 7h30 à 14h30 le vendredi.

Pour les courriers urgents.

TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Av. Josina Machel

*Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h.***Santé – Urgences****FARMACIA CALENDULA**

788 av. Josina Machel ☎ +258 24 21 33 93

Ouvert de 8h à 20h du lundi au samedi et de 9h à 13h le dimanche !

Très bien achalandée.

HÔPITAL PUBLIC

Rue dos Accordos de Lusaka

☎ +258 21 24 30 00

Pratiquement au bord de la rivière.

POMPIERS

☎ +258 24 21 22 22

Adresses utiles**POLICE**

Av. Herois de la Libertade Nacional

☎ +258 24 21 34 53

Au dos du Conseil Municipal.

Se loger

■ FLAMINGO

Av. 1 de Julho ☎ +258 242 15 602
 www.hotelflamingoquelimane.com
 hotelflamingo.qlm@tdm.co.mz
Chambre double de standard à business, de 2 200 à 3 800 Mtn, suite 4 000 Mtn.
 Le repaire de tous les expatriés et volontaires basés au Zambèze. Très bonne prestation de service, cour privée au sein de l'hôtel, piscine et un bar-restaurant apprécié. Les chambres ont toutes la TV, l'air conditionné, salle de bains, mini bar. Bonne adresse.

■ HOTEL CHUABO

Av. Samora Machel
 ☎ +258 24 21 31 8123 / +258 84 608 8827
 hotelchuabo@teledata.com
 Quasi en face à l'ancienne cathédrale.
Chambre à 3 500 Mtn la simple, 4 300 Mtn la double, 4 800 Mtn les suites « executives » sont un peu plus grandes et à peine plus chères (salle de bains avec eau chaude, air conditionné, tv, minibar, déjeuner compris).
 C'est l'hôtel de luxe de la ville. Style années 1970 sur 15 étages avec vue sur le fleuve et la mangrove. Il n'y a pas mieux, tout le confort y est, mais il n'empêche que c'est bien cher. Moquette rouge, longs couloirs, murs et mobilier en bois foncé. Autant le hall et l'escalier proposent une architecture agréable à l'œil, autant les chambres manquent de charme ou d'audace : à croire que l'architecte du gros œuvre et « celui » de la déco intérieure ont travaillé séparément. Dommage...

■ HOTEL ROSY

Av. 1 de Julho
 ☎ +258 24 21 46 07 / +258 84 78 67 930
 ☎ +258 24 21 49 69
 A l'angle de Paulo Samuel Kamkhomba, en face de la petite mosquée verte.
Chambres simples, doubles : 1 500 et 1 800 Mtn pour un ou deux occupants, déjeuner inclus.
 C'est un bâtiment blanc écarlate à l'extérieur comme à l'intérieur, aux allures de clinique, très impersonnel, mais si vous voulez du neuf, du propre et un climatiseur qui fonctionne bien, le tout pour pas trop cher, c'est ici qu'il faut venir. Toutes les chambres sont équipées d'une salle de bains privée (eau courante, installations impeccables, eau chaude à la demande) ainsi que l'air conditionné. Le restaurant fonctionne sur commande. Réception 24h/24.

■ PENSÃO IDEAL

Av. Felipe Samuel Magaia
 ☎ +258 24 212731 – p.ideal@hotmail.com
Simple avec douches partagées 700 Mtn, suite double 1 000 Mtn, avec air conditionné de 1 300 à 1 900 Mtn.

Backpacker de longue date, grand bâtiment rose juste en bas de la cathédrale. C'est le meilleur rapport qualité/prix de la ville.

Se restaurer

■ HOTEL CHUABO

Av. Samora Machel
 ☎ +258 24 21 31 8123
 ☎ +258 84 608 8827
 hotelchuabo@teledata.com
 Quasi en face à l'ancienne cathédrale.
Les prix des plats varient autour de 300 Mtn.
 Situé au dernier étage de l'hôtel, le restaurant est exceptionnel pour sa vue sur le fleuve et la mangrove. Le cuisinier fait une sélection de quatre ou cinq plats tous les jours. La carte n'est pas très fournie, mais peu chère.

■ PIZZARIA DA ESTAÇÃO

Rua Robert Mugabe
 ☎ +258 84 412 45 00
 Près des chemins de fer (CFM).
De 150 Mtn à 400 Mtn le plat.
 Tenu par un Italien – qui n'est autre que le proprio de l'hôtel Flamingo, ce restaurant est fort agréable. Ambiance détendue. Spécialités italiennes et de Zambézie. Nombreux plats à la carte. Bonne cuisine pour le contexte Quelimane. Fermé le lundi.

■ RESTAURANT DE LA PISCINE MUNICIPALE

Av. Marginal
 À l'angle de l'avenue et de Filipe Samuel Magaia.
Ouvert tous les jours de 8 à 22h.
 L'endroit le plus sympathique de la ville... Allez, écrivons-le : c'est même l'un des endroits les plus agréables du pays ! Le lieu ne permet pas de contempler le fleuve, mais la piscine fera l'affaire. Le bar-restau en extérieur est joliment décoré, un poil branché. On y passe de la bonne musique, jazz latin et saudades lusitaniennes.
 Le service est prévenant. L'ambiance est calme, malgré la fréquentation de familles, parfois nombreuses. La carte est plus variée qu'on ne l'imaginerait au premier abord et les plats sont bien cuisinés. Un havre de sérénité dans la ville...

■ SALAO AGUIA

Av. Eduardo Mondlane
 Au bout de l'av. Josina Machel.
 À côté d'un ancien cinéma-théâtre. Bonne atmosphère et bon café. Les joueurs de dominos se rencontrent ici. Le patron, un Portugais à la charmante bonhomie, tient son café comme un as. Possibilité de manger des sandwiches et des snacks.

PRAIA DE ZALALA

A environ 45 km de Quelimane, une plage paradisiaque de près de 40 kilomètres de long, déserte à l'exception des quelques pêcheurs au filet. Elle est bordée de pins, sur une bande d'une centaine de mètres de largeur qui la sépare de l'intérieur des terres, parsemée de petits villages de pêcheurs. Une excursion recommandée à faire depuis Quelimane, notamment à l'heure du retour de la pêche. Passer la nuit est possible depuis l'ouverture d'un lodge écologique en 2012, sinon, aucune autre construction ne vient troubler la beauté naturelle du littoral...

Transports

En voiture, depuis Quelimane, prendre la EN 470 en direction de la plage de Zalala. Compter une demi-heure. La route se termine à la plage, mais plusieurs chemins de terre, qui font intersection peu avant, permettent de la longer.

Se loger

■ ZALALA BEACH LODGE

☎ +258 24 21 70 55

☎ +258 84 3901633

www.zalalabeach.com

info@zalalabeach.com

Bungalow pour deux personnes avec petit déjeuner 4 585 Mtn, 6 080 Mtn pension complète. 600 Mtn le transfert (maximum 4). Demi-tarif pour les enfants de 5 à 12 ans, gratuit en deçà.

Un lodge tout récent, ouvert en février 2012, le long de l'immense plage de Zalala et près de Supinho, petite bourgade de 6000 âmes dont sont issus une grande partie du personnel. Parfaitement dans l'air du temps, cet établissement de grand confort s'est bâti sur une philosophie de développement durable : emploi et formation de personnel local, utilisation d'énergies renouvelables... Le Zalala Beach Lodge est posé à quelques centaines de mètres de la plage, à l'embouchure de la rivière Namacurra, où se mêlent eau douce et salée. Les 10 bungalows au toit végétal sont équipés du confort attendu pour cette gamme de tarifs : literie king size, ventilation, mini-bar, un mobilier de bon goût et une salle de bains moderne. Confortables et spacieux, vous les quitterez pour siroter un cocktail dans la piscine ou visiter les alentours, à pied, à cheval, à vélo, en canoë... Des sorties sont aussi proposées à l'île d'Idigo, Gurué, la Réserve de Gilé, le parc du Gorongosa... à la journée ou plus long encore, ainsi que les transferts à Quelimane. Le restaurant propose des produits frais de la mer, des grillades ainsi que quelques plats traditionnels.

PEBANE

Petite ville balnéaire qui connut son heure de gloire durant la colonisation portugaise. Elle est en effet bordée par une très longue plage, parsemée de cocotiers.

Transports

► **Avion.** Il est possible d'affréter un petit bi-moteur à hélice (vol charter) depuis Quelimane, Nampula, Pemba, Beira ou Maputo. Le terrain d'atterrissage est à l'entrée de la ville.

► **Voiture.** Deux accès possibles selon qu'on vienne de Quelimane (et du sud en général) ou bien de Mueba (en provenance du Malawi, voire du Zimbabwe, ou du nord du Mozambique). Depuis le sud, quitter la nationale à Malei (65 km après Nicuadala, la bifurcation pour Quelimane et 46 km avant Mocuba) et poursuivre tout droit jusqu'à Olinga où il faudra bifurquer à 90° à gauche, en direction de Mucubella ; tourner à 90° à droite et rouler jusqu'à Pebane (à 190 km de Malei). Depuis le nord, quitter la nationale à Mueba (150 km au sud d'Alto Molucué et 40 km au nord de Mocuba) et poursuivre toujours tout droit sur 160 km (2h de route), en passant par le village de Mucubela.

► **Transports en commun.** Le périple s'avère vraiment très long depuis Quelimane. Il faut enchaîner différents chapas (autant dire plusieurs jours). Les Lodges peuvent assurer un transfert en voiture depuis Quelimane.

Se loger

■ CAMPING MUNICIPAL

Sur la plage de Ponta Matirre, à 4 km de Pebane.

100 Mtn par personne.

Camping tout simple, au bord d'une belle plage.

■ PEBANE FISHING LODGE

☎ +258 829 502 605

www.pebane.com

pebanefishing@gmail.com

À 6 km de Pebane, près de la rivière éponyme (prononcer [makoukwané]).

Bungalows deux personnes en pension complète 8 836 Mtn. Transfert pour Quelimane aéroport, 4 personnes maximum (4 heures 30), 42 500 Mtn.

Les bungalows sont simples, mais grands et très bien situés sur la plage, entourés de cocotiers à faire pâlir une carte postale. Une cuisine est à disposition pour ceux qui veulent cuisiner ce qu'ils ont pêché. Il est possible de louer les services d'un cuisinier pour 1 000 Mtn par jour. Bateau de pêche (5 occupants) à louer (350 US\$

par jour, le fuel en sus – ce qui peut engendrer un total de 500 US\$/j). Vous l'aurez compris – et comme son nom l'indique, l'établissement a été créé à l'intention des pêcheurs.

RÉSERVE DE GILÉ



Bien que créée dès 1932, la réserve de Gilé (2 860 km²) est l'une des moins développées de tout le pays. C'est bien dommage car, d'une part, c'est la seule qui ne soit absolument pas habitée par l'homme et, d'autre part, elle possède une faune un peu plus riche qu'ailleurs : lions, léopards, hyènes, chiens sauvages, kudus, impalas, éléphants, buffles, phacochères, etc., 95 espèces de mammifères en tout ! Elle possède aussi une très grande variété d'oiseaux. La France, en collaboration avec le ministère mozambicain du Tourisme et des Ressources naturelles, s'est engagée en 2007 dans un projet de réhabilitation et de préservation de cette richesse exceptionnelle. Le tourisme est l'un des éléments retenus pour favoriser le développement de la région.

Transports

Une piste part de Pebane pour rejoindre la réserve de Gilé (à 30 km de là), puis la traverse du sud au nord. De l'autre côté, la piste se poursuit en direction de la route nationale, qu'elle rejoint en deux endroits : Alto Molocué et Alto Ligonha (67 km plus au nord).

À voir – À faire

■ RESERVA NACIONAL DE GILE

☎ +258 82 461 7360

jodias@tdm.co.mz

Se renseigner auprès de la Direction Nationale des Aires de Conservation à Maputo.

Il faut venir tout équipé pour camper, avec toute la nourriture nécessaire, et demander au préalable une autorisation auprès de l'administration du camp de Musseia. Sinon, la réserve est ouverte de 7h30 à 16h30. Pour circuler et visiter, le meilleur moment est évidemment durant la saison sèche (c'est encore plus vrai ici qu'ailleurs), d'avril à octobre, mais pour observer les oiseaux, mieux vaut venir traîner ses guêtres durant la saison des pluies, entre novembre et mars !

MOCUBA

Point nodal de la région, la ville permet de nombreux changements selon sa provenance. Et c'est tout ! Peu de charme pour cette ville western qui s'étire le long de la route nationale (mais ne s'appelle plus EN1) qui va de Beira à Nampula.

Transports

Bien que petit bourg, Mocuba occupe une place de choix dans la géographie de la région : c'est un carrefour important, non seulement entre le nord (Nampula), le Malawi à l'ouest (via Milange) et le sud (Beira, Chimoio), mais aussi avec Gurué et Cuamba (au nord-ouest) et Quelimane (au sud-est). En effet, de nombreux voyageurs prennent des transports rapides prévus pour de longues liaisons et descendent à Mocuba pour changer de direction.

■ GARE ROUTIÈRE

Avenue Eduard Mondlane

Bus à destination d'Alto Molocué (188 km, 3h30) et Nampula (375 km, 7h30) ; à destination de Gurué (193 km, 4h) ; à destination de Milange (189 km, 3 à 4h), à la frontière malawite. De là, il est possible de poursuivre vers Blantyre et même de rejoindre la province de Tete ; à destination de Quelimane (148 km, 2h30).

Les bus et chapas qui ne font que passer préfèrent faire une halte au milieu de la rue principale, notamment pour permettre aux voyageurs de se restaurer rapidement. Des véhicules partent (ou font une courte halte) à différents moments de la journée.

Pratique

■ BARCLAYS

Av. Eduard Mondlane

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ FARMACIA DE MOCUBA

Av. Eduard Mondlane

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 15h le samedi.

■ HOPITAL MUNICIPAL

Quand on vient du sud, poursuivre tout droit après le rond-point, plutôt que de tourner à gauche dans l'avenue Mondlane.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Av. Eduard Mondlane

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Se loger

■ ALOJAMENTO ROSA

Av. R1 de Maio ☎ +258 82 561 30 00

Chambre simple et double avec salle de bains pour 600 Mtn et 1 200 Mtn pour l'air conditionné. Plutôt sympa.

■ **PENSÃO SAO CHRISTOVAO**

23 av. Eduard Mondlane

☎ +258 24 31 09 54 / +258 82 014 51 25

agemamocuba@agema.co.mz

Chambre double avec douche, ventilateur et tv pour 1 200 Mtn.

Le meilleur établissement de la ville. Souvent plein. Très bon accueil, en anglais s'il vous plaît !

MILANGE

À la frontière orientale du Malawi, ce village est le meilleur point d'accès depuis le nord du Mozambique pour rejoindre Blantyre (à 115 km). Il est parfois possible de gagner Tete dans la journée en traversant rapidement Blantyre et la frontière occidentale avec le Mozambique du côté de Zobué.

Transports

► **Des chapas** (pick-up) partent à plusieurs moments de la journée à destination de Mocuba (189 km, 3h30, 180-200 Mtn).

Se loger

■ **PENSÃO ESTRAGEM**

☎ +258 84 389 04 23

Chambre double sommaire entre 500 et 600 Mtn, suite 1 000 Mtn.

Il est situé dans la rue principale.

■ **TUMBIANE LODGE**

☎ +258 86 381 67 00

☎ +258 84 411 70 06

1 900 Mtn la double.

Situé à 900 m au sud du rond-point principal, ce lodge dispose de chambres modernes. Air conditionné, Tv et petit restaurant.

GURUÉ

L'intérêt de Gurué est de se plonger dans les montagnes de l'Afrique. Et si vous voulez vous plonger dans des plantations de thé à perte de vue, c'est là qu'il faut aller. Le mont Namuli, haut de 2 419 m (deuxième sommet national), vous séduira. Les dieux arrosent Gurué aussi souvent qu'ils le peuvent, c'est-à-dire toute l'année.

Transports

► **Voiture.** Les voies qui mènent à Gurué ont été rénovées et goudronnées. Elles ne sont pas toujours très larges et il est prudent de klaxonner dès que la visibilité vient à manquer. Vu qu'il pleut continuellement ou presque dans cette région, les routes peuvent s'avérer glissantes en certains endroits.

Depuis Quelimane la route s'avère longue (350 km), mais plutôt belle. Dans toutes les autres directions à partir de Gurué, on ne trouve que des pistes poussiéreuses et étroites, mais roulantes : elles sont lissées chaque année après la saison des pluies.

■ **GARE ROUTIÈRE**

La gare des bus est en bas de la rue principale, à droite du second croisement. Les véhicules sont de petits camions pick-up : deux places à l'abri dans la cabine avant sont réservés aux voyageurs de marque – dont font inmanquablement partie les blancs, et les autres sont entassés sur la plate-forme arrière, dans le froid et la poussière. En cas de forte pluie, une bâche est tendue au dessus des têtes : mieux vaut ne pas être claustrophobes ! Pour rejoindre Gurué, le mieux est de prendre un chapa direct à partir de Quelimane (à 6h30 de là) ou de Mocuba (à 4h de là). Comme il s'agit de transports à l'intérieur de la région, il faut prévoir d'être assis à 4 sur 3 sièges avec peu de place pour les bagages.

À partir de Gurué, les possibilités sont multiples (en direction) mais restreintes (en véhicules) et pas toujours assurées en dehors du trajet vers Mocuba et Quelimane. De Nampula ou de Cuamba, l'expédition est plus risquée : il y a moins de véhicules et certains tronçons du parcours sont en mauvais état. L'ensemble des départs est programmé à partir de 5h, mais certains (comme pour rejoindre Cuamba et Quelimane) sont parfois doublés en fin de matinée. Ils patientent de 60 à 90 min, le temps de faire le plein, en faisant plusieurs tours de la rue principale, avant de partir pour de bon : Au sud-est, vers Quelimane (341 km, 6h30, 350 Mtn) – c'est un chapa qui assure la liaison directe ; Au sud-est, vers Mocuba (447 km, 4h, 200 Mtn) – à défaut du chapa précédemment cité, des camions pick-up assurent le trajet jusqu'en début d'après-midi ; À l'est, vers Alto Molocué (73 km, 1h30, 80 Mtn) et Nampula (200 km, 5h, 270 Mtn) ; Au nord-ouest vers Cuamba (161 km, 4h, 200 Mtn) – via Lioma et Mutuali. Le prix est un peu excessif et il n'est pas rare de voir certains passagers s'insurger pour exiger de ne payer que 150 Mtn en voyageant à l'arrière.

Pratique

Argent

■ **MILLENNIUM BIM**

Rue principale

Juste avant le premier croisement.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Tout en haut de la rue principale.
Ouvert de 8h à 15h.

Santé – Urgences

■ FARMACIA DE GURUE

Rue principale
Juste avant la banque
Ouvert de 8h à 17h.

■ HOPITAL MUNICIPAL

Dépasser le haut de la rue principale et remonter au-delà de l'église sur la route perpendiculaire qui rejoint Mocuba.

Adresses utiles

■ POLICE

Tout en bas de la rue principale, après le second croisement.

Se loger

■ CASA DE HOSPEDES LICUNGO

☎ +258 24 91 04 41
☎ +258 82 45 65 630

Dans une rue perpendiculaire tout en haut de la rue principale, juste à côté de l'école primaire.

Chambre simple pour 650 Mtn et double (lit plus grand et télé) pour 850 Mtn, déjeuner inclus (exceptionnel pour ce type d'établissement).

Les chambres sont articulées autour d'une salle de bains avec eau chaude. C'est propre, grand et clair. Comme on est en altitude, il n'y a pas de moustiquaire, ni d'AC mais tout de même un ventilateur. C'est de loin le meilleur choix de la ville. Cependant, sous prétexte d'avoir déjà des locataires occupant les 3 chambres simples, il est possible qu'on vous propose la chambre double au prix maximum, même si vous êtes seul. Procédé plutôt malhonnête et contraire aux usages du pays.

À voir – À faire

■ MONT NAMULI

Du haut de ses 2 419 m, le Mont Namuli se dresse de toute son évidence. Il y a de nombreuses possibilités de randonnées. Malheureusement, rien n'est balisé. Avant de s'aventurer à l'aveuglette, mieux vaut se

renseigner auprès des villageois, les risques de mines antipersonnel existent encore. Il est d'ailleurs préférable de ne pas s'aventurer hors des sentiers battus. Le mieux est de se faire accompagner d'un guide Macua, c'est-à-dire de l'ethnie dont c'est le territoire. Le Mont Namuli est une divinité sacrée pour eux et nombreuses sont les légendes et anecdotes à son propos. Profitez-en pour visiter les plantations de thé alentour. Quel décor !

ALTO MOLOCUÉ

À mi-chemin entre Nampula et Mocuba, Alto Molocué n'est qu'une ville étape, pas désagréable au demeurant, mais qui ne mérite pas de halte particulière non plus. Au cas où...

Transports

Des chapas partent à plusieurs moments de la journée à destination de Nampula (187 km, 3h30, 180 Mtn) ou de Mocuba (188 km, 3h30, 180 Mtn), d'où il est possible de rejoindre Quelimane, Gurulé ou Milange (et la frontière malawite).

Se loger

■ HOTEL CAPULANA

☎ +258 213 073 20
☎ +258 84 545 85 97
imaecie@inatur.org.mz

1 740 Mtn la chambre double. Au sud de la EN232 (EN1), à 2,7 km à l'est, après le croisement pour Alto Molocué.

Un établissement récent. Les suites sont propres et lumineuses, parking sécurisé et jolie vue depuis le restaurant.

■ PENSÃO FAMBONE

☎ +258 82 889 77 30
☎ +258 826 30 10

1 000 Mtn la chambre double.

La meilleure *pensão* située dans la vieille ville, le niveau de propreté est correct, tv, ventilateur, toilettes et salle de bains partagés, mais pas d'eau courante. Le restaurant sert de bonnes assiettes de chicken chips. Parking sécurisé.

■ PENSÃO SANTO ANTONIO

À l'arrière de la rue du marché, au bord de la route de Nampula.

Chambre double avec douche, ventilo, moustiquaire et télé pour 700 Mtn.

C'est propre et c'est pour l'heure ce qu'il y a de mieux en ville. Fait également restau.

Plage de Pangane.

© NORADQA – FOTOLIA



LE NORD







LE NORD

Le Nord a son charme et son style. Les gens du Nord, lorsqu'ils parlent du Sud et de Maputo, ont le même ton dans la voix que le Marseillais qui parle de Paris. Maputo est loin. Rares sont les touristes qui s'aventurent jusque dans le « grand Nord » mozambicain. Un simple coup d'œil sur la carte du pays explique pourquoi : la région est éloignée de tout, les routes ne sont pas encore en très bon état... Si Nampula, avec sa position de carrefour de toute la région Nord, est un lieu de fort passage, Lichinga et la province du Niassa ont été longtemps abandonnés, et sont toujours à la traîne.

Au nord, la frontière avec la Tanzanie, marquée par le fleuve Rovuma ; à l'ouest, celle du Malawi séparé par le grand lac Niassa (ou lac Malawi, tout dépend d'où on se place) ; la région est bien isolée. Cet éloignement n'a pas servi cette région sous-peuplée. Pourtant, ce bout du monde ne manque pas de beautés, et les amoureux de nature y trouveront un bol d'air revigorant. Au-delà d'une côte très découpée qui égrène son chapelets d'îles (plus d'une trentaine sans compter les bancs de sable !) dans des eaux turquoise plus belles les unes que les autres, le Nord offre une large gamme de sites terrestres à voir : Lichinga, des hauts plateaux, un lac, et pas n'importe lequel, Pemba et Montepuez, avec l'arrière-pays du coton, Cuamba, l'ouverture sur le Malawi, les pains de sucre qui redonnent un sens au mot relief, les collines de Mueda, la savane arborée de la réserve de Niassa. Les paysages

autour de Nampula sont tout simplement splendides : de hauts pains de sucre émergeant d'une longue plaine, des montagnes rocheuses au milieu du bush. Plus à l'ouest encore, le lac Niassa est fascinant, avec ses eaux turquoise rappelant l'océan Indien, à des centaines de kilomètres de là. L'immense réserve du Niassa, longtemps restée sauvage, s'ouvre peu à peu à un tourisme responsable.

En fait, presque tout « le nord » est une grande réserve. On entend souvent : « bush and beach » réunis en un seul endroit. Les hôtels de la côte en font d'ailleurs leur promotion. Le secteur du tourisme prend son essor, les infrastructures se développent, avec un très fort accent mis sur le tourisme haut de gamme : peu d'impact sur l'environnement, beaucoup de retombées monétaires. Cette croissance est alimentée par le caractère international des aéroports de Pemba et de Nampula : liaisons directes avec Johannesburg, Dar es Salaam en Tanzanie et Nairobi au Kenya – les touristes européens peuvent donc opter pour un séjour sur l'unique Nord sans passer par Maputo. Attention toutefois : les vacances dans le Nord seront plus aventurières que dans la touristique Inhambane. Il est un peu plus difficile de trouver des hôtels avec des rapports qualité/prix équivalents, les déplacements peuvent être difficiles... Mais au bout de l'aventure, on a le privilège de faire partie des premiers à découvrir une région magnifique et pas (encore ?) abîmée par le tourisme de masse.

Les incontournables du Nord

- ▶ **Le lac Niassa**, immense étendue turquoise riche en poissons tropicaux d'eau douce dont on jouit avec délectation au Nkwichi Lodge.
- ▶ **La réserve de Niassa**, la plus grande du pays, qui doit à terme être reliée à celle de Selous (Tanzanie).
- ▶ **Les inselbergs**, hauts pains de sucre isolés au milieu d'une vaste plaine, à survoler en avion ou à escalader.
- ▶ **L'île du Mozambique**, bijou de l'époque coloniale, spécialement pour les amateurs d'histoire et d'architecture.
- ▶ **Farniente sur les plages de Marrebue** et balade dans la mangrove du côté du Bush Camp (Pemba).
- ▶ **Le pays Makondé** : une riche culture préservée et un artisanat fameux (le plus célèbre du Mozambique).
- ▶ **La cocoteraie sauvage de Pangane**, son village et ses plages.
- ▶ **Ibo et l'archipel des Quirimbas** : ses îles, ses bancs de sable, ses récifs coralliens, ses eaux turquoise, ses dhows...



PROVINCE DU NIASA

L'une des régions les plus pauvres ; la plus sauvage, la moins peuplée, la plus reculée aussi. Aux frontières, une réserve naturelle et un fleuve la séparent de la Tanzanie ; un lac du Malawi. Aller jusqu'au Niassa, c'est aller jusqu'au bout du pays, c'est un parfum d'aventure, c'est profiter de paysages magnifiques, c'est explorer un nouveau pays, bien loin du Mozambique des plages et des lodges, le pays bien organisé. C'est prendre son temps aussi, décider de voyager longuement pour découvrir une nature omniprésente.

D'ailleurs, beaucoup de projets à tendance écologique y prennent place, car bien que la région ait souffert de la guerre, notamment au niveau de la déforestation, le gouvernement de Maputo, bien loin, à l'autre bout du pays, encourage la participation des populations locales dans des projets d'écotourisme et de développement durable. Dans quelques années certainement, la grande réserve du Niassa, la plus large du pays avec ses 42 000 km² et ses larges populations d'éléphants, aura pris son essor, tête de pont d'un tourisme version nature. Le principal attrait de la province, c'est son lac. Le lac Niassa (lac Malawi de l'autre

côté de la frontière), immensité bleu turquoise, ressemble à une vaste mer tropicale. D'ailleurs, la grande partie des poissons exotiques d'eau douce vendus dans les aquariums occidentaux en sont issus – de belles plongées en perspective !

Du côté Malawite, les infrastructures touristiques ont été largement développées par des promoteurs bien conscients de l'immense potentiel touristique que représente ce paysage de rêve.

Au Mozambique, les berges sont encore largement sauvages – pas faciles à explorer, mais fascinantes. Le Niassa fait l'objet de politiques expérimentales de la part du gouvernement, visant à impliquer les populations locales dans la production de richesses par les privés : tout entrepreneur (industriel – ils sont rarissimes – touristique et surtout agricole) doit recueillir l'accord formel des communautés qui vivent sur les terres avant de pouvoir véritablement fonctionner. Une fois l'entreprise installée, elle doit reverser une partie de ses bénéfices aux locaux, sous forme d'argent ou de construction d'écoles, de centres de santé.



Repas typique du Mozambique.

CUAMBA

Cuamba vaut surtout pour la route et le train qui y mènent, car elle n'est guère qu'un trou au milieu de nulle part. Pourtant, vu la largeur de ses rues et ce qu'on peut deviner de l'origine des bâtiments, la ville semblait promise à un bel avenir du temps de la domination portugaise. Mais même au regard de petits patelins, comme Gurué, Mocuba ou Alto Molocué, Cuamba n'est qu'un grand terrain plat, avec des faubourgs qui s'étirent paresseusement au loin. Même le marché en dur est souffreteux et inanimé. Toute l'activité de la ville, y compris un vaste marché informel, se concentre autour de la gare ferroviaire au moment de l'arrivée des trains. Le spectacle vaut le coup d'œil tant du côté rue, où marchands et badauds s'entassent dans un grand brouhaha, que du côté des voies, où une foule de porteurs déchargent des wagons des quantités astronomiques de produits asiatiques (Pakistan, Inde, Chine...) et toutes sortes de sofas et de sièges. Mais qui peut donc acheter tout cela ?

Autre bizarrerie : il existe au sud de la ville, en direction de Gurué, une piste d'atterrissage pas tout à fait désaffectée, pas tout à fait en service non plus. Aucune voiture n'est théoriquement autorisée à rouler sur le tarmac, mais des vélos, des vendeurs de cacahuètes ou de boissons ont pris la liberté de faire ce qu'ils voulaient. Le pilote qui tentera de poser son avion là prend des risques. Des projets sont néanmoins en cours pour reprendre le contrôle de cette piste.

Transports

► **Voiture.** Les routes du coin sont des pistes parfaitement lissées qui permettent de rouler à bonne allure. Attention, cependant à ne pas percuter un véhicule en sens inverse en direction de Gurué (la route est moins large qu'ailleurs) ou sur les premiers tronçons qui mènent vers Lichinga.

■ CFM (CHEMIN DE FER MOZAMBICAIN)

☎ +258 27 16 26 34

La gare est immanquable en centre-ville. Au pire, laissez-vous guider par les sifflements intempestifs de la locomotive. Les guichets sont ouverts le temps de la présence du train en gare. Mais, attention, les billets ne sont délivrés que la veille du départ. Aucun passe-droit possible le jour du départ ! Le train repart de Cuamba vers Nampula les mercredi, vendredi et dimanche à 5h (arrivée vers 16h). Les premières classes ont été supprimées. Seules les secondes (350 Mtn) et les troisièmes classes (150 Mtn) demeurent. Particularité sexiste (ou galante) : les femmes voyageant seules sont censées s'asseoir dans les compartiments qui leur sont réservés. Si le trajet entre Nampula et Cuamba est fiable et aussi rapide que la route, ce n'est pas le cas sur la liaison Cuamba-Lichinga. Il transporte alors surtout des marchandises, et peut mettre jusqu'à deux jours pour parvenir à destination... De plus, la route est très bonne dès qu'on passe la frontière provinciale ; mieux vaut donc opter pour un mode de transport routier.

■ GARE ROUTIÈRE

Tout au sud, elle est séparée du centre-ville par la voie de chemin de fer et sa gare. Il faut contourner cette dernière par l'est. Les chapas (des combis pour Mandimba, Lichinga et Nampula et des camions pick-up pour Gurué) partent sur les coups de 5h, comme souvent dans le pays, sauf qu'ici ils sont à l'heure, voire en avance, tout particulièrement les mercredi, vendredi et dimanche ! Cela s'explique par le fait que les chapas ont été investis par les voyageurs arrivés la veille en train, qui en ont profité pour dormir à l'intérieur. Cependant, certains chapas partent juste après l'arrivée du train pour les voyageurs les plus pressés. Des camions attendent devant la gare vers 14h30, et partent dès qu'ils sont pleins. Ils arrivent alors assez tard dans la nuit à Lichinga. Prévoyez un bon coupe-vent et un pull, car le soir, avec le vent, il peut faire sacrément froid. Si vous cherchez des chapas allant vers Entre Lagos, vous en trouverez probablement à l'arrivée du train, vers 14h30. Mais ne vous attendez pas trop à un miracle : ils sont très rares et surviennent le plus souvent quand plusieurs personnes en ont fait la demande à l'avance. Cette rareté s'explique par le fait que la ville frontière a décliné petit à petit et que les possibilités pour poursuivre vers l'intérieur du Malawi sont incertaines. Il est nettement préférable de franchir la frontière plus au nord, à Mandimba. En résumé, les chapas partent en direction :

► **Du nord vers Lichinga** (310 km, 6h30, 550 Mtn) – d'où il est possible de repartir directement sur Metangula ;

► **Du sud, vers Gurué** (160 km, 2h30 à 3h, 175 Mtn) ;

► **De l'est, vers Nampula** (350 km, 10h, 430 Mtn). Néanmoins, en fin de compte, le train s'avère tout aussi rapide, moins cher et beaucoup plus folklorique... Mais pas franchement plus reposant !

Pratique

Argent

■ MILLENNIUM BIM

Av. Eduardo Mondlane
Face à la rue qui traverse la voie ferrée.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ CORREIOS

Av. Eduardo Mondlane
Juste à côté de la banque BIM.
Ouvert de 8h à 17h en semaine.
Traite le courrier et propose parfois un accès à Internet.

■ TELECOMUNICAÇÕES

DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Av. Eduardo Mondlane
Dans un petit préfabriqué vert et blanc juste à côté de la poste.

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Santé – Urgences

■ HOPITAL CENTRAL

☎ +258 27 16 25 33
Quasiment en face de la gare.

Adresses utiles

■ POLICE

Un pâté de maison derrière l'hôtel Visão 2000.

Se loger

■ HOTEL VISÃO 2000

☎ +258 27 16 26 32
book@vision-2000.biz
Chambre simple 1 900 Mtn, chambre double 2 800 Mtn.

C'est l'établissement le plus propre de la ville, et le plus cher aussi. Les chambres sont impeccables, à part peut-être les climatiseurs qui marchent parfois au ralenti. Sinon, elles sont tout confort avec W.C., douche, eau chaude, AC et télé. Pas de moustiquaire cependant. Le restaurant propose une carte familiale constituée de ragoût de viandes et de poissons baignant dans diverses sauces. À éviter !

■ PENSÃO CARIACO

☎ +258 27 16 25 95
☎ +258 86 725 7807
Le prix sont autour de 1 000 Mtn.

Dans l'ensemble, c'est cher pour ce que c'est. La pension, assez tranquille, se trouve dans un agréable jardin, avec plusieurs bâtiments plus ou moins aménagés. Une trentaine de chambres avec ventilateurs et moustiquaire sont propres, la salle de bains un peu moins. Deux chambres partagent la même salle de bains. Le week-end, la musique est un peu forte dans le bar (qui s'improvise boîte de nuit) lorsque les clients s'attardent.

■ PENSÃO SÃO MIGUEL

Av 3 Fevereiro
☎ +258 86 128 47 06
Chambre double à 1 200 Mtn.
Situé à deux portes de Visão 2000, certaines sont équipées d'une salle de bains. Parking sécurisé et restaurant sur place.

Se restaurer

Vous trouverez en face de la cathédrale Águia d'Ouro, restaurant bar et night-club, cuisine locale et jolie terrasse. À côté du cinéma, la Pastelaria Gelado, sert sandwiches et boisson.

■ RESTAURANTE SAO MIGUEL

☎ +258 27 162 152

Derrière la banque BIM.

Plats à 250 Mtn.

Ce resto draine davantage de monde le midi que tout le reste de la ville. Le service s'en ressent quelque peu, mais pas tant que cela. La moitié de poulet grillé accompagnée de frites est de loin le plat le plus couru.

ENTRE LAGOS (INTERLAGOS)

Passer par Entre Lagos est généralement une mauvaise solution pour se rendre au Malawi. Il n'y a jamais – ou presque – de chapas pour parcourir les 75 km de route. Le train de marchandises reste souvent la seule solution. Il faut s'adresser au chef de gare de Cuamba. Pour les Français, les problèmes de visa à la douane sont « arrangeables ». Soit on vous émettra un visa, soit on vous donnera un laissez-passer jusqu'à Blantyre où vous pourrez régulariser votre situation (il faut encore trouver un train ou une voiture pour aller jusqu'à Blantyre). A Entre Lagos, plus qu'ailleurs, le mot « paciencia » prend tout son sens. Le poste de douane est tout petit. Entre Lagos est le bout de la route, le bout du Mozambique aussi, avec son personnel et ses maisons de la Compagnie de chemin de fer (CFM). Le restaurant-bar-pension a un nom qui colle bien à l'endroit : Destino, le destin (pas cher et agréable). Il faut savoir que ce poste de douane ouvre – tout relativement – sur le Malawi. En effet, les trains de marchandises qui vont jusqu'à Entre Lagos ne continuent pas forcément vers le Malawi. Mieux vaut bien se renseigner à Cuamba.

Pratique

► **Poste frontière.** À la frontière Interlagos/Nayuchi – Ouvert en temps normal de 6h à 18h. Frontière traversée quasi uniquement par les trains.

MANDIMBA

C'est une petite ville frontière sans aucun charme, à mi-chemin de Cuamba et de Lichinga. Quelques bouges, des filles, des marchandises du Malawi, un petit marché devant lequel s'arrêtent tous les camions. L'endroit le plus abordable si vous décidez de dormir là (pour passer la frontière le lendemain). Sinon, prévoyez de partir assez tôt le matin de Cuamba pour pouvoir avoir une boleia (auto-stop) jusqu'à la frontière.

Transports

■ GARE ROUTIÈRE

Dans un renforcement de la route principale, juste après le croisement de la route en direction du Malawi.

Chapas et bus partent tout au long de la journée pour Cuamba ou Lichinga (compter d'un côté comme de l'autre 150 km, 2h30 à 3h, 180 Mtn).

Pratique

■ CORREIOS

www.correios.com.br

En direction de la frontière, juste avant le premier carrefour.

Ouvert de 8h à 15h en semaine.

Traite uniquement le courrier.

■ POSTE FRONTIÈRE

À la frontière Mandimba/Chiponde.

Ouvert en temps normal de 6h à 18h.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue principale, juste avant le carrefour qui indique le Malawi.

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Se loger

■ RESIDENCIAL MASSINGA

☎ +258 82 30 00 778

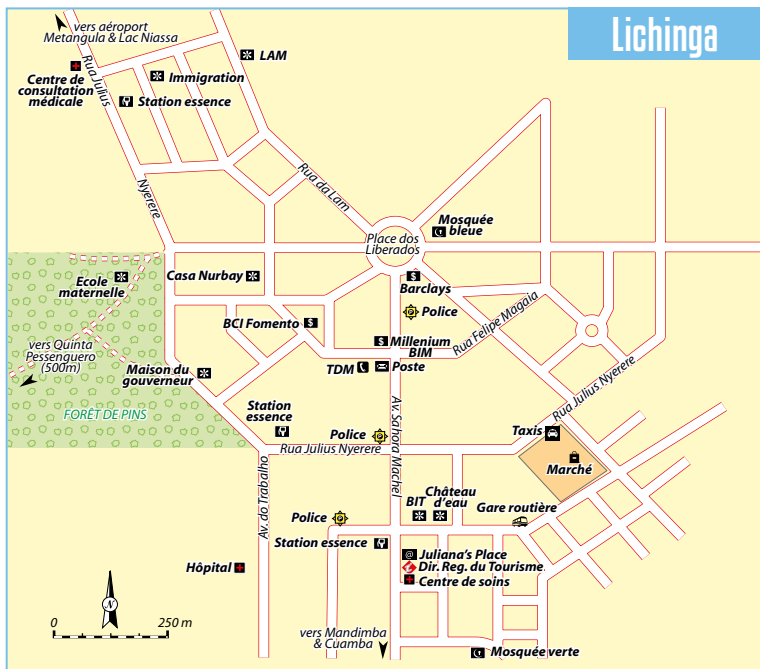
Rue principale, à la sortie nord de la ville.

Chambre double plutôt agréable à 700 Mtn.

Les hébergements sont des rondavels bien entretenues. Restaurant et disco en fin de semaine. Du coup, c'est parfois bruyant le week-end.

LICHINGA

Lichinga est une petite ville tranquille, dont les avenues sont toutes ou presque bordées d'arbres. On trouvera notamment des pins, synonymes d'une certaine altitude et annonciateur d'une fraîcheur certaine ! Il y subsiste un nombre important de bâtiments coloniaux (contrairement à Quelimane), qui plaide notablement en sa faveur. L'autre intérêt de Lichinga est sa situation géographique, au beau milieu d'un plateau, visible déjà depuis les faubourgs, et bien mieux encore quand on s'éloigne dans n'importe quelle direction. Enfin, curiosité anecdotique, en cherchant du côté de la place centrale, vous tomberez nez à nez avec celui d'un avion écrasé au milieu d'un square, dont personne ne sait vraiment ce qu'il fait là... On a tendance à appeler Lichinga la « ville oubliée »,



et un regard sur la carte du Mozambique suffit à comprendre pourquoi. Mais depuis l'essor régional qui tente d'être donné depuis la capitale, Lichinga s'épanouit progressivement.

Transports

► **Voiture.** Hormis la route de Metangula (asphaltée à plus de 80%), les voies des environs sont dans l'ensemble de larges pistes lissées annuellement. Évidemment, en saison des pluies, cela se gâte...

► **Taxis.** Ils stationnent à l'entrée du marché. Et si cela ne suffit pas, il est possible de joindre ceux de la pension Ponto Final au +258 82 68 29 130 et +258 82 68 65 570. Taxis, Lichinga direction Metangula ou Mandimaba : 176 Mtn, direction Marrupa 600 Mtn.

■ AÉROPORT

☎ +258 27 12 01 27 – www.aeroportos.co.mz
Situé à 6 km au nord de la ville, en direction de Metangula.

Un taxi exigera 150 Mtn pour s'y rendre.
Cafétéria à l'étage. Ouvert au moment des départs.

■ GARE ROUTIÈRE

Rue du BIT
Sur une petite place au dos du marché.

Les chapas (pick-up ou, mieux, les combis) partent du marché à partir de 6h (mais pas avant) – tout au long de la matinée et parfois même encore dans l'après-midi. Ils se dirigent vers un grand nombre de destinations régionales et notamment :

► **Au nord** vers Metangula (137 km, 2h, 170 Mtn en combi, 100 à l'arrière d'un pick-up ou d'un camion) – d'où il est parfois possible de repartir directement sur Cobué (mais n'y comptez pas) ;

► **À l'ouest**, vers Meponda (30 km, 50 min, 60 Mtn).

► **Au sud**, vers Mandimba (150 km, 2h30 à 3h, 170 Mtn) et Cuamba (310 km, 6h30, 350 Mtn). Prévoyez une laine, un coupe-vent, et pourquoi pas un sac de couchage (en hiver austral) si jamais vous devez voyager à l'arrière d'un camion ou d'un pick-up.

■ LAM

Rua da LAM

☎ +258 27 12 04 34 – www.lam.co.mz
linhadocliente@lam.co.mz

Tout au nord du centre-ville.

Ouvert de 7h30 à 16h30 en semaine et de 8h à 12h30 le samedi.

La compagnie assure des vols réguliers vers Nampula et Maputo. Centrale de réservation sur leur site Internet.

Pratique

Argent

■ BCI FOMENTO

Rue Filipe Samuel Magaia
À côté du Girassol Lichinga Hotel.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa seulement).

■ MILLENNIUM BIM

www.millenniumbim.co.mz
En face de la poste.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ CORREIOS

Rue Filipe Samuel Magaia
À l'angle de la rue Filipe Samuel Magaia et de l'av. Samora Michel.
Ouvert de 7h30 à 17h30.
Traite uniquement le courrier.

■ JULIANA'S PLACE

Av. Samora Machel
☎ +258 84 73 27 036
Cybercafé. Compter 80 Mtn par heure.
Ouvert en principe de 9h à 13h, puis de 14h à 19h, mais les horaires ne sont jamais respectés. En contrepartie, il est possible de surfer au-delà des heures de fermeture. Les connexions sont étonnamment excellentes, vu l'isolement de la ville – bien meilleures que nulle part ailleurs dans la partie occidentale du pays.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Juste à côté de la poste, dans le préfabriqué vert foncé.
Ouvert de 7h à 20h40.
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Santé – Urgences

■ CENTRE DE CONSULTATION MEDICALE

Av. Julius Nyerere
☎ +258 27 12 15 65
À la sortie nord de la ville, en direction de l'aéroport.
Ouvert de 7h à 19h.
Cet établissement privé est parfaitement pourvu, possédant entre autre une pharmacie, un laboratoire d'analyses ou un bloc opératoire.

■ HOPITAL PUBLIC

Av. do Trabalho
☎ +258 27 12 02 11
☎ +258 27 12 00 65
Au sud-ouest de la ville.

Adresses utiles

■ POLICE

Av. Samora Machel
☎ +258 27 12 07 51
En haut de l'Av. Samora Machel, près de la place des Libérateurs.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

☎ +258 27 12 03 38
Au nord du centre-ville, à deux rues de la LAM.
Ouvert de 8h à 13h pour déposer des documents et de 13h à 15h pour les retirer.
Pour ceux qui voudraient obtenir une extension de leur visa, ce qui peut (pourrait !) se faire dans la journée ou en 3 mois, selon un barème tarifaire officiel.
Nous vous conseillons toutefois de vous y prendre à l'avance et de prévoir l'éventualité d'un aller-retour à la frontière en cas de complications.

Se loger

Bien et pas cher

■ CASA DE HOSPEDES CHIUTILA

Près de la gare routière.
Chambres de 500 Mtn (salle de bains commune) avec moustiquaire. Eau chaude à la demande.
C'est plus récent et mieux entretenu que les autres pensions au même prix.

■ CASA DE HOSPEDES DE SR MACUINJA

Av. Samora Michel
Chambres autour de 1 000 Mtn.
Chambres avec salle de bains privée (eau chaude), W.-C., moustiquaire, télé. Donnant sur la cour d'une grande maison bourgeoise, le lieu est particulièrement sûr et plutôt avenant. Parking gardé.

■ PENSÃO MORNING KANGOMA

☎ +258 82 551 26 59
Chambre double 450 Mtn.
Ce n'est pas la plus jolie Pensão qu'on ait vue, très peu de lumière dans les chambres, mais au moins elles sont propres.

■ PENSÃO PONTE FINAL

Av. Felipe Samuel Magaia
☎ +258 271 20 912
☎ +258 82 304 36 32
Chambre simple 1 100 Mtn, chambre double 1 600 Mtn.
Pensão assez confortable, en centre-ville, les chambres sont propres et disposent d'une TV, air conditionné, eau chaude et mini bar. Parking sécurisé et restaurant sur place.

■ QUINTA PESSEGUIRO (EX-CAPRICORNIO)

www.angelfire.com/punk3/quintakate/
quintakate@teledata.mz

*Camping : 200 Mtn par personne ; chambre
guesthouse : 400 Mtn par personne.*

L'endroit, à proximité d'une forêt de pins, est vraiment isolé (à 1 km du centre-ville en prenant vers l'ouest la rue du château d'eau et de la grande antenne de téléphonie mobile). Attention, le chemin n'est peut-être pas très sûr une fois la nuit tombée. La quinta (ferme reconvertie pour des hôtes) est mi-château suisse mi-container recouvert de paille. L'endroit est sûrement parmi les plus tranquilles du monde. Une quinta est avant tout un endroit pour manger. Le lait est frais, les fromages et la viande de porc (bacon) aussi. Presque tout est produit sur place. Les cuisiniers se reposent le lundi soir.

Confort ou charme

■ RÉSIDENCIAL 2+1

Av. Primeira

☎ +258 271 216 32 / +258 82 713 12 10
zairaleite1@gmail.com

*Chambre simple 1 700 Mtn, chambre double,
2 000 Mtn.*

Un hôtel récent avec chambres et suite, propre et lumineux, avec tv et câble satellite, ventilateur, air conditionné, et eau chaude. La façade est orange, vous le reconnaîtrez de loin.

Luxe

■ LICHINGA HOTEL BY MONTEBELO

Avenida Filipe Magaia

☎ +258 21 480 505

www.montebelohotels.com

girassollichingahotel@visabeira.co.mz

*Comptez 4 800 Mtn la simple, 5 200 Mtn et
jusqu'à 9 100 Mtn la suite présidentielle (petit
déjeuner compris).*

Ce 3-étoiles appartient au groupe Girassol, déjà installé à Maputo et Nampula, mais il est d'un niveau en dessous des autres. Les chambres, inutilement très grandes, sont à peine meublées d'un fauteuil et d'une table en aggloméré de mauvaise qualité. La petite télé posée parfois à plus de 5 m du lit devient irrégardable une fois couché. La salle de bains est petite et d'une banalité confondante. Coin Internet à l'accueil (quand il fonctionne – pas souvent), air conditionné, TV satellite, piscine, court de tennis (en mauvais état), restaurant et bar ouvert 24h/24. Il se place dans la catégorie au-dessus des autres établissements de la ville. Mais bon, vous l'aurez compris, il n'est pas vraiment enthousiasmant pour autant, d'autant plus que le service est assez déplorable.

Se restaurer

■ BROA DE MEL

Av. Julius Nyerere ☎ +258 84 263 0730

Ouvvert de 6h à 22h, plats à partir de 160 Mtn.

Le meilleur café de Lichinga ! La carte offre un large choix, de la pizza aux sandwiches, pâtisserie, croissants... Idéal pour le petit déjeuner et le déjeuner.

■ KELUCHA TAKE AWAY

Av. Julius Nyerere ☎ +258 82 401 04 13

*Ouvvert de 8h à 22h tous les jours. Plats entre
140 et 250 Mtn.*

Au menu une carte assez fournie, plats de poulet, poisson et plats au curry. Restaurant décontracté qui ferme assez tard.

■ PLANALTO

Rue Filipe Samuel Magaia

À l'angle de la rue, face au château d'eau.

Plat à partir de 200 Mtn.

Une antiquité qui, bon gré mal gré, tient encore la route. On se croirait revenu au temps où les Portugais tenaient encore le commerce : un petit air vieillot et nostalgique semble convier du côté du Tage... Question cuisine, rien de folichon pour autant. Les quelques plats habituels qu'on trouve dans tout le pays.

Sortir

■ HOT CHILING CLUB

Av. Julius Nyerere ☎ +258 82 598 55 13

Vous trouverez d'autres bars sur La Feira Popular, celui-ci se distingue des autres avec son billard !

METANGULA

A vrai dire, le paysage commence à Nampula, pour ne presque plus finir, vers l'ouest. Vous découvrirez des plaines, des montagnes, des plateaux, des pains de sucre... Si le train facilite énormément la découverte de la plaine, la route défectueuse fait que le plateau se mérite au même titre que le lac Malawi. Sur le plateau s'étend paresseusement une savane d'altitude, jaune, et haute. La route glisse au milieu des paysages, elle monte et descend en douceur. Le tout rappelle les hauts plateaux de l'Est de l'Afrique (Ethiopie), mi-volcans mi-montagnes pelées, et se prolonge jusqu'à Manhamba, à une trentaine de kilomètres du but. Là, la savane se recouvre en partie de forêt, le bitume fait place à une piste qui s'envole derrière les voitures. Cette piste va globalement vers les altitudes décroissantes, ce qui fait qu'à partir d'un certain moment on s'attend à voir apparaître le lac derrière chaque virage. Ce lac semble aimer se faire désirer, car il continue le petit jeu un bon bout de temps.

Transports

► **Voiture.** La route est asphaltée, donc parfaite pour les véhicules. Il faut néanmoins compter 4h et demi entre Lichinga et Cobue.

■ FERRY MV ILALA

www.malawitourism.com
ilala@malawi.net

Les cabines de 1^{re} classe sont en général réservées aux voyageurs parcourant la totalité du trajet. Sinon : à destination de Monkey Bay (Malawi), compter 12h et 28 € pour une 1^{re} classe, 10 € pour une 2^{de} classe, 7 € pour une classe économique ; à destination de Ngo (Mozambique), compter 3h et 12 € pour une 1^{re} classe, 4 € pour une 2^{de} classe, 3 € pour une classe économique ; à destination de Cobué (Mozambique), compter 6h et 20 € pour une 1^{re} classe, 7 € pour une 2^{de} classe, 5 € pour une classe économique ; à destination de Likoma Island (Malawi), compter 8h et 24 € pour une 1^{re} classe, 8 € pour une 2^{de} classe, 6 € pour une classe économique ; à destination de Nkhata Bay (Malawi), compter 20h et 35 € pour une 1^{re} classe, 13 € pour une 2^{de} classe, 9 € pour une classe économique.

Ce vieux navire de la Seconde guerre mondiale s'arrête là tous les mardis aux dernières lueurs du jour, voire après, en direction du sud. Il a quitté le Malawi (à Nkhata Bay) la veille au soir vers 20h, et retourne dans ce pays plus au sud, à Monkey Bay (d'où il repartira le vendredi vers 10h). Il revient à Metangula le samedi entre 8h et 9h et poursuit jusqu'à son port de départ, via Ngo, Cobué et Likoma Islands (Malawi). Compter dorénavant 6h jusqu'à Cobué (soit le double du temps qui lui était nécessaire il y a quelques années, mais il a été décidé qu'il fallait économiser le fioul) et deux de plus pour atteindre les îles malawites qui lui font face. Le port de Nkhata Bay ne sera atteint que le dimanche matin. On peut manger à bord de la nourriture insipide. Attention, on paie exclusivement en kwachas (1 € = 220 Kw), la monnaie malawite, mais on peut changer votre argent sur le bateau ou à terre (renseignez-vous quand même sur le cours avant). Il est obligatoire de s'acquitter d'un visa à l'arrivée sur le sol malawite sauf pour ce qui concerne l'île de Likoma.

■ GARE ROUTIÈRE

Les véhicules stationnent le long du marché, du côté du bar Triangulo. Des chapas assurent plusieurs fois par jour (jusqu'en début d'après-midi) la liaison entre Lichinga et Metangula (137 km). Vous les entendrez klaxonner et faire vrombir leur moteur dès 5h du matin : ils entament une course au chaland à travers toute la ville et le cirque peut durer plus d'1h le temps de se remplir. Parfois, il est plus reposant d'attendre sagement de savoir lequel partira en premier (mais le choix des places en sera forcément réduit). Le trajet

dure 2h et coûte 140 Mtn en combi et seulement 120 Mtn à l'arrière d'un pick-up ou d'un camion. Prévoir un coupe-vent et un pull (surtout en hiver) pour la route. En saison sèche (mai à octobre), il est parfois possible de trouver un véhicule qui se rend à Cobué, notamment le samedi avant l'arrivée du bateau. La route, qui a été lissée depuis le passage du président en 2006, est à la merci des intempéries à la saison des pluies et il devient pour le moins fastidieux de parcourir les 83 km jusqu'à Cobué. Toutefois, le voyage ne dure que 3h et ne coûte que 190 Mtn. Enfin, pour ceux qui souhaiteraient séjourner dans le petit village de Chuwanga, à 8 km de Metangula, le mieux est de négocier avec le chauffeur du chapa pour qu'il vous y emmène moyennant une petite rallonge. Évidemment, vous risquez de devoir faire le retour à pied et le soleil tape fort dans le coin : l'insolation guette. Néanmoins, Chuwanga et sa belle petite plage en valent la peine.

Pratique

■ CORREIOS

Dans la rue qui descend vers l'ancien aérodrome.

C'est plus ou moins tout le temps ouvert puisqu'une famille y habite, mais il se peut qu'il n'y ait qu'un tout petit garçon (ne parlant pas portugais) pour vous rendre service. Traite uniquement le courrier.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Le bâtiment le plus proche de la grève où on embarque pour rejoindre le ferry. Juste au cas où vous auriez besoin d'un renseignement, car aucun visa n'est délivré ici. Aussi pour ceux qui en seraient démunis et qui arriveraient directement en provenance de Nkhata Bay (Malawi), il est vivement conseillé de profiter de la halte du ferry à Cobué pour faire un rapide aller-retour au service de l'immigration local et acheter son visa.

En revanche, pour ceux qui viendraient en provenance du sud malawite, il n'y a pas de solutions : ils se retrouveront dans l'illégalité à moins qu'ils puissent rejoindre Lichinga avant 13h (auquel cas il faut demander au chauffeur du chapa de se faire déposer à l'entrée de la ville, au Centre privé de Consultation Médicale (av. Julius Nyerere) : le service de l'immigration est à 50 m dans une rue parallèle.

Se loger

■ PENSÃO CHIFULI

Rue du marché
☎ +258 82 63 62 135

Juste derrière l'école secondaire de Seli. Immanquable avec sa façade aux couleurs (jaune et vert) de M-CEL.

Chambre sommaire à 300 et 350 Mtn avec un lit, un fauteuil, une petite table et une moustiquaire. Sans conteste, le meilleur endroit de la ville. C'est propre et sain, tranquillement installé à l'arrière d'une cour où on peut prendre son repas du midi (exclusivement). La pension fait aussi bar. Malheureusement, le patron ne trouve rien de mieux que de mettre de la musique à plein volume pour attirer les clients à venir se rincer le gosier (ce qui ne marche guère). Heureusement, les décibels sont érucés côté rue. Est-il utile de préciser que la douche se prend à l'aide d'un seau, en extérieur ?

Se restaurer

Ici vous ne trouverez que des restaurants qui servent de la cuisine locale. Pas beaucoup de choix... Pour boire un verre, vous pouvez vous rendre Quiosque Triangulo, et pour manger Chilenge Restaurante, recommandé par les locaux, à côté du bureau de police.

■ RESTAURANTE AEROPORTO

Vers le fond de la péninsule, tout au bout de la rue de la poste.

L'ancien petit aéroport est pour l'heure ce qu'on pourrait appeler le meilleur restau de la ville, enfin le seul avec un menu à choix multiples. Évidemment tous les plats ne sont pas disponibles et l'attente est longue. La cuisine est réduite à sa plus simple expression, mais ce n'est pas mauvais et le cadre est agréable pour flâner ou boire un verre.

CHUWANGA

A 4 km ou 5 km de Metangula se trouve notre lieu coup de cœur : Chuwanga. S'il y a un paradis, il doit ressembler à ça : une plage de sable roux, des vagues, de l'eau qui reste agréable en hiver, des montagnes à peau rouge recouvertes d'une fourrure verte. Inutile de

chercher toutes les rives du lac, elles sont invisibles. Chuwanga est un plaisir : deux manguiers à l'entrée après une ligne de baobabs, le lac, une ceinture de montagnes à l'horizon, des couchers de soleil sur mesure. Tout au bout du campement se trouvent un bar et des pailotes de qualité, avec quelques touches en « dur » pour les difficiles.

■ CENTRO TOURISTICO CETUKA

Village de Chuwanga

Possibilité de camper pour 200 Mtn. Bungalows basiques, mais construits avec goût : simple à 450 Mtn et double à 550 Mtn.

Le campement sert aussi à manger si l'on passe commande en début d'après-midi pour le soir. Il y a parfois du poisson quand le lac n'est pas trop agité, sinon du poulet. Un générateur garde les boissons au frais. Le campement fait nettoyer la plage tous les matins et possède une barque qui peut vous emmener à différents endroits du lac.

COBUÉ

Encore plus au nord de Metangula, se trouve la ville de Cobué. Cobué est sur la rive mozambicaine du lac Malawi, juste en face de deux petites îles qui sont des territoires malawites mais en eau mozambicaine.

Si Metangula et Chuwanga ont des airs de bout du monde alors que dire de Cobué ? Que le bout du monde est juste en face, vous répondra-t-on. L'arrivée à Cobué au soleil couchant à bord de l'Ilala est magique. La vieille église catholique est surprenante : comment un tel bâtiment, aux airs de château elfique, a-t-il pu se retrouver aussi loin de tout ? Si on a l'occasion (et aussi le courage), on ne sera pas déçu d'y aller. Il n'y a pas grand-chose à faire ; il faut simplement l'apprécier. Vu la longueur du trajet, on est obligé d'y rester au grand minimum une nuit.



Paysage des rives du lac Malawi.

Transports

► **Avion.** Les touristes venus du Malawi peuvent se faire déposer à l'aérodrome de Likoma.

► **Voiture – bus.** La route est devenue praticable en saison sèche depuis que la venue du président a rendu nécessaire une certaine réfection. De plus en plus de véhicules (camions pick-up) proposent leur service pour 170 Mtn (3h), notamment le mardi dans les heures qui précèdent le départ de l'Ilala. Cela reste toutefois très aléatoire.

■ MV ILALA FERRY

L'Ilala passe deux fois par semaine, une fois en direction du nord (samedi en fin de journée), une fois en direction du sud (mardi matin) : En provenance de Monkey Bay (Malawi) arrivée le samedi vers 17h – départ dans l'heure qui suit ; compter 1h de plus pour rejoindre Likoma Island et entre 200 et 500 Kwachas (1 à 3 €) selon la classe choisie ; et une douzaine d'heures pour atteindre Nkhata Bay et 3 800 Kw pour une 1^{re} classe (20 €), 1800 Kw pour une 2^{de} classe (9 €), 1 200 Kw pour une classe économique (6 €). En provenance de Nkhata Bay et de Likoma (Malawi) arrivée le mardi entre 9h et 12h ; compter 6h pour atteindre Metangula et 3800 Kw pour une 1^{re} classe (20 €), 1 400 Kw pour une 2^{de} classe (7 €), 1 000 Kw pour une classe économique (5 €). Il est parfois possible de récupérer dès l'arrivée à Metangula un véhicule qui se rend à Lichinga. Le Nkwichi Lodge peut s'occuper de tous les transferts de ses clients : de Likoma (55 US\$) ou de Cobué (55 US\$) en bateau, de Lichinga (300 US\$) en voiture, ou de Lilongwe (Malawi) en avion. De même, si vous souhaitez vous rendre directement au village de Mbueca (prononcer [mbweka]), le Nchenga Wede peut s'occuper de votre transfert en canoë (3h de navigation). Et si vous souhaitez vous y rendre à pied (5h de marche), il est possible de trouver des porteurs chez Bondo, la paillote la plus éloignée du centre-ville.

Il relie deux ports malawites du Lac Niassa en longeant les côtes mozambicaines, moins bien desservies par la route que ses voisines d'en face (et donc plus rentables), faisant notamment escale à l'île de Likoma, à Cobué, à Ngo et à Metangula. Trois pontons ordonnent les différentes catégories de places : le niveau inférieur, celui par lequel on embarque, est réservé aux voyageurs les plus démunis (2^{de} classe avec place assise et classe économique sans) ; l'intermédiaire est celui des cabines de 1^{re} classe (évidemment les plus chères et souvent réservées aux voyageurs effectuant la totalité du trajet) ; le ponton supérieur correspond à la 1^{re} classe simple et accueille d'ordinaire la

majorité des voyageurs blancs, qui profite du lieu pour bronzer, finir leur lecture ou admirer le paysage quand ils n'en sont pas lassés. Des matelas sont à leur disposition pour la nuit. Il est assez rare que cet étage soit fréquenté par des autochtones. Si vous souhaitez vraiment vous insérer au plus près d'eux, il vous faudra endurer la promiscuité de l'étage inférieur. Les voyages, parfois, ne prennent toute leur valeur que par des moments ainsi partagés avec les populations locales. Le service de restauration est lui aussi séparé entre les 1^{re} et 2nd classes : les plus nantis profitent d'un bar (ponton supérieur), d'une salle à manger (à l'étage des cabines) et d'un menu au choix, mais la nourriture (400 Kw le plat) n'est guère meilleure que celle réservée à la proue de l'étage inférieur (un plat unique pour 200 Kw, à manger où on peut) ; un bar est aménagé juste à côté. Vous l'aurez compris, tout se paye en monnaie malawite sur le ferry, y compris le ticket du voyage qu'il vous faudra aller acheter vous-même à la poupe du navire, quand vous verrez la queue se former. Si vous embarquez dans un pays et débarquez dans l'autre, vous devrez immédiatement vous rendre aux bureaux de l'immigration pour vous acquitter d'un visa (sauf à Metangula !). Seules les îles malawites de Likoma et Chisumulu qui baignent dans les eaux territoriales mozambicaines échappent à la réglementation, mais les choses changent vite en Afrique...

Pratique

■ CLINIQUE

Dans la rue principale.

Ce tout petit établissement, doté de matériels britanniques, a vu le jour avec le soutien de la fondation Manderwildness.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

En haut de l'escarpement, face à la rue qui mène à la vieille église

Passage obligatoire pour ceux qui viennent du Malawi (dès l'entrée sur le territoire mozambicain) et conseillé pour ceux qui y retournent.

Se loger

■ INGATI VOYELA HOTEL (THE WHITE BUFFALO)

En bord de plage.

Chambre simple pour 150 Mtn et double pour 200 Mtn.

Ce petit établissement (« hôtel » est un peu pompeux) est réservé aux backpackers à petit budget. Rustique, confort à hauteur du très bas prix.

■ NKWICHI LODGE

www.nkwichi.com

À la sortie du village de Mala, au sud de Cobué.

22 600 Mtn la nuit pour un couple en pension complète, 13 940 Mtn pour une personne seule en chalet standard ; 24 700 Mtn et 15 850 Mtn pour les autres.

Si vous décidez d'aller jusqu'au bout du monde, et que votre budget vous le permet, vous ne le regretterez pas. Il s'agit là d'une de nos adresses préférées de toute l'Afrique australe ! Le lodge, créé par un Anglais, fait partie d'un vaste projet de développement local en accord avec les principes de l'écotourisme le plus pur. Le lodge lui-même est charmant : sept bungalows perdus dans la nature, tous différents les uns des autres et construits en matériaux 99 % naturel : du bois, des pierres (et un poil de ciment pour parfois faire le lien). Tout est fait localement, des grands lits en bois tordu au système de chauffage de l'eau du bain. Ils sont tellement bien isolés les uns des autres que bien que les douches soient en extérieur (prenez-en une de nuit, sous la voûte céleste : indescriptible), les seuls yeux indiscrets qui risquent de traîner sont ceux des petits singes qui pullulent sur le terrain. Les deux plus beaux bungalows et les mieux situés sont sans doute Niassa et Kuya. Le dernier né, Scotland, possède un certain charme avec sa construction en petit duplex. La nourriture est excellente, copieuse et variée et le service est impeccable et prévenant (dans un anglais parfait) : les repas sont servis au choix dans la salle à manger, au bungalow, sur la plage, sur une plate-forme qui surplombe le lac ou là où cela vous chante. Côté activités, on vous propose des baignades dans un décor de rêve, de la plongée en apnée, du canoë, quelques balades pour admirer un point de vue, visiter la ferme expérimentale, rencontrer les enfants du village ou s'extasier au pied d'un énorme baobab (le plus gros du continent paraît-il après un congénère du Swaziland), dont la circonférence atteint les 29 m et qu'on dit vieux de 2000 ans. Ou encore, pour les plus aventureux, le lodge organise des safaris à pied sur mesure (de plusieurs jours) dans la réserve naturelle protégée par la fondation avec un ranger ; s'il est parfois possible de croiser de grands koudous ou quelques éléphants venus s'abreuver à la saison sèche, il est plus commun d'apercevoir des singes, des serpents et surtout des oiseaux ou encore ces grands lézards du Nil qui peuvent atteindre jusqu'à 2 mètres de long !

■ REST HOUSE MIRALAGO

À l'angle de la rue de vieille église.

Chambre basique (lit et moustiquaire) pour 150 Mtn.

C'est propre. Ce qu'il y a de mieux dans le coin. Il est même possible de bénéficier de programmes télévisés (dont certains en provenance du Malawi) grâce à une grande antenne parabolique.

À voir – À faire

■ LAC ET PLAGES

L'eau est transparente, d'un surprenant bleu azur, richement dotée en poissons et le sable s'avère aussi fin que celui des plus belles plages bordant l'océan. Le décor de rochers et le bruit du ressac (en particulier de mai à juillet) aidant, c'est aux Seychelles qu'on semble être convié.

RÉSERVE DE NIASA



Avec 42 000 km² (la taille du Danemark, deux fois celle du Kruger NP en Afrique du Sud), la réserve de Niassa est évidemment la plus grande aire protégée du pays et de loin la plus sauvage et la plus impressionnante du Mozambique. Et il est prévu à terme que la réserve soit prolongée de l'autre côté de la frontière tanzanienne pour s'associer au parc national de Selous (qui fait déjà 55 000 km²), ce qui en ferait alors la plus grande réserve continentale (environ 150 000 km²).

L'intérêt d'un tel projet et d'obtenir une meilleure répartition des bêtes (le Selous en a trop, le Niassa pas assez), dans leur offrant des possibilités de migration plus importantes. Si elle manque encore d'animaux, tant en qualité qu'en quantité, la réserve présente déjà un relief somptueux et varié (savane, bush, forêt de Miombo, montagne), dans lequel on croise (selon la chance) lions, léopards, lycaons (à mi-chemin entre le chien et la hyène : les plus nombreux dans le parc), éléphants (près de 15 000 individus), zèbres, grands koudous, impalas, cobes à croissant, etc. Comme pour le Gorongosa, la politique du gouvernement consiste à allouer des concessions touristiques à des groupes privés (au nombre de 6), pour y créer des hébergements (très haut de gamme et, pour certains, y organiser des safaris chasse... Un moyen qui permet à la fois de faire entrer des devises et de réguler la croissance de la faune. La liaison avec le Selous, dont une partie devrait être confiée à une *game reserve* (entité qui permet en son sein de pratiquer la chasse) ne devrait qu'entériner la situation. Pour l'heure, le développement de la réserve en est encore à son état embryonnaire. Les projets de réhabilitation sont en cours ; des investisseurs privés et le gouvernement mozambicain manifestent leur intérêt.

Transports

► **Par la route.** On accède principalement au parc par la bourgade de Marrupa, principale ville de la E242 (300 km à l'est de Lichinga et 450 km à l'ouest de Pemba). De là, on remonte plein nord jusqu'à Salimo, qui constitue l'entrée principale, à la pointe sud-est de la réserve. Le périple nécessite deux jours de route, à bord d'un vrai 4X4 tout terrain. Amateurs s'abstenir ! Sinon, le moyen le plus court d'y accéder est à partir de Lichinga – si tous les ponts sont en place, ils sont régulièrement détruits par les pluies. Un bon 4X4 est nécessaire dans tous les cas. Depuis Lichinga, on peut en effet pénétrer la réserve par sa limite occidentale (via la piste qui poursuit vers la Tanzanie), puis la traverser vers l'est pour rejoindre le quartier général. Enfin, le pont enjambant le Rovuma (fleuve qui délimite la frontière entre la Tanzanie et le Mozambique) a été inauguré en 2010, offrant une troisième voie d'accès.

► **Par avion.** Un terrain d'atterrissage a été aménagé à Mecula (le centre administratif) et 10 autres à divers endroits de la réserve. Des vols charters sont régulièrement proposés depuis Pemba (1h30 de vol) ou Lichinga (1h de vol), notamment avec la compagnie CFA Air Charters et la LAM qui assurent par ailleurs des liaisons avec les îles de Matemo et de Medjumbe, voire d'Ibo (toutes dans l'archipel des Quirimbas).

Pratique

■ BUREAU DE LA RÉSERVE DE NIASA

☎ +258 82 70 39 830

www.niassareserve.org

Quartier général de Mbatamila.

Ouvert toute l'année, de 7h30 à 16h30. Entrée : 200 Mtn par véhicule + 250 Mtn par personne (pour 3 jours). Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas souhaités.

Le point administratif de la réserve est à Mecula (au nord de Salimo), mais le quartier général de la réserve est Mbatamila (40 km au sud-ouest de Mecula).

Se loger

■ LUGENDA WILDERNESS CAMP

☎ +258 21 301 618

☎ +258 21 301 625

☎ +27 83 642 16 63

www.lugenda.com

enquiries@raniresorts.com

Sur la rive du fleuve Lugenda (principal affluent du Rovuma), à l'est de la réserve, non loin de Mecula.

Le camp est uniquement ouvert du 1^{er} juin au 30 novembre. Il se compose de 8 tentes doubles de luxe. Chaque journée (hébergement en pension complète, safaris à pied compris) coûte 27 500 Mtn par personne.

Les tentes avec véranda sont recouvertes d'un second toit et font face à un décor champêtre magnifique, avec les monts Ngalongue en arrière fond qui offrent de très beaux couchers de soleil.

Chaque tente (avec lit double ou lits jumeaux) est particulièrement spacieuse et bien meublée, avec une salle de bains totalement équipée (douche et baignoire, sèche-cheveux, etc.). Les espaces communs (salle à manger, bar-salon) sont très bien réalisés. Piscine.

PROVINCE DE NAMPULA

La province de Nampula vaut avant tout pour son littoral. Côté plages, certaines d'entre elles, méconnues (Nacala) ou éloignées (Angoche) n'ont rien à envier à celles du Sud. Cependant, la principale attraction du Nord, c'est l'île du Mozambique, perle de l'océan Indien gorgée d'histoire. C'est ici que le premier Portugais pose pour la première fois le pied : Vasco de Gama. À partir de ce moment-là, les Portugais vont convoiter cette partie du monde. Mais ce ne sont pas les premiers étrangers à désirer la belle puisque les Arabes sillonnent déjà la côte est de l'Afrique depuis le début du X^e siècle. Les Swahilis sont également présents depuis quelques centaines d'années. Jusqu'au début du XVI^e siècle ces derniers auront le monopole du commerce dans la région et notamment sur l'île du Mozambique – l'or étant à ce moment-là la principale richesse, qui attire les grands navigateurs et commerçants, richesse qui leur permet ensuite d'acheter les épices venues

d'Asie. Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, les Portugais s'installent, mais ils seront confrontés à de nombreuses reprises à l'hostilité des Arabes et des Swahilis, à Angoche à l'embouchure du fleuve Zambèze. Il reste d'ailleurs des traces de nombreux forts et petites villes du temps du royaume swahili, en ruine et ensevelis sous le sable tout le long de la côte.

En 1558, les Portugais construisent le fort de Saint-Sébastien au Nord de l'île, pour parer aux attaques des Arabes et des Indiens, mais aussi à celles des Turcs, des Français et des Hollandais. Ils ne tiennent pas à perdre cette île, où le commerce prospère : tout l'or, l'argent et l'ivoire devaient alors obligatoirement transiter par l'île. Le fort trouvera toute son utilité au siècle suivant, où la suprématie portugaise est violemment contestée par les autres puissances : Macuas d'une part, Arabes de l'autre, Européens également. Les Hollandais notamment,

NAMPULA

Si vous voyagez dans le Nord du Mozambique, vous passerez forcément par Nampula. Carrefour entre l'axe Nord-Sud (Beira-Pemba) et Est-Ouest (Nacala-Lichinga avec en ligne de mire le Malawi), Nampula s'est créé une forte identité de ville commerçante, ville d'échanges, identité renforcée par son statut de capitale provinciale de... Nampula. On y passera, certes, mais on n'y restera pas longtemps car si la région autour de Nampula offre un panorama étonnant et somptueux, la ville en elle-même présente peu d'intérêt et a mauvaise réputation. Vue d'avion, la région de Nampula ressemble à un Utah africain, un Arizona tropical. Des Inselbergs – d'impossibles reliefs aux pentes escarpées, comme venus de nulle part – percent la plate monotonie du paysage ici et là ; d'immenses pains de sucre montagneux où viennent se déchirer les nuages gorgés de pluie.

Quel dommage : vu le manque d'infrastructures dans cette région, on ne peut pas vraiment aller s'y promener car il n'y a pas de chemin balisé. Toutefois la route (ou le voyage en train) de Nampula à Lichinga vous permettra de vous initier aux merveilles de cette région mystérieuse. D'après les Mozambicains, Nampula est toute pétrie de magie, et attention Messieurs, si une femme vous met le grappin dessus vous aurez toute chance d'être ensorcelé...

Peut-être fut-ce la magie ; certainement plutôt la situation de carrefour géographique et le dynamisme de la diaspora indienne... qui se mélange plus que d'ordinaire. Peut-être en raison d'un métissage (africain, arabe, indien, européen) plus important qu'ailleurs, on dit souvent au Mozambique que les plus belles femmes se trouvent à Nampula. Les plus belles, mais aussi les plus dangereuses, car expertes en charmes de toutes sortes pour garder leur amant...

Toujours est-il que Nampula a bien réussi sa modernité comme sa carrière de ville commerçante : matériel hi-fi flamant neuf, cybercafés modernes, supermarchés bien fournis, magasins d'informatique ; on y trouve de tout, et l'on se déplace de tout le Nord pour se fournir dans cette ville bien achalandée.

Transports

► **Voiture.** Les voies qui rejoignent la côte à Ilha et Nacala sont excellentes, mais – toutes proportions gardées – la circulation est assez dense. En revanche, celles qui empruntent l'axe sud-nord, à destination de Quelimane ou de Pemba, présentent un macadam plus aléatoire, qui demande parfois une certaine habileté.

S'engouffrer plein ouest sur la piste qui mène à Cuamba (puis au Malawi ou à Lichinga) relève déjà de l'aventure. La piste est la large et plutôt bien aplanie, mais cela reste une piste que la longueur du trajet rend harassante. Parfois, il est plus reposant de prendre le train, même au Mozambique.

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT INTERNATIONAL

Sur la route en direction de Nacala.

☎ +258 26 21 31 00

www.aeroportos.co.mz

À 3 km au nord-est du centre-ville.

Un taxi exigera entre 200 et 250 Mtn pour s'y rendre.

Il est plus économique de demander une boleia dès le terminal, c'est-à-dire de demander aux personnes venues (en voiture) chercher des amis qui arrivent ou en emmener qui partent (les avions repartent souvent vers Maputo), de vous emmener en ville. Ce système, qui fonctionne bien, satisfait généralement tout le monde. Petite précision officieuse : tous les matins une navette en direction de l'aéroport s'arrête devant la gare. Vers 6h ou 6h30, elle se charge d'emmener les employés pour le premier vol et peut éventuellement vous donner une « boleia » (pour un prix modique). Les autres chapas, qui vont vers l'océan, rechigneront à vous emmener jusqu'au rond-point de l'aéroport, pourtant sur leur route et à 200 mètres du terminal.

■ GARE DU CFMC (COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER MOZAMBICAINS)

Av. do Trabalho

☎ +258 26 21 37 03

Au bout de l'av. Samuel Kankhomba, tout au nord.

Les guichets sont ouverts le temps de la présence du train en gare. Mais, attention, les billets ne sont délivrés que la veille du départ (à partir de 14h30). Aucun passe-droit possible le jour du départ ! Le train part à destination de Cuamba les mardi, jeudi et samedi à 5h. Arrivée en fin d'après-midi. Les premières classes sont définitivement supprimées. Seules les secondes (350 Mtn) et les troisièmes classes (150 Mtn) demeurent. Particularité sexiste (pour les préserver) : les femmes voyageant seules sont censées s'asseoir dans les compartiments qui leur sont réservés. Quand tout va bien, une voiture-restaurant, un peu vieillotte et un rien kitsch, sert des repas copieux et parfois délicieux. Le paysage, superbe, enthousiasmera le voyageur. Passer quelques heures là, dans cet espace suranné, a beaucoup de charme.

■ GARE ROUTIÈRE

Av. do Trabalho

Grand terrain vague, au nord-est de la ville : il faut parcourir 600 m depuis la gare.

Compter 75 Mtn pour vous y rendre en taxi depuis le centre-ville.

Dès 4h commence le ballet de tous les chapas et bus qui sortent de Nampula dans toutes les directions. Donc, que vous alliez vers le Sud (Quelimane), le Nord (Pemba), ou l'Est (Nacala, île du Mozambique), le point de rencontre de tous les chapas est la gare ferroviaire. Les vrais départs se font en général vers 4h45 ou 5h.

► **Pour l'île du Mozambique**, si vous avez de la chance, vous pourrez trouver jusqu'à midi un chapa dont c'est le chemin direct (180 km, 3h à 3h30, 150 Mtn). Sinon il faut emprunter un chapa pour Nacala et descendre à Monapo. Et, de là, attraper un chapa pour Ilha. Même si la distance Monapo-Ilha ne fait qu'une cinquantaine de kilomètres, le trajet peut prendre plus d'une heure, car les chapas, sur courte distance, s'arrêtent souvent. Les chapas s'arrêtent systématiquement à un petit terminus avant le pont qui mène à l'île : un changement de véhicule est alors nécessaire (sans frais supplémentaires).

► **En direction de Nacala** des chapas font la route toute la journée (190 km, 3h à 3h30, 145 Mtn).

► **En direction d'Angoche**, un ou deux chapas partent en début de matinée (170 km, 3h, 150 Mtn). Il est préférable de se renseigner la veille.

► **En direction de l'ouest**, il est très fortement recommandé de prendre le train ; vous ne pourrez pas aller plus vite en voiture car la route est très mauvaise jusqu'au Niassa.

► **En direction du nord ou du sud**, optez plutôt pour les bus Mecula si vous prévoyez de longues distances (Pemba, Quelimane, etc.).

■ LAM

Av. Francisco Manyanga

☎ +258 26 21 33 22

www.lam.co.mz

linhadocliente@lam.co.mz

Au nord du centre-ville.

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et de 8h à 12h30 le samedi.

L'agence reçoit beaucoup de clients : l'attente peut-être longue ; le personnel se montre efficace, mais pas des plus agréables. La compagnie assure des vols directs (parfois avec escale, mais sans changement d'appareil) : vers Nairobi au Kenya, Dar Es Salaam en Tanzanie, Pemba, Lichinga, Quelimane, Beira et Maputo.



Petit village rural dans la province de Nampula.

■ MECULA BUSES

Le groupe possède sa propre gare routière dans un renforcement de la rue da Moma, à l'ouest du centre-ville. Les billets s'achètent la veille dans l'après-midi ou juste avant le départ (à partir de 4h) s'il reste encore des places. Des liaisons sont assurées quotidiennement (à 5h du matin) pour le nord, à destination de Pemba (426 km, 8h, 300 Mtn), de Mueda (610 km, 14h, 450 Mtn) et de Moçimboa da Praia (610 km, 14h, 450 Mtn). Pour le sud, à destination de Quelimane (520 km, 9 à 10h, 400 Mtn).

■ MOTI

Av. Paulo Samuel Kankhomba

☎ +258 26 21 88 66

motimoz@teledata.mz

À côté de la poste.

L'agence de taxis et location de voitures qui se développe dans le Nord : ils sont partout. Ses taxis partent généralement près du marché, ou peuvent venir vous chercher à l'hôtel.

► **Autre adresse** : Aéroport.

■ POST BUS

☎ +258 84 31 23 105

info.postbus@post.com

Maputo – Nampula : départ 3h heure (du matin) arrivé 23h le jour d'après. Prix : 2 500 Mtn. Appeler pour connaître le l'horaire et le lieu de départ sur Nampula.

Cette compagnie remplace la fameuse Transportes Carlos Oliveira (TCO), elle dessert toutes les provinces. Beira, Maputo, Xai-Xai, Maxixe, Tete, Quelimane, Nampula, Pemba. C'est la compagnie que nous conseillons pour les longs trajets.

Se déplacer

TAXI SACUR

☎ +258 82 83 51 314
Un taxi sûr et honnête.

Pratique

Argent

JERICO

Magasin indien pas très loin du marché (où tout le monde pourra vous l'indiquer).

Ce magasin est l'endroit où les expatriés de la ville vont changer leurs devises. Ce n'est toutefois pas le seul, la plupart des commerçants vous changeront vos dollars à bon taux.

MILLENNIUM BIM

Av. Eduardo Mondlane
À l'extérieur de l'hôtel Girassol.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

STANDARD BANK

Av. Eduardo Mondlane
www.standardbank.co.mz
uac@standardbank.co.mz
En descendant vers le Musée d'Ethnographie.
Ouvert de 8h à 15h.
Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

WESTERN UNION

Estrada em Projecto, Ronil
☎ +258 26 21 28 05

Elle assure tous vos transferts d'argent immédiats entre le Mozambique et le reste du monde. Immédiat ou presque.

Moyens de communication

CORREIOS

Av. Paulo Samuel Kankhomba
Face au marché.
Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.
Traite uniquement le courrier.

TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rue Monomotapa
Entre le dos de la cathédrale et la mosquée.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. 1 Mtn par unité.
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux. Il existe (entre autres) une autre agence au rez-de-chaussée de l'hôtel Girassol qui ouvre du lundi au vendredi de 8 à 13h.

TELEDATA

Av. Eduardo Mondlane
Ouvert de 8h à 20h30 en semaine, de 10h à 21h le samedi et de 13h à 15h le dimanche. 1 Mtn par minute.
Cybercafé.

Santé - Urgences

FARMACIA CALENDULA

Av. Eduardo Mondlane
À côté de la Standard Bank.
Ouvert de 8h à 20h du lundi au samedi et de 9h à 13h le dimanche.
La pharmacie la mieux achalandée de la ville.



Cathédrale de Nampula.

FARMACIA LURIO

Avenida Independencia

HÔPITAL PUBLIC

Av. Samora Machel

☎ +258 26 21 30 01

Adresses utiles**POLICE**

Av. Eduardo Mondlane

☎ 1219

À l'angle de la rue 25 de Setembro.

SERVICE DE L'IMMIGRATION*Ouvert de 7h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h de lundi au vendredi.*

Pour ceux qui voudraient obtenir une extension de leur visa ce qui peut se faire dans la journée ou en 3 mois, en fonction d'un barème tarifaire officiel.

Un beau bâtiment blanc avec des escaliers rouges rue Monomotapa, en face (ou presque) de la Banque du Mozambique.

Se loger**Bien et pas cher****RESIDENCIAL A MARISQUEIRA**

Av. Paulo Samuel Khankhomba

☎ +258 26 21 36 11

☎ +258 82 684 73 00

Quasi à l'angle de l'av. Eduardo Mondlane
Chambre double, twin entre 2 200 et 2 700 Mtn, avec réfrigérateur, télévision, air conditionné et eau chaude.

La pension est une très bonne adresse. Les chambres sont plutôt agréables, de taille correcte et bien aménagées. Les salles de bains sont étincelantes. Accueil assez chaleureux. Restaurant au rez-de-chaussée qui fait l'angle...

RUBY BACKPACKERS

Av. Daniel Napatima

☎ +258 82 717 99 23

☎ +258 84 55 15 23 3

rubybackpackers@outlook.com

Chambre double 1 850 Mtn, chambre triple 2 700 Mtn (petit déjeuner). Lit en dortoir 750 Mtn.

L'unique backpackers de Nampula, la meilleure des options pour les petits budgets. Monica et Jiel vous accueillent comme à la maison, avec un grand jardin et une grande terrasse, l'idéal pour les petits déjeuners (votre départ est très tôt le matin ? Ils s'arrangeront pour ne pas vous laisser partir le ventre vide). La maison est plutôt colorée et propre. Cuisine équipée et agréable, bar et wi-fi. Des activités sont organisées, comme une projection de film les vendredis soir, des séances de yoga...

Confort ou charme**HOTEL EXECUTIVO**

370 rue de Tete

☎ +258 26 21 90 04 / +258 26 219 001

hotelexecutivo@tdm.co.mz

Comptez 3 000 Mtn pour une chambre simple, 3 600 Mtn pour une double et 4 400 Mtn pour une suite (toutes avec AC, bouquet satellite, coffre-fort, minibar, etc.).

Avec ses allures de paquebot des émirats et sa piscine exotique tout en rondeurs, cet hôtel se voudrait le plus beau et le plus important de la ville. Toutefois, vu de l'intérieur, le bâtiment ressemble davantage à une résidence balnéaire sans charme comme on en trouve dans le Sud de la France. L'établissement propose évidemment un centre de remise en forme, fait du change et possède même un distributeur automatique de billets. Il loue par ailleurs des voitures, de la berline au 4x4 de luxe avec télé !

HOTEL MILENIO

842 av. 25 de Setembro

☎ +258 26 21 88 77

☎ +258 82 30 19 410 / +258 26 21 89 89

hotelmilenio@tdm.co.mz

Juste après la faculté de droit et l'université catholique.

Comptez entre 4 000 et 4 300 Mtn pour une chambre double (toutes avec AC, bouquet satellite réduit, coffre-fort, minibar, etc.). Petit déjeuner inclus.

Blanches et sobres, les chambres sont plutôt plus grandes que celles de ses concurrents. Cet établissement s'insère dans une architecture moderne, tape-à-l'oeil à l'extérieur, mais plutôt réussie à l'intérieur avec un salon confortable à l'étage, qui bénéficie de savoureux puits de lumière.

L'accueil est à l'image de la bâtisse : froid en apparence, plus agréable au fil du temps. Très bon restaurant, avec une carte très variée (et à bons prix), qui privilégie notamment les plats indiens.

NEW HOTEL

Av. Eduardo Mondlane 274

☎ +258 26 219 050

www.newhotel.co.mz – info@newhotel.co.mz

Chambre standard à partir de 5 100 Mtn, suite présidentielle 26 000 Mtn.

De la chambre standard à la suite présidentielle, le New Hôtel propose des prestations plutôt luxueuses ou d'affaires. Services, décoration et tout le confort à l'européenne.

PENSÃO ESTRELLA

Av. Paulo Samuel Kankhomba

☎ +258 86 522 64 95

Chambre entre 1 500 et 2 000 Mtn.

Joli lodge avec tout le confort, air-conditionné, Tv et mini-bar à un prix raisonnable.

Luxe

■ NAMPULA HOTEL BY MONTEBELO

326 av. Eduardo Mondlane

☎ +258 21 480 505

www.montebelohotels.com

Comptez 6 730 Mtn pour une chambre simple, 8 560 Mtn pour une double et 9 490 Mtn pour 1 suite Junior (toutes avec AC, bouquet satellite, coffre-fort, minibar, etc.).

Les chambres simples sont un peu exiguës. Préférer les chambres en suite, plus agréables. La chaîne mozambicaine a réalisé un hôtel de petite capacité qui occupe le 4^e étage du plus important immeuble de la ville. Le reste du bâtiment est occupé par le restaurant (au 1^{er}), des bureaux et des services administratifs, mais aussi un certain nombre de boutiques, de cafétérias et de services (téléphonie, Internet, supermarché, mini librairie, location de DVD, salon de coiffure). C'est assurément le mieux placé. Transport gratuit vers/depuis l'aéroport. Il y a un coin Internet à l'étage.

Se restaurer

Pause gourmande

■ PASTELARIA AURORA

Rua dos Continuadores

La pâtisserie est pleine de gâteaux, de palmiers et de croissants. Elle sert aussi des plats indiens exquis, des mets chinois, des snacks et des pizzas. Le soir, elle devient le point de ralliement de la jeunesse branchée de Nampula. C'est bon et pas cher, pourquoi s'en priver ?

Bien et pas cher

■ BAMBOO

1465, estrada de Rapale, Natikiri

☎ +258 26 21 65 95

Cuisine portugaise et mozambicaine pour environ 300 Mtn par plat.

La nourriture est bonne, et l'on a l'occasion de sortir de la ville et manger à l'extérieur, près de la piscine (dont il serait dommage de ne pas profiter). On peut vous envoyer une navette (se renseigner). Bamboo propose également quelques chambres.

■ COPACABANA

Rue Macombre ☎ +258 26 21 81 21

Compter de 200 Mtn à 350 Mtn pour les plats principaux.

Le seul véritable restaurant sur la ville. La carte est assez variée (spécialités portugaises, mozambicaines, pizzas...), c'est toujours plein, mais le service est quand même rapide. La terrasse ombragée est sans conteste un plus. Fermé le dimanche.

■ MUSEUM RESTAURANT

Rua Francisco Matenge

Dans la cour arrière du musée d'ethnographie.

Dans la cour du musée, la terrasse est agréable, coupée de l'agitation de la ville. Le frango est délicieux. Un petit concert accompagnera peut-être votre déjeuner du dimanche. Convivial.

■ PINTO'S BAR

☎ +258 84 206 3213

À environ 5 km du centre en direction du Malawi, prendre une route en terre sur la droite, et suivre sur environ 200 m ou 300 m.

Fermé le lundi. Environ 250 Mtn par plat.

C'est le chouchou de Nampula, tout le monde l'adore. Spécialités de viande, les crevettes (celles de taille moyenne) sont excellentes. Le tout est servi dans un jardin où se trouvent des paillotes. Si vous n'êtes pas motorisé, mieux vaut prévoir le déplacement avec un taxi. Le Pinto's bar est fermé le lundi.

■ SPORTING CLUB

Av. Edouardo Mondlane

Plats à partir de 250 Mtn.

C'est le rendez-vous des « expats », au menu une bonne cuisine locale, faite de viande et de poisson. Snacks et sandwiches sont aussi proposés.

■ SUNLIGHT FOOD

Rua da Mueda

☎ +258 84 345 8888

Restaurant chinois. Une bonne option pour varier un peu les saveurs.

■ TI'MARIA

Av. Eduardo Mondlane

Très bon petit restau local au calme, dans une ambiance chaleureuse et décontractée.

Sortir

Cafés - Bars

■ CAFÉ ATLANTICO

Av. Edouardo Mondlane

Juste en dessous du centre commercial, de très bon cafés, chocolats et jus d'orange. Les plus gourmands se laisseront tenter par une pâtisserie...

■ CAFE BAGDAD

Av. Eduardo Mondlane

À l'angle de la rue 3 de Fevereiro.

L'établissement propose des plats médiocres, mais on peut y aller pour boire un verre et profiter de l'ambiance pub/boîte... Ce sont les privilégiés de Nampula qui s'y rendent.

■ CAFE-BAR PRIMAVERA

Av. Eduardo Mondlane

Un peu à l'écart de l'artère centrale, en coin, la petite terrasse, les tables vert jardin et les parasols de ce café offrent un point de repos idéal. Situé dans la partie la plus agréable de la ville, le café a pour spécialité le galão, un café au lait qui peut être servi avec une couche de crème.

■ CEQ – SABE PREMIUM

Antigo Café Carlos ☎ +258 84 311 8586

Bar-restaurant recommandé par les locaux !

■ DB PUB

Rua de Pemba

Aussi appelé Monica Shopping, on y va pour boire une bière dans une ambiance lounge et décontractée.

À voir – À faire

■ CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-FATIMA

Au style baroque, trône dans la ville. Elle nous rappelle l'époque de l'hégémonie portugaise. Les institutions religieuses sont encore bien là, entre autres l'université catholique (des cours de français y sont proposés). Demandez au curé de vous prêter la clé pour monter en haut de l'édifice, le point de vue est intéressant.

■ MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

Av. Eduardo Mondlane

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h et de 14h à 17h le samedi et dimanche. Entrée 108 Mtn.

Le bâtiment présente une grande façade rose qui rappelle le style soviétique. Les ouvertures en hauteur, très fines, donnent une lumière assez particulière. L'ensemble des éléments ethnologiques se répartit sur deux étages. Au premier, les choses sont disposées de façon un peu hétéroclite. Au 2^e, les choses sont mieux présentées et mieux éclairées, avec de beaux objets et des sculptures assez impressionnantes. Le musée vaut bien un petit coup d'œil. Derrière le bâtiment, se trouve une petite galerie d'artisanat Makondé qui expose et vend des objets. Derrière le musée, il y a aussi une petite structure d'association culturelle, la « casa velha » qui organise de temps en temps des petits spectacles. Les jeunes artistes et artisans se retrouvent là dans la journée, parfois on chauffe les peaux des percussions et on y répète.

■ SUNDAY MARKET

Av. Eduardo Mondlane

Tout en bas de l'avenue, au niveau de la place de la Liberté.

A 2 km du centre.

Tous les dimanches dans les parages du marché central se tient un marché artisanal. C'est le plus grand du pays. Vous y trouverez de la sculpture en ronde-bosse, des ornements et des bijoux.

Certains responsables de magasins, de galeries d'artisanat, ou d'étals dans la rue viennent négocier ferme pour pouvoir revendre les objets avec une bonne marge. Les « bonnes affaires » sont ici beaucoup plus nombreuses qu'à Maputo.

NAMIALO

Petite bourgade au croisement des routes EN8 (qui relie Nampula à la côte) et E106 (prolongement de la EN1 vers le nord). C'est ici que descendent, par exemple, ceux qui veulent rejoindre Pemba depuis Nacala ou Ilha de Moçambique (ou le contraire). Il n'est cependant pas toujours aisé d'obtenir sa correspondance en direction du nord et il vous faudra peut-être voyager sur le toit d'un camion ou emprunter successivement plusieurs chapas.

Transports

► **Voiture.** Les deux nationales sont goudronnées, mais la E106 connaît encore bien des dégradations qui ralentissent l'allure. Pemba est à 340 km de là et un camion peut mettre jusqu'à 8h pour les parcourir. En revanche, l'asphalte qui mène à la côte est de première qualité.

► **Les pick-up et combis** qui rejoignent la côte s'arrêtent juste à côté de la pompe à essence de la EN8. Ceux pour Nampula, juste en face. Dans un sens comme dans l'autre, ils circulent toute la journée. Quant aux bus et autres transports en direction du nord, ils s'arrêtent tout au début de la E106. Il faut compter 5 minutes de marche entre cet arrêt et les deux autres. Trois arrêts, trois directions : Au l'est, vers Monapo (38 km, 30 min, 40 Mtn), Nacala (100 km, 1h30, 60 Mtn) et Ilha de Moçambique (100 km, 1h30, 75 Mtn) ; À l'ouest, vers Nampula (90 km, 1h30, 70 Mtn) ; Au nord, vers Pemba (340 km, 6h, 200 Mtn).

Pratique

■ MILLENNIUM BIM

EN8

Banque ouverte de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Juste à côté de la banque BIM. Ouvert de 7h à 19h.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Se loger

■ POUSADA HOTEL

Environ 700 Mtn la chambre.

L'une des seules propositions, la Pousada est propre et confortable, restauration sur place.

MONAPO

Ce tout petit bourg est un havre de paix au regard de l'agitation permanente et du harcèlement des vendeurs qui règnent à Niamalo. C'est ici que se font les changements de chapas à destination de Nacala (EN8) ou d'Ilha do Moçambique (E105), quand on n'a pas emprunté une liaison directe ou quand on veut aller de l'un à l'autre. Une troisième voie (E236) rejoint Angoche (190 km plus au sud) : elle permet également de se rendre à Mogincual, à 125 km de là.

Transports

► **Bus.** Nul endroit où dormir : il vaut donc mieux s'assurer de la correspondance souhaitée : Pour Mogincual (125 km, 3h, 150 Mtn) ; Pour Ilha de Moçambique (60 km, 45 min, 60 Mtn) ; Pour Nacala (85 km, 50 min, 60 Mtn).

MOGINCUAL

On est sur la côte, une centaine de kilomètres au sud de Ilha de Moçambique, et au milieu de nulle part. Fous d'aventure, amoureux du bush, venez découvrir ces lieux de mangroves et de plages immaculées. Vous allez faire du stop auprès des pêcheurs saisonniers pour obtenir une « boleia » jusqu'au bout de mangrove voisin, puis vous marcherez quelques kilomètres au milieu des palétuviers jusqu'à l'embouchure, le sable, et l'eau claire, verte, très belle. L'ouverture sur la mer n'est pas en reste. Plongée (sauf les mois d'hiver austral où la mer se brouille) et pêche peuvent être pratiquées à Mogincual sur des coraux bien moins fréquentés par les filets de pêcheurs qu'ailleurs le long de la côte.

Transports

De Nampula, il est plus aisé d'y accéder (en 4X4) via Liúpo : compter 3 à 4 heures pour parcourir les 160 km. Sinon, le meilleur itinéraire consiste à rejoindre Monapo dans un premier temps, puis d'emprunter la E236 jusqu'à Quixaxe (à 59 km de Monapo), avant de bifurquer vers la côte en direction de Mogincual (66 km plus loin). Il faut compter trois grosses heures entre Monapo et Mogincual, à 125 km de là. Les spécialistes des galères, eux, pourront s'y rendre en utilisant les transports en commun. La première étape est d'arriver jusqu'à la ville de Monapo (en provenance de Nampula, de Nacala ou de l'île du Mozambique). Mieux vaut arriver avant midi au marché de Monapo pour avoir une chance d'attraper le seul chapa (celui de Youssoufou) vers Mogincual.

À voir – À faire

La plage, la mangrove, bien entendu, mais ne loupez pas le petit marché du dimanche au village de Mogincual. C'est l'un des plus colorés du Mozambique. Les femmes makua des environs se préparent pour l'occasion, et s'habillent de pagnes aux couleurs vives pour paraître sous leur meilleur jour tout en vendant des jarres en céramique, du poisson séché ou des denrées essentielles. Il est vraiment beaucoup plus beau que les marchés habituels. Le village, lui-même, semble assez développé (au moins une dizaine de bâtiments en dur) si l'on tient compte de son éloignement apparent.

QUINGA

À mi-chemin entre Mogincual et Angoche (c'est une image puisqu'il n'y a pas de voie côtière qui mène de l'une à l'autre), se trouve un petit village, encore très très sauvage, qui possède une plage magnifique et quelques coraux bien intéressants pour ceux qui souhaitent plonger. Dans tous les cas de figure (de Nampula, de Mogincual ou d'Angoche), il faut passer par Liúpo, avant d'emprunter la seule route digne de ce nom qui rejoigne Quinga. Le trajet demeure possible en chapa : une liaison quotidienne est assurée entre Liúpo et Quinga. Mais vous n'avez aucune chance d'avoir une connexion en partant de Mogincual ou d'Angoche.

ANGOICHE

Angoche a des allures de bout du monde. A l'embouchure du fleuve Meluli, ce fut l'un des tous premiers établissements arabes de la côte mozambicaine (à partir du XIV^e siècle), puis un important centre de commerce dès la fin du siècle suivant, exportant notamment de l'or, de l'ivoire et des esclaves. Même quand la traite de ces derniers fut « internationalement » abolie, la ville poursuivit ses activités lucratives (et désormais illicites) aux yeux et à la barbe des Européens. Mais vers 1860, plusieurs attaques de la flotte portugaise y mirent fin. L'arrêt de tout négoce important, ajouté à la montée en puissance d'Ilha au nord et de Quelimane au sud, amorcèrent un déclin irréversible. Aujourd'hui, si seul le commerce de la noix de cajou y est fleurissant, la ville d'Angoche semble cependant renaître de ses cendres. D'une part, un projet minier important est à l'étude à l'intérieur des terres et, d'autre part, des efforts nationaux sont déployés en vue de promouvoir le tourisme : pas tant pour les quelques bâtiments anciens, que pour sa plage (Praia Nova), sa mangrove et son archipel (Ilhas Primeiras e Segundas).

Transports

La ville se situe à 170 km au sud-est de Nampula par la E239, une route en terre en bonnes conditions (sauf peut-être à la sortie de la saison des pluies).

Il est également possible de la rejoindre depuis Monapo (et donc depuis Ilha de Moçambique ou Nacala) par la E236.

► **Deux à trois chapas** partent quotidiennement de Nampula pour Angoche (et réciproquement). Compter 3h à 4h de route et 160 Mtn. Il est possible de rejoindre Liúpo poursuivre vers Quinga, Mogincual ou Monapo.

Pratique

Argent

■ MILLENNIUM BIM

Av. De la Libertad

Banque ouverte de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Place do Município

Ouvert tous les jours de 8h à 20h. 1 Mtn par unité (téléphone) ou par minute (Internet).

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux, ainsi que deux ordinateurs pour se connecter à Internet.

Santé - Urgences

■ HOPITAL PUBLIC

Dans un renforcement de l'av. De la Libertad, de l'autre côté de la pension Parapato.

Adresses utiles

■ POLICE

Entre l'av. De la Libertad et le service de l'immigration, sur le trottoir d'en face.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Entre l'avenue de la Libertad et le square public.

Ouvert en matinée.

Se loger

■ COMPLEXO PEMBA

Dans le quartier d'Horta.

☎ +258 26 72 01 00

Chambres avec salle de bains pour 500 Mtn.

Le meilleur choix, bien qu'excentré.

■ PENSÃO MAFAMETE

Av. 7 de Abril

☎ +258 82 823 45 50 / +258 84 372 71 05

Chambres sommaires avec salle de bains commune 1 000 Mtn.

Les chambres sont propres, confort minimal. Donne sur le square public.

Se restaurer

■ RESTAURANTE PESCADOR

Plats entre 100 et 250 Mtn.

Le meilleur choix de la ville : une carte plus intéressante et une cuisine pas mauvaise. Service d'une lenteur sans nom...

Sortir

■ BAR BEER

Av. De la Libertad

Tous les expats de la ville viennent y boire leur bière dès 17h et jusqu'à tard...

■ CLUB SPORTIVO

Av. da Liberdade

☎ +258 26 72 05 73

Le club des sportifs, vous pouvez y grignoter et boire une bière, des concerts sont organisés le soir.

À voir - À faire

■ PRAIA NOVA

Praia Nova, la (vraie) plage la plus proche est à 7 km en direction du sud est. Il faut d'abord passer devant le square public et descendre la rue jusqu'au front de mer, puis sortir de la ville en longeant la mangrove en direction de l'est. Au bout de deux kilomètres, une piste sur la droite permet de traverser les marécages. Il faut alors la poursuivre sur 5 km, à travers le sable et/ou la boue. Soudainement une grande étendue sableuse apparaît à travers les trous de la végétation. Vous y êtes... Praia Nova se mérite !

RÉSERVE NATIONALE PRIMEIRAS ET SEGUNDAS

Les îles Primeiras et Segundas forment un archipel corallien qui abrite une faune intéressante. C'est en particulier un sanctuaire (au sens anglo-saxon du terme, c'est-à-dire une retraite) pour les tortues marines comme pour les dugongs, cette arlésienne sur le point de disparaître. Vous l'aurez deviné, si ces deux espèces fréquentent les lieux, c'est que leur sol sous-marin propose une densité rare d'herbe marine. Care et WWF ont lancé un projet en 2008 tendant à préserver l'écosystème.

ÎLE DE MOZAMBIQUE (ILHA DE MOÇAMBIQUE) ★★★★★

« Je viens d'une bulle de savon sur l'océan Indien », écrivait Virgilio de Lemos, originaire de l'île. Une bulle avec un pont pour aller dessus. Enfin, disons un ponton, presque une digue, qui impressionne plus par sa longueur que par sa largeur – puisque deux voitures ne peuvent pas s'y croiser. Il y a le pont, avec les gens qui traversent à pied. L'île se fait désirer. On y entre progressivement. L'île est la veuve du Mozambique colonial.

Il lui a laissé tellement de dettes, d'infidélités, qu'aujourd'hui elle est ruinée, mais, stoïque, elle se maintient. L'île n'a pas refait sa vie après ses déceptions, après plusieurs divorces, celui d'avec le statut de capitale de pays (Lourenço Marques devient la capitale du Mozambique en 1898), celui d'avec le statut de capitale de province (Nampula le lui chipe en 1935). Alors elle s'abandonne, et ce ne sont pas les projets de l'Unesco qui vont y changer quelque chose. L'idée était bonne : la classer au Patrimoine mondial de l'Humanité (en 1991), tenter de redonner sa saveur et une jeunesse à une vieille dame, mais les investisseurs n'ont pas répondu présents au projet de restauration.

Les quelques investissements dans l'architecture ont soit commencé avant l'arrivée du projet Unesco (musée), soit été faits par des compagnies mozambicaines (BCM, hôtel, restaurant). Quelques particuliers s'y mettent également, puisque l'achat d'une ruine n'était pas ruineux il y a peu encore – de riches Européens amoureux des vieilles pierres le plus souvent, appuyés

par quelques architectes passionnés. Parfois les fonds de l'Unesco arrivent à bon port et se traduisent par quelques travaux... en dépit du bon sens. Ainsi, en 2008, la route en terre qui ceint l'île a été totalement pavée.

En tout cas, une chose est sûre : l'Unesco a « oublié » d'inclure la partie sous-marine dans le patrimoine. Cela ressemble fort à la négligence d'un expert un peu trop pressé. C'est dommage parce qu'il s'agit un peu de la garde-robe de la vieille dame, des traces de toutes ces batailles livrées pour sa conquête. Par dizaines, des navires anglais, hollandais, arabes et portugais parcouraient la mer avec leur cargaison parfois précieuse (porcelaine, or, perles...). Une entreprise privée (Aquanauticus) a hérité de tous les droits sur ce précieux butin, ce qui a suscité une polémique au Mozambique. Le secteur du tourisme est un peu contrarié parce qu'il sent qu'il sera mis à l'écart de la manne.

► **Population.** Jusqu'à l'arrivée des Portugais en 1500, la population de l'île était essentiellement composée de sédentaires d'origine bantoue et de commerçants arabes qui se sont mélangés avec les populations locales, d'où la forte proportion de musulmans sur l'île. Les métissages dus aux hasards de l'histoire sont également nombreux : l'implantation des Portugais, mais aussi les migrations entre les différents pays de l'Empire portugais (Macao, Timor, Afrique occidentale, Brésil) ont aussi laissé quelques traces. Des dizaines de familles hindoues ont également immigré sur l'île avec la création en 1686 de la Compagnie des Manzanés, mais ne se sont que très peu mélangées avec les populations.

© AFRICA - FOTOLIA



Artisanat du Mozambique.

Île de Mozambique



La fin du trafic d'esclaves et le transfert de la capitale vers Lourenço Marques ont entraîné une diminution du nombre d'habitants, baisse accentuée en 1950, lorsque le port de Nacala est ouvert, puis une dernière au moment de l'indépendance. Aujourd'hui, il reste essentiellement des musulmans africains vivant largement en dessous du seuil de pauvreté, dont les plus aisés vivent de la pêche.

Le commerce est contrôlé par les Indiens et les « mestizos » (métis). Aujourd'hui, plus de 14 000 personnes ont été recensées ; un important problème de surpopulation se pose, avant tout à Makuti, la ville populaire qui n'occupe qu'un tiers de la surface, mais rassemble l'écrasante majorité des îliens. Les constructions y sont très rudimentaires, les infrastructures quasi inexistantes, et la surpopulation n'est en rien un facteur d'amélioration des conditions de vie... Un projet de coopération vise à reloger gratuitement les familles de l'autre côté du pont sur le continent pour soulager l'île de son trop-plein d'habitants. Mais souvent les maisons sont revendues et les familles préfèrent rester là.

► **Tourisme de mémoire.** Toutes les pierres de l'île parlent de ça. Elles racontent l'histoire d'une époque et de l'esclavage. Dans la forteresse, une partie va être dédiée à l'exploration

archéologique sous-marine. Et l'autre partie devrait devenir une fac de tourisme. On tente de lier l'histoire à sa transmission. On dit que le bateau *Aurore* de Nantes aurait coulé ici, au large d'Ilha, d'une révolte d'esclaves. Des fouilles sont engagées par les archéologues de « Slave Rake Project » sur les fonds marins. Pour le tourisme de mémoire, Ilha réserve encore bien des surprises.

Transports

Comme son nom l'indique Ilha de Moçambique est une île, certes, mais reliée par un pont au continent (depuis 1967) et, plus précisément, à la commune de Lumbo.

► **Voiture.** De Nampula, prenez la route de l'aéroport, en direction de Pemba et Nacala (EN8). Ensuite, après avoir parcouru 130 km, à hauteur de Monapo, bifurquez à droite.

La route mène jusque sur l'île par l'intermédiaire d'un pont (long de 3,5 km) qu'on emprunte dans les deux sens, mais sur une seule voie : à intervalles réguliers, des élargissements de la chaussée permettent de se croiser. Assurez-vous en louant votre véhicule qu'il peut passer là. Sinon, vous n'aurez plus qu'à faire garder votre voiture à l'entrée. De Nacala, même topo, c'est à Monapo qu'il faut tourner, à gauche cette fois-ci.

Quelques pensions (Gabriel's, Escondidinho) peuvent vous offrir un service de transport, à partir de Nampula notamment. Ils viendront vous chercher à l'aéroport et vous conduiront sur l'île, ou bien dépêcheront un chauffeur. Si vous comptez passer quelques jours sur l'île, mais que vous ne voulez pas emprunter les transports en commun (il est vrai peu confortables) cette solution, certes, coûteuse (environ 6 100 Mtn) peut être avantageuse car, sur l'île, vous ne vous servirez pas de votre voiture de location.

► **Bateau.** Rejoindre Ilha en bateau nécessite de se rendre à Mossuril... à une cinquantaine de kilomètres du pont. Est-ce vraiment nécessaire ?

■ AÉRODROME DE LUMBO

Une bonne piste d'atterrissage accueille des temps en temps quelques bi-moteurs.

■ STATIONNEMENT DES CHAPAS

Le terminus du trajet en provenance de Nampula ou de Namialo est sur le continent à Lumbo. En effet, les véhicules sont bien souvent trop larges pour emprunter le pont. Un transbordement sur un pick-up plus petit est assuré dans la foulée de votre arrivée (sans supplément financier). Le stationnement principal sur Ilha se trouve à l'arrivée du pont, au sud de l'île. Cependant, le pick-up fait le tour de l'hôtel et vous descendra précisément devant votre hôtel. De même, pour repartir d'Ilha, il faut prendre un chapa de transition qui stationnera au sud d'Ilha ou bien fera le tour de l'île à la recherche de clients. Le premier en matinée part entre 3h et 5h, de sorte à assurer une correspondance à Namialo (100 km, 1h30, 100 Mtn) avec les bus Mecula qui remontent au nord. Toutefois, il n'est pas rare de manquer sa correspondance. Pour ceux qui souhaitent se rendre à Nacala, le mieux est de changer à Monapo (60 km, 45 min, 65 Mtn). Sinon, des chapas rejoignent directement Nampula, avec cependant un grand nombre d'arrêts (180 km, 3h à 3h30, 180 Mtn).

Pratique

Tourisme - Culture

En vous promenant sur l'île, vous ne manquerez pas d'être abordé par des jeunes vous offrant de vous guider, mais on ne peut pas savoir lesquels sont vraiment qualifiés.

■ INFORMAÇÃO TURISTICA

Av. Cotinuadores

☎ +258 26 61 00 81 – ilha@teledata.mz

Juste à côté du musée, face à la mer.

Ouvvert en principe tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h. Lors de ses heures d'ouverture, il peut paraître fermé si le responsable a décidé de prendre une petite pause. Attendez simplement devant, il va revenir...

Là, vous trouverez toute la documentation pratique sur l'île, en anglais et portugais, ses hôtels et pensions, son histoire, ses curiosités... c'est plutôt bien fait. Un coin shopping est également aménagé. De plus, l'office peut vous organiser des visites de l'île en anglais et portugais pour un groupe de huit personnes maximum (de 100 à 200 Mtn selon le programme). Vous aurez alors avec vous un guide de confiance.

Réceptifs

■ ILHA BLUE ISLAND SAFARIS

☎ +258 84 387 2168 / +258 124 71 61

www.ilhablue.com

Vélos, kayaks, masques et tubas, dhows, ocean safaris... tous les moyens sont bons pour découvrir l'île de Mozambique. Créé par Pete et Gail, Ilha Blue Island Safaris trouvera l'activité qui vous convient et toujours dans de parfaites conditions.

Argent

■ MILLENNIUM BIM

Av. Amílcar Cabral

Près de l'embarcadère (pour Cabaceiro et Mossuril).

Ouvvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ CORREIOS

Av. da Republica

Ouvvert de 8h à 17h en semaine, fermé le samedi.

Traite uniquement le courrier.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Sur le même trottoir que le musée du palais São Paulo (bâtiment rouge), au Nord de l'île. *Ouvvert en semaine de 8h à 20h et jusqu'à 21h le samedi. 1 Mtn par unité (téléphone) ou par minute (Internet).*

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux, ainsi que deux ordinateurs pour se connecter à Internet.

Santé - Urgences

Mieux vaut éviter les blessures ou crises de paludisme importantes : vous seriez évacué sur Nampula.

■ HÔPITAL

Construit en 1877. Il aura été pendant longtemps le seul hôpital de toute la côte orientale d'Afrique. Aujourd'hui, il est utilisé au dixième de ses capacités et, autant que possible, les malades sont évacués sur Nampula.



© AFRICA - FOTOLIA

Île de Mozambique.

Se loger

Bien et pas cher

■ CASA DE DONA KERO

Rua dos Combatentes

☎ +258 26 61 00 34 / +258 82 67 55 890

Au niveau du temple hindou.

Chambre simple 800 Mtn, 1 200 Mtn la suite, ventilateur et douches et toilettes partagées.

Le meilleur rapport qualité-prix de la catégorie, autant que ceci puisse signifier quelque chose. Les chambres sont mieux meublées et un peu plus grandes et lumineuses qu'ailleurs. Deux salles de bains à disposition. Pour la cuisine, vous achetez ce qui vous tente au marché et Dona Kero vous le prépare. Son accueil est formidable : peu de chance de s'ennuyer à son contact, même si vous ne parlez pas un mot de portugais.

■ CASA DE YASMIN

District of Contra Costa Street Museum-
Island of Mozambique

Rua dos Combatentes

☎ +258 26 61 00 73 / +258 82 67 68 850

Chambre simple 1 000 Mtn, double 1 500 Mtn, suite 2 000 Mtn. Salle de bains, air conditionné.

C'est la pension la plus fréquentée par les Mozambicains bien que les chambres soient plus chères qu'ailleurs. Mais les lieux sont particulièrement bien entretenus et agréables. On s'y sent comme chez soi, voire mieux ! Revers de la médaille : c'est très souvent plein.

■ CASUARINA CAMPING

☎ +258 82 454 5960 / +258 84 616 8764

casuarina.camping@gmail.com

Au départ du pont, côté Lumbo, sur le continent
Petit déjeuner inclus. Bungalows avec salle de bains partagée, 1 000 Mtn, suite, 1 500 Mtn, maison au bord de l'eau avec salle de bains/5 personnes, 2 500 Mtn. Camping 300 Mtn avec tente, 250 Mtn sans tente.

Il n'existe pas de camping sur l'île : alors, si vous ne pouvez vous en passer, cet établissement tout simple, au bord d'une petite plage, fera l'affaire. Le bar-restaurant fonctionne tant bien que mal. Une cuisine est à disposition.

■ RUBY BACKPACKERS

☎ +258 84 40 37 896 / +258 84 86 60 200

www.rubybackpackers.com

À deux pas de la poste.

Petit déjeuner inclus, chambre double 1 700 Mtn, lit en dortoir 750 Mtn. Wifi de 17h à 6h.

Dans une petite ruelle, on passe la porte du Ruby Backpackers comme on rentre à la maison. Sur plusieurs étages, l'auberge se compose d'un dortoir de 6 lits, d'un autre de 10 lits, ainsi que de quelques chambres doubles, d'un bar, d'une cuisine à disposition et d'un centre d'informations touristiques. Sans oublier le rooftop, on y prend l'apéro à l'heure où le soleil se couche derrière les toits d'Ilha.

Confort ou charme

■ CASA AZUL

☎ +258 82 79 42 540 / +258 84 79 42 541

www.casaazul-guesthouse.com

Cachée dans une ruelle au dos de la Casa Girassol Bergen Project, à deux pas de la poste.

2 600 Mtn la chambre double avec air conditionné, petit déjeuner compris.

Cette maison d'hôtes a ouvert en janvier 2007 à l'initiative d'Ana et Zico, deux portugais amoureux de l'île. Le résultat est très réussi : trois chambres (dont une en suite) confortables et soignées, qui s'articulent autour de deux salons et d'un patio. On peut préférer profiter des toits pour admirer les alentours : la mer n'est jamais loin. C'est tout le charme du bassin méditerranéen qu'on retrouve ici. Pas de restauration hormis le petit déjeuner, mais une cuisine est à disposition.

■ CASA DAS ONDAS

☎ +258 82 43 86 400

Au début de la petite rue qui va à l'ancienne mosquée, quasiment à l'angle de la rue dos Combatentes.

856 Mtn pour une chambre avec deux lits jumeaux et une salle de bains commune et 987 Mtn pour une chambre double avec un grand lit avec une salle de bains privative.

Autant le dire tout de suite : nous avons un véritable coup de cœur pour cette pension de charme. Les propriétaires néerlandais ont investi dans du magnifique mobilier swahili et ils ont su décorer leur chambre à l'avenant : sobre et riche à la fois, et parfaitement harmonieux. Une grande réussite !

■ JARDIM DOS ALOÉS

Praça da Capitania, Bairro Museu

☎ +258 84 213 1488

www.jardim-dos-aloes.com

jardim.aloes@gmail.com

Juste en face de Ruby Backpackers.

Chambres entre 4 500 et 5 500 Mtn, petit déjeuner inclus.

Niché dans une petite ruelle, Jardim dos Aloés porte bien son nom. Du fresh gel à la confiture... Les aficionados d'aloé vera seront ravis. L'endroit est charmant et les chambres spacieuses !

■ O ESCONDIDINHO

Praça das Amoreiras, bairro do Museu

☎ +258 26 61 00 78 / +258 84 38 98 628

www.escondidinho.net

escondidinho.reservas@gmail.com

Chambre simple de 2 800 à 5 600 Mtn, double compter entre 3 600 et 6 200 Mtn par personne. Lit supplémentaire 750 Mtn. Climatisation dans toutes les chambres.

Antoine, Français installé depuis des années au Mozambique, a réhabilité cette ancienne maison coloniale en un charmant hôtel. En faisant le choix de conserver la grandeur et le style d'origine, il offre à l'histoire d'Ilha une seconde vie. Antoine est particulièrement investi dans les projets de l'île, notamment dans la création du Jardin de la Mémoire. Une fois la grande porte passée, le patio est agréable, on y trouve le restaurant, et baignée de lumière au centre, la piscine, qui autrefois était une citerne d'eau de pluie. À l'étage, les chambres sont spacieuses, propres et joliment décorées.

■ PATIO DOS QUINTALINHOS (OU CASA DE GABRIEL)

17, rua do Celeiro

☎ +258 26 61 00 90 / +258 82 41 97 610

www.patiodosquintalinhos.com

gabrielmelazzi@hotmail.com

En face de la mosquée et du marché au poisson.

Selon la taille de la chambre, les commodités, la ventilation (avec ou sans AC) et le nombre de personnes, compter environ 5 000 Mtn la chambre double.

Gabriel, jeune architecte italien, est probablement le seul Blanc à avoir été conducteur de chapa. Sa pension est adorable, un peu étriquée et renfermée sur elle-même, mais tellement chaleureuse. Les petites chambres sont charmantes et très singulières, impossible de les confondre. La salle de bain commune à elle seule vaut une visite, elle ressemble à une petite serre. Les plus grandes chambres aux murs de pierre disposent d'une salle de bains privée et d'un grand lit suspendu au plafond pour bercer les dormeurs. Le must, c'est l'appartement sur deux étages. Au rez-de-chaussée, le grand lit offre une vue sur les étoiles, puisqu'une fenêtre a été aménagée juste au-dessus dans le plafond. Un véritable nid d'amour... Des terrasses privatives ou collectives sont agencées pour le plus grand bonheur de ceux qui veulent jouir du soleil. On peut faire sa propre cuisine à la pension, mais parfois Gabriel se met aux fourneaux. Quant au petit déjeuner servi sur le rooftop, c'est un régal ! Un garage permet de mettre sa voiture en sécurité, et l'on peut louer des vélos.

■ RICKSHAWS POUSADA

Rua dos Trabalhadores Bairro Museu

☎ +258 82 678 0098

www.rickshawspousada.com

orgulhodailha@gmail.com

Chambre avec salle de bain privée, petit déjeuner et kayak, 10 000 Mtn. Chambre avec salle de bain commune à partir de 4 000 Mtn.

Au bout d'une jolie ruelle rose et fleurie, la mer. Face à elle se dresse la Rickshaws Pousada, comme une grande maison de vacances. Trois chambres d'hôtes, cinq suites, des parties communes où cuisiner et jouer aux jeux de société. Simple et agréable. L'endroit que l'on préfère, c'est la terrasse ! Immense, avec une vue imprenable sur le bleu de l'océan.

■ TERRACO DAS QUITANDAS GUESTHOUSE

Rua da Republica

☎ +258 26 610 115 / +258 84 613 1243

www.terracosquitandas.com

terraco.das.quitandas@gmail.com

À partir de 6 000 Mtn par nuit avec petit déjeuner.

Une guest-house de charme, tenue par Isabel, une espagnole tombée amoureuse d'Ilha de Moçambique, comme beaucoup d'autres ! Or Isabel n'y a pas créé une guest-house, mais sa maison. Elle a acheté ce petit palais traditionnel, l'a rénové à force de courage et de passion, puis y a vécu 10 années, la remplissant d'œuvres d'art chinées autour du monde. En 2010, sa maison est devenue guest-house, mais l'atmosphère y est toujours familiale. Tout

de blanc étincelante, séparée de la mer par un jardin, la guest-house est dominée par ses terrasses (Terraco), les plus hautes de la ville, desquelles la vue sur les étoiles et les dhows au large incitent à rêver, installé dans des lits indiens en sisal (Quitandas). 6 suites spacieuses, personnalisées et élégantes, dotées de tout le confort attendu (clim, salle de bains moderne, literie king-size) vous attendent. Isabel a su créer une atmosphère unique, pas seulement grâce au cadre, mais aussi à l'équipe, formée localement. La masseuse vous prodiguera ses soins (sur la terrasse, bien sûr !), ainsi que des démonstrations de masques de beauté. Des tours en dhows sont organisés pour la visite des îles alentours, sur une à 3 journées.

Luxe

■ FEITORIA BOUTIQUE HOTEL

Rua Amílcar Cabral

☎ +258 849 696 963 – www.feitoria.co.mz
Petit déjeuner inclus : chambre standard 6 000 Mtn, suite 9 500 Mtn.

Après 15 ans de travaux, Angela, douce et accueillante, nous fait visiter les lieux : une ancienne Feitoria du XVIII^e siècle, où étaient vendus sel, noix, fruits... Aujourd'hui, 20 chambres ont pris leur place dans l'ancienne « boutique », dont quatre suites supérieures. Les chambres sont grandes et la décoration travaillée minutieusement dans un style arabo-indien. Les lampes de chevet scintillent comme de jolies boucles d'oreilles. Tout au bout, la terrasse du restaurant se jette presque dans l'eau.

■ VILLA SANDS

☎ +258 266 101 60 / +258 827 447 178
www.villasands.com

Villa Sands, c'est un peu la maison d'Hollywood. Séduisant et moderne, le lieu propose des chambres spacieuses et décorées dans le détail. Un peu moins authentique, mais plutôt classe !

Se restaurer

Bien et pas cher

■ ANCORA D'OURO

☎ +258 26 61 0006

En face de l'église de la Miséricorde.
 275 Mtn la matapa, 875 Mtn le steak. Pizzas.
 Ambiance de cantine sympathique. On y va pour manger une bonne pizza !

■ CAMPING CASUARINA

C'est au camping Casuarina que l'on trouve le meilleur frango (poulet grillé pour ceux qui ne connaissent pas encore) ! Les pizzas aussi sont bonnes.

■ O ESCONDIDINHO

Praça das Amoreiras, bairro do Museu

☎ +258 26 61 00 78

www.oescondidinho.net

De 300 Mtn à 700 Mtn le plat.

La nourriture est légère, bien présentée, et on bénéficie du charme de la pension : on n'aime pas, on adore ! La réputation du restaurant, forgée par un couple de Français anciennement aux commandes parti s'installer à Tofo, mérite de rester au plus haut. Excellent rapport qualité-prix !

■ O PALADAR

☎ +258 82 455 98 50

Au dos du marché central, au centre de l'île.

De 200 Mtn à 600 Mtn le plat à la carte. Bien que les lieux peuvent demeurer ouverts tardivement, le personnel ne prend plus de commandes après 20h. C'est le meilleur restau local de la ville et son cadre, agrémenté d'une véranda, est particulièrement bien arrangé pour un établissement de la sorte. Il présente une carte très fournie et variée, avec au choix, par exemple, du poulet national ou importé ! Sa cuisine locale est épicée, mâtinée d'apports indiens et arabes : elle égaye à souhait les papilles gustatives. N'hésitez pas à goûter le poulet Tocassoro, cuit dans un ragoût avec sel, tomate et mangue salée et servi avec la xima. C'est loin d'être fameux, mais c'est le plat du coin qu'on n'a pas l'occasion de tenter ailleurs.

■ RELIQUIAS

Bairro do Museu ☎ +258 26 61 00 92

Ouvert de 9h à 23h. Fermé le mardi. Compter entre 200 Mtn et 400 Mtn pour un plat.

Ce fut autrefois la perle culinaire de l'île. L'établissement se compose d'une grande et belle salle et d'une terrasse qui donnent sur la mer face au continent, décorées avec des reliques et d'anciennes photos de l'île. On y sert surtout une cuisine simple mais très bien préparée, d'origine portugaise. On notera quand même quelques influences mozambicaines, dont un caril de camarão (ou de lulas) divin.

■ SAQUINA

☎ +258 825 69 2962

Au bout de l'île, voisine des jolis rochers en dentelle, Saquina a posé ses quelques tables directement sur le sable blanc. On s'y arrête pour un café, des grillades ou de bons samoussas !

■ SARA'S PLACE

☎ +258 82 798 2774

Derrière le jardin public, une petite terrasse ne paye pas de mine, passez derrière. Tout autour d'un arbre au tronc de 2 mètres de diamètre, la cuisine s'organise. Cageot de citrons, poêles accrochées au tronc, les fait-tout sont sur le feu, il n'y a plus qu'à attendre pour un délicieux *matapa siri-siri* ou un *frango tokossado*.

Bonnes tables

■ KARIBU

Rua Cabral

Face au bureau de poste.

Derrière une jolie façade retapée de jaune, un restaurant chaleureux. Le thon au gingembre est à tester !

À voir – À faire

■ CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO BALUARTE

À l'intérieur du fort.

Construite en 1522, de style médiéval classique portugais, c'est certainement le plus ancien bâtiment religieux catholique du Mozambique. Cette chapelle aura eu une grande influence dans la vie des Portugais qui venaient s'y réfugier et prier pour remercier Dieu de sa protection au cours des longs mois de voyage sur les mers.

■ COUVENT DE SÃO DOMINGOS

Construit en 1577, c'est le premier couvent fondé par les dominicains dans le pays. Sa construction a longtemps suscité des polémiques ; trop près du fort, il constituait une cible facile lors des attaques ennemies. D'ailleurs, lors de la première attaque des Hollandais, il est incendié après deux mois d'occupation infructueuse, au même titre que le reste de la ville.

Par la suite, sur ordre du roi du Portugal, un second couvent, toujours dominicain, est construit à la place du premier. Il sert de base de départ pour les missionnaires religieux à destination des îles Quirimbas, de la vallée du Zambeze et de Madagascar.

Puis diverses fonctions vont être attribuées au bâtiment dans les années qui suivent : école primaire, fabrique de tissage de coton, d'asile pour les militaires et enfin, un tribunal de commerce en 1935 (les dominicains ont alors depuis longtemps émigré vers Nampula). Aujourd'hui, le couvent abrite de nouveau une école primaire.

■ FORT DE SÃO LOURENÇO

Pointe Sud de l'île, sur un îlot.

Construit en 1588 pour défendre le Sud de l'île, l'actuel fort date de 1707 (construit en fait entre 1695 et 1707). Ce petit bout d'île et de fort a été surnommé par la population locale « casa feita numa noite no meio do mar ».

■ FORT DE SÃO SEBASTIÃO

Situé à la pointe Nord-Est de l'île.

Ce grand bâtiment blanc, pièce maîtresse de la défense de la capitale de l'Afrique lusophone, a servi de demeure au gouverneur jusqu'en

1763. Également prison et réserve d'esclaves, cet ouvrage aura été le symbole de la domination des Portugais pendant plus de cinq siècles. En 1545, le vice-roi de l'Inde ordonne de construire un fort, qui sera partiellement achevé en 1558. Il prend le nom de Sebastião, celui du jeune roi du Portugal. Selon certains, les pierres, utilisées pour construire le fort, proviennent du Portugal ; pour d'autres, elles proviennent directement de l'île.

La situation privilégiée de l'île pour le commerce d'esclaves, d'or et d'ivoire en fait une cible pour les Arabes, les Turcs, les Français et les Hollandais. Toutes les tentatives d'invasion sont infructueuses ; les Portugais sont toujours là, déterminés à garder le contrôle sur l'île.

■ ÎLES

Les îles de Sete Paus, de Goa, et de Sena (du nord au sud) sont faciles d'accès si vous parvenez à trouver un bateau. Désertes, elles offrent tout le charme sauvage de la nature. En outre, vous pouvez vous baigner à volonté : la mer est magnifique et d'une propreté incomparable. Et, non loin, certains récifs permettent quelques plongées avec masque et tuba non dénuées d'intérêt.

■ JARDIN DE LA MÉMOIRE (JARDIM DA MEMORIA)

Côte ouest, derrière la banque BIM, juste à côté de l'embarcadere pour Cabaceira et Mossuril.

Ce jardin public (donc normalement ouvert quotidiennement) est un espace dédié à la mémoire des esclaves. Il a été aménagé (par Antoine Millerieux – le propriétaire d'Escondidinho, avec l'aide de fonds réunionnais) sur l'emplacement d'un ancien comptoir négrier dont on a conservé la porte comme symbole d'un départ sans retour.

Des universitaires réunionnais, mais aussi des sculpteurs (qui ont réalisé les masques) ont participé à la réalisation en raison des forts liens qui les unissent au thème de l'esclavage : La Réunion n'était pas du tout habitée avant qu'elle ne devienne terre d'immigration à partir de la fin du XVII^e siècle et notamment d'immigration forcée avec l'envoi de Malgaches ou de Mozambicains.

Un petit espace scénique entouré de quelques bancs a été réalisé en vue d'être investi par les locaux, notamment pour pratiquer la capoeira (cet art chorégraphique du combat inventé par les esclaves du Brésil) ou tenter des expériences théâtrales. Des projets sont en cours avec l'Unesco pour créer un parcours d'information simple et pédagogique en descendant dans la citerne. Le jardin devrait être terminé d'ici à 2018...

■ MONUMENT AUX MORTS

Campo S. Gabriel

Ce monument date de 1724 et a été construit pour honorer la mémoire des premiers Portugais enterrés sur l'île. Entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle, le campo S. Gabriel a servi de cimetière pour les Portugais défavorisés. Les riches étaient enterrés près des églises. La plupart des morts enterrés là proviennent des navires qui effectuaient la route des Indes dans des conditions difficiles. A titre d'exemple, au cours de l'hiver 1541-42, pas moins de quatre-vingts Portugais sont morts pendant le voyage !

■ NIGHT MARKET

Dans la ville basse, le marché s'anime le soir tombé et les petits stands se montent. Samoussas, brochettes... On vient se balader pour profiter de l'ambiance et grignoter quelque chose de local.

■ PALAIS SÃO PAULO ET SA CHAPELLE

☎ +258 26 61 00 81

Ouvert de 9h à 16h. Entrée 100 Mtn pour un adulte, 25 Mtn pour un enfant.

Ce grand bâtiment rouge est situé face à la statue de Magellan. Le palais était initialement un collège de jésuites, construit en 1610. Totalement brûlé en 1670 par les Arabes, il est reconstruit en 1674. En 1759, les pères jésuites étant expulsés du Portugal et de ses colonies, le collège devient la résidence principale du gouverneur général jusqu'en 1898. Lorsque la capitale est transférée à Lourenço Marques, le gouverneur de la province sera basé à Nampula. Jusqu'en 1956, le palais est plus ou moins abandonné et réservé aux passages éventuels du président portugais et de ses ministres. A partir de 1969 et après l'indépendance, on en fait un musée. Aujourd'hui, le bâtiment,

récemment réhabilité, est splendide ; le palais du gouverneur y a été totalement reconstitué. Un petit musée de la marine a investi le rez-de-chaussée : toutes les vagues d'immigrations historiques y sont recensées.

■ PRAÇA DOS RIQUECHOS

Les richechos sont les anciens pousse-pousse – sorte de chaise ambulante tirée par une personne faisant office de taxi. Le travail acharné de ces hommes, qui devaient ramener une somme fixe tous les jours, sans exception, sous peine d'être renvoyés par leur employeur, réduisait considérablement leur durée de vie. En général, ce travail était dévolu à tous ceux, venus de l'extérieur, qui ne trouvaient rien d'autre pour vivre. Par tous les temps, ils étaient à pied d'œuvre. Ils servaient d'entremetteur aux visiteurs étrangers, les amenant dans des lieux de prostitution. En 1974, le système fut aboli.

Sports – Détente – Loisirs

► **Baignades.** Les bouts de plages du côté des pêcheurs ou tout au nord, près du fort, ne sont pas toujours d'une propreté exemplaire. Et c'est bien dommage tant la mer est belle : d'une très grande transparence, déclinant une palette de teintes claires de l'émeraude au turquoise. Gageons qu'avec quelques efforts de la municipalité et sous la pression des hôteliers et autres amoureux de l'île, ces plages se révéleront plus accueillantes dans un futur proche.

► **Sorties en mer.** Attention : les excursions sur les dhows des locaux que vous pourrez organiser par vous même sans trop de problème ne seront pas forcément bien prises en charge. À vous de vérifier que les mesures de sécurité existent (moteur ou voile de rechange, voire gilets de sauvetage bien que ce soit une denrée rare).



Palais São Paulo, Ile de Mozambique.

■ AQUA

Av. da Republica

☎ +258 84 39 81 401

yoyomeier@gmx.net

Location de 1 500 à 3 800 Mtn selon le programme.

Amoureux du pays et des ses habitants, Yoyo « s'est tropicalisé » à leur contact : il a décidé de rester sur l'île et de partager sa passion pour la mer et les environs. Il propose tout aussi bien de faire le tour d'Illa que de découvrir ses petites sœurs satellites (Goa, Sena, Sete Paus) ou la côte continentale (Cabaceira, Carrusca, Chocas). Son bateau est parfaitement équipé (gilets de sauvetage, masques, tubas, palmes, fusil-harpon, canne à pêche, boissons, sandwiches).

Shopping**■ BELMOZ**

☎ +258 842 66 39 34

www.belmoz.com

belmoz@gmail.com

Dans cette petite boutique, vous trouverez un panel de produits naturels, tous à base d'aloë vera. Masques, crèmes, gommages, huiles... On peut même y acheter une bouteille de jus detox : aloë et citron.

■ MAGIC

Kyra et Genito ont monté cette petite boutique à tout faire. On vient y prendre un petit café serré à l'italienne, capter le wi-fi pour 50 Mtn/30 minutes, louer un vélo, acheter du déodorant ou encore s'offrir une *capulana*... Magic, c'est aussi ici que l'on se renseigne sur les sorties camping et visites de l'île organisées par Genito, plus connu ici sous le nom d'Harry Potter.

PRESQU'ÎLE DE MOSSURIL

Mossuril est tristement célèbre pour avoir été une plaque tournante du trafic d'esclaves au XVIII^e siècle, entre le Nord du pays et le Brésil.

Transports

Pour aller sur la presqu'île de Mossuril, si vous ne choisissez pas un transport maritime, vous aurez besoin de votre voiture individuelle : il faut faire un détour de près de 50 km et les transports publics ne vont que jusqu'à Mossuril. Toutefois, emprunter la route serait dommage : c'est tellement plus beau et plus court par la mer ! Le coût de la traversée est normalement de 15 Mtn, mais il est fort à parier qu'on exigera un peu plus de vous.

Se loger**■ CAMPISMO LA VARANDA***Compter 200 Mtn par personne.*

Aux environs de Cabaceira Pequena, vers l'extrémité de la presqu'île. Un camping qui « s'installe » doucement au fil des ans. Au bout du compte, il finira par être confortable...

■ CARRUSCA

☎ +258 82 51 60 173

☎ +258 26 21 33 02

anibalcarrusca@hotmail.com

Aux environs de Cabaceira Pequena, 4 km au sud-est de Chocas.

1 200 Mtn pour une petite chambre. Compter 2 800 Mtn pour un bungalow de 4 personnes et le double pour un de 8 personnes.

Les bungalows, plutôt rustiques, se sont améliorés au fil du temps. La déco du restau est charmante. Si le service est encore un peu lent, la restauration est devenue excellente. Vous pouvez acheter poissons et langoustes au marché : on se fera une joie de vous les préparer en cuisine. Et, n'oublions pas : le paysage est exceptionnel !

■ COMPLEXO TURISTICO NAMARRALO

À côté de Chocas Mar.

☎ +258 260 00 49

☎ +258 82 673 05 90

borges@polka.co.za

À l'extrémité sud de la plage de Chocas, 1 km au nord-est de Cabaceira Grande.

Compter 700 Mtn par personne, petit déjeuner inclus, pour des bungalows de 2 ou de 4 personnes, avec salle de bains.

Les bungalows, construits selon les critères sud-africains (solide, mais sans goût) sont de plain-pied sur la plage. Le restaurant qui propose de la cuisine d'inspiration portugaise se révèle agréable.

■ GÉNITO'S CAMP

☎ +258 84 546 48 17

genitomolava@hotmail.com

350 Mtn / personne, hutte 500 Mtn.

Camping, huttes rudimentaires et lit en dortoir vous sont proposés, joli camping. Une bonne adresse !

À voir – À faire

► **Le village de Cabaceira Grande** possède quelques édifices et ruines datant du XVI^e siècle pour les plus anciens et du XIX^e pour les plus récents.

► **Les magnifiques plages de Chocas et de Carrusca**, sur la côte nord-est de la presqu'île, non loin de Cabaceira Grande, sont l'occasion de belles promenades, de baignades et de bains

de soleil dans un cadre réellement magnifique. Cependant, la beauté de Chocas réside surtout dans le fait que c'est désert et vierge. On peut visiter les deux villages avoisinants où l'on trouve des traces architecturales intéressantes.

Pour ce faire toutefois, il est recommandé d'être accompagné par un guide (les pensions peuvent vous mettre en relation avec quelqu'un de confiance, ou bien l'office de tourisme).

Les habitants ne parlent pas toujours portugais (vous non plus), et il est préférable d'être avec une personne qui peut contribuer

à réduire le fossé culturel qui vous sépare d'avec des gens qui ont peu l'habitude de voir des touristes.

► **Le village de Cabaceira Pequena** se situe sur une bande de sable à la pointe de la presqu'île. Les édifices anciens sont de moindre importance que chez sa grande sœur – hormis une vieille mosquée de style swahili ; en revanche, les paysages sont magnifiques : une mangrove verdoyante, des plages de sable blanc et une mer turquoise à faire pâlir la pierre précieuse éponyme. Le hic : les environs sont pris d'assaut le week-end !



NACALA – FERNAO VELOSO

Nacala est en train d'exploser économiquement grâce à son port. Sa baie compte parmi les plus profondes de la côte est-africaine. Véritable poumon économique du pays, Nacala permet d'acheminer les productions minières en provenance de la région de Tete et des pays limitrophes. Deux zones franches industrielles y ont été créées en 2011 et une liaison ferroviaire reliée aux mines de Moatize est au programme. La construction d'un port pétrolier, en cours au moment de notre enquête, faisait l'objet d'inquiétudes quant à la pollution de la baie.

Transports

► **Par la route.** La route qui relie Nacala à Nampula est en excellent état. Deux jonctions importantes : l'une à Monapo, avec la route qui va à Ilha do Moçambique, l'autre à Namialo, avec la route qui monte au nord vers Pemba. Les transports publics pour rejoindre Nacala ou Fernao Veloso fonctionnent suffisamment bien pour se passer de voiture.

En revanche, elle s'avère nécessaire dès qu'on désire rayonner sur le pourtour de la baie de Nacala et, a fortiori, autour de celle de Fernao Veloso. De Nampula, prenez la route de l'aéroport, en direction de Pemba et Nacala (N104). De Pemba, descendez la N106 jusque Namialo, puis remontez vers le nord via la N104. De l'Ilha, prenez la route de Nampula jusqu'à Monapo, puis bifurquez sur la N104. Il faut compter deux bonnes heures pour rejoindre Nampula, à moins de 200 km de Nacala.

■ GARE ROUTIÈRE

Terre-plein qui fait face aux stations d'essence BP et Petromec (rue 1, au-delà de la bifurcation pour l'hôpital).

De 5h à 13h, pick-up et combis partent :

- **pour Monapo** (65 km, 45min, 60 Mtn).
- **pour Ilha de Moçambique** (110 km, 1h30, 90 Mtn).

- **pour Namialo** (101 km, 1h30, 85 Mtn).

► **pour Nampula** (187 km, 3h à 3h30, 140 Mtn). Évidemment, il faudra systématiquement attendre que le chapa soit plein pour qu'il parte, ce qui peut parfois prendre plus d'une heure, durant laquelle il sillonnera la Rua 1 à plusieurs reprises jusqu'à l'arrêt de bus indiqué en face de l'office de télécommunication TDM (rue 11).

Il est parfois plus simple d'y attendre tranquillement la venue des chapas. De même, les bus arrivant se rendent jusqu'à cet arrêt ou non loin dans la rue principale.

■ MECULA BUSES

Le groupe possède sa propre gare routière dans la rue 22, juste au-dessus de Moz Star. Des liaisons sont assurées quotidiennement (à 5h du matin) pour le nord, à destination de Pemba (30 km, 50 min, 50 Mtn) et de Moçimboa da Praia (420 km, 6h30, 290 Mtn).

Pour l'ouest, à destination de Nampula (187 km, 2h30 min, 165 Mtn).

Pratique

Argent

■ BARCLAYS

Place centrale

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

■ BCI FOMENTO

Rue 11

À côté de la Pastelaria Carioca.

Ouvert de 8h à 15h30.

Distributeur de billets (Visa seulement).

■ STANDARD BANK

Rue 9.

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication

■ ESTUDOS PROJECTOS

Rua 28

☎ +258 265 26 141

Du lundi au Vendredi de 7h30 à 20h. Le samedi de 7h30 à 13h.

Ordinateurs à disposition et air conditionné !

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Rua 54

Ouvert de 7h30 à 22h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

■ TELEDATA

Rua 54

Cybercafé ouvert de 7h à 21h. 50 Mtn par heure.

Santé – Urgences

■ FARMACIA CALENDULA

Rue 11

À côté de la banque BCI Fomento.

Ouvert de 9h à 13h (du lundi au samedi) et de 15h30 à 19h (du lundi au vendredi).

■ HÔPITAL

☎ +258 26 52 08 80



Se loger

Confort ou charme

■ AFRIN NACALA HOTEL***

1 Talhao 7 / Bairro Maiaia

☎ +258 262 56 600

www.afrin-hotels.com

nacala.afrinreservas@afrinhotels.co.mz

Hôtel 3 étoiles situé à Nacala, une région avec de nombreux projets et une prévision de grande croissance économique en cours. Afrin Nacala Hôtel est bien équipé avec un design intérieur moderne et élégant, le confort et la fonctionnalité des 41 chambres (32 chambres simples et doubles et 9 suites) l'hôtel offre le privilège d'être bien situé dans le centre ville avec un bon accès, près du port de chargement, des centres d'affaires et des organismes publics. Un environnement confortable pour affaires et tourisme.

■ COMPLEXO NAPALA

☎ +258 26 52 06 08 / +258 82 601 27 60

☎ +258 26 52 08 58 – napala@teledata.mz

Dans le fond de Fernao Veloso, au bout de la route en bitume qui quitte la nationale vers la plage.

De 1 900 Mtn à 2 600 Mtn par bungalow couple ou familial, tous avec air conditionné, réfrigérateur et bouquet satellite sur la télé.

Cet hôtel, ouvert en 2002, ne possède aucun charme. Tout est propre, voire aseptisé ; les bungalows en dur sont trop proches les uns des autres pour se sentir en intimité. De plus, le complexe est construit au bord d'une plage très fréquentée par les pêcheurs à pied : il y a beaucoup de passage et on ne peut pas s'y baigner. Restaurant et bar également.

Luxe

■ LIBÉLULA

☎ +258 82 304 29 09

☎ +258 82 306 64 73

www.divelibelula.com

info@divelibelula.com

Chambre double 3 300 Mtn pour 1 personne, 5 700 Mtn 2 personnes.

À 10 km du centre, sur la plage privée de Fernão Veloso, la terrasse offre une vue imprenable sur l'océan, les chambres sont confortables et spacieuses. Les excursions plongée sauront convaincre les aventuriers, le site est très beau ! La table est elle aussi convaincante. Une belle adresse !

■ NUARRO LODGE

Nanatha

☎ +258 86 068 6193

www.nuarro.com

reservations@nuarro.com

*A partir de 10 700 Mtn la chambre double.**Transfert de Nacala 7 600 Mtn.*

Au sud de Nacala, au bord de l'océan, Nuarro Lodge est à l'écart, donc préservé des activités portuaires de Nacala. Le long d'une plage de 2 km de long, Nuarro Lodge est intégré dans l'environnement grâce à une construction en matériaux naturels et réalisé par la communauté locale. Un petit luxe responsable.

■ OSSIMBA LODGE

☎ +258 84 466 1826 / +258 26 912 190

www.ossimbabeachlodge.com

info@ossimbabeachlodge.com

À une quarantaine de kilomètres de Nacala, sur la pointe de la baie, Ossimba Beach Lodge s'est levé sur le sable blanc et chaud, bien à l'écart du tumulte citadin. Huit petites villas aux toits de paille face à une mer turquoise, spacieuses et intimistes. Des airs de bout du monde. Le bar et la piscine regardent la mer, eux aussi, quoi de plus agréable pour un verre au coucher de soleil ?

Sortir**■ BAIA AZUL**

Rue 25

☎ +258 26 52 66 60 / +258 82 60 14 590

bluebaiaazul@yahoo.co.uk

Le restau Baia Azul diffuse des vidéos ou du sport en soirée, mais fait également discothèque de 22h à 5h, chaque mercredi, vendredi et samedi : un programme hebdomadaire est affiché en devanture de l'établissement.

■ OLUMBUA

Rue 9

Bar typiquement local, avec une terrasse sympathique à l'été.

À voir – À faire**■ PLAGE D'ANZAPÓ**

Pour aller à Anzapó, continuer sur 3 km la route vers la plage (il y a plein de chapas qui parcourent la route dans les deux sens). Ensuite, à droite en venant de la nationale, face à une pancarte de l'autre côté de la route qui indique l'usine de ciment, une route en terre quitte celle de la plage vers Anzapó. La plage d'Anzapó est encore à 12 km d'une route accessible à toutes les voitures. Des chapas font la route, de manière un peu moins régulière vers Anzapó. (Attention ! Ils ne vous emmèneront certaine-

ment qu'à 2 km avant la plage, au village où ils stoppent leur route, donc s'arranger avec le chauffeur).

La plage, très belle, continue sur des kilomètres. La végétation vient mourir sur le sable tout près de l'eau. L'eau est verte, très claire, puis un peu plus bleue avant de rejoindre la profondeur du plateau continental.

A part le week-end, il est peu probable que vous rencontriez d'autres baigneurs. Vu que le trajet est assez long si vous n'avez pas de voiture, il vaut mieux envisager de passer une partie de la journée sur la plage, et prévoir de quoi boire et manger. Si vous atterrissez à Anzapó le week-end, garder un œil sur ses affaires ne sera pas superflu.

■ PLAGE POPULAIRE

Prendre la route qui part de la nationale en direction de « plage 9 km ». La route se termine sur une pointe de la baie. C'est la plage où tout le monde vient jouer au foot et d'où les bateaux de pêche partent pour remonter au nord jusqu'à Pemba. Le week-end c'est la foule. A partir de la pointe, la baie s'oriente plein est. Tout le long de la pointe, près du bord, l'eau est très verte, puis retourne au bleu océan au fur et à mesure que l'on descend sur la baie. A la pointe elle-même, le petit ponton d'embarquement sur les dhows est assez joli. De l'autre côté, on aperçoit une bande de sable blanc et les derniers pains de sucre avant l'océan.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE

De l'autre côté de la baie, des vestiges d'une ville de civilisation swahilie ont été découverts. Il s'agirait certainement des découvertes swahilies parmi les plus au Sud du continent, parmi les plus anciennes aussi. Sur l'île qui prolonge l'avancée de la côte se trouve un fort, et sur le continent, une ville entière pourrait bien apparaître quand les fouilles seront terminées. Les Swahilis – aujourd'hui, plutôt le nom d'une langue parlée dès le Nord du Mozambique puis en Tanzanie et au Kenya, pour se répandre bien plus à l'intérieur des terres, – étaient surtout présents au sud. Au XIII^e siècle, les Arabes auraient brisé certains monopoles du commerce swahili pour imposer leur négoce (avant tout le commerce d'esclaves). Les Swahilis auraient alors migré plus au nord vers la Tanzanie et le Kenya.

Sports – Détente – Loisirs**■ LETERMAGOG**

waterworks.moz@gmail.com

Compter 1 800 Mtn par personne pour une sortie à la journée et 2 800 Mtn/jour/personne en pension complète pour un safari de plusieurs jours.

Letermagog, le dhow d'Arthur est un grand voilier traditionnel, équipé de tout le confort possible (W.-C., douche et couchages). Il ne navigue pas à la demande individuelle : il faut un minimum de personnes à embarquer. En revanche, il peut faire des sorties à la journée, notamment pour aller voir des baleines. De juin à décembre, Bay

Diving organise des packages pour des safaris de quelques jours, pour des groupes de 4 à 6 personnes maximum. De Nacala il est ainsi possible d'explorer la baie avant de rejoindre Ilha do Moçambique. Le dhow peut également se rendre jusqu'à Pemba, mais en faisant beaucoup moins de halte pour nager ou plonger.

PROVINCE DU CABO DELGADO

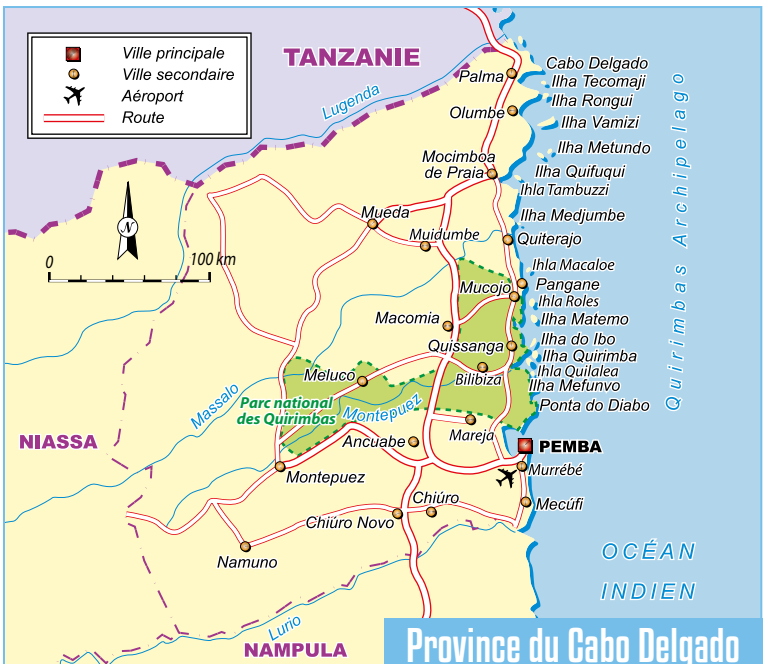
À la frontière de la Tanzanie, séparée par le fleuve Rovuma, cette région est le berceau de la culture Makondé, notamment connue à travers ses sculptures en bois d'ébène considérées comme les plus belles de l'Afrique australe et célèbres dans le monde entier.

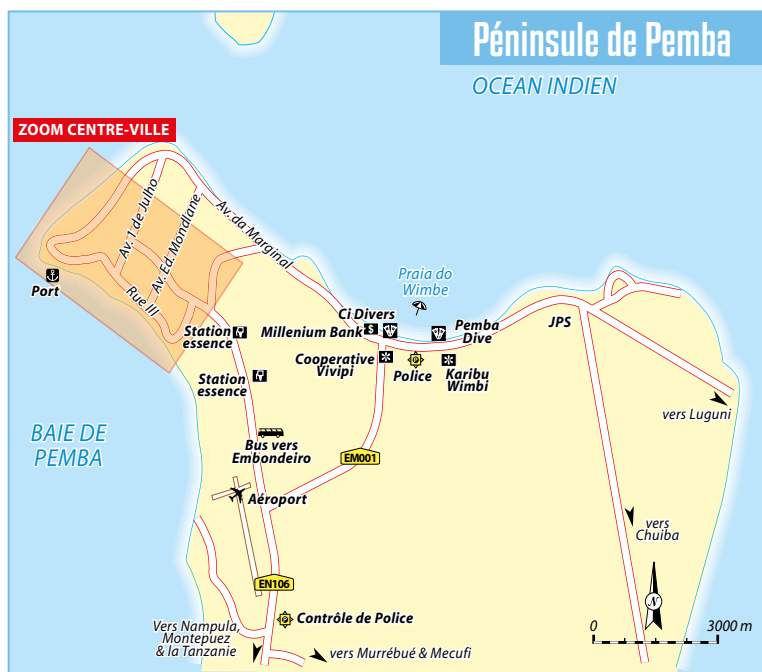
PEMBA



Vue du ciel, la presqu'île est un ensemble de lignes droites, de paillotes bien rangées, de quelques maisons blanches et de baobabs qui foisonnent. Pemba est un appendice de continent avec d'un côté une baie sauvage (l'une des plus grandes du monde après celles de Diego Suarez à Madagascar et de Rio au Brésil), dont les rives ne sont que très peu habitées, de l'autre

des bras de fleuve qui sillonnent la végétation style mangrove et, enfin, l'océan. Pemba n'a qu'une centaine d'années. La ville moderne fut fondée en 1904 comme centre administratif de la Compagnie commerciale du Niassa, déménageant ainsi ses quartiers généraux de l'île d'Ibo qui ne permettaient pas aux gros navires d'accoster. Longtemps restée en dehors des visées colonisatrices, elle n'a pratiquement pas été touchée par le mouvement de libération ni par la guerre. En longeant la côte sur les hauteurs, les maisons de paille s'agglutinent sur la pente, jusqu'à la mer. C'est le quartier de Paquitequite, le cœur de la ville pour les habitants. Typique, mais sale et délabré. C'est sur sa plage que les dhows débarquent des îles, chargés de bambous, de végétaux...





Connue sous le nom de Porto Amelia avant l'indépendance, la ville de Pemba, capitale de la province de Cabo Delgado, souffre de son isolement. Malgré tout, elle a gardé son importance pour la pêche, et son port était considéré comme l'un des meilleurs que les Portugais n'aient jamais possédé au temps de la colonisation. En un siècle à peine, la population est passée de 1 500 à 141 416 habitants (2007). Pemba a longtemps fait l'objet de tous les rêves exotiques des étrangers et des Mozambicains de Maputo : d'un côté, une baie aux eaux tranquilles qui ne désimplit jamais, bleu foncé cerclée de vert, et qui prend des allures de miroir à certaines heures de la journée ; de l'autre, l'océan qui découvre des plages de sable blanc dans un mélange éclatant de bleu turquoise. Au centre, une ville, au caractère presque insulaire et située en hauteur, laisse au regard la possibilité de se perdre complètement et d'observer en contrebas les allées et venues des pêcheurs.

Aujourd'hui, même si l'on devine encore une certaine atmosphère, Paquitequite et Wimbe ne sont plus aussi idylliques qu'il y a quelques années. Les touristes qui se rendent à Pemba ont donc plutôt tendance à descendre vers Murrebue ou Mecufi, plus au sud, là où les plages ont gardé leur beauté naturelle, leur sable blanc et leur turquoise éclatant.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** La route goudronnée E106, qui relie Nampula à Pemba, est dans un état correct : compter environ six heures de voyage pour parcourir les 425 km qui les séparent.

Plus au nord, la route E243, en direction de la frontière tanzanienne, a été refaite à neuf en 2008 pour la venue du président Armando Guebuza. Enfin, presque : elle n'a été goudronnée (à la va-vite) que jusqu'à Chai, dernier village atteint par le convoi présidentiel. Elle devient par la suite une piste de latérite rouge encombrée de résidus de macadam datant de mathusalem. La route E242, qui part plein ouest en direction de Lichinga et du lac Niassa, est parfois accessible en saison sèche avec une voiture normale, elle peut devenir très défoncée ; se renseigner avant de partir, mais dans tous les cas le 4x4 est conseillé. La pratiquer en saison des pluies peut s'avérer un véritable calvaire, même avec un 4x4.

► **Les locations de voitures** sont très chères, environ 12 190 Mtn, (200 US\$) par jour pour un 4x4, mais c'est le meilleur moyen de découvrir en profondeur le pays Makondé. Soyez très attentifs aux termes des forfaits, car certains

MOTI

☎ +258 27 22 16 87
motimoz@teledata.mz

À l'extérieur de l'aéroport.

Cher pour un 4x4, intéressant pour une voiture classique qui ne vous servira que sur Pemba.

NAVIRE CINCO PORTAS

☎ +258 869 262 399
☎ +258 823 266 771

www.cincoportas.com
info@cincoportas.com

Transfert 4x4 + bateau Pemba-Ibo-Pemba : 24 388 Mtn (400 US\$) – Pemba-Ibo : 15 240 Mtn, (250 US\$). Contact : l'hôtel éponyme à Ibo ou l'agence Kaskazini à Pemba.

Départ de Pemba en bateau chaque samedi matin et d'Ibo chaque mercredi matin (jusqu'à 15h), selon les marées. Cinco Portas est un navire de 14 m, confortable et sûr, chargé d'approvisionner plusieurs îles du sud de l'archipel des Quirimbas, notamment celles où réside un lodge (Quilalea, Ibo et parfois Matemo). En revanche, il est conseillé de s'approvisionner en eau et en nourriture avant de partir : il n'y a rien de prévu à bord pour les passagers. Lors de l'escale à Quilalea, il est possible de profiter de la halte pour aller explorer les fonds de la réserve marine. C'est évidemment mieux si vous avez un masque et un tuba dans vos affaires. Sinon, pour passer le temps, vous pouvez toujours essayer de pêcher à la traîne...

OMAR RENT-A-CAR

Av. Eduardo Mondlane

☎ +258 272 21 273

☎ +258 82 68 150

Juste en dessous de la LAM.

Forfaits intéressants.

STATIONNEMENT DES MINIBUS

Les chapas (pick-up ou minibus en plus ou moins bon état) partent tous du même endroit, au rond-point principal du centre-ville (croisement entre l'av. 25 de Setembro et l'av. Mondlane). Les départs s'effectuent en général vers 5h, mais les chapas tournent dès 4h dans la ville pour ramasser les différents passagers. Ils partent lorsqu'ils sont pleins. Ils gagnent tout aussi bien des destinations proches et lointaines.

Se déplacer**MOTI TAXI**

Av. Eduardo Mondlane

☎ +258 27 22 01 87

☎ +258 82 77 14 961

☎ +258 84 21 57 171

Juste en dessous du rond-point.

Une compagnie sûre.

Pratique**Réceptifs****KASKAZINI TRAVEL**

Pemba Beach Hotel

Av. Da Marginal

☎ +258 82 309 6990

Voir page 19.

Argent

► **Change.** Le plus simple, comme partout au Mozambique, est de s'adresser à des commerçants Indiens, Tanzaniens ou Sénégalais.

Les Tanzaniens sont dans les boutiques qui se trouvent en face du marché central en descendant l'avenida Eduardo Mondlane. Les Sénégalais ont une petite boutique qui vend des vêtements, des sacs, des petites culottes, des chaussures et des radios hi-fi à l'angle d'une rue, au niveau du rond-point de l'avenida Eduardo Mondlane. Avec eux, vous pouvez communiquer en français.

BARCLAYS

Av. Mondlane

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

MILLENNIUM BIM

Av. Eduardo Mondlane

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

WESTERN UNION

☎ +258 272 27 43

www.westernunion.fr

Ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 13h le samedi.

Pour tous vos transferts d'argent entre le Mozambique et le reste du monde. Immédiat ou quasi.

Moyens de communication**CORREIOS**

Av. 25 de Setembro

Ouvert de 7h30 à 17h en semaine et jusqu'à midi le samedi.

Traite uniquement le courrier.

MOZ STAR

À l'extérieur de l'aéroport.

☎ +258 27 22 09 08

mozstar.ap@teledata.co.mz

Ouvert de 9h30 à 16h30 (sauf de 12h à 12h30) du lundi au jeudi et de 7h30 à 14h le vendredi.

Pour les courriers urgents de type DHL.

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Av. Mondlane

Ouvert en semaine de 7h à 19h. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

■ TELEDATA

Rue Companhia Moçambique

Ouvert de 8h à 19h en semaine et de 9h à 17h le samedi. 1 Mtn par minute.

Santé – Urgences

■ FARMACIA NOVA

Av. Edouardo Mondlane

Ouvert de 7h30 à 20h30 en semaine.

■ POMPIERS

Rue 1 de Maio

☎ +258 27 22 02 23

Adresses utiles

■ POLICE

Rue 1 de Maio

Également indiquée par Rua XII, tout près de l'hôpital.

Un second poste d'importance se trouve à Wimbe, près du rond-point.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Rue 16 de Junho

Ouvert de 7h30 à 16h30 en semaine et de 9h30 à 12h le samedi.

Mieux vaut passer en matinée pour déposer ses documents.

Se loger

Bien et pas cher

■ RUSSEL'S CAMP – PEMBA MAGIC CAMP

☎ +258 82 68 62 730

☎ +258 82 52 77 048

☎ +258 825277048

www.pembamagic.net

pembamagic@gmail.com

À l'extrémité orientale de Wimbe, juste après les bifurcations pour Luguni et Chuiba.

Camping à 350 Mtn par personne et 450 Mtn avec location de la tente. Compter 2 500 Mtn pour un bungalow de deux lits et 1 000 Mtn pour le dortoir. Sur place : service de laverie, bar, restauration, snack.

Atmosphère jeune et décontractée sous le toit de paille de la terrasse. Le bar est particulièrement agréable le soir. Un petit coin librairie a été installé en mezzanine. Les voyageurs ayant fini leur livre peuvent l'échanger contre un de ceux laissés là par quelqu'un d'autre. Le lieu est complètement ouvert et les dortoirs aussi donc ne laissez pas traîner vos affaires de valeur. Les toilettes et douches communes (avec eau chaude) sont agréables et particulièrement propres. Même si l'on est à quelques mètres de la plage, un plongeur dans la piscine ne se refuse pas !



© ELISA VALLON

Plage de Murrebe, Pemba.

■ PETER'S PLACE

Wimbi Beach

☎ +258 27 22 12 97 / +258 82 682 2700

info@cidivers.com

Dans la seconde partie de Wimbe, quand l'asphalte laisse place à du sable

Chambres entre 2 600 Mtn et 3 800 Mtn pour deux personnes, petit déjeuner compris.

C'est croquignolet : guère grand, mais charmant, confortable et arrangé avec soin. Cadre sympa : les chambres sont articulées autour d'un énorme baobab. Un très bon rapport qualité/prix en somme, au milieu d'un havre de verdure.

■ RESIDENCIAL LYS

Rue 1 de Maio

☎ +258 82 813 7714

☎ +258 272 209 51

sulemane@teledata.mz

Prendre la première à gauche en remontant l'av. Mondlane à partir du rond-point.

Chambres doubles de 850 Mtn à 3 000 Mtn (ventilées avec salle de bains commune ou avec air conditionné et salle de bain privative). N'inclut pas le petit déjeuner.

Pour une, deux ou trois nuits à Pemba, si vous ne venez pas uniquement pour la plage et que vous n'êtes pas trop exigeant, cet hôtel vous conviendra. Simple, calme et propre. Transferts assurés gratuitement pour l'aéroport. L'accueil y est plus agréable que dans beaucoup d'autres endroits. Le restaurant de l'hôtel s'est refait une beauté, version totalement kitsch avec mobilier de jardin vert, roses rouges en plastique sur toutes les tables. Cela lui donne un air sympathique. Attention, l'hôtel est très prisé par les locaux et il est dès lors très souvent plein. L'emplacement est parfait pour une dernière nuit sur Pemba avant de rejoindre le Nord : vous êtes à deux pas des chapas.

■ UMACA NANHIMBE GUEST HOUSE

Praia do Wimbe

☎ +258 82 661 8060

www.webcoding.pt/umaca

umacananhimbe@gmail.com

Cette toute petite guest-house de deux chambres vous réserve un accueil chaleureux et iodé. Ici, on se sent comme chez des amis, face à la plage de Wimbe et ses palmiers.

Confort ou charme**■ JARDIM DOS EMBONDEIROS**

Av. Marginal 9098, Nanhimbe

☎ +258 84 47 57 199

info@jardimdosembondeiros.com

Environ 4 800 Mtn la chambre double.

Cette jolie guest-house regarde la mer à 180°. Le jardin est un havre de verdure entre baobabs et bougainvilliers. Les chambres sont agréables et décorées avec goût.

■ NAUTILUS BEACH RESORT

Praia de Wimbe ☎ +258 27 22 15 20

8 750 Mtn par nuit pour une double (personne supplémentaire 1 750 Mtn) avec eau chaude, AC, télé et même une réception wi-fi. Transfert à l'aéroport et petit déjeuner compris. Accepte les Visa.

Situé dans un cadre idyllique, tout au bord d'une plage où il fait bon piquer une tête, il se présente très bien de l'extérieur : les bungalows sont alignés le long de la plage et reliés au bâtiment principal par un long caillebotis de belle facture, qui démarre sur les bords d'une belle piscine. Mais l'intérieur des 21 bungalows pour 2 à 3 personnes part un peu à vau-l'eau, bien que tous les bungalows aient été rénovés ; en fait, les volumes ont été très mal pensés. Le restaurant, près de la piscine et les pieds dans le sable, est très agréable. Le Nautilus compte aussi un club de loisirs nautiques et un casino.

■ RESIDENCIAL REGGIO EMILIA

☎ +258 82 88 80 800 / +258 82 92 85 510

c.forna@teledata.mz

Compter 3 500 Mtn par chambre et par nuit, tout confort (eau chaude, AC, télé), petit déjeuner compris (en chambre).

L'établissement a été construit en plusieurs étapes et comporte 2 grands bungalows et une série de chambres dans un bâtiment sans étage. Le premier bungalow, à l'entrée, est bâti avec de beaux éléments naturels : pierres, bois et paille. Il comporte 2 chambres qui se louent séparément. Le second bungalow est plus conventionnel et se destine avant tout à une famille ou à un couple d'amis : les deux chambres possèdent un salon et une véranda en commun. Au bout du jardin les autres chambres. Un espace de restauration, voire une piscine, sont à l'étude. Carlo Fornaciari, le propriétaire, est un ingénieur agronome, grand voyageur, qui a posé ses valises au Mozambique, s'y est marié et est devenu journaliste pour des magazines de tourisme ! Si vous souhaitez connaître la vraie culture du pays : vous avez sonné à la bonne porte. Carlo se fera une joie de vous indiquer ce qu'il faut savoir. Très bon accueil, évidemment.

■ LA LOCANDA

Baixa

Geronimo Romero

☎ +258 27 220 672

3 700 Mtn la chambre double, petit déjeuner inclus. Wifi/TV.

À la Locanda, nous sommes chez Arthuro, italien et architecte. Le patio central, c'est la pizzeria. Les plantes grimpent sur les murs orangés, l'atmosphère est chaleureuse. Autour du patio, six chambres s'articulent : cosy, simplement décorées, idéales pour un petit séjour à Pemba. Nous vous recommandons la chambre « spéciale ».

Sa salle de bain est un bijou : au sol la baignoire est creusée comme un bassin naturel et un arbre traverse le mur, conservé parmi les ruines.

Luxe

■ AVANI PEMBA BEACH HOTEL AND SPA*****

Cabo Delgado
Avenue da Marginal ☎ +258 27221776
www.avanihotels.com
pemba@avanihotels.com

Situé à 8 km de du centre-ville, le long de la côte nord du Mozambique, Avani a tous les ingrédients pour une belle escapade, la mer y est bleu turquoise.

L'hôtel compte 102 chambres avec vue sur la mer, Avani bénéficie d'un emplacement privilégié, entre la Baie de Pemba et la plage de Wimbe. De magnifiques jardins bien entretenus ayant pour toile de fond l'océan Indien. Avani est un excellent hôtel pour les affaires, beauté exotique, accueil très chaleureux.

■ PEMBA ARTI LODGE

Londo
☎ +258 846 38 17 59 / +258 843 88 31 47
www.pembaartilodge.com
pembaartilodge@gmail.com
À partir de 6 094 Mtn par chambre, deux personnes, avec petit déjeuner et transfert. Snorkeling 1 200 Mtn. Croisière coucher de soleil 4 877 Mtn. Free kayak.

En face du vieux Pemba, un petit paradis. Le Pemba Arti Lodge est à Londo. Pour y accéder, il faut prendre le bateau sur la plage de Paquitequite. En face, Letitia nous attend un verre de bienvenue à la main. Ici, tous les bungalows ont vue sur mer. Des chambres spacieuses et propres, une petite terrasse où le café est déposé chaque matin. Comme lové dans le creux d'une vague, le Pemba Arti Lodge est une invitation au repos. Après une petite balade en kayak, les bonnes odeurs du restaurant, niché au fond du jardin de mangrove, ouvrent l'appétit. Pour les amoureux, Letitia organise des dîners aux chandelles au bord de l'eau. Riaan, son mari, est professeur de plongée, l'occasion de quelques sorties ?

Se restaurer

Bien et pas cher

■ 556

☎ +258 82 467 92 50
☎ +258 82 983 49 30

Sur la route qui borde la baie et descend de la ville haute.
Environ 350 Mtn l'assiette, énorme. Ouvert de 11h à tard le soir.

Un peu à l'écart de la ville, dans la baixa de Pemba, ce restaurant sud-africain s'est fait une bonne réputation pour ses excellentes viandes grillées. C'est aussi l'occasion d'une très belle balade le long de la route pour se mettre en appétit.

Du restaurant, on a une superbe vue sur la baie. Le bar est souvent bien animé. Écran géant pour la retransmission de rencontres sportives (évidemment le rugby de l'hémisphère sud y est privilégié).

■ LA LOCANDA

Baixa
☎ +258 27 220 672
Pizzas entre 300 et 400 Mtn.

Au fond du patio, le four à pizza chauffe. Pour patienter, carpaccio de bœuf et focaccia réveillent délicieusement les papilles. Une très bonne adresse pour combler vos envies de cuisine italienne.

■ PEMBA DOLPHIN

Sur la route de la plage.
Plats de 200 à 350 Mtn. Pizzas de 150 à 200 Mtn. Snacks autour de 100 Mtn.

Les pieds dans le sable et les yeux dans la mer : le cadre est calme et relaxant. La carte est restreinte, mais choisie. Bonne cuisine, spécialités de fruits de mer et grillades. Précisons que le « dolphin fish » est le surnom d'une daurade coryphène.

Bonnes tables

■ POR DO SOL

Av. Marginal Norte, Wimbe
☎ +258 866 494 504
Au bord de la plage de Wimbe, fruits de mer et pizza, ou pizza aux fruits de mer !

■ COMPLEXO NAUTILUS

Au rond-point de Wimbe.
☎ +258 272 21520
De 450 Mtn pour un poisson grillé à 800 Mtn pour une langouste.
C'est le restaurant de l'hôtel éponyme, accessible aux non-résidents. Une vaste terrasse, plus proche de l'esplanade, s'avance sur la plage, on y est bien et loin d'être les uns sur les autres. La cuisine est bonne, à des prix corrects. La vue est superbe.

Sortir

■ NAUTILUS BEACH RESORT

Praia de Wimbe
☎ +258 27 22 15 20
Renseignez-vous, des concerts live de groupes de la région sont organisés. Sinon, le casino (slots, black jack, roulette) est ouvert tous les soirs.

■ RESTAURANTE WIMBE

Au milieu de Wimbe, sur la plage.

Cette boîte de nuit est ouverte le soir toutes les fins de semaine et pendant la journée le dimanche.

Les jeunes de Pemba se rencontrent ici. La discothèque est ouverte sur l'extérieur et située face à la mer.

À voir - À faire

► **Balade.** Pour découvrir Pemba, il suffit d'y flâner. Il n'y a pas grand-chose à voir, mais l'ambiance y est plutôt agréable. On arpente les allées étroites du Nanguia Market, on s'imprègne des couleurs sur les murs, couverts de tissus. Les magasins de prêt-à-porter viennent s'approvisionner en *capulanas*, le choix est large et les modèles dernier cri. Puis on récupère la Marginale pour se rendre dans la baixa. Jusqu'à la vieille ville, la route est bordée de cocotiers, de belles maisons sur la gauche et d'une superbe vue sur la baie à droite. En contrebas, on aperçoit Paquitequite, le vieux Pemba, le vrai, celui des pêcheurs, le cœur autour duquel la ville s'est construite, il y a peu de temps finalement. De l'autre côté de la baie de Pemba, on opte pour la plage de Wimbe. Les locaux s'y rassemblent autour des glacières pour pique-niquer. Couverte de cocotiers et de sable blanc, elle est devenue une plage « de centre-ville ». Malgré tout, elle a gardé de charmants atouts. Bordé de petites terrasses, l'endroit est très agréable pour siroter un jus de fruit ou trinquer face au coucher du soleil.

Sports - Détente - Loisirs

■ C.I. DIVERS

(PETER JACOBS, PADI INSTRUCTOR)

☎ +258 27 22 01 02 / +258 82 68 22 700
cidiversmozambique@gmail.com

Ouvert de 8h à 17h. Le club fonctionne avec l'hôtel, mais il est ouvert à tous..

Reliefs sous-marins variés, une douzaine de spots différents à découvrir, entre 10 m et 40 m. Peter les connaît par cœur. De jour ou de nuit, selon l'envie. Coraux et poissons exotiques en quantité, les gros sont plus rares. Les baleines passent dans le coin en juillet. Peter est un adepte de haut niveau du système PADI puisqu'il est habilité à former les plongeurs. Très professionnel, il ne vous fera courir aucun risque (son leitmotiv est « la plongée pour tous ») et tout son matériel est en très bon état. Il est adepte également du système CMAS. Il ne sera pas interdit de toucher les étoiles de mer ou de taquiner les anémones. Si vous êtes à l'aise dans l'eau, demandez-lui la plongée du « tunnel » : une descente à 38 m en

deux phases, passage sous un arc et remontée à 15 m pour quelques instants de balade tranquille au-dessus des coraux. Très belle plongée. Pour les autres, ceux qui se contenteront du masque et du tuba, pas de problème.

Shopping

■ ARTES MAKONDE

☎ +258 272 21 099100 / +258 272 21 100
ceebee@teledata.mz

En face du Club Naval.

Étalage de sculptures en ébène de qualité. C'est sans doute le magasin le plus sérieux de toute la province.

► **Autre adresse :** Un second magasin au Pemba Beach Hotel et un troisième en centre-ville, av. 25 de Setembro.

■ COOPERATIVE UIUIPI

☎ +258 82 42 02 838 / +258 82 57 08 515

Dans la courbe du virage du rond-point de Wimbe, en face du Nautilus.

Cela fait plus de dix ans que différents sculpteurs et « joailliers » de Pemba et de ses environs se sont réunis là en coopérative pour vendre le fruit de leurs labeurs.

CHUIBA

■ CHUIBA BAY LODGE

☎ +258 82 305 0836 / +258 82 305 08 38

www.chuibabaylodge.com/fr

chuibabaylodge@hotmail.com

24 370 Mtn la chambre double avec petit déjeuner.

Concept plein de charme, Chuiba Bay Lodge est situé à 7 km de l'aéroport et de la ville de Pemba, au nord-est du Mozambique sur la côte de l'océan Indien. C'est un Lodge luxueux construit avec des matériaux traditionnels. Implanté sur 10 hectares de nature, sur une plage déserte en face de l'archipel des Quirimbas, il dispose de chambres et de suites toutes plus magnifiques les unes que les autres, décorées avec des objets provenant d'Afrique et d'Asie. Chaque détail a été pensé pour offrir un séjour relaxant. L'endroit rêvé pour une lune de miel. L'accueil est très chaleureux avec une table gastronomique, une référence sur Pemba. On y parle français.

■ CHUIBA PALMS BEACH VILLAS

☎ +258 27 229 123

Environ 18 200 Mtn la chambre double.

L'endroit est dépayssant de nature. À quelques kilomètres de Pemba, au cœur de la palmeraie, Chuiba Palms Beach est en harmonie complète avec la côte. Du bois, des pailotes, une piscine qui se prolonge dans l'eau turquoise de la plage de Chuiba.



Chuiba Bay Lodge

Pemba - Moçambique

Sur les côtes de l'océan indien, niché au cœur d'une nature immaculée,
et pourtant idéalement situé à 10 minutes de l'aéroport de Pemba.
Cet élégant éco-lodge mêle design africain avec une décoration asiatique offrant
à nos invités un confort digne des meilleurs standings européens



MURREBUE



À une vingtaine de kilomètres de Pemba, Murrebue est un petit coin de paradis. Ici, la magie des marées fait la beauté du décor. Blanc, vert, bleu, turquoise. Le sable, les palétuviers, le ciel, l'océan.

Se loger

■ DIAMONDS MEQUFI

Mequfi Road

☎ +258 84 848 4299

info.mequfi@diamonds-resorts.com

A Méqufi, la plage au sud de Murrebue.

Un peu plus bas que Murrebue, le luxe s'invite sur la plage de Mequfi avec 40 chambres Deluxe construites sur la plage. Toutes sont meublées avec un goût moderne, en mêlant matériaux locaux et design contemporain, et toutes disposent d'une véranda privée avec vue sur l'océan et d'une douche au grand air. Pour ceux qui préfèrent la sensation « maison de vacances », il y a les suites, également sur la plage, bien sûr ! Le site est disponible en français.

■ IL PIRATA

☎ +258 82 38 05 790

http://kitesurfingmozambique.com

info@kitesurfingmozambique.com

Sortir de Pemba et rouler sur 11 km jusqu'au croisement de Muxara (prononcer « mucha-ra ») et prendre à gauche en direction de Mecufi. Au bout de 4 km, emprunter la première route en sable (nécessitant un 4X4).

Chambre double 5 700 Mtn par nuit et par personne incluant la pension complète.

La bâtisse commune est particulièrement avenante et les 6 bungalows sont aménagés avec goût, façon Zanzibar. Chez Suzana, la cuisine est évidemment italienne : pizzas, lasagnes et pâtes, mais aussi quelques produits de la mer tel un cocktail de crevettes. Les lieux, à 20 min du centre-ville, sont en vogue et donc de plus en plus investis le week-end, notamment par les amoureux de kitesurf : ici, le vent souffle régulièrement et puissamment : un vrai bonheur !

■ N'ZUWA

☎ +258 82 730 6365

www.nzuwa.com

info@nzuwa.com

1 220 Mtn la location d'une tente safari ou 300 Mtn le camping. Chambre double à partir de 4 500 Mtn.

Le N'Zuwa propose suites, bungalows ou camping, le tout dans un cadre idyllique, celui de Murrebue. Face à la mer, forcément. On y

vient aussi pour le restaurant, le samedi et le dimanche. Une bonne raison de passer la journée sur la plage de sable blanc.

■ ULALA LODGE

☎ +258 86 083 74 97

☎ +258 82 71 09 117

www.ulala-lodge.com

Prenez la route de Mecufi. Tournez à gauche au panneau bleu « Distrito de Mecufi » ou « Beach lodge ». Aux deux prochains croisements tournez à droite. Traversez le lit de rivière. Tournez à gauche après 200 m au niveau du masque en bois.

5 700 Mtn la nuit petit-déjeuner inclus. 9 990 Mtn pour le bungalow sur pilotis. N'hésitez pas à demander un transfert de l'aéroport, George enverra quelqu'un qui connaît la route.

Murrebue a des allures de bout du monde. Au cœur de 9 hectares de bush, George a frayé d'étroits chemins de sable pour aider ses hôtes à retrouver leur lit perché. Ulala, ce sont de jolies huttes, parfois sur pilotis, parsemées ici et là, face à une mer plane et azure. Bois flotté, coquillages, belle literie, l'intérieur est décoré avec goût et sens du confort. Posé sur le sable, construit de paille et de bambous, face aux pins et aux eaux turquoise qui couvrent et découvrent le blanc du sable, le bar-restaurant est agréable et on y entend doucement les vagues.

Se restaurer

■ IL PEPONI

Samedi et dimanche.

Ce petit restaurant local de bord de mer est idéal pour aller bruncher un samedi ou un dimanche midi.

MAREJA

Mareja est un projet de réserve mis en place en 1998 par un doux illuminé germanique, Dominik Beissel, avec l'implication de la communauté locale : un parfait exemple d'écotourisme. L'association cherche à protéger l'exploitation forestière et à freiner le braconnage de l'ivoire et de la viande. Récemment, un projet de formation des gardes-forestiers a été mis en place pour que les recrues locales puissent relever le défi de la conservation. Un bâtiment a été réhabilité pour accueillir les curieux.

Transports

► **Voiture.** Depuis Pemba, il faut emprunter la route E106 vers l'ouest, jusqu'au village de Sunate (87 km – 1h15) et de là remonter plein nord sur la route E243 en direction de

la frontière tanzanienne. Après une vingtaine de kilomètres (15 min), il faut prendre une piste en terre sur la droite vers Metuge, au village de Ngeue Nanduli : un petit panneau indique la direction de Mareja, à une heure de là. La durée totale du trajet depuis Pemba est de 2h30. Le choix du 4X4 s'impose pour la piste.

Se loger

■ CASA DE HOSPEDES MAREJA

☎ +258 82 21 97 424

www.mareja.com

info@mareja.com

À 1h de la E243 et à 30 km à vol d'oiseau de la mer.

Réservation obligatoire (nuitée et repas). Dortoir, chambres doubles ou camping.

Le site de l'association Mareja, magnifique, est une ancienne plantation de café coloniale, abandonnée à l'indépendance et dont les bâtiments ont été en partie détruits durant la guerre civile. Située à la limite méridionale du parc national des Quirimbas, dans sa partie terrestre – les bâtiments rénovés peu à peu se dressent au sommet d'une colline et jouissent d'un merveilleux panorama sur la bush des environs.

Le confort est très correct pour le prix. Les repas sont copieux et excellents. Dominik et Sophie sont charmants. Des balades à pieds sont proposées avec l'espoir (assez mince) de rencontrer des éléphants, des koudous et autres bush bucks.

Les amateurs d'oiseaux seront sûrement mieux récompensés. Des visites culturelles sont aussi au programme. Un site d'escalade de bon niveau a été aménagé sur l'inselberg (le mont Nicanue) qui surplombe la propriété. Tous les revenus découlant de ces activités sont intégralement reversés à la communauté locale.

MACOMIA

Macomia n'a d'intérêt que parce qu'elle est un croisement entre deux routes (la nationale E243 qui remonte vers la frontière tanzanienne et la E528 qui mène à Mucojo, sur la côte). C'est une étape importante sur la route entre Pemba (et Montepuez) et l'extrême Nord du pays (Mueda, Mocimboa da Praia, Palma).

Transports

► **Voiture.** L'asphalte est excellent depuis Sunate et le restera jusqu'à Chai, 40 km plus loin.

► **Tous les bus et chapas** passent par là, notamment entre 8h ou 10h. Un arrêt à Macomia est la seule solution si vous ratez votre correspondance pour Pangane, Mueda ou Mocimboa da Praia – ou dans le sens inverse pour Pemba.

■ STATIONNEMENT DES BUS ET CHAPAS

Au croisement des deux routes, à côté du marché. Les horaires que nous vous communiquons ne sont pas vraiment fiables, cependant sachez que les conducteurs s'arrêtent ici pour leur pause entre 9h et 11h, ils embarquent aussi des passagers. Des bus Mecula ou les chapas vont là où vous souhaitez vous rendre. Après midi, il devient très difficile d'espérer trouver encore une connexion (hormis en direction de Mucojo et encore jusqu'à 13h). Plus précisément :

► **Les bus Mecula à destination de Mueda ou de Mocimboa da Praia** (à 150 km de là – compter 3h à 4h de trajet et 150 Mtn) doivent faire halte vers 10h30.

► **Les bus Mecula qui se rendent vers Pemba** (à 200 km de là – compter jusqu'à 4h et 170 Mtn) doivent s'arrêter vers 9h30.

► **Pick-up pour Mucojo** (48 km, 1h15 et 130 Mtn à l'avant, 80 Mtn à l'arrière).

► **Pick-up pour Pangane** (63 km, 1h45 et 160 Mtn à l'avant, 80 Mtn à l'arrière).

Pratique

■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. 1 Mtn par unité.
Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Se loger

■ CASA DE HOSPEDES

Chambre double à 700 Mtn avec salle de bains.
Un grand nombre de chambres claires et correctement aménagées, avec les toilettes, une douche qui fonctionne, un ventilateur.

■ PENSÃO BAR CHUNG

Au croisement
Chambre double à 500 Mtn avec salle d'eau (au seuil) commune.

C'est très propre, clair et plutôt grand pour une chambre de pension. Une très bonne affaire.

■ PENSÃO CAMINHO

730 Mtn la chambre double.

Cette pensão peut être une solution si vous arrivez tard et que vous n'avez pas d'autre choix. Les chambres sont propres.

MUCOJO – GULUDO

Mucojo, c'est du poulet grillé dans les assiettes et du poisson séché accroché au vent. Mucojo, c'est une école avec des murs peints par les enfants. Mucojo, ce sont des femmes qui portent le masque de beauté et de protection contre le soleil : s'il est blanc, il a été préparé avec du bois de santal, mais s'il est jaune... Et puis, évidemment, il y a la plage, les îles et bancs de sable, et les eaux cristallines qui les accompagnent, d'une beauté magnifique. Le magazine britannique *The Observer* a ainsi décrété que Guludo Beach faisait partie des 15 plus belles plages du monde... C'est tout de même très usurpé. Le magazine de tourisme *Indico* (publication de la LAM) n'a pas élu la plage de Guludo parmi les 10 plus belles plages du Mozambique. On se rangerait plutôt à son avis.

Question plage dans le coin, nos faveurs vont sans hésiter à celle de Pangane. Et nous ne sommes pas les seuls... Pour la plongée les trois sites les plus fréquentés sont les abords de l'île de Rolas (de 8 à 14 m), le canal qui sépare Rolas de Matemo (de 10 à 25 m), l'atoll de Zala (de 18 à 25 m), mais il en existe d'autres qui descendent jusqu'à 40 m et autour desquels les rencontres avec les raies, les requins et les tortues sont monnaie courante.

Transports

Une longue piste d'une cinquantaine de kilomètres mène de Macomia jusqu'à la côte. Excellente en saison sèche, la piste peut devenir impraticable en saison des pluies si on ne possède pas un 4X4. Le dernier village traversé avant d'atteindre la mer est Mucojo. Juste devant, c'est Misano. À gauche, en remontant une très belle piste vers le nord sur une quinzaine de kilomètres, c'est Pangane. À droite, une piste pas facile à trouver descend vers le sud et Guludo, à 10 km de là. En partant dans cette direction, vous franchissez la limite septentrionale du Parc National des Quirimbas et devez théoriquement vous affranchir de certaines taxes.

Se loger

■ GULUDO BEACH LODGE

Praia de Guludo

☎ +258 26 9605 69/36 /

+258 82 72 34 470

www.guludo.com

enquiries@guludo.com

Face à l'île de Rolas.

Bungalow en pension complète à partir de 14 920 Mtn par personne, selon la saison. Suites en pension complète à partir de 19 190 Mtn. Activités : safari pique-nique dans le bush, une balade en pirogue dans la mangrove, journée de

snorkeling autour de l'île de Rolas (navigation à la voile), safari baleines (en saison), transfert sur l'île d'Ibo (navigation à moteur), plongée... L'établissement collectionne les Awards depuis quelques années. En 2011, c'est le *Sunday Times Travel Magazine* qui le classait parmi les 100 meilleurs hôtels de la planète. Le restaurant est par contre croquignolet à souhait. En extérieur, il propose de petites alcôves plus ou moins enfouies dans la végétation. La cuisine est très bonne. Les activités nautiques et autres sont très nombreuses et réellement animées (ça change de certaines grosses structures du sud du pays). On doit ce dynamisme à John, le jeune et très sympathique gérant qui fait à la fois office d'animateur, d'instructeur de plongée ou de cuisinier s'il faut mettre la main à la pâte. La cerise sur le gâteau, c'est lui ! Sans omettre non plus, que le lodge fait partie du projet Nema, une action écotouristique qui vise à lutter contre le paludisme (avec sensibilisation et kits de protection) et à améliorer les conditions de vie (forage de puits d'eau de source, construction d'école, achats de véhicules, etc.).

■ MISANO BEACH

Village de Misano

5 bungalows sommaires à 750 Mtn.

Le village de pêcheur, la mer, la plage et rien d'autre... Juste en face le banc de sable de Zala, particulièrement réputé pour le snorkeling. Un très bel emplacement.

PANGANE

Au chapitre « plages qui vous en mettront plein la vue », on vous présente Pangane. Symphonie de bleu turquoise et de vert émeraude. Une concurrence forcenée de Bazaruto dans le Sud. De petites îles vertes au large (Macaloe est juste en face et Medjumbe un peu plus au nord), du sable blanc aux allures de farine, des filaos et des cocotiers sur 10 km de long, tout en courbe. Les seules personnes présentes sur cette plage sont les pêcheurs et ramasseurs d'algues exploitées par une entreprise chinoise qui les exporte vers l'Asie. Sans oublier les centaines de palmiers formant une des plus belles cocoteraies naturelles de la planète – on pèse nos mots ! Au bout de cette plage incroyable de beauté, le charmant village de Pangane : des paillotes rectangulaires et bien rangées, de grandes allées de sable et toujours les cocotiers. Chacune des maisons a son enclos. Toutes sont impeccablement tenues vues de l'extérieur. Face à la mer, au centre du village, a été aménagée une petite promenade délimitée par des plantes en guise de muret, avec une ligne de palmiers intercalés de quelques bancs en bois de cocotier. C'est romantique. À l'intérieur déambulent des femmes au visage enduit d'un masque blanc destiné à les protéger du soleil et des dizaines d'enfants désœuvrés

guettant la moindre attraction. Vous en serez une et pas des moindres. Ils n'hésiteront pas à se regrouper autour de vous, capables de vous regarder pendant des heures. Deux plages sortent du lot : l'une au sud, entre Mucojo et Pangane ; l'autre au nord, plus petite, qui fait office de port. Une grande vigilance s'impose lorsque l'on se balade très tôt le matin sur ces deux plages, car elles servent de toilettes pour tout le village. Il est quotidien de voir des dizaines de culs accroupis face à la mer. Au lever du soleil, les Panganais balaient leur pas-de-porte et vont sur la plage pour leur toilette. Parfois, ils s'arrêtent pour regarder ou méditer, puis vaquent à leurs occupations. Les hommes embarquent pour la pêche, les femmes ramassent crabes et mollusques à marée basse ou travaillent dans les champs de riz. Tant que la marée haute n'a pas lessivé la plage, il vaut mieux sacrifier une centaine de mètres de votre marche sur le sable sous peine d'odeur nauséabonde (ou de glissades non désirées).

Transports

► **Bateau.** Le plus pratique est de louer un bateau (à voile) de pêcheur sur l'île de Matemo, voire d'Ibo, qui vous y emmènera pour 700 à 2 500 Mtn. C'est assurément plus de 10 fois le prix local, mais dans les Quirimbas, le blanc est forcément fortuné... Après, tout est une histoire de négociation. Si le vent est de la partie, sans être une entrave, compter 3h de voyage depuis Matemo, 5h depuis Ibo. Parfois une halte inattendue sur une île voisine est nécessaire si le vent ne permet pas de faire le voyage d'une seule traite. Mieux vaut alors avoir une tente. Si ce n'est pas le cas vous dormirez sur une natte, à la même enseigne que les autres et sous le regard avide des moustiques. L'autre solution est de jouer la sécurité en louant les services d'un bateau à moteur. Pour le prix, c'est encore une autre histoire...

► **Chapa.** Depuis Pangane, il y a au moins un chapa ou deux qui partent tous les jours vers Macomia (63 km, 1h45 et 150 Mtn), surtout en semaine. Le dernier part vers 15h. Il est possible aussi de partir avec le véhicule de Suki chargé de transporter le poisson régulièrement vers Macomia, puis Montepuez et Pemba et un maximum de passagers. C'est à lui qu'appartient le bar Chung à Macomia, où il vit la majeure partie du temps, la pension qui porte son nom à Pangane, ainsi qu'une entreprise de pêche très rentable, qui fait vivre une bonne partie des pêcheurs de Pangane, et dont le poisson alimente les principales villes de la région.

Se loger

■ CASA DE SUKI

450 Mtn la nuitée par personne et autour de 250 Mtn le plat.

Une des seules maisons à être construite en dur dans le village : tout le monde connaît. Trois chambres pour deux ou trois personnes avec salle de bains commune avec une douche qui fonctionne. Les matelas sont en bon état, il n'y a pas de draps ni de serviettes mais un ventilateur, à usage limité par la durée de fonctionnement du groupe électrogène (qui sert essentiellement à conserver le poisson). Il y a beaucoup de moustiques entre mai et septembre. L'espace est clos et gardé par deux chiens hargneux la nuit. Dans la cour, vous serez tranquille et personne ne viendra vous y déranger. La propreté est garantie, et on cuisinera pour vous à tout moment sur simple demande (poulet, poisson, crevettes, riz, frites). Bon et copieux. Si le temps le permet, vous aurez peut-être la chance de manger des langoustes. N'hésitez pas à en demander, elles sont « données ». On aurait tort de s'en priver. L'eau du puits, potable, est filtrée. Vous pouvez donc étancher votre soif sans souci.



Plage de Pangane.

MUIDUMBE

Situé 75 km au nord de Macomia, ce petit village typique marque l'entrée en pays Makondé. Il fait bon s'y arrêter, humer l'air des lieux et pourquoi pas y passer la nuit. Un pont, inauguré en 2010, permet désormais d'enjamber le fleuve Rovuma (séparant le Mozambique de la Tanzanie) au niveau de Negomane. La circulation naturelle de la région passe alors par Mueda (et non plus par Mocimboa da Praia).

■ PENSÃO NTAMBUDYANGE

Chambre à deux lits jumeaux avec salle de bains commune à 800 Mtn.

L'accueil de Mme Josina Antonio est adorable, très prévenant. Ntambudyange signifie quelque chose comme « Cela ne vous regarde pas, c'est ma vie ! ». Les chambres sont très bien tenues, mais un peu chères.

MUEDA

Dans l'histoire, Mueda est la capitale des Makondé. Ce peuple fut le dernier à être colonisé, le premier à se soulever pour libérer ses terres et améliorer ses conditions de vie. Anglais et Portugais s'accordent alors pour qualifier les Makondé de peuple « féroce et résistant » vivant sur de hauts plateaux peu accessibles. Mais la région n'est pour autant pas restée repliée sur elle-même : les chefs Makondé se rendaient régulièrement à Mocimboa da Praia pour le négoce, de telle sorte que Mueda a été intégrée dans le commerce mondial bien avant l'arrivée des colons. En outre, les Makondé n'ont pas attendu les Portugais pour œuvrer dans le trafic d'esclaves. La présence étrangère, portugaise en particulier, s'est faite sur le tard. Mueda est une ancienne base militaire aujourd'hui partiellement désaffectée. Il n'y a aucune vieille maison coloniale, seulement quelques bâtiments comme l'ancien hôpital, sans réel intérêt architectural. La ville connaît un certain développement. De nombreuses constructions sont engagées. Mais bien que Mueda soit le berceau Makondé, on y trouve très peu d'artistes car les acheteurs ne sont plus là.

Transports

► **Voiture.** La route qui va de Mocimboa da Praia à Mueda est impeccablement goudronnée sur toute la longueur 100 km. Elle croise en son milieu (ou plus précisément marque la fin de) la route nationale E243 qui vient du sud (Chai, Macomia, Sunate).

► **Bus et chapas.** A partir de Pemba (départs vers 5h et plus), ou de Macomia (passage des bus vers 9h), vous n'aurez aucun mal à vous rendre jusqu'à Mueda. Des bus Mecula font le

trajet tous les jours dans les deux sens. A partir de ou vers Mocimboa da Praia, vous pourrez prendre un chapa. Ils partent aussi à partir de 5h et jusqu'à 16h environ. Compter environ 2h et plus de voyage selon le nombre de clients qu'il sera possible de charger et 120 Mtn par personne.

Comment y accéder et en partir

Des chapas venant et partant pour Pemba se trouvent sur la place du marché, ils assurent des trajets quotidiens.

■ MECULA BUSES

Des liaisons sont assurées quotidiennement (départ dès 4h du matin) pour Nampula (610 km, 14h, 4250 Mtn) et Pemba (380 km, 7 à 8h, 230 Mtn).

Les billets s'achètent la veille dans l'après-midi ou juste avant le départ s'il reste encore des places.

Pratique

Argent

Il n'y a pas de banque, et peu de commerces susceptibles de pratiquer le change alors mieux vaut prévoir avant de venir.

Moyens de communication

■ TELECOMMUNICACOES DE MOÇAMBIQUE (TDM)

Route principale, à gauche quand on vient de Pemba ou de Mocimboa, juste avant l'école secondaire.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Adresses utiles

■ POLICE

Poste dans la rue principale, juste après le monument du massacre de Mueda.

Se loger

■ PENSÃO AMY

De la rue principale, prendre celle qui part plein nord en direction de Negomane, puis tourner dans la troisième à droite.

Chambres à 250 Mtn.

On est dans le très bas de gamme (un lit, une table, une chaise et c'est tout), mais cela très correct et sain.

■ PENSÃO NTIMA

Au fond d'une petite impasse qui part en face de Casa China, au début de la rue principale.

Chambre double à 850 Mtn.

Le cadre est sympathique avec une grande cour et des tables sous parasol. Les chambres sont très confortables : salle de bains (eau chaude) et W.-C., mobilier de qualité (gros fauteuil), moustiquaire et télévision. Un excellent rapport qualité/prix. On peut vous servir un repas si vous avez prévenu suffisamment à l'avance.

Se restaurer

■ PENSÃO TAKATUKA

Après le bâtiment de la TDM, à gauche, dans la rue principale.

Plats à partir de 200 Mtn.

Seul restaurant digne de ce nom à Mueda, la pension sert aussi de salle des fêtes. Le midi, les fonctionnaires de la ville viennent manger là. Mieux vaut commander à l'avance et repasser une heure plus tard, le temps de la préparation. On y mange simplement (poulet ou poisson, frites ou xima et sauce tomates), mais très bien et copieusement.

À voir – À faire

■ MONUMENT DU MASSACRE DE MUEDA

Dans la rue principale entre le culte évangélique et le poste de police.

Juste histoire de ne pas mourir idiot. Et encore... Juste à côté, le culte évangélique peut valoir le coup d'œil quand les fidèles expriment leur foi. Fascinante, la culture Makondé est partout, mais surtout le 16 juin, pour la commémoration du massacre de Mueda. Musique, danses, arts... L'occasion, s'il en est une, d'aller dans le pays Makondé.

Shopping

■ ART MAKONDÉ

Dans la rue principale

Quelques boutiques d'art Makondé se serrent les coudes.

MOCIMBOA DA PRAIA

Pour ceux qui viennent de loin (Macomia ou Pemba), donc l'après-midi, Mocimboa ressemble de près à une petite ville modèle. Tout y est indiqué avec des pancartes (quartiers, jardins d'enfants, recommandations écologiques). On croise dans les rues des enfants en tenue qui sortent de l'école. Il y a de la musique partout dès que la nuit tombe. La partie basse de la ville est compartimentée en deux : la baixa à proprement dit, avec un alignement de maisons coloniales, des magasins pour la plupart, et puis des quartiers de pêcheurs, qui

bordent le petit port aux cent pirogues. Tout le monde ou presque à Mocimboa vit de la pêche. Les quartiers des pêcheurs sont ceux où l'activité se prolonge en fin de journée au retour des barques. Le traitement, le décorticage des huîtres, l'achat puis le départ vers Mueda par chapa se négocie là-bas. Ces quartiers sont extrêmement bien organisés eux aussi. Les allées et les maisons se ressemblent toutes. Toutefois, il existe des petits chemins étroits, perpendiculaires, qui rapprochent ou éloignent de la mer. Là aussi, les femmes makuas portent leur masque blanc.

En venant de la vieille ville et en longeant la mer, un premier marché aux poissons apparaît sur la gauche. C'est le plus important et c'est là qu'arrivent les bateaux en contrebas. Plus loin, et même tout au bout de la baie se trouve une petite pointe, en pied de nez, sur laquelle niche un joli baobab. Un autre ponton y reçoit d'autres bateaux. La mer peut être contemplée du restaurant Miramar. Mocimboa da Praia se trouve dans une jolie petite baie. De l'autre côté, une petite île, à peine à quelques mètres de l'autre rive, est bizarrement recouverte, voire infestée, de baobabs. L'océan est d'un bleu profond.

Transports

► **Bateau.** Venir à Mocimboa en bateau est possible, mais n'a d'intérêt bien entendu que si vous visitez l'archipel des Quirimbas.

► **Voiture.** Une seule route mène à Mocimboa depuis le sud. Du goudron, puis de la terre. La piste est parfois en meilleur état que la route avec des résidus de vieux bitume. Une autre part au nord en direction de Palma et de la Tanzanie (à 125 km). Elle n'est pas toujours en bon état, loin s'en faut : compter 2h30 pour atteindre la frontière. Le passage du fleuve Rovuma étant dépendant de la marée, il convient de toujours partir très tôt, afin d'être présent et bien placé quand le bac sera disponible. Dès lors, la journée sera sans doute nécessaire pour relier Mtwara (première grande ville tanzanienne avec de nombreux hébergements) et Mocimboa, même s'il y a peu de kilomètres à parcourir en tout (160 km environ). Il n'est guère réaliste de vouloir atteindre Pemba depuis Mtwara en une seule journée.

■ AÉROPORT (DE SECONDE CATEGORIE)

www.aeroportos.co.mz

Situé sur le rond-point, au départ de l'av. Samora Machel qui mène au centre-ville. Le plus dur est de se faire convoier jusque là... Mais bon, si vous affrêter un avion, vous pouvez sûrement trouver une voiture ! Et pourquoi prendre l'avion ? Pour aller sur l'île de Vazimi, bien sûr.

■ GARE ROUTIÈRE

Chapas et bus partent en général vers 5h du matin. Les chapas tournent environ une demi-heure avant de partir en criant leur ville de destination pour réveiller et appâter le client :

► **Pour Nampula**, avec la compagnie Maning Nice compter 600 km, 13h de trajet et 1 000 Mtn.

► **Pour Pemba**, avec la compagnie Maning Nice compter 350 km, 7h de trajet et 400 Mtn.

► **Pour Mueda**, compter 100 km, 2h de trajet et 250 Mtn – le dernier chapa part vers 15h.

► **Pour Palma**, compter 80 km, 2h30 de trajet et 200 Mtn – le dernier chapa part vers 10h, retour vers 18h.

► **Pour Namuiranga et la frontière tanzanienne**, compter 125 km, 4h30 de trajet et 400 Mtn – départ entre 2h et 4h du matin, retour entre 14h et 17h selon la marée.

Maning Nice : +258 82 706 28 20

■ MECULA BUSES

Les billets s'achètent la veille dans l'après-midi ou juste avant le départ s'il reste encore des places. Des liaisons sont assurées quotidiennement (départ dès 4h du matin) pour Nampula (610 km, 14h, 420 Mtn) et Pemba (360 km, 7 à 8h, 220 Mtn).

Pratique**Argent****■ BARCLAYS**

Av. 7 do Marco

www.barclays.co.mz

Ouvert de 8h à 15h.

Distributeur de billets (Visa et Mastercard).

Moyens de communication**■ TELECOMUNICAÇÕES DE MOÇAMBIQUE (TDM)**

Av. 7 do Marco, voisine de la banque Barclays

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30. 1 Mtn par unité.

Gère les appels téléphoniques nationaux et internationaux.

Santé – Urgences**■ HOPITAL PUBLIC**

Av. 25 do Junho

À l'intersection des av. 25 do Junho et Josina Machel.

Adresses utiles**■ POLICE**

Poste sur le front de mer, à proximité de l'hôtel Miramar.

■ SERVICE DE L'IMMIGRATION

Av. Samora Machel

Au bout de l'avenue, du côté de la mer, à quasi l'angle de la rue dos Pescadores.

Ouvert en matinée pour déposer des documents et jusqu'à 15h pour les retirer.

Se loger**■ COMPLEXO COBOKILA**

Situé sur le front de mer, entre le complexe Miramar et le marché de Zalala.

Chambre double pour 1 ou 2 personnes à 1 000 Mtn, avec ventilateur, moustiquaire et salle de bains commune à deux chambres.

Cet établissement est non seulement d'un excellent rapport qualité/prix, mais il est très bien situé face à la mer.

L'hébergement est constitué de bungalows circulaires qui comportent 2 chambres, un salon avec frigidaire et d'une salle de bains. Bon accueil.

■ PENSÃO SABER VIVER

Av. Samora Machel

☎ +258 82 89 92 680

À droite avant le stationnement des bus, c'est la première en rentrant dans la ville : une maison blanche dans la rue principale.

Chambre double pour 1 ou 2 personnes à 950 Mtn, avec moustiquaire.

Les chambres côté cour ont été repeintes ce qui les éclairci et les égaye. La salle de bains et les toilettes communes sont dans un état correct. C'est très propre. On peut également y manger sur commande, mais c'est très moyen. Excellent accueil.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Se restaurer

■ MARCHÉ AUX MILLE BOUGIES

Dans la petite rue près de chez Carlos, piste en terre.

À la tombée de la nuit, sur 50 m, les vendeurs allument les bougies, éclairant vaguement un tas de petites choses à manger, déjà cuisinées, à des prix dérisoires (de 20 à 70 Mtn). Vous y trouverez, poisson frit au citron vert et au piri-piri avec xima ou manioc, cuisses de poulet grillé, beignets salés ou sucrés, petit ou grand modèle et fruits de saison pour votre dessert.

■ RESTAU-BAR MIRAMAR

Av. 7 do Marco

☎ +258 27 28 11 35 / +258 27 28 11 36

Sur le front de mer.

Plats autour de 200 Mtn, avec une portion de riz ou de frites.

Dans la baixa, restaurant sous une grande pailote (aux couleurs de M-cel : jaune et vert). C'est un bon endroit pour manger. Midi et soir, un plat, le même pour tous, est préparé. Poulet, poissons ou crevettes. Les crevettes y sont très bien cuisinées. Toujours délicieux. Le cadre, face à la mer, est un atout non négligeable.

À voir - À faire

■ MARCHÉ AUX POISSONS

C'est le lieu de vie de Mocimboa da Praia. Vous pouvez vous y rendre en descendant la rue qui est en face du club de Mocimboa, au niveau du petit jardin public. En fin de journée, l'activité est à son maximum. Là, personne ne s'occupera de vous. Vous pouvez vous installer dans un coin et rêvasser face à la mer en observant l'arrivée progressive des pêcheurs dans la plus grande indifférence. Tout le monde est trop occupé à travailler.

PARC NATIONAL DES QUIRIMBAS



Le parc national des Quirimbas a été créé en 2002, afin de protéger la faune et la flore sous-marines, mais aussi terrestres, puisque le parc inclut non seulement 12 îles sur les 32 de l'archipel des Quirimbas, mais aussi une bien plus importante portion continentale, qui s'étend de Metuge (juste au-dessus de la baie de Pemba) jusqu'à Mucojo, sur le littoral, et encore plus profondément à l'intérieur des terres, sur un peu moins de 150 km.

L'Agence Française de Développement en partenariat avec le World Wild Fund for Nature (WWF), du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et du gouvernement mozambicain, a

contribué au développement du parc de 2004 à 2009 (co-gestion, réduction de l'exploitation illégale des ressources, accroissement des rendements agricoles et halieutiques, augmentation des bénéfices du tourisme). Le Parc national de Quirimbas poursuit le projet de consolidation avec pour objectifs l'amélioration des conditions socio-économiques locales à travers la conservation des ressources du parc. Pour plus d'informations consulter le site Internet de l'AFD et du WWF. Sur le continent, lions, oiseaux, singes, éléphants (au grand dam des paysans). Dans la mer, d'autres « gros gibiers ». Sur le continent, on pénètre au nord le territoire des irréductibles Makondé (guerriers, chasseurs, sculpteurs : des êtres indépendants) et au sud celui des Macua (fermiers et commerçants), deux blocs ethniques puissants. La côte est davantage volatile, métissée de différentes influences : africaines, mais aussi arabes et portugaises. D'ailleurs, on ne parle pas la même langue : ici on parle le kimwani, une cousine du swahili (mélange d'arabe et de bantou). Entre terre et mer, une dense mangrove les sépare. Sur terre quasiment aucune initiative n'a été prise pour développer le tourisme : quelques guides ont été formés pour des randonnées à la rencontre des éléphants, singes et autres lézards géants qui dépassent allègrement le mètre étalon ou alors ils promeuvent l'escalade sur les inselberg.

Ici aussi, le gouvernement mozambicain poursuit sa politique de développement touristique basée sur la vente de larges terrains à des compagnies privées, qui misent sur le haut de gamme. Si Ibo reste accessible au grand nombre, d'autres petits bijoux sont réservés aux portefeuilles les plus lourds. La vingtaine d'îles qui forment le reste de l'archipel est toujours accessible par voie de mer pour une excursion à organiser à partir d'Ibo, en s'adressant aux centres de loisirs nautiques, aux hôtels ou bien aux agences de voyage.

■ BUREAU DU PARC NATIONAL DE DAS QUIRIMBAS

Quartier général à Pemba.

☎ +258 27 22 13 32 / +258 21 30 36 33

Ouvert toute l'année. Entrée : 200 Mtn par personne et par voiture, 50 Mtn par caravane, 150 Mtn par bateau quelque soit le nombre de jours, payable directement dans les hôtels ou les agences de tourisme (pas de point d'entrée du parc. Possibilité de camper pour 100 Mtn par personne et par jour.

Les îles sont accessibles par voie de mer pour une excursion à organiser à partir de Pemba, ou encore mieux d'Ibo, en s'adressant aux centres de loisirs nautiques, aux hôtels ou bien aux agences de voyages.

IBO



Ibo vit au rythme des marées. C'est le point de chute pour rayonner dans les îles Quirimbas. Ses 10 km² font d'elle une des plus grandes îles de l'archipel et l'une des plus anciennes villes coloniales du pays. Certains disent que c'est la réplique miniature de l'île du Mozambique, en moins connue, moins accessible, moins touristique... Mais pas forcément moins belle, très différente en fin de compte. Autant Ilha de Moçambique peut être étouffante (ses rues étroites et très urbanisée, tout de blanc vêtues, retiennent la chaleur avec force), autant Ibo est aérée, ventilée par une légère brise, mais également plus ouverte – architecturalement parlant, plus verdoyante aussi. Seulement un cinquième de l'île est habité, le reste n'est que nature et rizières. Ibo est typique de cette partie de l'océan Indien, métissée de différents apports (africains, arabes, portugais). Se balader dans les rues ou sur le remblais en bikini ne serait pas respectueux, à Ibo, la population est musulmane. Les gens d'ici appartiennent à l'ethnie Kimwani et parlent une langue proche du swahili, tel que le parlent les Zanzibari, par exemple. Et puis Ibo, petite sœur lointaine de l'île du Mozambique et de sa surpopulation, est paisible : pas de pont, pas de véhicule et une population qui possède encore un bel espace vital. On ne s'est jamais senti autant en sécurité qu'à Ibo. Ancienne capitale de la région, petite ville administrative, elle prend des allures d'île aux enfants. Ici, c'est eux qui vous accueillent en vous prenant par la main. Ils errent dans les rues par dizaines et connaissent l'île par cœur. L'école primaire est située sur la place centrale, incontournable. Les maisons sont en ruine, les racines des arbres ont pris possession des lieux et les larges allées

sont devenues décaties, mais tellement belles. Un pur bonheur pour les photographes. Bon gré mal gré, la municipalité continue de prendre soin de sa ville même si elle ne dispose d'aucun moyen pour rénover quoi que ce soit. Fort heureusement, des soutiens plus argentés prennent le relais : des dons arrivent (c'est ainsi qu'a été réhabilité le fort Sao Joao Baptista), une fondation a vu le jour pour assurer des rénovations importantes de bâtiments publics, des initiatives individuelles (de voyageurs tombés amoureux de ces vieilles pierres comme de l'atmosphère en général) prennent forme. Et, l'air de rien, toutes ces entreprises entretiennent une activité économique qui sort l'île de sa torpeur naturelle et produit quelques richesses, les premières depuis très très longtemps...

L'Association des amis de l'île précédemment, et la fondation Ibo aujourd'hui, tentent de sensibiliser, parfois difficilement, le monde politique aux problèmes de l'île et organise régulièrement des activités visant à consolider les liens entre habitants, notamment une très grande fête le 24 juin (la Saint-Jean – Jean étant l'un des premiers Portugais à mettre les pieds sur Ibo) pour la célébration de l'indépendance.

► **Histoire.** Avant l'arrivée des Portugais au XV^e siècle, l'île fut envahie par les Arabes, d'où une population, aujourd'hui, à majorité musulmane. Les Portugais y arrivent en 1507. Dès 1523, ils attaquent les Arabes qui avaient établi leur base sur l'île Quirimba, plus au sud. Les Européens tuent et pillent tout sur leur passage, point de départ de nombreux conflits. A la fin du XVI^e siècle, sept îles sur les neuf principales sont contrôlées par les Portugais. Intéressés par la position géographique de l'archipel dans le juteux commerce d'esclaves, les Français en 1527 puis les Hollandais à trois



Vieilles maisons d'Ibo.



reprises (en 1595, 1607 et 1608) tentent de s'approprier quelques-unes de ces îles. En vain, se heurtant à la féroce résistance portugaise, les premiers se rabattent sur Madagascar tandis que les seconds rebroussement chemin. Pendant des siècles, malgré les tentatives de certains gouverneurs portugais de développer l'agriculture et le commerce dans cette région, Ibo et ses sœurs sont essentiellement utilisées comme bases pour le trafic d'esclaves. Seuls les Arabes et les Français réussissent à tirer profit du potentiel commercial des îles Quirimbas. D'ailleurs, ces derniers interviendront plus tard de manière pacifique et établiront une maison du commerce à Ibo, base de toutes leurs négociations. Ainsi, pendant des années, contre des tuiles rouges de Marseille, que l'on devine encore sur l'île, les Français exportent du mica exploité sur les terres du continent mozambicain. En 1761, le gouverneur Pedro Saldanha de Albuquerque élève la petite île d'Ibo au rang de ville et capitale de l'archipel. Elle deviendra par la suite capitale de la région de Cabo Delgado. Mais en 1900, lorsque la Compagnie commerciale du Niassa établit son administration à Pemba, Ibo est déjà sur le déclin. Elle reste une petite ville administrative, lieu de quelques négociations commerciales jusqu'à l'indépendance, puis elle est désertée par les administrateurs et les commerçants qui

vont chercher fortune ailleurs. Aujourd'hui, les populations vivent principalement de la pêche et des cultures de subsistance.

Transports

► **Voiture.** En venant de Pemba, la première solution consiste à prendre au plus court et à passer par le village de Metuge (en face de Pemba, le long du littoral ouest de la baie). Pour ce faire, il faut quitter la E106 en direction du nord, à 27 km de Pemba. La piste traverse Metuge une bonne vingtaine de kilomètres plus loin, puis poursuit jusqu'à Quissanga, 70 km au nord de Metuge, soit une centaine de kilomètres sur une piste très incertaine, parcourue de ponts de fortune à traverser. La seconde solution consiste à quitter la E106 puis emprunter la nationale E243 au village de Sunate (à 87 km de Pemba) et poursuivre ainsi vers le nord sur 83 km : tourner juste avant d'atteindre le village de Nguia (et 35 km avant celui de Macomia). Prendre alors une piste sur la droite en direction des villages de Bilibiza, Dali, Mahate, Quissanga. Si la piste est en très mauvais état, il faut compter parfois plus de 6 heures en chapas, en comptant les changements de véhicule et les arrêts à chaque hameau (4 heures en 4x4) pour parcourir les 230 km séparant Pemba de Quissanga.

► Autre option : un transport privé de Pemba à Tanganhangue (3 000 Mtn). Jusqu'à quatre personnes, un chauffeur avec 4x4 ou un minibus pour huit personnes. Contactez M. Midi au +258 86 1535 004.

► En venant du nord (Mueda, Tanzanie, Mocimboa da Praia, etc.), c'est bien évidemment la seconde solution qui sera privilégiée. Entre Macomia et Nguia, il existe une troisième solution qui file plein est vers Quissinga via Panguia. Cependant, la piste est très souvent en très mauvais état et le détour par Bilibiza s'impose alors.

► De Quissinga, il faut prendre à gauche au croisement pour rejoindre Tanganhangue (le port de la commune de Quissinga), où l'on prend le dhow pour traverser la mangrove et rejoindre Ibo. Mais attention, les 4x4 et a fortiori les chapas ne peuvent pas forcément poursuivre à Tanganhangue. Les jours de grande marée, la plaine, qui sépare Quissinga de son port, est inondée et, même quand la mer se retire, il est impossible pour un véhicule de s'y risquer. En revanche, on passe à pied sans difficulté (environ 15 min). Il est possible de garer son véhicule d'un côté ou de l'autre de la plaine (et de se le faire garder pour 200 Mtn/jour).

► **Bateau.** Les horaires des bateaux dépendent de la marée. Pour le retour, même topo : rentrez avant 14h, sinon vous devrez attendre les premiers chapas du lendemain. Vous devrez alors soit retourner sur Ibo passer la nuit et être plus vif le lendemain matin, soit marcher (une heure) jusqu'au village de Quissinga, et passer une nuit à la dure dans l'unique pension du village (150 Mtn, ni eau, ni électricité).

■ AÉRODROME

Situé à 4 km du centre-ville. En général, seuls les clients du Ibo Island Lodge (et encore, peut-être pas tous) viennent à Ibo en avion. C'est donc avec le lodge qu'il faut voir pour se rapatrier sur le centre-ville.

■ CFA AIR CHARTERS

☎ +258 82 575 21 25 / +258 27 220 466
www.southafrica.to
raniaviation@teledata.mz

La compagnie d'avion, qui travaille en étroite relation avec la chaîne Rani Resorts, assure des vols quotidiens (en fin de matinée) vers les îles de Matemo et Medjumbe (qui possèdent chacune un hôtel de la chaîne), mais aussi d'Ibo (à la demande).

Il est tout aussi possible depuis Ibo, de rallier Pemba, Matemo ou Medjumbe. Les avions s'adaptent et, d'une manière ou d'une autre, on vous le fait payer.

► **Autre adresse :** En Afrique du Sud
☎ +27 11 312 0196 / +27 83 650 3963.

■ EMBARCADÈRE POUR LE CONTINENT

Sur le front de mer sud.

Compter de 50 à 100 Mtn (contre 30 Mtn pour un autochtone) pour une liaison maritime à moteur entre Ibo et Tanganhangue (de 30 à 45 min de trajet). Tous les jours des embarcations quittent Ibo pour le continent (et réciproquement) en fonction des marées.

► Bateau charter (d'Ibo à Tanganhangue).

Votre hôtel pourra vous affréter un bateau. Traversée en 30 min pour 2 000 Mtn (jusqu'à 6 personnes). L'hôtel Cinco Portas propose de venir vous chercher (ou de vous ramener) à Tanganhangue.

■ EMBARCADERE POUR MATEMO

Au combineiro de pesqueiro, 300 m au nord du fort Sao Joao Baptista.

Le tarif local pour aller d'Ibo à Matemo varie de 350 à 500 Mtn selon le lieu de débarquement. Mais il devient de plus en plus ardu pour un touriste de négocier la traversée à moins de 1 500 ou 2 000 Mtn.

Les dhow qui retournent à Matemo partent vers midi depuis l'ancienne capitainerie de pêche.

■ TANDANHANGUE

Tandanhague

2 000 Mtn pour un bateau charter.

Pour vous rendre à Ibo, vous passerez obligatoirement par Tandanhague, là où se prend le bateau, qu'il soit privé ou public. Les départs se font en fonction des marées, il ne sert à rien d'arriver trop en avance : vous ne pourrez pas partir et il n'y a rien à faire. D'ailleurs, prévoyez une pique-nique si besoin.

► **Parking.** C'est ici que vous pourrez laisser votre voiture en sécurité pour 200 Mtn par jour.

Pratique

Argent

■ ATM

Il ne faudra pas trop compter sur ce distributeur, le seul de l'île. Il est mal approvisionné. Prévoyez du cash ! À Ibo, bon nombre d'activités et restaurants locaux n'acceptent que les espèces.

Moyens de communication

■ TELECOMUNICAÇÕES E CORREIOS DE MOÇAMBIQUE

À deux pas de l'école, sur la place principale. Ibo est fière d'être reliée au reste du monde par le téléphone. On peut même appeler la France de là. En revanche, ne vous aventurez pas à poster du courrier, il pourrait (dans le meilleur des cas) mettre quelques mois à arriver.

Santé – Urgences

L'eau d'Ibo est puisée à 15 m ou 20 m de profondeur grâce à des pompes modernes. Elle est bonne au goût et potable. Vous ne prendrez aucun risque à la boire. Comme vous ne trouverez pas d'eau minérale à tous les coins de rue, vous n'aurez guère le choix. Pour être plus sûr, vous pouvez la purifier avec des pastilles achetées avant de partir.

■ HOPITAL PUBLIC

☎ +258 27 22 07 96

À l'extrémité de la place principale, en direction du centre-ville.

Il n'y a aucun médicament et pas toujours de médecin sur l'île. C'est un réel problème pour la population locale, moins pour le touriste qui a toujours le minimum sur lui au cas où... En cas de problème important, se replier sur Pemba.

Adresses utiles

■ POLICE

☎ +258 27 22 10 06

Poste dans la rue principale, à côté de Cinco Portas.

Se loger

Bien et pas cher

■ KARIBUNE CAMP

☎ +258 878 578 423

120 Mtn par personne pour le camping, 400 Mtn la chambre et 700 Mtn le petit bungalow avec douche.

Vous avez le choix entre le campement et les huttes, le site est verdoyant et donne un accès à la mer. Possibilité de commander la préparation d'un repas, des visites en dhow sont aussi organisées. Plutôt rudimentaire, mais confortable.

Confort ou charme

■ BAOBIBO – CASA DE HOSPEDES

☎ +258 82 815 2892 / +258 82 240 6010

www.facebook.com – baobibo.ibo@gmail.com
 A Baobibo, on se sent bien. Il est difficile de trouver meilleur accueil que celui de Lucie. Originnaire de Suisse, elle a adopté Ibo et Ibo l'a adoptée, depuis 2009. Au milieu du jardin, l'îlot central. Les bougainvilliers courent sur les vieilles pierres. On y prend son petit déjeuner, jusqu'à midi si on veut ! On joue aux cartes, on feuillette les livres nichés dans le petit bateau traditionnel aménagé en bibliothèque. Chaque bungalow est décoré sobrement avec beaucoup de goût. Pour la douche, c'est à la louche. L'eau est rare sur Ibo, alors tous les matins, ce sont les femmes qui reviennent du puits, les sauts d'eau sur la tête, pour remplir douches et chasses

d'eau. Le tourisme responsable, ça commence par là. Le soir, une fois la marée haute et la mangrove inondée, il suffit de descendre le petit escalier de pierre juste en face, derrière le muret, pour se baigner au coucher du soleil. Un vrai petit bonheur. Aussi, pensez à réserver un dîner un soir, c'est une tuerie ! Activités proposées : kayak, vélo, dhow safaris, trek...

■ MITI MIWIRI

☎ +258 26 96 05 30 / +258 82 54 38 564

www.mitimiwiri.com – mail@mitimiwiri.com

Au bout de la rue principale, sur la petite place, derrière les deux manguiers.

Entre 4 800 Mtn et 10 070 Mtn, petit déjeuner inclus.

Miti Miwiri signifie « deux arbres » et renvoie bien évidemment deux manguiers qui se tiennent devant l'hôtel, sur la petite place, mais aussi à l'indéfectible amitié qui unit Elder et Jörg. Ces voyageurs au long cours ont posé leurs valises sur Ibo et n'en sont jamais repartis. Leurs racines sont désormais ici, à l'image de cet hôtel qu'ils ont presque sorti de terre et élevé d'un étage, au niveau du feuillage des manguiers. La terrasse (avec bar) qui y mène et surplombe la petite place devrait ravir les amateurs d'apéro sur rue, surtout quand quelques singes viennent nicher dans les manguiers. Côté cour, un grand jardin divisé en plusieurs espaces, avec un bar cosy, une piscine et quelques animations comme un terrain de pétanque. À l'étage, 5 chambres plutôt spacieuses accèdent directement à la terrasse. En dessous, 4 chambres tout en longueur donnent sur la rue.

■ ULANI LODGE

Rua António de Almeida Ilha de Ibo

☎ +258 87 595 8114 – www.ulanilodge.com

Aux alentours de 10 000 Mtn la chambre double. Dans d'anciennes ruines du XIX^e siècle, au cœur du centre historique d'Ibo, Ulani Lodge allie charme et histoire autour d'un joli jardin avec piscine ainsi qu'une terrasse panoramique sur le toit. Les chambres sont propres et joliment décorées.

Luxe

■ CINCO PORTAS

☎ +258 863 0080 30 / +258 823 266 771

☎ +258 869 262 399 – www.cincoportas.com

Rue principale, au milieu des deux places, côté mer.

Chambres doubles à 8 000 Mtn, petit déjeuner inclus. Ajouter 20% de majoration pour une seule nuit. Il est également possible de louer une grande maison coloniale pour les groupes qui demeurent longtemps (jusqu'à 7 occupants). Transfert, 4x4 + transfert bateau pour 6 personnes, de Pemba à Cinco Portas 34 370 Mtn.

Une vieille maison on ne peut mieux située (avec ses chambres qui surplombent la mer), réhabilitée par deux Flamands. Le résultat est assez superbe : de petits bâtiments articulés en U autour d'un patio et d'une petite piscine qui donnent directement sur la mer. Un ensemble à géométrie variable tant pour les volumes des chambres, que leurs niveaux ou leur prix. Il y en a pour tous les goûts. Vous l'aurez compris, c'est une adresse de choix. Côté activités, on peut y faire de l'apnée, des balades en kayak dans la mangrove, des visites guidées de l'île. Le restaurant propose principalement des produits de la mer, mais tout dépend des arrivages du jour. Surtout, pensez à réserver avant 16h !

■ IBO ISLAND LODGE

Front de mer ☎ +27 21 785 2657

www.iboisland.com

divequirimbass@iboisland.com

Chambre double en demi-pension aux alentours de 24 378 Mtn par personne. Compter 9 120 Mtn par personne supplémentaire.

C'est un magnifique établissement bleu et blanc, composé de plusieurs bâtisses coloniales, totalement réhabilitées avec un cachet swahili. Les chambres sont hautes, pas particulièrement spacieuses, mais dotées d'un beau volume. La salle de bains attenante est quasi aussi grande. Les fenêtres de chacune donne sur la mer. Le mobilier, plutôt de style swahili, est d'une qualité rare pour le Mozambique. Tout est ordonné et paré pour le plaisir de l'œil, à commencer par les fleurs disposées harmonieusement sur le lit chaque matin. Le bâtiment principal est aménagé avec un très beau jardin et une piscine en lattes de bois face à la mer. Les repas se prennent sur la terrasse qui domine l'océan. Le menu est imposé, mais la cuisine est variée et très bonne. Cave à vins intéressante. De nombreuses activités : safaris en dhow, plongée, kayak, visite culturelle, etc.

Se restaurer

Ibo regorge de petits restaurants locaux où l'on mange bien, pour pas très cher, et très copieusement. Pour les dîners plus intimistes ou raffinés, on opte pour les restaurants des lodges, très bien aussi. L'inconvénient : penser à réserver en demandant à passer un coup de fil avant de partir en escapade pour la journée.

Bien et pas cher

■ BENJAMIN PLACE

Rituro

☎ +258 861 758 007

Il vous donnera rendez-vous devant Miti miwiri et les enfants viendront vous chercher 300 mtn par personne. Pensez bien à réserver !

Pour arriver chez Benjamin, on traverse tout le village dans la nuit (prenez votre lampe de poche). L'homme a aménagé son jardin en petite terrasse couverte de paille. Le ballet des casseroles commence ici : matapa, caril de coco, calamars, crevettes, crabes, riz, poulet grillé... On se sert comme à la maison et c'est délicieux !

■ JAMES AND FLO

Sur le remblais, premier établissement à droite quand on arrive de l'embarcadère.

300 Mtn par personne.

Chez James et Flo, on est reçu comme chez des amis. Sous la paillote, les filets de pêche décorent les lieux et rappellent le menu : poissons et fruits de mer. Sans oublier le délicieux *matapa* traditionnel de haricots rouges. Le couple a également aménagé une petite aire de camping.

■ NASIR – KUMAWE

Rituro

☎ +258 876 705 551

350 Mtn / personne. Il viendra vous chercher sur la place, devant le Miti Miwiri. Pensez à réserver. Sous une petite paillote en bambou, une table est éclairée à la bougie. On entend la musique entraînant des voisins, qui fait danser nos papilles, on se régale ! Petit faible pour le *caril de camâroes*...

Bonnes tables

■ CINCO PORTAS

☎ +258 863 0080 30

☎ +258 823 266 771

☎ +258 869 262 399

www.cincoportas.com

cincoportas@yahoo.com

Rue principale, au milieu des deux places, côté mer.

Entrée-plat-dessert du jour : 1 600 Mtn. Plat : environ 750 Mtn.

Manger face à la mer. Un petit plaisir à s'accorder au moins une fois ! Au Cinco Portas, le chef est réputé pour sa cuisine créative. La *masaka soup* est un délice.

■ MITI MIWIRI

☎ +258 26 96 05 30

☎ +258 82 54 38 564

www.mitimiwiri.com

mail@mitimiwiri.com

Au bout de la rue principale, sur la petite place, derrière les deux manguiers.

1 000 Mtn pour entrée, plat et dessert.

Le bleu de la piscine, le vert des palmiers, le marron du bois brut, le jaune des lampes tamisées et le rose des crevettes ! Au Miti Miwiri, le service est impeccable, la nourriture aussi. On apprécie le cadre et l'ambiance.

Luxe

■ IBO ISLAND LODGE

Front de mer ☎ +27 21 785 2657

www.iboisland.com

divequirimbas@iboisland.com

Ibo Lodge, c'est le romantisme. Pour un dîner quatre courses, hors du temps et avec une belle carte des vins. L'établissement est magnifique. Vous pourrez prendre l'apéritif ou le digestif sur la terrasse à l'étage ou au bord de la piscine, les deux options offrent une superbe vue sur la mangrove au soleil couchant.

À voir - À faire

► **Balade jusqu'au phare.** Partir du fort São João Baptista en direction du nord et du combineiro de pesqueiro. La balade qui mène de la forteresse au phare est sans doute la plus belle de l'île. Une fois arrivée, posez-vous et observez la mer, spectacle garanti entre juillet et septembre : dauphins et baleines frayent dans les parages en matinée.

■ CASA DAS CONCHAS

On la reconnaît grâce à sa façade. La Casa das Conchas, c'est une jolie maison de coquillages. Des milliers de « grains de café » au mur. On peut entrer boire un bon café do Ibo.

■ FORTALEZA

Construite en 1781, la Fortaleza pouvait accueillir 300 hommes. Elle a été conçue pour protéger l'île des forces armées adverses. Aujourd'hui, elle se visite et a ouvert ses portes à la culture. On y trouve de jolis bijoux en argent, un large choix de sculptures Makondé, ainsi qu'un musée pour comprendre l'histoire et les coutumes des îles Quirimbas.

■ FUNDACION IBO

☎ +258 93 280 21 80

www.fundacionibo.org

info@fundacionibo.org

La dernière maison de la troisième rue, juste avant le terrain de foot.

La fondation aide au développement de l'île : réhabilitation de maisons, reconstruction de l'église, création d'un jardin botanique, activités artistiques dans les écoles, animations théâtrales, création de vêtements avec un apprentissage de l'utilisation de machines à coudre pour les femmes d'Ibo, etc. La fondation fonctionne avec un financement séparé des actions qu'elle mène, si bien que tous les dons qui lui sont faits sont intégralement utilisés pour la réalisation des projets. Tous les 24 juin, quand la date ne tombe pas pendant le ramadan, la fondation organise une grande régate autour d'Ibo pour la Saint Jean.

■ JOÃO BAPTISTA

Au milieu de la troisième rue

João Baptista, « le fort, l'église et l'homme ». C'est l'historien d'Ibo. Véritable mémoire de l'île, João, 90 ans, a été plusieurs fois interviewé, par des quotidiens mozambicains ou des magazines portugais. Emmener le faire un tour en ville, les anecdotes viendront d'elles-mêmes. La légende dit qu'il aurait été le premier enfant d'Ibo noir à avoir été scolarisé.

■ PLAGES

Les balades ne manquent pas sur Ibo. Une de nos suggestions : rejoindre la plage de l'Est. Vous ne pourrez pas forcément vous y baigner, mais des petites piscines naturelles se forment avec la marée, on s'y rafraîchit volontiers en profitant du paysage, presque lunaire. Pour le retour, traversez les rizières, superbes entre mars et juin.

Sports - Détente - Loisirs

■ IBO ISLAND LODGE

Front de mer ☎ +27 21 785 2657

www.iboisland.com

divequirimbas@iboisland.com

Plongée : 5 850 Mtn.

Ibo est un véritable aquarium. Le site près du phare est accessible et très joli. Les fonds sont peuplés d'incroyables variétés de coraux et de poissons. Peut être croirez-vous des tortues. Si vous faites deux plongées, n'hésitez pas à demander à nager avec les dauphins.

■ LA MARCHÉ DES OISEAUX

Ibo fera le bonheur des ornithologistes. Pendant la migration, c'est un régal, des centaines d'oiseaux viennent se nourrir face à la jetée, dans la mangrove. A Baobibo, de très beaux livres recensant les espèces présentes sur l'île sont à disposition, ainsi que des jumelles. Sinon, n'hésitez pas à vous renseigner à Ibo Lodge : Cosmo, passionné d'oiseaux, pourra être votre guide le temps d'une balade.

■ RANDONNÉE À TRAVERS LA MANGROVE

Se renseigner à Baobibo pour cette balade. Une des plus jolies balades d'Ibo. Le départ se fait au petit matin, selon l'heure de la marée, il faut qu'elle soit bien basse car le but est de rejoindre l'île de Quirimba à pied. Direction le sud d'Ibo pour s'engouffrer dans la mangrove. On suit le guide. Il y a les chemins frayés pour les touristes, ceux des locaux sont un peu plus périlleux. C'est vert. Dépaysant. Dans l'eau, sur le sable, dans la boue. Toujours à l'ombre des palétuviers et autres espèces peuplant la forêt de mangrove, on avance jusqu'à atteindre la mer avant qu'elle ne recouvre notre passage. Le retour se fait en bateau, ou le lendemain.

Visites guidées

■ LES VISITES HISTORIQUES DE RAÚL

1 200 Mtn pour deux personnes puis 200 Mtn par personne supplémentaire.

Raúl est issu de toute la mixité d'Ibo. Il y a 15 ans, quand la fondation pour laquelle il travaille ferme, il décide de quitter Pemba pour Ibo, l'île de ses racines. Il devient alors guide. Raúl vous embarque pour une balade de deux ou trois heures, à travers le centre historique, appelé el Cimento. Il fait parler les vieilles pierres et les doyens de l'île. Fort d'une opinion neutre, Raúl éclaire sur les enjeux sociaux, politiques et économiques du pays.

Shopping

■ CAFE DO IBO

Au cœur de l'ancienne prison d'Ibo, on cultive le café. Saidi fait partie de l'association de producteurs, il vous racontera toute la richesse du café d'Ibo. Des sachets de café moulu sont en vente pour 100 Mtn. N'hésitez pas à faire une petite dégustation.

■ MUNGO NMODJA

☎ +258 86 2089 290

Dans sa petite épicerie, Saidi vend quelques denrées pour acheter des cahiers aux enfants. À côté, à l'Alfataria, il a installé dans une pièce quatre machines à coudre. Ici, il reçoit 28 élèves, filles et garçons, de 15 à 18 ans, qui viennent apprendre la couture après l'école. Ce sont en général des enfants issus de familles qui ont très peu de moyens.

■ OURIVESARIA MODERNA

☎ +258 87 5127 531

Soufo est à la tête d'une petite association. Dans son local, il crée de jolis bijoux en argent, une des spécialités d'Ibo. Boucles d'oreilles autour de 300 Mtn.

■ SAAKATA

isamcorts@gmail.com

Derrière le perron de Saakata, côté atelier, Isabel enseigne à ses élèves la couture pendant que l'on flâne côté boutique. Des couleurs, de l'artisanat, et de jolies chemises et salopettes. À l'arrière, on se pose pour un café, un gâteau, pour capter la wi-fi entre deux parties de ping-pong et en attendant son petit top sur mesures.

QUIRIMBA



L'île de Quirimba a donné son nom au Parc national, c'est une des plus belles îles de l'archipel. Un large banc de mangrove et de sable blanc la sépare d'Ibo. Quand on arrive sur l'île de Quirimba, le temps s'arrête. Comme un petit port de pêcheur, perdu au milieu de l'océan

Indien. Le bois peint des dhows colore le bout de l'île et les enfants courent partout dans le village de sable. Avant qu'Ibo ne devienne le centre névralgique de la région, Quirimba était un gros point d'échange. Cajou, coton, riz... En 1963, Quirimba était une bulle de paix. Pendant la guerre, les gens s'exilaient sur les îles car les terroristes ne venaient pas jusqu'ici à cause des marées.

Transports

► **Bus.** On peut prendre un chapa jusqu'à Kissinga, puis traverser en bateau (1h50) jusqu'à Quirimba.

► **En bateau.** À partir d'Ibo, on peut venir sur l'île à pied à marée basse, à travers la mangrove (environ 3 heures) ou en bateau, à marée haute.

► **En avion.** Renseignez-vous auprès de Sa Aviation qui propose quelques vols dans de petits avions. Il faudra mettre le prix, mais la vue d'avion sur l'archipel des Quirimbas vaut le détour (www.saaaviation.co.za).

Se loger

■ ARENA BLANCA

☎ +258 86 211 48 24 / +258 87 19 61 007

Le long de la plage.

Tente 300 Mtn, bungalow deux personnes 600 Mtn.

Moussa est revenu sur le terrain de son enfance. Ici, face au camaïeu de bleus offert par l'océan, il crée Arena Blanca. Tout ce qu'il y a de plus simple. Deux petites maisonnettes en brique au toit de paille, posées sur le sable blanc. Un lit double, une moustiquaire, une lampe, une salle de bain pour la familiale. Entre les palmiers et les pins, les camélias et les grenadiers, les pieds dans le sable doux. Paisible et relaxant.

■ QUIRIMBA GUESTHOUSE

☎ +258 86 144 39 64

quirimba.island@gmail.com

4 270 Mtn par personne avec deux repas par jour (brunch et dîner). Rainer n'organise pas de transfert, il faut arriver sur Quirimba par soi-même.

Au Quirimba Guesthouse, il arrive que des gens restent des mois, pour écrire au calme. Rainer Gessner, d'origine Allemande, vit ici depuis trois générations. Lui et sa famille étaient les seuls étrangers blancs de tout Cabo Delgado pendant la guerre. Quirimba Guesthouse, c'est toute l'histoire d'une famille. Au cœur de sa cocoteraie dévastée par le manque de pluie, six chambres, donnant côté jardin, face à la mer. Lits jumeaux, salle de bain, toilettes. Le cœur de la guesthouse, c'est le bar. Décor rustique et bien achalandé, le soir sur la terrasse, Rainer lance le barbecue, comme à la maison.

MATEMO



Matemo est à deux heures d'Ibo en bateau à voile et peut facilement faire l'objet d'une excursion. L'île, superbe, est véritablement un coin de paradis. C'est un cocktail de bleu et de vert. La mangrove s'avance audacieusement dans la mer, des roches volcaniques émergent de l'eau comme des îlots, des cocotiers poussent sauvagement, et les rayons de soleil illuminent le tout.

■ BAOBIBO'S DEZ COQUEIROS CAMPSITE

☎ +258 86 1502 014

www.baobibo.com/dhow-safaris

baobibo.ibo@gmail.com

Tente makuti 1 200 Mtn par nuit pour deux personnes en demi-pension.

Comme de jolis chapeaux de paille posés au bord de l'eau sur l'île de Matemo, quatre abris protègent les tentes du Dez Coqueiros Campsite. Chaque tente a son matelas deux places et ses draps africains, sa lampe et sa serviette. Douche avec vue sur la mer, forcément. Dans l'idéal on s'y rend pour quelques jours à l'occasion d'un safari avec Baobibo, à bord du Tiwahonce, leur superbe dhow de 9 mètres. La déconnexion commence dès la traversée, une fois la voile hissée, quand on glisse sur l'eau translucide. On peut s'arrêter nager avec les dauphins, puis, aux alentours de Rolas, explorer de beaux fonds marins, avant d'atteindre le camping et respirer l'air du paradis.

■ EMBARCADÈRE

À voile ou à moteur, il est possible de gagner l'île d'Ibo ou le continent (Guludo, Pangane) en 2h et plus. Et réciproquement.

ROLAS

Sur leur casquinha, étroite embarcation de bois, les pêcheurs reviennent du large. Toute une communauté de pêcheurs vit, presque à l'année, sur Rolas. L'île fait partie du Parc national des Quirimbas. Au large de sa voisine Matemo, elle est connue pour ses coraux et les jolis poissons qui y élisent domicile. Quand on dort sur le camp de Matemo, c'est bien souvent ici que l'on vient pour faire du snorkeling.

QUILALEA

À 150 km au nord de Pemba, cette petite île de 35 ha n'a jamais été habitée. C'est un véritable havre de paix. D'ailleurs, c'est de là que lui vient son nom (qui peut également s'écrire Quilaluia) : au XVI^e siècle, les navigateurs Arabes comme Portugais s'y arrêtaient souvent pour se reposer, et le nom lui est assez rapidement venu, issu du swahili lala qui signifie dormir. Sur l'île, il n'y a rien d'autre qu'un superbe hôtel-lodge. Comme il n'y a aucun point d'eau sur l'île (tout

est obtenu par désalinisation – on comprend alors pourquoi elle est toujours restée vierge !), l'endroit est totalement épargné des risques de malaria.

Transports

► **Avion.** Incroyable, mais vrai : cette toute petite île possède une mini piste d'atterrissage pour avion et hélico. Compter entre 4 880 Mtn l'aller et 9 150 Mtn l'aller-retour, pour vous y rendre en avion. Inutile de penser faire un tour par vos propres moyens : l'île ne reçoit pas de visiteurs. Il faut donc contacter le lodge pour assurer votre transport.

► **Bateau.** Il est possible de profiter de la halte du navire Cinco Portas, qui vient ravitailler l'île une fois par semaine (le samedi) pour se baigner dans les magnifiques eaux de la réserve marine. Sinon, vous pouvez toujours louer les services d'un dhow à la voile ou à moteur, depuis Pemba, Tanganhang (le port de la commune de Quissinga) ou même d'Ibo, mais vous ne serez pas les bienvenus du côté du lodge. Ils tiennent à leur intimité.

Se loger

■ AZURA QUILALEA PRIVATE ISLAND

☎ + 27 11 467 09 07

www.azura-retreats.com

reservations@azura-retreats.com

Bungalow en pension complète à partir de 26 650 Mtn pour une personne sur la base d'une double, selon la saison.

Les 9 villas perdues dans la nature (mais avec air conditionné) sont bien isolées les unes des autres, et situées dans un endroit paradisiaque avec vue panoramique sur l'océan, sur une petite péninsule de sable blanc, avec plage et lagon des deux côtés. C'est du luxe, idéal pour les amoureux en lune de miel... Mais les enfants sont également bienvenus, en toute saison. L'hôtel a été recommandé parmi les rares destinations à l'échelle de la planète à pouvoir bénéficier du titre officiel de 6-étoiles romantique et BBC Holiday l'a même désigné « number one » des dix plus belles destinations au monde. C'est dire le charme qu'entretient cet endroit ! Cuisine inspirée des saveurs lusitaniennes et coloniales, agrémentée d'épices du Portugal et de Goa. Activités nautiques, plongée, kayak de mer, pêche au gros (faut bien appâter le Sud Af.), observation des oiseaux, découverte des îles voisines... Cerise sur le gâteau : Quilalea est un sanctuaire (réserve au sens anglo-saxon) marin. Nombre d'espèces sous-marines frayent dans les eaux cristallines de l'île : un pur bonheur à portée de bungalow pour ceux qui souhaitent nager léger, juste avec masque et tuba.

MEDJUMBE

Les îles de Medjumbe et Vamizi ne font pas partie du Parc national des Quirimbas. Cependant, bien qu'elles soient associées à un tourisme de luxe, ce sont bel et bien deux petits bijoux de l'archipel.

■ AÉRODROME

Un véhicule se charge du transfert (de quelques minutes). L'atterrissage à Medjumbe est assez extraordinaire : la piste est dans le prolongement d'une très longue bande sable qui s'enfonce dans un camaïeu de bleus.

■ ANANTARA MEDJUMBE ISLAND RESORT & SPA

☎ +27 10 003 8977 / +27 10 003 8979

medjumbe.anantara.com

medjumbe@anantara.com

À l'ouest de l'île.

Les tarifs varient selon la saison. Villa double en pension complète de 53 634 Mtn la chambre double. 4 nuits au minimum durant les vacances de Noël. Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas acceptés. Toutes les chambres possèdent la climatisation, une salle de bains avec baignoire, W.-C., coffre, minibar (boissons peu ou prou alcoolisées à discrétion), télévision (bouquet satellite), ligne téléphonique intérieure.

Les villas ont une décoration marine, orientée vers des teintes bleues et vertes dans un cadre extérieur, à la fois sauvage et désertique. Chacune possède une piscine individuelle avec bouillon sur la terrasse : de plain-pied sur la plage, elle fait face à un lagon d'une rare beauté. À marée basse, la mer se retire assez loin (d'où l'utilité des piscines).

De nombreuses activités nautiques sont prévues (ski nautique, pêche, plongée, snorkeling, balade en dhow, mini-catamaran, planche à voile, kayak, etc.) dans une eau qui varie en moyenne de 26 à 30° C selon la saison. De très nombreux sites de plongée de qualité qui descendent jusqu'à 40 m (Sambi Sambi, Cliffs of Insanity, Medjumbe Passage). Service prévenant.

VAMIZI

De même que sa cousine éloignée Ibo, Vamizi fut un comptoir important tant pour les Arabes que pour les Portugais et de nombreuses ruines

témoignent de leur passage. Cette île de taille appréciable a été rachetée et associée aux îles de Macaloe (plus au sud, au niveau de Pangane) et de Rongui (immédiatement au nord), ainsi qu'à 33 000 ha de littoral sur le continent pour faire partie d'un projet d'écotourisme de grande envergure initié en 1998 : The Maluane Project. Il s'agit d'un vaste programme qui associe un tourisme très haut de gamme « bush and beach » et une politique draconienne de conservation de la biodiversité des zones marines et terrestres. Une partie des bénéfices pécuniaires est redistribuée sous différentes formes qui permettent (en plus des emplois créés et des poissons achetés) de construire école et clinique, comme de proposer des micro-crédits.

Transports

Pour s'y rendre, il faut contacter directement le lodge qui assure vos transferts en avion.

Se loger

■ VAMIZI ISLAND LODGE

☎ +44 0 12 85 76 22 18

www.rhinoafrica.com/fr

enquiries@vamizi.com

Au nord de l'île, face à Rongui.

Bungalow double 24 970 Mtn par nuit par personne. Les prix varient, les contacter pour devis. Activités et transfert aérien sur l'île.

Le lodge, ouvert depuis décembre 2005, est situé sur une plage de sable blanc prodigieuse. Les dix bungalows (2 composés de 2 chambres doubles, et les 8 autres de chambres simples) sont répartis harmonieusement le long du rivage, masqués au regard des autres par une végétation plus abondante qu'on ne le penserait, ce qui leur permet de bénéficier d'un accès quasi privé à la plage. Construits exclusivement ou presque en matériaux naturels locaux, ces bungalows avec véranda sont spacieux et d'une beauté sans égale, en raison notamment de la qualité du mobilier comme de la déco de style swahili moderne. Activités nautiques, plongées, découvertes des îles voisines, observations des oiseaux (112 espèces)... On notera encore parmi la faune des singes samangos, des crabes qui grimpent aux palmiers et 4 espèces de tortues (dont la fameuse Hawksbill). Les coraux passent pour être parmi les plus beaux de la planète.

ESCAPADE AU SWAZILAND

Enfants en costumes traditionnels.

© HIPOKRAT



ESCAPADE AU SWAZILAND

Vous voilà dans le plus petit royaume d'Afrique australe, le Swaziland, une goutte d'eau dans un océan ! L'un des pays les plus secrets du monde, gouverné par le roi Mswati III, dernier monarque absolu d'Afrique qui, en dépit des critiques, fait la fierté et l'union du peuple Swati. Enclavé par l'Afrique du Sud et bordé par le Mozambique, le Swaziland est souvent méconnu des touristes. Il mérite pourtant une halte de plusieurs jours pour découvrir sa population accueillante, ses villages abritant des huttes colorées plantées sur des collines verdoyantes et sa culture tribale – l'une des mieux préservées de tout le continent, en témoignent les nombreuses cérémonies et festivités qui ont lieu toute l'année. Situé sur un plateau montagneux entre un escarpement rocheux et d'immenses plaines agricoles, le Swaziland est réputé pour ses parcs nationaux et ses réserves qui offrent de spectaculaires panoramas scéniques sur des vallées, grottes et gorges, creusées par des rivières et des cascades dévalant les sommets. La diversité du paysage est frappante pour un aussi petit pays, en quelques heures on passe d'une savane habitée par les *big five* (lion, éléphant, rhinocéros, hippopotame...) à de fabuleux paysages de montagne qui pourraient faire penser à la Suisse ! Un petit paradis pour les amateurs de marche à pied qui pourront découvrir les plus beaux chemins de randonnées et croiser lors de leur balade zèbres, gnous et impalas. Au-delà des somptueux *game drive* au sein des réserves et parcs naturels, la nature offre de nombreuses possibilités : canoë, rafting, escalade... De plus, les hébergements, auberges de jeunesse, hôtels, lodges et campings sont d'une très bonne qualité

et les tarifs relativement corrects. Le réseau routier quant à lui est en bon état et permet de circuler sans grand danger sur le territoire. Le Swaziland, une destination atypique entre tradition et modernité, un pays attachant, votre séjour vous paraîtra toujours trop court. Prévoyez d'y rester au moins 3 jours. La culture swati est avant tout riche et chaleureuse à l'image de ses paysages...

Géographie et climat

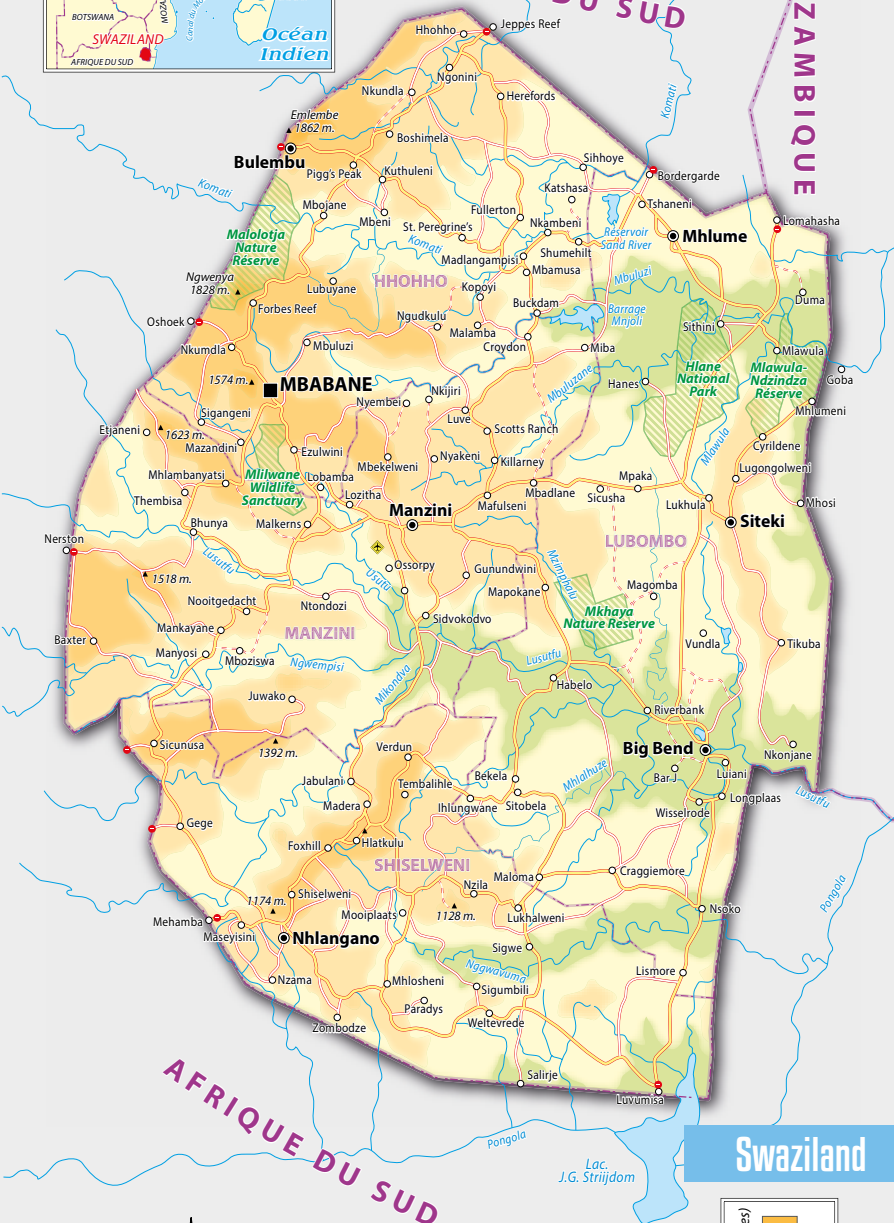
Le Swaziland est un pays étagé d'ouest en est depuis les hauteurs du Drakensberg au Bas Veld. À l'ouest, le Haut Veld atteint 1 300 m, une région montagneuse et bien arrosée. Un escarpement sépare cette région du Moyen Veld (700 m en moyenne) où les collines s'élèvent sur les plaines et plateaux verdoyants, propices aux activités agricoles. À l'est du pays, à quelques minutes de la frontière mozambicaine, le mont Lebombo peut atteindre 600 m et laisse place aux savanes chaudes et sèches du Bas Veld. Le Komati, l'Umbuluzi et la Grande Usutu, sont les rivières traversant le Swaziland d'ouest en est pour se jeter dans l'océan Indien après avoir traversé le Mozambique. Le climat est assez tempéré dans la région montagneuse du Haut Veld, les précipitation atteignent plus de 1 500 mm/an. La saison des pluies commence en octobre pour se terminer en mars. À l'est du pays dans le Bas Veld, en été, les températures peuvent grimper jusqu'à 40 °C, elles sont plus basses en hiver. L'hiver austral se situe entre juin et août. Nous vous conseillons de vous rendre au Swaziland entre mars et août, le climat y est agréable.

Le Swaziland en bref

- ▶ **Superficie** : 17 364 km²
- ▶ **Population** : 1,45 million d'habitants.
- ▶ **Chef d'Etat** : Roi Mswati III depuis le 25 avril 1986.
- ▶ **Régime** : monarchie absolue.
- ▶ **Religion** : 60 % sont chrétiens, dont 20 % de catholique (et croient au culte des ancêtres), 10 % sont musulmans, 30 % autres (anglican, méthodiste, mormon...).
- ▶ **Monnaie**. La monnaie locale est le lilengini (emalengeni au pluriel) et elle est interchangeable avec le rand, indexée sur cette monnaie (comme celle du Lesotho). On peut s'en procurer dans des distributeurs et dans les banques. Tout le monde accepte les rands, en revanche au Mozambique et en Afrique du Sud, il est impossible d'écouler ses emalengini. Sachez les dépenser ou les échanger à la frontière.
- ▶ **Téléphone**. Le réseau de téléphonie mobile est fonctionnel dans les villes et dans les campagnes. L'indicatif est +268.

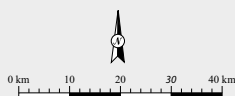
AFRIQUE DU SUD

MOZAMBIQUE



Swaziland

Altitude (en mètres)



Population et mode de vie

La population se compose pour 90 % de Swazis. Par son enclavement naturel, le Swaziland est resté majoritairement rural. Ses habitants élèvent du bétail et cultivent les champs. Ils vivent dans des huttes circulaires. La cuisine, au centre, est la pièce où l'on discute, où l'on prend des décisions et où l'on se réchauffe en hiver. Les femmes s'y tiennent à gauche, les hommes à droite.

De nombreux logements solidaires au sein de communautés existent, donnant l'occasion aux visiteurs de se balader à la rencontre de ses habitants. Malgré la pauvreté, les Swazis respirent la joie de vivre et sont extrêmement aimables. Les villes comme Mbabane, la capitale ou encore Manzini, sont assez petites, colorées et mouvementées. Les marchés sont bondés de fruits délicieux, d'objets d'artisanat et de sculptures en bois. Les Swazis vivent au rythme de leurs traditions tribales. Bien que la plupart soient chrétiens, ils restent très attachés à leurs croyances animistes. Les rituels initiatiques donnent lieu à de grandes cérémonies qui sont organisées en l'honneur du roi comme l'Umhlanga durant laquelle plus de 40 000 jeunes femmes dansent en l'honneur de la fertilité. Chaque année à cette occasion le roi choisit une nouvelle femme comme le veut la tradition polygame, particularité qui fait d'ailleurs couler beaucoup d'encre. Au Swaziland, on est officiellement marié quand on finit de payer la dot. Dans les campagnes, il s'agit d'un certain nombre de vaches que l'on doit à la famille de la mariée. Le samedi est le jour des mariages. Le vendredi soir, la fiancée quitte sa famille pour la profession le samedi. L'Incwala, rituels destinés aux hommes non mariés dure six jours durant lesquels les jeunes hommes célèbrent les premières récoltes, le renouveau et la purification. Les traditions imprègnent la vie des habitants qui passent au quotidien de la chemise au costume traditionnel. Dans la rue ne soyez pas surpris de voir des passants en habit traditionnel : pagne noué sur une épaule, accompagné, pour les hommes, d'un bâton en pommeau. Il le porte pour les grandes occasions, qu'elles soient professionnelles ou culturelles.

Histoire

► **Naissance.** Peuplée depuis plus de 100 000 ans, cette terre fertile a d'abord été habitée par les Khoisan, dont vous verrez encore les peintures rupestres datant de plus de 25 000 ans avant Jésus-Christ. C'est au début du VI^e siècle, à l'époque des grandes migrations bantoues que les premiers Swatis de culture Nguni arrivent dans la région ; d'autres clans s'installèrent dans la contrée comme les Bushmen ou encore les Thsonga. Les Nguni fondèrent la dynastie des Dlamini, et chassèrent peu à peu les Bushmen qui refusaient l'assimilation à leur clan et développèrent principalement une activité agricole et fermière sur le territoire ouest de l'actuel Mozambique, du côté de Maputo.

C'est au XVIII^e siècle, face à la pression des Zoulous que le clan, sous l'influence de Nkhosi-Dlamini investit les terres de l'actuel Swaziland méridional (au nord du KwaZulu Natal), c'est ainsi que la première partie du Swaziland voit le jour et que Nkhosi-Dlamini, ayant fait preuve de courage et de pugnacité face au Zoulous, est reconnu en tant que roi Ngwane III. Le royaume du Swaziland vient de naître...

► **Le protectorat britannique.** Durant leur règne, les deux successeurs de Ngwane III, Sobhuza I et Msawti II, ne cessèrent de défendre leur territoire des assauts menés par les Zoulous et ensuite par les Boers (colons hollandais) avec qui ils se sont alliés dans un premier temps pour se protéger des envahisseurs. C'est la raison pour laquelle le Swazi est resté plus longtemps indépendant que ses voisins le Lesotho et le Bechuanaland (actuel Botswana), sous protectorat britannique depuis 1868. Face aux attaques zoulous, Mswati II renforça le royaume du Swaziland en agrandissant le territoire (il acquit les terres plus au nord, l'actuel Hhohho). Le roi mena un combat féroce jusqu'à sa mort en 1868 et donna son nom au Swaziland. À la fin du XIX^e siècle, cette région attirait de nombreux Européens intéressés par les mines d'or et les terres fertiles (à cette époque, des gisements d'or ont été découverts du côté du Transvaal). Le territoire est vite pris d'assaut par les Boers qui s'approprient les terres avec la complicité du

Danses traditionnelles

L'Umhlanga est la danse des roseaux, celle de la fertilité, qui prépare les jeunes femmes à leurs futurs devoirs. Chaque année à cette occasion le roi choisit une nouvelle femme, comme le veut la tradition polygame. Incwala quant à elle, concerne les hommes non mariés et dure six jours. À cette occasion ils célèbrent les premières récoltes, marchent durant des kilomètres jusqu'à la montagne sacrée... Rituel qui célèbre le renouveau et la purification et ce toujours en l'honneur de Sa Majesté le roi !

Conduire au Swaziland

Conduire au Swaziland est relativement facile. Faites tout de même attention aux chaussées qui peuvent parfois être en mauvais état ! Éviter de conduire la nuit, piétons et bétails se trouvent à proximité des routes. Pour faire entrer ou sortir une voiture, vous devez vous acquitter de 50 emalangenî à la frontière ; vous devez aussi assurer votre véhicule à la frontière, la police vous demandera systématiquement ce document ainsi que votre permis de conduire et les papiers du véhicule.

Frontières et heures d'ouverture

- ▶ **Bulembu/Josefdal** : 8h-16h.
- ▶ **Gege/Bothashoop** : 8h-16h.
- ▶ **Ilavumiso/Golela** : 7h-22h.
- ▶ **Iomahasha/Namaacha** : 7h-22h.
- ▶ **Iundzi/Waverley** : 7h-16h.
- ▶ **Mahamba** : 7h-22h.
- ▶ **Mananga** : 8h-18h.
- ▶ **Matsama/Jeppe's Reef** : 8h-20h.
- ▶ **Mhlumeni/Goba** : 24 h/24.
- ▶ **Ngwenya/Oshoek** : 7h-minuit.
- ▶ **Nsalitshe/Onverwacht** : 8h-18h.
- ▶ **Sandlane/Nerston** : 8h-18h.
- ▶ **Sicunusa/Houdkop** : 8h-18h.

roi Mbandzeni, fils de Mswati II. En 1894, l'État boers indépendant de la république du Transvaal prend le contrôle absolu du Swaziland espérant se rapprocher de débouchés maritimes, mais ce rattachement ne dura pas bien longtemps ! Face à la menace, le royaume fit appel aux Britanniques en 1902, qui de leur côté désiraient détacher le Swaziland du Transvaal afin de maintenir la paix en attendant le rattachement à l'Union sud-africaine, qui d'ailleurs n'eut jamais lieu. Après deux batailles sanglantes, la défaite des Boers est fulgurante et le Swaziland placé sous protectorat britannique pendant plus de 66 ans. Sous l'autorité d'un haut commissaire britannique, une administration indirecte fut mise en place. Elle laissa tout de même le pouvoir au chef traditionnel et à la monarchie durant tout le protectorat.

▶ **L'Indépendance.** Durant tout le XX^e siècle, le royaume swati lutte pour la libération et l'indépendance de son pays sous domination britannique depuis 1902. C'est sous le règne de Sobhuza II (1921-1982), l'un des rois les plus charismatiques et de sa mère la reine Gwamile (qui endossa les fonctions de régente durant 22 ans) que le royaume récupère sous son contrôle un peu moins de la moitié de son territoire.

Comme le veut la tradition, la monarchie octroie le pouvoir au roi (Ngwenyama, le lion) mais aussi à la mère (Ndlovukaza, l'éléphante). Sobhuza II marqua l'histoire du Swaziland ; il régna plus de 60 ans d'une main de fer et se maria à 112 femmes, comme le veut la tradition polygame. Dans les années 1960 et avec l'accord des Britanniques, le pays met en place un conseil législatif composé d'élus européens et un conseil national garant de la culture et de la préserva-

tion des traditions swatis. Lors des élections en 1964 et en 1967, le Mokodov, mouvement national et fervent défenseur de la culture traditionnelle, se démarque en remportant la majorité des sièges. C'est avec la complicité des Britanniques qu'une première constitution est mise en place par Sobhuza II en 1964 qui l'abroge quelques années après l'indépendance et récupère le plein pouvoir. C'est ainsi que le Swaziland s'établit définitivement comme une monarchie absolue et ceci jusqu'à ce jour.

▶ **Situation actuelle.** Aujourd'hui dirigé par le roi Mswati III, le Swaziland fait preuve d'une stabilité politique assez étonnante dans le contexte africain actuel. La famille royale des Dlamini a su régner depuis l'indépendance sans faire de concession. Le peuple vénère son roi et lui voue une admiration toute particulière, de nombreuses cérémonies et festivités mettent en scène le pouvoir du roi qui reste extrêmement proche de son peuple.

Le Monarque nomme le gouvernement, les juges, une partie des députés (10 sur 65) mais aussi les sénateurs (20 sur 30). Il a la possibilité de dissoudre le parlement bicaméral (qui comprend deux chambres législatives) dont les représentants sont pour la moitié nommés et pour l'autre élus. Le gouvernement est composé de ministres qui rendent des comptes au parlement, mais le pouvoir reste dans les mains des anciens, les *Labazdala*, garants des traditions et chefferies swatis. En réalité, depuis l'indépendance, l'opposition réclame la mise en place d'une constitution démocratique, requête qui à ce jour n'a pas abouti. L'année 1995 a été marquée par une « révolte » estudiantine et ouvrière qui a provoqué des émeutes dans le pays.

L'opposition est de plus en plus virulente, Mswati III de plus en plus controversé ! En réaction aux rébellions, le roi promet de réviser la constitution, proposition qui aboutit en 2005, après avoir été refusée deux ans plus tôt par les réformateurs. La constitution adoptée en 2006 par la monarchie ne permet toujours pas aux partis politiques de s'exprimer et de participer aux élections. Malgré les pressions d'une partie du peuple, des ONG et de son voisin, l'Afrique du Sud, le roi reste sur ses positions de monarque et ne cède pas, enfin pour l'instant... Les dernières élections législatives se sont tenues en 2013 : comme en 2008, les partis politiques n'ont pas été autorisés à participer.

Économie

Au Swaziland, deux personnes sur trois vivent sous le seuil de pauvreté, le taux de chômage est de 40 % en moyenne et 70 % chez les jeunes. Le Swaziland dépend grandement de l'économie sud-africaine avec 90 % de ses importations et 65 % des exportations. Et 45 % du PIB qui concerne le commerce et les services encore dominés par les banques sud-africaines. Les plantations commerciales (bois, coton, canne à sucre) sont assez développées au Swaziland contrairement à ses voisins, le Lesotho et le Botswana. L'agriculture occupe la majorité de la population active (environ 70 %) et constitue une source de revenus pour l'économie nationale. Les domaines du Haut Velde sont consacrés à l'exploitation du bois, celui du Bas Veld à la plantation de canne à sucre, production qui est la première exportation du pays. Ces énormes plantations appartiennent à de gros exploitants, contrôlés par des capitaux

blancs et sud-africains. Face à cette agriculture industrialisée, les petits paysans swazis cultivent le maïs sur de toutes petites exploitations. La culture des terres n'étant pas une source de revenus suffisante, ils se dirigent donc vers l'Afrique du Sud et se font embaucher au sein d'industries minières et agricoles à un faible coût. Avec la fin des quotas préférentiels, les secteurs de l'industrie rencontrent de plus en plus de difficultés, sans compter la forte concurrence chinoise et la libéralisation du commerce qui n'arrangent en rien la situation économique du pays. A cela s'ajoute le taux de prévalence du virus du Sida le plus élevé du monde avec dans la population adulte (27,2 % en 2016) selon L'ONUSIDA. Un fléau qui a pour conséquence la diminution du nombre d'habitants mais aussi de l'espérance de vie.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL KING MSWATI III

Sikhuphe, Mpaka

MANZINI (Swaziland)

☎ +268 23 35 01 00

www.flyswaziland.com

swaziairlink@flyairlink.com

Environ 45 minutes de vol depuis Johannesburg.

Un vol coûte environ 175 US\$ et 350 US\$ aller-retour. Une taxe d'aéroport de 50 emalangi (3,09 €) est payable au moment du départ.

En avion vous pouvez vous rendre au Swaziland seulement depuis Johannesburg, pour l'instant, depuis le nouvel aéroport international King Mswati III qui remplace celui de Mastapha. Les vols à destination du Swaziland et de Johannesburg sont assurés par le Swaziland Airlink, deux ou trois vols par jour.

RÉGION DU HHOHHO

La région du Hhohho est l'une des plus attractives du pays, elle regroupe Ezulwini Valley, Mbabane, la capitale et s'étend jusqu'au High Veld pour rejoindre Pigg's Peak et la frontière nord sud-africaine. On y trouve Lobomba, siège de la famille royale, parc et musée peuvent être visités. L'Ezulwini Valley quant à elle offre une halte qui vous permettra de découvrir l'artisanat. A deux pas se situent certaines réserves et parcs nationaux du pays, Miliwane wildlife Sanctuary et la sublime Malolotja Nature Reserve. Des paysages fabuleux que l'on arpente à cheval, à pied, en rafting ou encore en tyrolienne ! Chacune d'elles est dotée d'une faune et d'une flore variées, on a envie de toutes les visiter. Pour cela il vous faudra prévoir six jours voire plus ! Repaire de randonneurs et de familles en vacances, on peut y pratiquer de nombreuses activités : trekking sur les hauteurs de

la Malagwane Hill qui surplombe la vallée, ou dans la Mantenga Nature Reserve qui regorge de cascades. Mais aussi balades à cheval, et même baignades dans des eaux thermales chaudes, The Cuddle Puddle, riches en magnésium et concentrées dans une belle piscine. Les amateurs de sports en eau vive se rendront sur l'Usuthu River, réputée pour ses rapides franchissables en rafting. D'autres sanctuaires verts offrent de belles randonnées, comme la Mlawula Nature Reserve qui compte de nombreuses grottes et cascades, sans oublier la plus prestigieuse, la Malolotja Nature. Cette réserve dispose d'un excellent réseau de chemins de trekking, et dans laquelle vous pouvez observer une flore incroyable et de nombreux animaux : antilopes, zèbres, élans, gnous et près de 300 espèces d'oiseaux.

Réserves et parcs nationaux

Le Swaziland est le pays idéal pour découvrir parcs et réserves naturelles, il en compte six importants. Au vu de la diversité géographique du pays, chaque réserve est différente et révèle une faune et flore variées.

► **Big Game Parks** est une fondation privée à but non lucratif, elle gère les trois principales réserves naturelles du pays. Milwane Reserve Sanctuary fut la première réserve protégée du Swaziland à l'initiative de Tedy Reilly qui décide dans les années 1950 de mener ce projet de conservation. Passionné de nature et d'environnement, son combat se concentre sur la préservation des espèces en danger et leur habitat. Il poursuit son engagement et ouvre la Mkhaya Reserve et Hlane. Mkhaya Reserve se situe dans le Bas Veld au sein de la région de Lubombo. On s'y rend pour voir les rhinocéros noirs qui sont assez rares. Hlane Royal National Park est une savane chaude où lions et éléphants vous coupent le passage. Eh oui ! Ici les rois sont les animaux !

► **Swaziland National Trust Commission** gère la Matenga Natural reserve au sein de l'Ezulwini Valley, une réserve chaleureuse au creux de la vallée. La Malolojta reserve au nord-ouest offre des paysages somptueux pour les randonneurs mais pas que, et enfin la Mlawula Nature Reserve qui se caractérise par sa montagne, le Mont Lubombo, chaîne de montagnes de 800 km, du côté est du pays dans la région qui porte son nom d'ailleurs, allant de l'Afrique du Sud au Mozambique en passant par le Swaziland. Rendez-vous sur le site de La National Trust Commission, une mine d'informations y sont disponibles. N'hésitez pas à vous adresser à eux pour réserver ou encore organiser toutes sortes d'excursions.

■ MALOLOTJA

PIGG'S PEAK

☎ +268 2444 3241

■ MANTENGA LODGE

EZULWINI VALLEY

☎ +268 24 16 11 51

■ MLILWANE CAMP

EZULWINI VALLEY

☎ +268 25 28 39 43

MBABANE

Avec près de 100 000 habitants, la capitale Mbabane, perchée sur les hauteurs, est la deuxième ville du pays derrière Manzini, elle est entourée par les collines escarpées du Dlangeni Hills et se situe à environ 1 234 mètres. Son climat tempéré est fort agréable durant la saison chaude. Si la capitale n'a pas beaucoup d'attrait touristiques, elle est très authentique, avec des étals de marchés colorés, des minibus bondés et une agitation joyeuse. Vous y trouverez facilement de nombreux centres commerciaux mais aussi de petites échoppes plus authentiques. Mbabane est une ville contrastée, ces grands malls et centre commerciaux cohabitent avec de petites échoppes typiquement africaines. Une atmosphère qui peut paraître étrange au début, vous vous habituerez vite. La ville se concentre sur un croisement au niveau de la Soshiya Road, d'un côté la station de bus de l'autre Pick'n Pay, centre commercial où vous trouverez absolument tout. A partir de Mbabane,

vous êtes à de petites distances des points d'intérêt touristique, au maximum il vous faudra 2 heures pour vous rendre complètement au nord à la frontière Matsamo/JEEP Reef.

Transports

► **L'aéroport International King Mswati III** a été inauguré en mars 2014, il est situé du côté de Manzini et remplace l'aéroport Mastapha. Pour l'instant il relie le Swaziland à l'Afrique du Sud avec des vols fréquents, environ 3 par jour, pour Johannesburg. Depuis l'aéroport il est simple de relier Manzini de Mbabane en taxi.

► **Au Swaziland, il n'y a pas de transport public à part entière.** Tout comme au Mozambique vous trouverez facilement des bus collectifs, ici ce ne sont pas des *chapas* mais des *combies*. A part le nom le principe est le même, les combies attendent de remplir leur bus ; pour le Mozambique et l'Afrique du Sud, l'attente peut être longue, voire très longue.

A Mbabane la station des combies est facilement repérable, en plein centre, à côté du nouveau Mall Pick&Pay, sur la rue du Dr-Sishayi, elle est indiquée. Les combies depuis Mbabane vont quasiment dans toutes les directions : au niveau des pays frontaliers, Mozambique avec Maputo et l'Afrique du Sud avec Durban et Johannesburg. Au niveau national vous pouvez vous rendre à Manzini, Pigg's Peak, Ezulwini Valley et d'autres campagnes environnantes. Nous vous conseillons de ne pas prendre de combies pour les longues distances, les conditions y sont peu confortables, de plus vous trouverez la compagnie Trans magnifique, qui, à l'opposé, offre un service haut de gamme mais tout de même assez cher. Voici des informations approximatives sur les tarifs et les durées de voyage :

► Mbabane – Manzini : 15-20 emalangen (35 min).

► Mbabane – Pigg's Peak : 25-30 emalangen (1 heure).

► Mbabane – Malkern's valley : 10-15 emalangen (50 min).

► Mbabane – Hlane : 60 emalangen (3h30).

► Mbabane – Oshoek, poste frontière : 10-15 emalangen (50 min).

► Mbabane – Durban : 220 emalangen.

► Mbabane – Nammaasha, poste frontière – Maputo : 100-120 emalangen (5h-5h30).

► Mbabane – Johannesburg : 200-230 emalangen (4h30-5h).

► **Voiture.** Si vous désirez découvrir le pays en voiture et que vous venez du Mozambique, nous vous conseillons de louer une voiture au Swaziland ou en Afrique du Sud. Les tarifs restent raisonnables contrairement au Mozambique où les locations sont hors de prix, difficile de trouver moins cher que 5 700 Mtn. Seul inconvénient, vous devrez retourner la voiture au Swaziland ou en Afrique du Sud, un petit détour à prévoir. Vous trouverez les agences de location internationales comme Avis ou Europcar à l'aéroport international Mswati III, du côté de Manzini. Réservation en ligne.

■ AFFORDABLE CAR HIRE

Au sein du mall center Pick&Pay.

☎ +268 24 04 91 36 / +268 24 04 13 45
affordable@posix.co.sz

Voiture citadine à partir de 450 emalangen/jour, (35 €).

Les voitures sont neuves, de nombreux modèles sont proposés allant de la citadine au 4X4. Pensez à appeler la veille.

■ TRANS MAGNIFIQUE

Centre-ville à côté de Mall Pick&Pay.

www.goswaziland.co.sz

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h. Samedi et dimanche, 7h30 à 15h.

Service de transport haut de gamme, les tarifs sont assez chers mais cela peut être une bonne solution pour se rendre à Johannesburg ou à l'aéroport international Olivier Tombo à l'est de Johannesburg depuis Mbabane. Il dessert aussi des villes et points de passage important au Swaziland comme Manzini, Malkern, Ezulwini, Mbabane.... Consultez le site Internet.

Pratique

Tourisme – Culture

■ OFFICE DE TOURISME

Cooper center

Rue Sozisa

☎ +268 24 04 25 31

www.thekingdomofswaziland.com

info@thekingdomofswaziland.com

Ouvert de 8h à 16h45 du lundi au jeudi, de 8h à 16h le vendredi et de 9h à 13h le samedi.

Vous y trouverez pas mal d'informations actualisées, cartes (gratuites), hôtels, restaurants et activités... Pensez à prendre un exemplaire de *What's happening in Swaziland* et de *What's on in Swaziland*, une mine d'info sur la culture, l'histoire et l'actualité.

Vous pouvez aussi télécharger pas mal de documentation sur leur site Internet. Ils organisent aussi des parcours personnalisés pour découvrir le Swaziland, la meilleure adresse du pays à ce niveau-là. Vous pouvez faire votre demande par e-mail ou par téléphone.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Swazi Plaza

☎ +268 24 04 36 67

On y consulte la presse française...

■ CONSULAT DU MOZAMBIQUE

À côté du Mountain Hill hotel

Princess Dr

☎ +268 24 04 12 96

☎ +268 24 04 37 00

moz.high@swazi.net

Ouvert de 8h à 13h. Fermé le vendredi.

Le visa pour le Mozambique est délivré en un jour. Pensez à prendre deux photos.

Argent

Vous trouverez des distributeurs, des banques et des bureaux de change ouvert de 8h à 17h en semaine et de 9h à 13h le samedi, et dimanche au Mall center Pick'n Pay et au Swazi Plaza sur la place centrale.

Moyens de communication

La poste se trouve sur Msunduzi st, vous pouvez aussi appeler à l'international.

Internet

Vous pourrez trouver des bureaux Internet dans le *mall center* du Pick'n Pay sur la place principale et au Swazi plaza juste en face.

Santé - Urgences

■ MBABANE CLINIC

Au sud-ouest de la ville, à côté du bureau de police.

☎ +268 24 04 24 23

En cas d'urgence vous pouvez vous adresser à cette clinique.

■ POLICE

☎ +268 24 04 22 21 / +268 24 04 29 99

À côté de la *Mbabane Clinic*.

■ POMPIERS

☎ +268 24 04 33 33 / +268 24 04 39 33

Se loger

Bien et pas cher

■ EDEN GUEST HOUSE

☎ +268 24 04 63 17

A 2 km du centre-ville, accessible seulement en arrivant de Manzini pour Mbabane.

Chambre à partir de 550 emalangen.

Bien que la guesthouse se situe du côté de l'autoroute elle reste agréable. Piscine, petit jardin et restaurant.

Confort ou charme

■ BIRDZZZ

Sortie 10 sur MR 3

17 rue Sir Honey Crescent

☎ +268 76 07 21 01

birdzzz@birdzzz.net

Chambres avec lits jumeaux, chambres doubles ou triples. En moyenne 55 €, petit déjeuner et wi-fi inclus.

Si vous préférez les chambres d'hôtes aux grands hôtels impersonnels, arrêtez-vous ici. Serge est français, photographe, et vit depuis 15 ans au Swaziland. C'est avec beaucoup de goût qu'il a, avec sa compagne, arrangé sa demeure pour vous offrir un séjour agréable avec tout le confort nécessaire.

Salle de bain privée, wi-fi, accès direct à la terrasse et à la piscine, jardins fleuris, tout y est ! Ici, ce sont les relations humaines qui priment, et vous aurez même l'occasion de partager le couvert avec les hôtes qui se feront un plaisir de préparer les produits bio « maison » en vous parlant de la culture Swazi, notamment Khanyi, qui cuisine très bien. Serge organise également pour vous des visites culturelles dans la campagne voisine, à ne pas manquer.

■ BRACKENHILL LODGE

Mountain Drive (off Fonteyn Road)

☎ +268 24 04 28 87 / +268 76 02 06 50

www.brackenhillswazi.com

Chambre simple 606 emalangen, double 870 emalangen, personne supplémentaire 425 emalangen.

Situé à dix minutes du centre de Mbabane, ce lodge est entouré de 160 hectares offrant de jolis chemins de randonnée. Le site est très beau, sur les collines il offre une jolie vue sur les montagnes du High Veld et sur la ville de Mbabane. Les chambres sont spacieuses. Un lodge agréable pour profiter de la vue et du calme.


■ MOUNTAIN INN

☎ +268 24 04 27 81 – info@mountaininn.sz

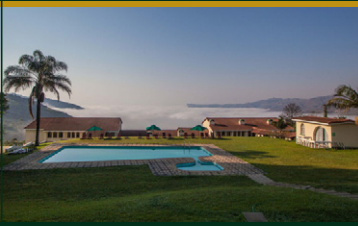

Entre 1 110 emalangen et 1 245 emalangen la chambre simple, 1 310 emalangen et 1 535 emalangen la chambre double, en fonction de la vue. Enfants de 12 à 16 ans : 300 emalangen en dessous de 12 ans : 200 emalangen, gratuit pour les bébés.

Cet hôtel offre un bon rapport qualité-prix. Les chambres disposent de tout le confort nécessaire et d'une vue magnifique pour nombre d'entre elles. L'hôtel est peu personnalisé mais bénéficie d'un avantage rare dans la vallée : il a son propre restaurant, ainsi qu'un bar réputé dans la région où les nationalités se mélangent. Autre « plus » : le français est enseigné aux employés.

La plus belle
vue de Mbabane



MOUNTAIN INN
The preferred hotel

+268 2404 2781
info@mountaininn.sz - www.mountaininn.sz



Lucungwa Street, au croisement avec Mantsholo Road
www.ematjenguesthouse.com - +268 2404 3110 - ematjeni@realnet.co.sz

■ EMATJENI LUXURY GUESTHOUSE

Lucungwa Street, au croisement avec Mantsholo Road.

Dalriach West ☎ +268 24 04 31 10

www.ematjenguesthouse.com

Chambre simple 1 025 rands, chambre double 1 700 rands, chambre triple, entre 2 250 et 2 550 rands. Petit-déjeuner inclus. Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Repas entre 220 et 300 rands.

Cette guesthouse est probablement la plus charmante autour de Mbabane ! Marylyn, la propriétaire, en prend soin comme si c'était sa demeure. Et pour cause, il s'agit d'une extension de sa propre maison. Vous vous sentirez ici comme chez vous. Situé à même la colline, une vue imprenable s'offre à vous, et chaque chambre dispose d'un balcon pour pouvoir en profiter. Le service est impeccable et discret, et la literie particulièrement confortable. Si elle est disponible, n'hésitez pas à demander les chambres Ubulizi River ou Impala, nos préférées ! Bonus non négligeable : la guesthouse peut accueillir des familles et des personnes handicapées. Petit inconvénient tout de même : il n'y a pas de restaurant à proprement parler. Il faudra donc anticiper votre demande si vous souhaitez dîner sur place.

■ FORESTERS ARMS

Suivre la MR19 jusqu'aux panneaux d'indications.

☎ +268 24 67 41 177 / +268 24 67 41 377

www.forestersarms.co.za

Chambre simple à 620 emalangen, chambre double à 690 emalangen.

Situé à 30 minutes du centre de Mbabane, cet hôtel porte bien son nom, vous êtes au milieu d'une forêt luxuriante, les chambres donnent accès à un vaste jardin. Certaines sont dotées d'une cheminée, elles ont un côté élégant très *british*, tout comme le service qui est aux petits soins. La table vous propose une cuisine de bonne qualité avec des produits frais, un copieux buffet au petit

déjeuner. Pour le déjeuner et le dîner, vous pouvez choisir plusieurs plats à la carte. Les affamés ne partiront pas bredouille. De nombreuses activités sont possibles, balades à cheval, pêche, vélo et sauna entre autres. Une étape agréable.

■ MVUBU FALLS LODGE

www.mvubufalls.com

A mi-chemin entre Mbabane et Ezulwini, découvrez le cadre romantique de la rivière Mvubu. Des chambres spacieuses et un petit déjeuner et un dîner servis dans le restaurant « le Bush », au bord de la piscine. Pour les aventuriers, safari en canoë sur le barrage de Maguga, rafting dans la rivière Usuthu, VTT, randonnées à pied ou à cheval... Quant aux amoureux de nature, la faune et la flore des environs vous réservent de belles surprises. Petit plus, Greta, la propriétaire, est belge, on y parle donc français.

■ RAMBLAS

Mantsholo Road, Golf Course

☎ +268 78 28 50 90

www.theplaceswaziland.com

Chambres simple 699 emalangen, en chambre partagée 499 emalangen par personne, quadruple 1 500 emalangen.

Très jolie guesthouse, un peu à l'écart du centre-ville de Mbabane. Les chambres sont confortables et donnent toutes sur la piscine dans le jardin. Vous pourriez aussi profiter du spa pour un moment de détente. Sur place un restaurant sert des plats copieux, la cuisine est très bonne et l'accueil agréable.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ GALITO'S

☎ +268 24 04 47 29 / +268 25 05 32 86

Plat entre 20 et 50 emalangen.

Sur la place principale de Mbabane, vous le trouverez facilement. Spécialiste du poulet, bien sûr...

■ INDINGILIZI ART GALLERY AND RESTAURANT

112 Dzelewe Street

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, le samedi jusqu'à 13h. Repas entre 40 et 100 emalangen. Restaurant et galerie d'art, ils exposent artisanat africain, peintures, sculptures, paniers traditionnels... Terrasse ensoleillée pour grignoter une cuisine africaine allant du Maroc au Zanzibar. Les curieux apprécieront.

■ MOUNTAIN INN

☎ +268 24 04 27 81

info@mountaininn.sz

A l'intérieur de l'hôtel, il s'agit d'une bonne adresse pour déjeuner ou dîner entre Mbabane et Ezulwini. Le midi, vous avez le choix entre une formule buffet pour les plus pressés ou les plus gourmands, ou le menu à la carte qui reste très correct. Ce qui vous est imposé en revanche, c'est la vue imprenable sur la vallée. On ne s'en plaindra pas !

Bonnes tables

■ EDLADLENI – LE RESTO DE DOLORES

Sur la route de Mvubu Falls, juste en face de la rivière.

Toute la culture d'un pays dans l'assiette. A l'Edladleni, on peut tout apprendre sur le Swazi et les aliments indigènes africains. Dolores cultive et cuisine de manière ultra saine. Pensez à réserver pour vivre l'expérience jusqu'au bout.

■ RAMBLAS

Mantsholo Road, Golf Course

☎ +268 78 28 50 90

www.theplaceswaziland.com

info@theplace.co.mz

Ouvvert du lundi au vendredi de 8h à 22h. Samedi 8h30 jusqu'à tard. Fermé le dimanche. Plats entre 40 emalangen et 100 emalangen.

Restaurant associé à la guesthouse The Place, une bonne table. Vous aurez l'embarras du choix. Plats de viande, poisson ou encore pizza. Nous vous conseillons le filet de bœuf, tendre, épais et savoureux, sans oublier la soupe de potiron en entrée. Vous en redemanderez.

Sortir

■ O'REILLYS

☎ +268 24 04 27 81 / +268 24 04 27 99

www.mountaininn.sz

info@mountaininn.sz

Bar du Mountain Inn. Ouvvert tous les jours jusque minuit, sauf le dimanche (22h).

Le seul pub autour de Mbabane ! O'Reillys fait partie de l'hôtel Mountain Inn, mais pour autant il est ouvert à tous. C'est le QG des sommités de Mbabane. Politiciens, avocats,

chefs d'entreprise, musiciens... : les horizons se mélangent mais aussi les nationalités, puisque ici, toutes les langues se délient autour d'un verre pour discuter, échanger, et pourquoi pas suivre ensemble les grands événements sportifs. Parfait pour un verre en soirée afin de s'imprégner de l'ambiance Swazi.

À voir – À faire

■ BIG GAME PARKS

☎ +268 25 28 39 43

www.biggameparks.org

reservations@biggameparks.org

Big Game Park est une institution au Swaziland, elle gère les trois plus gros parcs du pays. Au sanctuaire animalier de Millwan à l'ouest, tout près de la capitale et de l'Ezulwini Valley on admire les herbivores : phacochères, girafes, zèbres.

À l'est, Mkhaya Natural Reserve abrite les rares rhinocéros noirs, au nord est enfin se trouve le parc national de Hlane avec ses lions et ses éléphants... Des étapes incontournables pour découvrir la diversité qu'offre le pays notamment au niveau de sa faune et de sa flore. Les parcs sont particulièrement beaux ! L'engagement de Big Game Park se concentre depuis des années sur la préservation du patrimoine naturel du pays. Une réussite !

EZULWINI VALLEY

Lieu de passage de la plupart des touristes, la vallée d'Ezulwini, « Le lieu du paradis » en swati, s'étend sur une vingtaine de kilomètres, de Mbabane, la capitale, jusqu'à Manzini. En son sein, Lomboba, le cœur du royaume où réside la famille royale : Lembo State Palace. Vous ne pourrez le visiter mais par contre le Musée national ainsi que le King Sobhuza II Memorial park est une belle invitation pour comprendre l'histoire du Swaziland et de ses rois.

L'Ezulwini Valley est raccordée à la Malkerns Valley et à Pigg's Peak, plus au nord, qui elle, révèle une nature sauvage et montagneuse. Ezulwini regorge d'hôtels et de restaurants, elle compte un golf, des marchés artisanaux et galeries d'art.

Sibebe Rock

Au nord de Mbabane, à environ 10 km, vous ne pourrez pas passer à côté du plus grand granite du monde, le Sibebe Rock. Si l'ascension semble périlleuse vous pouvez tout de même la tenter mais seulement accompagné d'un guide !



Huttes traditionnelles du Swaziland.

Pratique

Argent

Au cœur de la vallée, sur la route MR103, vous trouverez un centre commercial The Gables Galleria, avec banques, supermarchés, station-service et distributeurs de billets.

Se loger

Bien et pas cher

■ LEGENDS BACKPACKER LODGE

Matenga Falls Road

☎ +268 24 16 18 70 / +268 76 02 02 61

www.legends.co.sz

info@swazi.travel

Dortoir à 130 emalangeni et chambre double à 400 emalangeni, salle de bains partagée.

Dortoir de cinq à dix lits, relativement propre, les chambres sont twin ou doubles, piscine.

■ LIDWALA BACKPACKER LODGE

À 2 km du centre commercial Gabkes.

☎ +268 7690 5865

info@lidwala.co.sz

Dortoir à partir de 160 emalangeni, chambre double à partir de 440 emalangeni.

Backpacker récent qui propose des dortoirs avec salle de bains et des chambres doubles à des tarifs bon marché. Excursions et visites sont organisées (Musée national, park King Sobhuza II, visites du village, découverte de l'artisanat, quads, réserve naturelle, canopy...).

Confort ou charme

■ BUHLENI FARM CHALETs

Suivre la direction Lobamba & Malkerns sur la MR103.

☎ +268 24 16 35 05 / +268 76 02 47 12

www.buhlenifarm.co.sz

Chambre simple 450 emalangeni, chambre double 750 emalangeni, triple 1 050 emalangeni.

Camping 130 emalangeni / personne (charge de 40 emalangeni pour l'électricité)

À cinq minutes du centre, juste après le casino sur la gauche, vous voilà dans la nature. Chalets privés tout confort en self-catering avec jardin. Le camping ombragé avec toilettes, salle de bains et table dans le jardin, un *brai* est disponible pour vos barbecues.

■ LUGOGO SUN HOTEL

Mbabane-manzini Road

☎ +27 76 530 9216

Compter 6 390 Mtn pour une chambre double.

Le Lugogo Sun Hôtel est bien situé dans la vallée. Le service est très correct, dans un style Holiday Inn.

■ MANTENGA LODGE

☎ +268 24 16 11 51

www.mantengalodge.com

reservations@mantengalodge.com

En face du Gables, la route matenga drive, suivez la route et tourner à gauche, dépasser le Legend Backpacker vous voilà bientôt arrivé ! Chambre double ou twin de 700 à 900 emalangeni, selon la vue ! Parking, piscine, restaurant et bar.

Matenga Lodge se situe à l'entrée du Mantenga Nature Reserve. Il est composé de chalets en bois, confortables et douilletts. Si vous vous levez aux aurores, vous aurez peut-être la visite des singes qui ont fait de la terrasse du restaurant leur aire de jeux. Depuis cette même terrasse, vous pouvez apercevoir Execution rock, la montagne d'où les criminels étaient autrefois exécutés ! La vue sur la vallée est superbe, une rivière traverse la réserve, une belle occasion pour faire une balade ou un footing matinal pour les plus sportifs. Au sein de la réserve vous pouvez visiter le fameux Swazi Cultural Village où vous pourrez découvrir la vie traditionnelle d'un village, ses rituels et ses danses... Tout un programme !

■ MLILWANE CAMP

☎ +268 25 28 39 43

www.biggameparks.org

reservation@biggameparks.org

Vous pouvez seulement payer en rands sud-africains ou en carte Bleue. Camping, 95 R/ personne (avec électricité) ; huttes, 370/personne et 455 R en B&B ; rondavels, 1 lit king size, 365/personne et 495 R en B&B ; 3 lits, double + simple, 415/personne et 495 R en B&B. Vous trouverez l'un des meilleurs backpackers au sein de Mlilwan du côté de la Malkerns valley. Milwane Reserve Sanctuary proposent plusieurs sites d'hébergement, situés dans la partie sud, celle du nord étant vierge et qui abrite quelques sentiers. Forêts, plaines, collines et lacs sont dominés par la chaîne de montagne Nyonyane (Execution Rock). Huttes traditionnelles fraîches et bien aménagées, rondavel perchée sur la colline et qui offre un panorama hors du commun et enfin le campement avec brai, toilettes et douche partagée ! Sur le site une agréable

piscine pour se rafraîchir pendant les grosses chaleurs, bien que le climat soit relativement tempéré dans le Midle Veld. Un restaurant sur place propose buffet pour le petit déjeuner et le déjeuner. Le soir vous pouvez commander à la carte. La salle à manger donne sur un lac, de là vous pouvez observer la nature, crocodiles et oiseaux en tout genre... Lors de vos balades à cheval, à pied ou à vélo, vous verrez de près, zèbres, gnous, antilopes et même des crocodiles ! Une adresse qui vaut le détour !

■ MOGI BOUTIQUE HOTEL

Route principale

☎ +268 78 51 86 94 / +268 24 17 15 85

www.mogiafrica.com

1 250 emalangen pour 2 personnes, petit-déjeuner inclus. 1 485 emalangen pour la plus grande chambre avec possibilité de rajouter un lit pour enfant. Vérifier les prix mis à jour sur le site web.

Ce petit hôtel est absolument charmant. Moderne et cosy à la fois, il dispose d'une très belle vue sur la vallée. Ne disposant que de 8 chambres, vous êtes assuré d'être au calme. Si vous venez en famille, une des chambres dispose d'un canapé-lit pour vos enfants, et d'une terrasse pour faire des barbecues.

Luxe

■ HAPPY VALLEY

☎ +268 24 16 10 61

happyvalleyhotel.com/

reservations@happyvalleyhotel.com

L'hôtel est très bien situé dans la vallée d'Ezulwini, à proximité des parcs. Les chambres sont spacieuses et disposent de tout le confort nécessaire. L'hôtel comprend aussi un restaurant, des boutiques de souvenirs et un casino.



Equitation dans la région d'Ezulwini Valley.

■ REILLY'S LODGE

☎ +268 25 28 39 43

www.biggameparks.org

reservation@biggameparks.org

Au sein de la maison principale, 1 080 R par personne en double, en single 1 450 R. Maison indépendante 2 580 R avec deux chambres doubles, salon, cuisine.

Reilly's Lodge porte le nom de la famille Reilly's qui est à l'initiative de Big Game Park. Mr Reilly's y a habité, c'est un peu comme si vous étiez invité au sein de sa demeure : portraits, documentation, objets et meubles familiaux, comme pour transmettre l'histoire incroyable des Reilly's, juste passionnant ! Maison au style *british* datant de l'époque coloniale, le, ou plutôt, les jardins botaniques abritent des arbres datant du siècle dernier et venus des quatre coins du monde.

Vous avez le choix entre la maison principale ou celles plus à l'écart. Le petit déjeuner à la carte peut se prendre sur la terrasse, le point de vue sur la vallée et la chaîne de montagne Mdzimba est assez incroyable ! Le dîner s'organise autour d'un feu de bois et offre un buffet, à la bonne franquette. Une ambiance luxueuse et chaleureuse au sein d'une demeure chargée d'histoire.

■ ROYAL SWAZI SPA HOTEL

☎ +268 2416 50 00

☎ +271 17 80 78 10

www.suninternational.com

lugogo.sun@suninternational.com

Chambre standard à partir de 1 500 emalangen.

L'un des seuls hôtels de luxe de la vallée avec tout ce qui va avec... Jardin, piscine et chambre tout confort. Le terrain de golf accueille le Sunshine Tour d'Afrique du Sud.

■ THE ROYAL VILLAS*****

Lobamba

☎ +268 24 16 20 42

www.royalvillas.co.sz

De 1 990 emalangen à 2 580 emalangen pour 1 personne, et entre 2 190 emalangen et 2 850 emalangen pour deux. 9 750 emalangen pour la villa entière (sauf cuisine) et 28 950 emalangen pour la suite supérieure.

L'hôtel accueille les présidents, diplomates et autres personnalités de haut rang. Bien entendu, il est également ouvert aux touristes. Il dispose de nombreuses villas très luxueuses avec une décoration purement africaine. Ce n'est pas du goût de tout le monde mais le confort y est excellent en tout cas. L'extérieur est également attractif avec piscine, parking privé, pool bar, etc. Si vous cherchez un bon restaurant dans la vallée d'Ezulwini, c'est ici qu'il faut s'arrêter.

Se restaurer

Vous trouverez des restaurants au sein du centre commercial Gables. La plupart des hôtels et lodges ont un service de restauration. Nous vous recommandons le restaurant de Mantenga Reserve, la cuisine y est très bonne.

■ BOMA RESTAURANT

Old Main Rd. Ezulwini Valley, Swaziland

Grands espaces et bois massif, l'atmosphère est plutôt agréable. On opte pour les pizzas au feu de bois !

■ CALABASH

Face à la poste ☎ +268 24 16 11 87

En venant de Mbabane, à droite à l'entrée de la vallée.

Plats entre 110 et 180 emalangen.

L'ambiance est raffinée, on y mange bien.

© TZ



Paysage du Swaziland.



© HPOKANT

Danseurs en habits traditionnels.

■ LIHAWU

Royal Villa

☎ +268 2416 7035

www.lihawu.co.sz

reservations@royalvillas.co.sz

Plats entre 100 emalangenî et 280 emalangenî.

Table très réputée dans la vallée, pour ne pas dire la meilleure. L'ambiance est chic et feutrée, les propositions du chef sont audacieuses, une cuisine africaine qui n'hésite pas à mélanger les goûts et les styles. Les produits sont frais et de saison et le service attentionné. On a envie de dire, tout simplement, royal !

■ MALANDELA'S RESTAURANT

☎ +268 25 28 31 15

Route de Malkerns valley à 8 km

À partir de 120 emalangenî le plat.

Grande terrasse au milieu de la campagne, c'est un des restaurants les plus fréquentés de la région. On y va surtout pour la beauté du lieu. Nous vous conseillons de prendre des plats simples, les grillades peuvent être une bonne option, la viande est tendre au Swaziland, c'est une valeur sûre...

Propose également un Bed & Breakfast.

Sortir

■ CASINO HAPPY VALLEY

Lobamba

☎ +268 24 16 34 80

www.happyvalleycasino.co.sz

marketing@happyvalleycasino.co.sz

Si vous vous sentez d'humeur joueuse, le casino de la Vallée d'Ezulwini vous ouvre ses portes. Possibilité de manger et dormir sur place.

À voir - À faire

Vous voilà dans la vallée de Sa Majesté : la famille royale ne vit pas très loin, à Lobomba, au sein du l'embo State Palace, énorme palais assez grand d'ailleurs pour accueillir les 70 femmes et les 67 enfants du roi Sobhuza II (d'autres estimations ou plutôt des rumeurs, disent qu'il aurait eu 600 enfants) au règne le plus long. Le palais ne peut pas être visité.

Par contre, pour connaître l'histoire de la dynastie royale et de ses rebondissements, vous pouvez vous rendre au National Museum et au King Sobhuza II Memorial Park, à Lobomba.

■ MANTENGA LODGE

☎ +268 24 16 11 51

www.mantengalodge.com

reservations@mantengalodge.com

Ouvert de 8 h à 17h. Danse traditionnelle à 11h15 et à 15h15 tous les jours.

Le Cultural Village est une immersion dans un village traditionnel : huttes, salutations, mode de vie et coutumes sont présentées à travers un parcours, une exposition vivante entrecoupée d'explications et de commentaires si vous le souhaitez. Deux fois par jour, vous pouvez assister à la danse traditionnelle *Sibhaca*.

L'expérience peut paraître étrange voire gênante, cela peut nous faire penser aux expositions coloniales de l'époque en France, mais ici ce n'est pas le propos, l'objectif est de faire connaître la culture Swazi.

Vous pouvez aussi faire une excursion au Matenga Falls. Le programme complet du Cultural Village est disponible sur le site Internet.

Marula Festival

■ MARULA FESTIVAL

Résidence royale, non loin du Hlane National Park.

www.thekingdomofswaziland.com

Contacter l'office du tourisme pour vous tenir informé de la date et du lieu. Habituellement fin février, début mars.

Les Swazis fêtent l'arrivée du marula, fruit utilisé pour faire la liqueur Amarula. Cette espèce a été introduite lors de la migration des Bantous et depuis c'est un élément important de leur alimentation. C'est en son honneur que se tient le Marula Festival, chaque année dans la région de Lubombo. Le roi et la reine mère goûtent ce succulent breuvage artisanal issu de la fermentation du marula que chaque famille a préparé. Cette dégustation royale laisse place à la dégustation du peuple. La cérémonie met en scène plus de 1 000 femmes en tenue traditionnelle dansant sur l'esplanade centrale aux rythmes de chants traditionnels ! Elles offrent un spectacle tout en couleurs... Les chorégraphies collectives révèlent l'unicité du peuple Swazi et de sa culture ! À ne pas manquer !

■ MUSÉE NATIONAL & KING SOBUZA MEMORIAL PARK

Lobomba

☎ +268 24 16 21 31 – info@sntc.org.sz

Tous les jours ouvert de 8h à 16h30 et le week-end de 10h à 16h. À 1,5 km du centre commercial Gables, direction Lobomba. Entrée 80 emalangen.

Le musée présente une exposition autour de la culture Swazi (documentation, costumes et objets traditionnels). Juste en face, King Sobhuza II Memorial Park présente l'histoire de Sobhuza II et expose objets, mobiliers et même les voitures luxueuses du roi qui eut le plus long règne, 82 ans, et se maria à 70 reprises, comme le permet la tradition !

Sports – Détente – Loisirs

■ CUDDLE PUDDLE

☎ +268 24 16 11 64

30 emalangen.

Sources thermales d'eau chaude. Profitez-en !

■ HOOFBEAT STABLES

☎ +268 76 11 76 55

Hoofbeat est une entreprise familiale qui offre d'inoubliables balades à cheval à travers les sentiers battus. Les plus aventureux pourront opter pour dormir dans les montagnes.

Visites guidées

■ TIME TRAVEL – SECRETS PARTAGÉS

☎ +268 76 07 21 01 – tours@birdzzz.net

35 emalangen par personne, déjeuner inclus. 2 départs par jour pour la visite des villages : 9h-13h ou 13h-17h.

Quoi de mieux que de découvrir les environs dans sa langue maternelle ? Serge est votre guide francophone et vous emmène sur des pistes vivre l'expérience culturelle Swazi contemporaine.

Il vous fait partager sa connaissance et son amour du royaume au travers d'excursions en véhicules aménagés en zone rurale pour partir à la rencontre des villageois qu'il connaît personnellement. Et pour une expérience extraordinaire encore plus près de la culture Swazi, il vous propose même d'organiser votre séjour chez l'habitant. Possibilité de faire d'autres safaris dans les parcs ou de partir sur les traces des Bushmen. Serge dispose également de chambres d'hôtes tout près de Mbabane.

NGWENYA

Le village de Ngwenya est situé à 15 minutes en voiture depuis Mbabane. La montagne de Ngwenya (1 830 m) lorsqu'on la regarde fixement, laisse apparaître une tête de crocodile. La montagne abrite la plus ancienne caverne du monde qui date de plus de 40 000 ans et que vous pouvez visiter.

Orientation

Ngwenya est située juste à côté de la frontière sud-africaine. Le poste frontière, Ngwenya/Oshoek est ouvert de 7h à 00h. Elle se situe sur la MR3 juste en dessous de la Hawane Nature reserve et de la Malolotja National reserve.

Se loger

■ MALLOTJA NATURE RESERVE-HAWANE RESORT

☎ +268 24 44 32 41 / +268 24 44 17 44

www.sntc.org.sz/reserves/malolotja.asp

Dortoirs (13 x 6 lits) 300 emalangen (230 emalangen/pers. 2 premières personnes), 120 emalangen à partir de 3 personnes. Chalet 2 lits 159 emalangen, camping 60 emalangen.

Hawane Resort est situé au sein de la Malolotja Nature Reserve. Vous pouvez dormir dans de petits chalets en bois, propres, avec cheminée, et qui peuvent accueillir 2, 4 ou 5 personnes au milieu d'une plaine verdoyante avec vue sur la chaîne de montagne, ou en camping avec toilettes partagées et brai pour le barbecue. Ambiance champêtre ! L'une des meilleures façons de découvrir la beauté du site, c'est le Canopy tour, balade de deux heures perché dans les arbres, en tyrolienne. Le cadre est incroyable, sensation assurée !

À voir – À faire

■ MINE DE FER NGWENYA

☎ +268 24 16 15 16

www.sntc.org.sz

Ouvert de 8h à 16h, tous les jours de l'année ! Depuis Oshoek/Mbabane la direction est signalée : « Old Ngwenya Mine ». Tarif 28 emalangen.

La visite se fait seulement avec un guide.

L'une des plus vieilles mines au monde abritant la Caverne du Lion et qui daterait de 43 000 ans ! Elle est à ciel ouvert, perchée sur le bord de la grande fosse de Ngwenya, spectaculaire ! Des objets liés à l'exploitation minière sont présentés. Différents thèmes abordés : la géologie, l'évolution de l'outil chez l'hominidé, la phase San/Bushman, l'arrivée du fer noir, la mine sous l'ère coloniale... Un moteur à vapeur et une réplique d'un four datant de l'âge de fer... pour résumer un très bon cours d'ethnographie avec une vue superbe sur la vallée de Steynsdorp !

Sports – Détente – Loisirs

■ CANOPY TOUR

Malolotja Nature reserve

☎ +268 76 60 67 55

booking@malolotjacanopytour.com

Tarif 595 emalangen.

Une bonne façon de découvrir la réserve de Malolotja, le Canopy Tour, balade en tyrolienne au milieu de la végétation, une vue surprenante sur les rivières et cascades de la vallée. L'équipe d'encadrement est très pédagogue. Deux heures de frissons pour les aventuriers...

PIGG'S PEAK

Pigg's Peak se trouve au nord de l'Ezulwini valley, sur le chemin entre Ezulwini et Pigg's Peak. De jolis paysages vous attendent. Le lac du barrage de Magugua offre une halte tranquille ; poursuivez jusqu'à la Malolotja, l'une des plus grandes réserves, nichée au creux d'une vallée abritant cascades, rivière et forêts, magnifique ! Le paradis des randonneurs et des amateurs de sports d'aventure.

Orientation

Depuis la Malkerns valley prendre la MR3 et rejoindre la MR1 direction Pigg's Peak.

Se loger

■ MAGUGA LODGE

Maguga Dam – www.magugalodge.com

Au bord du barrage de Maguga, le Maguga Lodge est un point de chute idéal pour découvrir la région. Chambres spacieuses, cottage en self catering ou camping, le confort pour tous les goûts. Visites culturelles, croisières, randonnées...

■ MALOLOTTJA

☎ +268 2444 3241 / +268 24 44 30 48

www.sntc.org.sz/reserves/malolotja.asp

A moins de 4 min en voiture de Mbabane et à 30 minutes de la frontière Oshoek/Ngwenya. *Entrée du parc 25 emalangen par personne, camping entre 70 et 50 emalangen, petit chalet 250 emalangen par personne, canopy tour 595 emalangen par personne.*

Malolotja Nature Reserve dispose d'un excellent réseau de chemins de trekking, et dans laquelle vous pouvez observer une flore incroyable et de nombreux animaux : antilopes, zèbres, élans, gnous et près de 300 espèces d'oiseaux. L'une des meilleures façons de découvrir la beauté du site, le *Canopy tour*, balade de deux heures perché dans les arbres en tyrolienne, le cadre est juste incroyable, sensation assurée !

■ PHOPHONYANE FALLS ECOLODGE & NATURE RESERVE

Sur la route principale en direction de Pigg's Peak, vous trouverez des indications, comptez 15 km après Pigg's Peak.

☎ +268 24 31 34 29 / +268 6 04 28 02

www.phophonyane.co.sz

Entrée de la réserve 20 emalangen pour les enfants, 30 emalangen pour les adultes. Pour deux personnes, à partir de 1 400 emalangen pour une tente, 2 000 emalangen pour une hutte.

Le lodge se situe au sein de la réserve privée qui porte le même nom et qui elle s'étend sur plus de 600 hectares ; vous voilà au cœur d'une forêt subtropicale : chutes d'eau, cascades, rivières et piscines naturelles offrent une nature sauvage et séduisante. Les amateurs de randonnée pourront profiter des nombreux chemins et parcours, praticables à pied. Un peu moins de 250 espèces d'oiseaux sont à observer, le paradis des Birds Watchers ! Plusieurs options d'hébergements, huttes traditionnelles, cottage en self-catering et tente de luxe qui surplombent la vallée. Les non-résidents peuvent évidemment visiter la réserve et profiter des nombreuses activités proposées. L'endroit idéal pour se ressourcer, une belle adresse.

■ PIGGS PEAK HOTEL & CASINO

King Mswati II highway

Matsamo Road

☎ +268 243 13 10405

gm@piggsspeakhotelandcasino.co.sz

À partir de 880 emalangenî en pension complète.

À 30 km de la frontière nord de Matsamo, un grand complexe de 104 chambres tout confort au sein du casino. Les chambres n'ont pas forcément de charme particulier.

Préférez celles avec un petit balcon, la vue sur le jardin est agréable. Piscine, bar, salle de gym...

RÉGION DE MANZINI

MANZINI

Manzini, la plus grande ville du Swaziland à 80 km de la frontière se concentre sur quelques rues, vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin, centre commercial, banque, boutique Internet... C'est une ville de passage qui n'a pas de réel intérêt à l'exception de son marché tout en couleurs, vous y trouverez toute sorte d'artisanat local, bijoux, pagnes, statuettes, tissus et batiks... À ne pas manquer ! Les prix sont négociables de façon raisonnable...

Transports

Sur la place centrale, clairement indiquée lorsque vous arrivez à Manzini, vous trouverez une station de *combi* qui dessert quasiment tout le Swaziland. Il n'y a pas de transport public ; si vous n'êtes pas véhiculé et que vous êtes sur un petit budget, c'est l'occasion idéal de côtoyer de près la population locale. Une belle aventure !

■ AÉROPORT INTERNATIONAL

KING MSWATI III

Sikhuphe, Mpaka

☎ +268 23 35 01 00

Voir page 308.

Se loger

■ THE GEORGE HOTEL

Ngwane Street

☎ +268 25 05 22 60

Chambre simple 1 070 emalangenî, lits jumeaux 1 520 emalangenî, chambre double 2 470 emalangenî, avec petit déjeuner. Vérifier sur le site pour les prix mis à jour.

Grand hôtel, fréquenté par les hommes d'affaires de passage mais aussi par quelques voyageurs. Idéal pour un arrêt de quelques nuits. Les chambres sont confortables, mais peu personnalisées. L'extérieur est plus attractif avec une piscine, et un bar fréquenté qui accueille régulièrement des groupes de musique locaux et

Nsangwini Rock Art
ou l'art rupestre des Bushmen

Les peintures rupestres attribuées au peuple San (aussi connu comme Bushmen) ont été identifiées dans de nombreuses régions du Swaziland, principalement dans les hauteurs du Haut Veld à l'ouest du pays. Ces peintures utilisent les mêmes techniques (au niveau de la matière, du style et de la coloration) que celles que l'on trouve du côté du Drakensberg ou dans les grottes du Lesotho. Les Bushmen ont également gravé sur la pierre, mais leurs gravures se trouvent généralement dans les parties les plus sèches de l'ouest de l'Afrique australe, pour l'instant aucune n'a été répertoriée au Swaziland.

■ NSANGWINI ROCK ART

Sur la route de Pigg's Peak, le site est indiqué.

Nsangwini est clairement indiquée depuis Pigg's Peak, Mbabane et Magugua Dam. Environ 7,5 km de chemin de terre, praticable par tous les véhicules. Une fois arrivé au parking, klaxonner, le village est en contrebas, un guide viendra vous récupérer ou bien contacter la SNTC au +268 2416 1516, www.sntc.org.sz, 30 emalangenî/personne.

Peintures rupestres San (Bushman) datant de plus 4 000 ans au cœur d'une grotte. Nsangwini Art Rock est situé à 1 heure de la frontière Sandlane/Nerston, c'est le plus grand site du pays. Une fois sur place, un guide du village viendra vous accompagner pour la visite. Prévoir des baskets fermées, le site est à environ 1,5 km de marche. Tous les profits de ce projet sont remis à la communauté du village Nswangwini.



THE GEORGE HOTEL

Corner Ngwane & Du Toit Street
(+268) 2505-2260
www.tgh.co.sz

GH The George Hotel
The best place to stay in Swaziland

d'autres événements. Ambiance joviale assurée ! Billard, spa, parking privé, salon de beauté au sein même de l'hôtel... Le petit déjeuner est copieux et l'accueil chaleureux. La table du George Hôtel propose un large choix de viande et de poisson, très bien cuisinés. Une table et un hôtel que nous vous recommandons !

SUMMERFIELD BOTANICAL GARDEN

Matsapha

Summerfield Boulevard

☎ +268 25 18 46 93

www.summerfieldresort.com

Suite standard 2 652 emalangen, Executive suite 3 210 emalangen, Garden Villa 5 620 emalangen et cottage privatif 1 305 emalangen. Petit-déjeuner anglais et continental inclus. Rajouter 8,50 emalangen par nuit pour la taxe sur le tourisme. Gratuit pour les enfants de moins de 11 ans.

Unique jardin botanique recensé au Swaziland, ce lieu abrite des milliers de plantes, d'arbres et de fleurs diverses qui viennent garnir les lacs et fontaines du site. Après avoir contribué pendant des années à la conservation de certaines espèces rares, son créateur, M. Carmichael, a décidé d'ouvrir ce lieu paisible et enchanteur aux touristes en bâtissant 54 luxueux cottages idéalement répartis pour que chacun puisse avoir son intimité. Décorée dans un style colonial qui contraste avec l'utilisation de matériaux locaux, chaque suite dispose de toutes les commodités et d'un confort sans pareil. Pour les familles, il est possible de réserver le cottage avec 3 chambres. Ce resort est un vrai paradis pour les petits et les grands et a déjà reçu le prix du meilleur hébergement du Swaziland par le ministère du Tourisme. Arpentez les chemins de la propriété et découvrez la faune qui y habite, ou optez pour un bon bouquin de la bibliothèque extérieure pour vous détendre. Vous adorerez aussi vous réveiller au bruit du chant des oiseaux avant de vous diriger vers Palm Cascades, le très bon restaurant du site.

Se restaurer

GIL VICENTE

A côté du George Hôtel.

Ngwane street

☎ +268 25 05 38 74

Plats à 100 emalangen en moyenne.

L'une des tables les plus appréciées de Manzini, et pour cause, la cuisine typiquement mozambicaine est savoureuse et en plus, pas chère.

Le restaurant ferme assez tard et l'accueil est chaleureux, une bonne adresse.



Summerfield
BOTANICAL GARDEN & EXCLUSIVE RESORT

*Élu meilleur hébergement
du Royaume du Swaziland*

Summerfield Botanical Garden
www.summerfieldresort.com
+268 2518 4693

■ PALM CASCADES

Matsapha

Summerfield Boulevard

☎ +268 25 18 46 93

www.summerfieldresort.com

Ouvert de midi à 23h. Menu à la carte. Comptez environ 100 emalangenis pour le plat principal, 450 emalangenis pour le plateau de fruits de mer. Il s'agit du très bon restaurant du jardin botanique de Summerfield. Le cadre est magnifique bien que les sculptures d'hippopotames et de lions qui ornent les jardins puissent paraître un peu « too much » aux yeux de certains. C'est un lieu unique dans la région qui vaut le détour. La cuisine est variée et de qualité : grillades, fruits de mer, cuisine asiatique et traditionnelle bien sûr. Prenez le temps de faire une balade digestive dans le jardin, entre les milliers d'espèces végétales, les lacs et les fontaines. Cela vous prendra une bonne vingtaine de minutes, c'est agréable et reposant.

Visites guidées**■ BUSH TRAVEL TOURS**

Fair view North, Lomati Street, Plot 1082

☎ +268 25 05 85 53

☎ +268 78 12 47 31

www.bushtraveltours.co.za

info@bushtraveltours.co.za

Cette nouvelle agence francophone organise pour vous de A à Z safaris, city tours, visites de grottes et autres tours plus personnalisés sur demande. Miphie et Daniel sont pleins d'énergie et vous feront profiter de leur joie de vivre en plus de leurs connaissances sur le pays, le tout en français !

MALKERNS VALLEY

En continuant le long de l'ancienne route principale de Matsapha, vous arriverez à Mahlanya, un grand marché de fruits et légumes sur la droite. La route vers la gauche mène à la ville rurale de Malkerns nichée au sein d'une vallée luxuriante. Cette vallée abrite de nombreuses terres agricoles fertiles où canne à sucre et ananas poussent. D'ici la vue sur les montagnes lointaines offre un panorama d'exception. Vous trouverez sur votre chemin de nombreuses boutiques d'artisanat, mais aussi d'agréables hôtels et restaurants d'une qualité remarquable.

■ BUSH FIRE FESTIVAL

www.bush-fire.com

Généralement fin mai, pensez à réserver vos billets.

Un événement incontournable. Depuis 2006, les touristes viennent de monde entier pour partager ce moment. Festival international de la musique et des arts, il réunit des artistes de

toute l'Afrique. Visant à développer les arts tout en favorisant la responsabilité sociale, avec une approche entièrement novatrice et axée sur le développement, 100 % des bénéfices sont donnés à Young Heroes, un programme de parrainage d'enfants assistant les orphelins du Swaziland, et Gone Rural BoMake, un organisme qui aide les femmes Swazi et les communautés rurales grâce au développement de l'information et des infrastructures concernant la santé, l'éducation et les préoccupations sociales.

Se loger**■ MALANDELA'S B&B**

Sur la MR 27 en rejoignant la MR103.

☎ +268 25 28 34 48 / +268 76 32 41 07

www.malandelas.com

Chambre simple, 490 emalangenis, chambre double, 670 emalangenis, lit supplémentaire, 250 emalangenis. Restaurant sur place.

Ancienne ferme récemment réaménagée, Mandela's est composée de huit chambres. La guesthouse au style afro-chic est construite avec des matériaux issus du recyclage. Les couleurs sont chaudes et l'ambiance chaleureuse.

Si vous êtes sensible au bruit, préférez les chambres qui ne donnent pas sur la route. Au cœur de la campagne, vous pourrez profiter des extérieurs structurés autour d'une piscine et d'un grand jardin botanique habillé de sculptures. Un restaurant sur place mais aussi un bar connu de toute la vallée, le House on Fire, ambiance assurée.

■ SONDZELA BACKPACKERS

☎ +268 25 28 39 43

www.biggameparks.org

Paiement en rands ou en carte bleue. Camping : 85 R par personne, dortoirs 100 R par personne, chambre double 165 R par personne, huttes 180 R par personne.

Situé au sein du Miliwane Wildlife Sanctuary, Sondzela est une bonne alternative pour les voyageurs à petits budgets qui désirent découvrir cette fabuleuse réserve. On pourrait dire que c'est un backpackers haut de gamme, cuisine, salle à manger, salle de jeux avec baby-foot, piscine et différentes options de couchage. Le tout est impeccable ! Un bus passe à côté du backpackers pour rejoindre la Malkerns ou encore Ezulwini Valley.

Depuis Sondzela, des sentiers s'offrent à vous pour des balades et randonnées au sein de cette réserve. Sur votre chemin, vous croiserez facilement zèbres, gnous et impalas ! Vous pouvez aussi réserver des excursions et des activités au sein du bureau des réservations de Miliwane.

L'artisanat au Swaziland

Très beau et coloré, l'artisanat est un pilier au Swaziland. De jolies idées de souvenirs qui font vivre de nombreuses communautés locales et « empower » les femmes qui revendent leurs créations à des coopératives, notamment des objets tissés à partir d'herbes séchées et des bougies.

Ngwenya Glass est une entreprise qui crée des produits étonnants pour la maison en utilisant du verre 100 % recyclé comme matière première : moteur désaffecté et huile de cuisine pour alimenter les fours et vieux journaux pour façonner et emballer le verre. S'appuyant sur la réputation indiscutable du Swaziland pour les arts et l'artisanat, Ngwenya Glass travaille également avec les écoles locales pour enseigner aux enfants l'importance de l'environnement. En échange du matériel de construction et du parrainage de l'équipe de football, les étudiants doivent participer aux campagnes de nettoyage routier. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent regarder le processus de soufflage de verre.

Le Swaziland abrite également Gone Rural, une entreprise d'artisanat qui emploie uniquement des femmes vivant dans les régions reculées du pays. Cette initiative leur permet d'avoir des revenus. Produisant tout, de la mode, de l'éclairage, de la sculpture et des accessoires, Gone Rural est l'une des entreprises artisanales les plus populaires du Swaziland.

De même, KhoKho, qui produit des sacs à main. La boutique est en plein essor. Les femmes veillent à faire perdurer la tradition, car les modèles intègrent les techniques traditionnelles de tissage.

Tisserands de mohair, créateurs de bijoux, sculpteurs de bougies et autres artisans swazis hautement qualifiés trouvent ici leur inspiration. Saisissez l'opportunité de les voir au travail et de connaître leur histoire.

■ UMDONI B&B

Entre la MR18 et la MR 103.

☎ +268 25 28 30 09

www.umdoni.com

umdoni@posix.co.sz

Chambre simple, 615 emalangen, double 965 emalangen, avec petit déjeuner.

Jolie guesthouse au style colonial, les chambres sont élégantes et lumineuses. Certaines suites sont en self-catering. Jardin agréable. Une bonne adresse !

■ WILLOWS LODGE

☎ +268 76021284 / +268 76020670

bookings@swaziwillows.com

Chambre simple avec petit déjeuner inclus 670 emalangen, self-catering 605 emalangen ; chambre double 1 000 emalangen, self-catering : 810 emalangen.

Vous avez le choix entre le chalet ou maisonnette en self-catering, avec connexion wi-fi, tv, piscine et vaste jardin avec jolie vue sur la chaîne de montagne de la Malkerns Valley. Un bar sur place réservé aux résidents. Une bonne adresse !

Se restaurer

Tous les lodges et guesthouses ont un service de restauration de bonne qualité, si vous désirez dîner à l'extérieur rendez-vous à la Ezulwini Valley, vous trouverez votre bonheur.

Sortir

■ MALANDELA'S-HOUSE AND FIRE

☎ +268 2528 3115

www.malandelas.com

Toute la vallée vient boire un verre au House on Fire, l'un des seuls bars ambiancés où les jeunes se retrouvent ; c'est le bar du Mandela's Hôtel. La déco est colorée, l'endroit chaleureux. De nombreux concerts sont organisés durant toute la semaine.

Rendez-vous sur le site Internet pour consulter la programmation.

Shopping

■ CANDLES CRAFT CENTER

Depuis la Malkerns Valley en direction de Manzini, MR18.

☎ +268 25 28 32 19

On y trouve évidemment des bougies en tout genre. Comme son nom l'indique c'est un centre d'artisanat, vous y trouverez donc de nombreuses boutiques, batiks, masques, tissus et bijoux...

De belles choses à des prix parfois un peu excessifs, mais ce centre d'artisanat vaut le détour !

RÉGION DE LUBOMBO

SITEKI

Centre administratif historique de la région de Lubombo, Siteki (anciennement Stegi) est une petite ville située sur les hauteurs du bas Veld. D'ici, lorsque la vue est dégagée, on peut voir l'océan Indien. Il est possible que vous passiez par Siteki soit pour rejoindre la frontière Mhlumeni/Goba pour le Mozambique ou pour vous rendre à Hlane Royal National Park (plus au nord) ou encore dans le sud du côté de Big Bend.

Transports

Depuis Manzini vous trouverez à la station des bus qui font la liaison. Pour les autres destinations, Simunye, Bid Bend... vous pouvez prendre un taxi.

Pratique

■ SIMUNYE PLAZA

Sur la MR3

Banque, distributeur automatique et supermarché pour faire le plein avant de descendre dans le sud !

Orientation

Pour rejoindre le Mozambique depuis Manzini via le poste frontière Mhlumeni/Goba (7h-20h) vous passerez à Siteki.

Se loger

Confort ou charme

■ HLANE ROYAL NATIONAL PARK

☎ +268 25 28 39 43

www.biggameparks.org

Ndlovu Camp : chambre simple 470 emalangenis par personne, double 495 emalangenis par personne, grande hutte familiale, 8 personnes 495 emalangenis par personne avec petit déjeuner. Bhubesi Camp : cottage familial, 2 chambres doubles avec lits séparés, 400 emalangenis par personne.

Hlane fait partie du Big Game Park, à l'est du pays à même pas 1 heure 30 du Mozambique. Vous voilà au sein d'une savane chaude et sèche. Le parc abrite 4 des « Big Five » (à l'époque, les animaux les plus difficiles à chasser, le lion, l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, le léopard). À Hlane on trouve les quatre premiers lors de safaris 4x4. Des safaris à pied et à vélo sont organisés, vous pourrez y croiser

éléphants, rhinocéros, buffles, antilopes et une multitude d'oiseaux. De nombreuses surprises vous attendent durant ces balades, nous vous les recommandons. En ce qui concerne les hébergements, le parc offre deux types de campements, le Ndlovu Camp et Bubeshi Camp. Le premier propose des huttes traditionnelles, lits confortables, salle de bains avec eau chaude, moustiquaire mais pas de wi-fi ni d'électricité le soir. Vous voilà dans les vraies conditions du *bush* ! L'autre hébergement est le Bubeshi Camp (*bubeshi*, qui veut dire lion en swati), cottage familial en self-catering avec cuisine, salon et deux chambres doubles. Le site est plus isolé au cœur de la savane et d'une végétation tout de même assez fournie. Le restaurant qui se situe à côté du premier campement de huttes, surplombe un étang fréquenté par les éléphants et les rhinocéros blancs. Une réserve incontournable !

■ MABUDA FARM B&B

☎ +268 76 38 20 01

www.mabuda.com

helen@mabuda.com

Emplacement camping 50 emalangenis, chalet une personne 410 emalangenis, double 765 emalangenis, dortoir 195 emalangenis.

Située au cœur du Mont Lebombo, cette ferme, avec vaches et chevaux, vous accueille en camping ou en *rondavels* (huttes traditionnelles sud-africaines), la vue y est magnifique. Au sein du camping eau, électricité, barbecue. Une belle adresse !

■ SIMUNYE COUNTRY LODGE

Au sein du Lotosi village, Simunye.

☎ +268 23 13 47 58

www.simunyecountryclub.com

tlitschka@rssc.co.sz

La chambre double entre 600 et 900 emalangenis selon la chambre et la période.

Au sud du Hlane National Park... Le lodge est abrité dans un grand parc avec piscine, tennis, salle de sport et golf. Différents types d'hébergements sont proposés, de la chambre simple à la suite familiale en self-catering, avec cuisine et salon.

■ SITEKI HÔTEL

☎ +268 76 02 37 25 / +268 2343 65731

www.sitekihôtel.com

reservations@sitekihôtel.com

L'hôtel propose différents types d'hébergement, chambre double, suite double. Restaurants, café Internet. Le restaurant propose un menu à la carte et ouvert pour le petit déjeuner.

L'établissement propose également une piscine, sauna et salle de gym. Équitation à proximité, et exploration du Hlane National Parc.

Luxe

■ MKHAYA GAME RESERVE – STONE CAMP

☎ +268 25 28 39 434 – www.mkhaya.com
À partir de 2 210 emalangenis par personne
(l'entrée de la réserve est comprise dans le tarif).
Un rendez-vous vous est donné à Phuzumoya
à 10h ou à 16h, précision donnée lors de votre
réservation.

L'un de nos coups cœurs et pour plusieurs raisons. Le safari de la réserve vous permet de voir des rhinocéros noirs (et blancs), ce qui est assez rare ! Vous croiserez d'autres animaux du bush comme l'éléphant et le buffle... Les amateurs d'oiseaux seront comblés, une multitude d'espèces sont à découvrir. Nous vous conseillons vivement de passer une nuit au *stone camp*, chaque *cottage* est indépendant au cœur d'une nature verdoyante, ouvert sur l'extérieur boisé ! La prestation luxueuse est étonnante, on ne vous révèle pas tout pour garder la surprise ! De nombreuses possibilités s'offrent à vous pour découvrir l'une des réserves les plus impressionnantes du Swaziland (circuit en 4x4 et à pied).

NSOKO

Nsoko, situé au sud du Swaziland, à deux pas de l'Afrique du Sud, au pied du Mont Lembobo. La région abrite de nombreuses plantations de canne à sucre et de bananes. L'intérêt de cette localité est de visiter la réserve de Nisela située à proximité.

■ NISELA SAFARIS

MR8 en direction de Nsoko

☎ +268 23 03 03 18

www.niselasafaris.com/

reservations@niselasafaris.co.sz

Campement à partir de 100 emalangenis, huttes 130 emalangenis, rondavels entre 550 et 880 emalangenis / personne avec petit-déjeuner. Différentes possibilités s'offrent à vous : rondavels au milieu de la forêt, campement ou encore huttes traditionnelles. Les amoureux choisiront la suite lune de miel. Chaque suite est dotée d'une terrasse privée. Les 12 huttes simples mais confortables rappellent le village swazi traditionnel.

Le campement dispose de 10 emplacements avec toilettes, électricité et barbecue. Sur le site, piscine et terrain de squash à disposition. Girafe, autruche et autres animaux sauvages occupent le parc sans oublier les oiseaux ! Une bonne adresse.



PENSE FUTÉ

Bateaux de pêche dans le port de Maputo.

© HOLGS



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

► **La monnaie du Mozambique** est le metical (pluriel : meticaïs). L'euro est une devise de plus en plus appréciée dans les coins touristiques, cependant dès que vous sortez de Maputo, préférez les dollars américains ou le rand sud-africain, les euros sont difficilement échangeables ! Nombreux sont les hôtels haut de gamme à afficher leurs prix et même à établir les factures dans ces deux monnaies, rands et dollars américains. Mais selon les régions, ces devises sont diversement accueillies. Le meticaïs n'est pas stable. Il suit le cours du dollar et d'un jour à l'autre le taux peut être très différent ! Pour les pourboires, les devises souhaitées varient d'un endroit à l'autre du pays. En règle générale, les meticaïs font l'affaire tant qu'on ne s'approche pas des frontières. Après, c'est une autre histoire... Bien évidemment, le dollar zimbabwéen est proscrit, le shilling tanzanien et le kwacha zambien ne valent guère mieux. En revanche, le rand sud-africain est roi dans toute la moitié sud du pays et le dollar est assez recherché sur tout le territoire. Dans les provinces de Tete et de Niassa, c'est le kwacha malawite qui est espéré.

Taux de change

Le nouveau metical mozambicain (Mtn), imposé en juillet 2006 à la faveur d'une réforme monétaire, varie régulièrement : il en fallait approximativement 71 pour 1 € en août 2017, 61 pour 1 US\$ et 4,50 pour 1 rand sud-africain. Inversement pour 100 Mtn, vous devez obtenir environ 1,40 €, 1,60 US\$ et 22 rands. La monnaie variant beaucoup ces dernières années, nous vous conseillons de vérifier les prix au moment de votre départ.

Coût de la vie

► **Dans le Sud du pays** (particulièrement à Maputo et la province d'Inhambane), le rapport qualité-prix des hôtels peut être correct. Ce n'est guère le cas dans le Nord, où il est bien plus difficile de se loger pour pas cher : peu de campings, peu d'auberges de jeunesse, et les hôtels moyens sont chers, très chers. D'une manière générale, le Mozambique est

une destination coûteuse. Il est difficilement possible de se loger en dessous de 30 € et certains hôtels demandent jusqu'à 1 000 € pour une seule nuitée en pension complète !

► **Au contraire, la restauration** reste abordable. Et, en dehors de Maputo, les tarifs des restaurants sont étonnamment homogènes : ils oscillent entre 2 et 5 € pour une entrée, entre 5 et 8 € pour un plat. A Maputo, une entrée coûte plutôt de 3 à 6 € et un plat de 6 à 18 €.

► **Les prix des transports** ont pas mal augmenté ces dernières années (ce qui engendra quelques manifestations musclées dont au moins une finit dans le sang), mais demeure relativement bas pour un portefeuille occidental. Pour celui qui n'accepte pas de voyager à la dure, le budget moyen va exploser puisque les locations de voiture, elles, sont très chères. Enfin, si vous partez au Mozambique dans le cadre d'un séjour en Afrique australe, vous gagnerez à tout organiser à partir de l'Afrique du Sud. La majeure partie des touristes du pays étant en effet sud-africaine, nombre de séjours peuvent faire l'objet de « packages » pour des tarifs intéressants, comprenant le vol de Johannesburg, l'hébergement en lodge, voire les activités. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou directement auprès des lodges du Mozambique qui proposent ces packages.

Tarifs indicatifs de base

- **Un repas dans un restaurant** : entre 200 et 1 800 Mtn.
- **Une bouteille de vin dans un restaurant** : au moins 500 Mtn.
- **Une nuit en dortoir d'auberge de jeunesse ou camping** : autour de 350 Mtn.
- **Une nuit en hôtel de luxe** : autour de 600 dollars la nuitée.
- **Un petit déjeuner café/gâteaux** : 120 Mtn.
- **Un paquet de cigarettes** : 100 Mtn.
- **Une bière locale (0,5 l)** : 80 Mtn.
- **Un soda dans la rue** : 40 Mtn.
- **Un régime de bananes aux stops des chapas** : 20 Mtn.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

- ▶ **Un trajet courte distance en chapa** : 5 ou 10 Mtn.
- ▶ **Un trajet longue distance en bus ou en chapa** : environ 1 Mtn (et 1 min de transport) pour chaque kilomètre à parcourir.
- ▶ **Une course de taxi à Maputo** : minimum 100 Mtn.
- ▶ **Location de 4x4** : de 150 à 250US\$ par jour.
- ▶ **Internet** : 1 Mtn par minute.
- ▶ **Avion** (tarifs LAM – à partir de- en cas d'achat du billet plus d'une semaine à l'avance) : Maputo-Pemba : 6 410 Mtn ; Lichinga-Nampula : 2 200 Mtn ; Nampula-Beira : 3 000 Mtn.

Banques et change

Les banques Barclays, Millennium Bim, Standard Bank et BCI Fomento ont des représentations dans la plupart des grandes et moyennes villes du pays. Elles sont ouvertes de 8h à 15h.

Les banques peuvent toutes changer de l'argent moyennant une commission, ainsi que les bureaux de change et la plupart des hôtels. Le moyen le moins cher est cependant de changer l'argent dans les petites boutiques de la rue, les « lojas », qui vous offriront un taux plus avantageux. On peut aussi faire du change dans la rue (vous serez régulièrement abordé) ; est-il nécessaire de préciser que la plus grande prudence s'impose dans ce cas-là ? Le marché noir du change étant très important, vous remarquerez d'importantes

variations des valeurs. Vous pouvez vous doter de dollars américains, car il est changé dans tout le pays, même dans les endroits les plus reculés. Le rand sud-africain est très pratique, surtout dans le sud du pays ; d'ailleurs, c'est la monnaie dans laquelle les prix des activités touristiques vont être le plus souvent affichés de Bilène à Vilankulo (plus au nord, le dollar prend le pas). Vous pourrez également changer des euros dans les grandes villes ou auprès des banques, mais beaucoup moins dans la rue et les lojas ; les taux pratiqués ne seront pas avantageux.

De manière générale, notez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- ▶ **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- ▶ **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- ▶ **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service**. En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- ▶ **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur.** Vous pouvez retirer des meticaïs dans les agences Barclays, Millennium Bim et Standard Bank qui disposent de très nombreux distributeurs automatiques (Visa® et MasterCard®). Seule la BCI Fomento dispose de distributeurs n'acceptant que les cartes Visa®. A noter : il y a souvent des longues files d'attente aux distributeurs de billets, notamment en toute fin et début de mois. Retrait maximum : 5 000 meticaïs dans la plupart des cas (soit environ 70 euros). De manière générale, soyez prudents lorsque vous effectuez un retrait. Pour connaître le distributeur plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► Corodonnées :

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 5 euros pour 5 000 Mtn retirés. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte est généralement acceptée dans les lieux touristiques. Toutefois, les petits commerces, restaurants, auberges sont susceptibles de ne pas accepter ce mode de paiement, surtout en dehors des grandes villes. Il faut donc veiller à vous munir d'argent liquide lors de vos déplacements. Pour ce faire, dirigez-vous vers le distributeur le plus proche.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Ne comptez pas sur la Western Union pour vous faire envoyer de l'argent en cas de galère. Les bureaux sont extrêmement rares, l'attente est interminable et doit souvent se faire sur plusieurs jours...

Pourboires, marchandage et taxes

► **Ne vous souciez pas des taxes,** quelles qu'elles soient. Elles sont quasiment toujours incluses dans les prix.

► **Prenez-vous au jeu du marchandage.** C'est une excellente entrée en matière pour discuter de tout et de rien. Divisez le prix par trois, parlez de la pluie et du beau temps, réévaluez votre proposition, enchaînez sur les actualités et forcez-vous à parler quelques mots de portugais.

Vous passerez alors un superbe moment d'échange. N'oubliez pas, cependant, d'évaluer la valeur travail et celle des matériaux...

► **Quant aux pourboires,** ils sont fréquents au restaurant, dans les endroits touristiques : un minimum de 15-20 meticaïs est alors souvent laissé au serveur.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour.

Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon

vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses



avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

En toute saison, prévoir de la lotion antimosquitos, de la crème solaire, un chapeau, des lunettes de soleil, une lampe de poche en cas de coupure d'électricité, des jumelles pour les amateurs d'oiseaux, un couteau suisse. Pensez également à la ceinture en tissu qui se porte sous les vêtements pour votre argent : c'est le meilleur moyen pour se protéger des vols. Les vêtements en coton sont bien plus confortables. Pour les femmes, mieux vaut éviter les vêtements trop courts (au-dessus du genou). Les Mozambicaines prennent bien soin de cacher leurs jambes. Si vous comptez vous rendre à l'intérieur du pays et en altitude (aux alentours de Lichinga, Tete, Gurue...), prévoyez une veste et un gros pull, surtout en hiver car les températures chutent et il fait vraiment froid. Si vous ne pouvez pas vous passer de lecture, prévoyez large car il est très difficile d'acheter livres ou magazines sur place si l'on ne parle pas portugais et c'est mission quasi impossible si l'on ne lit pas l'anglais.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez

pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. À noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com – contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de

voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

GMT +2. Il n'y a aucun décalage avec la France durant l'horaire d'été, mais 1h

d'avance sur la France durant l'horaire d'hiver français.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Électricité.** Comme en France, c'est du 220 volts. En revanche, les prises électriques varient d'un hôtel à l'autre : certains adoptent les prises internationales anglo-saxonnes, d'autres les prises sud-africaines, d'autres encore celles que nous utilisons en majorité en Europe. Le plus sûr est d'avoir un multi-adaptateur avec soi, bien

que beaucoup d'hôtels en prêtent volontiers pour satisfaire leur clientèle.

► **Poids et mesures.** Le pays a adopté le système métrique. Ainsi au Mozambique comme en France, on mesure en mètre et on pèse en gramme.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Un visa est obligatoire pour se rendre au Mozambique. Adressez-vous à l'ambassade du Mozambique ou aux représentations du pays si vous le demandez à l'étranger. A Paris, le visa tourisme de trois mois est délivré en sept jours ouvrables, en urgence vous pouvez l'obtenir en un jour ou en deux jours mais cela vous coûtera plus cher qu'une demande normale.

Les documents nécessaires pour votre demande de visa sont les suivants : 1 passeport valide au moins 6 mois, 2 photos d'identité, 1 attestation de voyage ou copie du billet d'avion aller-retour, 1 certificat d'hébergement visé par une mairie au Mozambique ou une réservation hôtelière, 1 formulaire de demande de visa. Il est possible de faire une demande en ligne sur visaenligne.com pour ceux qui ne peuvent se rendre à l'ambassade. Il est aussi possible d'envoyer vos documents par Chronopost, votre passeport vous sera retourné de la même manière. Les prix des visas varient non seulement selon qu'on opte pour un visa de 30 jours avec entrée unique ou pour un visa de trois mois à entrées multiples, mais aussi selon le pays où on l'achète !

Les consulats et ambassades délivrant les visas les moins chers sont ceux des pays voisins du Mozambique, et plus particulièrement ceux d'Afrique du Sud, ce qui peut être intéressant dans la mesure où vous souhaiteriez commencer votre périple en visitant le Kruger National Park (Afrique du Sud), par exemple. Il est à noter qu'aucun visa n'est exigé en Afrique du Sud pour les touristes appartenant à la l'Union

européenne. Pour ceux qui souhaitent entrer plusieurs fois dans le pays ou y demeurer plus de 30 jours, il est toutefois conseillé de prendre son visa auprès d'une représentation diplomatique plutôt que de le prendre à l'aéroport ou à la frontière.

En effet, tous les services d'immigration, sans exception, ne délivrent qu'un visa de 30 jours avec entrée unique. Ainsi, si jamais vous décidiez – à peine arrivé à Maputo en provenance d'Europe – de faire une boucle incluant les parcs nationaux du Limpopo et du Kruger, vous devriez de nouveau payer un visa en revenant à Maputo quelques jours seulement après avoir acheté votre premier visa. Les formalités sont qui plus est très difficiles sur place, le délai d'attente est de 15 jours (ou beaucoup plus !) et il vous faudra une lettre d'invitation pour justifier de la prolongation du séjour (le billet d'avion retour est insuffisant). Nombreux sont ceux qui partent en Afrique du Sud pour renouveler rapidement leur visa au retour et être sûr de ne pas voir leur passeport immobilisé aux services de l'Immigration pendant des semaines.

► **Obtention du visa à l'aéroport de Maputo :** 2 085 Mtn (50 €). Possibilité de payer en euros. Photos inutiles. Visa délivré en quelques minutes.

► **Prolongation du visa sur place,** pour une durée d'un mois : 428 Mtn + lettre d'invitation. Délai d'obtention : 15 jours (officiellement).

► **Amende par jour de dépassement** de la validité du visa : 37 €.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)

Paris ☎ 01 45 88 56 70

www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)

Paris ☎ 0 825 08 10 20

www.visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44

☎ 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

La plupart des administrations ferment très tôt dans la journée ; il n'est pas rare de se

retrouver face à une porte close dès 15h30, alors soyez prévoyant.

INTERNET

On peut se rendre dans un cybercafé dans toutes les villes principales, bien qu'ils soient assez rares. La vitesse de connexion peut être très variable. A Lichinga, l'Internet est en dérangement plus souvent qu'il ne fonctionne. Généralement, cela coûte 1 Mtn la minute.

On trouve de plus en plus de connexion Wifi dans certains cafés, restaurant et hôtels. Parfois il reste payant, y compris dans les hôtels. Si vous utilisez un smartphone et que

vous voulez rester connecté, vous pouvez acheter une carte sim (de nombreux opérateurs fournissent un bon service) au sein de magasins officiels ou encore dans des petites boutiques. Assurez-vous que votre téléphone est débloqué ! Ainsi vous pourrez acheter du crédit Internet pour votre smartphone. Petite astuce, demandez au vendeur qu'il configure votre crédit en Data, cela vous permettra d'obtenir plus de crédit Internet et de faire des économies !

JOURS FÉRIÉS

- ▶ **1^{er} janvier** : jour de l'an.
- ▶ **3 février** : jour des héros du Mozambique.
- ▶ **7 avril** : journée de la Femme.
- ▶ **1^{er} mai** : fête du Travail.
- ▶ **25 juin** : fête de l'Indépendance (fête nat.).
- ▶ **7 septembre** : jour des accords de Lusaka.
- ▶ **25 septembre** : jour des forces armées (date de la fondation du Frelimo).
- ▶ **4 octobre** : anniversaire des accords de paix signés à Rome en 1992.
- ▶ **25 décembre** : Noël.
- ▶ **Aux alentours du 25 juin**, un festival de rue se tient sur l'île du Mozambique pendant trois jours.
- ▶ **Dans le pays Makondé**, on fête aussi la commémoration du massacre de Mueda le 26 juin, l'occasion d'une grande fête culturelle.
- ▶ **Enfin, le 10 novembre**, la ville de Maputo s'octroie en général un jour de congé supplémentaire.

LANGUES PARLÉES

Le portugais, langue officielle, n'est parlé que par 25 % de la population selon certaines données officielles. Pendant la guerre, des pans entiers du pays étaient restés très à l'écart du reste du territoire, et l'apprentissage de la lingua franca en a pâti. Cependant, en ville, vous trouverez toujours quelqu'un à qui parler en portugais. Dans les hôtels, l'anglais est largement utilisé, et plus la région est touristique, plus vous aurez de chances d'utiliser la langue de Shakespeare et de payer directement en rands ou dollars. Le français reste très rare.

▶ **Apprendre la langue** : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris ☎ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com – marketing@assimil.com
Métro Pyramides (lignes 7 et 14).

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemorecorporate.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.



Plage de Rio Savane.

PHOTO

Safari

Sauf à être lourdement équipé et à posséder un téléobjectif puissant, le compact numérique est encore l'appareil photo le plus pratique en safari. Vous serez souvent serrés dans une Jeep ou un *canter* et un réflex peut se montrer peu pratique à manipuler. Un compact de qualité vous permettra de prendre de bonnes photos d'animaux se trouvant à distance. Pensez aussi à prendre un Beans Bag : ce sac rempli de haricots ou de riz permet de poser son boîtier pour le stabiliser n'importe où. C'est beaucoup plus pratique qu'un pied dans un véhicule de safari.

Photo sous-marine

Eau, sable, pluie poussière : en voyage, votre appareil est mis à rude épreuve. Vous pouvez le protéger en achetant une housse de pluie (50 € environ) ou une pochette étanche (à partir de 10 €). En vinyle ou PVC, ce type de pochette permet même d'effectuer des clichés sous-marins jusqu'à 3 ou 5 m selon les modèles. Vous en trouverez notamment chez Nautistore ou Pearl.fr. Dans le cas où vous n'auriez pas pensé à vous munir de ce genre d'accessoire avant le départ, un bon vieux sac plastique assurera une protection minimale. A noter : si votre appareil a été mouillé, n'essayez surtout pas de l'utiliser pour voir s'il fonctionne, c'est le meilleur moyen de l'endommager réellement. Laissez-le sécher 48 heures à l'air libre, boîtier ouvert. Si l'appareil a été touché par l'eau de mer, rincez-le à l'eau douce de suite et laissez-le ensuite sécher (avec un peu de chance, cela fonctionne, pour l'avoir testé).

Les clubs de plongée sont souvent pourvus d'appareils qui permettent de réaliser des photos sous-marines et peuvent ainsi immortaliser votre première plongée.

Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

© TEACUNIFFE



Vilankulo.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo réflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales ! Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous

ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Les horaires de base d'ouverture sont de 7h45 à midi, puis de 14h à 17h en semaine, plus la matinée du samedi ; mais dans tout le pays, les agences ont de plus en plus tendance à adapter les horaires en fonction des besoins. Dans les deux sens, il faut au moins une semaine et plutôt dix jours pour qu'une lettre affranchie en tarif avion (ultima hora) fasse le trajet entre le Mozambique et la France. Pour mettre le maximum de chances de votre côté, il est préférable de poster votre courrier à la poste centrale de Maputo. Ailleurs, les délais risquent de s'alourdir. Quelques vieilles boîtes aux lettres subsistent dans les rues de quelques villes : ne soyez pas tenté, elles sont hors-service. Les timbres s'achètent dans

les postes (Correio de Moçambique). Vous trouverez des enveloppes dans les papeteries ou boutiques tenues par des Indiens. Pour les cartes postales, le choix est vraiment très limité. Vous trouverez cette denrée rare, pour l'essentiel, dans les hôtels et librairies-papeteries de la capitale.

Prenez garde : les services de poste ne sont pas sûrs, et tous les courriers n'arrivent pas à destination, loin de là (du moins, sans être ouverts). Certaines cartes postales également ne parviennent pas jusqu'à leur destinataire, les timbres étant simplement récupérés sur la lettre. Bref, pour des envois en toute sécurité, une seule solution : les (chers) opérateurs privés (DHL, etc.).

QUAND PARTIR ?

Climat

La meilleure période pour partir au Mozambique se situe en hiver, entre avril et octobre. Il ne pleut pas, les températures sont plus fraîches, et les amateurs de plongée pourront voir plus de gros animaux (baleines, etc.). Mais on peut se rendre

au Mozambique durant toute l'année. Il fait très chaud et humide en plein été (d'octobre à avril).

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

SANTÉ

L'eau en général est plutôt bonne... mais tout dépend du niveau de résistance de chacun. Vous prenez peu de risques à la boire, mais les plus prudents s'en abstiendront et préféreront l'eau minérale. De même, on peut manger des crudités au restaurant, mais évitez-les dans les petits bouis-bouis où l'hygiène pourrait être douteuse. Lavez les fruits ou pelez-les avant de les consommer ; soyez prudent sur

ce que vous achetez dans la rue. Lavez-vous régulièrement les mains. De toute façon, mieux vaut prévoir quelques médicaments pour les troubles de la digestion dans votre pharmacie de base.

En plus des vaccins recommandés (voir ci-après) et spécifique à votre voyage, vérifiez également que vos vaccins du type DT Polio sont à jour.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

► **En dehors de Maputo**, les structures hospitalières sont sous-développées, les soins insuffisants et les médecins compétents rares. De manière générale, en cas de problème, il est souvent préférable de recourir aux cliniques privées. Prévoyez également une pharmacie de premiers soins car les médicaments ne sont pas toujours faciles à trouver. Même si les pharmacies ont généralement bonne allure, les stocks ne sont pas forcément au top. Surtout, même en cas de besoin, n'achetez jamais de médicaments au mercado ou dans la rue ; le marché noir de produits pharmaceutiques est endémique en Afrique, et vous risquez d'acheter un produit inefficace, périmé voire plus dangereux que la maladie. Au retour, pour le moindre problème de santé (fièvre, diarrhée, lésions cutanées, etc.) dans les jours ou semaines qui suivent votre retour, consultez sans tarder votre médecin et rappelez-lui votre voyage.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e)
Paris ☎ 08 90 71 08 11

☎ 03 20 87 78 00 – www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans
engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

► **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Pour un pays qui n'a connu la paix qu'au début de la décennie 1990, après avoir enduré une trentaine d'années de conflit, le Mozambique est bien calme et sûr. Les agressions restent rares, mais, bien sûr, cela peut vous arriver, notamment dans les grandes villes. Le but d'une agression est toujours le vol ; si, comme on ne vous le souhaite pas, vous en faites la désagréable expérience, il est toujours préférable de se laisser délester de son argent plutôt que d'en souffrir physiquement. Respectez donc les règles de prudence les plus élémentaires : ne pas sortir seul le soir dans des lieux assez déserts (!), n'emporter que le strict nécessaire sur soi et utiliser les coffres-forts des hôtels. Comme dans beaucoup d'autres pays pauvres, le touriste peut représenter une source de revenu au Mozambique et sera évidemment la première cible des pickpockets. Soyez particulièrement prudent sur les marchés ; mieux vaut porter votre argent sous vos vêtements, dans un sac banane ou un sac noué autour du cou. Cependant, vous serez peut-être témoin (espérons, pas acteur) d'une scène des plus surprenantes mais relativement fréquente : si un pickpocket se fait prendre sur le fait, il n'a aucune chance de s'en tirer. Il se fera courir après par la foule, qui finira toujours par l'atteindre. Et lorsque, finalement, il sera escorté par une masse de gens jusqu'au poste de police, il ne restera pas grand-chose de lui car il aura été sévèrement battu par des dizaines de personnes... Donc oui, le vol existe, mais ici comme ailleurs, il est le fait d'une petite minorité sévèrement condamnée par le reste de la population. Soyez très prudent

sur les routes, que vous conduisiez ou que vous soyez piétons. Les risques d'accident sont majeurs dans le pays. A cause des trois décennies de guerre civile, le Mozambique a longtemps été infesté de mines antipersonnel. La très grande majorité a été enlevée, mais il faut rester prudent. Vous ne risquerez absolument rien à vous promener dans les chemins balisés, mais évitez de vous aventurer dans le bush sans guide.

► **Police.** Un point particulièrement agréable au Mozambique par rapport à de trop nombreux pays africains : les policiers sont d'abord là pour faire leur travail, et non pour soulager le portefeuille des passants des quelques dollars de trop qu'il pourrait comporter. La corruption existe, mais elle ne s'applique pas aux touristes dans la vie de tous les jours. Les bus ou chapas peuvent être arrêtés inopinément (pour ne pas dire systématiquement) au bar de la route, jusqu'à ce qu'un petit billet arrange magiquement les choses ; mais, en règle générale, le Blanc ne sera pas ennuyé.

Théoriquement, il est obligatoire d'avoir ses papiers sur soi lorsque l'on voyage, et il est possible de faire l'objet d'un contrôle d'identité de la part d'un fonctionnaire tatillon.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Une femme, européenne et seule de surcroît, suscitera les interrogations, mais ne sera pas victime de harcèlement sexuel. En Afrique, les Blanches sont souvent considérées, à tort ou à raison, comme plus « faciles » (libération sexuelle aidant). Mais une alliance montrée discrètement, ou même simplement le fait d'affirmer posément à un galant trop pressant que l'on est mariée suffit généralement à gagner le respect, car, dans ce cas, la femme, même jeune, est très respectée, surtout si elle est mère. Si vous êtes seule il est préférable de porter des tenues pas trop courtes et d'éviter le décolleté plongeant, cela vous évitera des remarques désagréables. Voyager seule peut également comporter un avantage : il est rela-

tivement facile de voyager « em frente », sur les places avant des chapas, bien plus confortables. Profitez-en !

Voyager avec des enfants

Il semble assez facile de voyager avec des enfants au Mozambique. De nombreuses villes offrent calme et tranquillité. Les plages sont immenses et sublimes, l'espace de jeu idéal pour les enfants !

Voyageur handicapé

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler la France**, composez le 00 33 + le numéro de votre correspondant sans le 0 initial. Pour la Belgique, composez le 00 32 + l'indicatif urbain + le numéro, et pour la Suisse, remplacez 32 par 41.

► **Pour appeler le Mozambique depuis la France** : il faut faire précéder le numéro local par l'indicatif international 258.

► **Pour appeler à l'intérieur du Mozambique**, d'une ville à une autre, il vous faudra composer directement le numéro. L'indicatif a en effet été intégré au numéro de téléphone. Cette initiative qui devait n'être que temporaire semble bien partie pour demeurer définitivement. Au cas où, nous vous communiquons les anciens indicatifs : Maputo : 21. Gaza : 282 ou 281 (Chokwè). Inhambane : 293. Sofala : 23. Zambezia : 24. Manica : 251. Tete : 252. Nampula : 26. Niassa : 271. Cabo Delgado : 272. Le réseau téléphonique est particulièrement bien développé et vous trouverez des cabines téléphoniques un peu partout dans toutes les villes principales.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi,

mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

► **Il existe deux opérateurs de téléphones portables** : m-Cel (82) l'opérateur national historique, de très loin le mieux implanté, et Vodacom (84), opérateur sud-africain largement représenté.

► **Pour rester joignable sans se ruiner** : Si votre téléphone est débloqué (sinon vous trouverez des petits téléphones vraiment pas chers), achetez une carte sim mozambicaine au sein des nombreux magasins (Movitel-Vodacom...) ou bien dans ces petits magasins tenus généralement par des Indiens pour la modique somme de 20 Mtn, il vous reste maintenant à acheter du crédit téléphone et Internet (si vous avez un smartphone). Demandez au vendeur de vous configurer votre crédit en Data, cela vous permettra d'économiser énormément sur votre budget. De nombreux petits magasins vendent des recharges de crédit téléphone et Internet dans tout le pays.

Cabines et cartes prépayées

Les cartes SIM mozambicaines et les rechargent s'achètent dans les centres de la TDM (Telecomunicações de Moçambique) et dans les boutiques qui « vendent de tout ». Pour les appels à l'étranger, il est préférable de se rendre dans un centre téléphonique de la TDM ouvert en général à partir de 7h ou de 7h30 ; la fermeture varie selon les endroits de 15h à 22h. Les centres sont parfois ouverts tous les jours, mais le plus souvent du lundi au samedi.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e) ☎ 01 53 10 48 48

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

M^o Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).

Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40 – www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

2016 fut une grande année pour Mollat qui a fêté ses 120 ans ! A l'occasion, de multiples projets ont vu le jour : attachant à la librairie entre la rue Porte-Dijéaux et le cours de l'Intendance, un

garage de 1 000 m² a ouvert ses portes durant l'été 2016, proposant une salle de conférences (avec caméras), un studio d'enregistrement de pointe... Vous pourrez venir assister de nombreux concerts, expositions et spectacle vivant. On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : agencement de 171 083 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches et les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme et enseignement, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associé au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat** crée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses

belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avidés voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e) ☎ 04 78 92 60 22
www.racontemoilatterre.com
librairie2@racontemoilatterre.com

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des globe-trotters et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayés, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos

livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine ☎ 02 40 74 50 36
www.facebook.com/Librairie-Géothèque
lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus
 ☎ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. La librairie du voyage Ariane fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages.

Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune.

Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Cartographie et bibliographie

Bibliographie

► **Couto (Mia)**, *L'Accordeur de silences*, Métailié ; *Chronique des jours de cendre*, Albin Michel, romans sur les échos de la révolution des Cillelets au Mozambique ; *Les Baleines de Quissico*, *Terre somnambule* ; *La Véranda du frangipanier*, romans parus chez Albin Michel dans la collection « Les Grandes Traductions ».

► **Enders (Armelle)**, *Histoire de l'Afrique lusophone*, Paris, Chandeigne, 1994.

► **Jouanneau (Daniel)**, *Le Mozambique*, Paris, Karthala, 1995.

► **Laban (Michel)**, « Écrivains et pouvoir politique au Mozambique après l'indépendance », revue *Lusotopie*, numéro spécial, 1995.

► **Lacharte (Brigitte)**, *Enjeux urbains au Mozambique : de Lourenço Marques à Maputo*, Karthala, 2000. Essai d'économie politique de la ville.

► **Lemos (Virgilio de)**, *L'Obscène pensée d'Alice*, Paris, La Différence, 1990.

► **Mankell (Henning)**, *Le Secret du feu*, Albin Michel, 2000. Roman policier.

► **Marchal (Roland) et Messiant (Christine)**, *Les Chemins de la guerre et de la paix : fins de conflits en Afrique orientale et australe*, Karthala, 1997.

► **Numes (Célia-Régina)**, *Incorporation et exclusion dans la société du travail. L'échec de la modernisation au Mozambique*, Presses universitaires du Septentrion (thèse), 1998.

► **Van Dis (Adriaan)**, *En Afrique*, Actes Sud, 1993. Voyage dans le Mozambique de la guerre civile.

Cartographie

Des cartes routières, récemment réalisées et très bien faites, sont disponibles à Maputo dans les librairies des hôtels et en ville. Vous pouvez également en acheter en France dans les bonnes librairies.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE ET CONSULAT DU MOZAMBIQUE

82, rue Laugier (17^e)

Paris ☎ 01 47 64 91 32

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet,

lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ AMBASSADE DE FRANCE

2361 av. Julius Nyerere – MAPUTO

☎ +258 21 48 46 00

Voir page 97.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris

☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)
Paris

☎ 01 55 07 58 01

www.africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, Africa n° 1 est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Elle bénéficie d'un auditoire global de 900 000 personnes, dont plus de 180 000 auditeurs quotidiens. Africa n° 1 Paris est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris, à Melun (92.3 FM) et à Mantes-la-Jolie (87.6 FM).

Les programmes spécifiques d'Africa n° 1 Paris sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. Africa n° 1 Paris relaie à 4h30, 6h, 7h, 12h et 19h TU les éditions d'information de BBC Afrique en direct de Dakar. Les deux chaînes produisent ensemble une émission politique réalisée en duplex entre Paris, Dakar et les capitales africaines (le Débat samedi 11h TU).



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision**FRANCE 24**

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

PLANÈTE PLUS

www.planetplus.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

RMC DECOUVERTE HD 24

12 rue d'Oradour sur Glane (15^e)

Paris ☎ 01 71 19 11 91

rmcdecouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escapes, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr – ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris ☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise.

Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais.

Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations
Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS
80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

INDEX

A

ALTO MOLOCUÉ	237
ANGOCHE	262

B

BARRAGE DE CAHORA BASSA	229
BARTOLOMEU DIAS	188
BAZARUTO	190
BEIRA	199
BEIRA	197
BENGUERRA	189
BIG GAME PARKS	313
BOROMA	227

C

CAHORA BASSA	228
CAIA	212
CASA DAS CONCHAS	299
CASA DE CULTURA	116
CATEMBE	126
CATHÉDRALE DE NOTRE-DAME- DE-LA-CONCEPTION	116
CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-FATIMA	261
CENTRE CULTUREL BRÉSILIEN	118
CENTRE CULTUREL PORTUGAIS (INSTITUT CAMOES)	116
CENTRE CULTUREL XIPHEFO	160
CENTRE DE MAPUTO (LE)	89
CENTRE	116

Index des cartes

C

CENTRE DE MAPUTO (LE)	87
-----------------------------	----

E

ENVIRONS D'INHAMBANE (LES)	157
----------------------------------	-----

I

ÎLE DE MOZAMBIQUE	265
INHAMBANE	158

L

LICHINGA	247
----------------	-----

M / N

MAPUTO	88
NACALA	275

P

PEMBA	279
-------------	-----

P

PÉNINSULE DE PEMBA	278
PRESQU'ÎLE DE MOSSURIL	273
PROVINCE D'INHAMBANE(LA)	155
PROVINCE DE GAZA (LA)	145
PROVINCE DE MAPUTO (LA)	124
PROVINCE DE NAMPULA	255
PROVINCE DU CABO DELGADO	277
PROVINCE DU NIASA	243

R

RÉGION NORD	240
-------------------	-----

S

SUD (LE)	143
SWAZILAND	305

V

VILANKULO	177
-----------------	-----

X

XAI-XAI	147
---------------	-----



Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner — Devenir bénévoles — Travailler — Adhérer

www.actioncontrelafaim.org

#2030SansFaim



CENTRE (LE) 196

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO BALUARTE 270

CHICAMBA 218

CHIDENGUELE 150

CHIMOIO 215

CHIMOIO 213

CHINAMAPERE ROCK ART SITE 220

CHUIBA 284

CHUWANGA 251

COBUÉ 251

CONFERENCES SUR LE MONDE MARIN 170

CONSEIL MUNICIPAL 116

CONSULAT BRITANNIQUE 118

COOPÉRATIVE D'ART MAKONDÉ 116

COSTA DO SOL 119

CÔTE (LA) 142

COUVENT DE SÃO DOMINGOS 270

CUAMBA 244

D

DATHONGA GALERY 170

DONA ANA RAILWAY BRIDGE 213

E

ÉGLISE SAINT-ANTHONY 116

ENTRE LAGOS (INTERLAGOS) 246

ENVIRONS DE MAPUTO (LES) 124

ESCAPADE AU SWAZILAND 304

EZULWINI VALLEY 313

F

FORT DE SÃO LOURENÇO 270

FORT DE SÃO SEBASTIÃO 270

FORTALEZA 299

FUNDAÇÃO FERNANDO DO LEITE COUTO 118

FUNDACION IBO 299

G

GARE FERROVIAIRE 118

GARUZO 218

GUINJATA RESORT 172

GURUÉ 236

I

IBO 294

ÎLE DE MOZAMBIQUE
(ILHA DE MOÇAMBIQUE) 264

ÎLES 270

ÎLES D'INHAMBANE 161

ILHA DA INHACA 128

ILHA PORTUGUESA 130

INHASSORO 188

J

JARDIN DE LA MÉMOIRE (JARDIM DA MEMORIA) 270

JEFF'S PALM RESORT 172

JOÃO BAPTISTA 299

L

LAC ET PLAGES 253

LICHINGA 246

LINGA-LINGA 161

M

MACOMIA 287

MAISON DE LA CULTURE (CASA DA CULTURA) 186

MALKERNS VALLEY 322

MANDIMBA 246

MANZINI 320

MAPUTO 86

MARCHÉ AUX POISSONS 293

MAREJA 286

MATEMO 301

MAXIXE 172

MEDJUMBE 302

METANGULA 249

MINE DE FER NGWENYA 319

MOCIMBOA DA PRAIA 291

MOGINCUAL 262

MONAPO 262

MONUMENT AUX MORTS 271

MONUMENT DU MASSACRE DE MUEDA 291

MUCOJO – GULUDO 288

MUEDA 290

MUIDUMBE 290

MURREBUE 286

MUSÉE 161

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE 261

N

NACALA – FERNAO VELOSO 274

NAMIALO 261

NAMPULA 256

NGWENYA 318

NIGHT MARKET 271

NORD (LE) 242

NSOKO 325



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ P ■

PALAIS SÃO PAULO ET SA CHAPELLE	271
PANGANE	288
PARC NATIONAL DE BANHINE	152
PARC NATIONAL DE BAZARUTO	189
PARC NATIONAL DE ZINAVE	152
PARC NATIONAL DES QUIRIMBAS	293
PARC NATIONAL DU LIMPOPO	151
PEMBA	277
PLAGE D'ANZAPO	276
PLAGE POPULAIRE	276
PLAGES	299
POMENE	174
PONTA SÃO SEBASTIÃO	174
PRAÇA DOS RIQUECHOS	271
PRAIA DA JANGAMO	172
PRAIA DE ZAVORA	154
PRAIA DO BILENE	142
PRAIA DO CHIZAVANE	151
PRAIA DO CHONGOENE	150
PRAIA DO XAI-XAI	149
PRAIA DO ZONGOENE	149
PRAIA NOVA	263
PRAIAS DO TOFO – TOFINHO	164
PRESQU'ÎLE DE MOSSURIL	272
PROVINCE DE GAZA	142
PROVINCE DE NAMPULA	254
PROVINCE D'INHAMBANE	153
PROVINCE DU CABO DELGADO	277
PROVINCE DU NIASSA	243

■ Q ■

QUILALEA	301
QUINGA	262
QUIRIMBA	300
QUISSICO	153

■ R / S ■

RÉGION DE LUBOMBO	324
RÉGION DE MANZINI	320
RÉGION DU HHOHO	308
RÉSERVE DE NIASSA	253
RÉSERVE NATIONALE PRIMEIRAS ET SEGUNDAS	263
RÉSERVES NATURELLES (LES)	151
ROLAS	301
SANTA CAROLINA	191
SITE ARCHÉOLOGIQUE	276
SITEKI	324
SUNDAY MARKET	261

■ V ■

VAMIZI	302
VILANKULO	175

■ X ■

XAI-XAI	146
-------------------	-----

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOZAMBIQUE

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé



Southern Sun

MAPUTO

Laissez-vous charmer



Avenida da Marginal 4016, Maputo
Tél. +258 21 495050 Web: www.tsogosun.com

NOUS VOUS ACCOMPAGNONS
DANS LA RÉALISATION DE
VOS PROJETS AU MOZAMBIQUE



TOUTE L'EXPERTISE D'UNE
BANQUE UNIVERSELLE
À VOTRE DISPOSITION

SOCIETEGENERALE.CO.MZ

CONTACT-MZ@SOCGEN.COM | +258 21 481 900



**SOCIETE GENERALE
MOÇAMBIQUE**

NOUS SOMMES LA BANQUE AU SERVICE DES CLIENTS DEPUIS PLUS DE 150 ANS



UNE BANQUE, UN PARTENAIRE UN ESPRIT D'ÉQUIPE

SOCIETEGENERALE.CO.MZ

CONTACT-MZ@SOCGEN.COM | +258 21 481 900

SIÈGE: 140 AVENUE JULIUS NYERERE - 4^{ÈME} ÉTAGE

AGENCE MAPUTO: 140 AVENUE JULIUS NYERERE R/C
+258 21 481 900 | +258 84 301 27 36

AGENCE MATOLA: 2030 AVENUE UNIÃO AFRICANA
+258 21 720 901 | +258 82 303 31 79



**SOCIETE GENERALE
MOÇAMBIQUE**